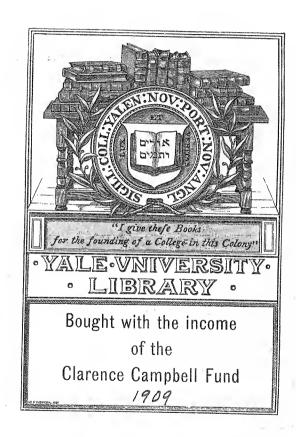
YALE UNIVERSITY





### SOURCES

# SYRIAQUES

· IN MICHELL

you. I

MYTHA-ZICHA ( TRATE OF TRADOUTION )

RAN-PRIKATE TEXTE

- 45 186

A. MINGANA

PROFESSEUR DE SYRIAQUE AU SÉMINAIRES RO-CHALDÉEN



SE VEND

CHEZ OTTO HARRASSOWITZ

LEIPZIG

### SOURCES

# SYRIAQUES

VOL. I

MSIIIA-ZKIIA (TEXTE ET TRADUCTION)

BAR-PRNKAYÉ (TEXTE,

PAR

A. MINGANA

PROFESSEUR DE SYRIAQUE AU SÉMINAIRE SYRO-CHALDÉEN



SE VEND

CHEZ OTTO HARRASSOWITZ

LEIPZIG

1908

#### I MŠIḤA-ZKHA

﴿ معبينَا وَجُا هُم جُومِوهِهِ ؛ عَدِّمْتُما بُمُهُمُا ﴾ ﴿ معبينا بُمُهُمُا ﴾

(Catalogue d'Ebedjésu)

Cross

IMPRIMERIE DES PÈRES DOMINICAINS A MOSSOUL

Δ

MON MAITRE ET DIRECTEUR

SEBASTIEN SCHEIL O. P.

#### PRÉFACE

Les pages que nous livrons aujourd'hui au public, comblent une lacune. L'ignorance où nous sommes, des commencements du Christianisme dans l'empire Perse, a toujours été vivement regrettée. Le manuscrit dont nous donnons ici le texte et la traduction, remédiera en partie à ce défaut de nos connaissances, et nous permettra en même temps de redresser maintes erreurs ayant encore cours dans les travaux de nos syrologues modernes.

La vie et le personnage de Msiha-zkha nous sont inconnus. Voici, à ce sujet, les quelques indications que nous avons pu extraire de son histoire. Il était du pays de l'Adiabène; le ton et la teneur de son livre nous démontrent ce point avec certitude. Il était probablement élève de l'école de Nisibe. Ce qui nous le fait supposer, c'est qu'il entre, touchant cette célèbre université, dans des détails que nous ne pouvons nous expliquer qu'en admettant qu'il fut auditeur des savants professeurs qui dirigeaient cette école. Tout nous porte à croire qu'il était disciple d'Abraham de Béth Rabban; à preuve, l'éloge qu'il fait de lui dans la vie de l'évêque Hnana. Or ce sameux Interprète ayant dirigé l'école de 509 à 569 (1), Msiha-zkha aurait vécu au VI s. Il était, semble-t-il, prêtre ou plutôt prêtre-moine; ce point ressort du ton pieux et édifiant qu'il donne à son style en même temps très simple et très clair.

<sup>(1)</sup> Voir le texte historique de la chronique de Barhadhbsabha édité par nous dans Narsai homiliæ et carmina vol. I, p. 8 et 35 et sqq.

de Mur Babai, et cela la cinquième année de Kosrau fils de Hormizd (1), correspondant à l'an 595/6, puisque ce roi a commencé à régner en 590 (2). Or nous avons vu plus haut que, pour la composition de l'histoire de Msiha-zkha, on ne peut pas dépasser l'année 569; notre auteur ne pourrait donc pas relater des événements qui lui seraient postérieurs au moins de vingt cinq ans. Cet Iso'-zkha, cité par Thomas de Marga, serait donc un historien qui aurait vécu au plus tôt au commencement du VII siècle (3), une cinquantaine d'années après notre auteur.

L'histoire de Msiha-zkha forme une série de biographies de vingt évêques qui ont gouverné l'église d'Adiabène jusqu'au VI siècle. Chacune de ces biographies renferme les faits principaux qui ont signalé le passage de chaque évêque sur le siège d'Arbèles. Généralement la durée de chaque épiscopat nous est donnée en années, à la fin de sa vie; quand elle ne l'est pas, des indications d'à côté permettent de la déterminer. Quand à classer ces groupes d'années dans un cadre chronologique, certaines dates-jalons nous permettent de le faire; v. gr. la 7º année qui a suivi la défaite de Kosrau roi des Arsacides par Trajan; l'année de la chute des Parthes, c-à-d. le mercredi, 27 Nissan, 535 des Grecs etc. etc. Les faits étrangers à l'histoire du pays, mais s'y rattachant par leur caractère religieux, entrent plus ou moins arbitrairement dans cette trame et sont groupés quelque peu élastiquement autour de tel ou tel épiscopat, comme l'indiquent fréquemment les mots « en ce temps, vers le même temps, en ces jours...».

Nous pouvons prouver avec certitude que Msiha-zkha a composé son histoire de l'an 550 à 569. En parlant de l'évêque de Nisibe, Paul, il dit qu'il fut ordonné après le retour de Mar Aba du Huzistan; or ce retour ayant eu lieu en 550(1), nous sommes obligés d'admettre, pour l'époque de sa composition, la dernière moitié du VI siècle. D'un autre côté, nous ne pouvons pas dépasser l'an 569, puisque l'auteur emploie le temps présent, contrairement à son habitude, quand il parle d'Abraham de Béth Rabban. Les deux limites sont donc forcément les dix-neuf ans compris entre 550 et 569.

D'après ce que nous avons constaté avec quelque certitude, les sources de Msiha-zkha sont, pour l'histoire de l'Occident: Eusèbe de Césarée, Clément, et peut-être Socrate; enfin un apocryphe aujourd'hui perdu; pour l'histoire de l'Orient: Habel le docteur, la collection des martyrs de l'Adiabène (2), dont la rédaction peut être placée au commencement du V siècle, et la tradition locale.

Les Syrologues modernes semblent identifier et confondre les trois historiens: Msiha-zkha, Isoʻ-zkha et Zkha-Isoʻ, à cause de la similitude de nom; chose qui nous paraît impossible, car en comparant les citations empruntées, dans les temps postérieurs, à Isoʻ-zkha et à Zkha-Isoʻ, avec le texte de Msiha-zkha, aucune d'elles ne saurait être attribuée à ce dernier. Un exemple suffit pour démontrer ce que nous avançons: Thomas de Marga voulant fixer, dans son histoire monastique, l'époque de l'émigration de Jacques, fondateur du couvent de Béth-'Abé, cite Isoʻ-zkha, d'après lequel Jacques se serait rendu dans la Haute-Adiabène, sous le gouvernement

<sup>(1)</sup> Thomas de Marga, p. I. chap. 23, p. 36 (édition Bedjan).

<sup>(2)</sup> Noeldeke. Geschichte der Perser und Araber (Tabari) p. 435,

<sup>(3)</sup> Thomas nous avertit d'ailleurs qu'il écrivait sous Iso'-iahb II, de 628 à 643; ibid. p. 36.

<sup>(1)</sup> Cf. J. Labourt, Le Christianisme dans l'Empire Perse. p. 191.

<sup>(2)</sup> Dans Bedjan, Acta Martyrum et Sanctorum, vol. IV, p. 128-165.

l'histoire de Msiha-zkha fait partie de la collection de ces livres qui ont eu la bonne chance d'avoir pu éviter l'incendie. Il est écrit sur gros papier de format in-8°, avec des caractères stranguélis dont l'âge est assez difficile à déterminer, à moins qu'on ne veuille trancher la question en les faisant remonter au X siècle: ce qui ne serait pas lui faire trop d'honneur. On lui avait accolé, après coup, un manuscrit contenant les homélies de Warda. Après en avoir détaché ces cahiers surajoutés, j'ai fait refaire à neuf, par un homme de métier, les précieux restes renfermant la chronique de Msiha-zkha, pour en rendre le transport plus facile. Le manuscrit étant tronqué au commencement et à la fin, il nous était impossible d'en connaître l'auteur. Fort heureusement, nous en avons trouvé le titre écrit en marge, dans le corps même du manuscrit (voir p. 49).

A. MINGANA.

Mossoul, Juin. 1907.



Il ne faut donc pas s'étonner de les voir déborder deçà delà les groupes auxquels ils sont annexés.

Outre les avantages que nous trouvons dans Msihazkha au point de vue de la chronologie, il nous en fournit d'autres encore très importants, comme 1° des données précises sur les débuts du Christianisme sous les Arsacides et les Sassanides, données faisant remonter l'évangélisation des contrées ciscuphratiques au premier siècle de notre ère et non au troisième, comme semblent l'admettre quelques critiques de nos jours; 2° la fixation de l'époque où l'apôtre Addai a vécu, question très discutée par les savants; 3° les détails qu'il nous transmet sur les Parthes dont l'histoire est des plus obscures; 4° des données certaines qui nous permettent de trancher plusieurs questions concernant le patriarcat de Séleucie-Ctésiphon etc.: tous détails, qui mettent l'œuvre de Msiha-zkha bien au dessus des compilations historiques que les Syriens civilisés nous ont laissées.

Disons un mot sur le manuscrit lui-même qui nous a conservé l'histoire de Msiha-zkha. A seize lieues au nordest de Zakho, et à vingt lieues environ au nord-ouest d'Asitha, se trouve un gros village musulman nommé Ekrour. Ce village était jadis habité par les chrétiens, lesquels en furent dépossédés, il y a plus de 150 ans, par la tribu des Gogayés. Il servait aussi de résidence aux évêques nestoriens qui étaient jaloux d'y réunir les livres de leurs ancêtres, échappés au pillage des plaines: unique héritage qui leur restât de leur passé glorieux. Au moment de l'invasion des Gogayés, les fuyards emportèrent avec eux quelques-uns de ces livres qu'ils considéraient comme des objets sacrés, en cachèrent d'autres et brûlèrent, dit-on, le reste, pour qu'ils ne fussent pas souillés par les envahisseurs. Le manuscrit qui contient

#### HISTOIRE

DE L'EGLISE D'ADIABÈNE

SOUS LES PARTHES ET LES SASSANIDES

PAR MŠIHA-ZKHA (VI S.)

(Texte Syriaque)

مناه ، مانه المانه ال

دَهُدِا كُلْجَدُنِي : دُوس طَوْدِيْا حَيْقٍ كُمْدًا: وَوَنَدُلِّا يتموا لم للمليكم من المديد المن المديد المد ښلاه وه در د دور مليد د کي د د کي د کي د کي د وَا خِذَصًا وَضِيدُو لَم عَنْكِا وَمُنْكِدُ جِن فِيلُونَهُا حِدْصًا فع مدلا دُدجُدُا اللهم وألفا مده نماخ مديده سنم. أُصِيدَ لِيدَ وُلِدِيلِتِهِ إِنَّهُا . هَنَكِا دِي أَنْدِيًّا دِيهُ، وَلَهُ لِيهُ ويهدُو حَيْمِهِ وَلَا يَقَدُمْ فِي لِلْكِذَا وَحِيلَادُوْتَ دهِ مَا وَلِالمَا وَ وَلِيهِ وَهُمَا مُلِكُ فَهُوا الْمُعَالِدُهُا وو د مدر الله مدار مدار مدار المار ا ينظ عَدِيلًا دَفِهِ لِمِنْدًا دِنَّا صَعْدَهُمًا: الْحِدْ لِيدَ دُورِدِ إِلَّهُ يَا مِهِالِكُمْ يَهُ فِيلِكُ وَلَمْ مَا مُعَالِمُ عَلَيْهُ مِنْ مُعَالِمُ مِنْ مُعَالِمُ مُعَلِمُ مُعَالِمُ مُعِلِمُ مِعِلِمُ مُعِلِمُ مُعِمِ مُعِلِمُ مُعِمِمُ مُعِمِلِمُ مُعِلِمُ مُعِلِمُ مُعِلِمُ مُعِمِ مُعِلِمُ مُعِلِمُ م أِي كُنَّا لِيدِهِ أَمْ اللَّهُ مُدِي حَسِيلًا أَلْهُ مُا كِلَّا دَّعْيد ميد فاقدا: مدود دُنَا خَين خيده مِ إِلَام وع كِدُا أَنْدُا دِمِي فَرَادُ مِنْ مِنْ الْمُوارِ مِنْ الْمُورِ وَلِعَادِي وَلِهِ عَلَيْكُمْ وَلِعَادِي وَلِعَادِي وَلِعَادِي وَلِعَادِي وَلِعَادِي وَلِعَادِي وَلِعَادِي وَلِهِ وَلِعَادِي وَلِعَادُهِ وَلِعَادِي وَالْعَلِي وَلِعَادِي وَلِعَادِي وَلِعَادِي وَلِعَادِي وَالْعَادِي وَلِعَادِي وَلِعَادِي وَالْعِلْمِي وَلِعَادِي وَالْعِلْمِي وَلِعَادِي وَالْعِلِي وَلِعَادِي وَالْعِلِي وَلِعَادِي وَالْعِلْمِي وَلِعَادِي وَلِعَادِي وَالْعِلْمِي وَالْعِلْمِي وَالْعِلْمِي وَالْعِلِي وَلِعَادِي وَالْعِلْمِي وَالْعِلْمِي وَالْعِلْمِي وَالْعِلْمِي وَالْعِلِي وَالْعِلْمِي وَالْعِلْمِي وَالْعِلْمِي وَلِمِي وَالْعِلْمِي وَالْعِلْمِي وَالْعِلْمِي وَالْعِلِي وَلِعِي وَالْعِلْمِي وَلِي وَالْعِلْمِي وَالْعِلْمِي وَالْعِي وَالْعِلْمِي وَالْعِي وَال حَاقِد كِلْنَهُمْ عَدُح حِيمُولُ وَعَمِحِينَ وَلِينَ مُعَكِينًا محودة عدمد لنلح .

سَانِ المِحدَدُالُ أَن وَكِينَ أَذِن عَلَيْنًا أَعْبِطُ الْمَدْا للنبد ويدونها خد موعلى مَوْه للم لحبدة ونمَدُنُ لَاخِتُونُ لِمُمْانِيمُ حَلْجُهُ لِمُحْمِلًا دِدُونِنَا وطوونا وإعاموني على عني صدفي نعمد معبشا: ١٠٥٥٥ المام ديمون المدرية والمرابع محلا دووالية هجد مع أجوره ممع أسئنة صدور لا صيا ديدبا وهُونَا لَا صِيا دُيهِودُ . وَجُدِ كُلِمْ مُلِي حَلَمِ عِنْهُمْ مَنْ اللَّهُ سُجِمُ مِنْ الْجُمُونَ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللّ يِللا مِوْدِ وَنَدُ وَيْدُ مِهِمِهِمِ مِنْ مِدِدُ مِنْ مُوسَدُ مِن مِنْ مِنْ مُن مِن مِن مِن مِن مِن مِن مِن م وروزر وكيت بد عليها ولا إعديه ودد الماضد إِن دِيْزِل لِم لِعِمِدُنَا دِلْمِدُا خِذَ عُلِمِهِ هُمِ إِكَوْمَ دِيارُل يَهُهُرِلْمُدِم لِيهِ وَيَهُجُدُرُ مِدِيهِ. وَجَدِ صِهُا لَهُهُه خَبُدُ هَهُ لِأَا دِنِقَحُهُا : سَدِهِ حِبِي فِيكِ لِمِخِنَا مَخِدَهِ مُده الله المُحمد المُدَ دِأُول ، وأهدي وجُدُرة سُول ويعتني فيع علاه البدِّا وجَدْدِهِ الْمِدْدِةِ، وَجَدْدٍ، وَجِدْدٍ، وَجِدْدٍ، جيلة هنيد ديمدود منجم سيلا مهدودده أي عليه وضيد للمندا وصعينا يدخا فكباا جد صابلا لمن حَلِيتُوكِمْ إِنْكُونَهُ وَجُمْدُ عَضِدَ عِنْنِ صِبْمُ وَإِمْكِيدُ مِع بُرلمدنيُّهُ مِن حَجْدِيمًا دِأُجْتُون مِد جَسِلِك مَوْه ور فراندون ونطيكون والمراكون

מו בעל געלו אָב אָב אָב אָב פֿעלו ציישער אַנע אָב אָב פֿעלו ציישער אַנע אַב אַב אָב פֿעלו ציישער אַנע אַנער אַ

وجدم وجدر للمدِّد دَسين عدد عند ١٨ دا نشا مكدا. وَدِهِ بِدِيدَ وَإِبِهِ هَوْلَا فَدُولًا فِلْمِينَا وَصِيْبَالًا إِنَّهَا حَامِعَنَا لَمُجَوَى: وَجُمْ إَلَمْ خُلِيانَ إِلَيْهُ وَلَا لَهُمُ ة وآفِدة لِي دَانِهُ لَيْهُ عِلْمُ عَلَيْمِ دِلَا فِعَلَا والمجدود ودهيم ادفيا كالم مخطافية عمدة ونِهُدُمرِهِ مِن الْمُوهِ وَقِيلًا لَمْ الْمُعْلِدُهُ وَعَبِيلًا لَمْ الْمُعْلِدُهُ وَمُعْلِدًا لَمْ الجُدُ وهُمَا أَنَّتُ مِالِمُ صَالِمُ وَنَدِيدُ هُوُا وَانْهُوهِ هَوَا مَرْمَكُ إِنَّ وُكِعَادُا. وَأَكُ مِنْ صُولِا كُمْ وَ مُؤْلِدُ ١٥ لجيمينا مُنَا إِلَهُمَا وضِيدًا لِم كِل صَدِيا دِيمِينًا . وَدِيُكِ مَجْدَةِ مُلِكَ طَوْدًا ذِيدُوْهِ وَهُلَادِمٍ مَوْهِ لِمُوْلِ وَوْمِي هَوْهِ فِي خِيدًا عِلَامِهُ وَخَلَا وُصِعُمدَهُ مِ هُوْهُ لِي عِبَدَا لِكَلِمدِهُ وَهُدُم مِدُدِا كِل مُنَا عِلَيْدًا مُحِمَدً وَحِمَدُنَا . وَمُنَا عِلَيْدًا كُمْ دُلِّعٍ مُنَا وَا حَيْدَمُنَا دِيْدُ وَصِهُ دِيمَنِي كَنُونُ فِي مِلْ لِيَنَّى لَيْمَا ذَكُهُا. ومع كالأد د كالنب كؤه كان فالكبر كؤه ومديدار ويُتُونِ لَمِلُمُونَ لِمِيدُنِهُ وَيَلْمُلُمْ . بَوَدِهُ وَبِ لا أجلى كَوْن هَدُون وَدُون عِلَم وَالْمُ مِنْ عَلَيْهِ مِنْ عَلِيدُ مِنْ عَلِيدُ مِنْ مُ ونُهُدِي مَوْه دِجِيرِه وحِمُلْنَامِهِ وَهُولِ مَوْهِ إِنسِ 20 عَلَمْ وَالْمَا وَهُوْمَ إِنِّي وَلَاكُمَا وَمِلْوُنَّهُمْ عُلِمُ وَلَا مُنْ وَالْمُونِ وَالْمُونِ دِي دُوسِ وَهُ لِـ لَاذًا وَكِلِيّا لِعَدُمُنَا لِي دُلْبِدُوكُمُا وهُ لَحْدِي هَوْهِ لَكِارِتُهُمْ .

مدد أدد المستفى صديد والمذال علي ألمود

فاتا وداه فرد المجاهدة المحدة والمناه المراه والمناه المراه والمناه والمناه

لِعَلَمْ الْمَا عَلَمْ مَا مَدْ مَدْ الْمَا عَسِنَا وَصَدِهُ وَحَبُومِهُ وَحُبُومِهُ وَحُبُومِهُ وَحُبُومِهُ وَحُبُومُهُ وَحُدُمُ وَحُدُمُ وَحُدُمُ اللّهُ مَدْ اللّهُ وَجُدُمُ وَمَدَا اللّهُ وَجُدُمُ وَمِدَا اللّهُ وَجُدُمُ وَمِحْدَبُمُا : حُدِدُ اللّهُ وَجُدُمُ وَمِحْدَبُمُا : حُدِدُ اللّهُ وَجُدُمُ وَمُحْدَبُمُا : حُدِدُ اللّهُ وَجُدُمُ اللّهُ وَجُدُمُ وَمُحْدَدُهُ وَمُومُ وَجُدُمُ وَمُحْدَدُهُ وَمُومُ وَمُحْدَدُهُ وَنَا اللّهُ وَمُحْدَدُهُ وَاللّهُ وَمُحْدَدُهُ وَمُحْدَدُهُ وَمُحْدَدُهُ وَمُحْدَدُهُ وَمُومُ وَمُحْدَدُهُ وَاللّهُ وَمُحْدَدُهُ وَمُحْدَدُهُ وَاللّهُ وَمُحْدَدُهُ وَاللّهُ وَاللّهُ وَمُحْدَدُهُ وَاللّهُ وَالْمُ وَاللّهُ ولَا لَاللّهُ وَاللّهُ وَلِمُ وَاللّهُ وَلِهُ وَاللّهُ وَلِهُ وَالمُولِمُ وَا

افِم لَسُبَعُمُ الْمُرْكُ وَمُ لِلْمُ الْمُرْكُ الْمُحْدِينَ الْمُحْدِينِ الْمُحِدِينِ الْمُحْدِينِ الْمُعِدِينِ الْمُحْدِينِ الْمُحْدِ ذِينَا لُجِدُ مِلْنَيْا مُهِنَّا دَابِهِ هَوْا مُدَدِ ابِعِسْتِ لَجِدًا كِنَنَا وَبُدِكَا مُنْ دِجُدِهِ مِنْ الطَسْطِ الْمُخْذِخِ مَنْ الْمِ دِجِسًا سِنَا لَصُدَنَا. ولا عَجْتِ دُوهُا أَلْهُنَا دِيجَدَيْ ة جه له لنهم وجبعًا حيلة جُدًا دِدِلَة جَدِبعه ١٨٥٠. مَا ٥ من بُرود أِنْ سُحِدُّهُ مِن دِلا جِلالْ ، وَحَوْجِيهِ ابِهِ هَوْا نيج لِجِدًا هجمها وكِلابدًا وأحدب دِم مِلْدِا هبع مَوْدَ لِي وَنَدِجُدُ لِكِسِهُمْ مُدِدَ وَحَمِدِهِ وَعَجْدِهُ. وَدِي عيضد حراجه وهذه ابهنع إلاا له وم مخاله ١٥ كِلْ كُورُكِهِ ، وَهِكِب سِدِهِ كُنْ وَجِنْلَا دِيْتُورَا مِكْنُنَ ، 10 وجرد نقصها فهتا أعصده فلمعنا فيله وسلاه فِي وَلَيْهِ الْمُزْنَدُ فِيلْدُا دِكِدَاهُ إِلَّهُ وَجَنِيدُاتُ وَافْنَا كُجدًا إِنْكُ مَنَا عَمِ هَإِي الْمِنْدِ فِرَدِيهِ آلِمُوْلِ فِي الْمُولِدِ فِيْنَا حديثينكا عطودنا دِيدَدِي وعُود علوه دُوت 15 جَيْكَ وَجَيْده وَيَجْمِلُكُمِ لَوْكَنِيتِهِ ، وَجَدِ لَابِهِ وَلَـا

مرد الالجد هود تعطران بعد إحداد دلاسا معلو عداده من الله المحمد المحمد الما المحمد ال العلوقة أسدّنا مع الموديد وع وكمددي وو علمددا وسلعم سُرته ويلخم أي دُودَجُيا دِالدَّدُهُمُا وو دُسِيا وياء لَهِ اللهِ اللهُ اللهِ الله وعدم ديمكن وبجمون برقع دليه لللا وجنبداره وَلِلنَّا يَعْلَلُونُمْ وَيُوكُونُ لَأُلَّادُهُ وَ . بُولِمْ وَلِي حدادة داله مدنها ودسما دهائد ابها إموه 25 و المرابع هَذَهُ وَابِهِ هِ هِ الْمِجْدِةِ مِنْ مِ اللهِ الْمِجْدِةِ مِنْ (١) . وَجُدِدُ وَ خَرْضِيهُ وَ مَجْمِعُنِيا مِاللَّهِ وَأُودِكُ الْمِجْمِودُكِ زعيد داره دود در المدَّف ١٨ دوه ومرا وَيْكُوهُ مَوْهُ لَهُ لِهِ مَا مُؤْهِ وَلِيْكُومِ لِلْنَا حَجْدَالُهِ مِنْ خدِلِهُ أَدِيْ لِيهِ وَلَهُمِي لِيهُ وَوَكُمُا وَمِعْمَدُهُمُا ٥٥ وَنَكُنَا لَمُوَلِمُ فَي مَنْ مُنْ مُلْمِ لِلْمُرْبِدِ مِنْ وَهُذَا لَا مُنْ اللَّهُ اللّلِي اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللّلْمُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ الللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّالِي اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الل بَهْوَدُهِ صَهْدَهُ خَابِهُ ذِيهُ مِنْ دَوْدِت . وَدُوفِي نهجه حالما دُدخة بمصيا دنگيا إدم أك ودم المُودِبِهُ وَنِيدٍ لِأَلْمُا خَدُونًا وَعَضِنًا وَدِادِنًا . وَخِيدٍ دا مدر المهند المواد الله ما على الماد وها المادد عَدْ وَحِدِمِ عِدْ مُدَّمُونُهُ مَنْ خُرُا لَا لِللَّهُ اللَّهُ وَكُبِي مُنْ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ ا لبهدُبِدُ وَلِحَدَبُ لِكَا لَا عَجْتُ دِبُدُهُ ثَنِي لِلْذِا حَبِيًّا جَالُمِ عِنْ مُوْدًا وَجَمْ وَدَهُ وَدَهُ وَدَهُ وَدُوْ وَدَهُ كَسِتُ مَدَالًا اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّاللَّا اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّا اللَّالِي اللَّهُ اللَّهُ اللَّا اللَّا اللَّا اللَّا اللَّهُ اللَّا اللَّهُ

يُهُمُ لَهُ بَدِيدِ وَصَدَنَا لِجِلْدًا مِعِ عَلَيْهِم مِمْ الْمِدِينِ وَضُودِ لِي مِنْ لِكُمْ وَصِلْكُمْ وَلِيْهِ وَلِيْهُمْ لِي عُخِياً ٥٠ وَلَا وَلَمْ لِعَلِمَ مِكُونَ إِنْكِنَا وَجِبْمِنَا وَمُوْمِعُنَ لِعَمُوا سِلُقِا دِيْهِمُوا هُرُورِا دُمِاقِسِهِ مَوْهِ بُلِدُ إُلَّٰدُّهُمُ والموز بالمرابع مامية ما مردنا ما المارية مارية م وعلم فرين هوده فالمام وأعلم لأدب فهانا وبله لأسهم سنكا ماؤد موردلا دلي كح بايد 16 وَصِلْمُنَا مَكِمَ كِحِدًا دُلْبِلًا حِنْتَ خِيمُهُ. مَرْضِدُ لِأَسْهُ مِ وُبِدِيد سِتِكُمُ الْ وَبِرْجَدُ إِنَّ مِن صَالِحِينَ وَنِيمًا إِنَّهُ لطهرهده ، وجد يهمد وسنا دخوند دورك وسائرنا حَمَّدُه ذِعَجْدِ آلْمِكِسِ : حَلَّتُ سِمِدِهِ مِنْ الْمَجْدِ الْمُكِسِ الْمُكَانِ سِمِدِهِ مِنْ الْمُكِسِ الْمُكِسِ الْمُكَانِ سِمِدِهِ مِنْ الْمُكَانِ الْمُكَانِ سِمِدِهِ مِنْ الْمُكَانِ الْمُكانِ الْمُكِلِي الْمُكانِ الْمُكِلِي الْمُكِلِي الْمُكانِي الْمُكانِ الْمُكِلِي الْمُكِلِي الْمُكانِ الْمُكِلِي الْمُكانِ الْمُكِلِي الْمُكانِ الْمُكِلِي الْمُكِلِي الْمُكِلِي الْمُكِلِي الْمُكِلِي الْمُعِلِي الْمُعِيلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمِنْ الْمُعِلِي الْم جَذِبِين وَصَّدَنَا لِلَكَدُّا وَبِيسًا ابْعَسُكِ، وإَوْلَهُ كَامُوْ ٥٥٨ ﴿ وَمَعْمِ وَمُعْتِدُونَ عَلَيْهُمْ مِنْ مِنْكُولًا . وَمِكُمْ ٩٥٥ ويته المريد وسياله وم علم عبده وه ذوجا دبكها جُدِ أَكَ يُودُيلَ سِتَتِيمَا إِسْدِهِ إِنهُ مِن دِعدِدِهُ دِكَ سِلاً. ودد عرفد نبيس حالما دعدده مُنَا لِمُنا ضعينا : فيظم جد من جعام معدى دَنكمي لنجدَه وع دَا لَكُ وَبُكِتُم بُنِهِ مِنْ جِنْهُ مَجَمَعًا ، وَيُدُلُم لِيهِ سِلَةُوكِمُا صَجْمَلُكُمْا . وَلِهُ حَمِدَةُمُ الْمُعَالِمُا مُكِنَاكُمُا دِيطَامُو مَنْ دَصْلُاصِدُدْ يَرُكُمُ مِنْ الْمُثَالِدُ الْمُولِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُ وَبِيْكِ مُعِيْمِ بِتِيْهِ دِأِنْهُ الْمِيْدِا . وَعَاجِدِهُ دِم الْكَدُ سِلَّا كِم يَهُمُرُودُ نَوْمِتِ خِعَلِمِونِ.

قه الل سلام به وزائه ا بكل من حدالم مرب وضعة نما فحدالد خداد مند صده في فره دروس دروس المورد فرائم المورد والمورد والمورد والمورد فرائم المورد والمورد والمور

80 مُدَّهُ دِي دِي دِي مِنْ مُورِدَ عِنْهُ وَيسَامُومُ لَدِهُا لَهُدِيْكُذًا وَيُعْجُومُ دَلَيْهِم طِيْنَامُا فِع أَدْغُتِ . إِذَا أَك

وبنى جد عضده دخصًا السدِيًا خدَخدُنا عبخده صَوْر نِعُدُ وَلِيْهِ وَوَهِ لِي كَرِهُوا دِنِسَدَجِهِ صِدِبَنَاهُ وبْعدوم يْنِم ويسطهوم دلمُن دابه لهي ينجم 8 ليختصن ، أهوجه أكتصن حضة صجّابه دياءكم لائلا دَالْدُوهُ ، جُدْ جُلْبُه صُدِيلًا لَاذِم بُدْيِدً صَعْطَلًا اللهِ أعذجه بمصن عدمتا لئة والمصابه ساءه وأعجده إنهُ مِن دِوْتِ لَبُمُنا . إُندُا مُحِمل جُدُرهُمْ مؤه لجله أهذ خد عبضده لميًا دهدهه ٥٥ و دُڪِدِهُ جُديَا لَا صيا دُسودَ . فَكَيْنَابِهُ حَدِّمَانِيَا خَدَبِدًا عَبُدُ كِينَتَهُ وَصِيًّا مُلُهِ وَجَدُهُ مُلُهُ وَ وَمَ مَن مُنهُ عَلْمُهُ عَلَمْ الْمُعَالِمُ الْم أِي دُونِدٍ كِلْ نَوْنَا وَلِكُلُّ لِلْكُذَّا حَبُّو لِمُثَا حَبُّو عَدُّمًا مُفَكِم بِلَ دُصَرُر فَهِ عَلَيْلًا. كَتِهُ لِم عَلَى أَسِم مُفَرِّر بنخبت مَوْدَهُ كَب كُتِ. وَهُدَهِ صِيا دُدهِيهِ لَسِعًا دُوهَا 95 لابعشت حضوه الإهندة وبد علام مورا برجوه المرا أَدِهُا دَائِهُوهِ خِنْدُدًا .

> أَك دُسمُنا دَاٰلُهُا مُدَّدَ ابهُسُتِ الْوهِ عَلَمُ عَلَمُ دِيْجَةُ لَمِوْدُهُمُا مُلْمُرِهِ تَعَبُّم . وَجَيْدُ حَوْدًا مَوْدًا خَوْدًا نِيهِ وَكَبُرُدُا وَبِلَيْهِ وَجُدِيرُهِ وَمُدَّذَا أُجِلِهِ مَوْا جِدِيدُ و سَدِا ذِكْمُا وَصَرَادُهُمُا وَعَدِينَا لَدُهُا لِنُوهُا

وصروبندنا جعودي وعُمِ خَدِدِهِ أَجدُهُم مِنْكُنَا جَدُ هناهنا عليهم دانبه م ليهم والدُنيا م سددًا عَدْمُا دِجْسَةُوْهِ سِهِنَا يَجَدُّنَا ، وَهُجَاءِ الْمُا مَوْا مَدَ عَادَ خِيلَ وَإِلْمُ الْمُجْدُونِ أَخِهُوْ اللهِ عَلَيْهُ وَاللَّهُ الْمُجْدُونِ اللَّهُ الْمُحْدُونِ الْمُحْدُونِ اللَّهُ المُحْدُونِ اللَّهُ اللَّالَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّالِيلَا اللَّالِيلِللللَّا اللَّاللَّا اللَّهُ اللَّالِيلَّالِ ال ورط زجنًا دِيمِعِهُ أُومِهِهُ فِي وَأَكُ مُنَّا ذِخِهُ لَدِهِ دُمنَا عسويها وجمعروهما ولا صهمالا، ومحد وجنا الله علود المنت خد خلك ضعده المعدشاكة وهدور بهود بها بدردها وجدهد خدمه واخد ودد ودوسًا وطووعًا .

معبسكا عُصِه صيميّا بلا ديّوالميا دادر وجره لالم فليتدون وأعراد ومون فعيانه وفرالا بوبا إِحَا لَهُ هَمْ أَجَدُّهُ مِ مِنْ لِمُدِّا . وَجَسِناا دِهْدِمدُهُم دِليجْدِ وَجنِيدِ سِجمهِ دِلا صِهْدُدُدُا لا مُلِد لِم صِهَا وَجِبُومُنا وَدِبِنَا يِسِوا عَلَمِدُم بِصِيدًا ﴿ وَعَينِتُ لَذِاجًا كُذَهُ مِنْ وَنَهُ وَمِنْ وَلِيهُ وَ مُنَاعَةً مَ وُصِعِيمًا . يَالًا هِم خَارُدُ وَجَيْم إِنهُ لِيهُ لِيهِ اللهِ لِيهِ اللهِ وَمُ معلدًا ولله مذنبًا صبه وفا وعلم حدوده فالبالا لذود والم فروس المرام فرام المرام ال عَدِ بِهِ دِهُ فِي مِلْدُا مِنْ مُلْدُا مِنْكُا مِهِ مِلْدُا دَوْهِ الْمِلْدُا مِنْكُا مِنْ عُلْدًا دَالْهُ وَلَا يُمُمُلِي إِنْ اللَّهُ مَنْ اللَّهُ مَنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ اللَّهُولِ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ حدر مولديد دربيد وضلدوره لا خيجهوه ويسيد

للبخت . بنتاهُ بُهَا لِبدَ فَلَبَيَا يَهُجُنِدَهُ فَوْهُ هُوْمُ هُمِّا لِكُوْدُونُهُ وَمُومُ هُمِّا لِكُوْدُونُ وَمُ كُلِّ لِلْمُؤْمُونُ وَيُهِا لِمُحْمِينَ وَبُعِهُا ذِدُهُ وَهُمْ فَيَا الْمُحْمِينِ وَبُعِهُا حَهُوْدًا حِدُونُ هُمْ فَيَا لِلْمُحْمِينِ وَبُعِهُا حَهُوْدًا حِدُونُ هُمْ فَيَا لِلْمُحْمِينِ وَبُعِهُا حَهُوا حَدُونُ مُونُ وَقُولُ لِنَّهُ الْمُحْمِينِ وَبُعِهُا حَهُوا اللهِ عَلَيْهُا عَلَيْهُا عَلَيْهُا اللهِ عَلَيْهُا اللّهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُا اللّهُ عَلَيْهُا اللّهُ عَلَيْهُا اللّهُ عَلَيْهُا اللّهُ عَلَيْهُا اللّهُ عَلَيْهُا عَلَيْهُا اللّهُ عَلَيْهُا عَلَيْهُا عَلَيْهُا اللّهُ عَلَيْهُا اللّهُ عَلَيْهُا عَلَيْهُا عِلَيْهُا عِلّهُ عَلَيْهُا اللّهُ عَلَيْهُا عَلَيْهُا عِلَيْهُا عِلْمُ عَلَيْهُا عِلَيْهُا عِلَّا لِلللّهُ عَلَيْهُ عِلَيْهُا عِلَيْهُا عِلَيْهُا عَلَيْهُا عَلَيْهُا عَلَيْهُا عَلَيْهُا عَلَيْهُا عِلَيْهُا عِلَيْهُا عِلَيْهُا عِلَّهُ عَلَيْهُا عِلَّا عَلَيْهُا عَلَيْهُا عَلَيْهُا عَلَيْهُا عَلَيْهُا عِلَيْهُا عَلَيْكُوا عَلَيْهُا عَلَيْهُا عِلَّا عَلَيْهُا عَلَيْهُا عَالِمُعُلِّمُ عَلَيْهُا عِلَيْهُا عَلَيْهُا عَلَيْهُا عِلَيْهُا عِلَيْهُا عِلَيْهُا عِلْمُ عَلَيْكُوا عَلَيْكُوا عَلَيْهُا عَلَيْهُا عَلَيْهُا عَلَيْكُوا عَلَّا عَلَيْكُوا عَلَيْكُوا عَلَيْكُوا عَلَالْعُلُوا عَلَيْكُوا عَلَيْكُوا عَلَاكُوا عَلَا عَلَاكُوا عَلَاكُوا عَلَيْكُوا عَلَيْكُ

الله ور لا بِدَا دِهُوَ وَلَهُمَ وَكِهُمُ وَهُلَدُا لَدُهُ الْمُعَ وَكُهُو وَهُلُدُا لَذِهِ اللهِ عَهُدُ مُ فَهُمُا فِلِتُكُمَا لِادْدِمِهِ وَدَهُوْرا فِلْدُعِا فَهُدُهُ مِ كُمُدُهُ مِ كُمُدُهُ وَمُ كَمُدُهُ وَمُرْخِهُ اللهُ وَمِيجُهُم إِنهُ فَهُدُهُ فِي لِمُعْلَمُ لِللهُ وَمِيجُهُمُ مِ خُلِكُ وَيَهُدُهُ مَ خُلِكُهُم مِ خُلِكُ وَيَهُدُهُم مِ خُلَادُهُم مِ خُلَادُهُم مِ خُلَادُهُم مِ خُلَادُهُم مِ مُؤَلِّمُهُم مِ مُؤْلِدُهُم مُ مُؤْلِدُهُمُ مُ مُؤْلِدُهُمُ مُ مُؤْلِدُهُمُ مُ مُؤْلِدُهُم مُ مُؤْلِدُهُمُ مُ مُؤْلِدُهُمُ مُ مُولِدُ مُؤْلِدُهُمُ مُ مُولِدُهُمُ مُ مُؤْلِدُهُم مُولِدُومُ مُ مُؤْلِدُ مُولِدُ مُولِدُ مُؤْلِدُمُ مُ مُولِدُ مُ مُؤْلِدُهُمُ مُ مُؤْلِدُ مُ مُؤْلِدُ مُ مُؤْلِدُ مُ مُؤْلِدُ مُ مُؤْلِدُ مُ مُ مُؤْلِدُ مُ مُ مُؤْلِدُ مُ مُ مُنْ مُ مُؤْلِدُ مُ مُ مُولِدُولًا مُنَالِمُ مُ مُولِدُ مُ مُ مُؤْلِدُ مُ مُ مُ مُولِدُ مُ مُولِدُ مُ مُ مُ مُولِدُ مُ مُ مُ

وَعَرَجُهُمْ دِرُهُمُ فَهُمْ لِكُوْدُهُ مِنْ دِيلَا مِنْ الْهُ مِنْ الْمُونُ مِنْ مِنْ مِنْ الْمُونُ مِنْ مِنْ 14 أَكُونُ الْهُ وَيُعْجُمُ مِنْ فِيلَا الْمُرْدُةُ مُنْ الْمُرْدُةُ مُنْ الْمُرَادُةُ مُنْ الْمُنْ الْمُنْ ال مُنْ الْمُلْكُادُ الْمُنْدُادُ الْمُنْكُلِدُ الْمُنْكُادُ الْمُنْكِادُ الْمُنْكِادُ الْمُنْكِادُ الْمُنْكِادُ

وضمه أنا ذول كهذه في ميضدة فيهدا ودسه

وَجِدِ لِهُمْ مُن مُحِمَّهُ لَا لَهُمْ عِن الْمُحَمِّ عَنِي الْمُحَمِّ عَنِي الْمُحَمِّ عَنِي الْمُحَمِّ عَنِي مُن الْمُحَمِّ مِنْ الْمُحَمِّدِةِ وَالْمُحَمِّ الْمُحَمِّدِةِ مَا الْمُحَمِّدِةِ الْمُحْمِدِةِ الْمُحْمِدِةِ الْمُحْمِدِينِ الْمُحْمِدِةِ الْمُحْمِدِةِ الْمُحْمِدِةِ الْمُحْمِدِةِ الْمُحْمِدِةِ الْمُحْمِدِةِ الْمُحْمِدِةِ الْمُحْمِدِينِ الْمُحْمِدِةِ الْمُحْمِيلِ الْمُحْمِدِي الْمُحْمِدِي الْمُحْمِدِي الْمُحْمِدِي الْمُحْمِدِي الْمُحْمِدِي الْمُحْمِدِي الْمُحْمِي الْمُحْمِدِي الْمُحْمِيلِي الْمُحْمِدِي الْمُحْمِدِي الْمُحْمِدِي الْمُحْمِدِي الْمُعِلَّ الْمُحْمِي الْمُحْمِدِي الْمُحْمِدِي الْمُعِلَّ الْمُحْمِي ا

المُتِنَابِهِ . وَهُمِ ابْدُقَ صَ بُدَ دَفِي صَبُوحَدُبِهِ وَلِمُنِهِ الْمِدُونِ الْمُدُونِ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّالِي اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّالِي الل

سور و المنه الم

و مَدِاسَ مِدَارُ الْحَدَا دِالْرَبِ وَلا الْحَدَارِينَا وَكِعِدَا وَمَدَالِ الْحَدَادِ وَالْمَا وَمَا الْمُوجِدُ وَلا الْمُرْجِعِدُ وَالْمُ وَمَا مُومِ وَلا الْمُرْجِعِدُ وَيَعْلَمُ وَمُومِ وَلا الْمُرْجِعِدُ وَيَعْلَمُ وَمُومِ وَلا الْمُرْجِعِدُ وَيَعْلَمُ وَمُومِ وَلا الْمُرْجِعِدُ وَيَعْلَمُ وَمُومِ وَلا الْمُرْجِعِدُ وَيَعْلَمُ وَمِنْ وَلا اللّهُ وَمِنْ الْمُؤْمِ وَلا اللّهُ وَمِنْ الْمُرْدِي وَلِمُ وَلِي اللّهُ وَمِنْ اللّهُ وَمُنْ اللّهُ وَمُنْ اللّهُ وَمُنْ اللّهُ وَمُنْ اللّهُ وَمِنْ اللّهُ وَمِنْ اللّهُ وَمُنْ اللّهُ وَمِنْ اللّهُ وَمِنْ اللّهُ وَمُنْ اللّهُ وَلا اللّهُ وَمُنْ اللّهُ وَمُنْ اللّهُ وَمُنْ اللّهُ وَلِيْ اللّهُ وَمُنْ اللّهُ وَمُنْ اللّهُ وَمُنْ اللّهُ وَلِمُ اللّهُ وَمُنْ اللّهُ وَلا اللّهُ وَمُنْ اللّهُ وَلِمُ اللّهُ وَلِمُ وَلِي اللّهُ وَلِمُ اللّهُ وَلا اللّهُ وَلِي اللّهُ وَلا اللّهُ وَلِي اللّهُ وَلا اللّهُ وَلِي اللّهُ وَلِي اللّهُ وَلِي اللّهُ وَلِي الللّهُ وَلِمُ اللّهُ وَلِي اللّهُ وَلِي اللّهُ وَلِمُ اللّهُ اللّهُ وَلِمُ اللّهُ وَلِمُ اللّهُ اللّهُ وَلِمُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ الللّهُ ا

وخي ضحفظ غصص ، وابه لي هددا دهم المراب الم

لسِدُهَا دِهِ مِن الْمُا حِنْهِ مِن دِهْ خَمْدَ مَلْ الْمُدَا وَمَهُ مِن الْمُحَدَّ الْمُدَا الْمُدَا وَمِهُ مِن الْمُدَا مَن وَهُ مِن الْمُدَا مَن وَهُ مِن الْمُدَا مَنْهُ مِنْ الْمُدَا وَمِنْهُ مِنْ الْمُدَا وَمِنْهُ مِنْ الْمُدَا وَمِنْهُ الْمُدَا وَمِنْهُ الْمُدَا وَمِنْهُ الْمُدَا وَمِن لِمُنْ الْمُدَا وَمِن لِمُنْ الْمُدَا وَمِن لِمُنْ الْمُدَا وَمِنْهُ اللّهُ الللّهُ اللّهُ الللّهُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ

وا مَوْلِ الْمِعْ الْمُعْدِ وَصِرْالِمَةِدُ وَصِرْالْجُبُ وَوَا الْمُعْمِ، وَخِير خلد دُوغه وُسؤا لسِيدِه دُو تَظِع عَدُوكِ مُعَادِ جدي فودي في في المناور جد دوره و مند وهذا عراصا حدَيه وَجِيْهِ دِلِه خِيدُهِ. صَدِي يَاوِل طِدِبِيه دِأَلْهَا لهظم والعدود الجنات خداد وبطبه الخدوي ٥٥ عمرين دُنن معدي عبده لا محديث ، وقدم الله والم نهد إنه مع دوع سنا له ألا بالله سُدرة ا كجديا حَلْ إِحِمَّا دِيْجًا لِهُمْ . وَيُلِم صُدِب طِهْبِكُا وَإِصْدَ : عَدِدًا إِلَا وَإِدَّاهُ اللَّهُ وَبُوبُهُ سِنَّا وَبُولُا ودنصفا: إنه دِجند صوحا عبده أهمه دوددها وودلا صعنى وأوصه لجنت بهديد عينكدوهم سلامدها. أند وجند بحنتي سمنه ليم دلمن حنتنه ولا باجا إند حضومهم دبيها يالا دبدوجم مع كولمن وسم الله واطبطه للكفة دُسكم وعدد ووا مع إندلا بوهنى أنه داخده ددل في دُهنوسي عب ٥٥ ونعيتاً، مع خولي كند ، أنه دُدند سكا دُلدة ١٨٥٥ أَوْدِيهُ عَلَيْنًا عَمُن حَدِلَ جُدُ وَإُبُدُ. وَنِي حِه عَدِيْهُ وَ معماهمة بلا عمك لا صديبها وجمعين جالا. أند مُدِيدُ مُدَى مِهِ وَ عَنْجِدُو مُثَا بِلِنَا وَلِمُوا دُجَدُدُتُ فِي فَيْمُ الْمُنْ مِنْ مُونَ فِي فَإِنَا الْمِنْ إِلَهُا الْمِنْ إِلَهُا وَعَدُدُوا . ومود حدْسكالبه حَمْلًا جِيعًا جِهِمْ اللهِ اللهِي المِلْمُ المِلْمُلِي المِلْمُ المِلْمُلِي المِلْمُلِي المِلْمُ المُدَادُ وَهِ لَا لَهُ الْمُرَادِ وَهُمُ مِنْ الْمُحَادِ الْمُحَدِ الْمُحَدِّ الْمُحَدِي الْمُحَدِّ الْمُحْدِي الْمُحَدِّ الْمُحْدِي الْمُحَدِّ الْمُحَدِّ الْمُحْدِي الْمُعِدِي الْمُحْدِي الْمُحْدِي الْمُحْدِي الْمُعْمِ الْمُعْمِي الْمُعِيْدِ الْمُعْمِي الْمُعْمِ الْمُعْمِي الْمُعْمِي الْمُعْمِي الْمُعْمِ الْمُعْمِي الْمُعْمِي الْمُعْمِي الْمُعْمِي الْمُعْمِي الْمُعْمِي الْمُعْمِي الْمُعْمِي الْمُعِيْدِ الْمُعْمِي الْمُعْمِ

دِيْهُ خِذْنِي كِلْ بِالصِّي مِيودُنُهُ وَ مُرْفَدَة مِي حَوِدْهُ وَإِ دِكِيدُة وكِمُن ومِدلِهِ أَسَدُنُمُ الْمِيمِدِ لَكِلا حدَوْمَكُمْ فِيلِيكِا . وَجُدْ جُلِكِم عُلِم حَدْ سَلَم مَ ن در دادر مخدد في مرمد في در مومدا ، فعيمرا بُهُدُ وَكِيلًا حَمُولًا مُوهِ وَهُونُهُا. وَجِدُ النَّهُ نِبَوْتِ عَوْجِياً لألاما ديمه عمصيه عني چدنگه . مخطاب دريم وَعِنْدُ خِدْمِهِ مِدْمِ دِلْمَامُونِهِ مَوْهُ وَالْمُعَالِمُ فراهده دريها فسنه سنا طديعا داره صديد وسنده خذبجه در داله محلا دلا موج حيا من ديه وه دادخيد حديثها م ديداها دحدوجا خو حيد خديده دورخده ، مدلودد لجله في كمدة عذبها لنوسمنده هذبيها. وإذِل أَك للْهُ وَا دِيمُ وأبيل عمده وصعيشا حصودنا فالتألاا ولا بمعانيه 80 كَوْنَ ، وَسَدِّدُ عَدْبُكُمْ مِعْدِي دِعْمُدَةُ دِعْدٍ : فَكَذِبُ مَنُوه كُمدة وتِن لايلنا نيم وجهولاً . وموجه دليم

دِلْلَا اَنْعَ بِلَعْهُ دِوْدُلُ سَدُوْهِ حِنْهُ الْلَّلَا . 8 وُجَسِّم فِي نُمُحَنَّى لِلْنَّا صِعْلَمْنِ مَنْهُ وَعَمُونَا جَنْهُ اللَّلَا لَبِهُلَا هُمَّا سِمِنَا شِرِ الْمُحَمَّلُ هَلِّمَا مِنْمَا لَكُمْنَا دَائِلُنَا . لِمُنَا دِسِ خَدِ مِنْ دُوسِهِ وَإِلْا وَجَدْدِ جَالِلُهُ ، لِمُنْهُ حَدِيْقًا وَاعْدُوهِ لَمُنْ لَعِلْمِلُ وَمُنَا جَالِمُهِ لَمُنْ حَدِيْقًا وَاعْدُوهِ لَمُنْ لَعِلْمِلُ وَمُنَا جَالِمُهُ لَعُلْمِلُ وَمُنْ حَدِيْقًا وَاعْدُوهِ لَمُنْ لَعِلْمِلُ وَمُنَا جَالُوهِ لَمُنْ لَعُلْمِلًا وَمُنَا

وبذكه دبخه دولتاكه معودي خدبدانه عدم ه

وَإِلَّهُا . طَعُنُونَا مِن دِهُورًا عِذَنِهُا الْهُرِيثُ هُوْهُ مُ

دالم مُون جد . جد مونا دُهنا إوله خصفوا وَعدْ مُلاه ٥٠ لَتَ دُودُ ١٨٤ لُحَنِي لَيهِ . يَالَمُ اهُ لِهُ وَحَدُمُ ا ذَكَ ١٨٤ : الله المرا ومدا ، خد غدمه موده مر دسلما دالصون وعديه ضيللي خديده در دالكه المص صعدد من في في المعامد المعادد الموسيد مسوده لابكنا حائمة في ليجًا عليدًا مجيب ابكيا وه هم المحر، وجُهُوْ نِقَصُّهُا فِلِيَّا الْمُحْدِينِ وَإِهْ الْمُعْدِينِ وَإِهْ الْمُعْدِينِ الْمُعِينِ الْمُعْدِينِ الْمُعْدِينِ الْمُعْدِينِ الْمُعْدِينِ الْمُعْدِينِ الْمُعْدِينِ الْمُعْدِينِ الْمُعْدِينِ الْمُعْدِينِ الْمُعِينِ الْمُعْدِينِ الْمُعْدِينِ الْمُعْدِينِ الْمُعْدِينِ الْمُعِينِ الْمُعْدِينِ الْمُعْمِينِ الْمُعْمِينِ الْمُعْمِينِ الْمُعْع حديث سيخ بية مرهدوه مدي مريم سميع للدنظ فهاف ونمطوونده در وه س . أهدوه مَوْن دِي دِمون بِلِيَّا دِدِلْـة حَبِيدًا خِدِمُديًا والمذيلا . يَالَا حَيْدَيًا دِجِهِ أُوسِدِهِ لَهُذًا حَجْدَهُا إِبْرًا ١٥٠١ ابلنا ولِهُ ذِي حَدِهِ وَدُهِ ص وَلَحِدَه صَدِي مُلِي تَعِيدِا ئيد لنبد دېدندابه بالنې لا څخه ديطهاد لهنگ لا صينع مُديع دُندُليتِ لأَلْبُ دُمنيها يجنيه عَمْءِ وَمُ لَكُمْ اللَّهُ عَلَى اللَّهُ اللّلْمُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللّلَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللّ نبه علوه مولدًا عبدًا خلي عليدًا به وب المنا عِمِنًا مِدِمِدًا مُدِمِدُا لِهِ : خَالَاذَ إِن جُدِ أَمَّا علوم صِرادًا دُجِا نِهُبِدُ مِع جَدِمُدِهُا . وَأَكُ صُلًا بِكِبِهِ وَوْلاً : وَإِلَّهُمْ يَاجًا وَلِكِيدِهِ مِنْ ابدُ وَوَهِدِهِ ١١٥ عله صرادًا. يتخصبه صديع ويهد له سادوهما

إنجنا ولا نبيرا على ولله والني المبيكا .

المجاهد در دالهٔ دد مراً الده دخ المالم ود دَهِي : جُدْبِ هَنِيهِ الْمُنْ جُدْبِدُهُ الْمُ الْمُعْدِمِ الْمُ وحبسماً ، موكياً وديمن الروده كان : وحودنا وصُلِي لِكِنْنَا لِعَامُوسَ وَعَلَا وَعَدْنُهُمَا وَعَصِدَةُ وَهِوْ حني بكند در دونا لحب الله بكدا ومدوعه 120 المُحَادِّةِ فِي فَا دُودُهُا: هَ مُعَدِهُمُ دَحِيدَهُا دَجِيدَهُ لَا مُحَدِينًا مرفيدة والمنسخة لطوحله، وأذست إنف مع اللم جِعْمِيدًا مُنَى دِيْدِيًا ابِمُ لِيَّنِ وَلَا يُعْدِلِي وَكُومُ ابه لمرة ولا صفيللس : وكينيا ابه لمرة ولا سُوم

وَجَنِدُيا جَلِيلًا لِمِجْنَا نَهُ لَا يُحِدِدُ لَمِلُهُ 125 كَمَدُوْر وَلِي كُوْمَ جُلَكُمْ الْمَجْمِلِكُمْ الْمُدُورِ وَإِ آؤل حيدميد لأذخيل مهض مع خدد دولس بددير عنن حجد صه و مُحدُنا و ص خَدُدُ و فيص ابده كِل هميا دخمينا ومخمئنا إعاب لفه فدوه دبنيا مد الموذكيُّة لِكِهَ دِلْمَهُمْ مَوْا لِهُ حَبْدٍ كَجُهُمْ ١٥٥ بُكِيدًا وَحَبِيَهُ وَصِيدًا وَحِيدًا وَحِيدًا وَحِيدًا

سَلًّا مَهُ وَحَدُّهُا . وَجُدْ مَوْا مُحِدًا لُحِدُهِ الْمَالِيا فَلِيًّا صَوْم عَدِيْمٍ وَلَا قُعْنَا وَلِمُأْوْصِلُمْ عَيْلُمْ صِيمِهُا وَسِيلًا و وصدوقا : وهاد إلمادهم أبنت حدة وجنا . ها

المُدِينَ وَسُورُ مِنْ وَمُونُ وَصَلِيلِم عَنْ مُكَالِم مُنْ اللَّهِ مُنْ مُنْ مُنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مُنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مُنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مُنْ اللَّالِمُ مُنْ اللَّهُ مُلَّا مُنْ اللَّهُ مُنْ اللَّهُ مُنْ اللَّهُ مُلِّالِمُ مُنْ اللّلِي مُنْ اللَّهُ مُنْ اللَّا لِللَّهُ مُنْ اللَّهُ مُلْمُ مُلِّ م

موده داره دِيم دِهُ الله مَنْ مَنْ مَنْ مَنْ الْمُحَدِّدُ لَكِرُدُ مِنْ مُنْ مُنْ الْمُحَدِّدُ لَكِرُدُ الْمُحَدِّدُ لَكِرُدُ الْمُحَدِّدُ لَكِرُدُ الْمُحَدِّدُ الْمُحْدُونُ الْمُحَدِّدُ الْمُحَدِّدُ الْمُحَدِّدُ الْمُحَدِّدُ الْمُحْدُونُ الْمُحَدِّدُ الْمُحَدِّدُ الْمُحَدِّدُ الْمُحَدِّدُ الْمُحْدُونُ الْمُحَدِّدُ الْمُحَدِّدُ الْمُحْدُدُ الْمُحْدُدُ الْمُحْدُونُ الْمُحْدُدُ الْمُحْدُدُ الْمُحْدُدُ الْمُحْدُدُ الْمُحْدُونُ الْمُحْدُدُ الْمُحْدُ الْمُحْدُدُ الْمُحْدُونُ الْمُحْدُدُ الْمُحْدُونُ الْمُحْدُدُ الْمُعُمُ الْمُحْدُدُ الْمُحْدُدُ الْمُحْدُدُ الْمُحْدُدُ الْمُحْدُونُ الْمُحْدُدُ الْمُحْدُدُ الْمُحْدُونُ الْمُحْدُونُ الْمُحْدُدُ الْمُحْدُدُ الْمُحْدُدُ الْمُحْدُونُ الْمُحْدُونُ الْمُحْدُونُ وحديد ودنده والمراق وأسديم أه وهراس : مون وصفيت المنابه مع المعبدد والدخائد ديس انخنا.

المهدر بنام عني المجانب وألافي وألافي المجانب وألافي المهدر والمرافع المهدر المعادر ا كم فعيدًا وصعصعتًا وَلِدُه لِلدُيَّا وَإِوهِ عَمْدُا صدر مجدل ، وزوخلوص لسمر ١٨٠ أبخيد د برص دهبط يلاه، ابدًا وجُدُ بُعهُد بُوهِ عِهْد بُعهُد يَلا بُحِد مِصوَى حَدِّ حَدِّ مِنْ الْمَدِيْدِ وَمِي مِدِّا مِدِدُا وَصَوْمَ خِعْمِونَ وعدينا دودكهة عدمنا لنوصيا . وأولَى صعيبها دليه دارمًا وفيصب فهدمن هيدر هيالدوروه: والمجند المن ولجُالِيْن بَالْمُرْه وَيْن وَلِي الْمُرْهِ الكَدُوا عُمِده حَالِمُ فِي الْمُ سَحْبِكُا الْمِيمِ : وُمُوْه الْمُ بُودًا دُحبَهُ وَهُمَا وَهُولَتُهُا دِجُهُم الْمُحْبَهُ الْمُحْبَهُ وَحِبَهُ وَلِي فُلِلَّا لل ديدوما حملوني .

هُدُن اُصِيدُ دِي الْمُواهِ اللهُ إندا عدرها ، وجم دوب كجيره أجهم دُدام دُكا دِكُا دِابِهِ الْمُوا الْمُوْمِ مِنْ مُعْلَمْ مُنْ وَمِنْ مُنْ الْمُوْمِ مِنْ الْمُوْمِ الْمُوْمِ الْمُوْمِ الْمُوْمِ الْمُ مرجوبها دُونِيًا دِفِهِ وَفِي وَفِي وَفِي الْمِعْدِي وَفِي الْمُوسِ وفالمبد في الله من الله الله الله الله الله المناسبة المن

هلِبنِهِ ونبُوتِ لَمَنْ طِهْدِهُ وَعَهُدُهُ وَعَهُدُهُ فَيْ الْمُوْسِ وَوَبِلَمُنْ مَن مُحلَدُهُ الْمُحْدِهُ فَي الْمُوسِ وَوَالْمُن مَن مُحلَدُهُ الْمُحْدِه فَي الْمُحْدِه فَي الْمُحْدِه فَي الْمُحْدِه فَي الْمُحْدِه فَي الْمُحْدِه فَي الْمُحْدِة فِي الْمُحْدِة فَي الْمُع

وجنبد مع بوهن أوجد وجدد بدور بولا بودر وجدد المحدد والمحدد و

١٥ معمعنا وهُذه أَجَدُهُ صِ مِنْ دِيهُ ا بِدَسِمٍ . جَدِ ور عند لِن طِدِيتِه دِأَلْمُا لَا هُم يَهُ لَدُم مِ عِمدُنا نف وخييج وَفِا لِهِ أَنِي أَحِوهِ ، وَأَنِي دِاْضِدُنِي ضِ س مَنَا إِخَا المحبِيرِ مَنْ وَحِدِي : وصِلِهُ مَنِا إعدم ويطيا لأذكا: لموخيص لم المددبد دودن مِهِ الْمُحْمِ الْمُكَا : إُوجُمِهُ الْمُكَا فِيَحْمِينَا ، وَجَهُرُهِمِمِهُمَ يمحب ذنكيد لسعداد وضيفاء دفقن وفن خيد حرضيد مبديد . ويتدس ٨٥٠ لصدبع لغيه: دِدِه منددمي مَنْ لَمُدُنَّا وَأَخَا : وَدِه لَنْهُم مِنْهِ لَكِنْتَكُمُا وَجُدِمِومِرًا وَإِلَّهُ الْمَدِينِ. لَا فَلَا لَى دِيدُسْخِبَ ٥٥ وصِهِلَ مُورِا دُنيهِ مَوْمًا لِجِبْتُ مُلَمُنَا وَصِبُلِي مَوْمًا كاودسهن ، ودول وجادِيدًا المدردًا إني ودوست وطودينًا ابه حمق مودح دُهيا لل كندبا: موهد فالم في المستقالة ووسعده وكلفدا ما حيلدُ حُدِيدُ مَن اللهِ اللهُ اللهُ

و المنا و المنا ال

مِ مِلْ لِكُتِي مِي سِتَلَفَاهِ، دِوَدَهُمِا وَهُذِيًّا وَمِعْ عُلِيًّا عَدْجًا كِعَبِيْدُ آرَدُحِيهِ كِتَهُوْدً وَجُدُبِهِ وَيُهُلُومُ سُمَّا وُهِ لِحِه دَلِهِ وَا وُحِدُهُ لَهُ وَا حُدِ مَخِلَتُ لَمِ عُرِكُ مُنْ وَهُ مُخِلَتُ لَمِ عُرِكُ الْمُوا 30 فعينا المرام في المرام الم عَدِيهِ عُدُوهُ وَمِدُوهُ لِلْهُدِّا عَلِيهِ وَمِ عُلِا صدية ولا هُدِا . كِدْهُمْ دِم جَدِ سِأَ دچلند لحبحوبها ذخها دلمن مده خللب دلا وولا يهبنده وبسهو خد تعتضية حدوحته ولأ صدوفولل ٥٥ وزُدوي الله ويعلِم وسلمهم عليهم ، وإزال خُدُدُهُ فِي لَدُهُمُ لَنُهُمُ خَدِ صَلَالِمٍ صِمِيهُ عَلَيْدًا أَنِ وخصيًا. وجُدِ موجه فيده حكة صُنا أسدُّنا دِيْمُولِيا المُكِبُ لِيَجُمُّ وَمَهُ لِيَا لِمُعَالِمُ مِنْ الْمُعَالِ الْمُعَالِ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ وظِهِ هُذِم ابِمُحِنِّم، وَجِدِ وَفِا لِلنَّا جُدُلَّهُا: دِمِنْ ة ٨ هُرَمِي لِلَّهَا إَسْمُنَا وَجِنِهِ وَوَهِ وَنِهُ فِطَوْجِي . إِلَّا الْمُثَا فِطَوْجِي . إِلَّا جَدِ عُصِم كِدُهُ فِي لا سِمْ اللهِ عَدَقَيْد . حَلَمُ لِيدَ لَدُهِم مَوْهِ وَهُوَ لِلنَّا وَإِوْلَم لِمُعَالِم مُحِدِّتُهُ ومد من حدد م

80 حَفَنًا وَجِنَا: سَخَمِجُا كَمِيهِ عَدَّجًا ابِلاَ هَوَا قَطِ دِهِ وَحِرَّ عَلَيْلاً حَدِلَ الْهُدُ . وَإِلَى هَذِهُ لَلِهُ وَهِ هَوَا حَدَلَهُ كَمْ مِدْهُ أَنِي عَدِهُ وَبِينَ : وَلا مَحْمُلِهُ هَوَا حَدِلُ مِنْ عُمُلِقُمْتُ : فِي مِلْ كِذَهُ هِ أَلِكُ وَبِيْ

لِدِوجِدُنَا أِصِبْدَا دِسْنِتُهُو ، وَجِهُهُهُو ، دِصِهُ لِكُوْدُ بِاذُو ، عُصِهُ وَلِيهُ اللّهِ وَلِيهُ اللّهُ وَلِيهُ اللّهُ وَكِيهُ وَكِيهُ اللّهُ وَكِيهُ اللّهُ وَكِيهُ اللّهُ وَكِيهُ اللّهُ وَكِيهُ وَكِيهُ اللّهُ وَكِيهُ وَكُوكُ وَكُوكُ وَكِيهُ وَك

بَرْجَدُا مُحِدُ الْبَهُ وَمُحَدُهُ اللهُ وَهِمَا اللهُ الْبَدُونِ اللهُ الْبَدُونِ اللهُ الله

والم حضح حدّ به المراه الماله بدا حربه والماله والمحكم ال مع على الموارد المراه المحرف المراه المحرف المحر

وَالْ مِنْ مِدْلِكُ دِيْدَوْمَ هُلِكُ فِيدِبِتِ لَا يَارُلُ وَوَالْ لِللَّهُ فَلَا يَلْكُونُ وَلَمْ دِيْتِ لَلْهُ وَلَا لِللَّهُ وَلَمْ دِيْتِ لِللَّهُ وَلَمْ دِيْتِ لِللَّهُ وَلَمْ دِيْ مُلْكُمْ وَلَمْ دِيْنِ مُلْكُمْ وَالْمُورُ وَلَاكُمْ وَيِهُ وَلِيْكُمْ وَيْنِ مُلْكُمْ اللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللّهُ وَاللَّهُ وَلَا اللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّالِمُ وَاللَّهُ وَلَا اللَّهُ وَلَا اللَّهُ وَاللَّهُ وَلَّهُ وَلَّهُ وَلَّهُ وَلَّهُ وَلَّالِمُ وَلَّالِمُ وَلَا اللَّهُ وَلَّهُ وَلَا اللَّهُ وَلَّهُ وَلَّهُ وَلَا اللَّهُ وَلَّالِمُ وَلَّا اللَّهُ وَلَا اللَّهُ وَلَّا اللَّهُ وَلَا اللَّهُ وَلَا اللَّهُ وَلَا اللَّهُ وَلَّا اللَّهُ وَلَا اللَّهُ وَلَا اللَّهُ وَلَّا اللَّهُ وَلَا اللَّهُ وَلَّا اللَّهُ وَلَا اللَّهُ وَلَّا اللَّهُ وَلَا اللَّهُ وَلَّا الللَّهُ وَلَّا اللَّهُ وَلَّا اللَّهُ وَلَا اللَّهُ وَلَّا اللّلَّا وَلَا اللَّهُ وَلَّا اللَّهُ وَلَا اللَّهُ وَلَا اللَّهُ وَلَّا اللَّهُ وَلَا اللَّهُ وَلَّا الللَّهُ وَلَا اللَّهُ اللَّهُ وَلَا الللَّهُ وَلَّا الللَّهُ وَلَّا الللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ ال

وه و و المرابع المربع المر

ومن خارد شمعتا ندسي إول دعتا فالماام بُدُخِيل صَدِينَكُما : وأنكيم وه لكليده خد تلبد مَ حبُعدُهُ فَخَدِ لَمْخُونُ مَا مِرْكُم الْمُرِي عِائِمِ دِّخَا . وَهَٰذِنَا كِذِهُ لَهُ لَا وَمُنْلَا ذِحِدِّ هَالِمَالِيا : وَسُ حدد ألما مدًا عجبه المدا معند مول وديا عد 160 مَنْ وَصِدُ لَكِدِ مَنْ اللَّهُ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهُ إِلَيْهُ إِلَيْهُ إِلَيْهُ إِلَيْهُ إِلَيْهُ اللَّهُ اللّلَّ اللَّهُ اللّلَّ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللّلَّا اللَّهُ اللَّا لَلَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّلَّا لَل مَوْمَ لِي إِحِينَ لِيَوْمَا لِيدِهُمَا لِيدِهُمُ وَيِسِعُ مِي لَعُونَا وصابعة للجدة م وصحيها . وهُلَا بلا يَّتِ مِنْ مُ مِنْ الْمِثْمِ مِنْ الْمُعْمِ مِنْ مُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ خِمْ أَكِلًا مِيْا خُمْهُ عَلَا صَيْ اَ صَوْا لَمِدْهُم . يَصْ 165 جم خبر صيديد مع دوشد بعودخد بوشده بدا علمودُدُا دُمارُدِه دَفِيدِ عَلَى وَلِكِهِهِ دِيدَهُ لَا لَا ونصبيًا وُلِعبهُا مَوْم ، ونعفت مُدِيد بالله وهم يَعَدُوْ لِكُينَ وَلِمُكِيْكِ . وَجُدِّهِ مَوْلِكُ وَلَا يُعْطَيْا جه حيدًنا . وجله كفل بخس لألما ديمه سك · 012.34 3.2 170

اللَّهُ مِن وَوْق ، وَحَالَمُ لِمُ الْوَقِ مِن الْمِلْمِ وَقِيدًا فِلْمَا فِلْمِدُا داند وج ددوهم عن والمركم المدالم الم المحدد الم المحدد الم عَدْ بِدُلْهُ ا وَمِوْمِ لِأَلْمِرْهِ ، وَوَجْعَ نِهِيمَ لَمِعْمِدِ عَلَا اللَّهِ الْمُعْمِدِ عَلَا اللَّهِ المُعْمِدِ عَلَا اللَّهِ اللَّهُ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهُ اللَّا اللَّا اللَّهُ اللَّهُ الللَّالِي اللَّهُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّالّ و ديده ودخمونا ديكها وأك سُلًا أبي سُجدُوه، فلمحيد بنه ولمبله مأدمهم ودهد المحددة اوبللكا وخدسطيوها جعلوعتا ونكله حدم كما مسلسا وجديده وجنا داوهعهوه بتوب اللها جلنا ونوشا حجد دوي وصطد مجدا عليه تديدا وعدب ١٥ ﴿ وَمِعْ كُومِ حَلَّا عُلَّا وَعَوْدِهُمْ مِعْدُومِكِمْ وَوْهِ . وَمِ وجدا دُون مُحدِد بدبد مَن الله المُعدِد إلَى علىصيره الدفينددنا ، ولا المدرس وكذا صوح ولا نورد ملاه مر صاحدًا . مابه لل درسوا خَدْخِهِ وَهِنَا لَاحِنْدًا لِلَكَدُّا حَهُدهُ حَدْدُهِ الْمُحَدِّدُ حَهُدهُ حَدْدُهُ الْمُحْدَدُ الْمُحْدِدُ الْمُحْدُدُ الْمُحْدَدُ الْمُحْدُدُ الْمُعُودُ الْمُحْدُدُ الْمُعُودُ الْمُحْدُدُ الْمُحْدُدُ الْمُعُودُ الْمُحْدُدُ الْمُحْدُونُ الْمُعُودُ الْمُعُودُ الْمُحْدُدُ الْمُحْدُدُ الْمُحْدُدُ الْمُعُودُ الْمُعْدُونُ الْمُحْدُدُ الْمُعْدُونُ الْمُعْدُونُ الْمُعُودُ الْمُعُودُ الْمُعْدُونُ الْمُعْدُونُ الْمُعُودُ الْمُعْدُونُ الْمُعُودُ الْمُعْدُونُ الْمُعُودُ الْمُعُودُ الْمُعُودُ الْمُعُودُ الْمُعُودُ الْمُعُودُ الْمُعُودُ الْمُعُودُ الْمُعُودُ ال ور م العلمة عليه والموفيد والمؤلاء فد بوده وَجُدُ رُوهِ عِنْ فَاللَّهُ عَلَيْهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ ا وسوده عديم ، بعد له دادد دادد سدده مد

﴿ اللَّهُ اللّ ﴿ وَ وَ وَلِيلًا وَلِيلًا مِنْ اللَّهُ اللّلَّا اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللّل

حود المجدد المجدد المجدد المجدد المحدد الم

٥٥ كۈنى دارى كۈن دىدۇر دىدۇ ئولاك كالى دەرە كۆلەك كۆلى كۆلەر كۆلى كۆلەر كۆلە

المُصِّع . لَهُ اللَّهِ مِن وَلَتُهُ مُورًا لِلْ سَجِيسُلُ مَهُمْ . وَجِلَّفِي ٥٥ دهبلي ٥٥٥ وعليمي خطيَّات ددلهم ، ودووي عَجْنَا لَا يُمُمُكِنِدُه مَهُوه لَذِخِيلَ لَكُمْ ، مَصِحُلُ مُدِا العدسي هددها إوديالها دهددا لندته بالمدها لنِهُدُ مَكِلَ نِسَدِّهُ ١٨٥٤ كَتَظِيمَ.

MSIHA-ZKHA

بُوهِ عِنْ مُن الله عَنْ الله بُهُبِدُ مِع يَهِدُ بِهُ اللهِ عَلِيهُ اللهِ عَلَى اللهِ عَلَى اللهِ اللهِ عَلَى وَوَ وَحَدِي : حَدَدُدُ وَجِيدُ هَاهُ وَ: حَدَدُدُ : حَدِيدُ لَكُلِ حتەند صيردد د خلاكم خيتى : حسر الله حيدة كِي كَلَدُ : حَزْدُونَ : حَدِيدُ مِنْ عَلَيْهُ وَ: حَجْدَالْمُونِ الْعَلَمُ وَنَا عَجْدَالْمُونِ الْعَلَمُ وَالْعَلَمُ الْعَلَمُ الْعَلَمُ الْعَلَمُ وَالْعَلَمُ وَلَيْكُونُ وَالْعَلَمُ وَالْعَلَمُ وَالْعَلَمُ وَالْعَلَمُ وَالْعِلْمُ وَالْعَلَمُ وَلَّهُ وَالْعَلَمُ وَلِيمُ وَالْعَلَمُ وَالْعَلَمُ وَالْعَلَمُ وَالْعَلَمُ وَلِيمُ لِلْعُلُمُ وَالْعَلِمُ وَلَائِمُ وَالْعَلَمُ وَالْعَلَمُ وَالْعَلَمُ وَالْعَلَمُ وَالْعِلَمُ وَالْعِلَمُ وَالْعِلَمُ وَالْعِلْمُ وَالْعِلَمُ وَالْعِلَمُ وَالْعِلَمُ وَالْعِلَمُ وَالْعِلَمُ وَالْعِلِمُ لِللَّهُ وَالْعِلَمُ وَالْعِلَمُ وَالْعِلَمُ وَالْعِلَمُ وَالْعِلَمُ وَالْعِلَمُ وَالْعِلِمُ وَالْعِلِمُ وَالْعِلِمُ وَالْعِلِمُ وَالْعِلِمُ وَالْعِلِمُ وَالْعِلِمُ وَالْعِلِمُ وَالْعِلْمُ وَالْعِلِمُ وَالْعِلَمُ وَالْعِلَمُ وَالْعِلَمُ وَالْعِلِمُ لِلْعُلِمُ وَالْعِلَمُ وَالْعِلَمُ وَالْعِلَمُ وَالْعِلَمُ وَالْعِلِمُ لِلْعُلِمُ وَالْعِلَمُ وَالْعِلِمُ لِلْعُلِمُ وَالْعِلْمُ وَالْعِلْمُ وَالْعِلْمُ وَالْعِلِمُ وَالْعِلِمُ وَالْعِلِمُ وَالْعِلِمُ وَالْعِلْمُ وَالْعِلْمُ وَالْعِلْمُ وَالْعِلْمُ وَالْعِلْمُ وَالْعِلْمُ وَالْعِلْمُ وَالْعِلْمُ وَالْعِلْمُ وَالْعِلَمُ وَالْعِلْمُ وَالْعِلْمُ وَالْعِلْمُ وَالْعِلْمُ وَالْعِلْمُ وَالْعِلِمُ وَالْعِلْمُ وَالْعِلْمُ وَالْعِلْمُ وَالْعِلْمُ وَالْعِلِمُ وَالْعِلِمُ وَالْعُلِمُ وَالْعُلِمُ وَالْعُلِمُ وَالْعُلِمُ وَالْعِلِمُ وَالْعُلِمُ وَالْعُلِمُ وَالْعِلَمُ وَالْعُلِمُ وَال چىلە محصدقا : حسدلقى : حجدله بارتا حجيه دُيله صُبْدَ : حَميدَة : وَجَجْدَدُا دُوهِدِبِّهُ الْمَدُّسُهُ الْمَدُّسُهُ الْمَدُّسُهُ الْمَدّ 60 سيجي دِي وَصدِيْنَهُ الْهِ مَن الدِيدِ لَهُ وَالدَي لَدُدُلِكُ أَلِي اللَّهُ وَالدَّالِ اللَّهُ وَالدَّالِ مِ دِسلَهُ، دِمِ سَعَدِ، يَالَا هَذِهِ صِلْلَهُ صِلْحُوبُهِ، دِأَدَّعُسُا گِدَمُهُ لِهِ : هُجُنهُ لِهِ هُ حَدِّهُ لِمَنْ الْكِهِ مُكُمِّ الْكِهِ عَالَى الْمِنْ دُجدود که مدرد بنی لصحه کسم حدود دُوس دهدند .

حَمْنًا وَجِنَّا مِدَدُنِي سَ مَوْا حَدِيلُكِيًّا وَجِدُ لِيدُ وطودينا أبي وأصدب ولموذح فيمنا وفه حكومه لمِدَا مُذِهِ . مَا مُجَمَّدُ مُلُم صَدِيمُ وَمُخِدُ عَجَلَا وَجُهَا دُهِ عَنِي مَوْه مَيْدٍ عُهُدْ مَيْدِ هُمِيهُ آبِدِهِ .

خِدِ صُدِيكَ أِصلِدِهِ كَدَّهُمِيْ كِلْ صَدِيسُا دِيلُهُ صَفِهِ وت خليل حدِّه لنه حدة حدة د منكة يسددم إنف

رَدُه وَوْهُ لِيدُ لَجِلْهِ فَ مُلْذِلًا دِبُهُ دُهُهُا دَضِدِنسًا. وصعددوم لصن ، وألمردًا لموج وبل خدد لم أددعيد خلفا طِدِمُنا دُودُهُما أسيدًا سَمْ فِعصه أَدِهُ دُوهُ . مَرِينَ يَرُفُوا جُحِدِلُوكِم مُأْذُ لَيْدُكُم دِينَا بَكِحُدِمُ ثَمْ يُلِلِّهُ وضيعون عبد لله صلافيًا صيدينًا . نهد مدا ووطوئا أَذَوْجيدَ صِلْكَا أَنجُنًا دِجِيهُ دِهِدُهُ الْجِبْهُ الْجَاهُ الْجَاهُ الْمُ بهجنيم صهال ابطُدًا دِأَكْتِهَا . وَدِيمِعَنَا أَكْمَا ذِخَا دِيَا در حرمتد به عرب المربضة ، وهو خدم عرضا الله نوحة خلاد دخلَّذِ وَلَامًا . وَصُدِح كِل كِلمِهِمَا أُومِكُ دَكُودُنَا جُدِ لُكَ ابْكُدًا دِوْدِي لَأَلْتُوا بِخِلاً دُنبلي وهابنا مع دِنلكما أسدُنكما لهددها وعصما وُدِهُوْدَ أَيِلَ وُسِجْعَ . سِدُّ جِي الْكِمِعَاهُ كِيا مُنْهُدُ عِي مَوْدُ نَهُم أَنْجُنَا دِيهُدُ لَنُصِدَهُ مِنْ دَلَ يَجِنَّمُ وَمِنْ كَيْنَا 8 مُلِنَدًا . وأني دُلنَا جُذِبُدًا نِكِينَ مِلْكُ كُنِينَ وَحِيلَمَ مَوْا. وَجَمُنَا لِمُنَا لِعَدِيهِ لَكِنَا مِ لَكِنَدًا وَصِعِينَا بَقِعُهُمْ مُهِنَّا هُمُ وَجُحَّمُ مُونَ لُحِيلَةُ خُخُا عَبِهُ فَمَا تُعَلَّمُ الْمُلِّلِّةِ الْمُلْكَ دِدِلْنَ اَنْعُمْهُا ، خِدِ حَصُورًا خِدَدِّهِ دُونَنْسُهُا كَلِس عَنْسًا ولللها : وأبي دِلْ مِدَامِنُونَا اللَّهُمْ وَاللَّهُ عَنْتُ ٥٠ حديد حرصيد كرميط كرا ، وق مديرة له دارية وَأَحِوْلُمُا فِيلِمِيدِ دِيهُلَا لِيهِ صُوْ فِينًا دِجِلِيهِهِا .

عَلِمَ وَمَ وَمِنْ مِنْ اللَّهِ وَمِنْ مِنْ اللَّهِ عَلَمْ وَمِنْ مِنْ اللَّهِ اللَّهِ عَلَمْ اللَّهِ اللَّهِ ا جسلوفا : بائنا وجمولهنا حدسله إلاما . أك ال أَجًا دُوسُئُنا فِي جِيدِ أَدُّصُمِا الِـ ١٩٥٨ وَ١٠ وم كِلْمِهُم لِمُذِدِّ مَنْ اللهِ مُنْ المَدْسِمُ اللهِ مَنْسِمُ اللهِ ة جُدِيرُهُ مِنْهِم لَتُ لَمِعَدُلُ عَيْلَةِ خَدِيثَهُ مَنْهُم لَا لَكُونَا مُرَكِّنَا وَجِمُنَا وَجِنَا وَدِوكِنَا ذِخَا ابِهِ هَوَا كِلْ هُلَمِيْدِا وُصِعِينًا حَالِكُوْا دِدْسُونَ مُحِمِدُ . جُدٍ صَدِهِ مِنْ عَمْدُ لَا أَذَا إِذَا إِذِنْ إِذَا إِذَا إِنْ إِذَا إِنَا إِذَا إِنَا إِذَا إِنْ إِذَا إِذَا إِذَا إِذَا إِنْ إِذَا إِنْ إِذَا إِنَا إِذَا إِذَا إِنَا إِنَا إِذَا إِنَا إِذَا إِذَا إِنَا إِنَا إِنَا إِنَا إِن أَوْلَا بَدِ صِمِكُنَا دِجِهِ بَلِيهُا إِندُهُ وَنَصِيفُ فِمْ يَا أِكِدُ إِذَكُمُا . مِنْكُ حَمُنُا وَدِهِكِمَا لِمُصَلَّبِ عَضِيًا مِ ١٥ نِكْنُهُا هِبَيْنُهُا وَدُقِيْهُا دِكُنَّمُ وَوَدَّ هِ كُذُهُ مُا ذِيكُمْ لمُرْم بَقْضُهُ دَخِدْمهُ ١٠ هُوسِيلُكُ يُنهُ حَسِدُهُ اللَّهُ اللَّهُ عَسِدُهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّه حيّه مُدِسًا دِم أِنَّ دِيْمِدُنَ عَلَمَدُم حَيْلًا وَرِا مَنْ الْمُعْرِدُ مِنْ لِمُولِدُ مِنْ لِمُولِدُ مُنْ الْمُعْرِدُ مُنْ الْمُعْمِ لِلْمُعْمِ لِلْمُعْمِ الْمُعْمِ لِلْمُعْمِ لِلْمُعْمِ لِلْمُعْمِ لِلْمُعْمِ لِلْمُعِلَّ عُلْمُ لِلْمُعِلَّالِقُولُ الْمُعْمِ لِلْمُعُلِقِ لِلْمُعِلِمُ لِلْمُعِلِي الْمُعْمِ لِلْمُعِلْمُ لِلْمُعِلْمُ لِلْمُعِلِمُ عُلِي الْمُعْمِ لِلْمُعُلِمُ لِلْمُعِلْمُ لِلْمُعِلْمُ لِلْمُعْمِ لِلْمُعُمِ لِلْمُعِلِمُ لِلْمُعِلِمُ لِلْمُعِلْمُ لِلْمُعِلِمُ لِلْمُعِلِمُ لِلْمُعِلِمُ لِلْمُعِلِمُ لِلْمُعِلِمُ لِلْمُعِلِمِ لِلْمُعِلْمُ لِلْمُعِلِمُ لِلْمُعِلِمُ لِلْمُعِلْمُ لِلْمُعِلْمُ لِلْمُعِلِمُ لِلْمُعِلِمُ لِلْمُعِلْمُ لِلْمُعِلْمُ لِلْمُ لِلْمُ لِلْمُعِلِمُ لِلْمُعِلِمُ لِلْمُعِلِمُ لِلْمُعِلِمُ لِلْمُعِلِمُ لِلْمُعِلِمُ لِلْمُ لِلْمُعِلِمُ لِلْمُعِلِمُ لِلْمُ لِلْمُ لِلْمُ لِلْمُعِلِمُ لِلْمُ لِلْمُعِلِمِ لِلْمُعِلِمِ لِلْمُعِلِمُ لِلْمُعِلِمِ لِلْمُعِلِمُ لِلْمُ لِلْمُ لِلْمُ لِلْمُ لِلْمُ دِدِيمُورِم بُالْعَدَ ، وجود مراكود كودهُ رَبِي اللهُ مَا يَحْدُنُهُمُ الْمُودُنِيُّا مُهُلِيْكُمُ الْمُحْدِيِّةِ الْمُحْدِيِةِ الْمُحْدِيِّةِ الْمُحْدِيِّةِ الْمُحْدِيِّةِ الْمُحْدِيِّةِ الْمُحْدِيِّةِ الْمُحْدِيِّةِ الْمُحْدِيِّةِ الْمُحْدِيِّةِ الْمُحْدِيْةِ الْمُحْدِيْةِ الْمُحْدِيْةِ الْمُحْدِيِّةِ الْمُحْدِيْةِ الْمُحْدِيْمِ الْمُحْدِيْةِ الْمُحْدِيْةِ الْمُحْدِيْمِ الْمُحْدِيْةِ الْمُحْدِيْمِ الْمُحْدِي لِلْمُحْدِيْمِ الْمُ سَدُا كِدِهُ وَكِينًا صَدَةً وَكِينًا لِمُدِهِ وَكُينَ سُمِا جُدُبِدُهِا صِلْهُا دِيْجِدُهِ. سَدِ لِمَدْ صِ دُودَخِيا دُعَدُنِهُا وَبُدُسًا حمده دَهِمْ مَنْ الْمِعْمُ الْمِعْمُ اللَّهُ اللَّالَّا اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ المعادية المنافعة الم

أنهده و بُخِهُة ص الْأَذْخِيلَ صَدِينَكُمُا ، خِدِيثُ لِللَّهُ

خسله وا جد حدود الكويا بالمويا الموالي الموالي الموالي

وجد دلتون عليمه المحتبية والمنوذ السه والمنهوذ المحتبية والمنه حبد المحتبية والمنه حبد المحتبية والمحتبية والمحتبي

حَمَنَا وَجَنَا صَبِهِ أَدْدِعبِهُ صَلَدَا دِكَةَصَٰا: وَطَبَحَ مُكِمَا مُكَا حَدِيْتِهِ . وَطَبَحَ كَهُمُ عَدِهُ . وَخَبَدَ هُمُ عَدِهُ مُ حَدِيْتِهِ . وَخَبَدَ هُمُ عَدِهُ اللّهِ عَدَادٌ اللّهِ مَعْدَا لِي عَدْدُا لِي اللّهِ وَالدَّا وَلِي اللّهِ وَالدِّالدِةِ اللّهِ اللّهُ الللّهُ اللّهُ ال

الْمُ مُعْلِدُ وَ وَمُوْلِ مُوْلِ عُلِيْكُ مُلِكُ وَ يُعْلَيْكُ مُوْلِ عُلِيْكُ مُوْلِ الْمُعْلِدُ وَ الْمُولِ صفرها والمبدِّد وعص المعالم ، وقد الله السور وُمِينًا وُجِوْمِلِيًا وَبِينًا الْمِهِ فَيْنَ وَطِهُوْنَتُ : طَ مع عسلوفا وينول العلموكي ويعددو الدوعليا دُلْدِلًا دِجُدْبِهِ مَوْهِ لَصِدِهِ مِنْ الْمِكْمِ ، وَدِسِلْ جَسِلُهِ ا وو لهدار . يالا مخم عنيه مصمعه المعالم ياول سلام حالمه خسله كا . وإوف نونه له صع لندسا في دِاْهِيه مِ مُدَكِّدُ دِدِهِ مِلْمَدُنَّ : وَمَعْدَدُنَّا لَادْمِ يَلَا وَجِدِ وَفِي آولَيْ عَلَوَدُنَا فَكِلُمُ حَدِقَ لِمَعْنِلِ وزُونِلُهُ إِنَّ كِمِينَ . وَلَا يَعَذِيهِ لَمِنْ اللَّهِ إِلَّا مِ وَوَ يُمْوَ رُونِدُ لِمُعْمِى ، وكيله صَدِي المحدِيثَالَة المُردِينَا علىمهم، وديده لدلمن أنيا دارفد وسيله إنها وهُم ابدره بسلوف بد باند كأند و بُرف وأهد تعديدًا . مجمع المؤلم المدار معدد المدار الم خَدَوُدُ وَدِلْدُلِ

المحافق دور المجرد المجاد والمحاد والمحاد المؤدو المجاد المدخور المجاد المجاد المجاد المجاد المجاد المجاد المجاد المجاد المحاد المجاد المحاد المحاد

وه خدر قبال فرد برفد بورد و درود بردود و الروه و الروه و بردود و برد

المعاملة عند المناه والمناه و

و د ماله ا دِجُورُا الله عِمْ حُدُرته وَ مُحَدِّم وَمُ مَدُمِدِا ولا منا إزاه داد المنابة المدونة الما : أبدنا دسون هويدنا مصله الفردة فراها د مرادد ، وعيضد حظلمن مغدد ولين مايدا . ويده ديمرمدم وَينَدَ لُورٍ (2) صِلْجُلْدُ دِيْرُوكُدُ عِنْهِ فَ. يَالَا مَا كُلَدُ صِي دُوسِطُدَ المُ المُعَادِدُونَ لِي صَالِحَ مَنْ مَا مُعَادِدُ الْمُعَادِدُ مِنْ مُعَادِدًا عُنْ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ ا مَاتِدًا دِعُدِم كَوْه حَمَّ خُمَدِه دِكُمُ ذَكُمُ الْكُلِيدَ ندس جد لله مدوح المصيبة لصديد. أوديه نَوْدُونُ لِهِ حِوْدُا، وَعَدُدُ لَالْتِنَا أَسَدُنِا هَالِبًا دِلًّا صِينَانًا 35 خِطْ دِّتُ سِٰمُلَدُ سِمِ لِمِلْنَظُةُ وَبُومِكُمُ لَدُ وَجُوهِكُ . وَجُمِ أَكُ مُنَا لَا يَهُ صِيبِ دِيدِخُوْمَ لِيهِ مَنْ يَا اللَّهُ مَا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّ لمنة وهلب كليد دوس سلالة المدسى مَوْه وجعُلِد صوبدًا ولا تُجَعِي وَوْهِ دِلْكِ صِ دُوسِطُا يِهِجَدَجِهِ . مَيْرِ بِنِد صَدِيم وَدَهُ هِ مِيْرِكِدُهُ وَجِدِيمًا سِودِبه ص ٥١ ليوفرنينه ، وخيرة لهُرُه خيره كبت بعيا بعدا ونطبدًا . وإخد لِه دِهَا خِلْدُا دِخِلْدِا ضِ فِعَضِد سلسِوهِ ١ مُوم مُوم مِنْ : مُثِي دَيْجِيا دَيْجِيا دُسم ميكندي صدخد ألله الم الله مالك مراكم الم الم خدد فصلالا دا ضلامه د بصلاله در أك وَلَهُ لَا يَبِدُ كُلُمُ لِيهُ وَلَهُ لِيهِ كُلُمُ لِيهُ وَلَهُ لِيهِ كُلُمُ لِيهُ وَلَهُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّا اللَّا اللَّالِمُ اللَّا اللَّا اللَّالِمُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّالِمُ الللَّهُ المحدود السفد الم عضيلا كبع سدوا المدرم خلسفدي

لَّهُ لَا إِنْ دِأُصَدِبِ ابِمْ كَوَا إِذَكُنَا حَدِيثًا وَأَدْكَدُمْ مِنْ بتنبيد المدرون وو المدرون وسام المدرون ة جُمِينِ بِيَا مَوْمِ ، وَمَوْا لَامَ بُمَكُمُ الْمِنْ الْمَ الْمُعَالِمُ الْمُحَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمِ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ ال مِع إِنْدَ دِأَجِهِ ص م مِح ل صُدِرًا خِمده هِ مَن دُلدِهِ أَنْ إِنَّا دِأَدِهِ مَ إِنَّا دِأَضِهِ دِأْسِهِ مُنْ ذِهِمَا لِي بُولَا لِكِمْ يُحِدُ أَصِهُ. فَئَا جُعِدُهُ وَمِيْهُ صَلِيهِ عَلَى مَوْلًا ويزد مَوْد حيد حدد ديد دركم المرابيه المُعَنِي مُونِ مُرْمَدِ مُونِهِ مُنْ الْمُدَرِةِ مَنْ الْمُدَرِةِ مُنْ الْمُدَاتِقِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدَاتِقِيدِ الْمُدِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدِيدِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُعِيدِ الْمُعِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُدَاتِيدِ الْمُعِيدِ الْمُعِيدِ الْمُعِيدِ الْمُعِيدِيدِ الْمُعِيدِ الْمُعِيد صعبسُنيكها . ويَهْلُونِ لَسِدُ بِالْكِهِ عَدِضًا لَيْمُوا وَهَنَمَ ابدِهِ. وَكَيجُدِ أَكُ صَوْ ٨ وَلَمُدُدُا فِكِيلًا حَذِهِمَ حوجيه حدد يموكد عبمك محمه كها دسدند ا وُدُفُرُ وَلَيْهُنَا صِلْحَا دِكَةَ صَلِي وَكِيْنُ 16 خِلِدُلْدُ سُجِ دُمَّدَ لِنَحِدُدُ وَجِهِ يَصَابُرُوْ مِنْ سِلْكِا وَجِيلَةُ خُتِا . وَأُوخِدُ كُمِهُ أَكُ النَّهُ فَهُمِّا خِتُلَّا خِتُلَّا صعبرة حصينًا أجمًا دالمنجلم وجمهًا مع جَنَا لَتِنَكُمُ دَسُودَ مَدَاً وَتَكُسِ . وَهُلِي دَلَيْهُ لَكُتِلِي كَنْ أبي بمديدي عالمني مديده وخوب مَوْه مشاكيا و حامِدَنْكِمَا حَلَمُنَا وَنَيْنِ مَنْهُ و مَنْهُمُ اللَّهِ عَلَيْهِ مَنْهُا مِنْ حَدِيثُنَّا المحديثاء ومع عدناها العدباها المخطرا مع علا ديدونتهن وانتا فالمنا م كمدة و سنبد وبعد وروله للْمُدَّهُ السَّدِيدَ . وهُودَنا صِعْدَهُمْنَهُ مِدْتِ مُلُّلِلًا لَنَت صِدِدِد صِيلًا صَهُمْ دِيدِدِد ، أُدَدِّا دِيعٍ مِ

صميت لمنذ المولاد المنال أك من ور الْمُولِمُ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مُنْ اللّلَّةُ مُنْ اللَّهُ مُنْ اللَّا لِلَّهُ مُنْ اللَّهُ مُنْ اللَّهُ مُنْ اللَّهُ مُنْ اللَّهُ مُل لِنَدُ عَدُدًا وَصِائِكُ مَوْمَ لِي صِيْنَ كُمْ وَلَيْنَ مَنْ وَلَكِيْ ٥٥ لجودُمُ الله المدِّ المدِّم الما المناهِ على المُرْدُلُ وَعِيدًا لَوُدُومِ دِيلَهُا لَهُهُ وَيَهُلِيهُ لِمُدِّيتُهُ وَرَوْمِكُ دِن وَلَمْ لدسين فكتباء لجسجا دياءكم ويمريدم عطوفا دُدُدْسِهُ ، وَجَدِ يَسَافُ إِنَّ وَنَكُرِجَنِي وَحَمْلِي يهوسم ولسرم للمولز عنها . وجر إلماسي 55 لموجنه حفنا ومؤهد عدمد لمديدا وأوخلوه هو لمجيّنها لفه ضلكا وضلَّجًا وُدُهُوْ وَمَدِهِ فِلِهِ وَدُهُ وَ حَوْدِي وَمِنْ وَلَا فِي اللَّهِ وَدُهُ وَكُلُّ ، وَكُلُّوا خلك ١٨٠١ أبديًا دولمن دسوسه بدنيا وبديد عليا 60 جُرِهُ أَلَا فِيمَا مِدِهُ نِصَالُمُ الْمُعَلِّمُ وَمُلْكُمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَلِمِ الْمُعَلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلِمِ ال मंद्रक हंस्य होर द्रिके निर्मा दिन .

خد إندا داحه ودفا لدلت هذا ظهر مرا المحدود وولاد والمحدود المحدود والمحدد المحدد الم

لهمور ونديدا إنه وزيد إدن اودنك مدنيها ٥٠ د دووندا المعللا: ونسيد ودفيلا إنه فليد ٥١٥ ليه مُوهِ وَهُمْ بِمُوسِدًا لِمُحَدِّدُ مِنْ مُولِدًا وَوُسُلِم الْحُدَا لِمُعَالِمُ الْحُدَا لِمُعَالِم وروسة الملمة عند وأدى المكدِّد فعددًا فعلما للحسون وفيع ابدة بلا هوي بحدة وإول كم مَعْدِدُونَ لِمَدِيَّكُمُا مِنْ يُحَدِّ بَيْلُ يَعْمُدُ دِيدَتِكُمُ لِللَّهُ معند وجدر وجدر وظوره كرفع أبي جُلَلًا سدًا: أجمعًا وطلالا حدودًا مداده مراده والمنا عدود الماده وَجَنِيدٍ فِي نِهُ وَفِي قَلِمُ عَكُمُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّا لَا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللّل مِخَا مَنْ دِاحِمْ دِنْدِدْ وَنَسْوا لَلْمُدَا دِلَّا يَدِسُلُو، ضِ المَا وَلَكِادُا خَلْسُهُ وَمِي اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ مُنْ فُرضياً اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ ونوعًا وكيدًا يعدًا للبضيًا وبودًا . وهلك كبد مويا صلهٔ ولمبكابه . ميمه ووده ومدفي ابهدات لِيَدُدُا رُحِمُهُا . وَحِمْهُا دِمِ وَهِلَّذِا وَإُذَّا لِيهُ مِنْ الْ دُمروبُدُا وجُحِت دُوهِ إِلَا وَمِلْظًا وَمِثْلًا وَمِثْلًا وَهِمَا .

ده دُصورُهُ لِيدَ صِهِ لَا وَحِيْ وَحِيْ صِلْخِدُ الْلِيدُ لِللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ

أخي ، معرك مُونَ عدادُ وقدي معدد الله

حميد ونظم والمعام ومعادونا ومعالم الم

المن ألى اللها ، وجادرا فدهكم ولا دُرُلا كال

المُولِينَ وَكُودُكُلِينَ وَهُوا هُمُوا دِلًا فَي كَجُدًا.

٥٥ وَدِيدًا مِدلِدُ وَجِهِدُونَ وَوَجِهُدُونَ : مُدِهِ مَدِياً دَهُدِا

لبُهلًا دِهُجُلْم ، مِ عَدَّلَ حَدُدِهُ مِتِهُ عَذِيلًا الْمُعَلِّمُ مِنْ فَالْمَا عَدَالًا حَدُدِهُ مِتِهُ فَ وَالْمَا عَنَا الْمُعَلِّمُ مِنْ فِلْمَا الْمُعَلِمُ مِنْ فَرَمُوا مِحْدُهُ مِتِهُ مِنْ فَاللَّمُ مِنْ فَرَمُوا مِحْدُهُ الْمُعَلِمُ فَوْ مُنْ لِلْمَا الْمُعَلِمُ مُنْ فَرَفُوا لِلْمَا الْمُعَلِمُ مِنْ فَلِمُ الْمُعَلِمُ مِنْ فَرَا لَا الْمُعَلِمُ مُنْ فَرَا لَمُنْ الْمُعَلِمُ مِنْ فَلَا اللّهُ مَنْ مُنْ اللّهُ مَا اللّهُ مَا مُنْ اللّهُ مَا مُنْ اللّهُ اللّهُ مَا مُنْ اللّهُ اللّهُ اللّهُ مُنْ اللّهُ اللّهُ مَا اللّهُ اللّهُ مَا اللّهُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ

صَوْن عَلَيْ دِانوهُمْ عَلَيْهِمْ وَهُمْ الْكُورُمُ وَدُورُمُ وَدُورُمُ وَدُورُمُ وَدُورُمُ وَدُورُمُ وَدُورُم وَدُورُ مِن وَهُوْمِ لَهُومُ حَمْدًا حَبُلُالًا وَعَلَيْكُمْ خَدْوِوكَمْ . وَالْمُعْمُورُ الْمُلْكِورُولَا الْمُلَاكِمِيْكُولِا الْمُلَالِالْمُ الْمُلَالِمُ وَمُورُكِمْ الْمُلَالِمُ وَمُورُكُمْ الْمُلَالِمُ وَمُورُكُمْ الْمُلَالِمُ وَمُورُكُمْ الْمُلَالِمُ وَمُورُكُمْ الْمُلَالِمُ وَمُورُكُمُ وَالْمُلَالِمُ اللّهُ الْمُلَالِمُ اللّهُ الللّهُ اللّهُ اللل

10° EV. AHADABUHI

125 وكمكون على المخلو المخلو المنظام (5)

در المراس المر

ووادنا دِيْدُا يهدُا يهدُ وَمنون وديًّا دلم في بهظام و ولا وسودا. أبدًا وسلامًا صُحِيلًا وأبدًا وَصِحَالًا إِعْمَالًا مِنْ المالك داره في ديع فن ومعددًا ولا وسما. مساق لا يمضله ويعالمه من عسد لمدوماسا: يالا مانده عدم دُنيا مدالمهم موه و معالم والم ١٥ المسرب أَجَا لِنَهُ الْحِدِي وَأَسُا لِأَسْهِ صَدَوْهِ وَلَيْ وَدُسُولًا دني يهدد وفا مع معيدها . مجد ودف مداخك دُوَوَهُمْ خَدِالِي مُلِمَ سُكُمُ الْمُحْمِلِ مُوْهُ : وَذِالِي مُوا وَكُلُهُا وَصِلْكُ فِكِيكُا صَوْمَ حَتَى أَكُنَا لِمَدُخُذُهِ لاِهْدَ هي مَوْه دِيدِكَدُم، هَجْدِ حَمْدِا أَذَيْت مَلْكَا ون دُمَوُ مُرَادُ مُرِدُ مِنْ اللهُ وَمِعْلِهُ: عُبِهِ مِلْمُخْدُوهُ عليهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ فياه و عدفه و المركبات أبي منا والمركبة الى خلفائدا . وأخلط إدفى المجديقا والد وسود ٥٠ فاعلل كالمدى لنجده عموله المبدود ومدلك الما دُولِكِ لِلْ لِمُنْتَ دُوصُونَا : دُلِلِينُ هُمِبِ مُؤَا : دُلِينُ هُمِبِ مُؤَا : دُولِينُ هُمُ مُنْ اللَّهُ عُلِينًا لَا يُعْمِلُ عُنْ اللَّهُ عُلَيْدًا اللَّهُ عُلَيْدًا اللَّهُ عُلِينًا لَمُ عُلِينًا لَمُ عُمْلِينًا لَمُ عُمْلِينًا لَمُ عُمْلِينًا لَمُ عُمْلِينًا لَمُ عُمْلِينًا لَمُ عُمْلِينًا لِمُعْلِقًا اللَّهُ عُمْلِينًا لَمُعْلِقًا اللَّهُ عُمْلِينًا لَمْلُولُ اللَّهُ عُمْلِينًا لِمُعْلِقًا اللَّهُ عُمْلِكُ اللَّهُ عُمْلِكُ عُمْلِكُ اللَّهُ عُمْلِكُ اللَّهُ عُمْلِكُ اللَّهُ عُمْلِكُ اللَّهُ عُمْلِكُ اللَّهُ عُمْلِكُ اللَّهُ عُلِيلًا لِمُعْلِكُ اللَّهُ عُمْلِكُ عُمْلِكُ اللَّهُ عُمْلِكُ عُمْلِكُمُ عُمْلِكُ عُمْلِكُ عُمُلِكُ عُمُ عُمُ عُمُ عُمُ عُمُ عُمُ عُ لطام بنتلفاره . وجن المنظم أي ذِخَا لكانبا وَيَلُوا فَدُورِ ا فِيلِيجًا وَابْلُونَ مَنْ الْلَّهُ وَيُلِدُ 35 الله ورُحويد المد المد المديد والمدود والمدود المديد ال

لَذِه دَجِهُ وَلَعْبِهِ ، لَضِلُكُمِّ وَلَهُ دِهُ وَلَهُ اللَّهِ الْمُلْكُمِّ ،

حضد بشادي وكالإلاها وهادكا وصديته الاحتوالي صِهِل دِخِصجِبِبُهُ مُرِادُهُمُ الْكَفِدَةُ وَهُا : هَأُوهِ عَلَيْهُ اَسَدُيا كِلْ بِهِجُهُمُا بِهِجِدُنُهُا صِهِهِ بِعِينَ وَهُوهُ عُلُومٍ ٥٠ حيد ديد مرب كد دله في أوهده ولا أحض دبد و رُوط دِيموا لمن. . وَدِلطجوم حَمْدِا ظِعَرِجْا وَصِدِيْ مجله بكفا، وَجُده د صِهلا مُدِاء بُددوع عُكُمُ دُهد دِبلِهِ. وأك چصدن بُذددِنطن دِبلِه يَهُهُكِيدَ مِ مُلِي حَجُنْمُ ١ مُؤْهُ دِهُ دِهُ لِكُم لِكُم دِعُمُعُ وَلِيتِ يَّهُ وَجُدُدُا دِجِيهِ هلهُ وَكِلَاسَةُبِا فِكَبَيْرُ . وَدِيا رَصْدِم فِلْبِ كُلَّا: صِلْكَ لُجُمَّةُ مِنْ (٦) دِيْصِدَهُ فِلْ جُذِبِي وَهُوه لَهُ مُولَدًا وَهَنِطَذِبِ مِعْ دَلْ اَنْهُ وُجِهُبَ لِرُوهِ عِنْ دِ مُحِدَدُ اللَّهِ عِلْمُ لِأَوْهِ عِنْ فَا وَاوْدَمُ وَيَعُوا لِهِ صِلاَةٍ وَكِيدٍ لِهِ كِلْمِهِ لِهِ حَلْمُو وَ أُلِوهِ عِنْ وَهِ مِهِ لَا مُرْكِدُ وَهِ فِي وَ لِكِدُا الْهِ وَهِ وَكُلِي الْهِ وَهِ وَالْمُوا مُ مَرْعَبِنًا . مِرْعَبُوهُ رِبِهِ ذِنهُمِيهِ نُمِي كُمْمُ خِلْنَا ٨٥٥١ ع جو١٨٥ إنص وأوهمك وكدوبه مُحودًا لِهِ وَعُندُمُ اللَّهُ عَلَى عَلَى اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّاللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّا وَوَ وَجِهُدِهِ لِي حَهُدًا بُلِ صَوِياً أِنِي وَضِ كِدْمِ وَكِينَ ومع كِذبونُك دِمِلْدِهُ وَدُودَخِهُ دِمِيدَخِهِا . وُحِهْدِه لِه دِزُجِمُن جُجَمِٰدِدَجُا دِائِهُمِنَ مَوْمَ هُمِيهِ مُحِلْدُهِا

دِدْهُوهُمْ ابِهُ هَوْا كَلَدْبُدْدُنَا وَكَدْبُدُا : هُوَ دَاُنظَنَدُونَا وَكَدُونَا فَكَدْبُدُا : هُوَ دَاُنظُنَا : هُوَ دَاُنظُنَا وَكُدُمُونَا وَكُمُونَا وَكُمُونَا وَكُمُونَا وَكُدُمُونَا وَكُدُمُونَا وَكُدُمُونَا وَكُمُونَا وَكُمُ لِمُونِا وَكُمُونَا وَكُمُونَا وَكُمُونَا وَكُمُونَا وَكُمُونَا وَكُمُونَا وَكُمُ لِمُونِا وَكُمُونَا وَكُونَا وَكُونَا وَلَا وَكُمُ لِمُعْمُونَا وَلِيَعُونَا وَكُمُونَا وَكُمُونَا وَكُمُونَا وَكُونَا وَلَانَا وَكُونَا وَلَانِهُمُونَا وَلَانَا وَلَانَا وَلَانَا وَلَانَا وَلَانِهُمُونَا وَلَانَا وَلَانِهُمُ لَانِهُ وَلَانَا وَلَانِهُمُ لَانِهُمُونَا وَلَانَا لَالْعُونَا وَلَانِهُمُونَا وَلَانَا لَالْعُلَالِكُونَا لَانَا لَانَالِهُ وَلَالْمُونَا وَلَانَا ل

الله المرد في فيسلبها دَادُه ويفر دياها وَوْفِيْدُ لِلْكُمْدُ : دِائِلُوهُ مِدْ فِيسِدُنْدُ . مُنْ دُجند خِيْهُ اللهِ وَصِيرِم لَيَجَدِ دِيرِهِ مِنْ مُدُدًا لِجِنِيَّ بُهُدِّيلًا. وه وم له حقد محدد فاذا مم له هديد محدد وَدُدِا . فَو دُحْدِلُوجُ مِنْ حَبِيدًا صِي دَبْكِت كُجْهُا : יַנְפַערבָּמרְּטּלְנִיםְיִן סּבְּמרִבְּבִינִיםְמִוֹים מִּלִיבִינִים מִּלְבִינִים מִּלְבִינִים מִּלְבִינִים מִ دُولَة الْمُضِ الْذِي ، وَيُدُنِيْ بَنْ خِرْدُ حَرِيْدُ حَرِيْدُ مِنْ الْمُعَالِمِ الْمُعِلَّمِ الْمُعَالِمِ الْمُعَالِمِ الْمُعَالِمِ الْمُعَالِمِ الْمُعِلَمِ الْمُعَالِمِ الْمُعَالِمِ الْمُعَالِمِ الْمُعَالِمِ الْمُعَالِمِ الْمُعَالِمِ الْمُعَالِمِ الْمُعَالِمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعَالِمِ الْمُعَالِمِ الْمُعَالِمِ الْمُعَالِمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلْمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلْمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلَمِ الْمِعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلْمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلَمِ الْمِ وَعُلَا يُوْنَنَا لَجِلُهُ وَ إِلِيهِ عَلَيْهِا وَلَجِلُهُ وَ عَلَيْنَا ٥٠ دَرُدِد مُدِينًا، دلات و بُلِهِ اللهِ عَلَيْدِه لَمِدَ عَلَيْدِه لَمِدَةٍ حَ دِيْمُكُمْ مِن مُحِدَدُنا ؛ وَدِيدُه مِن بُوهِ عَدُ وَبُمْمِ المِلا دِلا يَنجُرُم دِيهِ وَمُونَ جَنبُ لِأَذِمْ حَيْلَا ثُمِّنًا كِعِيدٍ: مِ مُدِدُخًا مُلْذِا دِدْهَهُمُعِيا دَدُهُ لِمَا مِنْ صِدِسُد صِلْدِد جَعبدِد دِكةهُدٍد حِمده مِن أِدَدِدِنُهم ور دولا لا في خِدِل لهُدِا صَدِدُدُوهِ اللهُ اللهُ عَذِلًا عَذِلًا عَذِلًا مَوْا ذِحِبْدِ أَخِمُةُ صِ عِجْلِلْبِهِ خِعْمُدُ دِصِلْدِا . كَكَا دِي المكند وذهب لأحوص ويعمدن واعترون له وض جنرة خملات لمن يعدن ديسوا كالمنبذذا بع خدرت حَمَّنًا وَجِنَا مِدِهِ بِجِد مَوْنَ خِصْدِينِهُ هُسُوضًا لِإِجَدًا

٥٥ دُنيل لَالْمُ الْمُلِعَادِ : مَن دُمدِد هِ وَهَدُهُا أَلِي عَلَيْهِ الْمُلِعَلِيْهُا لِلْمَا وَلَيْهُا مُلِعَادُ مُلِعَدُهُا مُلِعَانُهُا لِلْمَا وَلَيْ مُلِعَدُ مَنَا مُحِمِلً وَخَدُمُا مُلِعَانُهُا لِلْمَا وَلَيْ مُلِعَدُ مَنَا مُحِمِلً وَخَدْمَ مَن مَحْدُد مَن وَهِ مُحْدُد مَن وَهُ مَن حَدْد وَمُ وَهُ مَحْدُلُهُ وَخَدُو مَن وَهُ مُحَدُد وَمُ وَمُولِ وَخَدُونَ مَا وَخَدُونَ الْمُولِ وَخَدُونَ مَا وَحَدُد وَمُ مَحْدُد وَمُ وَمُولِ وَخَدْدُونَ مَا وَمُحْدُدُ وَمُ وَمُولِ وَخَدُونَ مَا وَمُحْدُد وَمُ وَمُولِ وَخَدُونَ مَا وَمُحْدُدُ وَمُ مَعْدُد وَمُ مُحَدُد وَمُ اللّهُ وَلَيْ مُعْدُد وَمُ مُحَدُد وَمُحْدُد وَمُحْدُد وَمُولًا وَمُحْدُد وَمُولًا وَمُحْدُدُ وَمُحْدُدُونَ مُحْدُدُ وَمُحْدُدُ وَمُحْدُدُونُ وَحُدُدُ وَمُحْدُدُ وَمُحْدُدُونُ وَمُحْدُدُ وَمُحْدُدُ وَمُحْدُدُ وَمُحْدُدُ وَمُحْدُدُ وَمُحْدُدُ وَمُحْدُدُ وَمُحْدُدُ وَمُحْدُدُونُ وَمُحْدُدُونُ وَمُحْدُدُونُ وَمُحْدُدُونُ وَمُعُمُونُ وَمُحْدُدُونُ وَمُحْدُدُونُ و مُحْدُدُونُ وَمُولُونُ وَمُحْدُدُونُ وَمُولُولُونُ وَمُحْدُدُ وَمُحُودُ وَمُودُونُ وَمُودُونُ وَمُحْدُدُ وَمُحْدُدُونُ وَمُعُولً

المالمهاما به 12° و المحتال المحتال

حَمْنًا وَجَا دِي صَلْفًا دَدُولِيدًا مَدُدُرَا مُوه سَلَمْ: وهو عَدْدِينَ وَعِدْدُا مِدِهُ السِي مَوْهِ: أَوْبِهُذِ خدين عيد وكلدي ووحدة فديد وأخدي صلي وطولِ الجَامُدِينَ إِذَكُمُ وَدُهُمُ اللَّهُ عَلَيْهُ اللَّهُ وَدُهُمُ اللَّهُ اللَّالِي اللَّهُ اللَّا اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّل العلاد والا ديكة وه لضلكته كمن بمصمد وصدد كا اذه م زخيلا : مُن دَجْم حابقة م للا المختب : مض المُمْكُمُ الْمُعْلِمُ وَمُعْلِمُ الْمُعْلِمُ مِنْكُمُ الْمُعْلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعْلِمُ الْمُعْلِمُ الْمُعْلِمُ الْمُعْلِمُ الْمُعْلِمِ الْمُعْلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعْلِمُ الْمُعْلِمُ الْمُعْلِمُ الْمُعْلِمُ الْمُعْلِمِ الْمُعْلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعْلِمُ الْمُعْلِمُ الْمُعْلِمُ الْمُعْلِمُ الْمُعْلِمِ الْمُعْلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِم سمَم لكودْ في ديد عالمومد وصعيمًا : وحدًا وصعيسًا لِلهِ لِنَهُ وَهُ خَذُونًا إِلَّا حَذِبُهُا . ولِيهُ و ص ١٥٥٥ والله والله الله عابلاب خلسه و موا حَلِيْكُمْ ذِوْدًا ذِحْدُ حَدِيْتُ هُدِيدُ وَيْهُجُنِيْهُ بُوهِعِهُ قِدْ تعنيده حسطنا حديثها حصيئا دمركم حساا مرضدته دوخد وخد وخدود و حدود الماده محلكا وَوَجُدُيِهِ لِجِودُدُكِمُ اللَّهُ مُلْمِدُهُ صُولِم لُكِتُكُمُ اللَّهُ فَيَعُ خد دنيت ك و دُرُجه د ، وعما كمده حاه هنا .

يهُبُدُكُم وجِيهُ عودِجًا يَهِمُتَكِي بُرُكُو دِب دِجِدَ مِنْ ول عليه ويموا فيوبد لم سيعًا وعدم المعلق والعلاق 36 ليمكر دووليه . جد دب سباً ا توفا غدة فلا ٨ دُنْنَا مُن دِرُصلِي عَجديم عنتم نِلابدُ سُعبدُ : مِن عَلَمْ ويدرماً ا ميهذب دنواناً عدمًا العندر عالم ولاعدان ، مع دمدن به عام المعالمة والما بدا مُن وَصِلْتُ مَنِ الْأَذِيْدُ مِن دِيدَالِهِ وَ الْمُمُطِيحِ خُمُونِ ٥٠ لَكِتُا دِضِدِسُا دِرُهُدُّهُ الْمُدَّا دِدْهَهُ هَدِا عِدِهِكِا لِيَّا حدِه . آلا سُخِب دُمه الله عَدِيَّة دَجه يه صها دِلَّا كُلَّا لصِدائِم بُهُ دُهُهُمُ يَحِدِّهِ عَلَيْهُ ، ويَوْد بُهُتِ كُد سِيجِي صدِبِلَا دُمْ مِنْ لَا نُدُد وَقِ لِمِنْ اللَّهِ عَنْ اللَّهِ عَنْ اللَّهِ عَنْ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ صدبِنَهُ الْمُرْدِينَ مُؤْمَ صَفِهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ الْمُرْدِينَ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهُ اللَّالَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّالِ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّالِي اللَّهُ اللَّاللَّا اللَّهُ 45 جدم دةخل يالل خدد دمد دمدند سلكمنا مجلحا ومحلد اللهُ اللَّهُ وَجَنِيمُ مُرِيمُ مُرِيمُ اللَّهُ اللَّالِي اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ ا ه في المراد ولستلفه واللجديد والمه دِيْهِ مِنْ ذِنَهُ مِنْ فِحِكُمْ الْمُلْبِهِ خِلْ ظِيهُمْ لَتُحَمَّىٰ دُِعْمِياً. مُنْ وَجِنِم يَصِحِنُ مِذِبِ أِلَقِدُ ذِكَلِمُكُمْتِدُ . أِذْنِي أَكُ وه صُعُل لِتُحِدُدُ صِلْمًا هِم حَدُم صديناهَا حَبْد عَلَامُهُ وَأُوهِ عِنْ فَا مَا وَجُدُنًا نِكَاهُ وَيُسْلًا .

ومد بَهُمْ الْمُدَانِ الْمُدَانِ الْمُدَانِ الْمُدَانِ الْمُدَانِ الْمُدَانِ الْمُدَانِ الْمُدَانِ الْمُدَانِ وَالْمُدَانِ الْمُدَانِ الْمُدَانِ الْمُدَانِ الْمُدَانِ الْمُدَانِ الْمُدَانِ الْمُدَانِ الْمُدَانِ الْمُدَان وصديمُ يُلِمُ الْمُدَانِ الْمُدَانِ الْمُدَانِ الْمُدَانِ الْمُدَانِ الْمُدَانِ الْمُدَانِ الْمُدَانِ الْمُدانِ

ور المدرد و والمدرد و المدرد و المدرد

دهني در الاصلفال دارد الده هوا هدر المده المدر المدرد ال

ابهم من ا دُم ا د

مُنبَ وَبِ إَلَيْهُ وَلَذَهُ لِلْ لَا عَجْعَا صَوْبِ لَجِهُ الْمِهُ وَلِهُ وَلِهُ الْمُحَلِّ اللَّهُ الْمُحَلِّ الْمُحْلِي اللهِ الْمُحَلِّ الْمُحَلِّ الْمُحَلِّ الْمُحَلِّ الْمُحَلِّ الْمُحْلِ اللهُ الْمُحْلِي اللهِ الْمُحْلِي اللهِ الْمُحْلِي اللهُ الْمُحْلِي الْمُحْلِي الْمُحْلِي الْمُحْلِي الْمُحْلِي اللهُ الْمُحْلِي اللهُ الْمُحْلِي اللهُ الْمُحْلِي اللهُ الْمُحْلِي اللهُ ا

لِلْمُ لِلْمُرَدِّةُ يَانَى : وَجَسُيَّا حَصَيَّالًا ضِعَلَمُوسِي : خِمْ خِلْدَا وَخِلْدُا حَسَيَّا هَلِدُولًا فِصَدَّالًا مُوَكُودُهُ وَكُودُهُ وَكُودُ وَكُودُ وَكُودُ وَكُودُ لِلْمُ كَنْجَدُبِ وَجَوْلُونُي وَمِ اللَّهُ لَا كَنْجَدُبِ وَجَوْلُونِي وَجَوْلُونِي حَبِيلًا لِكُودُ لِلْمُ لَا كَنْجَدُبِ وَجَلَدُا حَبِيلًا وَيَهُلُونُ وَخِلْدُا حَبِيلًا وَيَهُلُونُ وَخِلْدُا حَبِيلًا وَيَهُلُونُ وَخِلْدُا وَمِلْمُ اللّهُ وَيَهُلُونُ وَكُولُونُ اللّهُ وَيَهُلُونُ وَيَعْلَمُ وَيَعْلَمُ وَيَعْلَمُ وَلِي وَبِيلُولُ اللّهُ وَمِنْ اللّهُ وَيَعْلَمُ وَيَعْلَمُ وَلِي وَمِنْ وَلِيلُونُ اللّهُ وَمِنْ اللّهُ وَيَعْلَمُ وَلِيلُونُ اللّهُ وَلِيلُونُ اللّهُ وَلَيْ وَلِيلُونُ اللّهُ وَلَيْ وَلِيلُونُ اللّهُ وَلّهُ وَلِيلُونُ اللّهُ وَلِيلُونُ الللّهُ ولِيلُونُ اللّهُ وَلِيلُونُ اللّهُ وَلِيلّهُ الللّهُ الللّهُ وَلِيلُونُ الللّهُ وَلِيلُونُ اللّهُ وَلِيلُونُ اللّهُ وَلِيلُونُ اللّهُ وَلِيلُونُ اللّهُ الللّهُ اللّهُ الل

المُورِم الْمُومِ الْمُعَلِّمُ الْمُعَلِّمُ الْمُعَلِّمُ الْمُعَامِّدُ الْمُعَامِّدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِ الْمُعَامِدُ الْمُعِلَّ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعَامِدُ الْمُعِلَّ الْمُعِلِي الْمُعِلَّ الْمُعِلَّ الْمُعِلَّ الْمُعِلِي الْمُعِلَّ الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلَّ الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِي الْمُعِلِي الْم سمور مُعَا صديسًا دبلده من دابهالد عبالدًا بِلِ كِيمِلْهُا مِنْدُوْدِهُ وَسِدُهُ لِدُّدُهُ كِلَدُوْ لِلَّذِهُ كِلَدُهُ لِللهِ إضد لده و أنا المحدة الله الموقد الموالمدة ١١١ وَكُلُّكُمْ اللَّهُ اللَّالِي اللَّهُ اللّ لل وأبي هولاً بين دَكِمُوا سُعَدِيم وَوْهِ لل وَلِمُحسب دُهُ وَلِمُ حُدِدُمُ مُدِدُمُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ عَلَمُ اللَّهُ وَسِعَادُ لِي المُدرِك مَن المُحَدِّدُ وَمَا الْحَامِ الْحَدِيثِ الْمُحَدِّدُ اللّٰمِحْدُ اللّٰمِحْدُ اللّٰمِحْدُ اللّٰمُ الْمُحَدِّدُ اللّٰمِ الْمُحَدِّدُ اللّٰمِحْدُ اللّٰمُحْدُ اللّٰمُعْدُ الْمُحْدُ اللّٰمِحْدُ اللّٰمِحْدُ اللّٰمِحْدُ اللّٰمِحْدُ اللّٰمِحْدُ الْمُحْدُ الْمُحِدُ الْمُحْدُ الْمُحْدُلُ الْمُحْدُلُولُ الْمُحْدُلُ الْمُحْدُلُ الْمُحْدُلُ الْمُحْدُلُ الْمُحْدُ موسد المنسكا وداريس كود والمعادد عليدارا الاحدود دُدُونًا عَدَدُنًا وَمِ دِنُي صَعْدَدُ اللهِ عَدْدَةُ الما دُجنتُهُ: دُجينًا وعمددُنيا مِحمَظِدُجب مَوْه لَمَ ضِ حَنِيْنَا . وَهُوَا هُوَ وَلِهِينِطِهُمُا وَجِنْتَ أَوْمِ الماسلة ؛ بَ مَدْلًا مِدِهِ لِدَيْ مِنْ وَقِ حَنْتَ دَوْمَ دَيْتِهِ مِنْ الْمُدَا دِيدِينَ المُ وَمِنْ بِمِدْهُ الْمِنْ لَمِنْ الْمِنْ الْمُ مُوْهِ : مُرْدُدُهُمْ الْمُرْدُ

120 دِ مُحِلْدُا حَمُنِمًا لَحِوَدًا دِيحَنَمًا لِمِلْمِ · اهُ لَجِكُودُنَا اللَّهُ اللَّهِ مَا الْمُحَدُودُنَا اللَّهُ اللَّهِ اللَّهُ اللّهُ اللَّهُ اللَّاللَّهُ اللَّهُ ا

وانجهٔ دَجْد البَهْ صَدْع خَبْه دِيلهٔ المَدْه مَنْه مِحْدا دُخِه المَدْه مَنْه مَ

مُورَا وَم صَوْمَ خِلَدُوجِهُمْ وَسَعُمْ ذَخُدُ : وَمِعْ صَدْمِ اللهِ وَمِدُمُ لَلْهِ اللهِ وَمِدُمُ اللهِ اللهُ اللهِ اللهُ اللهِ اللهُ اللهِ اللهِ اللهُ اللهِ اللهُ اللهُ

ورمادي ويهممس عمروه فيده بمعتده بدب وها وجدّ مليد دور حاديكم ولد عملد : ومدويم ناديد وخليد بولد ودوعيد حيله ولصبق هدبط والدهانا دبال ديكمدني كنه، دد مددا له عند عديد دومدا دود مؤدم من حد عوسكدا مجر حد موهدا. أنجنًا دِجُلْهُ ١٨ ١٨ موا خِعدُدُ الله الله والله م سَهُ لَا حَضِينًا . مُن دُجنيه عليجه مع لله محردة خيل وَعَ لِلمِلهُ السِّندِ المِّدِيدِ وَلَا صِدِهُ للبِّ ، حُدِ أَصْدَ الما لحلمن بالمنتذه والاسلامة المن دمخ كالادمن ولدلمن حبيب ديديه و المخبدة المرام ومسهديم لده وقدولي لده وأحدي عليده دل صلا حبيد مِلْكَادِ، حَذِيكُلُمُ اللهُ مُدِيلًا ، صُدِيلًا ، صَدِيلًا ، صَدَيلًا ، صَدَ ميك جعضيًا . مُحَيِّدًا لِمِدَ دَدُلُهُ لِمَدِينًا دِمِع عَدُضِمُهُ . 155 كوفاد من لب مودل أن سخيجب وبديره وإهدا لَى بَيْدِ خُبُونَ بِي لَجِلْتُونَ عَصُرَةِا وَجِدُونَ لِمِنْ وَإِلْمِهَ لِللَّهِ عَلَيْهِ وَلِمُعَ لِللَّهِ حطلة أذكا وجديشا . لا صلاحيم لمة والا صلابتخب المحق حديدا دُحبَد فكمنا دِهِ عَمّا بينا المجدد لأَلْمَا وَجَوْنَا لَصِٰلَحُوبُ ذِهِ صَدّ . يَالَا خِلْسَهُ وَيَصِيدُ لَي مَالِمُنَى دِبُعَمِهِ لِأَذِيْلَا وُصِدِينَهُم وَبُهُرُم . وَعَلَيْهُم وَالْمُوْمِ . وَعَلَيْهُم وَالْمُوْمِ ا الْمُمْ وَبِنِي مُحِيدٍ مُحِيدً عِهِمُ مِهُمُ مِنْ الْمِدِدِ الْمُحَدِّدُ الْمُحْدِيلُ الْمُحْدُلِقِ الْمُحْدُلِقِ الْمُحْدُلِقِ الْمُحْدُلِقِ الْمُحْدُلِقِ الْمُحْدُلُ الْمُحْدُلُ الْمُحْدُلُ الْمُحْدُلُ الْمُحْدُلُ الْمُحْدُلُ الْمُحْدُلُ الْمُحْدُلُ الْمُحْدُلِ الْمُحْدُلِقِ الْمُحْدُلِقِ الْمُحْدُلِقِ الْمُحْدُلِقِ الْمُحْدُلُ الْمُحْدُلِقِ الْمُعِلِقُ الْمُحْدُلِقِ الْمُعْدُلِقِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعْمِدُ الْمُعِلِمُ الْمُعْمِدُ الْمُعْمِلُولُ الْمُعْمِدُ الْمُعْمِلُ الْمُعِلِمُ الْمُعِيلُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ ا

المن بنيهم وأندئا هي أنه دهددا ديتادم

وَلا خُلْبِ ، وَنَ وَجِي جُبِّ سِنَكُمُ اللَّهِ عَنِي وَنِي اللَّهُ اللَّهِ عَنِي اللَّهُ اللَّهِ اللَّهِ اللّ

دِاودْمُنْ دُلِصبة وبُلائِن دِجلته فِيكهِ وَهبمُن جعنبه خدد المالمب مسودة وعدود مدلا ينهد به بنا المعدد المعرف المعرف المعرف والم حكوطدُنًا دِفْرِدُهُم بِمِعْتِهُ ، وهُمِ إِنهُ مِن مُن ضه والما مع به فالما خدم الما المامية المامية المامية مَنِهُ بُمِّع حَيِهُ لَمْ اللَّهُ اللَّا اللَّالِي اللَّهُ اللَّالَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الللَّهُ المُنَامِرُ بِي مِكْ صِهِ مِنْ مَنْ مُوسِدُهُ وَيَا مِكْ مُرْبِي مُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ ودَّبِوا دُصعبهٔ خصرهمكُدوهُما دِللا صِدِهُ صِلْكَ . خِد والمست فووندا فرعهده المحمد مديد مدا سوخه وصعبها، وحده داها المعالم كجدِّا ويبِّا وَجُهُمُ طِنْصُا مِع دل هوعشي جولطبِّ 175 لمولطني . وصديون تُدَفِي بعدِيثًا وسُعِينًا وَدُسَمُ مجمعتنا ديدكا، وص خدد دل عوالًا وعوليًا : ف لا يدمس فكنا لمنعكله لسوطنته مصبها يُدُمُرُكِم وَجُمْ لِجُدُ مِنْ صِدِبِيَةًا وَيُولِكُم ثُمِ مُصِينًا صُدَه في عليدته في المكيد جه حدة للنا م 180 دير ١٤٥ عبد المرسون المنظم ومدورا كمندوبها ألفنها لدلمن أبلي دوده بدهم حمق ص حنت أَدُح صُمَحُلَيًا. وص حُهُ بُومًا عَدُمُا لَعُولَا جُنَكًا هِلُكَا دُهِ مِن دِهِ وَلَا هُدِيهِ وَهُمُ عَلَى مُعَلِمِ عَنْ عَلَمُهُمُ بُي لِحُسِنَا مِوْهِ لَا يُمِوَّلُونِهِ وَلَا يَمُوَّلُونِهِ . هَأِي خِلْنَا 185 كِعَدِّا دليهُ حَ النَّلْ مَهُهُ عِلْمُا دُدِهُمْ دِأَى صِعْلَا

ندوه مرافع المراقع المراقع

لصد بُرَجُهُ عِلَى إِنْ مِنْ دِصِ مِنْ خِدْ لَلْبُدُهِ وَإِنْ مَا عَامِلًا دىمبنى كليه وهُدنا يهوا جِمام بُهبرا مأك مُنا وفالما فكالله المراه مرافق والمدوسة و زُدْ يَعْمَوُهُ وَرِعْ دِدِغَا الْسِدِنَا لَجُهُ وَهُمْ لَمِنْ مِنْ مِنْ عَلَيْهِ الْسَائِلُ لَجُهُ وَهُمْ لَكُ ومود دلخم لصف إلا إلم إحد بديد مد حديدا دسم م منوصيد : والركب مع يتد بي ونه لامد دوايد هُدُوْسٍا. وَجَمُلِ نِقَصُهُ اجْدِ صِلْحًا ابْهُو صِ وَعِلْ الْمِ العل: خدد حبلبة ذا لعبده، بمحتجهد ضمه عبالم ٥٠ دينها لهُم لبيابه . مُنَا دِي أَجُدًا دُينها بهجـ م دِصِلُ لِهِ مِن وَهِ خِيدِ لِكُوطِ بِنَا دِضِلْكُ ا دِضِلْكِ ا دِضِلْكِ ا وديدسفك وديره ذو لما لسبقدا وبكسيه : أودا كوده للهُبئ ولنبطة فعرجه . جُج جهه درم لجنار لكه ويمدين دنون حيصنا ألفا ولا فيدله وريهن كجهدا صلا دجيدًا ودبيسكه كدهنا كبدنها . فبد خلد وإعماله وغيهن عفيكا حبير حبننا درستدبي أسدى، دوجدده في يسوا لجودكما ولي هوننا جيالورون وبدور بالمعتدود در جد هَدُهُ وَجِهُدِدُ لِنِس لَيْ جِنْنَا دِصِلْدًا : فِيهُ مُ مُلْدُلًا

20 مِع عِدِهِهِ مَنِهَ فَمَ لَائِمَ الْسَدِم فِيمِده الْدِهُ فَلِيَا لِمِنهُ وَلَائِمَ الْمَدِمِ الْدِهُ فَلِيَا لِمِنهُ وَلَائِمُ مِنْ الْمَدِمُ وَفَى فِيلًا ، لِللَّهِ الْمِنْ مَنْ الْمَدِمِ مَنْ مَنْ اللَّهِ وَمَ الْمَدِمُ وَمَنْ مَنْ اللَّهُ وَمَا مَنْ اللَّهُ وَلَا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ وَلَا اللَّهُ اللَّهُ وَلَا اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللّلْمُ اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ الللّهُ الللللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ الللّهُ اللّهُ اللللللللللللللللللللللللللللللللللل

وجد عنداجد والالمائية المردة والمائية فالمدافئة والمدافئة والمدا

ماهه المه ۱۹۰ ع ۱۹۰ ع مُلِي مَوْتَ عَلِينَا دِلْجَوْنَا وَهُرَكِنَا وَفَرَ حَدْهُ لِمُكْتَا وَفَرَ حَدْهُ لِمُكِنَا وَفَرَ حَدْهُ وَلَيْهِ وَلَلْهِ وَلَلْهِ مُكَا مُوْمَ وَمُ لَكُونَا مِكُمْ الْمُدْمِ عَنْدًا الْمُؤْكِمُ الْمُدْمِ عَنْدًا الْمُؤْكِمُ الْمُدْمُ وَمُوْمَ وَلَيْدًا فَهُمُ الْمُدْمُ وَمُحْدُلُونَا وَلَيْ مَوْمًا عُوْمًا لَكُمْ اللّهُ اللللّهُ اللّهُ اللللّهُ اللّهُ الللّهُ اللّهُ الللللّهُ اللّهُ اللللللللللّهُ اللّهُ الللللللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ ا

مِهانِدِنهِهِ دُولِرِهِ دِصَدُنا : دِهٔبِح بَهٰبِهِ مِهٰ دِهِبُهِ بَهٰبِهِ مِهٰ عَنْهُ الْمَدِيمِ وَدُولِهِ مِهُ فِي عَنْهُ الْمَدِيمِ وَيُولِهِ بِهِ عَنْهُ الْمَدِيمِ وَيُولِهِ مِنْهُ فِي عَنْهُ الْمَدِيمِ وَيُولِهِ الْمُهُ وَدِيهُ الْمُهُ وَيِهُ الْمُهُ وَيُلْ مِنْهُ وَيُولِهِ الْمُهُ لِمُنْهُ وَيُلْ مِنْهُ وَيُلِيمُ مِنْهُ وَيُلِيمُ مِنْهُ وَيُولِهِ الْمُهُمُلِيمُ وَيُولِهِ الْمُهُمُلِيمُ وَيُولِهُ الْمُهُمُلِيمُ وَيُولِهِ الْمُهُمُلِيمُ وَيُولِهِ الْمُهُمُلِيمُ وَيُولِهِ الْمُهُمُلِيمُ وَيُولِهِ الْمُهُمُولِ وَيُولِمُ مَنْهُ وَيُولِمُ مِنْهُ وَيُولِمُ مَنْهُ وَيُولِمُ مَنْهُ وَيُولِمُ مَنْهُ وَيُولِمُ مِنْهُ وَيُولِمُ مَنْهُ وَيُولِمُ مِنْهُ مِنْهُ وَيُولِمُ مَنِهُ مِنْهُ مِنْهُ مِنْهُ مِنْهُ مِنْهُ وَيُولِمُ مَنْهُ وَيُولِمُ مَنْهُ وَيُولِمُ مَنْهُ وَيُولِمُ مَنْهُ وَيُولِمُ مَنْهُ وَيُولِمُ مَنْهُ وَيُمُولِمُ مِنْهُ مِنْم

والم حفحة وحواكما تبذبا دودوها وأسب المحدودة والمحدودة والمحددة والمحدودة والمحددة والم

وَجْبَ حَمْدِا جَيَدُا خِيمَ عُجِهُدُ خِلْدُا لَجِلْدِهُمُ عَنِيْنَا مِنْ الْمُدَّمِّدِ عَبْدَا خِلَ صَدِيْنَا الْمَالِدِ مَا الْمُدَّالِةِ مَنْ مُحِدِدًا الْمِنْ فِيدَانَ مُعْدِدًا الْمُدَّمِينَ وَحِدُدَ مُحِدِدًا اللّهُ الْمُدَانِ وَيَعْمَلُ وَالْمُعْدِدِ مَنْ فَحِدُد اللّهُ اللّهُ الْمُدَانِ وَيُعْمَدُ وَحِدُدَ اللّهُ الللّهُ اللّهُ اللّ

جِدِهِ بُهَةِ بَى بُنَدُهُ الْمُهُا فِهِ مِنْ مُحِدِ بُهُ مِنْ الْمُوْمِ الْمُوْمِ الْمُوْمِ الْمُوْمِ الْمُوْم وَنَكِيا لُصِدِبَنَا مُهُا اللهِ اللهِ مَنْ مَنْ لَكُومِ مُنْ مُكَا اللهِ مَنْ مُكَا اللهِ مَنْ مُكَا اللهِ مَنْ مُكَا اللهِ مَنْ مُكَا اللهُ مَنْ اللهِ مَنْ مُكَا اللهُ مَنْ اللهِ مَنْ مُكَا اللهُ مَنْ اللهُ مُنْ اللّهُ مُنْ ال

مابه و و ا به در ما دا د د معدد ا معدد ا معدد ا الْ الْمُرْدُ الْمُكْمِ الْمُكْمِدِينِ الْمُكْمِدِينِ الْمُكَالِمُ الْمُكالِمُ الْمُكالِمُ الْمُكالِمُ الْمُكالِمُ الْمُكَالِمُ الْمُكَالِمُ الْمُكالِمُ الْمُكِلِمُ الْمُكِلِمُ الْمُكالِمُ الْمُكِلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُكِلِمُ الْمُكِلِمُ الْمُكِلِمُ الْمُكِلِمُ الْمُكِلِمُ الْمُكِلِمُ الْمُلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمِلِمِلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلِمُ الْمُلْمُ الْمُلِمُ الْمُلْمُ الْمُلْمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمِلِمِلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمُلِمُ الْمُلْمُ الْمُلْمِلِيلُومُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمِلِمُ الْمُلْمِلِمُ ال مَوْدَ أَنِي تُصدَوُهُمْ يَعْنَدُ . وجُدِ حَسُدِ مِع بُوحِتِي كَنِدَ حَيِيا وهجدة داكمها مع موزا دكسره مبدد بدور 38 حَدِّه لِمَنِيا وَعَبَصِدَ عُلِم . وَهَجْدَ دِيَائِع هُزُم مُوْ مَكِدُ لِجُمْهُ فَكُوحُوْا فِعَلَا مِنْ الْمُرْبِهِ وَهُنَّا خِمْنًا خِمْ صَلَّا لِه و صُحدي، لِه ، وجُد يُهمُجُدُ حد دابه لِه يُضِدله ومو حسلا دِأَلْهُ مَرْالِهُ اللهِ اللهِ عَلَيْهِ مُدِي وَلِيهِ ٥٠ لهُ ١٨ وَجِرَ دُسبِهِ مِع بِهِ ١٨٤ إِلْمَوْلَئِم مُوْدُبِهِ وَيْدُرُهِم . وَعَدْتِ وَنَدُ لَهُمْ زُوهِ عِنْهُ وَلَهُمْ برلمزيده ومعيشا دلمن ورني ديا ديله فل ودلك وتتدلي وقو المن والمالاه مع ومووا دينجا إُلْكُمُا . وَجِمْ أُمُوْلَا إِنِي وَجِينٍ حَضِمِلِكِ وَإِعْمُلِ والمرة والمن والمن من عبد والمراج والمراج يَمْزُهِ عِنْدِ إِلَّهُ دُدِيْهِ عَلِينًا : دَلَمَ فَ بَخِيهُ لَأَلْهُا دُمِخًا وَحِمُلِم بِقَصْ أِذَا وَاوَلَمُ فَا سَمِهُ سَلَّم وَيَعَا وُحِدِهِ هذا دِسْدِي أَخْدَهُ فِرِلْا سُوهُم حَدِدُسِي وَوَاللَّهُ وَاللَّهُ مِنْ مُنْ مُنْ مُنْ مُنْ مُنْ مُن وَصَوْا لَوُهِ فِلْلِ نِقَصْهُا وَأَذَكِهِ حِبَ

و مدوقا في دواسدونده و دوده فروسه فروه المكا مو دير لذها چه حدة الليّا وآول لجمدهم لفير يد عَانِهِ مِعْمَدُ وَجُدِ أَكَ بُمْمِ دُنيل مَوْامِ مَلِمِعَا المروم خصص منا د مسمورا دراديم ، مهم الله علاية لف صدة إلى دَجْهُدُ ظِلْبَكَ دَصِهُ لَمُنْ الْمُعْمَدُهُمُ الْمُعْمَدُ الْمُعْمَدُ اللَّهِ الْمُعْمَدُ اللَّهِ اللَّهُ اللَّالَّاللَّا اللَّا اللَّاللَّ اللَّهُ اللَّا اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ ا وو د اللهام الرجس والمرا المراجع المراجع المراجع المراجع المنا ديود فل جه صُلكه مُ الله الملكم الله الملكم الْمُوَ الْمُوْمَ الْمُوْمَ الْمُدُونَ الْمُحْدِدُ وَالْمُومِ الْمُوْمِ الْمُومِ الْمُعِي الْمُومِ الْمُومِ الْمُومِ الْمُومِ الْمُومِ الْمُومِ ال مَنْ عَنْ مَا مَذِنَا دَخِمْ فِدِصَنِهُ لَحِدُهِ لِمِنْ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّه ديطكف لضَحدهم الممافدة فدهسه بخلال ٥٥ صِلِلْهُ وَمُدُدُ وَصِيدُ مِ كَنْ وَهُمُ مِنْ مِنْ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّا لَا اللَّا لَاللَّا لَا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ ال وللا نجراء وبليخورا إلى المداء ودُرُس حسوفِي وصعينها: مضدور وليجًا. مُنُه سَلِم دِيلَانَا دِمِع لَـا صدح كخير صدح : فصنيم لدلته حكتا نيد لح بيد.

وهم كهذ دهدود آنگا هابا اهبه هاه هاه هاه المنه و المنه و المه و

یَهِبِدِ دَیْهِهِ، دَهُهُ هَجْهُ مَیْهُ دَیْهٔ اِیْهُ اِیْهٔ ایْهٔ اِیْهٔ اِیْمُ ایْمُ اِیْمُ ایْمُ اِیْمُ اِیْمُ اِیْمُ اِیْمُ اِیْمُ اِیْمُ اِیْمُ اِیْمُ ایْمُ اِیْمُ اِیْمُ

٥ خچ ظه، به مَر كِجدِه دِالله ا به مَدْه بلاته الله هخمه الله الله هخمه المحتمدة ا

مُخْنِ وَجُرُ دِي خُدُو دِيكِمِدُ وَجِمًا فِهِبِأَمَا حَلْمُودًا ورو وَجِمُودُنَا حَدِيدَالُهُا وَجُوْمِيكُمَا دِلَا صِدُ فِلْلًا صَبِيهِ الدَّحَ خَجَهُ دَ دِجُدُ دِي لَحِهِ وَهَمَا حَوْجَمًا دُوْدِهِ وَكَمَّا صِدُمِنَا ويعذب وَدِيدَ عِينَ .

ملک المنجور المنحور المنحور

وجرجيه وعدوشا لبغفد صدربدد ووا عجلهم

جَلْكَنَهُ الْ لِحِدُا كِحَدُدُا لِالْهُنَا هُدُهُ الْهُنَا هُدُهُ الْهُنَا هُدُهُ الْهُنَا هُدُهُ الْمُنَا هُدُهُ الْهُنَا الْمُنَا الْمُنْ الْمُنَا الْمُنَا الْمُنْ الْمُنَا الْمُنَا الْمُنْ الْمُنْفِي الْمُنْفِقُولُولُ الْمُنْفِقُلْمُ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْ

المذخبر المراه المراه المؤسل المؤسلة المؤسل

واختا وهذه ابهنس مهمَ هُود وخدها اسدِنا وهذه ابهنس مهمَ مُوه مُود وخودها ابهنس مهمَ هُوه وهذخهٔ لجهة مُوه ابهنس مهمَ وهذخهٔ لجهة لجهة لجهة المُخالِم المُوه وهذخهٔ لجهة لجهة وهُم المُدّ والمُنا والم

خَــِةُ الْمُدْمِدِ الْمُدْمِدِ الْمُدَامِةِ الْمُدْمِدِ الْمُدَامِةِ الْمُدْمِدِ الْمُدْمِدِ الْمُدَامِةِ الْمُدُمِدِ الْمُدُمِدِ الْمُدَامِةِ الْمُعَامِينَ الْمُدَامِةِ الْمُدَامِعِينَامِ الْمُدَامِعِينَامِ الْمُدَامِعِينَامِ الْمُدَامِةِ الْمُدَامِعِينَامِ الْمُدَامِعِينَامِ الْمُدَامِعِينَامِ الْمُدَامِعِينَامِ الْمُعَامِدِينَامِ الْمُعَامِدِينَامِ الْمُعَامِ الْمُعَامِينَامِ الْمُعَامِدِينَامِ الْمُعَامِينَامِ الْمُعَامِ الْمُعَامِدِينَامِ الْمُعَامِينَامِ الْمُعَامِ الْمُعَامِينَامِ الْمُعَامِينَامِ الْمُعَامِينَامِ الْمُعَامِمِينَامِ الْمُعَامِينَامِ الْمُعَامِينَامِ الْمُعَامِينَامِ الْمُ

عدد بالم مركمة والمركمة والمر

ابُرُهُ مِن الْمُعَادِّ وَمُنْلَنَا مِن اللَّهُ عَلَى اللَّهُ عَلَى اللَّهُ عَلَى اللَّهُ عَلَى اللَّهُ عَلَى ا

67

بَضِدَ هَوْا جُسِيبِ وَدِ يَهُمْ لَاِذَجُمِلُ الْمُحَمِّدُ وَمُعْمَمُ وَهُو الْمُعْدِمِ وَهُو الْمُحَمِّدُ الْمُحَمَّدُ الْمُحَمَّدُ الْمُحَمَّدُ الْمُحَمَّدُ اللَّهُ الْمُحَمِّدُ اللَّهُ الْمُحَمَّدُ اللَّهُ الْمُحَمَّدُ اللَّهُ الْمُحَمِّدُ اللَّهُ الْمُحَمِّدُ اللَّهُ الْمُحَمِّدُ اللَّهُ الْمُحَمِّدُ اللَّهُ الْمُحَمِّدُ اللَّهُ الْمُحَمِّدُ اللَّهُ الْمُحْمِينُ الْمُحْمِينِ الْمُحْمِينُ اللَّهُ الْمُحْمِينُ الْمُعُمُ الْمُحْمِينُ الْمُحْمِينُ الْمُعْمُ الْمُعُمِينُ الْمُحْمِينُ الْمُحْمِينُ الْمُعْمُ الْمُعْمُ الْمُعْمُ الْمُحْمِينُ الْمُع

حَمَّنًا وَحِنًا مِدِهِ مِنْ مَنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ مَدن صبخب أوهدة والمناقص فلب أجس بُذَكَهُ ذِهِ دُهُنِا . بُنلِي صُحِيلَ يَبْدُا وَجُهَا صُلَاهُ الْمُعَالَّةِ الْمُعَالِّةُ الْمُعَالِّةُ الْمُ ١٥ كولصبيدا دكولا : جنسا لا صيا دسود . وجاهدو دِاوَدُف، دِلْا فَي ضِلِك مَنِ الدَّنِيُّ لِهَا وَصِهِيك مَنْ المعين عِنْ مِن الْمِبْلُ الْمُنْدُ فَ مَا يَا فَ مَا الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْدِ فَرَا الْمُنْدُ الْمُنْدُالِمُ لِلْمُنْدُ الْمُنْدُالِدُ الْمُنْدُالِدُ الْمُنْدُالِدُ الْمُنْدُ الْمُنْدُ يهجبته بهلصندا دواكا والهنبله والمصيبه ديلنن ص صديدَك على بالمدندا كدفيدا ، مايمه مل 15 لَلْمُدُّهُ مُونِ وَنِي حِدِهِ حِدِهُ لِقَدُهُ لَكِ فِكِلَّا إِنَّا دِلْدُ يِهُلُومُ سُمِّا عَدِي صُلِّنَا . خِذَبُومَحَدُ دِم دُسِيعِ أمير دهيه تذهب خلكانا لمجبجا . وأعبط إهدا دُكُمُ دِينَنَا فِهِبِأَا دِأْتِيَا. وَلَا عُلِنَا مَدُكِنَا قُنَا وفرلكة للجنجة لشدة لبطب ، وبرقع كيت لهكة 20 إُلَّةُ لِلهُ وَلَا عَذِل أَكْلَا جُسِدًا مِع مُرلُكِيمِهِ، وَصَلِعَتُنَا . فَكَبَيْنَا دِي مِعْ أَمْذِي يَاذِلُهُ لَهُمْ. أَجِمًّا دِيلَكِهِ مِن اَنْتُا مِنْ مِنْ اللهِ وَجِنْ اللهِ مِن الهِ مِن اللهِ مِن ال أَحِمُوا ذِيكِرِينِي دِينُمِا خُبُدُونِ ، والمكلكيم مُدِب

والمحتود والمحتال المحتادة المحتادة المحتودة والمحتودة والمحتودة

٥٠ فجند المجند بها دورك والع محلفة ومحلفة المنط المجند المجند المجند المجند المجند المجند المجند المحلوب والمحلفة المحلوب والمحلفة المحلوب والمحلفة المحلوب والمحلفة المحلوب والمجالة المحلوب والمجالة المحلوب والمجالة المحلوب والمجالة المحلوب والمجالة المحلوب والمحلفة المحلوب المحلوب والمحلوب والمحلوب المحلوب والمحلوب المحلوب المحلوب والمحلوب المحلوب المحل

دِجِدُهُ دَا دَادِخِيلَ فِيحَدِيهُ لَذِهُ صَا لَهُ مَا كُنُهُ وَا عَمِكَةَ بِي خِولًا دِجِلَ صَبِي دِنَهُ اللّٰهُ الْمُصَدِّفَ وُصِيْدٍ لِإِلَّهُ الْكِلْ كِلْتَكُهُ إِلَا وَاعْلَالُولَ كَوْمًا عِلْمُهِ .

وجدادا دردرم دؤضهك ضلخا جد صدري أسبد وأوا هدكة دوارا وجودها كالمدند وضرا σὸλ αριδς οα καλό οξλό τι το τε κορο دل كِتَنَامٍ. هُدُه كِجُومِ عِلْمَا دِيْمٍ مِنْ اللهِ دِطِيعَ مُوا مِلْا خَتْنَمَا لَا لِمُحْمِي وَيَاوَلَ مِنْ صَبُكِيْتِ إِلَّا جَدُدُ حَدُودٍ. ور نوه فعيم وهيره وا دولاد دبله وهم إلاد دجد أذخد علني يتموا ديمتنا دأكمعه قلالها كهدندديه واله دل بدديرس عليه بُدهد ودورا مد كنَدُا فِي طَدِيطَ . وُسَدًا جُنَاكُمْ خُدِهُ صُولًا هُولَا هُولِكُونِ كند لِي مَدَد كِفُومِهُا عَنِيدُوهُا وَمِنْهُا وَحِنْهُمْ عُجِنًا مَوْمُ لَفُرِيثُهُ مِ قَدَّةَ لَهُمْ ظِيْدِيتِهِ دِمُدِينًا لِمُ دِبْلْهِم مِسْلِم دِيلِيجًا مِع لِيَكُمُا مُصِيكُمُا دِالْمِمَا दार है। देह कर मेंगी दिल सेरे मीमें व्य मेहंगीयी دانهمين هَوْهُ جِهِ مِنْ مِدِيْدًا دُمُدا، دِخِيهُا لَفِظا 65 لمحدد نُدًا كمسكمنا : وجد عُده صديم ليه . وجد السلا الحدة وُسِيْرُهُ وَصِيدُ : مِن عَدِهُ ا دَبُوعَكُا دَبُتُ جيب جَونَتُ مِ ذِعْتَ وَجَذَئِي ذِيرُورِهِ لِإِلَّهُ ا ذِيطِيمُوهِ حنيم تركة المدخير كخوعها، وحدد كا علما

وَهِ لَهِدِدِهِ كُنِهِ مَا حَدَّةَ عَبِحَ خِدِ لَم بِسَ فِذَهِ بِهِ الْمِدِدِةِ لَم بِسَ فِذَهِ بِهِ الْمُدَاء وَلِمُونُ لَا عَلَيْهِ مِعْ دِنْهُ وَيُ لِأَلْمَا خِلَ الْكِتَ عَلَيْهِ الْمُدَاءِ وَلِمُونُ لِلْأَلْمَا خِلَ الْكِتَ عَلَيْهِ مِلْ وَنِهُ وَي لِأَلْمَا خِلْ الْكِتَ عَلَيْهِ مِنْ وَنِهُ وَي لِأَلْمَا خِلْ الْكِتَ عَلَيْهِ مِنْ وَنِهُ وَي لِأَلْمَا خِلْهِ اللّهِ اللّهِ فِي وَنِهُ وَي لِأَلْمَا وَنِهُ وَ مَنْ الْمِدِدِةِ مَا لَمُحِدِهِ مَنْ اللّهِ وَمُوا لَلْمِدِدِةِ مَنْ اللّهُ وَمُعْلَى مِنْ اللّهُ وَيُومُ وَمُوا لَلْمِدِدِةِ مَنْ وَلَهُ مِنْ وَلَهُ مِنْ اللّهُ وَلَهُ مِنْ وَلَهُ مِنْ وَلَهُ مِنْ اللّهِ وَلَهُ مِنْ وَنِهُ وَلَهُ مِنْ اللّهُ وَلَهُ مِنْ وَلَهُ مِنْ وَلِهُ مِنْ وَلَهُ مِنْ وَلِهُ مِنْ وَلِهُ مِنْ وَلِمُومُ وَلِي اللّهُ وَلَهُ مِنْ وَلِهُ مِنْ وَلِمُ اللّهُ وَلِهُ مِنْ وَلّهُ وَلِمُ اللّهُ وَلِمُنْ اللّهُ وَلِهُ مِنْ وَلِهُ مِنْ وَلِهُ مِنْ وَلِمُ اللّهُ وَلِمُنْ اللّهُ لَلّهُ اللّهُ لَيْنَ مُنْ مِنْهُ وَلِمُنْ اللّهُ وَلِمُنْ اللّهُ لَالْمُلْمُ اللّهُ اللّهُ لِي اللّهُ لَاللّهُ اللّهُ اللّهُ وَلِهُ وَلَهُ وَلِهُ اللّهُ لَكُولِهُ لَهُ وَلِمُنْ اللّهُ لَالْمُولِ مُنْ اللّهُ اللّهُ اللّهُ لَا مُنْ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ وَلَا لَهُ مِنْ اللّهُ الللّهُ الللّهُ اللّهُ الللّهُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ الل

المعدور بع وا: مَنَا أَجَا فِي المَاذِدُا صَدْبِهُا ابْهُوهِ مَنَا الْمُورِ وَمِنْ الْمُا الْمُورِ وَمِنْ الْمُ محد منا خذ بهذب فسيا عنتي إذر الهدد الإستراب والمنا في منافذ في منافذ في منافذ والمنافذ ولا والمنافذ وال

وَفِهُ وَيِهِ وَبِهُ مِنْكُمْهُ مُنَدِّعٍ مَّدَهُ لَيْهِ مُحِلْكُنَا خِيْرِ وَبِهُ مِنْلَهُمْ الْجَبِهِ الْبَهِ بِيهِ وَقِيلًا وَعَالِمَ خِيْرِهُ لِلْبِكُدِ وَمِ عَدِادُهُ وَخِيْلُا وَمُؤَلِا وَعَالِمُ مُؤْدُ مُحِلْكُيْهِ لِأَرْلُ وَحِيْظَةُ هُوهِ وَذُا وَمِا حَدِيْهُا مِح حَدِّبَةِ اللهِ وَلِمُعْمِ وَعَذِا حَجِع الْمُحْمِ فِينَا مِنْ يَحِمْهُ وَ أَلْهُ مِنْهُا وَنِهِ اللهِ مَنْهُا حُنْهُ .

حَمَنَا رَجِنًا حَبِنَا صَدَى بِمهِ بُوهِ بُوهِ مِنْ اللهِ الْهِ الْهِ الْهِ الْهِ الْهِ الْهِ الْهِ الْهِ اللهِ الهُ اللهِ اللهُ اللهِ اللهُ اللهُ اللهُ اللهِ اللهُ اللهُ اللهُ اللهِ اللهُ اللهُ

و كدُسهِ وَصحبِهُمْ هَدُهُ بِهِهِ بُوهِهُ بُوهِهُ بُوهِهُ الْهِهِ مَدْهُ مِدْهُ بُهُ هُمُ مَدْهُ بُهُ هُمُ الْهُمُ وَحَبِيدٍ مِنْهُ وَحَبِيدٍ مُنْهُ وَحَبِيدٍ مُنْهُ وَحَبِيدٍ مُنْهُ وَخَبِيدٍ مُنْهُ وَخِبَيدًا مُنْهُ وَخِبِيدٍ مُنْهُ وَخَبِيدٍ مُنْهُ وَخِبِيدٍ مُنْهُ وَخِبِيدٍ مُنْهُ وَخِبِيدٍ مُنْهُ وَمِنْهُ وَمِنْهُ وَمِنْهُ وَخَبِيدٍ مُنْهُ وَمِنْهُ وَمِنْهُ وَمُنْهُ وَمِنْهُ وَمِنْهُ وَمِنْهُ وَمُنْهُ وَمِنْهُ وَمُنْهُ وَمُعْمُ وَمِنْهُ وَالْمُنْهُ وَمِنْهُ وَالْمُنْهُ وَالْمُوالِمُ لَا مُنْفُولُوالِمُ لَالِمُ وَالْمُلْمُ وَلِمُوالِمُ لِمُلْمُ وَالْمُلِمُ وَالِ

جَائِيًا صَجْسَالُةِ إَحْصًا خُصِهِ الْحَكَامُ الْحَكَامُ الْحَلَامُ الْحَلّامُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ الْحَلّامُ اللّهُ ال ومد خوص الما عنتانا لعضنا وضموراً لـمن نسند الماد المام ودعم حسيد وبرا حد دسطس م دل علمعند مض دل ذوخا دِكلمَد ، مصده، درم خعوط بولا دغوه ووها اوديلاها : دد إهداب ددسطم إنهما وصعلد لخصف وأحبكم خجنتهن ود دند في إلى حد سلام ألما ، وابد صدين حدث الم خد مدخدنا لبصه دمدنا ومنخلس له حاودنا دَرْدِيطُولِا وَضِعَدِم لِي بُلُ ضِدَلِا دِيْمِعِنَا . وَلَمِقَ خلع طلبي قود كُنَا دِدُك وألِدًا دِهُتِ لَكِدُا لِمُنَا لِمُنَا ومُلكَونُهُمْ أُحِبُجُ مِن دِيتُوا صَطِيدًا مِن يَهْطِدًا ذِكُمْ مصده حصدهجده الماديد جرئا اسدنا واسدنا. وصفها نجعوبه درسيد وبدا لا شغشا كصغه قي مُلَالًا لَدِّعْيا : صِلْ دِجُلْنَا إِنهُ فِيضِلْهُ وُلْنَاكِهِ ا وعِدِهِ وَ فَالْ وَدُوْا وَوْدِ عَلَى مُلْكِ إِنَّهُ صَدِيم اهُ كِجِبِهِ ةة دِأَلَّهُا: صِهِل دِيْمِطِدَبِهُ لِمَخِيْرًا ذِخْهَ دِوْغَيْمِهُمْ دِيهِ جُدَةًا لَا لَكُنَانًا لَي حَصِدُهِ مُدَعٍ دِيْهُ وَا تُسِيدُنُكِ مهمود بل مع مدهه سبخته ما داخه مرد موج اهُ بُحِكَا دِيجِنَدِه دِبُرُكُمَا صِدُمِهِا لَي حَمَّلُصُوبُهِا كُونَدَاا دسوئا دجلت كفط درمسه ابدر دبهجند، لم لهف ٥٥ أوهده وحدد دُنا ، وأنه نندد أنه دُدنا هديدورا

لَهُدِا حَوَلَدُلا يَوْدُوْلُ حَدِمُوا وَصَوَلِي أَنَهُ لَهِ لَهِ مِحْدُولُ عَرَبُوا وَلَمُ لِمِنْ مِعْ حَوَلَدُل مِحْدُوا وَلَمْ لِمِنْ مِعْ حَوَلَدُل وَمِعْ مِحْدُوا وَلِمُ لِمِنْ مِعْ حَوَلَدُل وَمِعْ مِحْدُولُ وَمِعْ مِحْدُولُ وَمِعْ مِحْدُولُ وَلِمُ اللّهِ وَسِمِ مُثَا مِحْدُولُ وَلَمْنَا وَلُولُ فَعَ مَوْدُولُ وَمِعْ فَنَا مِحْدُولُ وَلَمْنَا وَلَهُ لَيْحُولُ وَمُعْ مَوْدُولُ وَلَمْنَا وَلَهُ وَلَمْ وَلَهُ وَلَمْ مُولِ مِنْ اللّهُ مِحْدُولُ وَلَمْ مُولِمُ وَلَمْ وَلَمْ مُولِمُ وَلِمُ مُولِمُ وَلَمْ مُولِمُ وَلَمْ مُولِمُ وَلَمْ مُولِمُ وَلَمْ مُولِمُ وَلَمْ مُولِمُ وَمُحْدُولُ وَلَمْ مُولِمُ وَمُحْدُولُ وَمُحْدُولًا وَمُحْدُولُ وَمُحْدُولُ وَمُحْدُولُ وَمُحْدُولُ وَمُحْدُولُ وَمُحْدُولُ وَمُحْدُولُ وَمُحْدُولُ وَمُعْلِمُ وَمُحْدُولُ وَمُحْدُولُ وَمُحْدُولُ وَمُحْدُولُ وَمُحْدُولُ وَمُحْدُولُ وَمُحْدُولًا وَمُحْدُولُ وَمُحْدُولُ وَمُحْدُولُ وَمُحْدُولًا وَمُحْدُولًا وَمُحْدُولًا وَمُحْدُولًا وَمُحْدُلًا وَمُحْدُولًا وَمُحْدُلًا وَمُحْدُلًا وَمُحْدُلًا وَمُحْدُلًا وَمُحْدُلًا وَمُحْدُلًا وَمُحُلًا وَمُحْدُلًا وَمُعْلِمُ وَمُحْدُلًا وَمُعْلِمُ وَمُحْدُلًا وَمُحْدُلًا وَمُحْدُلًا وَمُعُلِمُ وَمُحْدُلًا وَمُحْدُلًا وَمُحْدُلًا وَمُحْدُلًا وَمُحْدُلًا وَمُحْدُلًا وَمُحْدُلًا وَمُحْدُلًا وَمُحْدُلًا وَمُعْلِمُ وَمُعُلِمُ وَمُولِمُ وَمُعُولًا وَمُولًا وَمُولًا وَمُحْدُلًا وَمُو

٥٥ ٥ وولد دِهَد، نِه هِكَ كِجدًا هَهَا هُوهِمَا دُدْنِيم هَهَا لَهِهُ لِكِهِمُهُمُا ذِلْنُهُهُ وَلَنُهَا وَلِكُهِمِيدًا دِقْتَيا نِهُ بَهُ فِي دِحِسًا إِحَهُمُ لِحَدِ دَهِ بِحًا بِهُ لِكُهِمِيدٍهِ دِهَدَ، وَلِمَ نَهُ فَا: وَإِهُمَا كِبَا لِأَذْخِيلَ وَأَيدًا مه سِمِهِمَا وَكُمْ لِكُمْ لِحُنَّ وَجِلْهُ وَ فَيَ لِلْخَوْمِ وَالنَّالِ وَجُهَتِهَا وَكُمْ لِكُمْ لِحُنَّا فِيهُمُ فِي وَوْحَ لِأَحْدِهِ وَهِ اللَّهُ وَلِمَا لَا مَمِا وَنِهُمَا لَا مَمِا وَنِهُ وَلِمَا اللَّهِ اللَّهِ وَهُمَا لَا مَمِا وَنِهُ مِنْ وَوْحَ لِأَحْدِهِ وَالمَا لَا مَمِا وَلِهُمْ وَلَيْكُمُ وَمِنَا لِمُوا فَي اللَّهُ وَلَيْكُمُ وَمِنَا لِمُوا فَي اللَّهُ وَلِيدًا لَا مَمِا وَلِهُ اللَّهُ وَلِمُ اللَّهُ وَلِمُا اللَّهُ اللَّهُ وَلَيْكُمُ وَمِنْ وَوْحَالًا لِمُوا وَلَيْكُمُ وَلِمُ اللَّهُ وَلَيْكُمُ وَمِنْ وَوْمَا لِمِنْ وَلِمُا لِمُنْ اللَّهُ وَلِمُ اللَّهُ وَلَيْكُمُ وَمِنْ اللَّهُ وَلِمُا لِمُنْ اللَّهُ وَلِمُ اللَّهُ وَلَيْكُمُ وَمِنْ اللَّهُ وَلِمُا لَا الْمُعْلِقُولُ اللَّهُ وَلِمُا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ وَلَيْكُمُ وَمِنْ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ وَلَيْكُمُ وَلِمُنْ اللَّهُ اللَّهُ وَلِمُنْ اللَّهُ اللَّهُ وَلِيْكُمُ وَلِي الْمُنِهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الْمُنْ اللَّهُ الْمُنْ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الْمُنْ اللَّهُ اللْمُنْ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الْمُنْ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الْمُنْ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الْمُنْ الْمُنْ اللَّهُ اللَّهُ الْمُنْفِيلِكُمُ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ اللَّهُ الْمُنْ اللَّهُ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ اللَّهُ الْمُنْ اللَّهُ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُلِمُ اللَّهُ الْمُنْ اللَّهُ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ اللَّهُ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُلْمُولِلِمُ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُلْعُلِيْ الْمُلْمُلِلِمُ الْمُلْمُ الْمُلْمُولِ الْمُلْمُولُولِمُ الْمُلْمُ الْمُلْمُ

نَوْهِ ، وَلَهُ وَلِيْلًا فِصِهُمْ اللهِ فِي اللهُ وَمِي اللهُ وَمِيهُمْ اللهِ فِي اللهُ وَمِي اللهُ وَمِي الله المعامد الله على الله ومرا الله

مِهُمْ يَا وَفَرَ اللَّهُ عَلَى الْمُحْدِينِينَ الْمُحْدِينِ وَاللَّهُ الْمُحْدِينِ وَاللَّهُ الْمُحْدِينِ اللَّهُ اللَّ خلكنًا . لِهُدُدُى دِم حَلْهُدُولًا دُسِبِحِم وَأَجْمُونَهِ ضِ المنشا عذبالما دُسدُنِكِ ابالمِسنَ مَوْهِ . وُلِيتُم الْكِ من عَبُدَ دُبِهِ مِن الْهُدَهُ لِا صِلْمَدُا مُدِهِ الْمُدَهُ لِا حَدِلُمُ و جسوسه و در مور المنا المرابعة المرمومة والمرابعة المرابعة المرا لنبد له البعد ده عداده صعفال داهدها وَعَبِ حَدِودُهِ كَحِدًا لِمُنَا : كَنَا وَدُوْا : نِدُودِهُا حبولكنا دوسلم ألفا ودوعكنا بالكوا مده أَجِدُوْمِ وَسَمِنهِ وَصَدِهِ لَذَهِم . وَلَا مَذِخِذَ لَإِهْدُهُ لِأَ الحظة كالمعمد ، وقوم لا وبيال ويجد مع ألما : اه الخبجًا فيسه : دنهلا حددهم مراكنا المردا داني خُرِلي . سَمُوْدَ لَحَ صَلِم وَكَلِلَّا مِلْوَدِي . لِأَلَّا لَمُنَّا دِلًّا يستفط كذنكا لبكيت بالبد بنديلا بغ فدا دابكه ص وبمبدة ويعدجة ويطيا دُصوبدا لِضَا ذِهدبسبدا: والمجنده ضعدنيا وهوكنتا جاهدها وجوفا حبوعنا ولنجره كلمتا دبلئتا لذك خشا إشهميمه ومفيئه وجيم ذَكَ لِمُرْسُوتِ أَنِي هَلَدُدُنَا لِأَحِدُهُ عِلَى المُدُولِم عِنْدُ مِنْ لَمِنْ مَوْلًا لِمِنْ حَوْلُكُلًا حَالْاصُولِ الْمُعَالِمُ عَنْدُهُ لِللَّهِ عَنْدُ اللَّهِ عَنْدُ اللَّهُ عَنْدُ عَلَى اللَّهُ عَنْدُ اللَّهُ عَنْدُ عَلَى اللَّهُ عَنْدُ اللَّهُ عَنْدُ عَنْدُ عَلَّهُ عَنْدُ اللَّهُ عَنْدُ عَلَّا عَلَا عَنْدُ عَنْدُ عَلَّا عَنْدُ عَنْدُمُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُولِكُ عَنْدُ عَنْدُلِّ عَلَا عَنْدُولُ عَنْدُولُكُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُولُ عَنْدُ عَنْدُولُ عَنْدُ عَنْدُولُكُ عَنْدُ عَنْدُولُولُكُ عَلَالِكُمُ عَنْدُ عَنْدُالِكُ عَنْدُ عَنْدُولُكُمُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُولُكُمُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُولُكُمُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُولُكُمُ عَنْدُولُكُمُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُولُكُمُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُولِكُمُ عَنْدُولُكُمُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُولُكُمُ عَنْدُ عَنْدُولُكُمُ عَنْدُولُكُمُ عَنْدُ عَنْدُولُكُمُ عَنْدُ عَنْدُ عِنْ عَنْدُولُكُمُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُ عَنْدُولُكُ عَنْدُ عَنْدُك

مِ تِسِ عَدِبْدُوهِ مَدِخُدُنهِ الْمَا دِطِينَةُنهُ أَذُكُتُمَا . هُمُ 20 عَبْمُدِد مَدْنَا بُنَا حَهُورَا حَلْمِلْهِ الْمَا فِيهُونِ لِلْمَا دِخِيهُمْ وَهُذَا لُولِهِ هَا فِلْ لِنَسِيجِينِ : فَحِسْنَا جَسِجِهِم سَفَا عَنْنَا حَهُمْ لِيَمْنَا خُدًا . وَيُهُهُ بَسِنَا جَسِجِهِم اللّهِ مَوْدِ عَنْنَا حَهُمْ لِيَمْنَا خُدَا . وَيُهُهُ بَسِنِهُ اللّهِ وَجُدِهُمْ اللّهِ مَدِدُ مَهُمُ وَعُرَا هَ بَيْنَا مَحْدُونِ مَهُمُ وَعُرَا هَ مَدِيْم وَكُمْ وَعُرَا هَ مَدِيْم وَكُمْ وَجُهُمُ وَكُمْ وَكُمْ وَكُمْ وَكُمُ وَكُمْ وَكُمْ وَكُمْ وَكُمْ وَكُمْ وَكُمْ وَكُمْ وَكُمْ وَكُمُ وَكُمْ وَهُوهُ وَهُو وَكُمْ وَكُوهُ وَالْمُوا وَكُمْ وَالْمُوا وَكُمْ وَالْمُوا وَلَهُ وَالْمُوا وَلَهُ وَالْمُوا وَلَا لَهُ وَالْمُوا وَالْمُوا وَلَا وَالْمُوا وَالْمُوا وَالْمُوا وَالْمُوا وَالْمُوا وَلَا لَا لَا مُوا وَلَا

مُدَدَّ مِنْنَا دِنِ إِسَدِيْ لِيهِ صِهْلًا مُدِا جُدُمِهُمْ اَذِّكُمْاً:

وَغِدَهِ حَلِيْتِ لِسِينَةِ وَحَدِيم لِصَمِيلًا وَحَسِيلًا إِنَّ . وزود ليس بجب خدد بديد بديد مفد بمض مود يُدرد صينها . مخدد ألم لأذخيل هذه ومله وحير مركبة المنا ومن بخبة حجلت وخبا دروبدات المنودها مبهددها دوه ودخال فدالم أوهده في المجلد دوجة لَا لَجُهُمُ الْجُهُمُ الْجُمُولُ الْجُهُمُ الْجُهُمُ الْجُهُمُ الْجُمُولُ الْجُمُ الْجُمُ الْجُمُ الْجُمُ الْجُمُ الْجُمُولُ الْجُمُ الْحُمُولُ الْجُمُ الْجُمُ الْجُمُ الْجُمُ الْجُمُ الْجُمُ الْجُمُ الْجُمُ الْحُمُ الْحُمُ الْجُمُ الْجُمُ الْجُمُ الْحُمُ ا دُولِدَبْدُدُوبُهُا نُدَفِي : مصِلِكَ صَدِيا حَوِلَتُنَا عَبِعَ مَا عضد المرام وبَهَدِ لِم مُدن إُجدُهُم منكِعظنا لمُدن سَنَدُ كِملهُ مُ خَدِيرُ مُنجُدُ اللهِ مِيهِ حَدِّمُ دُا جُدِيرُبِ ٥٥١ مُذَوَلًا لَا لِللَّهُ الْمُحْدُدُ وَيُودُ الْمُحْدُدُ لَا لِمُحْدَدُ الْمُحْدَدُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللّل وَدهِهُ وَبِنَ لَوِعِدُ لَو مِنْ لَمِنْ لِمَا وَمِنْ لِمَدِّيا وَصِيْ لِمَدِّا وَصِيْ لِمَدِّا وَصِي صُلَا وَهُ لَهُ مِنْ بُدُمْ فِي الْمُلَامِي عَنْمَ خِدْ صَفِيلًا لعَدِيدًا دِيدِبِيدُ لِي مِن دِّغَيا دِجْدُهُا حَدِيدَ مُدِدِهِا ددسله ألاها . ولا رخا ديكة عنه الا حكوطة ال وور مُدر بُدِا عُدُهُ وَلَمْ مُن وَلِمْ مِن حَصِلُكِ مُدني دِيهُوا زُوهِ عَمْدُ لِسِيدِ ؛ وَهُدِا ضِ خَبْدُ دُولُ صِ حدر مواتا أجمَد ديسوا خاددي



le vivificateur de notre pauvre humanité, nous ne l'en aimerons que mieux. Lui doit être le but de nos pensées et nous devons tendre à son amour. Et si nous faisons 2 cela, l'Esprit-Saint habitera en nous et nous serons des sanctuaires pour la Sainte Trinité, qui résidera en nous tons. Car c'est la vertu de cette Trinité adorable qui plante en nous une vigne, nous entoure d'une haie et v creuse un pressoir (Isaïe V, 1): une vigne, parce que nous sommes la culture de Dieu, lui nous a plantés et nous lui appartenons; il est écrit : ll est venu chez lui (Joan I, 11); une haie: afin que nous y soyons gardés et cachés et que les griffes de nos ennemis visibles et invisibles ne nous déchirent pas. Le pressoir a été dit à l'adresse des martyrs qui sont tues pour l'amour du Christ et pressurés comme les raisins par les pieds des bourreaux infidèles. Le divin David a dit : Pour vous nous fûmes tués chaque jour et nous fûmes considérés comme des brebis (destinées) à la boucherie (Ps. XLIV, 23). Nous traiterons donc, par la vertu de Dieu, des chess et des martyrs. et, dans la prière, nous demandons secours à notre Bon Dieu, afin que par sa grâce il nous pardonne nos défaillances et nous fasse paraître avec des faces joyeuses devant le trône de sa gloire; à lui soient rendues louanges et bénédictions dans les siècles des siècles.

1° BV. PKIDHA (104-114) (1) Le premier évêque qu'eut le pays d'Adiabène est, comme le dit le docteur Habel (2), Mar Pkidha à qui l'Apôtre Addaï en personne

## HISTOIRE

## DE L'EGLISE D'ADIABÈNE

## SOUS LES PARTHES ET LES SASSANIDES

PAR MŠIHA-ZKHA (VI S.)

( Traduction )

Msiha-zkha fit une solide histoire ecclésiastique. (Catalogue d'Ebedjésu)

demandé, mon cher Pinhès, de t'esquisser l'histoire de tous les évêques de notre hyparchie, des martyrs qui y furent tués pour l'amour du Christ, et de tous ceux qui ont acquis un bon renom dans ce monde et dans le monde futur, afin que par cela gloire soit rendue à Dieu, et que nous aussi ayons un bon gage au ciel; car tu sais que l'histoire des chefs de l'Eglise nous conduisant facilement au fondateur de l'Eglise, qui est notre Seigneur Jésus-Christ,

<sup>(1)</sup> Nous faisons remarquer que la chronologie que nous avons trop précipilamment dressée, dans notre réponse à M<sup>r</sup> J. B. Chabot, (p. 19) doit être corrigée selon celle que nous adoptons ici.

<sup>(2)</sup> Nous ne savons rien de précis sur cet Habel. L'épithète de

N. B. Manquent quelques lignes de l'introduction qui auraient pu peutêtre nous faire connaître le personnage de Pinhés. Les chiffres en vedette renvoient aux pages correspondantes du texte Syriaque.

côté et le rejoignit pour être son disciple et pour être béni par lui. Quand après plusieurs jours il arriva au bienheureux, celui-ci se réjouit beaucoup à son sujet et commença à l'emmener avec lui partout où il allait. On dit qu'après cinq ans il lui imposa les mains et le renvoya à son pays. Il commença à prêcher au milieu des foules (haies) des païens, fit des prodiges et des miracles comme les apôtres et fit entrer au bercail du Christ un grand nombre de brebis, qu'il engraissa de la grâce divine. Après dix ans il mourut et fut enterré par ses disciples dans la maison de ses parents qui avaient changé de sentiment et l'avaient suivi.

2° BV. SEMSOUN (120-123) Six ans après, Mezra, évêque de Beth-Zabdai (1) vint au pays d'Adiabène avec 4 une caravane de gens de commerce. Lorsqu'il apprit qu'il y avait là une communauté de chrétiens, il vint furtivement chez eux, et après qu'il les eut rassurés, ils le firent entrer dans la maison et lui dirent qu'ils étaient depuis six ans sans chef. Ils le supplièrent d'imposer les mains au diacre Šemsoun et de le leur sacrer évêque. Acquiescant à leurs bons désirs, il lui imposa les mains, parce qu'il avait appris qu'il était diacre de Pkidha. Celuici commença à son tour à gouverner cette communauté divine et à la parquer dans les prairies de la force (Ps. XXIII, 2). Se répandant au dehors, il commença à prêcher

imposa les mains. Il était fils d'un homme pauvre apnelé Béri, lequel était au service d'un mage. Mais la grâce de l'Esprit-Saint qui nous fut donnée en abondance 3 par Notre Seigneur Jesus-Christ, tressaillit dans le cœur de son fils, quand celui-ci vit le miracle par lequel l'Apôtre Addaï(1) ressuscita une jeune fille, au moment où on a portait au cimetière, et la livra à ses parents. Il résolut donc de devenir le disciple (de l'Apôtre). Quelles persécutions subit-il de la part de son père et de ses proches parents, la bouche ne saurait le peindre, ni l'esprit le concevoir. Comme malgré tout cela il fut inébranlable dans ses projets, ses parents l'enprisonnèrent dans une maison ténébreuse; mais il y fut secouru, et la porte lui fut ouverte. Il courut et s'en alla chercher l'apôtre; mais il ne le trouva pas. Lorsqu'il apprit qu'il était allé dans les villages de la montagne, il se dirigea aussitôt de son

docteur qui le suit indique qu'il était chrétien, mais certainement pas évêque. Msiha-zkha ne le cite que trois fois. Il ne peut donc être Mar Habel le sixième évêque d'Arbèles, comme on serait tenté de le croire. Serait-ce plutôt un de ces nombreux auteurs de Passions qui, au IV siècle, s'occupèrent à ramasser les fastes des martyrs de la persécution de Sapor II?

(1) Nous pensons que l'historicité d'Addaï, abstraction faite des détails fabuleux dont les écrivains du V, VI, s. ont orné sa vie, ne peut plus être révoquée en doute. Barhadbbsabba 'Arabaya (VI s.) qui tenait ses informations des auditeurs de la famense école d'Edesse, mentionne son apostolat dans la capitale de l'Osrhoène (v. son récit dans notre livre, Narsai Homiliæ et carmina, vol. I, p. 33). Tous les évêques Orientaux réunis à la cour du roi Kosrau II (21 juin 612) affirment que les contrées orientales ont été évangélisées par ce disciple de Notre Seigneur (Syn. Or. p. 581). Enfin Misiha-zkba, citant un auteur qui l'a précédé, affirme péremptoirement la mission d'Addaï dans les pays renfermés entre les deux zabs, et fixe son époque vers la fin du premier siècle de notre ère. Par contre, l'existence du disciple Mari doit être considérée, jusqu'à nouvel ordre, de plus en plus problématique et même fabuleuse.

<sup>(1)</sup> L'évaugélisation de la contrée de Béth-zabdai, située sur la rive droite du Tigre, paraît avoir eu lieu de très bonne heure. D'après le récit du Msha-zkha, on serait tenté de croire qu'elle a eu le bonheur d'avoir des évêques avant l'Adiabène. Cette donnée nous indique la route suivie par le disciple Addaï pour se rendre en Adiabène. De l'Osrhoène il auraît gagné le sud de l'Arzanène et de là il serait entré dans la vallée du Tigre.

tyr de notre contrée qui monta au ciel. Que le Seigneur nous aide par ses prières et sasse que nous imitions tons sa conduite, afin de jouir de ses délices.

Oue dirai-je maintenant! Comment exalterai-je ce bienheureux apôtre qui avait pris notre Seigneur comme modèle, qu'il ne cessait de contempler. Adorons Noure Seigneur Jésus-Christ, qui a confié à ses apôtres et après eux à leurs successeurs le dépôt de sa parole, qui a donné à leurs discours la force qui a fait que les peuples incultes et barbares, soient dans l'admiration et éblouis; l'écho de ces paroles a été entendu par toute la terre, car il est écrit leur nouvelle se répandit par toute la terre et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde (Ps. XIX, 5). C'est lui qui en les fortifiant, faisait tout par leur moyen; à lui soit la gloire toujours et dans les siècles des siècles. C'est de pareils hommes qu'a fait naître notre pays! mon cher Pinhės; c'est de leur sang que les sillons de notre pays ont été arrosés, que leurs semences ont levé et ont donné les unes trente, les autres soixante et les autres cent. Semsoun de l'Ancien Testament a mis en fuite et soumis les Philistins par sa force, et Semsoun du Nouveau Testament 6 a assujetti les païens, les Philistins de son temps, et les a mis sous le joug de la servitude du Christ, par la force de son Seigneur, par son jeune et son abnégation, de telle sorte qu'ils ne purent nullement rompre leurs liens. Dans l'Ancien Testament (le Seigneur) montra sa force et dans le Nouveau sa grâce; que sa force et sa grâce nous accompagnent tous les jours.

3° BV. ISAAC (135-148) Après cet athlète du Christ, il y eut, comme chef des nombreux chrétiens d'alors, Mar dans les villages environnants, qui adoraient le feu et y ietaient de petits enfants lors de leur grande fête qu'ils appelaient Šahrab-Gamoud. Habel, l'écrivain, décrit de la manière suivante cette fête: Cette fête, dit il. arrivait au mois d'Iar, et de toutes les contrées on se réunissait près de la grande source. Après qu'on s'y était baigné, on s'assevait, faisait la cuisine et donnait à manger à tous les esclaves. Les habitants eux-mêmes ne mangeaient qu'ils n'eussent jeté dans le seu un de leurs petits ensants; se saisissant de son foie et de ses reins, ils les suspendaient aux branches des arbres qui se trouvaient là, en souvenir de leurs fètes. Ensuite ils lançaient plusieurs flèches vers le ciel, en guise de joie, et retournaient à leurs maisons.

MSIHA-ZKHA

Après leur avoir prêché deux ans durant, il en haptisa un grand nombre, et la religion chrétienne se ré- 5 pandit dans le pays, grâce aux vertus de Semsoun. Cet avénement étant venu à la connaissance des grands de la contrée et des mages, ceux-ci le jetérent dans les fers et après plusieurs tourments, le décapitèrent. Ceci arriva, dit le docteur Habel, sept ans après la défaite de Kosrau, roi des Arsacides, par Trajan, roi des Romains, lequel était venu visiter nos pays(1). Semsoun fut le premier mar-

<sup>(1)</sup> Trajan ayant visité l'Adiabène en 116 la mort de Semsoun doit lomber en 123. Son règne, d'après le texte du manuscrit, est de courte durée, de trois ans, semble-t-il (deux ans de prédication suivis du baplême des catéchumènes); il aurait donc commencé à occuper le siège d'Arbèles en 120. Entre son élection et la mort de Pkidha il y eut six ans de vacances; Pkidha meurt donc en 114. Son épiscopat ayant duré dix ans, le commencement doit en être reporté en 104. Mais avant de recevoir l'imposition des mains, Pkidha avait été pendant cinq ans le compagnon de Mar Addaï, dans ses missions apostoliques, donc de 99 à 104; ce qui nous oblige à fixer l'arrivée d'Addaï, en Adiabène, avant la fin du premier siècle.

sur sa religion; celle-ci lui plut beaucoup et il demanda à en faire partie. Après plusieurs jours, Isaac le baptisa en secret, à cause de la crainte que lui inspirait Walgas II, roi des Parthes (1). Par le moyen et l'appui de cet homme divin, Constantin de son temps, la religion chrétienne se répandit dans les villages des environs, et les prêtres païens se levèrent contre lui et voulurent changer ses idées; mais s'y étant fatigués vainement, ils réso-7 lurent de le tuer afin que la religion des mages vécût.

Or Habel, le docteur, raconte et dit qu'ils donnerent ordre à d'autres coreligionnaires mages, qui habitaient dans la montagne, de changer d'habits et de se vêtir à la manière des pays lointains, et de venir au Saint do Seigneur, comme des hôtes qui ne font que passer, et seiournant chez lui toute la nuit, de le tuer vers la fin de la nuit, après quoi ils retourneraient dans leur pays. Les ennemis du Très-Haut et amis de Satan, le maudit. firent beaucoup plus qu'il ne leur avait été mandé, diriges et endoctrines qu'ils étaient par les mages leurs frères. Il envoyèrent donc en avant plusieurs serviteurs pour informer le fidèle Rakbakt qu'il y avait des Seigneurs qui venaient chez lui des lointains pays des Romains, et qui voulaient passer la nuit dans sa maison; et que par consequent, il eût à leur préparer un festin digne de leur rang. Lorsque le Saint du Seigneur apprit cela, il s'ingènia à préparer, au plus vite, tout ce qu'il fallait, et son âme se réjouit en Dieu, en pensant qu'il pourrait peut-être convertir (ces gens) à la religion d'un seul Dieu, créateur

Isaac, homme zélé et modeste (1) qui sut offert comme un sacrisce vivant à Dieu à l'instar d'Isaac (2). La Providence divine ne permit pas que les traits du malin ennemi de toute sainteté le transperçassent. Lui, à son tour, prêcha Evangile, comme ses confrères, sans se rebuter.

En son temps, il y avait un homme illustre et opulent, nommé Rakhakt, qui, dit-on, avait été nommé par les rois pour gouverner cette contrée. Dès qu'il entendit parler de Mar Isaac, il vint le trouver et l'interrogea

(1) Ces mots n'entraînent pas nécessairement une succession immédiate. Au contraire, force nous est même d'admettre en cet endroit une vacance de siège d'une douzaine d'années Durant les deux premiers siècles, période de fondation, de lutte avec la religion nationale, et de persécution de la part des mages, ces vacances forcées sont mentionnées par notre auteur à plusieurs reprises. Celle que nous admettons ici, sans qu'il en soit fait mention, est imposée par le fait suivant; Abraham, le second successeur de Semsoun, est dit être mort de la peste qui décima l'armée romaine, dans la Babylonie, sous Lucius Vèrus, en 163 / 4. En remontant et en ne donnant à Abraham et à Isaac, les deux successeurs de Semsoun, que le nombre d'années d'épiscopat qui leur est assigné par le texte, il nous manque deuze années pour arriver jusqu'à 123, septième année du passage de Trajan dans l'Adiabène, et année de la mort de Semsoun.

(2) Jusque vers la fin du III siècle, les noms de personnes dans le monde Syrien, étaient pour la plupart ou Juiss ou païens. Après cette période, vint la réaction qui introdnisit une nouvelle onomastique, en saisant des noms Syriens un complexe sormé, la plupart du temps, du nom de Dieu, du Christ et d'un de leurs attributs immédiats. Les nems de Hnaniso', Iso'iahb, Iso'dnah, Zkha-Iso', Alaha-zkha, Iahb-Alaha etc. deviennent courants et supplantent complétement les vieux noms païens. Tant que la religion chrétienne sut chose cachée, ses adeptes s'abritèrent sous le couvert des noms du pays, juiss ou païens; mais dès qu'elle sut devenue publique, elle ne craignit pas d'adopter des noms signifiant stranchement sa croyance en un seul Dieu, en Jésus, ect... Cependant certains noms juiss, consacrés par les apôtres et leurs successeurs, survécurent.

<sup>(1)</sup> Vologèse II régna, d'après les critiques, de 120 à 148 (cf. Gur-Schmid, Untersuchungen ueber die Geschichte des Kænigsreichs Osrhoene, 1887, p. 30).

Quand celui-ci, vainqueur par son Dieu, apprit cette nouvelle désolante, il ordonna de Ctesiphon, où il était, de libérer le serviteur de Dieu, de le faire sortir de prison et de lui octroyer une liberté complète. Il menaça, sous la foi de nombreux serments de tuer quiconque n'obtempérerait pas à cet ordre et refuserait de faire ainsi; le prophète de Dieu sortit alors de prison. Rakbakt le géant de force, demeura seize jours à Ctésiphon; de cette ville, le général Arsak donna ses ordres, et de nom- 9 breux soldats, au nombre de vingt mille, tous fantassins. s'étant réunis à lui, il marcha contre les rebelles. Dieu sait quelles difficultés ils rencontrèrent en chemin, et quelles montagnes escarpées ils gravirent jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés. Au premier instant de leur rencontre, il v eut entre (les belligérants) de légères escarmouches, dans lesquelles les rebelles furent défaits. A la fin, un des chefs des rebelles, appelé Kizo, fit entrer Arsak dans un défile de ces montagnes et l'y bloqua. On y livra nne grande bataille, qui dura trois jours; mais les troupes d'Arsak affaiblies par la rigueur de la faim et désespérant de vaincre, commencèrent à se débander. Alors le brave Rakbakt sortit des rangs des troupes, appela ses soldats et gravissant la montagne comme un aigle qui plane sur son nid (Deuter. XXXII, 11), engagea (les barbares) dans une mêlée affreuse et aplanit la voie à Arsak et aux autres troupes, pour s'enfuir et se sauver de ces loups violents.

Mais le héros de Dieu avait succombé au milieu des rangs des ennemis; l'un de ceux-ci lui ayant percé le côté d'un coup de lance, il tomba mort, après avoir offert son âme, comme Judas Machabée, en sacrifice au

in ciel et de la terre. Tout était prêt, quand ces envoyés de Satan arrivèrent, montés sur des chevaux caparaçonnės. Mais Dieu qui est bon envers Israël et envers ceux ani ont le cœur pur (Ps. LXXIII, 1) ne permit pas que les flèches qu'ils avaient ajustées sur la corde (Ps. XI, 2) mi nuisissent; car au temps où il était encore au souper. un messager de Ctésiphon vint trouver le Saint du Sei- 8 oneur et lui mander de la part du roi Walgas, de venir cans retard, s'il le voulait bien, à Ctésiphon, afin que par la force d'eux deux, sut réprimée l'impétuosité des peuplades barbares qui s'étaient ruées sur les pays des montagnes de Kardou et avaient pillé et détruit plusieurs rilles (1). Il se leva alors sur le champ, confia le soin de ses hôtes sataniques à son frère, qui était païen, et se mit en route, lui, sans délai, avec le messager, accompagné seulement de quelques hommes de sa maison, après avoir chargé son frère de réunir des troupes, de les conduire en personne et de les amener à Ctésiphon. Comme le filet des prêtres de mensonge était rompu et que Rakbakt, fort en son Seigneur, s'était échappé (Ps. CXXIII, 1). les mages distillèrent tout leur venin sur la tête du Saint du Seigneur, du géant et brave Isaac. Deux jours après, ils allèrent donc l'incarcérer dans un réduit ténébreux. Ils auraient désiré le tuer mais ils redoutèrent une émeute et la clameur du peuple; une frayeur extrême les saisit aussi du côté du général Rakbakt.

<sup>(1)</sup> Le lecteur verra dans le cours de cette histoire, qu'à peu près toutes les invasions, contre les Parthes, vinrent du côté des lointaines montagnes qui bordent la mer Caspienne, ou avoisinent la Bactriane proprement dite et l'Oxus. Nous pouvons en inférer que les Parthes, pas plus que les Assyriens, ne purent venir jamais à bout de subjuguer entièrement les hordes barbares qui habitaient ces plages lointaines.

se leva Abraham, le docteur, fils du défunt Salomon, dont l'origine corporelle était de Herda, village situé aux environs de la tour des Hèbreux (1). Son grand père était venu se fixer à Arbèles et ses parents avaient été évangélisés, lui encore jeune, au temps de l'évêque Semsoun (2). (Abraham) gouverna, à son tour, le siège avec une douceur et une humilité au dessus de tout éloge. Il demeura pendant longtemps dans les hautes montagnes, y enseignant la foi chrétienne, prêchant la véritable religion et baptisant au nom du Père du Fils et du Saint-Esprit (Mat. XXVIII, 19).

Pendant qu'il habitait les hautes montagnes, enseignant le foi chrétienne, les mages se leverent contre les chrétiens de notre pays, pillèrent tous leurs biens et les tourmentèrent atrocement. Cette nouvelle étant parvenue à l'évêque Mar Abraham, celui-ci descendit des montagnes; par la force des miracles qu'il opéra et par l'ascendant de son incompréhensible sagesse, il ne permit pas que les loups rapaces dévorassent tous les serviteurs du Christ. Après les avoir apaisés, il descendit à Ctésiphon. Le roi

Seigneur, pour le salut de son peuple; car s'il n'en avait nas agi ainsi, par un effort de sa charité, tous les soldats auraient peri. Les rebelles, à cette vue, se proposèrent de descendre dens la plaine pour prendre toutes les villes Arsak, mais eux, à leur tour, avant appris qu'un autre 10 neuple barbare avait traversé la mer et était venu comme des voleurs, saccager leurs villes, les brûler et emporter tout ce qu'ils avaient, y compris leurs femmes, firent aussitôt volte-face pour aller porter secours à leur propre navs. Lorsqu'ils y arriverent, ils guerroyerent contre (les bandits) pendants deux mois complets, jusqu'à ce qu'ils en eussent triomphé et leur eussent fait passer derechef la mer. La plume ne saurait décrire la grande tristesse nui saisit notre pays à la nouvelle navrante de la mort de Rakbakt. Les vrais chrétiens surtout verserent des larmes sur lui et le pleurérent comme David le fit pour Jonathas (II, sam. 1, 19 et sq.). Comment est tombé le géant dans le combat! Jonathas, les morts sont sur tes collines; o Jonathas, mon frère, je suis dans l'affliction à cause de toi; tu faisais tout mon bonheur. Qui peut maintenant mettre un terme à la douleur qui envalut Isaac, à la mort de son protecteur! A cette question nous devons garder le silence, parce qu'au jour du jugement nous verrons clairement toutes choses comme elles sont en réalité.

4° EV. ABRAHAM (148-163) A peu de temps de là, mourut aussi l'ami de Dieu, l'èvêque Mar Isaac, après avoir gouverné le siège pendant treize ans. Cet homme actif que le zèle de la maison du Seigneur avait dévoré (Ps. LXIX, 10) avait bati une église grande et ordonnée qui existe de nos jours et est appelée de son nom. Après lui 11

<sup>(1)</sup> Mossoul et ses environs étaient appelés dans l'ancienne littérature Syriaque: tour des Hébreux; voir Narsai Homiliæ et Carmina, vol. II, p. 410. Cette dénomination prouve-t-elle l'existence d'un grand nombre de Juiss dans cette contrée?

<sup>(2)</sup> On est étonné de la simplicité du processus usité dans la primitive Eglise pour la création des évêques. L'apôtre choisissait, parmi les nouveaux baptisés, le plus apte à le remplacer, et le laissait à la tête de la petite communauté, après lui avoir imposé les mains, et s'en allait évangéliser d'autres pays. Dans ce but, comme on le voit par la suite de cette histoire, assez souvent l'évêque se faisait accompagner d'un diacre, à qui il imposait les mains lorsqu'il se seutait près de mourir. Le sacrement d'ordre était déjà conféré, tel qu'il l'est aujourd'hui dans l'Eglise, mais surtout dans l'église orientale.

qui en étaient atteints. Lui, à son tour, en fut atteint violemment. Il imposa alors les mains à son diacre Noh, s'en alla au paradis, d'où il recevra (1) la bonne récompense de ses labeurs, du juge équitable. Il avait gouverné l'illustre siège d'Adiabène pendant quinze ans.

5° ву. мон (163-179) Les parents de cet homme 13 chaste étaient du désert d'Anbar et avaient fait le voyage de Jérusalem. Là, le jenne enfant eut des relations avec les chrétiens et fut baptisé dans la force de la grâce divine. Lorsque ses parents retournèrent en Orient, ils vinrent dans l'Adiabène, parce qu'il y avait là un bon nombre de juifs. Ils redoutaient de se transporter dans leur premier pays, à cause des troubles qui sans cesse y surgissaient. Dès que le jeune ensant sut qu'ici aussi il y avait des chrétiens, il alla trouver Abraham et devint son ami. Par le moyen du jeune, d'une prière continnelle et de veilles prolongées et sans nombre, il parvint à un haut degré de sainteté et fut digne de la vision de Dieu, grâce à laquelle il fut à même de faire des prodiges et des miracles à l'égal des apotres. Mais à cause de eela même, qui peut narrer les tourments et les persécutions qu'il endura de la part des infidèles et principalement des mages.

C'est là la bonne part qui sut donnée en partage aux apôtres et, en leur personne, à toute l'Eglise de Dieu. Il est écrit: souvenez-vous de la parole que je vous ai dite, qu'il n'y a pas de serviteur au-dessus de son maître; que s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi

walgas II était mort (1), et Walgas III lui avait succédé. Le serviteur de Dien avait pris avec lui de nombreux cadeaux pour les grands de la ville, afin que par leur moyen obtint du roi païen une lettre en faveur des chrétiens de son pays, pour qu'ils ne fussent pas malmenés, sans raison et injustement, par les mages. Les affaires bouleversées du royaume ne lui permirent pas néanmoins d'atteindre son but, car des troupes nombreuses s'étaient ré-12 nnies là de toutes les contrées (2), et se disposaient à fondre sur les pays des Romains. Il revint donc sans pouvoir apporter de lettre. Mais Dieu ne permit pas que le désir des rois (Arsacides?) fût accompli; car après plusieurs chocs, les Parthes furent vaincus et poursuivis par les troupes romaines, jusqu'à ce qu'ils se sussent enfermés dans Ctésiphon. Dien voulut alors tirer vengeance des deux (adversaires), lacha contre eux une cruelle peste et en fit périr un nombre considérable. Les Romains surent contraints de revenir sur leurs pas et de retourner dans leur pays; ils ne purent pas même trouver leur salut dans cette suite, car la peste qui les traquait, les décimait en grand nombre. Ils abandounèrent des richesses considérables aux Parthes: car la crainte ne leur laissa pas le temps d'emporter quoi que ce fût avec eux. Cette peste regna trois mois durant, et anéantissait plusieurs maisons des habitants.

Lorsque cette peste se déclara dans notre pays, l'évêque Abraham s'ingénia, avec toute la force divine qui était cachée en lui, à consoler et à soulager les fidèles

<sup>(1)</sup> Allusion à la croyance des Orientaux que les justes ne séront récompensés qu'après le jugement dernier.

<sup>(1)</sup> Vologèse III régna, dit-on, de nov. de l'an 148 à l'an 191. cf. GUTSCHMID, Untersuch, p. 30, et DUVAL, Histoire d'Edesse, p. 57.

<sup>(2)</sup> Ces troupes étaient composées, d'après les écrivains latins, de quatre cent mille hommes; cf. C. CANTU, Histoire Universelle, vol. V, p. 408.

Noh se trouvait alors dans ce gros village, situé sur le Zab: car il avait sui le poison des mages et se tenait caché la 15 Lorsque Razsah arriva et vit son(fils) unique à deux doigts de la mort (m. à m. battant les portes de la mort), it perdit la raison par l'accablement de sa tristesse, et commença à répandre de la cendre sur sa tête et dans toute sa maison. Alors le Saint de Dieu se rendit sur les lieux et promit aux gens de la maison de leur remettre leur enfant sur pied, à condition qu'ils croiraient en Jésus-Christ. Ils répondirent : si tu donnes de nouveau la vie à cet ensant chéri, nous ferons tout, comme tu le voudras. Le Saint pria alors et dit: Seigneur! Dieu des patriarches, toi qui as montre ta sorce dans le peuple juif et dans les gentils; toi qui, par Moïse, as fait des prodiges éclatants et sans nombre, et as fait sortir les enfants d'Israël (de l'esclavage), par la force de ta toute-puissance; toi qui as déclaré aux yeux de tous les hommes que tu ne te réjouis pas de la mort des pécheurs, mais ( que tu désires ) qu'ils sassent pénitence de leur iniquité et vivent ( Ezech. XXIII, 11 ); tor qui as ressuscité ton ami Lazare, mort depuis quatre jours ( Joan. XI, 17-45) et qui as dit : Celui qui croira en moi fera de plus grandes choses (Joan. XIV, 12); toi, par la vertudes miracles de qui, les apôtres ont fait connaître ton nom dans tous les lieux, ont fondé ton Eglise et l'ont bâtie sur le roc inexpugnable de Simon Pierre (Matt. XVI, 18); toi maintenant, Seigneur, regarde ton serviteur, ce petit ensant qui croit en toi (et consesse) que tu es le Dieu de vérité (Joan. XVII, 3) par sa pureté et son silence; et regarde avec compassion cette foule qui s'est réunie ici attendant ta grâce; ranime cette âme qui a été créée à ton image et à ta ressemblance (Gen. I, 26) et guéris-la16

Joan. XV, 20 ) et encore : je vous ai dit ces choses, afin que vous ne vous scandalisiez pas; ils vous chasseront de teur synagogue, et viendra une heure où quiconque vous fera mourir, croira offrir un sacrifice à Dieu (Joan XVI, 1-2). L'Eglise est le royaume spirituel du Christ sur la terre: mais cette Eglise est confondue avec les méchants, les infidèles, les mages et les païens, et à chaque instant elle leur fait la guerre; nous avons l'espoir qu'elle aura toniours la victoire et la supériorité, car Notre Seigneur14 a dit: moi j'ai vaincu le monde, et les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle (Joan. XVI, 33. Matt.XVI, 18). Cette inimitié qui existe entre l'Eglise du Christ et le monde, n'aura de terme qu'à la fin des temps, lorsque le blé sera séparé de l'ivraie, laquelle sera jetée au feu pour être brûlée (Matt. XIII, 30). L'évêque Noh se rappeait tout cela, quand on le jeta par cinq fois en prison, et des mers de joie l'inondaient, lorsque douze fois on le hattit de verges et de fouets jusqu'à l'effusion de son sang, tandis que lui se taisait comme une brebis devant le tondeur ( Isaïe LIII,8 ).

A la fin, Dieu lui-même se chargea de venger son saint et de le délivrer des mains des pervers, afin que la parole de David s'accomplit: J'étais petit et maintenant j'ai vieilli, et je n'ai pas vu un juste délaissé (Psal. XXXVII, 25). Un certain jour donc le fils d'un homme, nommé Razsah, riche et noble, d'un bourg du pays de l'Adiabène, tomba du haut de la maison, se brisant le pied avec fracture de l'os principal de l'avant-bras. Lorsque cet accident eut lieu, Razsah n'était pas chez lui, mais à la ville d'Arbèles, pour affaires de sa maison. Il partit avec des gémissements amers pour voir l'issue de la chose. Saint

près de cet arbre maudit, et voilà qu'un serpent noir v monta. Les enfants poussés par l'esprit de Dieu l'y tuèrent à coup de pierres et verserent le peu de sang qu'il avait. Le soir venu, les habitants du village allerent prier au me-17 me endroit; mais oh! l'étonnante merveille! Ils y virent du sang. Ils rétrograderent sur le chanp par crainte de leur dieu, et commencerent à se lamenter. Or le Saint de Dieu se trouvait là, et par la grâce de l'Esprit-Saint, fit le signe de la croix adorable sur l'arbre et celui-ci disparut aussitôt de là; et après plusieurs jours, on le trouva transplanté dans la ville de Dakouk (1). Ces païens lièrent alors le saint et se disposerent à le brûler vif, car ils croyaient qu'il était, lui, l'auteur du premier et du dernier des maux. Mais à l'heure même où ils s'apprêtaient à mettre le feu au bûcher, l'arbre revint et se fixa à sa place. Alors ces pervers se dirent les uns aux autres : vraiment notre dieu ne veut pas que nous tuions cet homme, parce que à

si grossier, si en rapport avec les instincts religieux du peuple, semble s'être survécu dans la religion actuelle des yézidis.

A côté de cette religion déchue, abatardie, il y avait le marzdéisme officiel, national, plus dégagé de superstitions, se réduisant à peu près uniquement au culte de feu et de soleil, dans des lieux consacrés ad hoc, les pyrées, religion pratiquée sans fanatisme, peut-être même quelque peu négligée par les rois l'arthes, mais remise en honneur, comme nous le verrons plus bas, à partir de 225 par (les Sassanides, et, unie à des motifs politiques, devenant l'occasion pour les Chrétiens, de verser leur sang en témoignage de leur foi, dans des persécutions sanglantes qui s'étendaient aussi loin que l'empire perse lui-même. Dans ce cas, mages et rois s'unissaient pour verser le sang chrétien et déraciner de leur empire les derniers vestiges du christiauisme.

(1) Dakouk étant sitné à huit heures au sud de Kerkonk, sur la route de Mossoul à Bagdad, et le Saint se trouvant dans le pays de Ninive, l'espace franchie par l'arbre, serait de dix heures environ.

de la maladie de son corps, En prononçant sa dernière parole, il fit le signe de la croix sur l'enfant, qui aussitot leva guéri de tout mal et de toute infirmité et sans aucune lésion. Le peuple, en grand nombre, connut ce miracle, et un chacun rendit grâces à Dieu qui manifesta sa majeste par ses créatures. Razsah et les gens de sa maison accomplirent ce qu'ils avaient promis, reçurent le haptême et vécurent saintement tout le temps de leur vie. Le Saint de Dieu qui ne pouvait plus retourner à la ville d'Arbèles, par crainte des mages, demeura dans la maison de Razsah, et convertit tous les habitants du village à la vraie religion. Il alla même au pays de Ninive et fit pénètrer le nom du Christ dans plusieurs villages où il n'avait jamais été entendu. Les habitants d'un village, entre autres, nommé Rési, adorant un térébinthe, se convertirent tous et crurent que Jésus, crucifié par les Juifs, était vraiment le Fils de Dieu. D'après les principes reçus dans ce village, personne ne pouvait verser du sang aux environs de cet arbre (1). Or un jour des enfants s'amusaient

(1) Le paganisme, au moment de l'apparition du christianisme dans la vallée du Tigre, était représenté par le mazdéisme, mais un mazdéisme altéré, corrompu, formé de superstitions étrangères à la religion de Zoroastre, se réduisant à des pratiques grossières qui s'adressaient principalement aux arbres, aux fontaines, aux grottes etc. (voir plus haut, p. 80) entretenues et exploitées soigneusement par la supercherie et l'avidité d'une tourbe de mages, sans toutefois exclure, cela va sans dire, le culte essentiel du soleil et du feu. Ce culte dégénéré était la religion du peuple, contre laquelle eut à lutter principalement, pendant plus de deux cents ans, le christianisme à son début. Les Rois Parthes s'en accommodaient facilement, et n'en faisant point une affaire d'état, avaient abandonné exclusivement le soin de ses intérêts à la caste du clergé. C'est ce qui explique pourquoi tel évêque du II s. (voir p. 87) se voit obligé de se rendre à Séleucie pour solliciter d'un Vologèse une lettre de protection contre les mages de son hyparchie. Ce culte

faux dieux qui ont des oreilles et n'entendent pas, une bouche et ne parlent pas, des yeux et ne voient pas. (Ps. CXIV, 12).

En peu de mois, le bienheureux Noh baptisa tous les habitants, et resta là une année entière; après quoi il se rendit secrétement à Arbèles. Après y avoir travaillé deux ans durant, dans la vigne du Seigneur, et après avoir imposé les mains à plusieurs prêtres (1) et diacres, il s'en alla à son Seigneur, pour recevoir de lui la bonne récompense qu'il avait méritée par ses bonnes œuvres, par ses veilles assidues et par son éclatante vie, pleine de prodiges et de miracles. Il avait gouverné les nombreux chrétiens de notre hyparchie, pendant seize ans. Après sa mort, notre église resta sans pasteur et demeura veuve, à cause de la haine des païens et des mages. Nos frères souffrirent heaucoup en ce temps. Bon nombre d'entre eux qui étaient jeunes et faibles dans leur foi, retournèrent à la 19 religion des démons; car ils voyaient leurs maisons pillées. leurs garçons et leurs filles ou saisis ou ( vivant ) cachés, et eux-mêmes battus durement par les disciples de l'ennemi du genre humain.

l'heure même où nous nous disposions à le tuer, notre dieu revint. Il paraît que, par cette indication, il nous dit de ne pas le tuer. Nous ne pouvons donc contrarier notre dieu qui nous manifeste si clairement sa volonté. Cet bomme ressemble à cette fleur qui ayant reçu une bonne pluie, s'épanouit majestueusement, mais le soleil venant la flétrit; et lorsque, après coup, elle reçoit de nouveau la pluie, elle prend plus d'accroissement que jamais. Celui-ci aussi était sec, et notre Dieu voulant le délivrer de nos mains, l'inonda de pluie (1). Laissons-le donc, et donnons-lui la liberté afin que nous n'attirions pas sur nous la terrible rengeance (m. à m. le fort pied) de notre dieu (2).

Le saint de Dieu voyant qu'ils étaient absorbés dans ces pensées, commença à leur démontrer la vérité de la foi chrétienne. et plusieurs crurent en elle. Au nombre de ces privilégiés se trouva le chef du village, du nom de Razmardouk. Par le zèle de ce revêtu de Dieu (Noh?), la graine du magisme fut déracinée de cette localité, et la foi en Jésus-Christ prévalut contre (cette erreur) et se dressa en face d'elle. (Le saint) éloigna (ces gens) des

<sup>(2)</sup> Le nom de prêtre ne se rencontre, pour les temps anciens, dans l'histoire de Msiha-zkha, que vers la fin du II siècle, sous l'évêque Noh. Gette donnée n'est pas en contradiction avec l'histoire ecclésiastique de l'époque. Le plus souvent c'était l'évêque qui administrait les sacrements et représentait son peuple au dehors, comme successeur des apôtres (Cf. DE SMEDT, Revue des questions historiques, 1888, t. XLIV, p. 329-384; L. DUCHESNE, Origines Chrétiennes, chap. VI). Le diacre l'assistait dans cette charge, ou conférait même certains sacrements, avec sa permission. Les prêtres n'eurent d'action régulière que lorsque les chrétiens se furent multipliés, et que l'évêque ne put plus suffire au travail.

<sup>()</sup> Phrase à sens assez vague et contourné. Le dieu-arbre, dans le cas, par sa réapparition au milieu de ses adorateurs, a l'action bienfaisante de la rosée à l'égard de l'évêque Noh. Celui-ci semblable à une fleur en détresse sous les ardeurs du soleil, allait subir un mauvais parti; mais le dieu, en réapparaissant au moment critique, semble protester et prendre l'infortuné sous sa protection, en exerçant sur lui l'action vivifiante de la rosée.

<sup>(2)</sup> Nous voyons ici réalisée, dans une certaine mesnre, la promesse de Notre Seigneur dans S<sup>1</sup> Luc (c<sup>3</sup>p. XVII, 6) « Eradicare et transplantare ». — Comme le lecteur l'aura remarqué, rien, dans cette histoire, qui dénote, chez l'auteur, la prétention à un étalage, souvent grotesque, de merveilleux, tel que cela se voit chez les auteurs orientaux de date récente. Les miracles sont peu nombreux, de bon aloi, présentés sobrement et sans apparat, à leur place : • Domino sermonem confirmante, sequentibus signis ».

béatitude: bienheureux les pauvres d'esprit, car à eux appartient le royaume des cieux (Matth. V, 3). Son cœur n'était aucunement attaché aux biens terrestres, et son père comprenait clairement que son fils ne cherchait pas les richesses d'ici-bas, mais bien autre chose. Lorsqu'on parlait (à cet enfant) des choses du monde, il n'y faisait pas attention, et n'avait cure d'augmenter ses possessions terrestres. S'il manquait de quelque chose, il ne s'attristait ni ne murmurait. C'est pour cela que quelquefois il négligeait le soin de ses brebis, laissait le chien seul (veiller) à la garde de son troupeau, et s'en allant, il entrait souvent dans une grotte pour y réflèchir à la vanité et à la fragilité de ce monde. Pour cette raison même son père ne l'aimait point.

Un certain jour Habel perdit deux agnelles dans la montagne, et fut aussitôt chasse de la maison par son père. Le lendemain matin, les deux agnelles revinrent au bercail de leur propre mouvement. Le père se repentit alors d'avoir chasse son fils. Celui-ci s'était dirigé sur Arbèles; or il arriva que par une disposition de la providence divine, il se réfugia dans l'èglise des Chrétiens. Ceux-ci se mirent à lui donner à manger pour l'amour du Christ, et l'un d'eux lui faisait passer la nuit chez-lui. A peu de jours de là, l'enfant demanda à être baptisé, et deux ans après il devint le diacre de Mar Abraham (ce qu'il resta) pendant six mois. Lorsque le saint de Dieu mourut, le jeune homme s'attacha à tout jamais au bienheureux Noh qu'il aimait comme son père (1). Comme nous l'avons dit

6° EV. HABEL (183-190) Quatre ans écoulés, les Chréfiens de notre contrée se réunirent, de concert avec les
prêtres et les diacres, et choisirent pour la charge de
l'épiscopat, Mar Habel qu'ils conduisirent à Hanitha (1),
pour que Zkha-iso évêque de la ville, lui imposât les mains.
Avec tout cela, le souvenir du bienheureux Noh ne s'effaça
pas de la mémoire des fidèles. Ils lui bâtirent une église
qu'ils mirent sous son vocable et dont l'emplacement se
voit jusqu'aujourd'hui. Les Chrétiens y vont chaque jour
se placer sous son patronage et se recommander à ses
prières, eux et leurs maisons (2). Tels sont les héros qui
se sont élevés dans notre pays, cher Pinhés, et nous sont
devenus un modèle de vertu et un type de sainteté que
nous devons sans cesse imiter.

Or Mar Habel était le fils d'un ouvrier charpentier du village de Zaira (3). Lorsqu'il eut grandi, son père le fit gardien des brebis qui lui appartenaient. Dès son enfance, il se faisait remarquer par ses bonnes mœnrs et l'aménité de son caractère, qui jetaient dans l'admiration ceux qui le voyaient. Il était l'un de ces pauvres d'esprit que mentionne l'Evangile sacré et à qui il promet la 20

<sup>(1)</sup> Ne connaissant que l'année de l'avénement d'Habel (179+4 de vac. = 183) il nous est impossible de fixer la durée de son épiscopat. La difficulté peut être tournée de la manière suivante; le deuxième successeur

<sup>(1)</sup> Cette ville est sans doute  $X_{V\alpha l}\theta_{\alpha}$  de Théophyl. et  $X_{\alpha}\mu_{\alpha l}\theta_{\alpha}$  de Théophanes. Elle devait être située près de la vallée de Rawandouz, affuent du petit Zab (cf. hoffman, Auszüge aus Syrischen Akten persicher Martyrer, p. 216.) Nous savons que vers la fin du IV s. cette ville avait un évêque, EVOD-ASSÉM. Acta Martyr. Orien. I. p. 82.

<sup>(2)</sup> C'est la première église placée sous le vocable d'un saint, dont notre histoire fasse mention; n'est ce pas là une preuve que le culte des saints est aussi ancien, en Orient, que l'Eglise elle-même?

<sup>(3)</sup> Le village de Zaira ou Zira était, semble-t-il, au nord-est d'Arbèles, à la distance d'une journée environ; son nom ne se trouve, à notre connaissance, dans aucun autre écrivain.

côtés par les troupes des Perses et des Mèdes. et après 22 une grande bataille, furent vaincus et se mirent à prendre la fuite. Ils gravirent les montagnes du pays, en débandade, et abandonnèrent tous leurs chevaux aux Perses. Ceux-ci les poursuivirent, et cernant toutes les montagnes. en tuèrent un nombre incalculable. Lorsque les Parthes virent que sans un héroïque courage, ils seraient tous infailliblement tués, ils ranimerent leur ardeur et se ruant sur les Perses avec une violence sans pareille, les mirent en fuite et frapperent de panique. Ils les poursuivirent jusqu'à la mer, en jonchant la terre de leurs cadavres, comme de sauterelles. A leur retour, ils rencontrèrent d'autres Perses qui s'étaient séparés de leurs compagnons; une nouvelle bataille s'engagea entre eux, et dura deux jours La nuit du troisième jour arrivée, les deux camps se reposèrent afin de reprendre le combat le lendemain matin: mais lorsque les Parthes se réveillèrent, ils ne virent plus aucun des Perses. Ceux-ci s'étaient tous enfuis la nuit pour aller rejoindre leurs compagnons et faire corps avec eux. Les Parthes revinrent alors victorieux et fiers d'eux-mêmes.

En ce temps, cher Pinhés, il y avait des guerres partont et des nouvelles douloureuses en tout pays; et si le Seigneur n'était pas sans cesse avec son Eglise, selon sa promesse, pour en consolider à chaque instant les fondements, elle serait mille fois détruite. A ne considérer que le pays des Romains, depuis le commencement de l'Eglise, les persécutions n'y ont jamais cessé. Nous pouvons apprendre cela de l'histoire d'Eusèbe de Césarée. Celui qui réfléchit, comment, après tant de tourments et d'afflictions de tout genre, l'Eglise n'a pas été détruite, ses

plus haut, ce pasteur était doux et humble, et c'est ce qui lui a valu de posséder la terre (Matt. V,5), c'est-à-dire la terre des cieux. Par sa douceur il sut apaiser le feu des discordes qui avaient lieu entre chrétiens et païens. Il savait subjuguer sa langue, par laquelle nous bénissons le Seigneur et le Père et par laquelle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu (Jac. III, 9). Nous ne devons pas croire que pour cela il aimât les enfants du siècle et marchât dans leurs voies, parce que les saints (qui) sont parfaits, ont en eux l'Esprit-Saint (qui les empêche) de faire rien de mauvais; ils comprennent clairement que l'amour de ce monde est une inimitié vis-à-vis de Dieu (Jac. IV, 4).

En ce temps Walgas IV, roi des Parthes, ayant pris des forces, enleva plusieurs pays aux Romains, et se retourna contre les Perses qui s'étaient depuis longtemps préparés à l'attaquer. Walgas, lui-même, marcha contre eux avec cent vingt mille soldats. On se rencontra dans le pays du Khorassan. Les Parthes ayant traversé une première fois un petit fleuve, se virent cernés de tous

d'Habel, Hiran, a assisté à la chute des Parthes (225, d'après l'auteur; voir plus bas, p. 105). En le faisant donc occuper le siège d'Arbèles, cette même année (225), il s'ensuit que la durée de l'épiscopat de ses deux prédécesseurs = 225-183 = 42 ans. Or 42 moins les 35 de 'Ebedh-Msiha, prédécesseur immédiat de Hiran, = 7 ans pour Habel, 183 + 7 = 190. Donc Habel a occupé le siège métropolitain de 183 à 190. — D'après l'auteur, Habel a vécu sous Vologèse IV, lequel, d'après la chronologie courante, mais certainement imparfaite, commence à régner en 191. Mais on ne peut faire vivre Habel en 191, car son deuxième successeur, Hiran, ne verrait pas la chute des Parthes (225), contrairement au texte. La date de 191 pour le commencement de Vologèse est donc impossible, d'après notre texte, et doit être avancée.

avec leurs femmes et leurs enfants; et ceux à qui il était fait grâce, étaient condamnés à travailler sans pitié dans les mines, du matin au soir. Ceux donc que le Christ, Fils de Dieu, avait affranchis et nommés ses amis, étaient devenus des esclaves. Oh! la dure servitude, par laquelle les fils de Dieu, devenaient forcément des esclaves et des serviteurs des adorateurs des idoles. ()r Domitien, cet abime de paresse, de fainéantise et de jeux enfantins, source de tous forfaits, ne se mit en frais, ne se trouva de courage et n'arma ses troupes que pour le massacre et le sang des chrétiens. Comment cette main, qui a écrit la sentence de l'apôtre Jean, ne s'est-elle pas aussitôt contractée et n'a-t-elle pas perdu tout mouvement! Et comment les chatiments que (l'Apôtre) relate dans son Apocalypse contre les pervers et les iniques, ne fondirent-ils pas sur lui et ne l'envoyèrent-ils pas au fond du siol.

Malgré tout cela, croyons, cher Pinhés, que si quelquesois des maux nous environnent, c'est pour notre intérêt qu'ils nous arrivent, et qu'après les afflictions, les joies inonderont nos cœurs. Les Juiss qui, pour adoucir leurs souffrances et leurs peines, disaient: Sur le bord des sleuves de Babylone nous nous assîmes et pleurâmes (CXXXVII, 1), lorsque le temps qu'avait assigné le créateur des mondes toucha à son terme, exaltèrent par des chants de triomphe et d'actions de grâces leur retour, qui eut lieu sous le règne de Cyrus le Perse.

De même pour nous, parce que Narsai, roi de l'Adiabène, n'était pas parti en guerre avec les Parthes, ces loups injustes s'irritèrent, et comme ils s'en revenaient en triomphe du combat, ils entrèrent dans notre pays, détruisirent nos villes, les pillèrent et s'en allèrent chez.

canons et sa discipline anéantis et abolis, croira fermement m'elle est sortie du sein de Dieu le Verbe.

Or le premier qui persécuta les chrétiens fut Néron, le pervers, qui ne se contenta pas de les tourmenter lui en personne, mais prétendit démontrer qu'ils étaient la cause de tous les crimes qui se commettaient. A l'effet de quoi, il fit incendier une grande partie de la ville de Rome, et répandant le bruit que c'étaient les chrétiens qui l'avaient incendiée, donna ordre de les massacrer sans pitié. Alors ceux qui étaient réfractaires (à la foi ) et ne cherchaient qu'une excuse pour exterminer nos frères et fils de l'Eglise et les anéantir, ne négligèrent aucune espèce de tourments qu'ils ne leur infligeassent. Dans cette cruelle persécution, mourut le couple béni des princes des apôtres. Pierre fut crucisié comme son maître; mais pour ne pas lui ressembler en tout, il demanda à être attaché à la croix, les pieds en haut et la tête en bas. Paul eut la tête tranchée; et à l'instant même à l'endroit où (tous deux) furent tués, deux arbres magnifiques et majestueux s'élevèrent, pour perpétuer le souvenir de leur vie, de leur mort, de la honte et de la confusion de leurs persécuteurs. Après Néron, plusieurs autres rois païens surgirent, qui cherchèrent et inventèrent des variétés de tourments dignes de l'enfer, et certainement c'était Satan qui leur inspirait tout et attisait leur courage de toute sa force. Domitien, Marc et Sévère et plusieurs autres ne se lassèrent ni ne se rebutèrent de décapiter les disciples du Christ. Ceux-ci se cachaient partout et, ne se trouvant pas d'asile, s'enfuyaient dans la montagne, et les païens comme des tigres, avides de sang, les y traquaient. S'ils demeuraient dans leurs maisons, ils étaient immolés, comme des agneaux,

7° EV. 'EBEDH-MSIHA (190-225) 'Ebedh-Msiha était 27 d'Arbèles, et avait habité dès son enfance, et pendant longtemps, Antioche puis Damas; c'est là qu'il avait embrassé la vraie foi. Il revint à son pays et se consacra au service de l'église et des prêtres du peuple. Lui, à son tour, à l'instar de ses prédécesseurs, montra un zèle et une application extrême à prêcher l'évangile et à éloigner du peuple chrétien, les troubles et les désordres. Pendant toute la durée de son épiscopat, Dieu donna partout la paix et la sécurité, et à cause de cela les églises se multiplièrent et les couvents s'augmentèrent (1); de toutes les bouches on entendait des paroles de glorification.

En ce temps était renommé, chez les Romains,

(1) La diffusion du Christianisme, en ces pays, a donc été plus précoce, plus rapide, et plus complète que ne le font supposer les conjectures des savants de nos jours. Avec nos idées actuelles, se ressentant nécessairement du milieu dans lequel nous vivons, il nous est difficile de concevoir un état de choses, ancien de 2000 ans. Sur un terrain surtout hérissé d'obstacles, comme l'était la société païenne, an moment de l'apparition du Christianisme, difficilement on conçoit que le doctrine du Christ. ait, en quelques années, laissé des traces assez profondes pour faire croire à la formation d'une société nouvelle au sein de l'ancienne, et éveiller les appréhensions et la jalousie des rois païens. C'est qu'il y a un facteur avec lequel, bon gré mal gré, il faut compter, si on ne veut pas se heurter à la diffusion subite de l'Evangile du Christ comme à un fait inexplicable. Ce facteur, qu'on perd trop facilement de vue, c'est l'action très positive et très concrète de la Divinité; c'est l'action miraculeuse, visible, à jet continu, que le fondateur de la religion chrétienne avait mise à la disposition de ses ouvriers de la première heure; action aujourd'hui très atténuée dans l'Eglise, mais alors courante, maîtresse, qui produisait tons ces effets si rapides, si étonnants, que nous admirons dans la formation de ces églises, de ces diocèses, de ces communautés chrétiennes et monastiques, dont parlent nos archives des premiers temps.

pans ces massacres et ces ruines, les chrétiens qui se trouvaient dans notre pays, souffrirent beaucoup et élevaient des mains suppliantes vers le Très-Haut, en faisant monter vers son Fils unique, Verbe éternel, des chants de pénitence. Or Habel, le pasteur des agneaux opprimés, commença à tourner dans tous les villages, selon ce que nous avons appris d'hommes dignes de foi, encourageant les frères qui s'y trouvaient à supporter ces tribulations pour l'amour du Christ. Comme il se trouvait un certain jour au village de Rahta, il tomba atteint par la fièvre. 26 Après qu'il eut imposé les mains à son diacre 'Ebedh-Msiha, il mourut la nuit, le treize du mois d'iloul (septembre). Le chagrin qu'en eurent les chrétiens est indicible.

Cinq mois après, une grande foule partit de la ville d'Arbèles, emporta son corps conservé dans toute sa pureté et sa fraîcheur et l'introduisit dans l'èglise en grande pompe. Le Seigneur prit part à cette cérémonie des chrétiens, et montra par un miracle éclatant, combien il se plaisait à ce qui se faisait pour son serviteur, et comme il l'agréait. Un jeune enfant avait éte porté par sa mère à l'église, afin de voir la cérémonie qui se fait pour les serviteurs du Christ. Cet enfant était muet et sa langue était liée; il avait trois ans et ne pouvait pas même prononcer une syllabe. Or sa mère poussée par l'Esprit-Saint, porta son enfant près du cadavre du Saint, dont elle lui apprit à baiser la main droite, qui était étendue; l'enfant la baisa et sur le champ sa langue s'étant déliée et détendue, il commença à parler sans difficulté. Tout le peuple bénit Dieu qui montra sa puissance par le moyen de son saint.

Les Parthes se montraient alors très forts, très puissants et fiers; ils ne respiraient que meurtre, mais Dieu qui a dit par son prophète : si tu t'élèves comme un aigle, et que tu niches au milieu des étoiles, je te ferai descendre de là (Abd. I. 4), les brida et prépara leur chute. Dans les temps anciens, les Perses désiraient détrôner les Parthes, et plusieurs fois ils essayèrent leurs forces à la guerre; mais repoussés, ils ne purent tenir tête aux Parthes. Cependant ceux-ci s'étaient affaiblis par le grand nombre de (leurs) guerres et batailles. Les Perses et les Mèdes comprenant cela, s'unirent à Sahrat, roi de l'Adiabène, à Domitiana, roi de Kerkh-Sloukh, et engagérent au printemps, une grande lutte avec les Parthes. Ceuxci furent défaits et leur royaume cessa pour jamais. Dès le commencement ils s'étaient rues sur la Mésopotamie. puis sur le Béth-Aramayé, puis sur le Beth-Zabdai et Arzoun. Dans l'espace d'une année, ils prirent tous ces pays, et toute l'activité des Parthes ne leur servit de rien: car leur jour était arrivé et leur heure avait sonné. A la fin. ils s'ensuirent complétement dans les hautes montagnes, en laissant aux Perses tous leurs pays et toutes leurs richesses gardées dans les Villes (= Séleucie-Ctésiphon). Le jeune fils d'Artaban, nommé Arsak, fut tué sans pitié par les Perses, à Ctésiphon, où (les vainqueurs) s'installèrent et dont ils firent leur capitale. Le jour qui vit la fin du royaume des Parthes, enfants du brave Arsak, était un mercredi, le vingt septième du mois de Nissan, de l'an

remarquer dans la préface (p. IX-X), et que par conséquent, il ne faut pas s'étonner que cette campagne ait précèdé de neuf ans l'avenement de Hiran.

dans les sciences divines, Clément d'Alexandrie. Il ne se trouva pas un livre quelconque au sujet duquel il n'écrivît un traité. Tu peux voir l'histoire et les écrits de cet homme illustre parmi les écrivains, dans l'histoire ecclésiastique d'Eusèbe de Césarée.

'Ebedh-Msiha ayant occupe l'épiscopat pendant la longue durée de trente cinq ans, alla rejoindre ses confrères au paradis.

8° BV. HIRAN (225-258) Après 'Ebedh-Msiha, parut le bienheureux Hiran, qui était du pays de Béth-Aramayé. Aux débuts de son épiscopat, il y eut partout la terreur et des guerres. Le soleil s'éclipsa et refusa de nous éclairer de sa lumière: signe du courroux du Seigneur contre le peuple exaspérant. Car de son temps, nombreuses furent les guerres entre Romains et Parthes, et Artaban, roi des derniers, entra dans le pays des Romains et brûla plusieurs villes du Béth-Aramayé. Sahrat, roi d'Arbèles, s'était adjoint à lui. Macrin, roi des Romains, entendant cela, vint fondre sur lui avec une terrible armée. La lutte se prolongea entre eux; mais à la fin, les deux princes s'accordèrent à ne verser, ni l'un ni l'autre, le sang humain sans une grande raison; et les deux partis retournèrent chacun dans son pays (1).

<sup>(1)</sup> Cette campagne eut lieu vers la fin de l'an 216. Nous savons, en effet, que Macrin, ayant appris la mort de Caracalla, voulut hâter son voyage à Rome et consentit à quitter le territoire Parthe, en signant un traité, aux termes duquel le monarque Arsacide rendait tous les prisonniers de guerre à Macrin et payait une indemnité pour les pertes qu'il avait éprouvées. — Bien que notre texte dise de son temps, le lecteur remarquera que cette expression doit être prise dans un sens large, comme nous l'avons sait

à Bèth-Dailoumaye, à Šigar (1), et dans d'autres villes encore. Nisibe (2) et les Villes n'avaient pas encore d'évêques, par crainte des païens. Mais lorsque le royaume des Arsacides-Parthes expira, les chrétiens (des Villes) demandèrent un évêque pour eux, comme nous le raconterons, en son lieu, avec le secours de Dieu.

En ce temps s'illustrait dans les sciences de tous genres, Origène, docteur admirable et divin, auquel l'Esprit-Saint mettait, dit-on, à la bouche tout ce qu'il devait dire, et Eusèbe raconte de lui que sept notaires écrivaient successivement sous sa main (3).

et qui avait un évêque à la fin du XI s. au dire d'Ebed-Jésu de Nisibe? (cf. Syn. Orien. p. 619). Mais pour un village, le titre de Béth Hezzayé est bien gros. Serait-ce aussi une faute de copiste pour le Béth Houzayé? Ou bien, enfin, une ancienne ville qui servait de résidence à un évêque, et qui aurait changé de nom ou bien aurait été détruite deux cents ans après??

(1) Pour l'identification de ces noms géographiques, voir HOFFMANN Auszüge aus Syrischen Akten persicher Martyrer; MARQUART, Eransahr, nach der Geographie des Ps. Moses Xoronaci; NOELDEKE, Geschichte der Perser und Araber zur Zeit der Sasaniden.

(2) Nous verrous, dans la vie de Sri'a, à propos de Jacques de Nisibe, que le siège de cette célèbre ville sut en esset sondé vers la sin du III s.

(3) Euseb. lib. VI, cap. XXIII, p. 224 - (édit. Vales). Nous savons par le livre de Unione, encore inédit, de Babai le grand, que les écrits d'Origène étaient très estimés à l'école de Nisibe, vers la fin du VI s. L'enseignement de Ilnana d'Adiabène qui commença à diriger cette école en 572 en est une autre preuve. Les Nestoriens devaient hair Justinien, leur ennemien doctrine, car il avait dans le cinquième concile œcuménique fait porter des anathèmes qui devaient détruire les derniers représentants du dyophysisme (553). Ce prince haïssait de la même manière Origène, et il avait, en 542 promulgué un édit contre ses partisans (MANSI, t. 1X, p. 534; cf. DIEKAMP, Die origenistischen Streitigkeiten... MUNSTER, 1900). Les Nestoriens rien que pour se venger de Justinien qui les avait tant molestés, commencèrent à témoigner un intérêt tout particulier à l'égard d'Origène,

cinq cent trente cinq du royaume des Grecs (1). Au commencement du règne des Perses, il y eut la paix pour les chrétiens qui purent se développer et s'étendre.

Toutes ces choses arrivèrent pendant les jours de Pévêque Hiran; mais lui s'endurcissait de plus en plus devant les tribulations et prenait de plus en plus courage, par la grâce qui fut versée sur nous par Notre Seimeur Jesus-Christ. Sache, cher Pinhes, qu'en cette année de la conquête de tout l'Orient par les Perses, il y avait hon nombre de chrétiens dans tous les pays d'Occident comme d'Orient. Mais en Occident, les persècutions ne cessaient jamais, et tous les jours le sang des chrétiens coulait dans les marches publics ainsi que dans les rues; là. la paix était absente. Chez nous il n'y avait rien de tout 30 cela: les rois étaient lassés et tiraillés par des guerres de chaque jour, et les cruelles persécutions ne s'étaient pas encore élevées contre nous. C'est pour cela que la nouvelle de l'Evangile sut à même d'étendre en nous ses pampres jusqu'à la mer, et ses rejetons jusqu'aux fleuves (Ps. LXXX, 12). Elle avait plus de vingt évêques : à Béth-Zabdai, à Karkha de Beth-Slokh, à Kaskar, à Beth-Laphat. à Hormizd-Ardasir, à Prath-Maisan, à Hanitha, à Herbath-Gelal, à Arzoun, à Béth-Niktor, à Sahr-Kard, à Béth-Meskéné, a Holuan, a Béth-Ketrayé, a Béth-Hezzayé (2).

<sup>(1)</sup> D'après Msiha-zkha, la chute dee Parthes arrive le mercredi, 27 Nissan, 535 de l'ère des Séleucides, ou 225 de l'ère chrétienne; donc ni en 224 ni en 226, car le 27 Nissan ne tombe un mercredi qu'en 225. Chaque sois donc que l'auteur rapporte une date de l'ère grecque, c'est 310 qu'il sant soustraire, pour avoir l'année de notre ère.

<sup>(2)</sup> Localité que nous n'avons pas pu identifier. Serait-ce Hezza le gros et ancien village de l'Adiabène, qui est mentionné par les auteurs Syriaques

9° ev. sahloupha (258-273) Après Hiran, parut-l'illustre parmi les saints, Sahloupha, le zélé et le très actif dans la crainte de Dieu. Ce père spirituel était aussi de Beth-Aramayé. Dès sa jeunesse, il avait été instruit dans la véritable religion; il commença donc à la faire prévaloir contre ses ennemis visibles et invisibles. En ce temps avait lieu une grande persécution, chez les Romains, contre les disciples du Christ. Maximin le pervers, ne négligeait pas le moindre moyen pour les anéantir et les détruire de la face de la terre. Dans cette persécution, le ciel se remplit d'un grand nombre d'âmes chastes qui suppliaient le créateur de diminuer ces jours de tristesse et de les changer (en jours) de joie. En Orient, comme nous l'avons dit, toute chose se passait dans la paix, et Sahloupha s'enflammait de plus en plus dans le zèle de l'amour de Dieu; C'est lui qui initia les habitants du village de Tellniaha à la religion de l'adorable Trinité, et cela par un miracle au moyen duquel le Seigneur s'est plu à manisester la vérité de la parole de son serviteur.

Un des grands du village, nommé Nakkiha, était atteint gravement de la maladie de la dysenterie. Comme son mal ne faisait qu'empirer chaque jour, et que dans son village il ne se trouvait personne qui pût l'en guérir, ses parents le portèrent à la ville d'Arbèles. Or saint Sahloupha ayant eu connaissance de la chose, par une inspiration divine, à l'exemple du bienheureux Ananias (1), se rendit chez lui, dans un temps où tous ses parents venus avec lui, étaient réunis. Il leur promit de le guérir complétement de sa maladie, s'ils faisaient tout ce qu'il

Lorsque les Perses furent maîtres de l'Orient, les hrétiens craignirent quelque peu qu'on ne les immolât au franchant du glaive. Car (les Perses) avaient vaincu tous les rois de l'Orient et les avaient remplacés par des gouverneurs et des marzbans qui leur étaient soumis. Ardasir, le premier roi des Perses, députa à notre pays un gouverneur nommé Adorzahad. Mais Dieu qui a sans cesse les veux sur son Eglise, pour que les flots et les tempêtes ne la submergent pas, lui ménagea un sort heureux. Or le roi Ardasir édicta que de nouveaux pyrées fussent élevés en l'honneur des dieux; que le soleil, le grand dieu de tout l'univers, fût honoré par des adorations spéciales. Lui, le premier, prit le titre de Roi des Rois et de dieu; de sorte qu'à l'injustice il ajouta le blasphème, en voulant revendiquer jusqu'à l'honneur dû aux dieux. (Il contraignit) plusieurs cultes étrangers à entrer et à se fondre dans celui du soleil et du feu. Mais l'évêque Hiran s'appliquait à préserver son peuple de tout mal et des pièges de Satan. Il sacrifiait son âme pour son troupeau comme un vrai pasteur. Grâce à ce zèle, il put faire entrer dans le bercail du Christ plusieurs âmes asservies par l'ancien ennemi, l'adversaire de l'humanité entière. Après avoir fait fructifier durant plusieurs années son talent spirituel, trente trois ans, comme il me semble, il mourut dans une extrême vieillesse; et voilà qu'on lui prépare la couronne de la victoire que lui donnera le juge équitable.

et son enseignement pénétra insensiblement dans leurs écoles. Que Msiha-zkha, compatriote et peut-être disciple de Hnana, ait donc juge Origène et son maître Clément d'Alexandrie, dignes d'une mention particulière dans son histoire, il n'y a rien là qui doive nous élonner.

<sup>(1)</sup> cf. Act. Apost. Cap. 1X, 10-19.

Un chacun fut saisi de crainte devant lui. Plusieurs fois il eut à combattre les Romains. Or il y avait dans les34 troupes de Sapor un chrétien opulent, nommé Ganzkan qui, lorsqu'il vint dans l'Adiabène et vit qu'il y avait dans la contrée et ses villages plusieurs chrétiens, supplia Sahloupha de se rendre à Ctésiphon pour visiter le petit groupe de frères qui avaient commencé à s'y montrer(1). Sahloupha appréhenda d'y aller; mais Ganzkan l'ayant rassuré et tranquillisé, le fort en son Dieu y alla, et prit avec lui Nakkiha, qu'il avait guéri de la maladie de la dysenterie, avec deux diacres. Mais comme ils étaient en chemin, des Ismaélites les rencontrèrent et les emmenèrent avec eux; ce n'est que quatre mois après qu'ils purent s'évader. Ils entrèrent alors dans la riche ville de Ctésiphon, réunirent tous les frères qui s'y trouvaient et les encouragérent. Šahloupha imposa alors les mains à un homme de la et l'ordonna prêtre. Il resta la deux ans, à partir du retour du roi Sapor à Ctésiphon. Plusieurs diacres (d'Arbèles) allèrent alors le chercher et le ramenèrent derechef à Arbèles avec grande pompe. Les chréleur demanderait; et il commença à leur expliquer la foi chrétienne par les livres divins et par la rapidité de sa propagation sur toute la terre. Il leur montra que ce Jésus crucifié par les Juifs à Jérusalem, est Dieu, fils de Dieu, qu'il n'a souffert que par sa volonté et afin de nous délivrer de la servitude des démons. Tous acquiesçant à sa proposition et lui promettant que s'il leur prouvait la vérité de sa parole par la guérison de Nakkiha, ils croiraient, se feraient baptiser et entreraient dans le giron de la sainte Eglise, saint Sahloupha se mit à prier et guérit cette maladie incurable par le signe de la croix; car toute chose est facile à Dieu. Un grand nombre d'habitants du village de Tellniaha crurent à la parole de Dieu et reçurent le baptème.

En ce temps Ardasir, roi des Perses, mourut, et Sapor lui succèda (1). Ce dernier était d'un naturel peu endurant. Dès la première année, il eut une guerre avec les Khouarazmiens (2) et les Mèdes de la montagne et les défit dans une bataille meurtrière. De là, il alla assujettir les Géliens (3) les Dailoumiens et les Gourganiens, qui habitent les lointaines montagnes près de la dernière mer(4).

<sup>(1)</sup> Le lecteur remarque que les patriarches, prédécesseurs de Papa, Sahloupha et Ahadabuhi, mentionnés par les annalistes du moyen âge (Mari, 'Amr, Barhebrœus), ne sont que les évêques d'Adiabène qui allèrent à Ctésiphon pour encourager le petit groupe de chrétiens qui avaient commence à s'y former dans la 2° moitié du III s. Cette donnée concorde parfaitement avec les anciens documents Syriaques qui nomment Papa évêque de Séleucie-Ctésiphon (cf. Acta Milés, dans E. ASSEM. Acta Martyr. Orien. I. 72, et BEDJAN Vol. II, p. 266 et sqq.); avec Sozomène et les autres sources grecques qui qualifient ses successeurs du même titre (Sozom. Hist. Eccl. VII, 19 et 10). Il ne peut donc plus y avoir de doute, la liste patriarcale, dressée par les écrivains du moyen âge, n'a aucune valeur historique.

<sup>(1)</sup> Ardasir régna jusqu'à 241 et Sapor I lui succéda en effet, en celle même année; cf. NOELDEKE, Geschichte der Perser und Araber, p. 435.

<sup>(3)</sup> C'est le peuple barbare, appelé aujourd'hui Ghilan, qui habitait le s. o. de la mer Caspienne entre le Cyrus et le Mardus des géographes grecs.

<sup>(4)</sup> La dernière ou la lointaine mer, dans la géographie de l'histoire de Msiha-zkha, paraît être la mer Caspienne.

commenca à imiter cet ordre en glorifiant Dieu de la grandeur de l'hyparchie de l'Adiabène et de ses canons

ecclésiastiques et apostoliques.

Quelques années après, lorsque l'ouvrier infatigable de son Dieu, Sahloupha, se sut consumé et eut livré son âme pour le Christ, son Sauveur, il mourut à ce monde d'angoisses pour le monde des joies. Il fut enterre dans la petite eglise construite sous le vocable de Noh (1), lequel l'avait précède dans cette sublime sonction du gouverne ment des brebis du Christ. Or il avait régi le siège auguste de l'Adiabène quinze ans durant.

10 EV. AHADABUHI (273-291) Après lui, s'éleva Ahadabuhi, homme laborieux et zėlė, fils d'un prêtre (païen) de la ville d'Arbèles. Celui-ci avait, dit-on, quatre enfants. 36 et les quatre étaient prêtres. Leur mère était de la race des mages, et eut un commerce charnel avec celui de ses fils qui précédait Ahadabuhi (2). Ce dernier ( né de cette union) fut nommé, pour cela, Ahadabuhi, c'est-à-dire le frère de son frère qui eut commerce avec sa mère. Il était mage dans son ensance, et était allé à Ctésiphon pour la guerre contre les Romains. De là il était revenu dans son pays et s'était converti à la foi chrétienne. Il fut le compagnon de l'évêque Hiran, jusqu'au jour de son ordination (3). Il évangélisa à son tour plusieurs païens.

tiens de Séleucie et de Ctésiphon l'accompagnèrent de leurs larmes, et la tristesse remplit leur cœur. Ils ressemblaient anx apôtres regardant Notre Seigneur monter au ciel. A son arrivée dans son pays, il arrangea plusieurs affaires, et imposa les mains à plusieurs diacres et prêtres. Comme nous l'avons appris d'hommes dignes de foi, Soubha-liso', évêque de Beth Zabdai, vint aussi le voir, et ils demeurèrent ensemble dans une grande intimité pendant une année. Les deux se rendirent à Herbath-Gelal (1) et à Rassonin(2) où ils imposèrent les mains à un évêque. De là ils se transportèrent à Sahr-Kard (3), où ils virent plusieurs chrétiens qui s'y étaient rassemblés d'autres endroits; ils leur ordonnèrent aussi un prêtre, car leur évêque était mort depuis peu de temps. Ensuite les deux revinrent à Arbèles où ils se séparèrent. Soubha-liso alla alors dans son pays, en admirant le grand nombre des chrétiens et le bon ordre dans lequel marchaient les églises. Il

MSIHA-ZKHA

<sup>(1)</sup> Voir ci-dessus, p. 96

<sup>(2)</sup> Cette phrase de Msiha-zkha est de nature à infirmer, une sois de plus, les données de Clément d'Alexandrie qui assurait que les mages pratiquaient une continence absolue ( Stromates, III, p. 446); voir à ce sujet HOVELACQUE, l'Avesta, Zoroastre et le Mazdeisme, p. 461-463; G. MASPERO, Histoire Ancienne, vol. III, p. 588-589.

<sup>(3) (</sup>l'est-à-dire d'Ahadabuhi; il est assez malaisé de savoir de quelle

<sup>(1)</sup> Ville située probablement sur le petit Zab (HOFFMANN, Auszüge aus Syrischen Akten, p. 261); Joseph, son évêque dès l'an 410 est mentionné dans le Syn. Orient. p. 273. En cette même année elle fut placée sous la juridiction du métropolitain de Karka (ibid). Il paraît que, dans les temps anciens, elle dépendait d'Arbèles.

<sup>(2)</sup> Nous n'avons pas pu identifier ce nom; serait-il Rammonin qui en 410 avait un évêque nommé 'Akeb-Alaba, lequel fut placé sous la juridiction de la métropole de l'Adiabène ? ( Syn. Orient, p. 273 ). Rammonin ou Rassonin devait être situé au Nord-Ouest d'Arbèles.

<sup>(3)</sup> Ville située entre Dakouk et Arbèles (HOFFMANN, op. cit. p. 270); nous savons par ailleurs qu'elle avait des évêques, dès le commencement du IV siècle ( Histoire de la ville de Beth Slokh: Bedjan, Acta Mart, et Sanct. II, p. 515 et passim; Catalogue des évêques, des prêtres et des diacres qui souffrirent le martyre sous Sapor II, dans le Martyrol. Hieronym. de De Rossi et Duchesne, t. II, p. I, p. LXIII).

alors de ruse et imagina malicieusement d'amener Goufrasnasp dans un guet-apens. Il lui envoya donc son fils avec des présents riches et précieux, en lui faisant dire que « le Roi des Rois, depuis qu'il a entendu parler du courage que tu as montré, recherche ton amitié et veut te faire gouverneur général de tout le royaume. J'ai donc à te parler seul à seul, de manière qu'il n'y ait aucun soldat avec nous. Cesse donc de combattre et viens seul dans un endroit où nous conférerons ensemble. » Goufrasnasp (1) crut au general; lui aussi souhaitait et brulait38 de faire la paix, car la lutte s'était prolongée et il en était las avec ses soldats. Il sortit dans un endroit éloigne de la tour et invita Zarhasp à venir le trouver pour entrer en pourparler ( avec lui ). Or Zarhasp ordonna a plusieurs braves soldats de se mettre en embuscade non loin d'eux, et des qu'ils les verraient tous deux assis et conversant, de fondre sur eux pour se saisir de Goufrasnasp. Goufrasnasp ayant été saisi, grâce à cette ruse, on detruisit sa tour et on l'emmena, lui, aux Villes. auprès du Roi des Rois, Warharan. Celui-ci se réjouit beaucoup de ce que Zarhasp avait sait et ordonna qu'on

En son temps, Goufrasnasp, satrape de l'Adiabène, se révolta contre Warharan III, roi des Perses (1). Il se hatit dans la montagne une haute citadelle qui devait le carantir de l'impétuosité des ennemis. Il y emmena avec hi plusieurs hommes, habiles archers, au nombre de cinq cent soixante, selon la tradition qui s'est transmise d'année an année. Ceux-ci sortaient chaque jour, au nombre de cinquante ou soixante, volaient et pillaient dans les chemins tout ce qu'ils trouvaient. Les voyages de ville en ville et de village en village cessèrent à raison de leurs razzias. Plusieurs des habitants de l'Adiabène quittèrent leur soyer et s'en allèrent dans d'autres pays, et de riches villages devinrent déserts. Les gens ne pouvaient même ensemencer, car les laboureurs, par crainte des voleurs, ne sortaient même pas de leurs maisons. Des riches sans 37 nombre allèrent d'un commun accord aux Villes afin d'exposer l'affaire à Warharan, le Roi des Rois. Il écouta leur requête et envoya de nombreuses troupes qui vinrent pour détruire et rascr la tour de Goufrasnasp. Mais ils ne purent l'approcher, même de loin, à cause des nombreuses flèches que lançaient contre eux, avec une grande habileté, les soldats de Goufrasnasp. Après s'être fatigués là deux mois durant sans rien pouvoir faire, ils en informèrent Warharan, qui envoya d'autres troupes innombrables, avec un général habile et expérimenté nommé Zarhasp. Celui-ci non plus ne put prendre la tour, car elle était très haute et les soldats qui l'occupaient étaient très courageux et d'habiles archers, qui ne laissaient point approcher (l'ennemi) même de loin. Zarhasp usa

ordination il s'agit; nons pensons que ce seratt du diaconat,

<sup>(1)</sup> Remarquer l'analogie qui existe entre les hauts-faits de ce satrape païen et la passion de Kardagh, autre satrape chrétien, qui serait mort, d'après sa vie, vers l'an 358 (BEDJAN, Acta Martyrum et Sanctorum, II, p. 442; cf. DUVAL, L'itérature Syriaque, p. 137-138, NOELDEKE. Zeitschreder deut. morg. Gesell. t. XLIV, p. 530). Le second pourrait-il être identifié avec le premier? Les annalistes chrétiens, après plus de trois siècles, auraient débaptisé ce premier sous le nom de Kardagh, et en auraient fait un martyr digne d'orner les fastes de leurs passionnaires. Considérant l'état où se trouve actuellement sa vie, surchargée d'anecdotes et de faits postérieurs aux événements qu'elle nous lègue, nous serions tenté d'en placer la composition vers le milieu du VII siècle.

<sup>(1)</sup> Bahram ou Warharan, régna de 276 à 293 ( NOELDEKE, op. cit. ibid. ).

de Beth Zabdai (1). Ils y demeurèrent pendant une année, selon ce que rapporte la tradition, y redressant cu qui n'était pas droit.

Un jour, Sabtha se leva au milieu de la foulo. pour prêcher et démontrer au peuple qu'il ne devait pas craindre celui qui peut faire perir seulement le corps, mais bien celui qui peut jeter et l'ame et le corps dans la Gehenne de seu (Matt. X, 8). Il parla sur ce sujet très durement, et montra que la victoire de Notre Seignour est vraiment une victoire, tandis que la victoire des rois de la terre n'est qu'orgueil, prétention, maux, tourments. souffrances et mort. Orgueil: parce que, quand les rois triomphent, ils ne triomphent que selon le corps, et cost à cause de cela 2 qu'ils deviennent hautains et altiers antre mesure. Ils oublient leur nature mortelle et se croient les dieux; en cela ils ajoutent infiniment à leurs péclis. et leur récompense sera le feu qui ne s'éteindra jamnis Maux : parce qu'au temps même de leur victoire, qui peut narrer les fatigues qu'ils endurent. Avant que le combat ait lieu, ils ne cessent de se préoccuper de l'issue 40 de la bataille : vaincront-ils ? ou seront-ils vaincus ? En cela ils se tourmentent jour et nuit; et combien de nuits passées dans l'insomnie! Mort: parce qu'insailliblement il y aura des morts dans les deux camps, et cela couse des souffrances aux parents et aux proches, fait verser les larmes des yeux des mères dont les enfants ont été courtes en deux par le tranchant du glaive, et dont les fils tendrement aimes ont été transpercés au côté, par le ser des lances. La victoire du Christ (au contraire) sut une conse de joie pour tout homme, même pour ses ennemis, paens

(1) Yoir plus haut, p. 79. (2) C. -à-d. pour si peu.

achât la peau à Goufrasnasp et qu'on la suspendit dans son palais royal (de Ctésiphon), afin que tous ceux qui la verraient fussent terrifiés et apprissent de quelle manière terrible le Roi des Rois tire vengeance et justice de celui qui lui est insoumis (1).

Le brave Ahadabuhi voyant toute cette dureté et anvagerie ne laissa pas son âme s'abattre ni perdre couroge. Il commença à tourner dans sa grande hyparchie, distribuant de bous conseils, en réprimandant et en minaçant en toute longanimité et charité, comme il sied ax disciples du Christ. Un jour des messagers envoyés par chrétiens de Ctésiphon vinrent le trouver et le prièrent venir, lui aussi, chez eux, à l'instar de Sahloupha qui Parait précédé (2), pour les instruire et leur apprendre le rai chemin des bonnes mœurs, les encourager et con-39 Her quelque peu. Ils avaient en outre élu cinq hommes mèles et craignant Dieu, pour qu'il leur imposât les mains. Semblable au commerçant actif et diligent, qui sans resse se soucie d'augmenter sa fortune, il acquiesça à für demande et imposa les mains à ces hommes. De plus, il accompagna les envoyés dans les Villes (3) avec Kha-iso', évêque de Herbath-Gelal (4) et Šabtha, évêque

<sup>(1)</sup> On voit que les supplices inflegés par les Sassanides ne le Claint nullement en barbarie aux tourments inhumains édictés par les nriens Achéménides et les Assyriens; l'intervalle de plus de 500 ans sépare les deux puissances iraniennes, n'empêche pas les premiers suivre les brisées des derniers (cf. G. Marpéro, Histoire Ancienne, 111, p. 412 et suiv. et 674 et suiv.).

<sup>(2)</sup> Voir ci dessus, p. 111.

<sup>(3)</sup> Se rappeler que le mot Villes, dans la Littérature Syriaque d'Arabe, est l'equivalent de Séleucie-Ctési, hon (cf. plus haut p. 105).

<sup>(4)</sup> Voir ci-dessus, p. 112.

Les habitants de Ctésiphon lui demandèrent avec instance d'imposer les mains à un évêque qui restat toujours an milieu d'eux. Il y a ici bon nombre de chrètiens, lui dirent-ils, et les Seigneurs les évêques, sont luin de nous et incapables de se transporter toujours auprès de nous pour pourvoir à nos besoins et nous guider dans les voies de la justice, spirituellement et corporellement. Il agréa avec joie leur demande, et en informa Hai-be élévêque de Suse(1). Les deux élurent d'un commun accord l'araméen Papa, homme très savant et sage, puis chacun s'en retourna dans son pays, admirant l'efficace de la grâce de Dieu et de sa Providence sur son Eglise sur laquelle 12 (le Seigneur) ne cesse de fixer ses yeux (2); car elle lui est fiancée par le sang qui a coulé de son côté sur le bois

at juifs. Comme (Sabtha) était encore au milieu de son discours, un des païens qui se trouvaient là, se leva et rapporta à un ministre du roi que le peuple chrétien enseigne que le Roi des Rois sera torturé et tourmenté nar le feu, et que sa victoire n'est pas une victoire mais nne révolte et une exaction. Les chrétiens apprenant rette nouvelle, en furent grandement attristés et se cachèrent dans leurs maisons; d'aucuns s'ensuirent au désert. L'évêque Sabtha se leva la même nuit et marcha devant ini, sans savoir au juste où il allait. Par crainte il ne put pas se montrer, redoutant d'être saisi et chatié. Il demeura dans cet état pendant deux ans. Les chrétiens firent des présents à un ministre nommé Radgan et le supplièrent d'éloigner d'eux la colère du roi, que des hommes menteurs et séditieux avaient injustement excitée contre eux. Dieu disposa le cœur de Radgan de façon 41 qu'il arrangea cette affaire et apaisa ce grand courroux. Ainsi, grâce à Dieu, Seigneur de toutes choses, la sécurité revint dans la tempête et la paix dans la persécution, et par le moyen du frottement du fer contre le fer (1), la raison pour laquelle plusieurs frères auraient été tués, fut réduite à néant. Le temps des persécutions n'était en effet pas encore arrivé. Ahadabuhi, durant tout ce temps de trouble et de terreur, ne quitta pas son poste et ne cessait de rassurer les fidèles en leur faisant mettre leur confiance dans le Dieu vivant, leur sauveur. Je ne crois pas que quelqu'un puisse nier que cette paix ne fût due uniquement à ses prières. Qui pouvait, sans l'admirer, le regarder à genoux priant avec un cœur contrit! Or Dieu ne méprise pas le cœur contrit ( Ps. LI, 19 ).

<sup>(1)</sup> Il paraît, par ces mots, que les chrétiens de Seleucie relevaient, dans les commencements, des évêques de Suse. C'est le motif, croyons-nous, qui a mis quelques années plus tard, Séleucie et Suse, en conflit continuel de juridiction (Milés et Papa). Les évêques de Suse ne se crurent satisfaits qu'au commencement du V siècle, où le Synode d'Isaac (410) qualifie l'évêque de Kaskar, leur voisin, de « fils de la droite et fils du ministère du Catholicos, » et le charge d'administère le diocèse patriarcal, sede vacante; le synode de Joseph (554) renouvelle cette disposition, en y ajoutant le droit de convoquer le collège électoral qui nommera le patriarche (Syn. Orient. p. 272 et 365). Sur les démèlés de Papa, voir J. LABOURT, Le Chistianisme dans l'Empire Perse, p. 18-28; comp. J. B. CHABOT, Syn. Orient. p. 289, n. 2. BEDJAN, vol. II, p. 266 et Sqq.

<sup>(2)</sup> Papa fut ordonné, d'après notre texte, vers la fin de l'épiscopat d'Ahadabuhí qui occupa le siège jusqu'à 291. L'élection de ce faireux latriarche doit donc être placée entre 285 et 291. On peut par la redresser l'erreur de Mari (p. 8 de l'édition latine de Gismondi) qui donné à Papa 79 ans de règne (de 247 à 326). D'après Msiha-zkha, Papa n'aurait occupé le siège de Séleucie que pendant 35 ou 40 ans tout au plus.

<sup>(1)</sup> C'est-à-dire de l'emploi d'un ministre inique contre un maître inique.

(haie) de la compassion naturelle était renversé. Pendant que les rois romains ne se livraient qu'à de pareils sorfaite et qu'une telle passion de tuer les dévorait, ils étaient incapables de gouverner le peuple. Hormizd (1), roi des Perses, avant eu connaissance de cela, prit une grande armée et saccagea plusieurs villes des Romains. Dien à la vue de tous ces sacrièges, se leva et tous ses ennemis se dissipèrent et ceux qui le haïssaient s'enfuirent de devant lui, s'évanouissant comme la sumée et sondant comme la cire (Ps. LXVIII, 1, 2). Il les livra à des supplices sans miséricorde et fit régner sur eux son serviteur Constantin à qui il montra le signe de la croix sur les nuées lumineuses, porlant écrit: par ce signe tu vaincras. Il prit cet emblème de la croix et en donna à tous ses soldats. Par lui il mit en suite, comme des mouches, les soldats des démons rebelles, et la croix qui était le signe de la honte, devint pour tous un signe de victoire: aux riches et aux pauvres, aux nobles et aux roturiers, aux savants et aux 44 ignorants.

En Orient, comme Papa, évêque des Villes, que nous avons nommé, habitait la capitale du royaume, les autres évêques avaient besoin de lui pour des affaires extérieures. Il prétendit donc à la suprématie sur tous les évêques comme si ceax-ci devaient n'avoir qu'un seul chef. Les prêtres des Villes et tout le peuple lui firent opposition en cela, et à ce sujet songèrent à le déposer; même Simon son archidiacre réprouva toutes ces nouvautés, et en donna avis à Milès de Suse, à 'Keb-Alaha de Karkha de Beth-Slokh (2) et à plusieurs autres. Papa eut alors grand'peur,

de la croix. Lorsque Ahadabuhi arriva à Arbèles, tous les chrétiens, plusieurs mages et païens allèrent à sa rencontre et lui firent faire une entrée pompeuse, à cause de l'intégrité de ses mœurs, de la douceur de son langage et de l'aménité de son caractère. Or, après plusieurs travaux heureux, il remit son âme en la main de Dieu, son créateur, après un épiscopat de dix huit années.

le gouvernement du peuple du Scigneur, l'onvrier zélé et le prêtre véridique, Sri'a. Il était d'Arbèles et issu de parents chrétiens, aimant le Christ. Il fréquentait dès son enfance l'église et était épris du service divin. Il livra, lui à son tour, un grand combat contre les disciples de Satan. En son temps eut lieu la grande victoire en faveur de l'Eglise de Dieu, ô Pinhés, ô amant de Dieu! Après trois cents ans environ, pendant lesquels elle était persécutée, bouleversée et sapée jusque dans ses fondements, elle eut la paix et la victoire sur tous ses ennemis par le moyen de Constantin, le roi victorieux.

Un peu avant son temps (de Constantin). Dioclétien, roi inique, avait voulu essacer le nom du christianisme de dessus la terre, chose après laquelle il sonpirait jour et nuit. Il donna donc ordre que les églises sussent détruites et 43 tous les sidéles tués sans merci. De quelle terreur et de quel tremblement sut saisi le monde entier, lorsque cet ordre impitoyable sut édicté! Les païens ne sussirent pas à égorger les chrétiens nn à un mais ils les saisaient mourir en masse ou les brûlaient, saus même les faire passer devant les juges. On vit quelquesois le père devenir le bourreau de son ensant et le frère celui de son frère. Le rempart

<sup>(1)</sup> Hormizd II régna de 302 à 309 ( NOELDEKE, op. cit. p. 435 ).

<sup>(2)</sup> Voir l'Histoire de Beth Slokh ( BEDJAN, vol. II, p. 515 et Auszüge,

cident c'est-à-dire sous l'empire des Romains, il y avait plusieurs patriarches, ceux d'Antioche de Rome, d'Alexan-45 drie et de Constantinople, ainsi fallait-il qu'en Orient c'est-à-dire sous l'empire des Perses, il y eût au moins un patriarche.

Dieu qui, à l'occasion de la faute d'Adam, ordonna que le Sauveur, qui est son fils unique, vint au mondequi fit recouvrer aux Israëlites leur liberté par le moven des plaies de l'Egypte; qui fait sortir des fruits des énines et épanouir des fleurs sur les ronces; qui peut touionrs du mal tirer le bien, permit dans sa Providence divine et dans son gouvernement adorable que l'idée de Papa réussit. Celui-ci fut ainsi donné, à son insu(1), comme supérieur général de tous les évêques et de tous les chrétiens de la terre de l'Orient. Tous les évêques (orientaux) consentirent à ce qui avait été décide par l'Occident; par crainte que les évêques occidentaux ne les missent entre deux forts ennemis : en Occident, les rois chrétiens de Rome, et en Orient. les rois pervers de la Perse. Simon, l'archidiacre de Papa, n'accepta pas cette innovation, mais il chercha à l'anéantir au nom du roi, par le moyen de ses parents. Mais Papa usa de ruse et contenta le père de Simon, en lui promettant, qu'après sa mort, il le désignerait comme son successeur.

En ce temps était connu dans la ville des frontières (2) l'homme craignant Dieu, Jacques, qui fit des 46 parce que les parents de Simon approchaient le roi de très près et étaient estimés de tous. Il écrivit alors aux évêques d'Occident, surtout à l'évêque d'Edesse, nommé Sa'da. Tous l'agréèrent, parce qu'ils étaient d'avis que c'était un homme redoutable, qu'il y avait lieu de craindre. Ils lui promirent de le soutenir près du Roi des Rois, Constantin Ils avaient compris que ce serait une bonne chose, si l'évêque de la capitale avait la supériorité sur tous les évêques de l'Orient. Ils lui écrivirent (à Constantin) donc une lettre à ce sujet en leur nom et au nom des rois et des grands de l'Occident (1), disant que, de même qu'en Oc-

p. 48). Si cet évêque est le même que celui qui est mentionné dans les actes du synode d'Isaac (Syn. Orient. p. 274) nous devons lui donner cent ans d'épiscopat (cf. BRAUN, Der Briefwechsel des Katholicos Papa von Seleucia, et la Zenscher fur Kathol. Theologie, 4894.

<sup>«</sup> et libérés des persécutions excitées contre nos Pères et contre nous par « les mages, grâce aux ambassadeurs qu'ils envoyèrent en notre faveur, »

<sup>(1)</sup> C -à-d. ignorant la démarche des Occidentaux auprès de Constantin.

<sup>(2)</sup> C'est-à-dire de Nisibe; au dire d'Elie de Nisibe, le siège de cette ville sut créé en 300/1 par Babo qui l'occupa jusqu'à 309. D'après le même auteur, Babo eut pour successeur Jacques qui siègeait déjà en

<sup>(1)</sup> L'hypothèse d'après laquelle Papa devrait la suprématie sur les évêques de l'Orient, à l'intervention des prélats occidentaux, est, croyonsnous, très plausible; mais la lettre que ces derniers écrivirent à Papa, n'est certainement pas celle qui est consignée dans les actes juridiques d'Ebedjésu de Nisibe (Coll. Can. tr, IX, cap. V. Amr, p. 4 et sq.). Cependant l'existence d'une lettre de ce genre est attestée, non seulement par les compilateurs du moyen âge (Mari, p. 5; 'Amr, p. 4; Barhebrœus II, col. 26 ) et par Msiha-Zkha, mais encore par les actes du synode de Dadiso qui eut lieu une centaine d'années après (Syn. Orient. p. 285) aiusi que par la correspondance, apocryphe, dit-on, de Papa (BRAUN, op. cit. ) La rédaction de cette dernière peut être placée au commencement du V siècle. Comme Sa'da, évêque d'Edesse, dont parle Msiha-zkha, a occupé le siège de 313 à 324 ( Dival, Histoire d'Edesse, p. 138 ) et qu'il est un des prélats occidentaux consultés, Para en aurait appelé aux primats syriens de 315 à 324. Cette intervention des pères occidentanx n'est pas unique; voici en quels termes s'expriment, à ce sujet, les orateurs du synode de Dadiso', tenu en 424: « Vous le savez, ô nos Pères! chaque fois que le schisme et la discorde ont existé chez nous, e les Pères occidentaux ont été les soutiens et les auxiliaires de cette Paternité (du siège de Séleucie-Ctésiphon)... lls nous ont aussi délivrés

Marie, mère du vivificateur et rénovateur des mondes. Il prêcha, lui aussi, l'Evangile à un grand nombre de païens et de Juifs. C'est pourquoi (ces deux nations) l'exécrèrent d'une haine mortelle (Ps. XXV, 19). Par leurs menées, il fut expulsé d'Arbèles et des soldats furent envoyés à sa suite pour le tner; mais lui se cacha et échappa à leurs pièges. Il erra longtemps dans les villages et dans la montagne. Son a nour pour Dieu s'accroissait de plus en plus et allait en progressant. Il put faire entrer plusieurs agneaux dans le bercail du Christ.

En ce temps, pendant que des rois chrétiens 47 gouvernaient le monde et que les affaires de l'Eglise prespéraient, l'enfer éleva sa corne, ouvrit sa bouche infecte et vomit des paroles contraires à la foi orthodoxe. Il (l'enfer) se trouva un artisan de mensonge pour répandre sa doctrine, l'entreprenant, méchant et inique Arius. Sans souci de son honneur Ps. XLIX, 21) il crut qu'il était superflu de dire que le fils du Dieu créateur fût descendu (du ciel) pour notre salut. Il nia donc la divinité du Christ et prétendit follement que le Christ n'est pas créateur, mais créature; qu'il n'est pas fils de Dieu par nature, mais de nom seulement. Il y eut à cause de lui une grande rumeur sur toute la terre et les évêques se réunirent pour le réfuter, dans la ville de Nicée, au nombre de trois cent dix huit (1) et en présence du roi Constantin, d'heureuse

miracles comme les apôtres et des prodiges comme les prophètes. Il passait souvent la nuit toute entière en prière, comme son Seigneur. Ses veilles, ses jeûnes étaient connus en tous lieux: et parce qu'il était un homme vraiment divin, nous parlerons de lui dans la suite. Notre Šri'a, qui, à son tour, brûlait du zèle de l'amour de Dieu, alla plusieurs fois le trouver pour être beni par lui et s'entretenir ensemble. Après de longues fatigues et des labeurs sans nombre, (Sri'a) mourut un vendredi d'été l'an six cent vingt sept des grecs et fut enterre avec grande pompe dans l'èglise.

12° EV. IOHANN N (317-346) Après Sri'a s'éleva le pasteur vigilant et zélé, Iohannan, qui fut nommé « fils de Marie » parce qu'il aimait grandement la bienheureuse

237 / 8 (cf. Elie de Nisibe cité par les éditeurs de la Chron. Eccles de Barhebrœus, col. 31 n. 2 ). De 337/8 à 363 et au delà, le siège fut occupé, d'après St Ephrem, par Babo (11 ? ), Vologèse et Abraham Le Saint Docteur dit en effet dans une de ses hymnes composée avant 363, année de la ces-وفعم كتدند و وكه فهذ نعوفه وكو و الم كوديد فه ودر المحتوم ومكون هُودِوَّةِ Le diocèse de l'illustre prêtre Jacques , s'illustra avec lui et ، هُودِوَّةِ لِهُ Le diocèse de l'illustre prêtre a comme lui, et parce que lui avait uni sa charité à son zèle, il (son diocèse ) revêtit la crainte de Dieu et la chavité. (Ce même diocèse ) libéra les captifs avec de l'argent, par le moven de Baho, ami des aua mônes. Il ouvrit son cœur aux Livres Saints par Vo'ogèse, expert dans la 💌 loi. 🗇 ue par toi ( évêque Abraham ) il soit grandement secouru ». — Il resterait une dissiculté à résoudre : fant-il croire, avec Elie, que Babo a précédé Jacques, et partant admettre deux Babo, l'un prédécesseur et l'autre successeur de Jacques, ou bien faut-il s'en tenir à St Ephrem qui nomme Jacques, son maître, comme le premier évêque de la ville?

<sup>(1)</sup> Les Syrieus appellent, sur la foi de Socrate (Hist. Eccles. 1, VIII), le concile de Nicée « le concile des 318 »; mais rien n'est plus incertain que le nombre des Pères. Eusèbe rapporte qu'ils étaient plus de 250. MM. Gelzer, Hilgenfeld, Cuntz, ont étudié les listes des souscriptions dans Pateum Nicœnorum nomina latine, grace, coptice, syriace, arabice, armence (Lipzig, 4898) et out compté en effet 250 noms; mais on ne peut guère en reconnaître avec certitude que 237 (ibid. p. LXV-LXX, et J. B.

protégée, comme une fleur parmi les épines, que par le hras du Seigneur des armées, le Roi des Rois. Mais Dieu qui, par Judith, femme faible, brisa et réprima l'orgneil et les soldats d'Eliphana; qui à la prière Esther, femme chétive, fit suspendre sur le bois Haman le pervers; qui par Samson tua des milliers de Philistins; ce Dieu eloigna aussi, en cette circonstance, le roi Sapor de la ville, grâce aux prières de l'évêque chaste et d'illustre mémoire, le victorieux Jacques (1).

Ouand ce père des tribus eut compris que ses enfants allaient être dispersés partout et devenir la risée des démons impurs, il se mit à la brèche devant eux. comme Moise, l'élu du Seigneur (Psal. CVI, 23 . II sortit sur les remparts de la ville et se mit à supplier le 49 Seigneur de le faire mourir ou bien de délivrer son peuple de la main des païens et de la mort violente. Le Seigneur l'exauça, et voilà qu'une armée d'insectes, se montrant dans le ciel, vint s'abattre sur l'armée de Sapor. Ces insectes entrant dans les nasaux des chevaux, les tourmentèrent et obscurcirent la vue des hommes, qui n'eurent que le temps de s'enfair. Ils craignirent qu'au milieu de cet avenglement, l'armée romaine ne vint les attaquer à l'improviste et les massacrer dans ce desordre. Des gens allèrent informer Constance de ce qui avait eu lieu; il glorifia et remercia Dieu de la grâce qu'il avait versée sur son serviteur Jacques. Le roi (Sapor) s'en retourna alors

mémoire. Ces pères anathématisèrent Arius et tous ceux qui adhéreraient à ses opinions. Ils définirent que le Christ, le Fils, est de même nature que son Père et lui est consubstantiel.

En ce même temps Sapor II, roi des Perses, partit dans les hautes montagnes pour faire main basse sur des montagnards, voisins de la mer, lesquels dans une irruption avaient détruit plusieurs villages. Il avait dans la nensée de saccager plusieurs villes aux Romains: ce qui eut lieu comme nous le verrons dans la suite. Chacun nouvait penser que le temps était proche où les églises 48 seraient détrnites et les sanctuaires profanés. Dieu à qui toute chose est connue avant qu'elle n'arrive, vit et se tut et nous livra aux transports de son courroux. Lorsque le roi Sapor II, qui régna à peu près soixante-dix ans, depnis l'an six cent vingt des grecs jusqu'à l'an six cent quatrevingt-dix (1), vit que Constantin, le roi victorieux, qui avait rempli la terre de sa terreur, était mort, et qu'à sa place s'était élevé Constance, son fils, pour la partie orientale des pavs des Romains, il crut que le temps était venu où il pourrait, sans obstacle, s'emparer des terres des chrétiens. Il alla donc assiéger Nisibe, ville des frontières. Il ne savait pas que cette ville n'était gardée et

Chabot, Syn. Orient. p. 259, n. 2). Aucun évêque Perse ne prit part à ce concile; quelques listes syriaques nomment un Jean de Béth Parsayé, mais ce nom est une falsification de Jean, évêque de Perrhæ La présence donc, dans ce concile de Jacques de Nisibe, avec son disciple Ephrem, et des érêques de Sahrkard et de Béth Slokh ( Histoire de cette ville, BEDJAN, vol. II. p.510 et sqq.) etc. etc. n'est qu'une fable.

<sup>(1)</sup> Cette campague serait celle qui eut lieu une année environ apres la mort de Constantin le Grand, et quelques mois avant celle de Jacques de Nisibe, c'est-à-dire, vers la fin de 338 ( Cf. JULIEN, Orat. I, p. 33 ); car l'anteur dit plus bas que Sapor, forcé de lever le siège; jura d'exterminer le nom chrétien, ce qu'il tenta par le premier édit de persecution, qui partait de la fin de 339.

<sup>(1)</sup> Si notre note (p. 106) est fondée, il y aurait, dans le règne de Sapor II, une année de différence entre la chronulogie de notre auteur et celle établie par Noeldeke: 309-379.

dans le temps où le roi se trouvait au Béth Houzayé, en l'an trente-et-unième de ce (prince) sacrilège (1), qui ne sut ce que c'est que la compassion, l'épée commença à se repaître sans pitié, et quiconque osait dire qu'il était chrétien, était massacré.

Jean, évêque d'Arbèles, quitta alors le Béth Honzayé et vint au milieu de son troupeau, pour paitre les agneaux et les brebis dont le soin lui incombait. Mais son cœur se remplit de joie quand il vit que l'épée qui devait immoler les chrétiens de notre pays, était encore dans son fourreau. Car Paghrasp, marzban du pays s'était accorde avec les grands de la ville, pour ne tuer les chrétiens qu'au mois d'iloul, temps des vendanges et des approvisionnements. On dit que le roi s'était repenti d'avoir donné cet ordre cruel de la persécution, et qu'il voulait le rapporter; mais les Juiss et les Manichéens, ennemis du nom chrétien, travaillèrent les mages pour les empêcher de laisser le roi suivre cette idée. Ils leur montrèrent que les chrétiens étaient tous des espions des Romains, et que rien n'arrivait dans le royaume qu'ils n'écrivissent à leurs frères de là-bas (2); qu'ils étaient tous riches et menant une vie tranquille; tandis que le Roi des Rois51 était en butte aux tourments d'une vie agitée par les guerres et les combats, eux (les chrétiens) étant exempts de la

rec des menaces, et jura de déraciner la religion des

Jean, évêque de notre pays, n'était pas en ce moment avec son troupeau, mais depuis l'an six cent quarante des grecs. il était descendu aux Villes. avec d'autres évêques, afin d'élire un homme fidèle et sage à la dignité patriar-celé (1). Car le siège de Séleucie était dépourvu de patriarche depuis la mort douloureuse de Mar Papa, dont nous avons parlé depuis peu (2). On dit qu'il resta aux Villes deux ans, après lesquels il alla au Beth Houzayè pour les affaires de l'Eglise. Il était là lorsque émana l'ordre impitoyable, intimant 50 atous les marzbans des pays, de tuer les chrétiens sans merri et de détruire leurs églises. Le six du mois de Nissan (3),

<sup>(2)</sup> Cf. Act. Mart. et Sanct. vol. II, p. 143.

<sup>(1)</sup> L'élection de Siméon BarSabba'é aurait donc en lien en 328/9 Sa not arrivant en 341, il n'aurait gouverné que 12 aus, et non 18 ('Amr, n. 15') ou 15 (Mari, p. 8, 14); co op. Barhebrœus, Chron. Feet. II, p. 35.

<sup>(2)</sup> La phrase snivante du Syn Orient (p. 47 du texte) ne prouveait pas que Papa eût des prédécesseurs sur le siège de Sélencie : ເຂດ ເຂົ້າ ວາກັດ
ait pas que Papa eût des prédécesseurs sur le siège de Sélencie : ເຂດ ເຂົ້າ ວາກັດ
ເຂົ້າ ເຂົ້

<sup>(3)</sup> D'après Msiha zkha, il y aurait eu deux édits de persécution. l'un datant du 6 Nissan de la fin de 339, et l'autre de septembre de l'an 340. Le premier aurait subi un ralentissement motivé par les préparatifs de guerre d. LABOURT, op. cit. p. 50. n. 2. Les Passions des martyrs prennent pour point de départ le premier édit (cf. la passion d'Azad, Bedjan, Acta Mart. et Sanct. II. p. 248.

plusieurs interrogatoires, le fort de Dieu et son grand pasteur ne sut pas intimidé par les menaces du roi et n'adora pas le soleil, qui est une créature. Sapor livra aux soussances ses compagnons, au nombre de cent deux. Pour lui, on lui trancha la tête, après tous ces athlètes du Christ qu'il sortifiait et encourageait dens cette lutte de courte durée. Ceci arriva le vendredi de la grande Passion. Depuis ce jour et jusqu'an dimanche après pâques 1), le glaive ne se reposa dans tout l'Orient. De tous les horisons du ciel, on conduisait à la boucherie des chrétiens en masse, comme des troupeaux de moutons, et cela sans compter ceux qu'on tuait sur place.

Dans notre pays d'Adiabène, grâce à la vigilance du miséricordieux marzhan, Paghrasp, on ne sacrifia, dit-on. qu'un très petit nombre (de victimes) dont les noms nous sont inconnus. L'année d'après 2), le marzban Paghrasp étant mort, on nomma à sa place Pirouz-Tamsabour, et le sang des chrétiens commença à couler dans notre contrée sans 53 relâche. Il arrosa la terre que remplissaient d'iniquité et de perversité ses habitants, les faux disciples de Satan le maudit; il la purifia de tonte scorie et souillure par le déluge d'un sang chaste et innocent, afin qu'elle devint réellement une épouse belle et agréable, à l'époux spirituel, qui s'est fiance à elle en sa croix. sa honte et son opprobre sur le Golgotha, dans des tourments et des souffrances indicibles. Il a dit à tous ses disciples et, après eux, à leurs successeurs et à tous les enfants de l'Eglise: vous serez heureux, lorsqu'à cause de moi, on vous dira des injures, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement

euerre et jouissant toujours de la paix. Les mages changèrent l'esprit du roi par leur calomnie et il ordonna que les chrétiens payassent une capitation double, avec confirnation de son premier ordre de les tuer.

. Alors nous fûmes la risée des païens et des infilales. Les Juiss nous raillaient disant : où est votre Dieu? m'il se lève maintenant, votre Christ crucifié dans l'opmobre sur le Golgotha, qu'il vous secoure et fasse mourir persécuteurs'1). Ne vous a-t-il pas dit je suis avec vous squ'à la fin des temps ? Les Manicheens nous conspugent plus que les Juiss et nous considéraient comme la du peuple. Le berger a été frappé et le troupeau s'est sperse. C'était le temps des ténèbres, et la lumière fut annie. C'était le temps où une créature passible et finie pait imposée à l'adoration, à la place du créateur. Car le que Dien a cree pour le service des hommes, des scrifices et des offrandes lui étaient offerts par les homnes. Le feu qui a été créé pour les nécessités des fils l'Adam, les fils de la lumière étaient sommés de lui bâtir tes sanctuaires. Car on construisait des pyrées aux dénons, pour faire entrer les églises du roi céleste dans le sombre) four de l'oubli. Oh! blasphème! Oh! rébellion 52 « révolte des hommes!

De la même manière que l'homme qui veut anémir un arbre, en détruit tout d'abord la semence, puis marrache et projette les racines, ainsi les mages païens a proposaient de détruire les pasteurs et les chefs. Aussilot donc Mar Simon Bar Sabba'é qui occupait le siège le l'Orient sut saisi, avec plusieurs prêtres et diacres, et tonduit près du roi à Karkha de Lédan. Comme après

<sup>(1)</sup> Comp. Act. Mart. et Sanct. 11, p. 241 et 248.

<sup>(2)</sup> C'est-à-dire, d'après Msiha-zkha, vers la fin de 342.

<sup>(1)</sup> Comp. Aphraate ( Demonst. XXI, col. 932 et 933, édit. Parisot ).

133

Jacques, son prêtre. Ce marzban, étranger à tout sentiment de compassion, les mit tout d'abord dans la tour de Bdigar ils resterent là, dans cette tour, durant une année. Les paiens leur y firent subir des tourments innombrables que ces vaillants athlètes du Christ supportèrent avec une patience au dessus de tout éloge. Ils étaient joveux et contents d'avoir souffert quelque chose pour l'amour du Christ. Le même jour, des hommes, des femmes et des religieuses de tout âge furent massacrès en masse. De lenr nombre étaient le prêtre Narsai; ainsi que Hannania et Rhima, diacres de l'église (1). Comme ni interrogatoire. ni insinuation quelconque ne servirent de rien à Satan. pour abattre leur admirable courage, ils furent conduits hors de la ville et crucifiés comme leur vivificateur et leur Seigneur. Leurs corps furent dérobés, cette même nuit, par les chrétiens, et voilà que leurs ossements sont une source qui fait jaillir la grâce divine en faveur de tous les fils pecheurs d'Adam, qui ont recours à eux. A partir de ce jour, jusqu'à la fin de l'année, l'épèe s'enivra de notre sang sans se désaltérer, et les mages se firent les houchers de notre pays sans pouvoir s'engraisser; comme des chiens enragés, ils léchaient tous les jours les caillots de notre sang qui empourprait les rues et les places publiques de la 55 ville comme des marais, et ils étaient frappés de plus en plus de démence et de rage.

Nicée, comme le prétend l'auteur de l'histoire de la ville de Béth Slokh ( BEDJAN, II, p. 515 ); voir plus haut, p. 125 n. 1.

(1) Ces martyrs nous sont inconnus de par ailleurs; le volume IV (p. 131) des Act. Mart. contient la passion d'un Hannania qu'on ne pourrait identifier avec celui dont parle notre auteur, car je il était laic, tandis que le nôtre était diacre de l'église, 2° il fut massacré en 345, et le notre subit le martyre en 344.

Frous toute sorte de mal; réjouissez-vous alors et tresalez de joie, parce que votre récompense sera grande les cieux, car on a ainsi persécuté les prophètes qui ont précédés ( Matth. V, 11-12 ).

Il m'est difficile, cher Pinhés, de t'énumèrer, un les noms des chrétiens qui ont succombé sur toute la d'Orient. Car il est impossible de compter et supputer chastes agneaux, qui par le couteau des bouchers, ont a offerts à Dieu, comme des sacrifices vivants et dignes n royaume céleste. Je te rappellerai seulement ceux qui arrosé la terre de notre ville et de notre pays, car st là ta demande, afin que par cela tu saches quels mmes vraiment divins t'ont précédé, et comment tu peux, ans difficulté, marcher sur leurs traces. Ils nous furent s généraux et des guides dans le chemin de la perfection. ont suivi tous avec douceur (1).

Or l'an trente-cinquième du roi Sapor, sur l'ordre Pirouz-Tamsabour, fut saisi l'évêque Jean (2), avec

<sup>(1)</sup> Le but de Msiha-zkha, en composant son histoire, paraît donc ir été de tracer sommairement la série des évêques de sa métropole, et a prêtres ou des diacres qui y souffrirent le martyre. C'est pour cela il ne fait pas une mention détaillée des martyrs laïcs de son pays. Pina qui le livre est destiné, paraît donc avoir été un prêtre ou un nzira, d'àdire un enfant destiné dès son enfance à être évêque, comme c'est age aujourd'hui chez les nestoriens; mais ce dernier point est fort douu, et nous ne savons vraiment pas s'il y avait des nzirés au V-VI s. ne saurions décider si la classe des معفرة ( BEDJAN, vol. II, p. et 254; Syn. Orient. p. 265 etc. ) qui ne peuvent nullement être des مقدسی طحافید: sont à identifier avec les nzirés de los jours, quoiqu'une glose marginale du Syn. Orient. ( ibid. n. 7 ) " عود در par عضافيد معدد در par عودد در بعدد در par عودد در به المعالم المعال

<sup>(2)</sup> On voit qu'il n'est pas dit que Jean assista au concile de

privés de royaume et de sacerdoce. Ce marzban était plus violent que le précédent. Il avait grince des dents à l'encontre du sang et s'était engagé par serment au massacre. Lorsque Abraham apprit que ce lion dévorant était venu en son pays, il s'enfuit aussitôt au village de Telniaha, dans l'espoir de pouvoir peut-être se sauver et de ne pas devenir inutilement la proie du lion destructeur. Le marzban envoya contre lui plusieurs hommes. Comme on le sommait sans pitié, à force de coups, à renier le Christ, son Seigneur, et que lui ne faisait que se moquer de leurs menaces et de leurs coups, il fut décapité dans ce village où il s'était enfui, le cinq du mois de Šebat (février).

14° BV. MARAN-ZKHA ( 347-376 ) Les chrétiens se réunirent de nouveau et élurent secrètement le prêtre Maran-zkha. C'étaient là les années de la perdition et de la tribulation; ceux qui dans les temps anciens, et alors qu'il n'y avait que peu de chrétiens, ne se réunissaient que chaque vingt ou trente ans une fois, pour se choisir un pasteur, maintenant une année ne se passait pas sans que leur pasteur ne devint la proie des loups. C'était là manifestement l'effusion sur nous, de la colère du Sei-57 gneur, qui avait résolu de chatier nos crimes et nos sacrilèges et de tirer vengeance de nous, parce que nous avions profané, par notre rébellion, le sang de son Fils unique Jèsus-Christ. Il nous a rèprimandés dans sa colère et tancès dans son courroux, et notre âme a été grandement bouleversée (Psal. VI, 4).

Maran-zkha se leva alors comme un pasteur vigilant et les encouragea (les fidèles), par l'espoir de la fin prochaine de la persecution. Il raviva leur foi qui avait

13° EV. ABRAHAM (346-347) Les chrétiens se réunirent lors et choisirent clandestinement Mar Abraham, pour gouoner l'Eglise de Dien, dans le temps où Jean, le soldat du Sugneur, serait en prison. Les mages s'en allèrent également amaintes reprises chez lui (Abraham), pour se saisir de lui. ar ils avaient appris que les chrétiens s'étaient choisi un nonveau chef; et cela leur avait déplu. Mais le Saint se cha, un mois durant, dans la maison d'un des fidèles. at échappa aux dents avides de sang des loups rapaces. en ces jours, pendant que le roi se trouvait à Beth Laphat, Jenyoya un messager à Pirouz-Tamsabour, le marzban. con lui dire de se rendre chez lui, au plus vite. Celui-ci. cour se montrer obéissant et docile à l'ordre du Roi des Rois, gagner ses grâces et éloigner de lui sa colère menaunte, emmena avec lui Jean et Jacques, son prêtre. Ces Imiers, arrivés à Béth Laphat, furent sommés de croire an dieu soleil; et ayant refusé de détester la cause pour lesset et d'échanger le créateur contre la créature, le roi leur st trancher la tête avec le glaive, le premier de Tesri dernier (novembre). Que leur souvenir soit en bénédiction el que nous soyons assistés de leurs prières. Pirouz-Tamsabour, croyant avoir satisfait en cela au bon plaisir du roi, fut destitué de sa charge, laquelle fut donnée par le roi à un autre nommé Adorparéh, autrefois général. 56 Car on recrutait de notre pays un grand nombre de soldats. el on se proposait de faire une grande guerre contre les Romains (1). afin que les chrètiens fussent en une fois

MSIHA-ZKHA

<sup>(1)</sup> Voir Sozomène, H. E. II. 42 Pair, Græc. LXVII, col. 965. Cette campagne ne serait-elle pas celle que devait entreprendre Sapor, pendant que Constance s'employait à réduire Magnence et que les généraux romains s'occupaient de la question de l'élévation de Gallus à la diguité de César, le 15 Mars, 351?

savaient qu'il était le prêtre de la déesse Sarbel. Après qu'il les ent rassurés et tranquillisés par son langage, il Jenr raconta tout ce qui lui était advenu, et comment, avant de les rejoindre, il avait été guéri par le Dieu des chrétiens tous glorifièrent alors Dieu qui s'était plu, dans ces jours de tribulations, à montrer sa puissance dans le chef et prêtre de ces païens qui les massacraient sans pitié. Il demeura chez eux quelques jours, et les mages avant en vent de lui, voulurent le saisir et le faire mourir de mort 59 violente. Mais lui s'enfuit cette même nuit et s'en alla à Sahrkat, près de l'évêque Habbiba. Comme là encore il redontait les mages, il se réfugia chez les chrétiens de Mahoza d'Arion. Il s'y instruisit complètement dans la foi, pour laquelle il devait être prêt à donner, peu de temps après, sa vie en sacrifice. Il y fut baptisé et revint dans son pays pour y semer la foi en un seul Dieu en trois personnes. C'était là un spectacle vraiment surprenant : ce second Saul qui, voulant tuer de prime abord les chrétiens, fut instruit dans leur foi et versa pour elle son sang. Combien les gens étaient étonnés et admiraient ne nouvel ouvrier de la grâce divine qui bouillait de l'amour du Christ et prêchait la croix! C'est là la puissance du Très-Haut qui d'un rien fait quelque chose, et unit entre elles les natures contradictoires.

Après avoir baptisé beaucoup de monde, il fut accusé près du mage du pays, Šabour-Tamsabour, qui donna ordre de le lui amener. Tous les chrétiens furent alors saisis de crainte et se mirent à s'enfuir secrètement. Maran-zhka, lui aussi, se dirigea vers les hautes montagnes, et se tint caché dans les grottes et les cavernes, afin

commencé à défaillir devant le tranchant de l'épèe, Il excita leur courage endormi qui était sur le point de chanceler et de s'évanouir complétement. Qui peut, cher Pinhès, compter tous ceux qui sont morts dans notre pays! Des maisons entières furent totalement anéanties, et pour d'autres sans nombre, voilà que leur postérité verse des larmes jusqu'à nos jours sur leur perte. Le glaive resta suspendu à leur cou jusqu'à l'an six cent soixante deux.

En cette même année (1), le roi Sapor réunit toutes ses troupes et alla assiéger des villes romaines. On tua beaucoup de monde et détruisit plusieurs villages. Ne pouvant prendre Nisibe, (Sapor) fit poster, devant cette ville et dans toute la Mésopotamie, un grand nombre de troupes 58 et retourna dans son pays, afin que lui aussi défendît ses villes contre les peuples barbares qui étaient venus contre lui d'au delà de la dernière mer.

Il y avait alors dans la ville un prêtre de la déesse Sarbel, nommé Itilaha, qui souffrait d'un flux de sang, comme les femmes (2). Un jour pendant qu'il criait dans le temple de la déesse, pressé par la souffrance, un chrétien passa et entendit sa voix. Il crut qu'un homme s'y mourait et demanda à Itilaha ce qui le tourmentait et le gênait. Quand il eut appris ce qu'il avait, il lui dit: va-t-en chez un homme de la religion des chrétiens, nommé Maranzkha, lequel te guérira par la vertu de Dieu. Il se leva alors pour se rendre chez lui, et comme il était encore loin de l'église, son hémorragie s'arrêta et il fut guéri. Il s'approcha et entra chez l'évêque et chez les disciples du Christ réunis. Ceux-ci eurent grand'peur, parce qu'ils

<sup>(1)</sup> C'est-à-dire vers 351 2; cf. Act. Mart. et Sanct. vol. IV, p. 166, propos des martyrs Géles.

<sup>(2)</sup> Comp. Act. Mart. et Sanct. Vol. IV, p. 133.

Pourquoi t'allonger mon discours, cher Pinhés, en te racontant l'histoire navrante de la passion des martyrs 61 de Notre Seigneur. Aucun chiffre ne peut égaler leur nombre, ni aucune plume décrire leurs tourments. Pendant tout le temps que régna Sapor, le sang de nos frères ne tarit point, le glaive ne se replia point et la destruction ne connut de trève (1). Or, pour Maran-zkha, après avoir

Vers 149 Rakbakt (p. 82)

Vers 189 Narsai (p. 101)

Vers 225 Sahrat (p. 105)

Vers 230 Adorzahad (p. 108)

Vers 2.6 Gonfrasnasp (p. 414)

En 345 Pagrasp on Pargasp (p. 131)

En 346 Pirouz-Tamsabour (p. 132 cf. Bedjan, IV, p. 128)

Vers 355 Adorpareh (p. 134 cf. Bedjan, IV, p. 130)

Les pa sions des martyrs (Bedjan, vol. II, p. 286 et sq.) nous font connaître un roi (sic!) d'Adiabène, nommé Ardasir, qui régnait dans la 2° moitié du IV, s; mais cette donnée est difficile à expliquer, car 1° elle ne paraît pas être en pleine conformité avec le passionnaire de l'Adiabène (ibid. vol. IV, p. 128-165) et avec Msiha-zkha; 2° depuis l'avénement de Sassanides, l'Adiabène fut réduite en satrapie et l'époque des roitelets expira par le fait même (p. 108). Cet Ardasir serait donc un des chess de mages, pareil à celui dont il est question à la p. 437 ou bien un gouverneur de la province de l'Assyrie, ou bien enfin le fameux Ardasir, le frère de Sapor II (Tabari, p. 70, n. 1). Les gouverneurs (ou plutôt les mobeds) de 355 et au delà, comme Kourkasid (IV, p. 137) et Adorsag (p. 131) ne sont pas mentionnés par notre auteur.

(1) Sozomène affirme que le nombre des martyrs de la persécution de Sapor, dont les noms étaient connus montait à 16 000 (H. E. II, 14: P. G. t. LXVII, col. 969). Ce chiffre peut ne pas paraître exagéré, si l'on songe au grand nombre de chrétiens qui peuplaient le domaine des successeurs des Achéménides. Misiba zkha (p. 106) compte plus de 17 évêques, en 225, dans les provinces du centre seulement; les actes des martyrs mentionnent plus de 14 évêques de pays différents qui subirent le martyre; ne s'en trouvait-il pas d'autres qui furent épargnés? (cf. ASSEM. Acta Mart. Orient.

réviter cette tempête redontable que les démons maudits vait excitées contre l'Eglise de Dieu. Itilaha, lui aussi, ossava de se sauver, mais étant dans les rues, il sut reconnu et amené au serviteur pervers du soleil. Celui-ci60 ordonna à un chrétien, nommé Méharnarsa, qui avait abjuré sa foi et était retourné à son vomissement, de couper Poreille droite au serviteur de Dieu. Sitôt que ce Judas, nui avait renié son maître, l'eut coupée, il fut frappé de manyais ulcères et devint comme un objet de crainte pour tous les spectateurs. Ainsi le Christ, notre Dieu, vengea son serviteur en celui qui avait reçu le caractère du haptême. Mais l'esclave du démon ne s'assagit pas à la vue de ce signe éclatant; au contraire son cœur s'endurcit comme celui du roi Pharaon, et le feu éternel lui fut certainement réservé pour la perte de son âme. Le serviteur de Dieu fut alors jeté dans les fers.

Après quelques jours de sejour en prison, il lui arriva des consolateurs à sa douleur et des compagnons de souffrances; entre autres Hafsai, diacre de l'église de Matha de 'Arabayé. A la suite de quoi, les deux furent conduits chez le chef des mages; comme ils n'abjuraient pas leur foi, on jugea bon de les envoyer à Béth Laphat, auprès du roi. Comme ni serments, ni tourments, ni promesses ne servirent de rien au démon maudit, pour les faire changer de sentiment, ils furent décapités (à Béth Laphat). Leur corps demeura sur la terre, mais leur âme s'envola et monta vers son créateur, où elle se réjouit et tressaillit d'allégresse, en face de ses meurtriers, qui sont tourmentés dans des souffrances sans nombre, dans les siècles des siècles(1).

<sup>(1)</sup> Nous croyons utile de dresser une liste, quoique très imparfaite, des roitelets et des gouverneurs militaires de l'Adiabène, connus par l'histoire de Msiha-zkha:

naires de Karka de Béth Slokh, étaient venus dans la suite habiter Arbèles. Dès son enfance, il fréquentait l'église. Là il avança dans la vertu, de degré en degré, jusqu'au moment où il fut digne de devenir le chef universel de toute l'hyparchie d'Adiabène. On dit qu'il avait un extérieur très beau et que de lointaines contrées on venait pour le voir. Dans la dixième année (de son épiscopat (1)), il commença à imposer la main aux prêtres et aux diacres; car ils étaient en petit nombre à cause de la persécution. Dans plusieurs villages, il n'y avait pas même un seul prêtre. En peu d'années, la foi revint, dans notre pays, à sa beauté primitive qui étonnait ceux qui la voyaient.

Au temps de Soubha-liso', brillait dans tous les genres du connaissances. l'homme vraiment divin, Mar 62 Théodore l'Interprète. Lui le premier, prouva par la philosophie et la raison l'économie des mystères divins de la naissance et de la souffrance de Notre Seigneur, et enseigna la véritable doctrine de l'existence de deux personnes dans le Christ Notre Seigneur; lui fut le premier maître de Mar Nestorius lequel versa même son sang pour l'orthodoxie. Partout il régnait une grande paix parmi nous et les racines du christianisme pénétraient dans les peuples étrangers et s'y affermissaient. Mar Soubha-liso fut, pour toute cette œuvre divine, d'un secours immense, et la prit grandement à cœur, de telle sorte qu'il n'en dormait pas du tout la nuit, mais songeait à l'œuvre de l'évangélisation. Après avoir porté le joug de l'épiscopat dans des labeurs indicibles et des tribulations

I. p. 134, 82, 220, 227, 151, 230, 81, 41, 83, 80; BEDJAN, IV, p. 128, 430, etc. etc. ). Les passionnaires publiés, de nos jonrs, nous fournissent des données certaines sur le grand nombre de chrétiens ( BEDJAN, II, p. 2/11 et sq. etc.) Parmi ces chrétiens nous trouvons plusieurs religieux et religieuses qui subissent le martyre ( Evod. Assem. ibid. p. 144, 165, 100. 71, 444, 123, 103, 54). Aphraate (1re moitié du IV s.) qui a consacré sa VI homélie à ces religieux et religieuses appelés « fils et filles de pacte » montre très bien qu'ils étaient très nombreux et très appliqués à la vie parfaite et insinue qu'il était lui-même de leur nombre. Nous pourrions nous demander si une centaine d'années suffiraient pour établir tout cet attirail et pour faire propager si rapidement une religion. Par la force des choses, il nous faut douc faire remonter l'évangélisation des chrétientés persaues aux débuts même du christianisme. - Les paroles des historiens occidentaux ne sont pas moins expresses; Tertullien écrit ( Adv. Judæos, cap. VII ) « in quem enim alium ( nisi in Christum ) universæ gentes crediderunt, Parthi, Medi, Elamitæ, et qui habitant Mesopotamiam... » Cf. Iren. adv. hær. lib. I, cap. X. Denys d'Alexandrie ( Euseb. VII, 5 ) parle des églises de la Mésopotamie et de leurs rapports avec les autres églises; Eusèbe de Césarée (præpar. evang. VI, 10, 46) mentionne des chrétientés en Parthie, en Médie, en Perse, en Bactriane, et dans le pays des Gèles (cf. BARNACK, Die Mission und Ausbreitung des Christentums in den ersten drei Jahrhunderten, p. 442 et sq. ) Le commerce entre Antioche, Edesse et Arbèles était très actif au commencement de notre ère (plus haut, p. 103:89): de plus les actes des apôtres nous apprennent qu'au temps pascal les Juifs de la Parthie, de la Médie, de l'Elam et de la Mésopotamie se rendaient à Jérusalem ( Act. II, 9 ). Rien n'aurait empêché le zèle des apôtres du Christ de se rendre sur le territoire Perse et y semer la doctrine de leur maître. Pourquoi franchiraient-ils les mers pour aller dans des pays à mœurs étrangères, et négligeraient-ils des contrées avoisinantes qui avaient les mêmes habitudes et souvent la même langue, et qui étaient habitées par un nombre très considérable de Juiss? (voir plus haut, p. 89, 87 n. 1).

longtemps séjourné dans les montagnes et dans les villages, dans une crainte et tremblement indicible, il mourut avant Sapor, après avoir tenu le siège durant vingt neuf ans de la persécution.

<sup>(1)</sup> L'est-à-dire en 386.

A la faveur de cette légère paix donnée aux chrétiens, le patriarche Mar labalaha écrivit et invita tous les évêques à s'assembler chez lui pour affaires ecclésiastiques (1). Avant cela, ils s'étaient réunis une autre fois au temps de Mar Isaac (2), et avaient décidé que le siège d'Arbèles serait métropolitain et aurait sous sa dépendance de nombreux autres sièges: ceux de Béth Nouhadra (3), de Béth Bagas, de Béth Daçan. de Ramonin (4), de Béth Bahkart (5) et de Dabarna (6). Mais pour cause de grave maladie, Mar Daniel ne put assister à ce synode; et il prit part à celui de Mar Dadiso' qui eut lieu quatre ans après (7). Les pères y établirent la suprématie du patriarche de Ctésiphon sur tous les évêques, pareille à la supériorité de Pierre sur les apôtres.

Pendant que l'Orient était en paix, et qu'une grande uniformité régnait dans sa doctrine et une charité ineffable sur tous les cœurs, l'Occident était bouleverse et souleve dans sa doctrine, par le second Pharaon, Cyrille l'Egyptien, 64 innombrables, il mourut et sut enterré avec grande pompe, ayant gouverné les sidèles durant la période de trente et un ans.

16° EV. DANIEL (407-431) Après lui se leva Daniel l'homme doux et humble du village de Tahl; son père était païen et sa mère chrétienne. Il évangélisa et baptisa plusieurs païens, entre autres deux mages. Mais de son temps, comme du temps de Maran zkha, à l'instigation des deux rois pervers, lezdegerd et Warharan(1), il y eut une cruelle persécution contre les chrétiens. Ceux-ci arro-63 sèrent de nouveau la terre de leur sang et pour cela le feu de la guerre s'alluma entre les Perses païens et les Romains chrétiens.

Dans cette guerre, les deux camps s'accordèrent à donner liberté complète en matière de religion, dans leurs pays. A cette condition, le glaive, notre bourreau, commença à se reposer dans son fourreau (2).

<sup>(1)</sup> En 420 (Syn. Orient. p. 276).

<sup>(2)</sup> En 410 (ibid. p. 253).

<sup>(3)</sup> Les Orientalistes n'ont pas pu reconnaître le véritable emplacement de ce pays; Lamy l'identifie avec Nehardea au S. E. de Babylone, où florissait une grande colonie joive (Borhebr. Chron. Eccles. II, p. 69, n. 4). Hoffmann, Chabot, Marquart (Loc. cu. p. 208-216. — Syn. Orient. 669. — p. 22) le placent entre le Tigre et le Habour, le Tour 'Abdin et le Djebel Sindjar. Bêth Nouhadra est situé au nord de Ma'alta et à l'ouest de la montague de Bêth'Edré, aux environs du cada de Dehok actuel,

<sup>(4)</sup> Voir plus haut p. 112.

<sup>(5)</sup> Nous ne pouvons identifier ce nom qui s'appelle aussi هُمُنِيِّهُ (Syn. Orient. p. 33).

<sup>(6)</sup> Cette localité qui est écrite گَخُجُهُ dans le Syn. Orient. (p. 33). n'a pu être identifiée jusqu'à nos jours.

<sup>(7)</sup> I. e. après le synode de labalaha.

<sup>(4)</sup> lezdegerd I régna de 399 à 420 et Bahram V qui lui succéda de 420 à 438 (NOELDEKE, op. cit. ibid.).

<sup>(2)</sup> Novs pouvons inférer du récit de Msiha zkha que les persécutions de Iezdegerd I (39%-420) et de Warharan V (420-438) ne sévirent pas en Adiabène; l'édit de lezdegerd qui parlait de la fin de l'hiver de 420 n'ent pas le temps de faire un grand nombre de victimes 4° parce qu'il n'amait duté que six mois environ, car le roi monrut en automne de cette même année (TABARI, p. 77, n. 4): 2° parce que le roi qui avait promulgué cet édit contre ses dispositions (cf. 80) BATE, Hist. Eccles VII, 48) forcé par les instances des prêtres du feu, n'aurait pas déployé un grand zèle à le mettre en exécution. — La persécution de Warharan n'ent pas non idus le temps d'éte dre ses cruantés dans les pays renfermés entre les deux Zabs; commençant vers la fin de 421, elle cessa en 422, grâce au succès des armes d'Ardabare sur Viharnarsé. Nous ne pourrions donc pas croire avec l'auteur de la passion de Pérouz (HOFFMANN, op. cit. p. 39) que cette persécution dura cinq ans.

Nestorius, bien que n'y ayant pas même assisté, ainsi que plusieurs autres évêques, fut anathématisé et excommunié faussement par les menées de l'Egyptien, et la scission de l'Orient d'avec l'Occident fut complète. Cyrille se reposa alors, car il était parvenu à ses vues perverses, et il avait réussi à rompre l'union de l'Eglise et ses liens indissolubles, se préparant le feu éternel comme récompense de ses labeurs.

Or Mar Rhima, l'an seize de Warharan (1), commença à parcourir tout son diocèse, en enseignant la voie de la vérité, réprimandant les égarés et leur montrant le vrai chemin de la religion chrétienne (2). Les discussions et controverses touchant la foi orthodoxe commencèrent alors à travailler la maison du Seigneur et à miner ses fondements; elle fut détruite chez les Romains et édifiée dans le royaume des Perses. C'est dans cette œuvre spirituelle que Mar Rhima termina sa vie et alla rejoindre son Seigneur, l'an douze de Iezdegerd.

18° EV. 'ABBOUSTA (450-499) Après lui se leva Mar 'Abbousta; ce père spirituel était d'un village de la montagne, nommé Tallpna. Dès son enfance, il habita Nisibe; 66 dans la suite, il vint à Arbèles. On dit que ce père bâtit vingt cinq églises, depuis le commencement de son

Jequel, par le secours du bras royal et de la force mondaine, combattit la vérité et persécuta le vrai martyr, Mar Nestorius, patriarche de Constantinople. Lorsque Mar paniel eut connaissance de ce dissentiment, il prédit, diton, que le temps était venu où l'Occident s'obscurcirait et du la lumière serait vue en Orient. C'est au milieu de ces chagrins et pensées qu'il mourut, le dimanche de l'Octave de Pâques, aprés avoir abreuvé son troupeau de l'eau de la vie durant vingt quatre ans.

17° EV. RHIMA (431-450) Ce père était de la ville d'Arbèles, et les Ismaélites l'éconduisirent chez eux dans le temps où ils fondirent sur le pays d'Adiabène. Il demeura chez eux, selon la tradition qui a été transmise, plus de quinze ans. Il s'enfuit, seul, en errant à travers d'ésert, jusqu'à ce qu'il fût arrivé dans son pays. Alors révéla en lui la grâce de l'Esprit-Saint qui l'avait choisi pour la grande œuvre de l'épiscopat. Lui aussi prit à cœur la conversion des infidèles, imposa les mains à des prêtres et à des diacres pour tous les villages et les villes, convoqua tous les évêques de son hyparchie afin de redresser, d'un commun accord, les affaires tortues, de réconcilier les déchus, d'affermir ceux qui étaient debout et de perfectionner ceux qui marchaient droit.

Pendant qu'en Orient on s'occupait des affaires du gouvernement du peuple et de la sauvegarde de la bi, les pères Occidentaux ruinaient toute bonne œuvre65 dans le synode sacrilège d'Ephèse, où Cyrille, l'ouvrier d'iniquité, fit sanctionner le grand sacrilège et le blasphème impudent que dans le Christ vivificateur de notre humanité, il y a une personne et une nature; et Mar

<sup>(1)</sup> C'est-à-dire en 436

<sup>(2)</sup> L'auteur de l'histoire de Béth Slokh, (Act. Mart. et Sanct. II. p. 521) mentionne un évêque d'Arbèles qui fut martyrisé sous lezdegerd II, vers 446, mais il a bien garde de nous le nommer. L'évêque de l'Adiabène, en cette année, s'appelait Rhima et notre texte ne dit pas qu'il a été martyrisé. Si l'information de l'auteur anonyme est fondée, il faut dire que cet évêque, n'était pas à proprement parler celui d'Arbèles, mais bien celui d'une ville dépeudant de cette métropole.

pagnie de frères, qui ne cesse d'élever des enfants et d'illustres docteurs à (l'église) catholique. Là (ce docteur) interpréta tous les livres divins, sans dévier en rien de l'enseignement de l'Interprète (1). Un grand nombre d'Adiabéniens se rendirent chez lui, comme je l'ai entendu dire à des hommes dignes de foi. Au nombre de ces fils de la droite, se trouva Joseph, qui devint plus tard évêque d'Adiabène, comme nous allons le dire dans la suite. L'Eglise de Dieu se sépara alors en deux tronçons: les 67 Occidentaux crurent en une seule nature et abaissèrent la divinité à des humiliations qui ne lui sièent point et qui répugnent à sa nature, et les Orientaux confessèrent deux natures en un seul « parsopa ».

Dans le but d'étendre la religion du Christ et d'allumer dans le cœur des fidèles le feu de l'amour du martyre, Mar 'Abbousta s'entendit avec Jean, évêque de Karkha de Béth Slokh, pour informer le catholicos Mar Babowi, que chaque année tous les évêques de Béth Garmai eussent à se réunir et à faire ensemble la mémoire joyeuse et triomphante de tous les martyrs qui avaient versé victorieusement leur sang pour l'amour du Christ, dans le temps de lezdegerd (2).

En cette année, au mois d'août, Pirouz, roi des Perses, mourut en allant en guerre contre les Huns (3). Ce roi, quoique païen, avait grandement secouru les chrétiens, dans sa vie, se conduisant toujours et gouvernant d'après les conseils de Barsauma de Nisibe (4). gouvernement. Il recueillait de l'argent des fidèles et même des païens, et tout le monde travaillait pour lui gratuitement.

En ce temps, était connu à Edesse l'homme parfait, l'évêque Mar Ihiba, dont les labeurs avancèrent
beaucoup l'orthodoxie (1). Quelles souffrances et quelles
difficultés ne subit-il pas de la part des disciples de
l'iniquité; la plume ne saurait le décrire. Il ne cessait
d'enseigner la vraie doctrine (m. à m. des choses vraies)
et d'anéantir la fausse (m. à m. les choses fausses), dans
l'école d'Edesse, jusqu'à l'heure de sa mort. Après sa
mort, les disciples du mensonge se concertèrent, unirent
leurs forces et réussirent à chasser de la ville tous les
élèves persans (2). Ceux-ci vinrent dans leurs pays, y
tondèrent plusieurs écoles, afin de ne pas tourner le dos
Satan (i. e. s'avouer vaincus). Barsauma, évêque de
Nisibe, reçut chez lui (3) Narsai, le célèbre docteur, lequel
érigea une grande école (composée) d'une nombreuse com-

<sup>(1)</sup> c'est-à-dire Théodore de Mopsueste; sur les commentaires de Narsai et ses autres œuvres voir Narsai homiliæ et Carmina. 1, p. 9 et sq.

<sup>(2)</sup> Cf. Histoire de la ville du Beth Slokh, vol. II, p. 531

<sup>(3)</sup> Pirouz mourut en 484 (Tabari, p. 126 et sq.)

<sup>(4)</sup> Comp. Barheb. Chron. Eccles. II, p. 65.

<sup>(1)</sup> Il s'agit de l'évêque d'Edesse Ibas (435-457) qui contribua plus que tout autre à la propagation du nestorianisme (Duval, Littérature Syriaque p. 343-344)

<sup>(2)</sup> Cf. le récit de Simon de Béth Arsam dans Assem. B. O. I. 346

<sup>(3)</sup> Il est assez malaisé de savoir en quelle année Barsauma quitta Edesse pour se rendre à Nisibe; il s'est certainement rendu sur le territoire perse avant 457, année de la mort d'Ibas et de l'expulsion des docteurs. Nous pouvons déduire cela du récit de Barhadhbsabba (dans Narsai Homiliæ et Carmina 1. p. 34) et de Msiha-zkha etc. Il se troutait aussi à Edesse en 449 où ses accusateurs demandent instamment son bannissement (MARTIN, Revue des sciences ecclésiastiques 1874, p. 539). Tout nous porte à croire qu'il aurait quitté pour toujours la capitale de l'Osrhoène en 450,1 et qu'il aurait été sacré évêque de Nisibe peu de temps après. Il est donc inexact de croire avec Ebedjésus et Elie de Nisibe qu'il fut promu à l'épiscopat en 435.

que Mar 'Abbousta était devenu vieux et décrépit, il ne put s'y rendre, lui en personne, mais il envoya à sa place Joseph son prêtre et Sidora, son notaire (1). Là on établit que ce serait chaque quatre années qu'aurait lieu la réunion des évêques auprès du patriarche, et non pas chaque deux ans, comme c'était l'habitude antérieurement (2). L'année qui suivit ce synode, mourut Mar 'Abbousta dans une vénérable vieillesse, et les fidèles le pleurèrent pendant longtemps. Avant sa mort, une femme se disposait à apporter chez le saint du Christ, son fils pour qu'il le guérit, par la vertu de la croix, de la sièvre intense qu'il avait. Mais en faisant lever l'enfant, celui-ci tomba de la chambre où elle était et qui était située dans la partie supérieure de la maison, et il arriva jusqu'au autorités judiciaires des nestoriens du VI s. Quels synodes locaux de l'Occident leur étaient connus? Quels sont ceux qu'ils rejetaient? Avaientils traduit, dans leur langue, l'ensemble des lois, générales et locales, qui régissaient le grand état Occidental?

(4) Par cette phrase de Msha-zkha, on peut comprendre l'erreur du copiste du Syn. Orient. qui, à la page 315, l. 17, nomme Joseph, évêque d'Arbèles et métropolitain de l'Adiabène, et à la page 317, nomme Sidoura comme notaire de 'Abbousta l'évêque et le métropolitain de l'Adiabène, et le fait signer pour lui. Faut-il supposer (chose impossible) qu'il y avait deux évêques sur le même siège ? Après le concilé de Nicée, cette anomalie ne s'est jamais présentée dans l'église Orientale. La difficulté pourrait se résoudre de deux manières : ou bien il y a une faute de copiste et une interpolation du texte original qui devait être constitué de la manière suivante « Joseph, prêtre d'Arbèles, métropole de l'Adiabène », au lieu de « Joseph évêque d'Arbèles, métropolitain de l'Adiabène »; ou bien Joseph, devenant évêque de l'Adiabène, un an après le synode, le collecteur du synodicon, a nommé Joseph, comme évêque signant en son propre nom, c'est-à dire acceptant tous les dècrets du synode tenu antérieurement ( cf. Chabot, ibid. p. 618 ).

(2) cf. Syn. Orient. p. 313.

Dans la deuxième année du Roi des Rois Walas, le catholicos Akak convoqua tous les évêques de l'Orient au synode qu'il rassembla, selon l'habitude générale (1). Mar 'Abbousta ne put s'y rendre, car une très grave maladie l'avait atteint et plusieurs avait désespéré de lui (2); mais par la grâce du Seigneur, il dut sa guérison aux prières du moine parfait, Abba Msiha-Rahmeh, d'heureuse mémoire. Il renouvela la construction de l'église d'Arbèles 68 qui existe de nos jours, et l'embellit de toutes sortes d'ornementations, de manière que celui qui la voit, en est dans l'admiration et glorifie Dieu pour les grâces qu'il a abondamment versées sur lui.

La deuxième année du roi Zamasp (3), dans le temps où Mar Babaï prenait le gouvernement du siège patriarcal de l'Orient, eut lieu le dixième synode et les érèques s'y réunirent de toutes les contrées(4). Or parce

<sup>(1)</sup> Le Synode d'Acace eut lieu en 486 ( Syn. Orient. p. 299)

<sup>(2)</sup> Les quelques mots d'entrée en matière du synode d'Akak (Syn. Orient. p. 30), mentionnent l'Adiabène parmi les villes dont les évêques taient présents au concile, mais ils ne nous donnent pas le nom de l'évêque. Cette donnée proviendrait d'une interpolation d'un scribe, pareille à lant d'autres que nous présente, dans sa forme actuelle, le Syn. Orient. I preuve, l'absence, à la fin du concile, d'un signataire du pays d'Adiabène; car si un métropolitain d'Arbèles y était présent, sa signature n'aunit pu y faire défaut. Le mieux est donc de s'en tenir à Msihatkha qui dit que 'Abbousta, alors évêque de la métropole, n'assista pas au concile, pour cause de maladie.

<sup>(3)</sup> En 498

<sup>(4)</sup> Voici l'ordre que l'auteur aurait suivi, selon nous, pour arriver nombre de dix, dans l'énumération des conciles : Ancyre, Nicée, Gangres, Antioche, Laodicée, Isaac, Iabalaha, Dadiso', Acacius (Cf. Syn. Orient. p. 609 et sq.) Il serait intéressant de savoir la législation et les

et les Perses furent contraints de retourner sur leurs pas, afin de protéger leurs propres pays contre la grande impétuosité des Huns, qui avaient commencé à fondre sur 70 eux. Mar Narsai, le docteur, mourut alors, pendant que les soldats étaient à Nisibe (1). A sa place se leva Elisée de Kouzbou (2), dans le pays de Marga. Celui-ci suivit son maître et marcha sur ses traces; il remplit l'Eglise de ses écrits, et tous ceux qui les lisent, s'étonnent vraiment de la sagesse divine dont il était illuminé.

En ce temps, l'évêque Mar Joseph eut l'idée d'aller dans la montagne, pour devenir solitaire et y mener une vie paisible, en travaillant pour son Dieu et l'aimant de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force, selon son commandement. Il convoqua donc tous ses prêtres et diacres et leur manifesta son intention. Eux commencèrent à pleurer amèrement sur sa séparation et se mirent à le détourner de cette idée, pour le bien du peuple et l'édification de l'Eglise. Comme aucun n'y réussissait, il y eut une grande rumeur dans toute l'hyparchie. On écrivit une lettre collective à Mar Šila (3) qui avait alors les clefs de l'autorité du trésor céleste. Notre Seigneur le patriarche l'obligea, au nom de Dieu, à retourner à sa charge. Voici la copie de la lettre qu'il lui envoya:

« A l'ami du Christ, Mar Joseph, évêque, mètropolitain d'Adiabène; Šila, évêque, patriarche, par l'ordre et la volonté de Dieu, se prosterne devant Ta Sérénité et demande tes prières.

descendit et le vit mort, sa raison l'abandonna par la violence extrême de sa douleur. Elle commença alors à prier
pleu de le ressusciter par les prières de 'Abbousta, son
serviteur. Elle n'avait pas encore achevé ses supplications
que l'enfant se releva joyeux et gai. Elle glorifia Dieu et69
il connaître ce miracle par tout le pays. On ne cessa de
mercier Dieu de toutes les faveurs, miracles et prodiges
m'il avait accordés à son serviteur 'Abbousta.

MSIHA-ZKHA

19° EV. JOSEPH (499-511) Ce père était du village de Teldarra. Lorsqu'il eut vingt et un ans, il se rendit à fécole de Nisibe, et là il apprit près du docteur Mar Varsai, tous les livres saints et la doctrine vraie de Mar Théodore. Dès son enfance, il montra des signes de la resta sept ans (à Nisibe), suçant ce lait spirituel et sabreuvant de ces eaux douces de l'orthodoxie.

En ce temps, une grande guerre s'alluma entre les Perses et les Romains. A peine Kawad eut-il pris l'empire pour la seconde fois (1), qu'il s'avança contre le pays des Romains, avec une forte armée (2). Le roi des Romains de ce temps s'appelait Anastase. Les Perses prirent pluseurs pays aux Romains: Amed et Res'aina. Leur but était de susciter de nouveau une persécution contre les drétiens; mais la guerre ne se termina pas entre eux,

<sup>(1)</sup> Narsai mourut en 502, (Narsai Homiliæ et Carmina, I. p. 8)

<sup>(2)</sup> Barhadbhsabba 'Arabaya l'appelle Bar Kouzbayé et dit qu'il dirigea l'école pendant sept ans (ibid. p. 35).

<sup>(3)</sup> Šila occupa le siège de Séleucie de 505 à 523.

<sup>(1)</sup> Kawad régna de 488 à 496; en cette même année il fut déposé, et Zamasp fils de Pirouz le remplaça jusqu'à l'an 498; il fut repacé de nouveau sur le trône qu'il occupa jusqu'à 531.

<sup>(2)</sup> Cette guerre qui a été racontée par le pseudo-Josué (édit. Martin)

omença le 22 août 501 ( Tabari, p. 146, n. 1 ).

pas de la sorte, le désordre sera semé dans le peuple79 et tu iras contre la volonté de Dieu, ce qui est mal, car c'est a nous d'empêcher le désordre et la contravention à la volonté de Dieu. Qui sait, quoique cela soit bien loin de ma pensée, si cette idée n'est pas des princes des tenèbres; car ces ennemis de toute l'humanité ont l'habitude de détourner les hommes de Dieu de la vraie voie par des pensées saines, mais qui sont opposées à la nerfection. Ne les voyons-nous pas faire entrer chaque ionr dans la secte des Messaliens maudits, un nombre incalenlable d'hommes de Dieu et les fourvoyer dans le vagabondage? Pour ces causes et pour d'autres semblables. nous ordonnons et décidons, au nom de Notre Seigneur et par la vertu de l'Esprit-Saint, que tu retournes à ton ancienne fonction, que ton peuple fasse ta joie et que tu fasses la sienne. Prie pour ma faiblesse afin que le Seigneur pardonne mes imperfections; et demeure dans les ardeurs de l'amour de Notre Seigneur. »

Comme Mar Joseph était un homme doux, aimant l'obéissance aux commandements de Dieu et à l'ordre des supérieurs plus que le sacrifice, il obtempéra à la hâte à l'ordre de Mar (Sila) le patriarche, et rentra à Arbèles. Quelle fut la joie qui remplit le cœur des fidèles et surtout des prêtres et des diacres, lorsque derechef ils virent leur père; la plume ne saurait le décrire. Mais cette joie fut courte et ne dura pas longtemps, car le temps désigné pour la fin de Mar Joseph était arrivé, et il était devenu digne de cette couronne à laquelle il aspirait depuis son 73 enfance. Il mourut le quatre du mois de septembre de la douzième année du deuxième empire du roi Kawad (1).

« Ta Sérénité le sait mieux que moi, Dieu fait mon-71 les hommes au ciel et les fait parvenir à une digne de différentes manières: quelques-uns d'entre eux par Pascétisme pendant qu'ils sont éloignés de tout tumulte et le tout bruit du monde; quelques autres, par l'état chaste mariage évangélique (1), pendant qu'ils sont liés par ramour de la femme, que leur cœur est divisé et qu'ils ont soin de leurs enfants pour les élever dans la crainte de Dieu; certains autres, par le moyen de la supériorité nendant qu'ils dirigent le peuple de Dieu et le conduisent lans la voie de la justice, en le parquant dans les prairies de la force : à ces derniers est promis une plus grande récompense et un plus ample salaire; car celui qui a pour ini l'action et l'enseignement, celui-là sera nommé grand dans le royaume des cieux, selon la parole de Notre Seimeur: quelques autres de différentes autres manières. Ta Sérénité sait aussi que l'ascètisme (2), est incompatible avec le mariage, comme aussi avec la supériorité, parce qu'il empêche (ces deux états) de remplir les devoirs qui y sont attachés, comme il sied et comme il faut. Toi donc aussi, ô élu de Dieu, parce que tu as été appelé au rang élevé de la supériorité (représentée par les) dix talents, il ne te convient pas, de par la parole de Notre Seigneur, de devenir solitaire et de t'opposer aux devoirs de ta charge. — Souviens-toi aussi, ô Sérênissime, que la volonté de Dieu t'est manifestée par le concours unanime de l'amour de tout le peuple qui t'est confié et qui te réclame comme évêque et comme guide. Tu sais qu'en ne te conduisant

<sup>(1)</sup> G'est-à-dire en 511.

<sup>(1)</sup> Se rappeler que Sila était marié (Mare, p. 41; 'Amr, p. 22)

<sup>(2)</sup> Pris dans un sens tout objectif, pour l'ensemble des règles et des pratiques auxquelles assujettit la vie érémitique et cénobitique.

Mais de peur que l'homme ne se croie plus sage qu'il n'est. ne s'enorgueillisse, ne se complaise en lui-même et ne tombe dans la superbe, mère des vices, les lecteurs et les épellateurs de l'école s'assemblèrent et dans la réunion qu'ils tinrent, des canons particuliers furent sanctionnés pour le majordome, et Jean de Béth Rabban fut donné comme aide à Abraham, à cause de son jeune âge (1); car un désordre était survenu dans l'école à cause de la mauvaise administration de ses biens temporels. Mar Hnana74 étant venu à apprendre ce désordre qui eut lieu, le zele de la maison du Seigneur le dévora et s'étant rendu à Nisibe, par l'efficace de sa sagesse, il fit regner la paix dans cette grande communauté. La barque de l'Eglise reprit son calme, et son gouvernail fut dirigé dans la voie de la sécurité. Au retour, il visita toute son hyparchie, en distribuant conseils et menaces, et après deux ans il atteignit sa ville royale.

En ce temps l'Eglise de Dieu fut très tourmentée, non par des gens du dehors, mais par des gens du dedans, non par des étrangers, mais par des gens de la maison. Car le démon, l'ennemi de notre humanité, voyant que par le glaive de la destruction, il n'arriverait pas à prévaloir contre (l'Eglise) Catholique, et que par les rois païens il ne pourrait tarir la source de son progrès et de sa propagation, ne trouva d'autre moyen que celui d'émeuter les enfants de l'Eglise et de jeter le trouble et la discorde parmi ses supérieurs. Après la mort du patriarche Sila, il se fit deux réunions d'évêques où on choisit deux patriarches, Narsai et Elisée, contre tous les canons ecclésiastiques (2).

20° EV. MAR HXANA (511-??) (1) Ce père était également (2) du nombre des élèves de Narsai. le docteur; il sinstruisit donc à l'école de Nisibe, mais ses parents étaient du village de Telniaha en Adiabène. Il composa, lui aussi, après sa sortie de l'école, des discours utiles que nous lisons avec plaisir et admiration (3).

En ces jours mourut Elisée de Kouzbou(4), l'interprète de l'école, et sa place fut occupée par l'homme zélé, l'ouvrier actif, très docte dans l'enseignement de la crainte de Dieu et très versé dans les livres divins, Mar Abraham lami de Mar Narsai. Celui-ci dirige l'école avec beaucoup de sagesse, et il nous faut, cher Pinhès, prier et demander à Dieu, qu'il multiplie dans son Eglise des docteurs parfaits, tels que ceux-ci; car la moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux (5) (Luc, X, 2).

<sup>(1)</sup> i. e. le jeune âge d'Abraha.n.

<sup>(2)</sup> Sila mourut en 522 / 3, et la compétition de Narsai et d'Elisée

<sup>(1)</sup> Si ce Huana est le même que celui qui a essisté au synode de Mar Aba I tenu en 344, il aurait occupé le siège plus de 33 ans (Syn. Orient. p. 344, 345), et scrait mort bien avant 554 puisque nous voyons m autre évêque d'Adiabène, nommé Msabbha, qui signe au synode de Joseph (554); cf. Syn. Orient. p. 366.

<sup>(2)</sup> C'est-à-dire comme Joseph son prédécesseur (v. plus haut, p. 150)

<sup>(3)</sup> Il ne nous est rien parvenu des œuvres de ce Hnana; ses écrits flauraient-ils pas été dans la suite confondus avec ceux de Hnana également d'Adiabène, et directeur de l'école de Nisibe depuis 572? ( Narsai homilia et Carmina I, p. 8, 37 sq.)

<sup>(4)</sup> Elisée de Kouzbou mourut en 509, après avoir dirigé l'école pendant sept aus. — Mr l'abbé Chabot, nous a, par méprise, imputé une erreur que nous n'avons jamais faite; il écrit dans le journal asiatique (1905, p. 163, n. 4): « d'après une note du P. Mingana, selon Barhadhbsabba, cet Elisée est le même qu'Elisée évêque de Nisibe. » Or le sens de notre phrase est, mot pour mot, opposé à cette idée « secundum Barhadhbsabbam bit auctor alius est ac Elisæus qui fuit episcopus Nisibin. » (Ibid p. 8). (5) Cette histoire est donc l'œuvre d'un contemporain, admirateu r d'Abraham.

Addai arrive en Adiabène vers le fin du le siècle.

	99 <b>)</b> 104 <b>)</b>	- Pkidha est disciple d'Addai
Pkidha -	104 <b>)</b> 11 <b>4</b>	- 10 ans (mentionnés)
Vacance -	$114 \rangle \\ 120 \rangle$	- 6 ans (mentionnés)
Šemsoun -	120 $123$	- 3 ans? (2 ans de prédication men-
Vacance -	$123 \choose 135 $	- 12 ans? (non mentionnés mais imposés)
Isaac -	135 <b>)</b> 148 <b>(</b>	13 ans (mentionnés)
Abraham -	148) 163	- 15 ans ( mentionnés )
Noh -	163) 179(	- 19 ans (mentionnés)
Habel -	183 )	- 7 ans ? (imposés)
'Ebedhmsiha -	190) 225	- 35 ans (mentionnés)

me peut donc être identifié avec Paul le Perse de Mercati (Per la pita e gli scritti di Paolo il Persiano, 1899, p. 3, n. 2) qui se trouvait à Constantinople, au temps dont parle Msiha-zkha, c'est-à-dire de 525 à 533 (LABOURT, le Christianisme dans l'empire perse, p. 166). — Les conclusions tirées de ces dernières pages, pour l'époque de la composition de cette histoire, sont exposées dans la préface (p. VIII-IX).

L'un et l'autre s'attribuaient l'autorité séparément. Les ennemis de l'Eglise furent alors dans la joie et ses amis dans la tristesse; en bas l'enfer tressaillit d'allègresse, et m haut le ciel gémit. Ce désaccord dura plusieurs années.

C'est pourquoi Mar Hnana, en proie à une grande vistesse, se mit à encourager les pusillanimes, à fortifier 75 à confirmer les faibles. Il se rendit à Nisibe, source des mences, et là il répara plusieurs brèches. Il manda à Arbèles Mar Paul de Béth Nouhadra, pour lui confier, pendant unt le temps de son absence, le gouvernement du siège métropolitain de l'hyparchie. Cet évêque, d'heureuse mémoire, avait élu précédemment à la fonction patriarcale, Varsai, et pour cela le trouble, avait bouleversé son diorèse (1). Mar Abraham l'interprète cèda à Mar Hnana, le docteur Paul, dans le but de fonder dans le pays d'Adiabene, une école pour les enfants, afin d'imprimer la foi dans leur esprit et la protéger contre les assauts des hérétiques et des Messaliens. Ce Paul demeura chez nous plus de trente ans, remplissant avec humilité et crainte de Dieu la fonction qui lui avait été confiée par les chefs de l'Eglise. Il ne voulut s'en désister que sur l'ordre de Mar Aba, Catholicos, qui l'obligea, au nom de Notre Seigneur, à accepter l'épiscopat de Nisibe, et cela après le retour ( du Catholicos ) du Huzistan, comme nous le verrons ci-après (2)....

dira jusqu'à 539, c'est-à-dire seize ans environ (cf. Amr, p. 22; Mari, 42-43).

<sup>(1) &#</sup>x27;Amr (p. 22) mentionne aussi ce Paul parmi les électeurs de Narsai, mais il dit faussement qu'il était métropolitain d'Arbèles.

<sup>(2)</sup> En examinant attentivement le manuscrit, nous avons remarqué que les pages disparues ne seraient qu'au nombre de quatre sculement, à moins d'admettre (ce qui est peu probable) qu'un cahier entier ait disparu, après ces deux feuilles. — Ce Paul, qui devint évêque de Nisibe,

## NOTES RELATIVES AU TEXTE SYRIAQUE

(1) P. 7, I. 2. Il y aurait, dans cette phrase, une faute copiste, et les verbes بَبْكُنِهُ doivent avoir le waw of phrase.

(2) P. 37, l. 29. Remarquer l'emploi du verbe sens de démolir, démanteler, (Cf. dans le même sens

(3) P. 39, l. 77. La racine (à moins qu'elle ne soit une faute de copiste pour (\*\*) manque dans tous les dict maires d'après le contexte, elle aurait le sens de détruire, deloigner

(4) P. 40-41, l. 103. passif de si signifiera (notter cesser, torturer.

(5)P.41, 1.125. provenant du verbe perdu (ar pourrait avoir le sens dinstamment.

(6) P. 44, l. 46. Le sens général de la phrase existrat un dalath préfixe devant 🗝 🍪 :

(7) P. 48, l. 3. L'auteur a mis, par syllepse (motivée par le le mot ince sousentendu ) le verbe in au féminin.



Hiran -	225 $258$	- 33 ans (mentionnés)
hloupha -	258) 273	- 15 ans (mentionnés)
hadabuhi -	273) 291 (	— 18 ans (mentionnés)
n'a -	291 \ 317 \	<ul><li>26 ans ? (non mentionnés mais imposés)</li><li>(627 Grecs)</li></ul>
hannan -	317 346	<ul> <li>29 ans ? ?</li> <li>( l an après la 35<sup>me</sup> de Sapor )</li> </ul>
raham -	346 $347$	- 1 an (mentionné)
ran-zkha -	347 $376$	29 ans ( mentionnés )
ubhaliso'-	376 \ 407 <b>\</b>	- 31 ans ( mentionnés )
Daniel –	407) 431	- 24 ans (mentionnés)
Rhima -	431 $450$	— (12 <sup>me</sup> année de lezdejerd)
Abbousta -	450 499	<ul> <li>49 ans</li> <li>l an après le 10<sup>me</sup> synode de Babai</li> <li>2<sup>e</sup> de Zamasp.</li> </ul>
seph -	499 $511$	— 12 <sup>m</sup> ° année du 2 <sup>m</sup> ° empire de Kawad
Liana -	511 }	

#### INDEX

### ALPHABÉTIQUE DES NOMS PROPRES

'Abbousta, évêque: 145. 147. 148. 149. 150.

Abraham I, évêque: 82 n l. 86. 87. 88. 89. 97.

Abraham II, évêque: 134.135. Abraham, évêque de Nisibe: 124.

Abraham de Beth Rabban : n. 4. VII. VIII. 154. 155. 156.

Acace, catholicos: 148. Achéménides:116 n 1. I39 n 1. Adam, 123. 130. 133.

Addai, apôtre: X. 77. 78. 79 n 1. 8I n 1.

Adiabène: VII. VIII. IX. 76. 77, 78, 79, 80 n 1, 82 n 1, 89. 90. 101. 106 n 2. 111. 112 n 2. 113. 114. 131. 138. 139. 141. 142. 144. 145 n 2. 147. I48 n 2. 149 n l. 151. 154. 156.

Adorparèh, marzban: 134. 139.

Adorsag, mobed: 139. Adorzahad, marzban: 108. 139.

Ahadabuhi, évêque : 111 n 1. 113. 116. 118. 119 n 2. 120. Akeb-Alaha, évêque de Rammonin: 112 n 2.

Akak: V. Acace Alexandrie: 123. Amed, ville: 150.

'Amr: 111 n 1. 128 n 1. 156.

Ananias: 109.

Anastase, empereur: 150,

Anbar, ville: 89.

Ancyre, ville: 148 n 4.

Antioche: 103. 123, 140, 148

Aphraat, Jacques: 130 n 1. 140.

Apocalypse: 101.

Arbèles: IX. 80 n 1. 87, 90. 92. 96 n 3. 97. 98. 102. 103.

104. 109. 111. 112. 113. 120. 125. 129. 140. 141. 143. 144.

145. 148. 149 n 1. 153. 156.

Ardabure, général Romain: 142 n. 2.

Ardasir, roi: 108, 110.

Ardasir, roitelet: 139.

Ardasir, frère de Sapor II: 139.

Arius: 125. 126.

Arsacides: IX. X. 80. 107.

Arsak, fils d'Artabau: 105.

Arsak, général: 85. 86.

Artaban, roi: 104. 105.

Arzanène: 79 n 1.

Arzoum, ville: 105. 106.

Asitha, village: X.

Assyrie: 139.

### ERRATA

| <u>p.</u> | 1. | errata             | corrige                                |
|-----------|----|--------------------|--|
| 10        | 3  | ۈچك\$              | ؋ڿڲ۫ؠٛ                                 |
| 44        | 56 | ەۋەۋىئى دۈلەد ئېزى | ٥١٥٥ وَ وَدُورَ وَهُمْ وَهُمْ وَجُوْءً |
| 48        | 50 | eżę                | عدُّح                                  |
| 67        | 26 | Am to              | ဝ>္ဂားနီစ                              |
| 122       | 9  | ( à Constantin )   | ( à Papa ? )                           |



Damas: 103.

Daniel, évèque: 142. 143.144.
David, roi prophète: 77.86.90Dehok: 143 n 3.
Denys d'Alexandrie: 140.
Dioclétien, empereur: 120.
Djebel Sindjar: 143 n 3.
Domitiana, roitelet: 105,
Domitien, empereur: 100.101.

Ebedjésus: 76. 107. 122 n 1.
146 n 3.
Ebedh-Msiha, évèque: 98.
102. 103. 104.
Edesse: 78 n 1. 122. 140. 146.
Egypte: 123.
Ekrour, village: X.

Elamites: 140.
Elie de Nisibe: 123 n 2. 124.
146 n 3.
Eliphana: 127.
Elisée, catholicos: 155.
Elisée, évêque de Nisibe: 154 n 4.

Elam: 140.

Elisée, le docteur: 151, 154, Ephèse: 144, Ephrem, St: 124, 126, Esther: 127, Europe: XI, Eusèbe de Césarée: VIII, 99, 104, 107, 125 n 1, 140.

Gallus, empereure 134 n 1 Gangres, ville: 148 n 4. Ganzkan, noble: 111. Géles: 110. 136 n 1. 140. Ghilan: 110 n 3. Gogavés: X. Goufrasnasp, satraps: 114. 115. 116. 139. Gourgania: 110 n Gourganiens: 110. Grecs: IX. 106. Habbiba, évêque de Sabrant 137. Habel, évêque: 78 n 2 16 97. 98. 102. Habel, le docteur VIII. 77. 80. 83.

80. 83.

Habour, fleuve: 143 n 3.

Hafsai, diacre: 138.

Hai-be'ël, évêque de Sasset 119.

Haman: 127.

Haman: 127.
Hanitha, ville: 96. 16.
Hannania, diacre: 133.
Haute-Adiabène: 144.
Herbath-Gelal: 106.12.116.
Herda, village: 87.
Hezza, bourg: 106.
Hiran, évêque: 98. 144.
106. 108. 109. 113.

Hnana, évêque: VII 154 155. 156. Assyriens: 84 n l. 116 n l, l Azad, martyr: 128 n 3.

Babaí, catholicos: 148.
Babowi, catholicos: 147.
Babai le grand: lX. 107 n 3.
Babo I, évêque de Nisibe: 123

2.
Babo II, de même: 124.
Babolicos: 101. 143 n 3.

bylonie: 82 n. 1.

hagdad: 93 n 1.

Pahram, roi: voir Warharan.

Plas, roi: voir Walas

Phebrœus: 110 n 2. 111 n 1.

n 1. 124. 128 n 1. 143 n 147 n 4.

nrhadhbsabba: VII n 1. 78 n

146 n 3. 151 n 2. 154 n 4. 1ar Penkayé: 129 n 1. 1arsauma de Nisibe, 146.147. 201. Père de Pkida évêque: 78.

Beth-Aramayé: 104, 105, 109.

beth-Bagas: 143.
Beth-Bahkart: 143.

Beth-Daçan: 143.

Peth-Dailoumayé: 107.

eth-'Edré: 143 n 3.

1 th-garmai: 147.

Poth-Hezzayé : 10 . 107.

beth-Houzayé: 107. 128. 129.

h-Kétraye: 106.

Beth-Laphat: 106. 134. 138.

Beth-Meskené: 106. Beth-Niktor: 106.

Beth-Nouhadra: 143.

Beth-Slokh: 126. 133. 145 n

2. 147 n 2.

Beth-Zabdai : 79. 105. 106. 112. 117.

Bdigar. tour: 133.

Caracalla, empereur: 104 n l. Caspienne, mer: 84 n l. 110 n 3.

Clément de Rome: VIII.

Clément d'Alexandrie: 104. 108. 113 n 2.

Constance Chlore: 129 n 1.

Constance, empereur: 126. 127. 134 n 1.

Constantin, empereur: 120. 121. 122. 123 n 1. 125. 126. 127. 129 n 1.

Constantinople: 123, 144. Ctésiphon: V. Séleucie. Cyrille d'Alexandrie: 143.

144. 145.

Cyrus, roi : 101. Cyrus : 110 n 3.

Dabarna: 143.

Dadiso', catholicos : 122 n 1.

143.

Dakouk, ville: 93. 112 n 3.

Dailoumiens: 110.

Karkha de Ledau: 130. Kaskar: 106, 119 n 1. Kawad, roi: 150. 153. 'Keb-Alaha, évêque de Karkha de Beth Slokh: 121. Kerkh-Sloukh: 105. Kerkouk: 93 n 1. Khorassan: 98. Khouarazme: 110. Khouarazmiens: 110. Kizo, chef barbare: 85. Kosrau II: IX. 78 n 1. Kosrau, roi arsacide: IX, 80. Kouzbou: 151, 154.

Laodicée, ville: 148 n 4. Lazare: 91. Luc, évangéliste: 94 n 2. Lucius Vérus: 82 n 1.

Ma'alta: 143 n 3. Macrin, général romain: 104. Magnence, empereur: 134 n 1. Mahoza d'Arion: 137. Manichéens: 129. 130. Mar-Aba, catholicos: VIII. 154 n 1. 156. Maran-zkha, évêque: 135. 136. 137. 139. 142. Marc-Aurèle, empereur: 100. Mardus: 110 n 3. Marga: IX. 151. Mari, apôtre: 78 n 1.

Mari, historien : 111 n 1.119 n 2. 122 n 1. 128 n 1. 152 n 1. 156. Marie, Ste Vierge: 124, 125. Matha d'Aramayé, ville: 138. Maximien, empereur: 109. Mazenderan: 110 n 2. Mèdes: 99. 105. 110. 140. Médie: 140. Méharnarsa, apostat: 138 Mésopotamie: 105, 136, 140 Messaliens, hérétiques : 152 156. Mezra, évêque de Both Zabdai: 79. Miharnarsé, général: 142 n2 Milés, évêque de Susc : 140 n 1, 121,

Moïse: 91. 127. Mossoul: 87. 93 1 1 Msabha, évêque l'Adiabene: 154 n 1. Msiha-Rahmeh, mine: 148 Msiha-zkha: VII. VIII. IX. X. XI. 76, 78, 79, 95 n 1, 106 u 1.

108. 110 n 4. 113 n 2 119 n 2 122 n 1. 128 n 3. 120 n 1. 431 n 2. 432. 438 n 1. 439. 442 n 2 146 n 3. 148 n 2. 111 n 1.

Nakkiha, homme riche: 109. 110. 111.

Narsai, catholicos 155, 156,

Hnana d'Adiabène: 107 n 3. 1123. 124. 126. 127. 108. 154. Holuan: 106. Hormizd II . 121.

Hormizd IV : IX.

Hormizd-Ardasir, ville: 106. Hons: 147. 151.

Tabalaha I, catholicos: 143. 148 n 4.

ibas, évêque d'Edesse (le même que Ihiba) V. ce mot. Textegerd I: 142. 145.

legerd II: 145 n 2. 147. Ma, évêque d'Edesse: 146. Interprète, épithède de Théo-Mopsueste V. ce mot.

Johnnan, évêque: 124. 128. 12. 132. 134.

Ir ée: 140.

Late de l'A. T. 82.

Islac, catholicos: 119 n 1. 12.143. 148 n 4.

Isac, évêque: 81.82.83.84

Ismaël: 84. 91.

Ismaëlites: 111. 123. 144.

Is -iahb II, catholicos: IX. lso zkha: VIII. IX.

Itilaha, prètre de Sarbel dées-M: 136. 138.

Jacques de Nisibe: 107 n 2. 121. 141.

Jacques de Beth'Abé: VIII. Jacques, prêtre: 133. 134.

Jean, apôtre: 101.

Jean, évêque: V. Iohannan. Jean de Beth Parsayé: 126.

Jean de Perrhæ: 126.

Jean de Kerkha de Betli-Slokh 147.

Jean de Beth-Rabban: 155. Jérusalem: 89, 110, 140, 132, Jonatas: 86.

Joseph, catholicos: 119 n 1. 154 n 1.

Joseph, évêque: 147.150.151. 153. 154 n 2.

Joseph, évêque de Herbath-Gelal: 112 n l.

Joseph, prêtre de 'Abbousta: 149.

Josué-pseudo: 150 n 1.

Jovien, empereur: 124.

Judas: 138.

Judas Machabée: 85.

Judith: 127.

Juifs: 82 n 2, 87 n 1, 92, 101.

110. 125. 129. 130. 140.

Justinien, empereur: 107 n 2.

Kardagh, martyr: 115 n 1.

Kardou: 84.

Karkha de Beth Slokh: 106.

Sabour-Tamsabour, mage: 124. 137. Sabtha, évêque: 116. 117.118. Sa'da, évêque D'Edesse: 122. Sahloupha, évêque: 109.110. 111. 113. 116. Sahrab-gamoud, fête: 80. Sahrat.roitelet: 104. 105. 139. Šahr-Kard: 106. 112. 126. Sahrkart: 137. Salomon, père d'Abraham I: n 2. 87. Samson: 127. Sapor I: 110. 111. Sapor II: 78 n 2. 112 n 3. 126. 427. 129 n 1. 130. 131. 132. 134 n 1. 136. 139. 140. Šarbel, déesse: 136. 137 Sassanides: V. 76. 93. 116 n 1, 139. Séleucides: 106 n 1. Séleucie-Ctésiphon: X. 84. 85. 87. 88. 92 n 1. 105. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 118. 119. 121. 143. 151 n 3. Semsoun de l'A. T. 81. Šemsoun, évêque: 79.80.81. 82 n 1.87. Sévère, (Septime) empereur : 100. Sidora, notaire d'Abbousta: 149. Sri'a, évêque: 107 n 2. 120.

Šigar: 107. 11. 154. Šila, catholicos 151. 159 Simon Bar Sabbate, catholicos: 121. 122 123. Jus n 1: Simon de Beth Arsam : 146. n. 2. Simon Pierre: 9 Socrate: VIII. 125 n 1. 12 Soubha-liso', excouse: 141 Soubha-Liso', et que de Boil Zabdai: 112. Sozomène: 111 n + 134 n 4 139 n 1. Suse: 119. 121. Tabaristan: 110 n 2 Tahl, village: 142 Tallpna, village: 145 Teldara, bourg : 150 Tellniaha, bourg : 109 110 1303 135. 454. Tertullien: 140. Thomas de Mar, Will IX. Théodore de Monsuestes 141 147. 150 Théophanes . 96 1 1 Theophyl: 96 n Tigre: 79 n 1, 92 48 n 3. Tour 'Abdin : 444 n 3. Tour des Hébreux 87

Varsai, le docteur: VII n 1.78 87 n 1. 146. 147 n 1. 150. ai, roitelet: 101.102.139. 145. 147. 150 151. rsai, prêtre: 133. Mardea: 143 n 3. Fron, empereur: 100. Nestorieus: 107 n 3. Vatorius: 141. 144. 145. Ni ée:125.133.148 n 4.149 n 1. Naive: 92 93 n 1. 113. Nisibe: VII. VIII. 107. 122 123. 124. 126. 127 n 1. 136. 145. 146. 147. 150. 151 155. 156./ M, évêque: 89. 90. 91. 94 **15**. 96. 97. 113. Origène: 107. 108. Prhoène: 78 n i. 79 n 1. 146 0rus: 84 n 1. Pathrasp, marzban: 129.131. Pipa, catholicos: 111 n 1.119. 124. 122 n 1. 123. 123. Trithes: IX. X. 76. 83. 84 **88.** 93. 99. 101. 104. 105. 106 m 1. 107. 140. Parthie: 140. Pul, apôtre: 100. Puil, évêque de Nisibe : VIII. Ferouz, martyr: 142 n 2.

Perse: VII. 123, 129, 140 Perses: 98, 99, 105, 106, 108. 110. 114. 121. 123. 126. 142. Pharaon: 133. 143. Philistins: 81. 127. Pkida, évêque: 77.79.80 n 1. Pierre apôtre: 100. 143. Pinhés: 73.81.96.99.401. 106. 120. 132. 136. 139. 154. Pirouz, roi: 147. 150 n 1. Pirouz-Tamsabour, marzban: 131. 132.134. 139. Prath-Maisan: 106. Radgan, ministre: 118. Rahta, village: 102. Rakbakt, gouverneur: 82. 83. 84. 85. 86. 139. Rammonin: 112 n 2. 143. Rassonin: 112. Rawandouz, ville: 92 n 1. Razmardouk, maire de village: 94. Razsak, homme riche: 90. 91. 92. Res'aina: 150 Rési, village: 92. Rhima, diacre: 133. 145. Rhima, évêque: 144. Romains: 80.83.88.98.99. 104. 109. 111. 113. 121. 123. 126.128.129.134.143.145.150.

Rome: 100, 104, n 1, 123,

# APPENDICE

Nous avons voulu faire suivre le texte de Msihazkha d'une histoire en vers du couvent de Sabriso de Béth Koka. Comme ce couvent est situé en Adadenc et que ses ruines se voient encore de nos jours tout pres de grand Zab, à sept heures à l'ouest d'Arbèles, ce second document sera comme une espèce de complément au premier, par la fréquente mention qu'il fait des évêques de cette grande métropole.

Revue de l'Orient Chrétien, 1906, p. 182 et sq. cf. Journal Andique, 1906-7 p. 64.

Trajan, empereur: IX. 80. 82

viles : V. Séleucie. vogèse ; évêque de Nisibe :

gèse roi : V. Walgas.

walas. roi: 148. Walgas II: 83, 84, 88.

wagas 1II: 88.92 n 1.

walgas IV: 98.

Walda: XI.

Warharan III: 114. 115. Warharan V: 142. 145. Zab, grand: 91.102.142 n 2. Zab, petit: 96 n 1.112 n 1. 142 n 2.

Zakho: X.

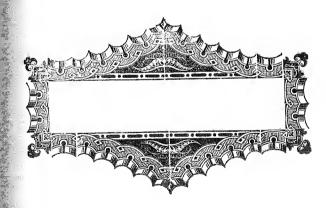
Zaira ou Zira, village: .96 Zamasp, roi: 148. 150 n 1.

Zarhasp, général: 114. 115.

Zoroastre: 92 n 1. Zkha-Iso': VIII.

Zkha-Isoʻ, évêque de Hanitha:

Zkha-Iso', évêque de Herbath-gelal: 116.



د منح د منح بخدد مید مید با میده د د د مید با که مید به د د مید با که مید ب

«Ce livre a été achevé par le secours de Notre-Seigneur « et de Notre Dieu et par l'aide de sa force, le 19 mai « l'an 2007 des Grecs. Il a été copié par Ablahad, fils « du défunt Hormizd, originaire d'Amed, ville renommée, « et du village béni de Šarokhyé ». Nous n'avons pas tenu compte du manuscrit de Seert qui ne contient que partiellement notre document et n'arrive que jusqu'à Rabhan Prancé.

Le document a été composé dans le couvent même de Mar Sabriso', comme l'indiquent d'une manière certaine le titre et les phrases fréquemment employées : « vint ici à notre couvent . . . . . il nous écoutait nous-mêmes avec bienveillance.»

Notre auteur ne s'est inspiré, dans sa composition, ni de l'histoire monastique de Thomas de Marga, ni du livre de la Chasteté d'Iso'-dnah de Bassorah; mais ces trois auteurs ont puisé, chacun de son côté, aux sources anciennes que nous n'avons plus aujourd'hui. Voici, pour netre part, comment nous établirions la chronologie de ces trois historiens: vers 820 notre anonyme; de 832 à 850 Thomas de Marga; vers 900 Iso'-dnah de Bassorah. Les raisons qui nous font suivre cet ordre ainsi que les nouvelles données par lesquelles ce document enrichit nos connaissances, sont exposées dans les notes que nous avons placées au bas des pages.

كجذه ددوستيا و عبه فدديها أيد فرح ل المُعَمِينِ وَكِيدِهِ حَطِاهُمْ حَبْدٍ أَصَوُهُمْ دِبْدٍ اللَّا حضمه بسمعه للفردنية ديد ابلنا : موادل وَاذًا صَوْا مُولًا لَمُحَمِّلًا وَلِمُ الْمُحَمِّلُ الْمُحَمِّلُ الْمُحَمِّلُ الْمُحَمِّلُ الْمُحَمِّلُ الْمُحَمِّلُ و سي و لغده الله بُلْدُهُ وه و و المجدِّد الديا وضمه أك لسلمه يد ماله فنا العدد عم ط عددُنا : ٥ غيوله ليدهم وجُفِده أسرُوم لي مَخِذِدُ لُحِدِّهُ خِدْ ابِهُوهِهُ لَكُودُكُمْ بِأَنْفُا رَبِي ١٥ هـ٨٥٥ مُن مُن مِن مِن مُن مُن اللهِ اللهِ مَن اللهُ وخصب حكيجه وبوه فائد ده وبوه بالاب حدة فالمنا وَلِدُا حَسَوَدَى : وَنِصَدِي وَلِسَعَ وَحِينَ مَن مِونَ لِدُونَا لجنت ليموه ٠٠ حذِه يُلمِولهُ ١١ يُوم ضِحِيهُ لِل سَوْتِا: دِيسِونَ لَافَعُا ويعِينَ مُحِدُا دِجِوبُالْ مُولِيا 15 كَلَمْ عَصِيمًا لِيهُ لِلَقَدُّا لَحِيمُ عَجَيْدًا : ٥٨وَكَ لعددًا دِحِبدُ حبينا دخيم ضعدب مدنا دِسْبًا عَصْدِده مُدهُمُ دِرْبُ لَصْدِهُ ا وَبُوسِ وَعِدًا دِدُوْمِهُمُ مَسْتَمْتِهُمُ اللَّهُ كُذِهُ لِكِنَّا لِمُطَالِ لَأَنَّا حند خدنتا : منهل المدن ديسون منيم لهدا 20 دبلته ٠٠ لضمه كا ملبدا دمع بصبيه كلب بصله وَوَجِع لَوَدُمُمُ لَجِنُهُ وَمِنْ الْمِنْ عُلَمُ وَمِي الْمُ لِمَحْدِهُمْ عَلِيهُ مِعْ ذِوْمَدَا دِأُلْتُوهِ وَكُمْدَ لَكِنْهُ لَكِنْهُ

محمور ما دَجْمَع د مَامُور دَجْمَع د مَامُور مِنْ مُعَالِم الْمُعَالِم الْمُعَلِم الْمُعَالِم الْمُعِلِم الْمُعَالِم الْمُعَلِم الْمُعَلِم الْمُعَلِم الْمُعَلِم الْمُعَلِم الْمُعِلِم الْمُعَلِم الْمُعِلِم الْمُعِلِم الْمُعِلِم الْمُعِلِم الْمُعِلَم الْمُعَلِم الْمُعَلِم الْمُعَلِم الْمُعَلِم الْمُعَلِم الْمُعِلَمِ الْمُعَلِم الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعَلِمِي الْمُعَلِم الْمُعَلِم الْمُعِلِم الْمُعِلِم الْمُعِلِم الْمُعِلِم الْمُعِلِم الْمُعِلِمُ الْمُعِمِي الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِ للود فعليمونها: وحسد دوسًا أقيم لكلفا لهم المام المالية عباله مُدُورًا مِع دُورُولًا : ولا يمدويه مع مدموها وكم دل ستيا يد مؤه و فلتمن إلى عبكة والم أدَّكُيا : وعبوهم مُعيهُ الم سوفه لعضد ولا عودُدًا و دودًا وصدون وعدا مور ويلننسون ؛ وجُن إعاد وأوعده بلدنا ورود دید د موجه و محده فی کید داد کیا ونجیده يه : وعِدْبِهِ النَّمَا لَصِدَدُا عَلَوْدُمُا دَصِّهَا لَدُوضًا : العدد المن دُوْه جَدْبِيًّا حَدْدْبِ دُوْبِ : وَحِدِتَاجُرْمِهُ ولده طلا عند فدلده أما ي علودشا وبلهه ورده محدِّلًا مسبدِّدًا : وُعَجُده وَهُدًا وَلَيدِه فِي وَا مهدة وسودوا و عجب أبهديه ودف عولها والمام وَدُا وَالما اللهِ عَدِد سِ وَدُ دِوكُدُه صِدِرُ وَهُم اللهُ عَلَيْهِ اللهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ اللهُ عَلَيْهُ عَلِيهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ عَلَيْهِ عَلَيْهُ عَلَيْهِ عَلِهُ عَلَيْهِ عَلِهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلِيهِ عَلِيهُ عَلَيْهِ عَلِي عَلِهُ عَلَيْهِ عَلَّهِ عَلَيْهِ عَ الاجداء خَلَدْنِه دُف دُوخَدُه في وَإُدْكُيا : وكِمخه ووصر واود والمعلية فالمد داديم د كل المراديق سه عليه المدمراله : ولجدام الدمع أبدًه صونا بيميل لفهمن دجيه فدن أملي مفده أجدهم المحب المفرى: وَجَارِةُ فَذِينًا أَكَ ذِينًا لَمِهِنَا المنافق الله الله المن المنافع المنافعة وحيدال خذبه وخياهم واجبلونها ودنيا اودنيا وخوط لذه فدا دجيم الكافا : دُوْا عَدِبِدًا مُدَهِ

وه دِم دِائل هلس وَهُ الْإحدود مِع مُعونده : مَعْدُهُا لَجُدِيًا وَلَصِهُ فِينَا صَكِدُيهِ صَوْمًا لِي ﴿ أُهِدِهُ وَوْا دِم كُنْ جُمْدِيدَ لَمَا جِمْدُ لِصِيدًا : هَائَا كِجِنَا عمد هجدم وهات در المجدّة وه د مو درم جانا مُدد مجذبتمد عافيا عطيد وفي ادمع وملسيه بالديم و إنه المحدِّد وَمَنا دَ لَجِدهِ إِهْمِدُا إِصبِنَابِهِ مِن كُلُا وَوَا : وَهِ يَعِمْ مَوْمَا لَأُهُمُورُ مِنْ وَدِلْنَا لِحَنْ الْمُعْدِدِ لَمُعْدُ الْمُعْدِدِ الْمُعْدِدِ الْمُعْدِدِ اللَّهِ الللَّهِ الللللَّا الللَّهِ اللَّا الللَّهِ الللَّهِ الللَّهِ الللَّهِ الللَّهِ الللَّلْمِي الل وَهُو وَلِعَدِينَ صِهِمُ الْمِكُلُمُ الْمِكِلُمُ الْمِكِلِمُ الْمُكِلِمُ الْمُكِلِمُ الْمُكْلِمِ الْمُكْلِمِ الْمُكْلِمُ الْمُكِلِمُ الْمُكْلِمُ الْمُكْلِمُ الْمُكْلِمُ الْمُكْلِمُ الْمُكْلِمُ الْمُكْلِمُ الْمُكْلِمُ الْمُكْلِمُ الْمُكِلِمُ الْمُكِلِمُ الْمُكْلِمُ الْمُكْلِمُ الْمُكْلِمُ الْمُكْلِمُ الْمُكْلِمُ الْمُكِلِمُ الْمُكْلِمُ الْمُكْلِمُ الْمُكْلِمُ الْمُكْلِمُ الْمُكْلِمُ الْمُكِلِمُ الْمِنْ الْمُكِلِمُ الْمِنْ الْمُكِلِمُ الْمُكِلِمُ الْمُكِلِمُ الْمُكِلِمُ الْمُكِلِمِ لِلْمُكِلِمِ الْمُكِلِمُ الْمُكِلِمُ الْمُكِلِمُ الْمُكِلِمُ الْمِكِلِمُ الْمُكِلِمُ الْمُكِلِمُ الْمُكِلِمُ الْمُكِلِمُ الْمُكِلِمُ الْمُكِلِمُ لِلْمِلْمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمِنْ الْمِنْ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمِنْ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمِنْ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمِنْ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمِ الْمِنْ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمِنْ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمِلْمُ لِلْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ ال واهدوه لأبرليك عودكد حججلا وهوبالقلاد سوبا لمخلا دُهجة ديمجس صول دُكريء: ديه كضد ١١ دُمر من و من دُمر من الله من المرتب المرت بعدد هِدِـدْ دِيـموا : هُمَدْ دِيْـموا وصدخدنا ليسيدنا و عضده ووفي والعيد صورا دُسمُده وسمعه ويُمِاجِله : وجُلايَكِت من المدن طِنَا صِ أَهُودُه ٥٠ ٥٠ وَجِي آلِهُ خِطب دِلًا صَوْلًا كَوَدُهُـا الصابحيلة : بُشِك ذِمَهُ مِن لَصِدِخَدًا مَوْدُدًا دِبُرَصًا يه ما العدد أبي بلجنا بعر جدم يعدده وكلصا منا : مخدصوم عادد وله مع وبدد دولبدم دهم المنا دخمكة وَاجًا أسيد ساكِيه : واعدب دودكها وكمن ليلنا مكل مركب دُن دُردًا دِهُمُوا الله ه و والمعامل المعاملة ا وَفِي مِنْ دِيْ مِنْ الْمُحَدِّدِ اللَّهُ الْمُحَدِّدِ عَلَيْهُ الْمُحَدِّدِ عَلَيْهُ الْمُحَدِّدِ اللَّهُ المُحَدِّدِ اللَّهُ الْمُحَدِّدِ اللَّهُ الْمُحَدِّدِ اللَّهُ الْمُحَدِّدُ اللَّهُ الْمُحَدِّدُ اللَّهُ المُحَدِّدُ المُحَدِّدُ اللَّهُ المُحَدِّدُ اللَّهُ المُحَدِّدُ المُحَدِّدُ المُحَدِّدُ اللَّهُ المُحَدِّدُ المُحَدِّدُ اللَّهُ المُحْدِّدُ اللَّهُ المُحْدِّدُ اللَّهُ المُحْدِيدُ المُحْدِّدُ اللَّهُ المُحْدِّدُ اللَّهُ المُحْدِّدُ اللَّهُ اللّهُ المُحْدِّدُ اللَّهُ المُحْدِّدُ اللَّهُ المُحْدِيدُ اللَّهُ المُحْدِيدُ اللَّهُ المُحْدِيدُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ المُحْدِيدُ اللَّهُ اللَّهُ المُحْدِيدُ اللَّهُ اللَّهُ المُحْدِيدُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّالِي اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّا

فجدبعهد دغدخه أبيس وم بالمهم المدية لاودَسُد حضده البيد : وَهُوْدِ عُلِيهِ وَيُدَا عِنْهُ اللهِ مُصِلِينَ لِلْمُولِدِ : فِحِدًا كَاجًا صِلًا عَمِصُوهِ وَعَنِي هِجِدًا : وَلَا كِيرِ مَوْا هُمِ وَصِهِمْ مَوْا حَفِي و دَصْدِه ، مِن مَدِيسًا دَبُس لِي شِعِيبًا دَوْدُبِعِينًا ومِع كِنَدُنِهِ مِكَدًا (١) مَوْا لَهُمْ جُهُجُدِ مُولِمًا مِ أَفْنَا لِلَّهِ إِفْنَا دِظِدِبِةٍ مِلْهِ ا : وُصَوْا لِأَلْمِذِ إِلَى أَوْلًا صيب لِلْإِنَّا ﴿ خِهْكَة دِعَلِهُ عَمِد ابْلُنَا مِنْ مُومدينها: وجُهُكُدُ وَاجْدُ لِمَنْ صَوْالِادًا حَسَلَيْتُ لَيْطَا 10 هِي إُجْرَا هُ طِينًا وَجِاتِا دُوْا مُوَدِّلِ ٥٠ وَكُرْ الْمُونِ حصودًا دهكوا ألمنا و دكها مؤه لم داه يهنجح حدّومتنها: مكد للهدهدة دخة خصوبته لَصِدَهُ وَحَدُمُ وَ وَجِنْهَ وَحَدُمُ الْفُوصِ اللَّهِ الْمُحَدُمُ اللَّهِ الْمُحَدُمُ اللَّهِ اللَّهِ اللَّه بَوْخَبِهِم : ويعوَيْ بُكِيْهِ حَسِيلًا دُدِهِا عَقِكُ 15 دُومْدُ مَ مِنْ فِي كُلِيدُنِتِ دِيسُوا لَهُمُ لَمِسْدُولًا : وَصِلّا لاَدْجُمَلُ صَبِلَدُ كَامُلِهِ وَجُهُدُ هُرُحُم ﴿ صَبَاعَا لِمَا دِهُمَ عِنْهَا جَدِّدِهِ لَهِجًا : دِيدَجِهِ كِيحُهِ وَلِي مُلْكُنَّا لَـهُ ١٩٥٥ بِيرَةُ بِ مُحْدِيدًا مَهُ ٥ سُفِيا دِبُمْم صِدِدِيتِي وَهُوه : وبنيت إنه وقدهب الله 20 دِمِلْكَانِتُهُ ﴿ عَمْدِدُ اَوْمَ الْجِهِ حَالًا دِبْدِكَا دِلْمُ الْهُوهِ : وَأَمِيلَ ذِهِ لِمَا وَصِهِا لِمُعَالِمُ اللَّهِ اللَّهِ وَلَا لِمُومِلًا

<sup>(1)</sup> C. as

حودًا مَنْ و صِلْدُوهِ صِيْرة دبُتِ ابتصداد وعولكا مَنْ وَضِلْدُوهُ كُوْهُ وَدُكَا دِيمِدَةُ وَ وَجُمِ بِجُلِلًا حدثا ديديا منمدِد كد خد خدم : من المناه كد مَوْدُصِيدُودِ هُجًا حَسِدًا ﴿ وَإِلْنَا وَمِنَّا بِلِكَ هُجًا ا دودون ودائا : والمخدِط لِيه صديح ولمرد ويموا طالوه الله مع مدندها طبط مَوْد معنا المدنية نويد ، مهدَّهم وجدتم عدَّسه بُدَهما حضلا دُها ن وَوَ لَي الْجَدَّا إَحْدَهُ صَدَّةً وَ أَعَمُد بِاذُه ص : دِمُا توريد لي رُدُكِد دلات موب ندده به دخمبصد به ١١ خِدَهُ عُلْنَا دِيْمَهُ لِيهِ : جَمْ خِيْمَ الْمُعَا بِلَكُنَ لَكُنَ لَكُونَ لَكُونَ لَكُونَ لِكُونَ لِكُونَ دلك ذوسًا ﴿ وَمُ لَا مُوا لَجُهِ فَالْمِلْا لِهِ لَا لِمُدَّفَى: وَدِيْمِهُ مِا ذُهِ صَ اَنْتُنَا دُسُوبِ بَوْدِدُ بِهِ مِنْ اللهِ عَمْدِيهُ مَن حِمْدِهِ لَكُ ذِودُولِا وَجِلْكُ مِلْوًا : وَلِمُجْلِحُهُ مَوْهُ دِيتِهِ مِنْ عَدِيتُ مِنْ حِدَدُنا ﴿ مِنْ حِدَالًا مُوْهُ وَلِي حِدَالًا مُنْ مُونَةً مِنْ حِدَالًا مُ المُ الله مَن الله من الله من ويدد المدوقة وعليه ندكا وعدده أكيد دكوره ديده ويدا د خدا د المداد المعالم سلا وزعد مركا د كود خدا ديد كا العده التا ٨٤١١ وَعُرِ مَنِ الْمُرْمِ وَدِكِيهِ لَمِانًا وَهُوا يُعَلَّهُ وَهُ ١٥ كنوا دنونا ذع العصدة لنوس لهذبوا: وجهلا سمخا دانيا دامده عيام للكذا د در در الممهمة للل مع معند المراد وصوحها: المسعب بمحادة

دَهُ وَ لَهُ جُنَّا دَيُهُ مَ وَوَا جِم : محديه خَدِلاً هَمْ عَالَمُ الْمُحَالِقَا مُحْمَا دىبدا دېسىدتا د وديى تلك كا كا دوكدا دوشنا ومن خداره مَن المعشا خليد داجيله ١٠٥٠ : أميا عُودِهِ وَلِمْ بِيدِهِ وَجُدْ أُلْكُا : وَجُعَبُدُانِهُ وَلِي وَ حَالِمَدُوْ وَوُدُ بِطُورُهِ ﴿ مِهْلِيهِ لَكُومِيهِ مِعْ لِينَا لِ دِكِلِدُنْدِا : وخِوصِدُكُمَا دُوسُمِنَمُا شِرِح دِلْخُـوسِ. هُذِهُ إِدِنُوْتُهُ مِنْ قُلْ وَمُنَوِّنَا عِلَا ثُنِّنًا : وَهُدُتِ إِنِّي الصهر قلا دوسُنيا ﴿ أَعْبِدُ لَحِهِ مِنْ عُاوَكُمُ وَسُعُنَّا چهدا: ٥١٩٥ وصلات ونت دددو ١٩١٨ وجدد ١٨١٠. ١٥ كِجَدِنَ لَهُكِينَ جِدَمُ مُحَدِّ نَا لَأُلْسُوبُهُا. وَجَيْدُ مُدِينَ زبيك دُومُنا كَدُهَالِهُا ﴿ حَدُومِكَا فِلْمِلْ عَبُدًا لَهِا صِيت دِهُجُا نِدِكَا : وَجَالِسِوبِ اللَّهِ بِنَاهُ مَ جَنِيا ٨٠هـ الله الله المراجع من موغيد الدكاما . ولا صِلْكُلُكُمُ وَلَا وُجُلُونِا وَلَا يُخَدِّلُا ذَا لَا لَكُ اللَّهِ الْحِيْدِ ١٥١٥ وَفِيكُذُهُم وَإِنْكِنَا مَوْا : خِدِلًا لِتَحْسِ لَوَنَا حِدُ وَدِهِا صِنْ ﴿ وَوَ لِمَدْ أُهِ وَدِيْهُ وَمُنَّا لَمْ لَيْقَوْدُهُا: إِنَّ إُجِمْنُنَا لِعَهُوهُ وَمُوا حَادُوا دِسْلُانَا ٨دِدهِدَ عَبْلَنَا مَوْا حَيْدَ دودُنَا خِصَرُعَتِهِ اللَّهِ عَلَّا اللَّهِ عَبْلًا اللَّهِ اللَّهِ اَئِكَ نَهْدِ وَلَا دِدُونَدُهِ وَدِهِوَكُدُةُهِ ﴿ كُلَّا هُوَدُهُا 20 لِنِيْدُ مِنْ لَنْهَ حَمُنَا مِدِمِنَا : حَدِمِدِهِ مَنْ مَنَا مِ نَدِيدُا وَحِيْنَا اللَّهُ عَلَيْهُا دِيُعِمْ مُوْهُ الْأَخِيا فِهِا وُجِنًا : وَهِ عِيدٍ دَوِدَسِهِ وَهِمَّا جُهِنَا وَكِدُ هُوا لِللهِ وَهِنَا وَكُمْ اللهِ اللهِ اللهِ

ولا مَدْذُ فِي الْمُدْتِي وَيْتُمْدِ الْمُذِكِيْتُونَ وَ عُرِي وَوْلِ الزوم وأجمي وصدًا لمجدًّا بنكا : ويرم بهم وعدًّا بحوال المليد دودُ لمبيد الله المراد من المبيد ويعدما والمعدر المنا المن المناع معامة بالمحلم معالمة ما مورد المراجعة المعامة ا مُعَدِّدِهِ وَإِذِلَ : وَقِينًا مِلْدُونِ خِدِ لِمِنْ حَبْلًا هُذِنِ صدنا: لا يه بمحمر حفردمده در الم المراد دهد در الم إعدَهُ وَمُ اللَّهُ عَلَيْهِ عِلْقِيا دِيُضِدَ صِلْمُهُ : مَجْدِ لا الغصلب ويس مُددَنًا حَمْدِهُ الْ جَعِنَةُ مِن مِن وَعِ جِلْنًا لا اعتباره حديث من المعالية من هوهنايه ومدهد عدم في المستادة والما ودا معده وقال لصَّذِه : دِدِسِم صَدَنَا كِلْ أَلْسِيَّا دُصِكِمِمِمِ لَي : اهُ صَدَرُ للْمُدِيِّا وَيَوْلِا حَدِيْنَا وَدِيْنَا عَلَى مَا مُولِم وَلِمُوْلِمُ الله فلفذي دعد العصيد وندد أنه صدر فهب صبيل مَن لِينَا دَانَتُا : وَدِلْنَدِ سَيْلِي لَا صَيْ دِيودِا للبعدد عَادًا ﴿ إِن يُدِيد مَوْا وضِهدٍ لَ مُوْا الْعَ م أسه ١١١ جهرهٔ الله و الله عدد دور مراه د حضد دوراه دصوعا دُخا صي المجارة وَالله مَنْ الله ٥٥ لمر كِتُ مِن دلمن إَدْكَتُهَا : عَسَدِ مِنْ وَعِيْنَ عَدِهَ لِمُنْهَا خليفًا للْمُوَا : وَلَا خِطْ اللَّهُ اللَّا لَا اللَّهُ اللَّ جِيدُ سَيْتِ ﴿ لِمُدُسِدٍ سِهِنَا مِع جُدُبًا دُجنِت صُرِدَ ؛

جسِيل وَلَبْظُهُ صَ عَادَتِهِ فِينَا مِن يُجِيدُ صَ لَجُنَا لِمُعَا لَمُعَا عجبشا ليسبدنا : ولدع دُردًا بإدها حهدوا دار جَيْمِده ﴿ هَيْدُ مَوْمًا لَكِمَا حِبِهِ حَبْمُونًا دِدِعْتُهِمْ مِ جُسَدًا علىمدارا دمع فَهُلَنَا صِدَدُدُوا وَفِي اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ ة ٨﴿ وَعَلَمُ عُجْدُهُ مُخَدِّهُ وَلا مُصِلالًا : وَقِينِم عَمَانًا حديد عِودًا حدة مدخدها والمد الم جُهِرِهُا بِهِ حَظَيْدُ مِشِدًا: دِهُرِيْكُ وَيُحِدُو عَجْسه لَهُمْنَا عود المركما و الله بداها دوليد و المركبة أجور: وضِللِم خِليد ونِمَدِّينَ لأَحِونَ دِلا هُو لِكُنانِ ١٥ لِعَمْ هَمْ مُنْ مُنْ الْمُنْ عُدِا حَدِلَ لُمُدَّنَّ مِنْ وَلِي الْمُدَّا مِنْ وَلِي الْمُدَّانِ ويتم أنكبه حذبتوا وضفضنا وبنكا وهدنا الم الْمِالْدُ الْمِالْدُورُ وَوْدِ وَدُبِطِيمٍ مِنْ دُورُ وَلِيْ الْمِالْدُورُ وَوَرَّهُمْ الْمُورُونُ عَدًا مَوْا لَمِنْ ﴿ لَيْمِنَا ذِعِمِهِ عُدِهِ مَالْمُؤْمِدُ سندن : ٥ خد سغه میلکه لخصیصده خده 15 مِلْ وَصَ الْمُعِدِّلُهِ عَدَّدُ كُودُ بِكِهُ صَالِكُ صَوْمًا لَحَى اللهِ عَدُّدُ كُودُ بِكِهُ مُولِكُ صَوْمًا لَحَى ا جيهدوم اَدُوا دِهُرهُده دِمُادَهُا دِحِرِهُا ﴿ لِهِ متاله وَوَا لَاقِدَ وَلَا مُلَاقِدُ عَلَيْهِ وَدِدِيرَ لَا أَصْدَ أَدُوْا عَظِيمًا وَمِدْرِهِ أَدُوْا عَلِيْهِ الْمُوكِا وَخِذَ ١٤٥ أَعْمَا سُجْ فَعُمُوكَا بَ نَاجُهُ صَعَبِسُا طَدُهُ لُحِهُولِاا الم أَرْمُ ا وَيْمِهِ مِنْهُمْ مُرْمُونِهُ مِنْهُ مُرْمِدُهُ مِنْهُمْ مُنْهُمُ مُنْهُمُ مُنْهُمُ مُنْهُمُ حهد المان خهد مون المح الحديد عديدا دودالها:

وَهُ وَحِدًا : وَإِن لا كُنِيهُ نَكِم وَصِدِنًا وَعِيدُ لِي اللهِ عِنْ اللهِ عَلَيْ اللهِ عَلَيْ اللهِ عَلَيْ اللهِ عَلَيْ اللهِ عَلَيْ اللهُ عَلَيْ اللهُ عَلَيْ اللهُ عَلَيْ اللهُ عَلَيْ اللهُ عَلَيْ عَلَيْ اللهُ عَلَيْ اللهُ عَلَيْ عَلَيْ عَلَيْ اللهُ عَلَيْ عَلِيْ عَلَيْ عَلَيْ عَلَيْ عَلَيْ عَلَيْ عَلَيْ عَلَيْ عَلَيْ عَلِي عَلِيهُ عَلَيْ عَلِيْ عَلَيْ عَلِي عَلَيْكِ عَلَيْ عَلِي عَلَيْ عَلِي عَلَيْ عَلِي عَلَيْ عَلَيْ عَلِي عَلَيْ عَلِي عَلَيْ عَلَيْ عَلَيْ عَلِي عَلَيْ عَلِي عَلَيْ عَلَيْ عَلَيْ عَلِي عَلَيْ عَلِي عَلَيْ عَلَيْ عَلِي عَلَيْ عَلَيْ عَلِيْ عَلِيهُ عَلِي عَلِيْ عَلَيْ عَلِي عَلَيْ عَلِي عَلَيْ عَلَيْ عَلَيْ عَلَيْ عَلَيْ عَلِي عَلَيْ عَلَيْ عَلِي عَلَيْ عَلِي عَلَيْ عَلَيْ عَلَيْ عَلَيْ عَلَيْ عَلِيْ عَلَيْ عَلِيْ عَلَيْ عَلِي عَلَيْ عَلَيْ عَلَيْ عَلَيْ عَلِيْ عَلِي عَلَيْ عَلِي عَلَيْكِ عَلَيْ عَلَيْ عَلَيْ عَلِي عَلِيْ عَلَيْ عَلَيْ عَلِي عَلِيْ عَلِيْ عَلِي عَلَيْكِ عَلَيْ عَلَيْ عَلَيْ عَلَيْ عَلَيْكِ عَلَيْ عَلِي عَلِيْ عَلِي عَلَيْكِ عَلَيْكِ عَلِي عَلَيْكِ عَلَيْكِ عَلَيْكِ عَلَيْكِ عَلَيْكِ عَلَيْكِ عَلَيْكِ عَلِيْكِ عَلَيْكِ عَلَيْكِ عَلَيْكِ عَلِي عَلَيْكِ عَلِي عَلَيْكِ عَلِي عَلَيْكِ عَلِيْكِ عَلَيْكِ عَلَيْكِ عَلَيْكِ عَلَيْكِ عَلَيْكِ عَلِي عَلَيْكِ عَلَيْكِ عَلَيْكِ عَلَيْكِ عَلِي عَلِيْكِ عَلَيْكِ عَلِي عَلِ محد أنا محدد دائده خلسه مصحد عهاكد : وائع ما دِيلُ لَا صِدِيدِ مِن عِيلَدِجُتِا ن وَهُمْ أَلِي واحد الحداد الدورا والماد واحد الماد المصلا وَجِنْهُ مِنْ الْمُحْرِدِ مُوْمِ مِنْ مُوْمِدُ الْمُحْرِدُ مُوْمِدُ الْمُحْرِدُ لِمُحْرِدُ مُوْمِدُ الْمُحْرِدُ لِمُحْرِدُ مُوْمِدُ الْمُحْرِدُ لِمُحْرِدُ الْمُحْرِدُ اللَّهِ اللَّهِ الْمُحْرِدُ اللَّهِ اللّ ووفيلا مَوْمَ لِكِمْ بِادُوهِ : مِوسَدُلُوهَ لَكُمْ مِنْ مَنْ مَا يَدُوهُ مِنْ حمده واخلطفها و طلبك وجلا طونيم بادوه ويدزهني مَوْفِي وَرُولُكِم وَرُولُكِم حِدِ هَلِنَا وَمُحَدِينَ دلد مولاقا ٠٠ ١٨٨٥ وَ١ يُحِدُ دُوهِ عِدْمِنْدَ الباق المه بعدنه مركدك ددددك وهله الله ما من من من من المناه الأسلام واهد وعدَّده فسلال ددومًا دكونة مَوْا حده ٠٠ العيد المرسم دِرةًا كِدُوبِا والعضدة عَلَا : دِلاندُلا يده ع م محدبته د والله الم د موح مها جميه وصنيخا مَوْا وَدَكَا دِائَتَا : وَبَابِ دِائَا وَوَلَا عَمْمَا حَبْد دُدوهِه ٥٠ حسفها دِحْدُوا عَدُدُ مُدنا دِينَوْ لِأَنْكُمُ وَمُرْكُمُ مُوْمَ مُوْمَ مُوْمَ مُوْمَ الْمُعْلِينَ وَلَا مُوْمَ مُوْمَا مُوْمَا المحمد وبروا لمرجنا لدومنه مدود أزد وودب سُلُّ وَلَا سِهِ خِدْدُا كِلَا سِظَلَهُا ﴿ هُوبِ عِدْدِ لِي الع وحيد مديد بخبيد : ولا يدومها دندي مهده

وكداء مَوْدُ وَسُمَّا لِأَلَا جُلْسِهُ وَ مَدِّدًا مُدِّدِهِ مِنْ مُدِّدِهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ اللَّهِ وإلا المرافية من في المرافي المرافية والمرافية المرافية وَكُمُلًا وَجِنَّا لَا وَلَوْدُ ﴿ كَمِتِ بَالِهِ كَوْمًا وَلَجِيلِتُكِ المَدْ خِيرَلُمُكُمْ : وَلَا لِمُحْدِيمُ وَوْهِ لَمِدِكُمُ سَمِياً ة دَدِائًا مَو عَوْدِه ﴿ دِاقِدًا دِيوُدًا صِ كِه سِمانِ عَ صِدُمْ مِنْ مَن وَلَحِيلَدُونِوا صَدُونَ صَعِداً مُلِكُم الله لِهِ مِهِدَ مَنَا لَا لِهِ مِهِدَ مَنَا وَفِينَا مِ فِلمِينَ وصليه وجائل بخدهني إنه أبي الله ٠٠ مور خَدَدُن عَدُه فِي عَمِودُ إِنَّا عَدَلُنا : وَحِدودُنَا ١٥ وَجَ لَهُ ١٥ إِلَيْهِ مِهُمْ مُنْ مُنْ اللَّهِ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ فَتَنَا لَالْمُنَا عَلَمُولاً : وَلَمَعْد صِيب وَلِمْ ا عُلُون الْعَجْمَةِ وَمِدُّهِا ﴿ لَا شَكِسَ إِنَّهُ لِللَّهِ عِلْمُ لِللَّهُ كَلَّمَ وَأَنْ كُلُ عَمْكُمُ مَعَدُدُ وَحِيمًا نَبِعُدُ وَمِلْكُمْ وَمِلْكُمْ وَمِلْكُمْ وَمِلْكُمْ خِهِدِهِ لَمِنْنَا وَزُولَ فِيهُلُ لِبِهُ كِيدُونِا . خُبُودُ فِلْبِلُ إِلَيْ وَا سِنْدًا وَقِوْتِ سَنْظِا ﴿ يَلْمُونِ بِإِذْهِ صِلْكِمَا وَفِيهِ إَضِدَ دِائِلًا: وَعَيْهِكُ وَلَمْنِدُ لَصِيدُ حَرْدِتُ عِلَى وده كُنْ الله فَدَهُ وَلَمْ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ مِنْ لِيسَا والمجلس ووه ويهجم وديت عمدوا دعوا حاجم ومنا المرافي مَنْ دِنْ لِلْ عَلَمْ مَنْ وَيَعْلَمْ 20 لِي مِدْ وَ دُلْمُبِدُ لَمِنْكُمْ عِلَيْهُ عَلَيْهُ لَا وَيُونُ مِنْ عَلَيْهِ لَمُ جِلْنَا دِأَنِنَا دِهُنَا لَنَا نَجُدَنَا : حَجْرَ مَنْ أَنَا دَجُرَبِ وَجِنْدُ وَعَوْلَةُ سُنِيْنِ ﴿ لَمْ وَبِي لَكِيدُ مِنْ كِيدُهُ وَلِيدًا

مراع بينة من لا قب جائل مع يمصركما داره لله: وحديد ديسة و خدموم مولاً لا كيار ووا ن انتا دامن منبول مَنالمن لصدامته: جُنالمُهُ١ حَدِيْمُ عُضِيْ الْمُحْمِدِيْمُ وَحِمْدِيْمُ وَالْمُحْمِدِيْمُ وَالْمُحْمِدِيْمِ وَالْمُعِيدِيْمِ وَالْمُعِيمِ وَالْمُعِيمِ وَالْمُعِمِدِيْمِ وَالْمُعِمِي وَالْمِعِمِيْمِ وَالْمِعِمِي وَالْمِعِمِي وَالْمُعِمِي وَالْمُعِمِي وَالْمُعِمِي وَالْمِعِمِي وَالْمِعِمِي وَالْمِعِمِي وَالْمِعِمِي وَالْمِعِمِي وَالْمِعِي وَالْمِعِمِي وَالْمِعِمِي وَالْمِعِيْمِ وَالْمِعِمِي وَالْمِعِمِي وَالْمِعِمِي وَالْمِعِي وَالْمِعِمِي وَالْمِعِمِي وَالْمِعِي وَالْمِعِمِي وَالْمِعِمِي وَالْمِعِمِمِي وَالْمِعِي وَالْمِعِمِي وَالْمِعِمِي وَالْمِعِي وَالْمِعِمِي وَالْمِعِمِي وَالْمِعِمِي وَالْمِعِمِي وَالْمِعِمِي وَالْمِعِمِم المُ وَحَذِيًا أَخِدُ الْمُونَ وَحِيدُنْنًا تُجْتَونِ حَنِكِمًا ادرد دهند و بحده ومنابه عمدهما دادوا عصيدا: ولا في المصحف مع شجة والما دخل العمودا معتلم ولل دَالِك مَدَم لُهُ وَعَكِمُ وَهُمْ وَ عَضِدُوهُما وسوحًا وَخَدْ لِمُحِدُهُ عَدِهُ حَدْثُمُ مَا حَدُوكُ عَدْمُ حَدُوكُ لِمُ ٥١ والسفد للا يلمسترس : حَدِسةِ ا حَبْدُهُ ا دِوعَا عَلَيْهُ معدند من الداله المالك من المناه من المناه ما المناه ما المناه ما المناه مناه المناه د محددًا مردية موحمًا لشعبه مختلا للمعصد : لا يَمْنِعُسُ دَلِهِ دُولُهُ فِيعَنِدُ بِنَدِيهِ لِللَّهِ مِنْ كِيهِ وَم والكلام حاملًا دهال ديده مهدا والكيها خليه والمعصدة صائبونا مَوْم الله حدد التاكم علم علمالهم حديد المُفادِينِ مُحدِيدٍ الْمُعَادِينِ الْمُعَدِينِ الْمُعَادِينِ الْمُعِينِ الْمُعَادِينِ الْمُعِينِ الْمُعَادِينِ الْمُعَادِينِ الْمُعَادِينِ الْمُعَادِينِ الْمُعَادِينِ الْمُعَادِينِ الْمُعِينِ الْمُعَادِينِ الْمُعَادِينِ الْمُعَادِينِ الْمُعَادِينِ الْمُعِلِي الْمُعَادِينِ الْمُعَادِينِ الْمُعَادِينِ الْمُعَادِينِ الْمُعَادِينِ الْمُعَادِينِ الْمُعَادِينِ الْمُعَادِينِ الْمُعِينِ الْمُعِينِ الْمُعَادِينِ الْمُعَادِينِ الْمُعَادِينِ الْمُعَاد فلنا ﴿ فُلِنَا دِم دُمرِهُ مِدرِهُ وَلَبِكُ حَزُومِهُمُ ا عِنْ أَفِدُ مِنْ وَبُوْنُةُ مِنْ حَسِٰعِلُم وَأَحِمْ ﴿ كَأَمْ مُودِهُ كُلَّا المنا المن جَعَبُ عِمْمِهِ : حَدِيدًا دِدُخًا صَدَهِ الْعَدُولَ ٥٥ ندودي و بعد وجروبها أبات ماهم بي و بالله مُعْدِدُ مِنْ مُعْدِدُ مِنْ مُعْدِدُ مُعْدِدُ مُعْدِدُ مُعْدِدُ مُعْدِدُ مُعْدِدُ مُعْدِدُ مُعْدِدُ

عَادُهُ ١٨٥م لَودَهُ إِنْ مِنْ جُدُدهِ اللَّهُ الْمُدهُ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّه مَنَ السَيْدِينَ : وكِظِيرَهُ خِلْنًا دُولَ لَي لَهُمْ عَدُو رَمِيْ الماص والمناهد والمن والمام الماهد والماهد وَ حِيدُ ذُودَ فِيا وَمِيْدُا وَيُدُونَا: وُكُمْنَا مُودَ وَعَلِيا دُخًا يعدُمُون وَ اللهِ المُخِلَا دِيادُه ص يَلْمُن كَتْخِدُ لَدُوْسَهُم : وهِ دِيْدُونِدُه بَيْم إِنهُ فِيْ لَمُرْم. ٥ ﴿ وَ وَ وَ وَ مُن الْمِيدُ الْمِيدُ الْمِيدُ الْمِيدُ الْمُوا الْمُ لأنيد صعيه وفا ديدهدام كمده خيرًا فكها ومد ١٥ سولگند لمد فرسد مداه کا ۱۵ و ۱۵ العده مرا لا تي ك دِنِاهِا دِنَا دِ حُسِهِ أَنْ اللهِ مَا اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ الله دِصَدِه جُعبدُانِهِ : وجُدِهمه قِولهُ ها مَوْا سَوْط ودْسْمُولُم النَّمُ اللَّهُ بَطِينا: دِلْا صِحْدَسِمِ وَهُ مِ بُمِلْنَهُ وَ الْمِدُونِ الله مُدِلاتِد سُجُب مَوْا لَحُون مِن لِمَجْنًا: مُوهُ لِم المُنْ وَلَيْلِيمُ وَصِيبًا وَمِ الْمِنْ وَمِيلًا وَمِنْ الْمِنْ وَمِيلًا وَمِنْ الْمِنْ وَمِيلًا وَمِنْ عُومِهُ لَا كِودِهِهُ وَعُنوهِما: لِسَمَّا وَمِلْسًا الزاهِم حَجْدَبُهِ مِدِهُ مَوْهَ ﴿ حَدِيْمٍ كِمَوْدًا سَوْاوِهِ اللَّهِ حيده كالله عن دُدْرًا خِلْهُ عَلَمُ عَصْبُهُ مِنْ صَعَلَمُ الْجُنَّا عَلَمُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ ال الله عن إنيا علم المرادة عندا ووا ديده المرادة على المرادة وال المحدس مَوْدَ لِلْ عَلَمِ مُوْدَ فِي فِينِالِلْ ﴿ فَلِهُ إِلَّا فَا لِمُعْلِلًا ﴿ فَلِهُ إِلَّا لَا اللَّهُ اللَّا اللَّالِي اللَّالَّا اللَّاللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّا اللَّلَّا ا اَسَدِّع مِع البَّدِ لَهُ دَحِيهِ الْهُلَا : جُدِ مِدِهُ خِدْ الْمُلَا وَيِلْمُلُهُ

اه دود ذيه صرفه دخابا أن جمعيا : دغربان ساء وفائنا وولينا حصدها خلسة ين اه لكة وفد داخلادُو وَ الله ا دِيكُون مِنِي دُجلِتنَا مِع أحدثا ن اه دمُدا هجرهم وند دوددًا ودخوه ا و وَهُلُو حِلْنَا حَسِمْلًا دَخِيجًا مِع لِيُلِنَا ﴿ مَدْسَمُعُنَا مِهُمَ عَيْدًا لَوَدَالُهُ وَلَهُ عَلَيْهُ ا : وَهُمُ بِهُ إِلَهُ إِلَّهُ إِلَّهُ وَمُ الْمُؤْمِدِ وَوَا حَاجًا لِلْمِعُا ﴿ إِنَّهَا مِادُهُ صَاحَاتُهُا دِنُكُلِكُ بِوصَّا دَانْكِلْمَ : اَنْتَ صِهْدُنَّا وَعَلَّا صِيْهُ صَوْقٍ وَجِنَّا نَ ٩٥٠٠ كيد وليه لب صديح بأودد لجنت : صديح هم حيه و بند الله من الله منه المدوميا سدا العديد مَنْ دِيْكِبِ وَيُحْدُهُ ﴿ يَرُولَ دُونَا لَهُمْ مِنْكُمُ الْمُحَادِةُ وَكُلُّوا وَجُرُدُ طورهم : وُسَدُا صِدِيمِ بِهَكُنَ وَكِدُنَ وَبُدِهُ عَالَمُ : المُفَسِدُ بَالْمُبِينِ وَفَ الْمُفَا دِيْكِتِ السَّفِيدُ الا وُجِطِيدًا أَهُ مِنْ لِهُ كِجُدُهُ مُعَانِّتُهُ مِنْ الْمِلْ الْمُعَانِينَ مُعَانِينًا مُعَانِعًا مُعَانِينًا مُعَانِينًا مُعَانِعًا مُع مَوْا حَادِد خَدِدُا صَعَودَ لَجًا وَدُدُدُا : وَآلَمُ لَكِمْ سَكِمْ الْحَادِ الْمُ الْحَادِ اللَّهُ الْحَادِ اللَّهُ اللّ مَوْا وَإِلْمِ عِنْ مَوْا دِلِم وَلِدِه : لَضِيم الْعَدِي الصلاقالم من أهمونيه : وَلَوْلَمْ أَجْمِ إِلَيْهَا دُونَا خُدِ والمانس و للسام خاصر من المداد و مُن دُسوم من و من المام و من الم وه و مركب الكالم و المركب و ال اهُ لَيْمِينَا وَصَوْا فَدُمْ بُلُ سُنْفُكِا: وَأَنِي وَلَمِياً وَا تَجَيْدُ مَنْ الْحِي وَيُولِدُ وَكُولًا وَ مُدَدُ بِمِنْ الْمُصَالِقِينَ الْمُعَالِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلَّمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمِعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلِمُ الْمِعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ عِلْمِلْمُ الْمُعِلِم

جِلْنَا وَلَا إِدْهِمَ مَوْمًا لِمُوْمَ مُرِدُّنًّا : جُدٍ أَصْحَا الْمُونَ مُؤْمِّنًا : جُدِ أَصْحَا وصَّدَنَا كَمُوْدَ لِنَدْكُمُا وَيُرْكُدُمُ \* وَبِي دُوسًا لَصُدُر نعمديمة ولمدندده : دُدِهُهُ احدًا مرائدهالم كَنْ مِنْ وَفِي وَلَمْ مِنْ كُذُهِ مِنْ مِنْ وَالْكِينَ وَفُقَ وَعَبْدُ لِكِينَا و ورسطه وعدده : والمحديدة لا المرا عدد له دلبد عودهد د هوج هوصده دخوند دخوند هَنِدَ فِدُبِعًا : وَفِيْظِ لَأَنْهَا مِنْ مُعَدَّدُنَا دَعِفَيْنَ أَجًا ﴿ لَذُوالِمَا سِمْ مَوْهِ لَأَنْكَا وَالْمِدْنُهُ فِي لِنَا إِ وَجِيْدُورُكُمْ ذِحِيْهِ وَجُدُ لِمُؤْخِدُهِ صَوْمَ وَ وَجَدِ جِيهِ حَدْجًا ١٥ ابالمرمن مَوْه اَنْخَا مُونِهُ : صِلْأًا صِ عِلْد كِلْ مَوْا حَفْرُنَا حَسِنُكَا دِمُرَتَنَا ﴿ ثُرَالِهِ صِدْلًا لَجَلِّيهِ كُذِلِّ وَلَيْوِدَهُمْ : وَهُلِعِهِ أَنْعُمْ لَدِّعَ ابْلَيْا حَجْدَ يَهُوْمِنِ إِ فِيهِ لِحِ مَنْ وَهُوكِ وَهَلِم سِلْكَا دِ وَدَّنَا: وَفِدْبِدِيا مُوْهِ لَكِ ابْكَيْدُ لَصِدُمِكُمْ ﴿ يَهُمُكِمُ مُوهُ مَوْهُ وَلَوْكُمُ مُؤْمُ لَأَنْكُمْ مُوْهُمُ لَأَنْكُمْ مَا يُحَوِينُ فِي الْمُدُمِ الْحِدِينَ وَحِلْمَ الْمِكْدُمُ مِنْ الْحِدُلُمُ مِنْ الْحِدُلُمُ مِنْ الْحِدُلُمُ وَجَهُوكُنَا ﴿ لِمَنْ لِيهِ وَمِنْنَا لِلَّهُ عِلْمُ لِلَّنَّا عِلْمُ لِلَّنَّا اللَّهُ اللَّالَّ اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللّ ميهدُا بُسبَر دِجَة مُون جُمِده وَصِهُا لَوْجًا ﴿ بُوسِهِ يهِ وَا وَعِيدًا لِأَنْكُا وَلَيْتِ لِنَهُ : وَمَعَا وَلَا هُي ضمينا ديد لماخة من لعند في الله ما ما منه منه ٥٥ كِلَالِدُ دِلِيْعُ وَاخِدُ : وَلَا يَعْلَمُنْدُو فِي يُلَا خِلْبِلُ مِجْلًا وَدُورِ ﴿ كَالْجُدُهُ وَيُوهُ لَأُنْكُمُ وَلِعَبُهُ وَفِي اللَّهُ وَلَا مُؤْمِهُ مُ الموديد وأودره لمُدند دُجيم كجدره كيده بنته

مِتُودا ﴿ إِنَّهُ لِأَبْكُلُمْ لِمُ لِمُحْدِدُ لِمُحْدِدُ لَكُونِهِ وَمُولُهُ فِي لَمُحْدِدُ لَلْمُنِينَ والمحملالة وول وتبليدا دليل أجوالها د سوت لح كن سِنْ وَخَا لَمُدِّهُ آمِرَةً؛ عَدْبِكَ خَعْلَمُا دِاْهُمَا النوم خافي لموقا و ما شوركاس جديقا وجنت حل ومعندان وجنا عليها دُولًا وهُورًا أَكُ مُدلكتان مِن سَوْمَ حَبْلَةِ مَا لَكُومِ لِمَا تَكُومِ اللَّهُ اللّ وزعده ورج والأو كمل بطوح كل حودهد د نا خدومية النا المسادة دوب عاوديات : ن ١٨٠٥ وَمِن مرس على الله المردد وَدِيْن م ١١ معسن المرفده عرد الله والمرفد وسيد ومعسن سمح المفرية أوذِه وإفرد : فعنينا على لا فدر لأذلا بد مع هائده من مده أفل دُمال المحدا وصيدونها: نوهه ذكا مع لكيها عدبها ومدلان الاله وديل المدرود في البده ديم ديم المعالمة والمعالمة فِيْلَ لِحِفْلَ صِبْلَافًا دِكِنَهُ مِثِلًا وَبِنَّا مَوْلًا جه كجارة على وأجد والمرادة المدردة وعلمة نِهِ أَلَمْ الْمَدِ الْمُدُولُ الْمِيدِ كُلُمُ الْمِيدِ الْمُكِانِ مَعِبُولَ شِنْلَا لَاصِجُهُاهِ وَنَدْ مِلْلَهِ وَ كُونَةً وَعُلِي اللَّهِ الْمِدِهُ ودَافِ طَقِّا دَحْلِه لِمُونَا ؛ يُتَوَقِّ جُلَةًا لَا سَعَبَحِينَ لب حسل بليخوبها ﴿ وَحَنْهُ لَنُهُمِّهِ مَهُ اللَّهِ لَهُوبِهِ المُرَامِ بُمِكِم بُمِكِم بِمِكْمِهِ وَمِيمِهِ مُرْكِمُ الْمُحَالِمُ بُمُكُمْ بُمُ وَا

صبلة كوليه جرُبرُدْ جرُدَدِيد: ١٨٨ جمه كون عُبروري ولدندديه د ميل هجديدمد بمجده غلصما سِلْدًا دِلْدُوسِدُ : مِلْكِهِ عِلْمُ قِنْ مِوْمِودُ كَبُنَا دِحِلِيهُ كَمْلِ أك من سُمنَا وَلِدُنِدُدبه جِه عُجَّا مَنَا : وُمِكُ مِ ة مَوْد حِمْ وَسُعَنِي لَيْدُ لِلْ فِيعِلْمِيمِ الْمَادِ عَلَيْهِمَ لِلسَّاعِ لِلسَّاعِ السَّاعِ السَّاعِ السّ عُمُونَا لَكُذَه فَجَدْبِعَمُد : وَخِذْبِ صَكْبِهِ لِي ويعسفل خلوص نبذ فصوفها والمهاد جائد معن صعبه له لعبد بندخه : دلا صدخه أنا لصمد دُوْكِا حِدِهُ نُنَا ﴿ مِنْ دُهُدِتِ لِهِ كَنَاهَا دِسْطِنَا مُنَا 10 فِعد كَرْدُونَا مِنْ اللَّهِ عَيْدِ لِكُونِهِ وَ وَمَ لِمُخِنَّا مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ اللَّهُ الللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللّ لا لِم مُعضِد أَهُ لِمُجْمُنَا كُمْ سُلِعُهُمْ، وَجُدُبِ وَحِنَا دِاعِدًا مِنَا وَحِنْنَا ﴿ وَمِنْ صِدِهِ فِدِهِ فِدُمْ المُن الله المنابع : وَعَلَمُ اللهِ اللهُ لظِدِبِعُوهِهِ ٥٠ مَوْهِ بُي دِيْضِدُ صَدِهِ فَحِدْبِعُهُ والسَّمُ وَلَمْ عَمْدُ مِعْدُمِ وَمُحَدًّا نُوحِيًّا وَلَمْ وَلَهُ مِ خُلَصًا ﴿ جُدِ دِي إُذَكِهِ وَعِيْدِ وَجِنَا دِيعَذِا لَسُيًّا ا عدد للاصدة م و و الله المدمدة الله و أدبير لَصُدُنًا مُدِرِهِ وَصِيْبِ سُيِّهِ: فَعَدْ بِمَحْدِيهِ كِلْ سَلَيْكُمُا ٥٥ كرلمني عبد ١٠٠٠ : ١٥ وبيت حدونا خدمده موجا لبعمد خدده بدحد حابطة حدم بدخعكا جلا عُومُون : وجُدُ لِيَجِ هُمُّودًا يُهُمُ عِبِي وَدُنيا

وه المود وصالحا الله والمحالم المحالم المعالم اللَّهُ وَوَلَ وَوِينًا : حِدِ السَّدِيَّا لَا سَوْمٍ مَوْهُ إِلَّا المامية درم يمهم عصه ديماليا مده ن فصنيف المومدة و الله وجموه عليهم ألمنته موفع عليه المنتقاص وأجم مُدن المجاد ومدين دولا عما ديم دول لصول عمده بأسوه مُدمد المرام من عضه دامونا : حنصلا ذودجا هاد والمراد خاودنا وعميها و هجا دودجا أهروه الم وطف إجدَّه ع دنه بد من على لبديد، المناها المسودًا دِمُددِه لِعَادِهُ وَعُدا اللهُ منها: ولا بعد ودور مدومًا دودبد لهم أجوبها ١٠ ١١ مؤا مَنِ لَمُرْكِدُ بَيْقُ صَ وُلِلِمِوْلِيُهُمُ صَ : مَأْكِلًا عِلَيْمِ خُدُمُ المنه ما دود الله علم المانه حبطا المعالما وَسِدُوكِمُ وَالْمُوسِدِ وَلِيْتُ لِأُونِ وَ فِيحَدُا كِيْرِ نُوسُمُونِ وَسُمُّوا بُ والمؤلا مولا دليه ذِم لِمَا يُعنِدُ سُنَةُ مِن مُوكِعَدُا المحدد المفج مده مربخة مَوْا د فده دلا مدكم عمد المدر في المراج من المراج المعمد المناجية أجمع فالمدادة المنا منا منا المدادم نَا الْمُعْمَادُ وَصَيْحِهُ الْمُعْمَادُ مُعْمَادُهُمُ الْمُعْمَادُ مُعْمَادُهُمُ الْمُعْمَادُ مُعْمَادُهُمُ ا السمل علا قط مَن بَنتِه مِن المعلم ١٨٤ : وَالرسِب المنه على من ما عبد من الله مناه على الله المناهب هَدُ الْمُحْرِقُ لِدُونِي دُودِدُيني: دِرُهُمُ بُوسِيًا مَعْرُصِيًا

وخلاف خربي المرب و المرب روصدا: خدده حينه، وه كه خوشا حكومدام مَوْا ﴿ وَجِ لِعَمْالُ وَإِنْ وَإِنْ لَمُوسَمِّع عِلْمَا عرف ولديلا من أسيدنا وسُراح بالمراء والم ة نِهُ مُحَدَّة دِسِيدُنا قَالَ دُني لا : أَحِمُنا دِا مِدَ لَهُ لِهِ دُخا دِيْرُكُ حَجِلُوجُمْ ﴿ ثُمَّيْهِ حَبِيَّ كَوْمًا لِمُوْا لِدِي عضد لموجنا: وفعيناً، جه عجد الماقيم وتلوم لا أنت صدفها لصدلفية بُرقَع فع عبدورُون ومو المَدِينَا لَا يُهِيدِبِ دَلْنَابِهِ ﴿ وَهِمْ اَفِدَ عَلَيْهِ مِنْ ٥١٨ كينا ذكب ٥٨ دهب : ٥٥٥ ديم كنا عظلم خِكَنَهُ دِانًا ﴿ لَا صَيِّا لَمِينَا لَمِدَتَبُمَ لَمِنَا دِاحِيلُوا، حدابه رسون مَوْه الله دوخدُه الله مع علقاء هَنِدَ يُرْهُمُهُمْ دِمَدَدُمِ فِلِبِ مِعْ لِمُعْلَمُهُمْ : مَدُوطًا دِكُوهِم دُدُب لِذَكُا مِنْ فِكَلِبْلِا وَ صُحِبًا لِمِدْ أَجُلا وا ضويره للكذا وجوديه: عظيم كذفيا والمولا بنداد والمانعية مَوْه ﴿ أَنَهُ اللَّهُ اللَّالِي اللَّهُ اللّ وجُدِبِدِورِم : وكِجدُا أَهنا هنبهر بر وَفا لله دِهُلما ذِيرُهُ ﴿ حَسِيلًا دِجِلَةًا لِكُمْ لِمُ لَوْمَ صَمِيلًا خَصَلًا دِنجُدِلْوَنُنَ لَهُ مِنْ مِنْ مِنْ دِهِا وَلَى إِلَا وَهِا وَلَا مِلْ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ ١٥٠ دائم نوائد وموه مجمع د مواد وماد ومود عماد ومود عَلَدُوْمَ وَأَهُمُ وَلِلْمُ وَلِلْمُ مُلِكُمُ مِنْ مُونِ لِمُ اللَّهِ مُنْ مُن مُن مُن اللَّهُ مُن مُن مُن الله الْهُالْ الْمُورِ مِنْ الْجُبُ بِالْمُورِ : وَجُمَا عُونُ وَمِنْ الْمُورِ

ازمَةَ بسيم المُوهِ أَنْ اللَّهُ اللَّ خَمْدُنَا فِلِنَا دُجِنُهُ ﴿ فِي جُمْعِنَا خُدًا نَدُمُ سَمُعًا يك يقالهه : دُجيه عدمًا يَهِ عدد دومدًا دِمُد، معنعمد ﴿ لَمِعَ وَإِلَّمَا مُوا مُدِّهِ لِمُؤكِدِ هِ و عُدُولِكُمْ : لِيُوصِدُ أَفُدُ وَسَعُمِ فَ ذِلِلْمِ مِنْ مُعْلَى اللهِ مَنْ مُعْلَى اللهِ مِنْ مُعْلَى اللهِ السنسكف علده لِطَيْرُهُ ٥٥ و كُدُهِم لَذِغًا : وَجُدُدِه لددًا؛ كَذِي مُؤَدِّدِهِ وَكِدْجِهِ \* صِٰكِلَ كِلُّوهِ وَهُمِّا ويحدد فهد فها وكدند مجدد فها ودوهد وداييه حدله سُلهه فره بستبدة و لكِت م كِجدًا بستبديرًا ا الْمُونِ وَعَلَا لِنُسْتَمِدُكُمُ إِنْ وَلِيهُ إِلَيْهُا ﴿ صِيبِهِ وَأُمْا ﴿ صِيبِهِ وَأُمْا اللَّهُ الْمُدَّال مَدْ وَمَ الْمُوهِ وَلَفًا : وَلَا اللَّهُ مَا اللَّهُ مَا اللَّهُ مَا اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ الدو تطوح ملك أجمى و يتح مأستفد عمَّا وه وصدون سنند دبدهد : دكد خد خدي مريد عد المراد دد سلام مدند من درم مرة م مرد الم الْحُوْمُ مِنْ وَلَمُن مِنْ وَلَا سِلِكَ لِمِجْلًا حَدِلِتُهُ لِجُتِهُ فِ سدالاً دليه صدة وروا الله عوندا : وجده ملكلا دهدد دوستا صدرة كافرة عليد وجنا ور المركبة المودية المركبة الم خمد و دام من الله المام والمديد والمعتبد والمعتب الادوجيون عن المناف والمناف مدر المنافع المنا د المنلح وصها للصما لجدَنا : بودبه دوسًا وبلكا لدوصوره ومُدور مجاور عدد والما دوسار الم

النبيد كالصبئيد (١) ٠٠ دكيك بُدُرُخِد صُدِّ المِدِين عجب فِيدُورُا : أَنِي فِسرِبُهُ الْمُؤَا عَيْرِوكُدُهُ وَالْمُ بَهُ وَدُا مِنْ وَدًا صِيلَةُ لِاهُ لِهِ وَدُّ الْكِيلِ الْ ضِعدْبِهِ وَزُحِهِ لِهِمَعِ أَنِي لِمحكِندُا خَدْهِ هَا يَكُ و مع سفط عدنها خد دونيه : داخه ومنا المنا مَوْدَ حَلَيْهُ مِهُمْ ﴿ فَلَا إِلَيْهُ مِنْ فِرَيْهِ وَدُمُ عَلَيْهُ وَلَيْ كمالة و والمعليالا وعم بهندة ومد وحديدهد د دورد به بالاهده والمار به وُدُكُا هُو دِأْدِهِ دُوسُنَامِهُ أُولِدٍ ذِكِيهِ وَ صَوِيهِ ٥١ أُجِمُتِ لُكُ مُعَدِّبُهُا وَجِنَّةُ ٥٠ دَأُجِمِ: مَنْهُ بِهُابِهُ مَانِ دل دُدِهُتِ حَهُدُهُم مُعَلَيْمِ ﴿ أَكُ مَهُ وُسَ دُكِي خصلة صد وحمود المُدر عنه المراج والما حدود دومهم د هلياب عج ندود داتا دوه الْحُومُ : إِنَّ دُلْحُودُكِهُا نِتُودُ خُلْبًا مِعُ وَلَكُنَّا وَا كُدُوْ وُسَامِ لَالُكِ دُوهُ وَا صُدِّهِ وَعَدِيْكُ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهِ اللَّهُ اللَّالَّالَّ اللَّهُ اللَّالِيلُولِ الللَّهُ اللَّهُ الللَّالَّا لَا اللَّالِمُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللّل أصدَب مِع الملصدِدُة ص تَجَيِّد دُدِيت عَرَادِدُهُ مَا ديمتنا جُرِنَة ص مالمكِلم و صَفَا: دِلْهِ مَفَا خِنْا سَكَ مُنْ وَعَلَا مِلِياً لِمِنْكُمُ اللَّهِ وَاللَّهُ وَاللّهُ وَاللَّهُ وَاللَّالِمُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّالِمُ اللَّهُ وَاللَّالِمُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّالِمُ وَاللَّهُ وَاللَّالِمُ وَاللَّالِمُ اللَّهُ وَاللَّالِمُ اللَّهُ وَاللَّالِمُ اللَّهُ وَاللَّالِمُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّالِمُ واللَّالِمُ وَاللَّالِمُ وَاللَّالِمُ وَاللَّالِمُ وَاللَّالِمُواللَّالِمُ وَاللَّالِمُ وَاللَّالِمُواللَّالِمُ اللَّالِمُولِمُ واللَّالِمُ اللَّا لِلَّهُ اللَّالِمُ وَاللَّالِمُ وَاللَّالِمُ ال ذِعًا ولا مدخِدُنًا: جِي إعدِدُهِ ، وَدِي دَادِهِ عَامِنًا 20 جُرَدِد : حَدِلْتُا بَوْرِيهِ مُدَنَّا لَعَمْتًا دِيلَهُا لِللَّهِ فِهِمْ حَيْدُهُ مَالِمُوْحَمِ الْمُوْحَمِ الْمُعْلِمُ وَكُيْدُهُ فَالْحِادِةُ فَالْحِادِةُ فَالْحِادِةُ فَالْحَادِةُ فَالْحَادُ فَالْحَادِيةُ فَالْحَادِةُ فَالْحَادِةُ فَالْحَادِةُ فَالْحَادُ فَالْحَادِةُ فِي الْحَادِةُ فَالْحَادِةُ فَالْحَادُ فَالْحَادِةُ فَالْحَادِةُ فَالْحَادِةُ فَالْحَادِةُ فَالْحَادِةُ فَالْحَادِةُ فَالْحَادِةُ فَالْحَادِةُ فَالْحَادِةُ فَالْحَادُ فَالْحَادِةُ فَالْحَادِةُ فَالْحَادِةُ فَالْحَادِةُ فَالْحَادُوالْحِلَالِ فَالْحَادُ فَالْحَادُ فَالْحَادُ فَالْحَادُ فَالْحَاد

<sup>(1)</sup> Les manuscrits portent 2: (2) C. asogo

منعود والمعدد عليدا والحدد الما والدنددود ف م دين بنده يون دلية دُس المالا : دُعدُن وصده وصدر المعالم المستعدد المستعدد المستعدد المستعدد عصفا منك إظهرا فلتبع يأدُه الله ويهجم وديه وَ عَذَنَا لَكِمَ الْمُودَةُ فَالْمِينَ فِي عَمِدُنَا لِكُمْ الْمُورِ الْفُرْمِ الْفُرِدِ الْفُرْمِ الْفُرِدِ نَهُ مُوْمَ مُلِيَّةً لِمُنْ مُن مُلِيَّا لِمُنْفِيدًا لِمُنْفِقًا الْمُنْفِقِةِ مُنْفَانِهُ مُنْفُونَا الْمُنْفِقِةِ الْمُنْفِقَةِ مُنْفُونَا الْمُنْفِقِةِ الْمُنْفِقِةِ مُنْفُونَا الْمُنْفِقِةِ مُنْفُونَا الْمُنْفِقِةِ الْمُنْفِقِيقِ الْمُنْفِقِةِ الْمُنْفِقِةِ الْمُنْفِقِةِ الْمُنْفِقِةِ الْمُنْفِقِةِ الْمُنْفِقِةِ الْمُنْفِقِةِ الْمُنْفِقِةِ الْمُنْفِقِيقِيقِ الْمُنْفِقِةِ الْمُنْفِقِةِ الْمُنْفِقِةِ الْمُنْفِقِةِ الْمُنْفِقِةِ الْمُنْفِقِيقِ الْمُنْفِقِةِ الْمُنْفِقِةِ الْمُنْفِقِ الْمُنْفِقِةِ الْمُنْفِقِةِ الْمُنْفِقِةِ الْمُنْفِقِ الْمُنْفِقِيقِ الْمُنْفِقِيقِ الْمُنْفِقِيقِ الْمُنْفِقِيقِ الْمُنْفِقِيقِ الْمُنْفِقِيقِ الْمُنْفِقِ الْمُنْفِقِ الْمُنْفِقِ الْمُنْفِقِ الْمُنْفِقِيقِ الْمُنْفِقِ الْمِنْفِقِ الْمُنْفِقِ لِلْمُنْفِقِ الْمُنْفِقِ الْمُنْفِقِ الْمُنْفِقِ الْمُنْفِقِ الْم العض يُهُمهُ وَلَيْتُ مُدُوًّا تُحِدُ مَوْا لِهِ : دُسِمِعِلُم وص دُوستا دِهُ جِهِ الْهُ الْجَدِدِي ﴿ لَا لِمِ الْهُ عَلَى دُونا داده المناص خصيصا : لصنا صددته اودنا مدا الله بالمولاء : عدم الم خالم مم المصلولاء الله النباء وبالمركة للبيه دينيًا بنا وأهيه وَعَدْمَانَ ﴿ هُوكِ هُلِهِ لَمْ اللَّهِ مِنْ فَكِنَّا لِاحِدًا هَنِطَدًا : در مُلِنًا دارب مَوْده فِلِهِ حَبْقُرْت بِالمدارد ف للنه الجنون وأدر موس عادُه مد دفده ستعبدهد: ال من الله مند مند ود مد ود ما مند و الماهيد دُند ولا هي الدوع وبيت الله عادُوه بعلد دُم كِا دِخِدِهُ نِهُضِ ﴿ هُوبِ مِن هُدِبَ دِسْرِا مَوْمِ لِللَّهِ مِيْدُ لِللَّهِ الْمُدْمِ وَلَاكُمِ مُدُومِياً مِيْدًا دِدِدْنَاكُمْ اللهِ اللهُ مُولِدُ عُولِدُنَاكُمْ اللهُ اللهُ عَلَى اللهُ المِنْ وَاللَّهُ وَالدَّمُ عِدْمُونَ اللَّهُ وَمَرا لِمُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ اللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ اللَّهُ وَاللَّهُ وَلَّهُ وَلَا مُؤْلًا وَلَا مُعْلَقُهُ مِنْ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَلَّهُ وَلَهُ وَلَا مُعْلَمُ وَلَا مُؤْلًا وَلَا مُعْلَمُ وَاللَّالِينُ وَلَا مُعْلَمُ مِنْ مُلَّالُكُم وَلَا مُعْلِمُ مِنْ مُواللَّهُ وَلَا مُعْلَمُ مِنْ مُعْلَمُ وَلَا مُعْلَمُ مِنْ مُعْلِمُ مِنْ مُواللَّهُ وَلَا مُعْلَمُ مِنْ مُواللَّهُ وَلَا مُعْلَمُ مِنْ مُعْلِمُ مِنْ مُواللَّهُ وَلَا مُعْلَمُ مِنْ مُلَّاكُم وَاللَّهُ وَلَا مُعْلَمُ مِنْ مُلَّاكُمُ وَاللَّهُ وَلَّهُ مِنْ مُلَّالمُواللَّهُ وَلَّهُ مِنْ مُلَّاكُم وَاللَّهُ وَلَّهُ مُلَّاكُم وَاللَّهُ وَلَّهُ مِنْ مُلَّالُكُم وَاللَّهُ وَلَّهُ مُلِّكُمُ مِنْ مُنْ مُلِّهُ وَلَّهُ مُلَّاكُم وَاللَّهُ وَلَّهُ مِنْ مُلَّالمُ مُلِّلَّا مُعْلَمُ مِنْ مُلَّالمُ مُلَّالِكُمُ مِنْ مُلِّكُم مِنْ مُنْ مُلِّكُم وَاللَّهُ مُلَّالِّكُمُ مِنْ مُلَّالِكُم مِنْ مُنْ مُلِّكُم مِنْ مُلَّالِكُم مِنْ مُلِّكُم مُلَّالِكُم مِنْ مُعْلِّمُ مُلِّكُم مُلَّالِكُم مِنْ مُلِّكُم مُلِّكُم مُلِّكُم مُلَّالِكُم مِنْ مُلَّالِكُمُ مِنْ مُلِّلِّكُم مُلِّكُم مُلِّكُم مِنْ مُلِّكُم مُلَّالِكُم مُلّلِكُم مُلِّكُم مُلِّكُم مُلِّكُم مُلِّكُم مِنْ مُلِّلًا مُعْلِّكُم مِنْ مُلِّلِكُم مُلِّكُم مُلِّكُم مُلِّكُم مُلِّكُم مُلَّا مُلِّكُم مُلِّكُم مُلِّكُم مُلَّا مُلِّكُم مُلَّالمُلِّكُم مُلِّكُم مِنْ مُلِّكُم مُلِّكُم مُلِّكُم مُلَّا مُلِّلِّكُم مُلِّكُم مُلِّكُم مُلِّكُم مُلِّكُم مُلِّكُم مُلِّلِكُم مُلِّلِكُم مُلِّكُم مُل من دم صدور حدد درانا بالم الديم واصباله عَالًا هَيَكُنا لَيْلَدِا دِصِيْنَ فَ حَسْدٍ هِمْ بُومِنْنِ فِيعَا

كل ودالميه مُددُ المجدّبة مد وسميشابم فعل وُصِيْسَ عَهِدِدُا دُخِيْقَهِ ﴿ عَلَيْدُونَهِ دَسُمَيْ فِي حليلًا دُومُنَعُنَا: وكِل لِطِيهُ جِيمٍ وجُدُهِ وَلِي حَرِّدِوهِ اللهِ المذب وولسعتن ولس لموخلا ولس عويد : شد ولدا ة أَسَدِنًا مِلْهُ إِلَّا خِلْهُ ا \* خِصلَب وَلَهُذَ وَوَلَا خِلْهُ ا \* خَصلَب وَلَهُذَ وَولِي عنوجب عفرفبدوري: وجُدُجِه أَجْهِ مَبْدُ لَعِلَمْ لمِدسَهُ السِيدَ الْمُورِدُ وَجًا مِدلًا دِوجُوهِ جُستُعِمُهِ وَجُدٍ صَّمَهُمُ ا مَن هَبُدَ هُولِدُنِا لَا صَّمَهُمْ اللهِ سَمِل هَوْدَ كُوهِم هِم وَنشَا دِهِ فِلكَذَكِمَا : وَكِيدُهُ للْهِي العاودِيِّدُ دُدُوسًا صَعِيدٍ جَوَالًا ﴿ لَا الْمُوهِ مَنْ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهِ اللَّهُ اللَّالَّالِيلَا اللَّهُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّاللَّا الللَّهُ اللَّا ليد لِعُنَا إِنْ خِدْ كِمددِ و مدودُ و جُينة م المخير مَنْ عَنِهُ عَمِيلًا ﴿ كُلِّهِ مَنْ لِلَّهُ لَا مُعَلِّلًا مُرَا وهُمُنا : دِمْ يُهِودُبِدُهِ وَهِدُ لِمُعَدِدٍ كَتِدُا مَوْمُ لِيدَ صَدِيمُورِهِ لَدِلَ دُعَدُرُوهِ وَالْ وا الله المعمد سوه الله المعمد والمعمد والمعم دِيهُ وَا صَحْمِدَ المُذَكِيهِ إِنَّا الْمُعَالِمُ عَالَهُمْ عَلَيْكِمُ عَلَيْكِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلَّمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلَّمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِمِي الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمِعِلَمُ الْمُعِمِي الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمِي الْمُعِلِمِ الْمُعِلَ المُعَادِّنَهُ وَسُورًا ذِجًا ﴿ كُونَ خُونًا خُلِي اللَّهُ وَلَيْهُ مُعَادًا لِللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ دِاْجِيلُوبُهُا : وَأَدْكِ دُودُسِي وَأَدْسِتَ لَصِدِكُمُا دُلِمًا صدت و بنيا به الله اسبا المخير داعضا لمِعْجُدُ عِلْدًا مَنْيِتِ لِمِنْ : مَزْمِ مَنْهُ دَيِيتِ تَمِنًا وبُعِ بِنَافُهُا ﴿ مِنْ هُوَ لُمُصْمِ لِهُ خَالِبُ وَلَامِحَ

أحد وإزاد لِه ٠ صغدنا ابكي ولا صعدس أنا لمنولده: ينا وإضد له دعوط ال خديد أدرد أحده معد مَوْنَ وَلِلْهُ وَ صَلِيدٍ وَهِلِمِ لِمَ لَصِيلُمُدِهِ : وَأَدِوْرُ العوص وسيفريم والمؤدم وأود لمُدنا و يعدد المديد ا يَد وَقِ الْمِدْنِ الْمُدِينِ فِي الْمِدِينِ وَمِكْمَ وَمِكْمَا وَقِيلًا مُولِدًا وَقِيلًا وَقِيلًا له خلسهٔ و وَدْسِم مَوْمَ اللهِ وَ الْمُورَةُ مُمْكِمُ مَا الْمُ اللهِ مُعْلَمُ مُعْلَمُ مَا والما عد المخبِّد عصره المديدة المنت والمنت والمنت رُمُتُ اوْضَ اوْضَ الْمُعَاثِمَةُ عَلَيْهُ مَا مُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ ا ١١ وَدِي مَ مِن مِن اللَّهُ لَحِدًا وَصَدَنَا عَدِت وَلُوسِينَ وسوه كل كجدرة وأهدة لخدم، نسيد شهد كد لِمُخِنَدُ وَسِمْ مَ لَصِيدُ الْمُدَادِ وَفِصِنَا حَدِدُهِ وَ وَحِدِ اللهِ نَيْدُ وَصِيدُ ١٨٨ المِهِ صَافِي صَافِي مَ مَعِيدُ وَصَافِهُم مَ كِمِ اللهِ اللهِ عَلَيْهُ مِنْ مُعَالِم المُعَالِم المُعَالِم مَا المُعَالِم المُعَلِم المُعَالِم المُعَالِم المُعَالِم المُعَالِم المُعَالِم المُعَلِم المُعَلِم المُعَالِم المُعَلِم المُعِلِم المُعَلِم المُعَلِم المُعَلِم المُعِلِم المُعَلِم المُعِلِم المُعِلِم المُعِلِم المُعَلِم المُعِلِم المُعَلِم المُعِلِم المُعَلِم المُعَلِم المُعَلِم المُعِلِم المُعِلِم المُعِلَم المُعِلَم المُعَلِم المُعِلِم المُعِلِم المُعِلِم المُعِلِم المُعِلِم المُعِلِم المُعِلِم المُعِلِم المُعَلِم المُعِلَم المُعِلِم المُعِلِم المُعِلِم المُعِلِم المُعِلِم المُعِلِم المُعِلِم المُعِلِم المُعِلِم المُعِلَم المُعِلِم المُعِلَم المُعِلِم المُعِلَم المُعِلِم المُ مُلِم وَكَمْ بُوكُمْ وَمُلِكُمْ كُمِهِ : مَكُمْ وَمُكُمْ لِأَحْمِهُ المُسْئِرُةُ وَهُمُودُ وَهُلِيدٍ عَيْرُصُونَ ﴿ حِرْ خِدْتِ لِيهِ دِمِعْ المدام والما المالم المالم والمدام والما المدامة من والما المدامة لمُدِدَ عنينَةُ ١٥ مُ يُكُمُّ عَلَيْهِ مِن سِعَيدُ في عديدًا دِيلِته: منصن بالنا د صدانها مَوا حدوثًا بِعدا د بدب الله يتلفع وبدوم أبي دختنكا : والمدِّه جلنًا وكم اللهُ اللهُ مَا لِمُ مَا لِمُ مَا لَكُ مَا لُكُ مُا لُمُ مِا لَكُ مُلِكُ اللَّهُ مِلْكُمُ اللَّهُ اللَّا اللَّا لَا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ ال حسَدُنا : ٥ جُه صِدْ صَوْءَ لِه دِياحُهُ لَ صِدِيه دِفِكِب جُعَبة : مو دِم بْدِكَا جِدِ نَجْدِ وَمْ عِدْم وَأَنْ مِنْ اللَّهِ وَمَ اللَّهِ عِنْ اللَّهِ عِنْ اللَّهِ عَالَم اللَّه

دِيَنَعُدُ يَرُهُ مِي ادُون ص : وَعَلَمُ حَلَمُ عَلَمُ الْمُعَلِيمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْم وَهِ وَدُود و كِحِدًا صِنُهُ لَا يُدُبِهِ خِوجًا النَّا بِادُونِ ومِع لَهُ مُرِدًا وَكُلَ لِمُتَا دِمُكَا دُوْا خُدُ ذَكُمْ ﴿ حَدَادًا دَخْدَدُا مَضِعْدُونِ لِمُنَّا وَجُهُ عُمْدًا : جُمْدُ وَجُمُوا و صِعْدُنِت مَوْا مُوْ خِدْنَعًا ﴿ لَا كِم هِدِت أِنَهُ دِأُودِي حِلْجُنَّ آخِدَ عِلْدُه ص : دِهْلِب هُنَّذُا ذِحُومُ آولَهُ لَ كد دودة وند فحديه جائله وسره صه حديثا في لبجوال وبهد مَوْا دِعَد وجُديد يهسيلم مع دودمُدُوم. ٨٥٠ ١٠٧٠ ١٥ ٢١١ د ١٥٥٠ د حدد ١١٥ ١٥٥٠ ١٥٥١ ١٥ وسَدَوْرَه دِلْنَا مِن حبته ١٥ وَدُنهُ السِيْنِ السَوْمِ السِّ مَوْا حَدُوسِنًا جَمْلُدِيهُا: وَلِمَدِهُ لَعُوسِيْهُ عَنْهُ وَلِمُوهِ عَنْهُ عَنْهُ لِعُيه وَاهِم جُنبُد ﴿ أَسَوْمٍ وَمُفَا أُهِمِهِ جِللَّا وَعَدْمَهُ وَإِوْلِ : وَإِلْمُمَعِ فِيهُا لِيُحِدُّا طَاوِدْمُنَا وَإِلَا رُوبده ن مصعلت يُمسَع بُجدًا دِدُرَك لَمُنَا وَا سَلَمِحُول : وُصِسُمَ لَذِيهُ الْجَحَلُ الْمُودُا وُسِكِنا وَحَدِدُتُ ﴿ أَمَدِي إِلْمَهُ لِكُ حَصِّلَتُ مِنْكُ دِأَنْكُ عَبِيًا وجُونِي خِلصًا لجِلِه فِلِذِه خِيصُومُ دُوكُما ﴿ ثُولُ عدد أحدم وسفرت وأجذب كل اولم ويه : وهسدًا بالم وأهبه وذخبه وع مُن سُعًا ﴿ مُوتِ كِجِدًا سِدِ إِلَهُ 20 لَجِذِي وَهِجَذَنَا مَوْا: وهُوَلِيهِ وَهُذِ سنبيتمد وتجلعه وجبد د لفلا دوهيه ديس ما جِلنَا مَجَالِهِ لَيُلنَا: دِصَالِي بِلنَا مِلنَا مِجَالِهِ

ودويس و فراجه وجاودنا دودبطه المالح سُنة من ٥٥ المندوم دُلهُ مُحيدًا عَجُدُهِ مِد لَجِدَادًا : ٥١٨٩م، وَمُ م ايدتهن حني فرلافًا ﴿ هُرَفُ إَصِيحَ كُلَّنَّا نُدُكًّا نع خلافًا: دِصِدُمَ وَلَهُ لَ عَلَيْهُ مِهُمُ مِهُ إِنَّا فَ و در دونوند کبد ولایه دهدی دوست و و دوست خلام المنبود مواد علم دالله من منافع المنافع ا مديس ليوصده ومُدد محديتماد وصديت دبهما نلك أندًا دِنُدِدُا لَسِنَة ص نَ دِللِّ عُرِيدِهِ خِدِلدِلْ سهدا دبالبجه وأعلام وبنجم وبالمجم والمرابع المرابع ١١ جُمْ لَهُ ١٥ جُمِدُ لِصِيهُ وَبِي أَسِي عُيهُ مَا وَأُخِدُ صُرًا: وجُمْلِم زمله عنصلا من فهد عضدبده الماد تهد عيلا حيه ولده د حدود ، أجه و ، وجذبدًابه أدور علنا وضوله علنا ف علاه صراعه العهلمية في وأصردًا كل خد دُورِد: دِلَا مِنْ عَدُمُدُهُ الْكِلَّا خَمْدُهُ وَوَا أَدِهُمُ مِنْ ١٥ للمُدْا لُعَيَالُ دِيسَوا ويهدهُدُ لِيسَبِدُتِا : وَدُوسُئُلُبِهِ المواجد فع المورد من المورد من المورد المد من المورد المد من المُولِ سَافِ اللَّهُ المُولِ : وَلَيْهُ النَّهِ وَصِيا لَكِ أَلِمُولِا دَلِمِحْ صِحْدِ فِ فِاللَّهُ مِنْ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مُنْ اللَّهُ وادِّينَ : مول مدودهيم لل يورن به الله المرابع ٥٥ ديمسودة ٥٠ موت مع موقع للوصدة وأجموه أسبة ساوه: وصلاله وكجذه حدداله والعدال بخبداد: مَنْ وَمِعْدُنَّا دِكِلِي لَدُهُمْ مُرَّتُنَا دِيهُ ذَدُنَّى: مِنْ لِعَبِ

البُوكَةُ وَأُدْسِهُ مُولَيِّهُ وَهِدُهِ دَلِيهِ وَ كُنْهِ وَخِ نُوكِي خِدِ مُجْدُلًا أَنْ لَأُنْتِا جَكُمِده : مَوْدُ لِمُحْلَا أُنْتِا جَكُمُ لِمُ الْمُثَا أُنِيا كِمْدُودًا دُوْدَيْنَا ﴿ ٨٥٩ لِكُمْدُو وَالْ دُمْنَ حَيْنَ شَرِيْنِهِ : ٥٥٥ بُوخِيْرُ خِدْ انْهُ٥٥، مِنْ إِذِهُ مِنْ ة دودًا ﴿ إِعْدُورُ مِنْ وَفِي دَامِعَنَا وَأَنْبَا حَوْمٍ كُنُورُ وَ وبذت عوهدًا أن اودعلم عبوضة عليصم جَلِم ذِولِه دَرِهُ دُومَنْسُهُ ١ وَوُدِيد دُومِنْ عَلِيد وُجِنًا دِياوُل لَـهُمْ إُخْرُهُ مَ مَا مَا لَاسْمِهُمْ وَأَدُمْ إِنهُ وَوْجُودُ إِنهُ : وَهُمُودِهِ لَهُ لِلَّا دِذِغُنهُ مِن عَنْهِ المَّوْمُ الْمُعَالِمُ الْمُوْمُ عُلِمُ الْمُوْمُ عُلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ ا ويددميح للوهدم بك ليد دوليه دفي فَجِدْبِعُمْ الْمُا يِأَدُّهُ صَالَةً عُرِدْنِهُ عَلَيْهُ مُوَدِّنِهِ الْمُلْ الْمُعَالِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِ فريد واعدس لوائد جد صدالوا مع بالمعتده من عذِت مَن البنوه وصِيدًا فِيل عَدْد حودَهُوسَ وَا إِنَّى مُنْ هُذِكِمْ وَعَدْتِ لَلِدَّهُمُ مِنْ وَصِيمُ لَنَّا ﴿ نَذَامًا كِدُا وَوَا رَفَيْنِ السَّنِيدِ عَلَى : دَبِيدُ الْعَظِيمُ وزيدوره بعد دود دور ما عمد مها جُستُنَا وُدِسوڤِنَا: وَكِهُ بِدُانِهُ سَ لِكِفِدًا دِنِهَ دِلْهِ صَدِهِ، خسرًا مدينها موا مداده دود سريا: المنا 20 إِلَهُ خِذَ لَتِعَمُّونُهُا ذِصِيلِ قَذِهِ \* حِهْدُهُ صَلَّعًا خِنْ مَوْدُصِيرُةٍ لِجُمِينَ لَكُلْمُونِهِ: وَصِلْلُمُ مُدَثِلًا خُولِد الكيم مرجد البدة صن من كلاف بدله لللله مهذبه

عَمْدَ مِنْ مُلِكُمْ الْمُعَلِّمُ الْمُعَلِّمُ الْمُعَلِّمُ الْمُعَلِّمُ الْمُعَلِّمُ الْمُعَلِّمُ الْمُعَلِّمُ معدوره د سدده دائد معده دیادد بهد مددد وم و د لا يمدود وردا حبيد الماه وداند و د الْعَ لِلْهِبِعُدُ لِكِتِ مَوْمًا دِيلَهُمَا لَمُهُم دِجِلْنُا: وَأَذَيِّتِهِ و حداد المعالم و المعالم و المعالم عدود الما الما المُعَدِّدُا اَنَعَ وَغُنَا وَلِعَصِدُكُمْا : وَجَبُهُ حَوَدِيا وَسِيدُتِا يخد مُحِدَدِين ٠٠ وجُدُهُم مهدهم هجدين جلئا دُبخيا الله دایا والدی اندان در درای عدادی : باد ١٥٥٥ رغيم دِجسِد لمعتمد وخرسم وَوَه ١٥٥٥ مُرجم وَوَه وَحِيْدٌ وَيِهِ دِيكِهِ وَنصِهِ : مُلْصَد يمود يهودُا البحدة م وجبت بمراحه ٥٠ وكم جدَّه عليه و بحددًا وَهُدُنا مُدُهِ مَهُمُّ ؛ صبر مُن قَلْ قِلِدُا وَجُمَهِ خِللِدُ مُن لِنَا ﴿ أَسَدِّعِ دِنَمُنَّا جُدِ أَمُّا مَوْا لَوِدَالِمُ مُوا لَعِدُامُ عَبِي اللَّهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ الْمُ ٥٥ وَمِنْ عَدُمْ مِنْدُمْ دِلْنَا ﴿ فَكَبِيْدِمِ كُمْ بُلِيهِ دهد المكدد والمكا عطدادا حسال عدبالم كوفه جه : وخياله الديم عني وأوذبي لصَدَن يه وص لموللا ومنه أنعًا عدُّ مِهَا وَعَمِده : مؤلليهم وَدويم ١٥ عِلَيْهُ لُك حَمْدَهُ مِنْ اللهُ الْمِعْلَمِ مَنْ اللَّهُ وَمِلْكُ بل بَيْنَةُهُ : جُدِلًا يَعْدِسُ دِجِلَتِي دَهِي حَمِيْكُ مُنَا : بِنَطَهُ بِ عَبِي مُنْ خُذُ سِرِّهِ مِرْكِ عِنْ الْمِيْ : خُيْرُ عَالَمُ مُنْ الْمِنْ الْمِنْ

مَوْا مُسْلًا لِمَسْمُهُونَ حَنِيدٍ مُكِلَّذًا ﴿ لَجِنْتُ لِمُوسِ بُهُمُ الْهُمُ الْهُمُ الْهُمُ الْمُعَمِّدُ وَمُوْهِ الْمُعْمِدُ الْمُعْلِمُ الْمُعْلِمُ الْمُعْلِمُ الْمُعْلِمُ سينيا ادَّبوا ٠٠ دُخه بَدْخِه وصَدْد بمعبده د اسمه د جلنا : وديه اودنه من خد شهره محبه يهشيه. ة من دِي دِعْبِ مَنْ عَدْمُ عَلَى مَاكُ مِنْ عَنِي مَا عَلَى اللَّهِ عَلَى اللَّهِ عَلَى اللَّهِ عَلَى اللَّهُ وزجه ودفعتعه نظر وعالم بالمام ديم دسط مَوْمُ أَنِي سَدِ حَمِلًا : خِدِ دُسِمَ مَوْا لَسَوْدِهِمُ الْمَ حميلاً و جُوبِ إِبِهِ المِنْ دَلِلْنَا مَكِمَا لَا مَنْ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهِ اللَّلَّاللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّلَّمِ اللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ الللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ اللَّهِي اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّاللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ ا وأذنا حاودنا صوبد ووا لجلت ووو لا إلمهرد، ١٥ هُوتِ لِمَنْهُمْ دَبِعُهُ مُعَدُنِيْتُونَ مِيْدُوْ مُوحِدِّهِ : وَمِعَدُ لمنظ هنظة مَن الله مَأول للمُهم والمؤلف وللم جِنْكِ مِنْ يِنْ وَلَا لِمُمْرِهِ وَكِجِدُهُ : مِيكَدُهُ لَا مُوجِلًا دَاُدُهِ بِهِ وَمُلِكُ مِنْ الْمُلْكُ مِنْ الْمُرْبِ وَمِيْكُ الْمُنْ مُولِكُمْ مُنْ مُلْكُمْ مُنْ الْمُلْكُمُ عَنِينَا ابِهِ وَفِي لِكِجَدًا ذِي لِمَنْهُ: وَجِدٍ سِفُوهُ لَظِنَا 15 بَدِّبه هاسجب وصبة دعب اله ٠٠ هدة عليه دُلكنده لَكِنَا عَدْدِهِ ٥ وَجِدِ لِلْهَبِيدِيْ أِنْدِا يُوصِيهُ لَهُرَامِ هُمُحِهُ هُمُحِهُ والدُرْجِدُه فَ كِمِلْلًا دِلْمُوحُدًا الْمُخِلِدُدُ مُؤَا وَلِكِ لَدُحِدًا: وَوَ لِذِهِ دِلْنَا وَإِنْ مَا مُعْتِيهِ وَإِذْ عَالِهِ مَا يَعْتِيهِ لَمِنْ الْمِنْ الْمُ اَنْع هِم أَبْيًا دُرِهُ عَبِينًا هُدُوْ إِدِيَّاهُ ص : ٥٥وصيا 20 د لمعضد د دائا عذب له معضد خدید د عذبالا الْمُ مَنْ وَكُونَ وَكُونَ وَكُلُونُ وَكُلُونُ مُنِا وَكُونُ الْمُ الْمُونُ وَفُونًا كُنْ الْمُونُ وَفُونًا كُنْ ٨ مُعلى بُكِتُم مِع مُكِنَدَ ﴿ بُدُمِهِ لَا تُعَبِّم عَلِمُهَا

عَضِ اللهِ وَا دِنْمَا لَصِدَالُهِ ا صُدُنُكُ : يُحِودُ عَلَا بُحَةً عدما داشا ولجنت جديه و حسد مع به صبا آود باذه مر بند من أنبا : ويتأل صيب م حديث المنا ومحددة المالية معادمة بعادية وعليكابه وعدده ولعد من أشا من عده فيهد ديسوا سُدُهُا: مما النا الله وسُدِدُورَهُ لَدِودَسِهُ دِهُا اللهُ اللهُ اللهُ اللهُ اللهُ اللهُ اللهُ اللهُ اللهُ الله الم مَوْدَ لَحِمْنِي وَجِمْنِيْ مَوْمَ الْمُعْمِينِ وَمِمْنِي الْمُعَلِّمُ وَمِمْنِي الْمُعَلِّمُ الْمُعَلِّمُ مَا وَعُلِي مُمِلِكُمُ مَهُمِا عُمُلِكُمُ مِنْ مَهُمِا مُعَالِمُ مُعَالِمُ مُعَالِمُ مُعَالِمُ مُعَالِمُ مُعَالِمُ المُعَالِمُ مُعَالِمُ مُعَلِمُ مُعَالِمُ مُعَالِمُ مُعَلِمُ مُعِلِمُ مُعِمِعِمُ مُعِلِمُ مُعِمِعِلِمُ مُعِلِمُ مُعِمِلِمُ مُعِلِمُ مُعِمِلِمُ مُعِلِمُ مُعِلِم ٥١ وحدود المُكذِر وع ليه وسُم وحدة و مندَّدَة لأنكها وهم جنين د مرهد المحبية المدينة دوود ١٨٠ والع لمنا المُمْ بِادُه ص : هنه حالت منا ولاجا د بعن المُرْدُ المُرْدُدُ المَّدِينَ المُرْدُدُ المُرْدُ المُرادُ والكوص عادًا وصَدًا بدبدًا دبهجد ليصند كسده الزخر ديخس لَأَخِد ولجدَّة ودوسًا : وحد مو صخب بلس لرهدا والا موت جمود ، موت دُنا دبلت كِلْ أَسْفُهُمُ الْمُ قِيْلِ فِيهِ مِنْ لَكُو حِسْلُمُودُم الْهُرُنِينَ مَنْ الله وَ مَنْ وَ فِي لِدُنْ لَي مَدِيرُ مَ حَدِوْدًا وَمِدلُونَ وَمِدلُونَ وَمِدلُونَ وَمِدلُونَ ١٥٠٨٥٢ كَوْكُونِدُ عَلِلْمَا كِلْمِهِ وَوَهِ وَسُلِمٍ وَمُدِينَ وَوَهُمْا الله حيددا د بسيًّا حدِمَا ديدهده و وجندا كسدِّبرا وليه بنتها علية الموحدة : ولنبج صدون مدارية وأ

أهرود كل ذكوروه ومَدة منسَ والمالي المالي حَمِاهُ دُنِّكُ وَمِنْسَنَمُ ا : وَلِعَمُونِ دِيْسِوا لَكُ لَعْمِيْسٍ ووتسرم إلى والمراكم والمراكم والمراكم وطور وجه سباحد للدر والأصر دونة كد دوسكا دالاهام عَ لِدُهُم مِن الْجُمُونَ مِن دُونِدُنْهِا : وَأَحْلُمُ وَوَلْ وَدِيْدَهِ وَمِينَا مُدَمِ اللَّهُ مِعْدَا مِعْدَا مِدِينَا مِدِينَا إُدْلِم حَصْورَة و وَجُعَلَمُ لَكُنَّا عَدُم المُعَدِّومِ دوسنيا د بدورد ووليا يح دونيه وحودشلكند دُلِمِ مند فدرة من من من من من من مند مند منده 10 عَدْبِهُمْ عَدْدُ وَوَدًا وَإِلَّا خُودَدُمُ : وُصَلَّمُنَّا مَن مَكِلُ مُورًا كَمُنِدُ دِيدُولُ لَسُنًّا وَمِعْ لِأَخْمُوْ مِنْ الْمُدُورِ، فِيدِ حيولَكِ وَوَسُدُ: وَجَلَيْلَابِهُ صِبَّاءً لَصِيَّاهِمَ وصَدِّه صِحِدْبِعَمُد فَ صَدِّه مَانِيًّا خَوْجِئَا مُنَا مِن مَنْ ذِينًا وَهَدِدُدُنًا لِلوَهِدُا مَنَا ﴿ عِلْدُونَ مِنِيا 15 كِلنًا حسندًا عدد سُلكدد ، ولالتعبي العكال دو وبعودا وخللته حدوشان فلس وَوا عنوجر وبلك مراد خجودند حيلنا : مجلمًا بُسِفًا حذبت مصبحًا لمن كِللمُ صِدِدِ دِن كِلب لَنبَيْد دِكُلِم مُدَى مُنْ الْمِنْدِ لعمدشلكدفي كجد ووا دُهده ديموا دِعُان كَنْهُ اللَّهُ اللَّالَّالِيلُولُ اللَّا اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُو صغيصع لجنفهه ٥٠ ٥ خچ صعددا ساله دهاضدات يهنئة صد بيدًا أحدبن وجدد صدة عوا داخه والم

دودسه وعوضلكند ، جد ولجه لم يهدي ليد مع دودسه: سوله خد قالِط چده كصوف الم نودنا ﴿ وَكِهِ دِسلِهِ هِ صَدِهِ عَلَيْهِ وَصَعَبِهِ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهِ اللَّهُ اللَّ وَح نِهِه لِهِ دِخِعلَم إِوْلَ مِعْ بِيدٍ دَوْدَسِهِ الْمُ وَ لَوَجُنَا خِدِ أَكَ ظِلْبِلَ الْمُحَدِّا نِصَةِ لَبِ : وُرُبِيهُ لِسَا ولا عِجْه جُمِيهِ لِأَنْدُا ذِوَى ﴿ ٨٥٠ خِمِيمِهِ اللهِ دلمن لدودس دفائدا : وأدما دُعضده صلام وفِي مِن الْمُ اللهِ الْمُكُمُ اللهُ اللهِ اللهُ ٥١٠ أنهب له ١٨٠ عَن عن عدد بهذا بندخه بعديد والم صِدِه خُدِدَةِ بِهِ هِ وَذِيهُ السِيْدَ وَ السَّامِ مِلْ عَدِياً بندخه جَعَلًا بُهدوم دُنوا: وعَلَم جِننَا وَمِنْ المدود ولا والعوديه و منا عليه المناه عليه المناه ا مِ جَدَّدُة لِي وَمِ جُه أِنْهَا لِمَهَا عَيْدِهِ مِهْجًا وَيُومِنَاهُ وَ الْبَيْطِ فِلْ الْمُرْجُبِ لَمِنْ بُلِّ يُلِمُنِّذُ ، وَأُودُ اللَّهِ اللَّلَّمِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ الللللَّهِ الللَّهِ الللَّمِ اللللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ دخديد صامطيد دُلِس جُملًا ﴿ أَنْعَ خَدْدُنْ الْمُدَهِ الموهبة فله دودينا: واهبه ذبي وأودب معلا لَمُدِدِهِ دِذِخِم ﴿ سَوُاهِ هِ أَنْيَا خِدِ خَالِم هُوا حَمِياً حاَدُوا: دِصِ عِلْنَا صَوْا سِوهُا دِأُكِمُ صَدِ خِدِصُومُ لَوْا 20 نير ص إنيا المحدد خوخ مالك داد يع جس عمالك له ماهم وفروه واجده وليد أسلمه يَاذِلُهُ بُشِدُ لَهُمُوا دِنْهُمُ مُصِدِّدًا : مَخِدُدُ جِلْنُاهُ طِ

المُراتُ الْمِرِيِّ عَلَيْهِ وَوْفِ مِرَاتُ \* وَمِنْ عَلَيْهِ اللَّهِ اللَّ ور المعلوه: وألمبت إده، وهُمُثا مُسوف، صِدُم ومواد وحول مدلدًا وجددًا ومرابد مرابد المدرد به والمالية المنالية بمنالية من ومنالية والمالية الله موا وتوكا ديريا مدد عليه و عديه المالة المداولية وهدا عجبدا و جن الله والمدرد إله المن ورضده : وُكِتِم وَلَا الله فِيضِد عدوهما عُلا المراجعة المنا بدر المحدِّه حدادًا وجُلَاعبُما: وكِدْعًا المود دخرود ددن عنجد والمذهب عدد والمرامي σι σάμί λλ Ιός Φρολλίο: Ιλλοικό κας με و الله عرض مَهُ الْأِنْدِ وَأَدْهُ لِي الْمِرْدُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ الْمُرْدُ عَلَيْهُ الْمُرْدُدُ عَلَيْهُ وعر بهته المثرة دايه وبجداديس بالاجتم النو وعدوها دُخا لفه طِدِيجًا : صَدَ الْمَجَدُ عِدَى مُ وسيدة والمعدن بعد بالمركبة حالت بمحبطة جردي عنظ المديدة بعديدة بديرة وجرا وديها: ولعده يدخذ ديمتنا دُجاءة من نبينكاره ف خسدت عدلاً من ضماليه ولمصيد بلكا : سدندُنا مَن خد المُنْ وَأَنْهُمُ مِنْ مِنْ مِنْ اللَّهِ مِنْ مِنْ مِنْ اللِّهِ الْمِنْ مِنْ الْمِنْ مِنْ الْمِنْ مِنْ الْمِنْ العِلَدُنِيا ﴿ وَجَهِ وَدِيهِا ): وَإِنَّا وَإِنْهِ فِي كَ وَخَبِهُ لِهِ ال المهم فرسور محدد كله المحدد المحدد عديدا: طبه جدوده ولاوحدا دبكت دارود

له ديدنيا دِالْا يَعْدُودُ لَوْسَ ؛ أُهِب هُمَّم لَائت دُولانِه مَوْمَ عَدُومُنَا كِينَا : وَإِلْهُ كَلَّهِ شِكَّا إِلَّهُمَّا وَدِهَا كَوْمًا حه الله المجسوم إنيا والمحدِّه والله المحموري والمكتبد مَوْا وجُمِع إلَهُ فَأَهِمُ مَوْدًا ٠٠ وَدُنَّهُا و المذارا لجم المؤد لمنظ ما المدورة وأموده يلا فَرَالُهُمُ ا وَحَنَّهُ وَ حَلَيْهُ اللهِ مَا اللهِ مُعْلِمًا وَحَمَّلُ عَمِدُ عَلَيْهِ اللهِ مَا اللهِ مَا اللهِ مَا اللهِ مَا اللهِ مَا اللهُ مَا اللّهُ مِنْ مُعْمِمُ مِلْ مَا اللهُ مَا اللهُ مَا اللهُ مَا اللهُ مَا الل منا حنظيم من د ويم المجلد من عمده حاذفه وتنم داسية عضنا : أن دهدا ذك وفا سلا دسيات لكاشا ددوسا وجبه عبد سلام ولجدوه وود الدوا ٠٠ وريمديد بيخد فعدوها فسيرجيد والم في يمهده أَوْلِدُ إِذْ وَجِهُ وَ لَعَبِدُا ﴿ جَدْهُ مِنْ خِيضٍ لِسَمَدَ وَلَمُ وَالْ لهمُلِنَا دِجُكِيْنا: مِرْجِلْهِ مِنْمَهُدُه بُحِمُّنا دِيْجُدُ صيه، نسنا جوه أعذت وَهُ كُمْ حَيْلَةُ جُدًّا وَهُمْ خُدُ منا :والمنظم مَوام حرجمهم المندكا دام مدره ف السيالان عدد مها داده عوصده والدد لاَحْدُولِيمِدُّهُ لِيُحَدُ وَبِلِينَ ؛ يُهْمِكُ عَدْبُهُ الْمُحْدِيثُ الْمُ مَوْمَ لِتِلْمُ وَمِلْنًا: وَقُلِينَ لِنُجُلَّا فِي عَدُولِينِينَ حدود وفريد د مود كيفرد هياد دميد العدد المناف والمناف المناف ا المالمَالُمُ اللَّهُ عَلَيْهُ وَمَا حَدْسَنًا وَسِيدًا إِنَّ الْحَدْبُ معلى وعلية والمنام وعدة مولده د أوعد وديد م له نِسَدًا حدودُهُم وَدُهُم : مأمونه حييم وسلام

حِلْنَا : مِن كِمِخْنَا ضِمِهِ وَجِنْدُ جِدِهُ مِولُكِنَا : دُونِ دَرُهِم وَسَمِلَ عَنْكِيْنَ مِلْ عَنْكِيْنَ مِلْ عَنْكِيْنَ مِنْ الْمِلْ عَنْ الْمُولِ سَنَدُ ضِدَدُبِهِ مِن المُصِدِّةِ الْحُالُمَ الْحَالِمُ الْحَالِمُ الْحَالِمُ الْحَالِمُ الْحَالِمُ الْحَالِمُ ذَكَا عَوْسُلُمُدَوْمِ : إليهم مُدِيلُ كِلِّيهِ خُطِيمُولِ و وحصادي الله الله وعدس المداعة عادم مريد دوكدُّه ص عِلْمِهِ صِلْهِ مَدَثَا دِيْمِدَ بُك عِدْ الْكِي والتدبية لذويد لمحدًّا أي لك مكتد بإشكار لِمُخْدِم خُوجُم وَجُدُم مُوحِدُهُ وَمُحَدِّهُ وَمُحْدُم وَمُحْدُدُهِ وَمُحْدُدُهِ وَمُحْدُدُهُ وَمُحْدُدُونُ وَمُحْدُدُهُ وَمُحْدُدُهُ وَمُحْدُدُهُ وَمُحْدُدُهُ وَمُحْدُدُهُ وَمُحْدُدُونُ وَمُحْدُدُونُ وَمُحْدُدُهُ وَمُحْدُدُهُ وَمُحْدُدُهُ وَمُحْدُدُهُ وَمُحْدُدُهُ وَمُحْدُدُهُ وَمُحْدُدُونُ وَمُحْدُدُونُ وَمُحْدُدُونُ وَمُحْدُدُهُ وَمُحْدُدُونُ وَنَاكُونُ وَمُحْدُدُونُ وَمُحْدُدُونُ وَالْحُمُونُ وَالْحُمُونُ والْحُدُونُ وَالْحُمُونُ وَالْحُدُونُ وَالْحُذُونُ وَالْحُمُونُ والْحُدُونُ وَالْحُذُونُ وَالْحُدُونُ وَالْحُدُونُ وَالْحُدُونُ والْحُدُونُ وَالْحُدُونُ وَالْحُونُ وَالْحُدُونُ وَالْحُدُونُ وَالْحُونُ وَالْحُونُ وَالْحُونُ وَالْحُونُ وَالْحُلُونُ والْحُلُونُ والْحُونُ والْحُلُونُ والْحُلُم خالاه نيمنا خدة مفنة صبه دوالده د لائا خلاط ١٥ عَوِيْمُا هُذِهِ لَدِيَّا دِيدُهُا: وُكِيمَ مَو يُلُومَ لَوْمَا شَا عَظِمْ حِوْمُ ا ﴿ هَلَمْ مُوْمِدُهُ الْكُمْ لِلْمُ لِلْمُ لَجْعَدُوكِمُ ا : حَسْدُ مِنْ إِنْهَا دِيْكِمَا لَهُمْ صَ أَسْدِ مِنْ مِنْ لَكُمْ مِنْ أَسْدُ مِنْ مُنْ اللَّهُ ده رُدًا ووجلًا حدويه وَهَا كِحدًا فَهَ كَلَمُنَا : مَرْكَ وذيها وم على فيا عدنا دهاجه د دور على 15 لسنة ولا سَعُلُ عَمِوسُلُمُدَمِ : بُلُ مُدَّهُ كَذِيهِا لَعَا كوسديًا ديسوا ذيا يوسه حديد ددايًا بدهوم المراهدة عود ١٨٤ : جَدِ عَدَبِ مَوْلًا صَبِلَدُولُهُ ميلدًا وَلَهُوۡا ﴿ يُوكُوا لِنَيْا لِهُ وَلِيهِ وَ وَيُوهُ وَ لِلَّهِ لَدِلْنَا: فِح يَعْدُسُ لِنَ إِلَا قَا مُؤَدِّ وَيَلَدُونَ وَلَا يُعْدُسُونُكُ 20 عقد عجة كالما علقط فكالما نطاق صرائيا: عن وإليا لِي أَكِمُوْا لَهِدَوْظَ عِنْدِي خِنْلِكُ : مَوْا وَخُلَكُمْا لِلَّهُ للهِ مِدَّا إِذِلْ وَهُدُهُ سِهِ عِبِيلِيلَ : مَسِمَدًّا وَكُمَّا يَحِمُ

ومُدفئا ابهِ مَن أَودا ﴿ أَودِه كِيلًا دِعَوْنًا دِلْوَدِي دِهُتِ دُدِيْدُ مَوْمِ ؛ بَلِدُ دُحِيتِطِنُهُ أَدُّدُمِدُ لِلمُحَدُّدُ بُلِيهِ إِ فردين مَوْدَ اللهِ وَلِنَّاء مَوْدًا لِلَّهِ وَجَلَّا مَوْدًا وَخِمْ مِنْ ولما وفرون الله المائية والا المحوددة عوس وَ لَكُذِ مِبِلَدُودُلِهِ دِأْدِهُ فِي خِذَتِهِ : هُلِبِ أُهُونِي صودُدِه ولِمَادِهِ فَيْدُ صَلِي الْفَهِ لَدُهُ الْمُهُا لَحُهُا لَمُهُا لَمُهُا لَمُهُا لَمُهُا لَمُ وسدودا وعلما والالا نبق و والا معالما والالقام لصِحْمِد مُلِي ﴿ اَتَعَ ذِاخِنَا دِلْهُ مَوْا لِهِ حُدًا إِلَا عِ الْجُومِ : مَن لِب جِلْنًا وَصَوْلَ لِكُلَّا وَأُولِدٍ عَلِينًا وَهُولِ ١٥ إِنَكُمْكِمَا سَدُا دُبِدِبُهُا مَوْمَ لَخِلْكَا كِطَدًّا: مِن دُسْوُهُمْ لذِخ وَدُنِهِا لِمُأْهِنِمُ مُوْمَ ﴿ لَأَمْ سَوَوُدُنَا حَسَا صدينكا دارية وَوَا لَعِلْدُا: وَخِي لَمُورَا عَبِلًا مِوْرًا مِع هَائِدَ : إِمَادِه بِلِنَدُ مِع جِمَادُ وَجِم وَلِكَا مَهْدَا ومنعسه ومراومه وعالماليه معلل وعيضد والعا وَا السَّرِيْلُ فِي جِيلِهِ جَمِيدَى إِلْمَنِهِ مَنِا : وَلِمِيدُالِ عنظد سولمنا خواده أجدم د بغ جدار عصاء اَسَدِّى اِهْدَ مَوْا فِي كِدُهُ وُو إِلَى : وَهِيْسِ وَلَا ولِعَمْدَهِ خِلْلِكُ مِنْ إُهْوَدُينَ \* حَجْدَمُ مُدَدِّدٌ الْهِ مُوا إِنْكُمْ وَصِهْدُهُمْ اللَّهُ مُوْمَ : وَخِمْ لَوْمُ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ اللَّلَّا اللَّالِمُ اللَّالَّا اللَّهُ اللَّالِي اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ ا و يَمْلُونُ مُونَ بَلْنَا صَعْدَنَا جَدَ لِمُنْ مُونَ مُنْ مُؤْنَ مِاذُونَ مِا وجَعَوْده حَيْنِي جُمَارُ خُمَارُ وَمُرْبُونُ وَجُمَيْرُ خُرُنِّ وَكُمْ خُرُونُونُ وَخُمُونُ وَخُمُ وَمُونُونُ وَمُونُ وَخُمُونُ وَخُمُونُ وَخُمُونُ وَمُونُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُونُ وَمُونُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُونُ وَمُونُونُ وَمُونُ وَمُعُمُ وَمُؤْمُ وَمُونُونُ وَمُونُونُ وَمُونُ وَمُعُمُ وَمُونُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُونُ وَمُونُونُ وَمُؤْمُ وَمُونُونُ وَمُونُونُ وَمُونُ وَمُونُونُ وَمُونُ وَمُونُونُ ونُونُ وَمُونُونُ ونُونُ وَمُونُونُ ونُونُ وَمُونُونُ ونُونُ وَمُونُونُ وَمُونُونُ ومُونُونُ ومُونُونُ ومُونُونُ ومُونُ ومُونُونُ ومُونُونُ ومُونُونُ ومُونُونُ ومُونُونُ ومُونُونُ ومُونُ ومُونُونُ ومُون الجديدة وكلحرة مع حمد بيان الله والمراه

ورود مرود مرد و با من المناه و با من المن المناه و المن المناه ال ولم عدلم كنيد : ٥٨عدس مُعانتي ٥١ ور ٥١عدس أبي واصد له و ألَّت وَعُمَّا صِدِه وَأَهُوا صَلِب لصِهم الله مَعْلَى لَوْجِ وَيُ لَا عَلِم صَدَى وَبِلَدُوهِم سُنِت وَبُولِم وَجُهُ والمدوه لي جُنَاهُ عَلَم الماء وحِلْضِ وَسِفِا وَعَنْصِد أودب وعدس لمُددّنا د من جداد حوكب أدادب لهم بللا صنعيا: وبندوه ذبي صروباله دورها سِينَا وَإِنَّهُ الْعَبَّمُ مِنْ شِيمَ لِدُوسَ لَصِدَاخِهُ وَاجًّا: منعل صلح بالا دخيَّة لجدَّا عليصًا ؛ إلمه النَّهُ صَالَحُ مِنْ الْمُورِثِينَ وَأُودُهُ صَوْدًا: وَلَيْتِ إِنْ وَلَا يط يَحْدُ هِ وَدُرُ لِأَلْمُ اللَّهِ مِنْ وَمُ وَكُمْ لَا مُحْدِهِ عَمْدِهِ مَا مُحْدِهِ ديمنا ذِجْ وَذِيهِا : وَعَنْدَهُ صَدِّهُ وَقِلْلِهُ جَعَيْدُ صِ نسعولا ﴿ إِنَّهُمْ مِا يُوهِمْ وَأَحِمْ وَصِنَّا وَأُودُ عَيْدُمُ مِنْ اللَّهُ اللَّالِي اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللّل داله العلمي مع جده كللًا عليهًا دمينًا ٠٠ ٨٥٠ المحمدة حوا جسدند وهده فهتيا : وحد ديم بدف حَدْجًا كَدُنهِا لَا يُمِيجِهِ ﴿ لَأَيْهِ بُدِينًا مِعِ إِلْكَيْمِ عَدْبُهُا مبدين د في خديد خديد ماهبه اين ٠٠ المدوه وَفِي وَذِي وَذِي وَدِيهِ الْمُومِ لِهِ سَنَدًا والمحلب مدان بخداً وجده ١١٠ م حدد خصد هالع المحسب حداد غدمولاً : فعدد دؤدي ولأون مَوْمِن لِهُبَجُلُ مَوْا ﴿ إِنَّهُا لَهُمِّهِ وَذِخِ الْجُدِهِا مَبْمِيهِ مِنْ مَا مُرَامِ عَبِيلَ عَبِيلًا وَمَ بِهُ أَمِلُهُ وَلَا مُنْ مُوْمَ

المَامُون وَ الْمُرْدِ مِنْ مُرْدُون مِنْ الْمُرْدُون وَاللَّهُ الْمُرْدُونِ وَاللَّهُ الْمُرْدُونِ علان مثله مع دُومَدا دِدِعُده مُا وأعداه ودخته: ينه فيا مدالمن مَوْه دانيا لجبعها: وجوب ادُدًا وَصَعِيبِ كَوْهُ الْمِسْوَقِدُ وَ يَوْصُدُا ﴿ وَلِيهِ صَدْنَا و إلى لَهُ وَفِي كِحِدًا المحمِدُ : صُدِف طِيدُ حُمِدِ مِن المحدد أحضا ودسط ف جود مسوقا حبصاً ووددا معتدا المديدا: ولعود الله جندا داوهنا مع مُدِّسا ٠٠ انظ حيد دكينا هذبكا جراله ص ودلموص وودف المده ومو دهد دليلا دخدودندوردا د درد بالد الله للمحدِّد المحدِف عَدْم كِمِح وَجْدَ ابنَّهَا مِرْ الْمُعْمَدُ ا وَمِ الْمُعْدُدُ اللّهِ عَلَيْهُ اللّهِ عَلَيْهُ اللّهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلَّهُ اللّهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلَّهُ اللّهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلِيهُ اللّهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلِيهُ اللّهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلِيهُ اللّهُ عَلَّهُ اللّهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلَّهُ اللّهُ عَلَّهُ اللّهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلِيهُ اللّهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلَّهُ اللّهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلَّهُ اللّهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلَّهُ اللّهُ عَلَّهُ اللّهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلِيهُ اللّهُ عَلَّهُ اللّهُ عَلَّهُ اللّهُ عَلَيْهُ اللّهُ عَلَّهُ اللّهُ عَلَّهُ عَلَّهُ اللّهُ عَلَّهُ عَلَّهُ اللّهُ عَلَّهُ اللّهُ عَلَّهُ عَلَّهُ اللّهُ عَلَّهُ عَلَّالِهُ عَلَّهُ اللّهُ عَلَّهُ عَلَّهُ اللّهُ عَلَّهُ اللّهُ عَلَّا اللّهُ عَلَّهُ عَلَّهُ اللّهُ عَلَّهُ عَلَّهُ عَلَّهُ عَلَّا اللّهُ عَلَّهُ عَلَّهُ اللّهُ عَلَّهُ عَلَّا عَلَّهُ عَلَّهُ عَلَّهُ عَلّهُ عَلَّا عَلَّهُ عَلَّهُ عَلَّهُ عَلَّا عَلَّهُ عَلَّهُ عَلَّهُ عددتا: وهند سلِّه ولخدوه وله صدر مداله ف ديم دونيه هندو د مدده بطيك هوده دودوند عديم صبوا ونعدًا دِق لهديقا وم أحبلا دبكودا المراجد المرفود وأحبيناه لمحفد أدوا عجد لعديدة د مود يهمدلوند لها دُدًا بعدد كمده: من داهد من المعدد المعد بدرة رود الموهد وخالد واخد بموك وحده المالا والمالي المالي المالية الماستدر الله المحمدة ودارة وعده بالكا المُنِدُةُ وَلَا لِمُنْدُو مَ لَا لِكُو وَلِمُ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ المعا عود : ووهد ورواكم حديد دُدها عده حديد

لِهِ فِ مِنْ اللَّهِ مِنْ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهِ الللَّا اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ اللَّل النَّعَاد ديهجم صلحِه دلاندا نجده والالم منسو كِيب جِلْدًا لِأَسْلِي وَجَالُهِ ص : وَظِدْبِكُابِهِ وَجُوْسٍ مَنْ كجنتنعًا ﴿ نكِص لِمِحْنَا دِياؤِل نحيه مسكرا للس ة وَهَذِهُ حَاوِدَسِهِ سُلِّلًا المُعْبِيُّةِ مُعَالِبًا مُحَدِّدًا إِنَّا اللَّهُ وَاللَّهُ اللَّهُ جُدِبِعُدُ أَك لَمُسَمَوْدُ وَلِلْهِ ذَا دِهِمَدُدُ: وبذِبِ عَلِيرٍ عمده وصعبما جيئم معقاد هجم عُبُك مُورِ دِسْدِدُه ص عظِه لِهِهُانا : مأه وجه إنه حُبُه دِدِلِه بَعِبُ دِوْهِ لِمَا ﴿ أَنَّهُ لِمُنَّا نُصًّا وَمِهُم فِينًا ١٥ لَذِخُ ؛ دُلِخَةُ وَلَا يَا إِلَيْكُ وَلَا يَا لِكُونِهِ حَمِيًّا وَلَا يَا لِكُونِهِ حَمِيًّا وَ ٨﴿ مِن إِنَّهُ عَلَى مَوْهِ اوْدَمُهُ وَلَا إِلَّهُ هُمْ اللَّهُ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّا اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ الل خِدِ نَدِد صَوْلَ دُلْسِدِ صِعده مِيْ الْمِدْسِدِ وَوَلا يه بعده ولا خهده كد قوهديده : صبه سد صده أُدِهُا دِاهِدَ هُذِا بَدِيًا ﴿ عَذِبِ مَهِدِهِ وَعِدْ لِللَّا ١٥ وَدُورُ إِنْ : وَكِيْدٍ إِنْ وَيَادُنِ جَكِيدُ عِدَا جليورُدا ﴿ سُرِ صِيهِ وَمِ يَصِدُ لَذَكِم دَوْنِيا اللَّا صَدَى : جيتنيا عبد له له ليدهجد دُبرة حددو لَا يُونِيلُ إِنَّهُ لِلْنِينِ بَحْبِضُا لَجِيهِ لَهُمْ الْمُ اللَّهُ الْمُ عِيْدًا وُصَوْمَ بِالْدُوصِ أِنْ وَلِمُفِكِ وَ صَوْمَ لِمُلِتِ 20 دِدِانًا جُعَبُلُ حَجْدِيًا حَبْدَيْدً : جُعَبْمُ أَلِكُ وَنُصِيا وُهِ خِد نِوَئِدً ﴿ يُحِدِّنِ وَهُوْهِ عَبُلَدً حِبْ وَعُيهِمُهُمُ : وَيُمْسِلُمُ لِكِيدُهِ حَدَهِ مِنْ وَمُسْلًا وَوَمُسُا

اين دي المُمْرَا بِدِ اللهِ عِدْمِبِيْكِ اللهِ اللهُ اللهُ اللهِ اللهُ اللهُ اللهُ اللهُ اللهُ اللهُ ه خد هي المنهنم مَوْم : مَعْدِم عِلْدُه مِن مَكْم اللهِ المُمْنَا الْمُرُو عَلَيْ الْمُمْ الْمُعَالِ الْمُرْدِةِ الْمُودَا الْمُرْدَا الْمُرْدَا وهل وهل علم المراد وهل ودخا دونا الع عدما عصره ودبارل مدبه فسده و والمنسط وما دع المرام ومدنى كبحره بالساكدية والكواكيا ورو المن الْجِمَا وُلِهُ اللهُ المُلامِدِينَ اللهُ المُلمِدِينَ المُلمِدِينَ اللهُ المُلمِدِينَ اللهُ ع در دهاد من بمؤلا وسيت الله والمدد مِنْ لِللَّهِ عَدْبُهُمْ وَمَحْتُ خُودُتِ ﴿ حَدِبُدُا دُدِتِ المَوْمَ خِدْ يُدُونُهُ خِيرُ نُهُمْ مَنْ اللَّهُ مَنْ اللَّهُ مَنْ اللَّهُ مَنْ اللَّهُ مَنْ اللَّهُ اللَّهُ ويدما طلان إلاا لهُوه بُودُ لِمِعَا دِفِقْتُ كِينَةُهِ: الله المركزة المركز المركة المركز المركزة الم مَنْ وَمُنَا يُوْمُ الْمُرْصِينَ وَمُنْ وَمُنْ وَيُعْلِمُ الْمُرْدُدُ حه معدد المراهد وجرع ١٠٨٥٠ المراد المداد الم ١٠٠١ه ١٥١٥ وجد سؤه ١٥٥١ د هدد جانا بجحمه معده م درم دجهد علمدًا دجهد وجنا لله المؤد: عَبُكُ وَإِنَّهُ لِن لَجِلْهُ صُدْلَتُا دِبُلُ لِيَتِ الله والمرفع جدد يوالم والمراجع المراجع المراعع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراجع المراع مَاهِيه حَمِدِكُما لَهُوَ مِنْدِ صِدِيهِ وَصِدَهُ بِهِا هَوَا ﴿ هالا لربع ديجدوه جيدية وبندبك مَوْم ؛ وأنسع عندما لله لهاه مر بالمديدة بالمجراء جانا صفيا عاملا مغذب خلف : مالم مخعله مراهمه

دِبُدَيْم ؛ فبلس أِني صِدليه مرْادُدِده أُنيْدُ هِ وَدُورِهِ وبُورِهُ دَبِكِمْ دِيكِتُهُ دِيكُهُ عَيْدً عَيْدًا عَلَيْهُ اللَّهُ اللَّا اللَّا اللَّا اللَّا اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ ا لَدِودَمْنَا أَنِي وَوَعَدُدِهِ دِهُجًا الْمَصِيمُ ا وَقَ حوصتا دلسمًا حبوصًا فيم صاحلته في وَ دُونَدُا خَصِع دلمن بُقْضِ سُنَةُ مِن وَالْكِهُ اللَّهِ مُعلَمُتبُه عليله المفتد : مع ديم دُعدد والم عمد دبعهد كمده : خدد م المدكة مُدنيمده معد دُوسِه ؛ وَجُد يم سُنُة ٥٥ وَعَدُ نِلْمِده خِدِه مِهُ لِنظ وُجِنِتِهِ عِنْ وَمِنْ جِنْدًا دِيهِجِهِ وَنِنَا أَهِمِهُمْ الْأَلِيدِ ١٥ لهُ ١٨٨١ مدرهم لينه حريدًا : ٥ جَيْ لُهُمْ عَلَا سولمُديًا وهوكد لجديدة: أنديد أسديدًا ص عوال وَحِدِهِ دِهِ وَهُ ذُهِ : خِيْ لَهُ هُمَ لِهُ وَحِدِهِ مَهُ الْمُؤْدِدِ وَكُولَا وَقِيدَ عَلَيْهِ مَدِيدُهُ اللَّهُ مِنْهُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الن سننا وإلم المن مَوْمَ مُوْمَ الْخِلَالَا ؛ وَحِسَا الْ الْمِكَا وَيُرْكُم بِيَادُونَ فِيجًا وَأَنْكَا : عُلِم اللهِ عِللهِ عِللهِ عِللهِ مُحدِد وَإِذِلَ لَكُودًا وَبِينَا فَ هُوتِ وَمِ إُذَكِمْ وَالْ بالمحر صعربات عداله: الله المراد والمحد علومد وجده فحدُليًا ﴿ نِيهِ مُمْعِ صِبُهُ وَلِمُهُمُ حَامِدُ عَامِهُ دليتنا : ولاجمه أوذول نقد له جد سا 20 وهيدًا : حدِه ويعمل نهد خد الله عدد الله وأوخله باذه هر وتوت له مننا وخليل أهر ٨٥٠ من ١٩٥٨ أيد ذوريه ليدر غموند وم

المُعْدِدِ الدَّمْ اللَّهُ اللَّاللَّ اللَّهُ اللَّهُ الم حدًا لَهُوْ عَمَيْكُمُ وَعَكْلِمَ لَدُخِي : وَنِمَو لِـم ينًا والمبلد له أدفال فالنا : لجنه وابعث ولحده دمود همر د د د د د د الحد الم الد م ولنا خد علك للمحددًا ﴿ أَهِمَ لَأَنَهُمُا مِ حِدِهُ يَدُا دِجْسَمُنَ دُرَهُ ا وَكُولُو وَجُولُهُ مِ خُلِيدًا ولف م عادًا : أنت المنظ دويند الذبارا مدوها ن عَمْدُ عَلَيْهُ مَا اللَّهُ مِنْ مُعَادُ مُنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ مُنْ اللَّهُ مِنْ مُنْ مُن ديد المحدد عيد عليده مفع عد ومده : ١٥ وكنا لنبيّا عند فلمكره وهكا ندكا يدكرا لحديم د ود المراق و المراق المراق و المعلق المراق م فَإِنَّا ﴿ فَجُلَ عَدِوهُمْ إُهِيِّهِ وَإَصْدَ كِلَّا نِمِيشًا : جَلِ الْمُحْمِيْدُ مِيْدًا فِهِمْرِيدًا مِنْ فَيْدِيدُهِ مِنْ مُرْكِمْ الْمُوبِ عوامًا إَحْدَ دَعَدُم خَلِل بُحِده : مِع لِه بهطلك وادهم وفر المرافية أوتم حالاتم د نما أسم م وعرواهُمْ لَهُمْ وَسِوْمِهِ لَوْظِي : دُونُ مِلْ عَمِوْمُ مَالْمُ عجيسًا وَلا صِمُولِك ؛ أَك صَلِي دِم مَدْم لِمِجْلًا كِ الْمِنْيِسِهِ: مودِين دِدِدْهَا دِهَدْ، فَعَدْبِ مُعَدْبِ مُعَدِّبِ سَلِم مرْهِ مَنْ وَجَنَّا هُا مِن حَلَم حَلَم اللهِ مَا مَا مُعْمَا اللهُ مَا مُعْمَا اللهُ مَا مُعْمَا اللهُ مُعْمِعِمِ اللهُ مُعْمَا اللّهُ مُعْمَا اللّهُ مُعْمَا اللهُ مُعْمَا اللهُ مُعْمَا اللّهُ مُعْمَا المُعْمَا اللّهُ مُعْمَا اللّهُ مُعْمَا اللّهُ مُعْمَا اللّهُ مُعْمِعِمِ مُعْمِعِمِ مُعْمِعِمِ مُعْمَا اللّهُ مُعْمِعِمِ مُعْمِعِمِعِمِ مُعْمِعِمِ مُعْمِعِمُ مُعْمِعِمِ مُعْمِعِمِ مُعْمِعِمِ مُعْمِعِمِ مُعْمِعِمِ مُعْمِعِمِ مُعْمِعِمِ مُعْمِعِمِ مُعْمِعِمِ مُعْمِعِمُ مُعْمِعِمُ مُعْمِعِم ٥٥ وَهُذَا هُدِوْبِعُمُدَ وَكُنَّا وَرُولِ لَجِيهِ وَبِكُنَّا وَكُلَّا جَكِلَ لِيَجَ وعله د مود دو أدله وعدد ودئك ديدا لبين : للمحدِّه دِدُخِي صَدَى مِجدَبِعَهُ لِ مَرْمِ

وأمولوت وأهبه وعدُّده ف خنية في نموني نكه مِ موسدِه لَالِكَ، وَجِدًا: وَمَا لِجِدًا وَصِيلِكُ مَوْا وليده حداقا : أسده جانا مهال مأصيه في يصفل وخِلْكِ دِضِ إِنَهُ وَضِ إُنكُا إِنَّهُ وَصُنَّا صَالِكُو إِ و كيب دُونا دِمِ دِوَهُ اللهِ عَلَيْ الْمُوا وَأَنْكُمُوا حبيد أودد المودد حبيد المامد موكة كي للمدَّة عند من المجدَّة عند مندورة م حبيده واجليفيا في المواجد ونامية والما حيلنا حصنانا : فعن مايما للوهدة وأجور هذ 10 كِجْدِبْتُورْ : بُلْحُدُونَ أَيْدًا حَوْمَدًا دُولِا لَبُرْبِعُورْنَ ويتخوص إَجْا وصِعْدَالًا وصودَنَا ﴿ وَعَا دَامُوا فِجَذِبِهُ عَرِهُ وَيَدِهُ وَخِدًا : مَجِلُهُ فَ إِنْدُةُ هُ وَجِيدًا الم موسام يوره الساع المرد الموت الماسكام الما يه دِلدَ بِهِ لَجْ تَدْمِهُمْ : وَجَنَّمُ لِمِنْدَةُ وَإِنَّهُ وَأُودُ وَ لَذِكِم مِلْكُمْ وَ لِيهُ هُكُنَّا وَفِينًا وَجُمَّا لَاحْدِهُ لِأَحْدِهُ الْحِدِهُ. وَيْدُرُونِهِ وُسِمُوا لِللَّهِ الْمُعَادِةِ وَلِمُوا اللَّهِ وَلِمُ وَلِمُ وَلِمُ وَلِمُ وَلِمُ وَل وُصُولِم أُودُيم لِأَحِومُ أَكِيهِ صَدْمٍ : وَأَدِهُدا وَإِضِا ذَكِم المِنَّةُ وَلَا عَمِيلُكَا ﴿ لَجَدَّهُ وَلِلْحَافِ صِلْكُمْ دُمُا مَيْكِ مَنْدُدُهُ: إِنْهُمُا سِيكُمُا مِعْ سَدِّمُنَا وَفِي 20 مع جلدًا : أَنْ عَدِيدُ اللَّهُ عَلَى الْمُحْدِ اللَّهُ اللَّاللَّ الللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ وض ووح مُوهُ اللَّهِ اللَّذِي مِنْ فِعَبِدًا وَ الْمُومِ مِ لمِحدِه وَصَدْ مُودَبِعُمُد لَدُ المُودَ مَعِد والجا

ويب يمكلب خصربهدوهمان أك صنا هوب جي سنا رود الحدد صحده فرا : دند والابكاء حيد حديد هُوَدِا كُمْ أَجْرُهُ صَ أَكُ مُحَرِجًا خِذَ يِثَيَّا مُأْكِم المنيس : وأسوره به وه فددًا ولس روفًا كنه وها يده ولمبنده والزا حدد صه داحم، وخر علما هند سَيِّدُ حَدِّهِ مَ مِرْجِهِ ؛ وَجَرِّعِ مَ صَيِّع حَدِّد وحده ٨٥٥ إلكه بس ١٤٠ دنسفذ الوهده والمدد ١١ لَهُ وَدِيلَ ﴿ مَذِتِ هُوتِ عَمِمُ الْدُهُ خُمِهُ مُرْهُ وَمُدَى هَجْدَبِعُمْد : مَا كَ يُهُولِهُ وَ حَمِينَا لَلِهُدَ دَلْنَابِهِ .. ٨٥٠ الْمِبْدِهِ حصي كُنوهُ، دِأَنْدُ، بُدِقًا: دِصَدَدُا صِدَالًا لصرائل عصَّاق ديد بيد صديه في الك كبدرك أومعن المركز وملى : خوصوم سمعنا صوا حيد والموهد وفيد مودّكه دبنا بددر وأعبد بدديم مَعْدُدُ هُودُدِّع : وَمُدْرِهِ وَأَهْلِي ضِدُلًا عَجْمِمًا لَابِكُدُ مُذَنَّان مُذَدًا هُلِم مَنْ الدِّيم وَصِلِدُنَّا وَصِيْدُومُهُا: والمكامن ويكمكم والمرابع ومنا عبد من من المناه لعنا و دهد بالمبد بنهد عبالله مدلا ما و ودور بالما الرفع من عند المعلم المعلم المربة المرب عند المرب المعلم ا اوْضَ اوْضِ وَمِ كِلَّهُ الْكِيمِ الْمُلْمِ الْكِيمِ الْمُعِيمِ الْكِيمِ ال حبطلًا دُفِي مِ مُدَيِّهُا ﴿ حَبْنَا جِاتِا هُوَلِأًا صُوْهِ

مَالِمًا ﴿ صَبُّوا لِأَسْمِهُمُا وَكُيَّةٍ إِنَّ وَخُوْرٌ إِنَّ وَأَصْبِ ملكه من لصدر منها وجديظنا ٥٠ ٥٥ مرم مراً الما ٨٥٠ وَعَدْتِ وَحِيْدَ دِيهُدِ طَلِيْلًا : يُعَلِّمُ بُوسِي والاعدة والمناه حرام فيهدا والمراعد المعدد و دَصُدُ، فِحَدْبِهُ وَدُخِيَةِ هِ جَاذًا : الْمُهُمَّمُ وَلَيْهِ هُوَ دِيْرِورِهِ حَدْدَهُ مِهُمْ اللهُ الْمِدِيَّا عَبْنًا وَسُومِتِهُ لَهُمْ نَدْخُهُ سُبِي مِن دَ مُصَلِيهُ مَا يُورِدُ مِنْ اللهِ اللهُ اللهِ المِلْمُلِي المِلْمُلِي اللهِ اللهِ الله مصدي مبودة في الله عِدْ وودوح بمرد بالد كلمه : يطدِّا حَجْدَتِه دُجِهُبِتِ لَكِملَهُ هُ بُوهِ عَمْكِ، ١٥ ـ وطيح أك دهنيم وظيل وود ١٥٠ ووبيا لل ولكو دُجُون للوهدة دخت المالكرد و جُدْمِيا لِيدَ يَهِذِمْ تَبُنَا مَوْا أَحِبُلا : وَجَمِ طَلْبِدُانِهُ آلِمِكُ دِيهُ وَاللَّهُ اللَّهُ اللَّالِي اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللّلْمُلَّاللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الل دِزُدُدِيلَ: عَبْمُ بِمِ لَكُوجُنَا مَخِيدًا دِوْدُكُا دِدْدِيهِ بُدِكَا، مُ ١٨٥٥ عَلِي مَنَ اللَّهِ مَنْ اللَّهُ مِنْ اللَّالِيلُولُولُولُولُ لِللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّالَّمُ مِنْ اللَّهُ مُنْ اللَّهُ مِنْ اللَّا لِمُعْلَمُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ يهلمونه صبائد كولبه خدد أنديت و جر دهاد حبصلًا دُخِم بِ حِهدًا : عدِج حابظة وإلههمير ويدو حيد حدد فقود و حداددا عاده مرد جَيْدُ دُودَدُوكُمْ : لَا صَي يَجُدُ ثُولًا يَعَمُو هُمْ صَيْعً 20 دِصِعُدَن ابِهِ هُوتِ إِصْهُمْ دِسَدُا لَهُذِعٍ صِهِمَانَةُ وَوَا الله جُدُ دُومِي محضِرِلًا فَوَا أَنَّهُ دُوخُهُ إِسْمِمْ وَعُلَّا صِ حُدِدِهِ صَدَى هِجِدَبِعهُد خِدَ بِهَدَيِد ؛ وَدَيْهَ حَادِنِهِ

دديتي صدرندر لي : منوند كبيني لمدددودمون حدود الله المرام وتزعم مرة مراد المراد المرا خولا: ابه حمن هُمُونا أَك مُدِه دُنيًا عليلًا دُلبودا : الله خَلِعُدُو مُسْرِدُتِا لُك كُنهُ تِنا : هَارِهِ خُنهُ وَيَنْ وَلَا يُن الْعَدَّ جِاتِدَ لَكَ لِجِبِدِّدُ ﴿ ابِهِ حَضِعَةً بِهُمْ كَ صَلَّكَتِدُ وَدُكُوكُوكُ ١٥١٠ امِمْ خِوتُكِي وَجِبًا جُسِوْهُ كِدِهِ بَيْدُهُ ١٠٠١م دُنَّهُ حِيْمُ وَجُهُ مِنْ مُنْ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُنْ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ ئتا سَكَبِرَا حَدُولًا عَرِيدًا ﴿ ابِدُ وَو حَدِدُنِي دُوجُهُ لجيعًا ولي تَدُرُه : ١٥٠٨ لل كليد مبتله ١٨٠٨ دلبكت العميرة الله و عرديني سوهديد ومدرسطيد: مابه حضددبه و حديث جاديًا وعُجدت ضجوديا به ابه و حهدد النعد دبيده لجد ودهبه وابه مَو حَسِجِلُو خِلَابِت جِكْمِدَ عَدُدَ بُوهُ دِبْكِا ﴿ ابْكُوسِي حدْمًا خِوْمُورُ مُوسًا حَدْمَ خِدْجُكُرُا : وَدِلْا جُلْوَا واجدونه سبد لجليه لمعمدا د ابه لي بمهد أف أَجِدُونِ خِيرِهِ مِنْ اللهِ اللهِ اللهِ مُنْ وَدُوا لِمِنْ كلجبسوادون اباد كي دسبدًا مُدد ستعبد فد خد صمه ندكا: دحه هُزَم أنه بنا صلبت لموجر بوران الِم الله جائل مُحدَّد مَمْنَم بُي لِتَنَا : دِجِه وُجِد بُرَهُ 20 عود شد المدارد المديسية الم الم الم أودن وستبت وسوني جدوه وديا : جدور بهمضد فا جده شلا دَبُدِدًا كُدِّا مَ ابِهُ لَى كَدُنهِا مَعَوْدِسُلُصُدُم بُي

لِي لَمُدَى وَحِدْبِعَهُد : وَعَمْنُوتُهُ فِي لَمُدُنَّا خِلْمُور لليم وبديني ٠٠ كنه منجده وهدده هجديدها حَكُمْتِكُمْ ا وَهُوْا مَهِ وَدُوهِمِ وَجِنْدَةُ مِ وَوُهِمِ دَيْمُرْسُمُ وَ اللَّهُ مَائِلً مِلْ وَعَدِيْتُمْ مِنْ وَدِلاتِيْ و جدلا يعدنه صله دهما مهي يينا. حنبه ١٨٥٨ وعفره صدح دوعظه محددا : أحما دُعدْنه درعتنده في بُهيه ايد ١٥ هجدبدها والعدالمديم لي على أذكاد: وكله صيبدها وددوروس لرَصْد وبُحِدُ ١٥ كَل لِجِدُا دَصَدا ذِك دُولِي مِ ١٥ چهدُنا: جُونِ ٨٠ سِجُدًا لَكِودُا حَدْبِدِ١٨ دِحِيهُ أَبَالُهُ لِيمْ اهُ لَي أَجًا دِرُولُوكِهِ حَالِنًا دُونَتُهِا : وَإُولُوكِهُ حَسَيْنِ وهِ بُولِدِهُ خُهُوْ دِسْعِطهُ ﴿ صِيدِهِ سَمًّا جُسَ إِنَّا وَجُولِدٍ خَبُودُ جُوهِهِ : جُدِحهِ بُحِم دِبُولِدٍ هَمُلِا خَدِدُ دُمِنَدُ وَاوَلَدُ وَإِنْ عَلَيْهِ خُدِ عَدًا لَسَبِّمْ بُحِ ضِ فِي والنب : والله له دنولد للوصد ليرسه دخم اللها ا عِمْدِ لِلْهُدِّا دِنِهُدِ لِلْ مُدَدِّةِ دَمُدا يَعْدُدُهُمِهِ، دُدْ بُحِدُ إِنَّ عَبِينًا بِنَا دُبِالْدِهِ ١٤٠٠ لَا مَنْ الْمَادِ لِلْا مَنْ الْمَادِ اللَّهُ مَا اللَّهُ خولج أجم خُهُدُ خوههِ : يَالًا صِلْ دِسَ لَاللَّهُا كِلْ مَنْ صَولِم ﴿ وَمِنْدُ وَنِيسِهِ صَولَمْ دَوْمُنْهُ وَمِنْهُ وَمِنْهُ ا ٥٥ وأبي عَتِنبِه بَيْتِ مضنجِم أندًا وَعُرْبًا وَ لَمِنا حبوصًا دريس عجيسًا دبيديًا دروصًا: دكوده عالم للعبي بيد بيد بالذي و المخم حيس و بالما دهدنا

خليد هِ مُدُرِّ دُلدِهِ دُرِّي يصلِيَ عَلِيدُهِ نَهُ عَيْدَ لَي عَلَيْدَ الْمُعَالِمُ فَعَلَا فُعِيرُك لا دهدا مع عملوتي : حديد مع مُددُو ددومُدا وعلوا بعكم عن فعد ونسم مدائد وعلى خلودام عَلَمَا: عليه فِي فَحَدُة ويتحب نِمنا فِي سَوَلُمْ اللهِ ا مَنْ وَأُهُ وَدِي لِكُا دِلْا صِيا لِمِدْرَةِ عَمِكَةً مِي عَلَي مِنْ مُدُة ونعتيكم وحدولته يعددون دويم سلك دلم وأبي المنية وهُدُو يَسِا : دَانَهُ هُمدًا خِي وَقِي وَكُمُ خِي مَنْ بِدُسِيمٍ ٠٠ ﴿ حَوْدُدُهُ ١ ﴿ عِلْمُهُ وَحِوْمٍ وَعَالَمُهُ الْمُعْلِ وَعَلَمُهُ الْمُعْلِدُ الْمُعِلِدُ الْمُعْلِدُ الْمُعِلِدُ الْمُعْلِدُ الْمِعْلِدُ الْمُعْلِدُ الْمُعْلِدُ الْمُعْلِدُ الْمُعْلِدُ الْمُعِلِي الْمُعْلِدُ الْمُعْلِدُ الْمُعْلِدُ الْمُعْلِدُ الْمُعْلِدُ الْمُعْلِدُ الْمُعْلِدُ الْمُعْلِدُ الْمُعْلِمُ الْمُعْلِدُ الْمِعْلِمُ الْمُعْلِمِ الْمُعْلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعْلِمِ الْمِعْلِمِ الْمُعْلِمِ الْمُعْلِمِ الْمُعْلِمِ الْمُعْلِمِ الْمُعْلِمِ الْمُعْلِمِ الْمُعْلِمِ الْمُعْلِمِ الْمُعْلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعْلِمِ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمِ الْمِعْلِمِ الْمُعْلِمِ الْم ٥١ ﴿ وَاللَّهُ وَالَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّالِمُ اللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّا لَا لَّا لَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَاللَّهُ وَا خَيْرُلُونُهُ وَهُذِا عَلَمُوا لِلْجُهُا وَبُلَدِيَّةُ : وَذَكُـ فُهُمُ ومدخدين دلميدا يتهون ، حند برجده وبدية عَدَر لَجلبل جُنَهُ ا : فَرِلَّذِا دَاٰ دَكُم حَجْماً لَهُ عَدَهِ رَادَكُا حَجْماً لَهُ عَدَهِ وَا اوسديسة في دوهدا دُني دام المرابطة حده لناس الدوند و الله الم المنظم و دُهُ و دُومَمْ مِن الله عِدْ الله عَمْ الله عَمْ الله عَمْ الله عَمْ الله دِنْهُا دِيمُول صَدْنًا صَدْرًة وَإِنَّهُ إِيجَابِهُ بِينَ الْلَامِينِ بلن هيوتد سلاند وښودد سند د دوهد صوبده دوند هکئت أنه يه لمكنده عدد الله يهند هنده منهفاه الافع يههدب خدهد وقصه عبرافة ٥٥ وَدِيْنِي لِللَّهِ مِن اللَّهِ وَمِيْكُولَ حَصْدَتِهَا عَلِيجُهَا جِيلَةُ جَنِي لَهُ مِن مِنْ جِيدُ وَمُناسَدُ اللَّهُ عَلَيْكُ مِن اللَّهُ وَمُناسَدُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّالِي اللَّاللَّا الللّ وَجُدُونِهِ وَ يَكُونُهُمُ حِم كِيدُناهِ اللهُ هُجِا يصلهُ

اندنا: وكَتُهُ إِنَّهُ لَبُونِ وَصَغَيْدًا إِنَّهُ وَعَلَا كُتِهُ الْمِلِّ فَصَوْدًا صَدِّى طَيْهُ خَيْنَ خِدِهِ مِنْ مِنْ دَادِ حِينَ مُعْمِلًا عَلَيْهِ مِنْ الْمُنْ الْمُنْ دُوسًا كِيصِدُوبُرْا ﴿ البارَةِ وَ لَي الرودِ عَدُولِدُ مِدِه جُدِهِم لكا: دول نَوْكُاهُا صَفَعُلْمِ بَاذِتِي حَصِم كُموهِهُ . وَ الْمِيْ لِي وَلِلْهِ وَلَيْنَ وَلَكُمُ الْمُورِ لِي : وَجَبِّي مُورًا مرسعة على الله والمراد والمراد الم المراد ومراد لَهُدًا دِجِلَ صَوْلَنَا : وَجِلَهُذَا فِي دُوسِطُورِيا لا كِم مُحِدِه : أَهُ مُحِدْبِهُ لَا وَمِعْنَا وُمِعْنَا وُبِعِيهُ إِلَا وَمِعْنَا وُبِعِيهُ إِلَا ونظ عنهيم بالم دوويرا فعالسوها : او فعديما ١٥ و المنام و مود المناه منه المناه وَلا وَصَا لَمِعِدُ مَيّا ﴿ أَنْ فَكِدْ بِعَمْدَ وُمُوا لَمَا وَصَوَا إِنَّا : لِلبِهُ اللَّهِ اللَّهُ اللّلْهُ اللَّهُ اللَّلَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ مُحِدْبِعَهُد دُهِبُدْ سِلًّا وَلِحُدَّهُ اللَّهُ وَحَدِيدًا خِدْتِ جُهُمُ دُومُنْ اللَّهُ اللَّا اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ ال 16 وُدَدُك دُرِفًا : وُلَادُ صَا اَنْكَا فِي حَبِيْدِهِ أَمْ الْمُولِانِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهِ اللَّهُ اللّلْمُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّلَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الل اه فجذبته د المؤلة حصوسي معدية سواا! وَلَدُودُونَ عَلَمْ عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلَيْهُ عَلَيْهِ عَلَيْهُ عَلَيْهِ عَلِي عَلَيْهِ عَلِي عَلِي عَلِي عَلَيْهِ عَلِي عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلَيْ أَدْوَلِي وَهِلْهِ وَلِي خُلُولِي عَلَى مِنْ وَفِيلِي وَالْ 20 كِجند بُذبي جَدْدي ولا صِدِهُ صِلْلا : وَلَكِم حَذْبِهِ حلة مميده لا فكفا له : ودفيد مقا دانها الن صِلْهُ، دِعْلِي : حدد صِيْ صُدُر وجُبِي لَفُهُم بطور

Soutenu par la force de Notre Seigneur Jésus-Christ, j'entreprends de copier un récit historique composé brièvement et concernant le bienheureux Mar Sabriso' de Béth-Koka; ce récit contient en partie le souvenir de tous ses enfants spirituels qui l'ont imités et qui ont gouverné le couvent. Il a été composé, en vers de douze syllabes, par un étranger du même couvent. Assiste-moi, Seigneur, par les prières de tes saints. Amen.

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. une seule essence qui mérite les louanges de toutes les bouches et de toutes les langues. Il mérite la gloire, ce Dieu qui, existant seul de toute éternité, a voulu, par sa grâce, tirer du néant ses créatures, afin de les amener à connaître sa gloire; il a voulu faire éclater aux yeux des œuvres de sa main sa gloire cachée, et ainsi son amour l'a porté à créer de rien les êtres raisonnables et les êtres privés de la raison. Du néant, il créa le ciel, la terre et les créatures douées de la parole et celles qui en sont privées. Il divisa l'ensemble de ses créatures en deux catégories; et par là il fit voir qu'il est le maître des anges et des hommes. Au commencement, il éleva une maison ornée de toutes les magnificences, et après tout, il façonna l'homme à son image. Ainsi donc, il appela l'homme à sa ressemblance, et unit toutes les créatures dans son composé : dans son corps, il mit l'image des êtres terrestres, et dans son âme, celle des spirituels. Il plaça le père de l'humanité dans un paradis, et pour le réfréner, il lui interdit l'accès d'un seul arbre; il le menaça de la mort, s'il venait à enfreindre la loi au sujet de cet arbre. Lors

لَّهُن وَحِدهِ الْمَا دَلَّهُ الْمُخْلِدِهُ الْمُخْلِدُهُ الْمُخْلِدُهُ الْمُخْلِدُهُ الْمُخْلِدِهُ الْمُخْلِدِهُ الْمُخْلِدِهُ الْمُخْلِدِهُ الْمُخْلِدُهُ اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ اللْمُلْمُ الللَّهُ

يَعَبُكُم كَمْ مِهِمَكَدُهُ . وَكَنْكُم كَمْ مِهِمِكُدُهُ . هِمُكَدُهُ . مِهُمَكُدُهُ . مِهُمَنَهُ كَذَهِ مِهِمِكُمُ مُعْمَدُهُ .



Ses envoyés divins souffrirent toute espèce d'affilia tions de la part des persécuteurs, et ne faiblirent jamais dans la lutte qu'ils engagèrent avec les tortures. Leurs voix, pareilles à des trompettes, criaient parmi les hommes. levez-vous, mortels, allez au ciel sans obstacles. Leurs esprits étaient embrases du feu de leur maître, et l'ardenr de ce seu consuma les épines que le malfaiteur sema sur ses pas. Ils chantèrent l'amour de leur Seigneur et en enflammèrent les habitants de la terre. Dès lors les hommes se prirent à suivre la voie qui élève aux hauteurs célestes Chaque siècle désormais fit voir ses saints qui prirent la même voie que ces saints apôtres; d'innombrables enfants de Dieu s'élancèrent à leur suite. Marchèrent sur leurs pas, des anachorètes et des solitaires qui laissèrent derrière eux le tumulte de ce monde et présérèrent la solitude, les montagnes et le désert. Glorieux est Antoine, admirable est Paul; la plume ne pourra tracer la vie d'Arsène. Saint Macaire et ses disciples, les terrestres ne sauront jamais atteindre le sommet de leur sainteté; modèles de pureté sont Pambo, Poumam, Or, et Isaïe. Quelle langue pourra exalter Evagre! Quel esprit pourra saisir toute la grandeur de Pacôme et de ses enfants! Merveilleux est le combat de Mar Eugène (i), de Mar Abraham (2) et leur suite; et impuissants sont l'esprit et l'entendement à celebrer leurs exploits. Des milliers et des milliers ont

incque l'homme en goûta les fruits, il devint la pâture mort insatiable, et comme héritage, il légua à sa stérité une mort affreuse; il se trouva ainsi esclave du chle, de la mort et du péché : trois ennemis qui lui selarèrent la guerre depuis le commencement, subjuguèent ses descendants et les précipiterent dans les abîmes enfers. Dieu regardant alors, trouva son image ternie, narce qu'il est bon et qu'il aimait les hommes, il envoya fils consubstantiel pour sauver ces infortunés. Le rik Eternel, Verbe du Très-Haut, choisit la nature de namme et y ensevelit sa beauté éclatante; cette beauté la cacha dans l'homme qu'il choisit, dans son amour fni, et pour libérer ses frères, il livra son corps aux onffrances et le cloua au sommet du Golgotha sous les d'innombrables spectateurs, afin que les hommes le assent et espérassent la fin de leur mort. Il descendit, le mos, dans l'arène, pour reprendre aux envahisseurs le min qu'ils avaient fait, fit une breche à travers le rempart n sort de Satan, et livra son camp au pillage.

Ils apprirent, les mortels plongés dans les ténèbres ela mort, la nouvelle de leur délivrance et secouèrent joug de l'engourdissement et de la passibilité. Le Fils l'homme ranima l'espoir de tous les hommes, et les uta à atteindre au but qu'il leur proposa; ensuite il era la nature humaine et la fixa à sa droite; de la sorte fraya le chemin a ses compagnons de voyage et les mila à suivre ses traces. Il envoya, du haut de son ciel, sgrâce divine et prépara, à son Evangile, des témoins arlaits. Il consacra le collège des Apôtres à la propagation son Evangile et ramena le monde à sa connaissance ar la vertu de son Esprit.

<sup>(1)</sup> Si la date de 820 que nous avons assignée pour la composition de cette histoire est vraie, l'argument que J. Labourt (Le Christianisme dans l'Empire Perse p. 309 ) tire du silence de Thomas de Marga contre l'historicité d'Eugène, serait insirmé.

<sup>(2)</sup> Il s'agit d'Abraham de Kaskar, le « prince des moines » et le fondateur du couvent d'Izla ( Thomas de Marga, p. 10; Livre de la Chasteté, p. 446).

délai auprès de lui. Le saint entretenait son père de ses propres vivres; pour le superflu, il le répartissait entre les pauvres et les malheureux. Or gisait dans la prison de la ville. un vase élu, Iso' Sabran avec ses compagnons martyrs (1). Notre Saint se chargea de subvenir à leurs besoins au prix de ses labeurs. Il se rendait sans cesse dans la prison, et baisait toujours les liens qui tenaient les saints. Il arriva qu'un mage méchant trouva, dans la prison, le vaillant athlète de la vérité, et le chargea de cordes et de chaines. Alors le bienheureux eut une grande joie parce qu'il crut toucher à l'accomplissement de ses vœux. Il crut, dis-je, pouvoir couronner sa carrière par un glorieux martyre subi pour l'amour de son maître. Mais Iso'-Sabran lui prédit qu'il serait martyr sans sang et qu'il dirigerait des solitaires. Les fidèles, ses amis, apprirent qu'il était détenu, et cela leur causa une grande douleur; mais leurs prières le délièrent de ses liens. Quand il vit son attente frustrée, et son couronnement empêché, il pressa le pas et alla habiter dans un lieu retirė; il sauta comme un cerf par-dessus les filets de ce monde, et pareil à un oiseau, il échappa aux embûches des passions. Il dirigea sa marche sur les coteaux des rives du Zabet y trouva un endroit sort bon pour le silence, où il fixa son séjour. Il y avait tout près de sa nouvelle demeure, un couvent dédié aux martyrs, et à côté de ce couvent une hutte habitée par un anachorète nommé Hormisdad. C'est de cet homme de Dieu que notre saint reçut l'humble habit monacal; c'est de lui qu'il reçut les enseignements conrecu saintement, en suivant la voie de la vérité: ils ont commencé et achevé avec succès leur cénobitisme. Mar Sabriso' dont la vie est si célèbre, suivit ce même chemin qui mène au ciel. Dès son enfance, il prit cette route qui fait toucher à la vie éternelle, et alla droit au bonheur céleste. Son nom est plein d'espoir lui dont l'espérance était à toute épreuve. Pour lui, il n'a jamais erré parce qu'il était ferme dans l'espérance de son maître (1). C'est de l'Orient que le soleil de justice s'est levé pour nous; c'est également de Tarihan (2) qu'un astre resplendissant a lui sur nous. D'Awana surgit un sanctuaire de sainteté qui devint un abri pour les affligés. C'est sur le bord du Tigre qu'a poussé pour nous un arbre à nobles racines, et c'est sur les rives du Zab qu'il a porté des fruits suaves.

Il était d'une extraction illustre et riche en vertus. Ses parents l'élevèrent et le formèrent dans la connaissance des livres sacrés. Mais un désir lui vint de se perfectionner davantage dans la spiritualité; et pour mieux s'instruire, il entra à l'école de sa ville natale et y passa quelque temps; son âme s'illumina aux clartés de la vertu cachée dans les livres spirituels. De là il passa en Adiabène, poussé par le désir de voir les solitaires, et arriva à Arbèles, la métropole, où il se fixa. Les fidèles du lieu supplièrent ce pur d'âme de leur faire la grâce d'établir chez eux une maison d'enseignement. Quant aux païens assucieux qui se réunissaient là-bas, il les réduisit au silence, et décria la fausseté de leurs doctrines. Vers cette tpoque, le pieux père de notre Bienheureux fut informé du lieu de sa résidence, et se rendit promptement et sans

<sup>(1)</sup> Cf. J. B. Chabot, Vie de Jésus-Sabran, 1897, p. 501. d'où l'on peut savoir que Jésus-Sabran et ses compagnons furent emprisonnés pendant 15 ans, de 605 à 620. (cf. Livre de la Chasteté p. 479).

<sup>(1)</sup> Sabriso veut dire littéralement « Jésus est mon espoir »

<sup>(2)</sup> Tarihan ou Tirhan était situé au dessus de Tegrit.

227

qui, informé divinement du séjour de notre bienheureux. et de ce que Dieu ferait par ses mains, se dirigea vers lui et du haut de la grotte, l'Araméen appela le solitaire par deux fois et lui dit à haute voix: sors, ô homme, ton maître l'ordonne, car il te donne la terre pour héritage. Le saint écouta sans peine la parole qui lui était dite, car l'Esprit-Saint lui avait soufflé la chose à l'avance. Sa renommée avait rapidement retenti dans tous les lieux et une foule de gens, amateurs de la solitude, s'étaient rassemblés autour de lui. Sa réputation alla frapper également les oreilles des grands et des notables, et ils affine rent à sa grotte pour lui demander toute sorte de biens. Quant au saint, il les accueillait avec bienveillance et his milité, et n'aimait point transgresser la loi du silence m'il s'était imposée. A leur tour, les religieux des environs s'approchèrent et le supplièrent de vouloir bien se mettre à leur tête. Pour lui, il s'y refusait, car il trouvait difficile la charge du directeur. Alors les pieux frères prièrent le chef de l'Eglise, qui se trouvait présent (1), de persuader le saint d'accepter l'offre qu'on lui faisait.

Sur la demande du vénérable métropolitain des évêques, le saint ne put plus résister, et pour leur amour, il acquiesça au désir des frères qui étaient avec lui. Lorsque la lampe de la vérité eut été placée sur un lieu si élevé, sa lumière darda ses rayons sur les quatre parties du globe. Le saint fit donc de ce couvent une habitation de solitaires parsaits; quant à l'ancien directeur, il le rangea formes à son état; c'est à son école qu'il apprit à mener une rie pénible et mortifiée, et à porter le joug du fils de Dieu.

Il travailla avec activité au champ de la justice, defendit à sa bouche tout entretien corporel, sanctifia ses par des cantiques spirituels, ferma ses oreilles aux lenits diaboliques et les disposa aux sons angéliques; il nurifia son cœur de la corruption des passions charnelles, av accumula des provisions de pureté et de sainteté; il fit le son âme un sanctuaire qu'il consacra à la divinité, et Esprit-Saint se plut à habiter dans son esprit; il aima séloigner un peu du vénérable vieillard, pour vaquer plus threment aux exercices d'une vie dure. Il ne se servit moint des biens terrestres, ne goûta ni mets, ni légumes, infruits; personne n'a jamais connu sa nourriture, car nous navons pas pu savoir ce qui nous était caché. Lui-même avoué qu'il prenait, comme un étranger, le pain Eucharisique, dans un couvent, chaque quelques jours. Il passa douze ans (1), dans sa cellule retirée, et jamais humain ja été informé de sa manière de vivre. Il ne recut sa nourriture de personne, durant tout ce laps de temps, parce qu'il était caché aux yeux des hommes. Vers cette épôque, les Arabes firent une incursion dans le pays, mais une force divine leur défendit l'abord de la cellule de notre sant ermite. L'empire de Cédar, fils d'Ismaël, commençait a faire jour, et l'empire des Perses, rejetons de Nemroud. séteignait. Quand le Seigneur voulut manifester la grandeur de son serviteur, il inspira Hormisdad, auguste vieillard,

<sup>(4)</sup> L'évêque d'Adiabène de ce temps était Iso'-Iahb qui fut promu au patriarcat en 650; car nous verrons plus bas que Mar Sabriso' mourut vingt cinq jours après une audience qu'il eut avec ce même Iso'-Iahb élevé au siège patriarcal.

<sup>(1)</sup> Une erreur a pu, par méprise, se glisser dans l'excellente analise de A. Scher (op. cit.) qui a lu 14 au lieu de 12; la note 1 de la p. 185, n'aurait donc point de portée, et notre auteur est d'accord avec le poème de Gabriel de Mossoul et avec le livre de la Chasteté (N° 59)

sa bénédiction et le renvoya. Le païen prenant congé de lui, s'en alla, et quelque temps après, il vint le trouver à nouveau, portant les deux garçons que le ciel lui avait donnés. Aie soin, fit le bienheureux, que ces enfants que Dieu vous a donnés ne soient pas souillés par le baptême des Séveriens. Le père promit exterieurement de tenir parole, et de remplir tout ce que le saint lui demandait. Cependant il ne fit rien de tout cela, et Dieu l'en punit par la mort de ses deux fils. Pour le bienheureux, il ne se changea pas dans sa charge de supérieur et n'omit rien de ses mortifications et de son détachement. Il priait constamment son maître en ces termes : aie pitié, Seigneur. des malheureux qui réclament ton secours; ô miséricordieux! toi qui veux la salut des hommes, prends compassion de tes adorateurs qui invoquent ton nom, car tu sais. Seigneur, que le genre humain est faible, et que sans ton bras, il ne peut pas tenir contre la malice des démons.

Si un frère venait à commettre une faute, il l'en reprenait doucement dans son humilité, car il était revêtu de l'humilité du grand Moïse qui était le plus humble de tous les humains Un jour, les Arabes envahirent le pays et y firent des razzias. Les frères, épouvantés, se réfugièrent dans un bourg appelé Beth-Hnik et fermèrent les portes de la forteresse qu'ils occupaient, par crainte des pillards, fils de Hagar. Mais l'eau fit défaut, car on n'en avait qu'une cruche remplie. Dans cette extrémité, le saint se mit en prière et l'on trouva de l'eau en abondance et sufisante aux frères et au peuple, pendant un temps considérable. Il pria une seconde fois, et sa prière arrêta les ennemis qui ne purent point emporter la forteresse dont un juste formait le rempart. De plus, des pierres enflammées

narmi les frères. Le début de sa nouvelle charge fut marqué par un miracle qu'il fit en faveur d'une jeune fille, gitée sans cesse par le demon. Sous l'action de cet ennemi de tout bien, elle perdit la parole pendant douze années. Cette infortunée rencontra le saint, un dimanche au matin; et le saint de lui dire avec bonte : parle, et dis au Seimeur une gloire nouvelle; puis il la marqua du signe divin de la croix, et elle parla aussitôt; alors il la rendit à son nère sans aucun mal. La nouvelle de ce miracle se repandit nartout, et de divers lieux on amena des malades et des infirmes. Le saint avait une vertu surnaturelle à les guérir, et il ne les renvoyait qu'après leur avoir rendu la santé parfaite. Son renom attira bientôt de nombreux solitaires qui, touches de sa douceur, ne purent plus le quitter. Il leur inculquait sans relâche les verites de la religion, et leur apprenait à garder les mystères de la foi dans une conscience pure. Il rehaussait les vertus des pères qui ont laissé une doctrine saine : Diodore, dis-je, Théodore, Nestorius et leurs partisans. Observez, disait-il, la pieuse croyance en l'unité de « parsopa » du fils de Dieu et de Thomme; appelez la Vierge, mère, non pas de Dieu mais du Christ; séparez les natures, faites voir les personnes, mais donnez-leur une seule et même adoration. Il méprisait ainsi les odieux égarements des hérétiques, et fermait ses oreilles à leurs blasphèmes. Un jour, vint le trouver un païen qui avait épousé la fille d'un certain hérétique, et le pria ainsi : obtiens-moi que je mérite d'appartenir au nombre des pères, et que ma semme échappe enfin à l'infamie de la sterilité. Le saint lui passa du hnana (1), lui donna

<sup>(1)</sup> Le hnana était un mélange d'huile et de la cendre ou de la terre du tombeau d'un saint; on lui attribuait une force curative prodigieuse.

de louanges. — Un homme obsédé par l'esprit impur fai amené à Sabriso' métropolitain de Karkha de Beth-Slok c'est l'autre Sabriso', répliqua le bienheureux évèque, un a recu le don de faire un pareil miracle. Alors ils conduisirent le démoniaque chez notre Père, qui le guérit par la vertu de l'esprit qui habitait en lui, et le renvoya sam et sauf: mais les diables poussèrent des cris, et s'exclame rent : où pourrons-nous échapper à la force de Sabra qui ne cesse de nous traquer. — Des nuées de sauterelles remplirent l'air et s'abattirent sur les champs qu'elles rave gèrent. Le saint se mit en prière et les sauterelles parurent. - Pour punir les hommes, Dieu leur env va une grêle sans merci; mais les hommes se recommendèrent aux prières du saint. Celui-ci ordonna à l'espri préposé à l'air d'arrêter le fléau; à l'instant les nuages su dissiperent et la grêle cessa. — Un homme s'approche lu saint et lui recommande son fils unique qu'il n'a pu amener et qu'une épidémie a jeté aux portes de la mort. Le sant lui dit: va trouver ton fils. il est guéri; et à l'instint même qu'il lui dit ton fils est gueri, celui-ci se ranta et recouvra la santé. — Une querelle éclate parmilles grands et les notables du pays; et l'on décide d'en veni aux mains. Le saint ordonne aux deux partis de venir le trouver, et une fois chez lui, il les apaise par ses prières.

Quoique la vertu de la grâce qui l'accompagnant fût grande, il suppliait les frères de lui offrir le concours de leurs prières. Et opérant tant de guérisous en favoir des infirmes, il ne songea jamais à se délivrer du mal los

Mient lancées de la citadelle par une main invisible, purtaient (les ennemis) brisaient (leurs rangs) les détruilient et les dispersaient. Quant au vase d'eau, il ne se semplit point durant tout le temps du siège, car sur la sière du juste, les eaux abondèrent, comme autrefois sur le d'Elie. Cependant les barbares avaient tiré des counts, sept frères qu'ils traînaient à leur suite. Le saint ria et leur obtient la délivrance. — En ce temps-là approcha de lui un jeune homme de haute dignité, et supplia de lui donner l'habit monastique. Il ne te conment pas, répliqua le juste, car tes paroles ne sont pas Indées et construites sur un roc solide. Mais le jeune Immc le méprisa et alla prendre le joug des ermites. A melque temps de là, il secoua le joug et brisa les liens di le tenaient. Alors s'accomplit la parole du saint, et l'infidèle alla ressaisir ce dont il avait gratifié les pauvres.

Les Arabes avaient fait captif un marzban et l'obliaient à leur livrer tous ses biens. L'infortuné réclama secours des prières de notre chaste père, et le supplia le lui prédire son avenir. Le saint lui envoya dire: pour moi, je ne suis pas au courant des choses cachées, toutois il me semble que ta fin approche. Malgré cela, si la abandonnes ta fausse religion, il y a de l'espoir, sinon a perte est certaine, mais j'ai la ferme confiance que toi seul tu subiras la mort et qu'aucun autre parmi tes parents e sera frappé par l'ennemi. La chose eut son entier accomlissement et notre saint perça ainsi les voiles de l'avenir; n effet le marzban seul fut mis à mort; ses enfants furent argnés. — Une femme persane vint trouver le saint; le était tourmentée par le diable; elle passa quelque mps auprès de lui, et s'en retourna la bouche pleine

<sup>(1)</sup> Voir sur Sabriso qui fut créé métropolitain de Beth Garuni par le catholicos Mar Emmeh (644-647) le livre de la Chasteté (1511 15493-494)

ce corps à toutes les rigueurs, à toutes les mortifications d'une vie de solitaire; en sorte que l'on n'en voyait pour ainsi dire que l'ombre. Chaque nuit il allait d'une cellule à l'autre, pour soutenir les frères et relever leur courage dans la lutte contre Satan. Celui-ci, exaspéré par l'union qui régnait dans la maison, se prit à y jeter ses zizames. Un homme ignorant vint habiter tout près de notre saut dans le couvent du grand Abraham de Nethpar (4), il s'attribuait le don des prophèties, ce qui lui gagna beaucoup de frères dénués de discernement. Le Juste supporta cette défection sans dire mot à son instigateur. Le Seigneur, disait-il, vengera l'injure qu'on nous fait; sa confiance ne fut pas trompée. L'Esprit divin suscita pour la désense de son serviteur le patriarche Iso'-Yahb qui était alors métropolitain d'Arbèles. Celui-ci mit au grand jour les artifices du scélérat, le rejeta, et combla Sabriso d'éloges. Voici un autre miracle étonnant que fit notre saint. et qui sauva tout un peuple de la fureur du Zab. Pour échapper à la cruauté des fils de Mahomet, les habitants des villages avoisinants le sleuve susdit, se résugièrent dans une de ses îles. Mais bientôt le sleuve grossit prodigieusement, fit irruption dans l'île et menaça les malheureux d'une destruction complète. Ceux-ci gagnèrent les arbres, croyant éviter par là le péril. Les eaux montèrent beaucoup, et les arbres commencèrent à fléchir. Les infortunés implorèrent la protection du saint. Celui-ci, inspiré par l'esprit de Dieu, vola au secours des affligés; c'était la nuit; il prit dix frères, et vint aux rives du Zab. Là il alluma un grand feu et cria aux malheureux pour les encourager;

Son amour pour son maître devint de plus en plus rdent; et semblable à Paul, il était embrasé de charité pour les hommes. Le monastère se remplit bientôt de vénérables vieillards et de saints frères, qui, accablés par le poids des labeurs, ne pouvaient plus marcher. Le bienheureux les regardait comme des anges, se prosternait à leurs pieds, et les soulageait. Elevé à la dignité de sunérieur, il ne négligea pas le jeûne qu'il s'était prescrit. Un de pain et de sel qu'il prenait deux fois par semaiconstituait toute sa nourriture. Une fois au midi, les féres le trouvèrent accablant son corps par d'interminables prostrations. Une autre fois, un des frères voulut lui parvers le midi; il attendit longtemps, mais vainement; les prières du saint ne finissaient plus. — Un autre frère unt la nuit à sa porte, dans le but de l'informer de ses douleurs; il l'entendit pousser de longs soupirs; des ruisseaux de larmes coulaient de ses yeux sans jamais tarir. l'exhortait tous les frères à être assidus aux prières, à la mélodie sacrée et aux psaumes. C'est dans les veilles, leur lisait-il, que l'esprit s'illumine; c'est dans l'étude que l'ame acquiert l'évidence des mystères. Allez fréquemment et saintement à la table divine, et ne négligez jamais de vous approcher du banquet céleste. Le lavement des pieds que le Sauveur imposa aux douze apôtres, vous obtiendrez son plein accomplissement dans l'humilité et dans une darité sincère. Il n'usait jamais de pain durant tout le carême; il se nourrissait d'un peu de légumes une fois la semaine. Il ne se couchait jamais sur un de ses côtés, se n'est, lorsque étant assis, le sommeil le surprenait. Pendant tout le cours de sa vie, il ne goûta ni vin ni poisson; ne se oignit pas la tête, ne se lava pas le corps. Il soumit

<sup>(1)</sup> Sur Abraham de Nethpar voir E. Rahmani, Studia Syriaca, 1904, p. 36. et sq. et le livre de la Chasteté, p. 467-468.

oignit son corps, et le renvoya guéri. Oh! le glorieux qui dominait sur les animaux eux-mêmes, et les traitait comme bon lui semblait. Sur ces entrefaites, Mar Isoc-Yahb, metropolitain d'Arbèles, monta sur le trône patriarcal. Quant à Sabriso', il avait gagne la confiance et les bonnes graces des principaux d'Arbèles, des évêques du diocèse, et da peuple tout entier. Il plaisait beaucoup au Patriarche inimême, qui le jugeait digne de la charge des apôtres. Aussi le manda-t-il, et lui proposa-t-il de lui conférer le sacerdoce. Le saint s'excusa et allégua son incapacité d'exercer un office ecclésiastique. Mais le Patriarche insistait toujours: alors le saint le prit à l'écart, et lui fit celle confidence: ne te mets pas en peine à cause d'un misérable comme moi, car je quitterai sous peu de temps cette vie fragile. Le Patriarche prit cette parole pour une prophétie. car l'expérience lui avait appris à croire le saint; c'est pourquoi il le renvoya chez lui, avec toutes les marques qu'exigeait sa sainteté. L'événement justifia la confidence faite au Patriarche; car le saint mourut vingt cinq jours après la susdite entrevue. Aux approches de la mort, il convoqua tous ses disciples, et leur adressa de chaleureuses exhortations; puis il leva les mains, les bénit, pria sur leur tête, et les plaça sous la protection du Seigneur, son biensaiteur. Il bénit d'une manière toute particulière Hnan-Iso' son disciple fidèle, et l'arma du Saint-Esprit, comme autrefois Moïse sit pour Josué. Sa glorieuse mort eut lieu le premier dimanche du carême, et son corps sut place à côte de ceux des martyrs, parce qu'il avait honoré les martyrs (1). Bienheureux est l'athlète, qui termina sa

pais voyant l'impossibilité de faire un pas dans le fleure, il se mit en prière, et celui-ci baissa rapidement, au point de ne garder plus qu'une faible quantité d'eau. Les infortunés purent ainsi gagner la rive, et remercièrent pien d'avoir envoyé à leur secours son grand serviteur.

Combien donc était puissante la parole du Juste, mssi puissante que celle des prophètes, puisqu'elle apaisa h fureur des flots. O! généreux libérateur qui, envoyé par Dieu, sauva la vie à une multitude d'âmes! Oh! combien nombreux sont les prodiges et les merveilles que la vertu du Très-Haut opéra par les mains du Juste! La langue ne peut pas exalter sa bienfaisante miséricorde, lui qui se conformait en tout au Père céleste. Vint le trouver, la semaine d'avant le jeune quadragésimal, un pauvre qui le supplia de lui venir en aide. Le jeune approche, lui dit-il, etie n'ai pas de nourriture à donner à mes enfants, ouvremoi le trésor de ta charité, et avec le nécessaire, je saurai nire en pauvre. Pour le saint, il n'avait dans sa bourse, pas même un sou, mais il lui ordonna d'aller à la montame, et de se saisir d'un seul cerf pour ses enfants. Le pauvre s'en alla trouver les bêtes fauves, qui ne suirent pas devant lui; il en saisait une, la jeta à terre, et lui coupa la tête; mais sa cupidité poussa plus; il saisit une seconde, aux cornes de laquelle s'attachèrent ses habits et cy entrelacèrent. La bête s'emporta et traîna le malheureux à travers épines et buissons. Son corps fut déchiré, a chair mise en lembeaux; ce ne sut qu'après des essorts nouis et désespérés qu'il parvint à rompre les liens qui serraient. Il se rendit immédiatement auprès de notre Pere, et lui sit part de tout ce qu'il avait soussert. C'est la, lui dit le saint, le prix de ta désobéissance; puis il

<sup>(1)</sup> Iso'-Yahb III ayant été élevé au siège patriarcal en 650, la mort de Sabriso' aurait eu lieu vers la fin de l'hiver de cette même

de dire des chants sacrès, et pendant mon sommell luimême, ma bouche était pleine d'hymnes spirituelles. Un jour qu'on l'interrogeait sur la manière dont on doit terminer la prière, blâmable est, répondit-il, le religieux qui met fin à sa prière; car il sied au solitaire de prier tous les jours de sa vie, selon cette parole du grand Paul. priez en tout temps. La montagne qu'habita le bienhenreux, était très dangereuse; elle fourmillait de scorpions. de vipères et de serpents. Personne ne pouvait vivre la-bas à cause de leur méchanceté. Pour le bienheureux, il n'en recut aucun mal. On raconte qu'il eleva même et nourrit un dragon; quand il le trouva assez fort il pria une nuée de l'enlever. La plume ne saurait tracer le genre d'ascetisme qu'il embrassa, car sa vie était surnaturelle. Il fit des miracles qui se refusent à être racontés. Son crachat guérit beaucoup de lépreux, de sorte qu'après sa mort, d'autres lépreux vinrent enlever la terre de sa hutte, et la mirent sur leurs lepres, qui furent gueries. Dans la ville voisine. vivait une semme qu'un médecin excitait à satisfaire sa passion; il en vint même à recourir à la force diabolique. et supplia les démons de tromper la pauvre femme, et de l'attirer chez lui. Celle-ci informa le bienheureux Joseph de sa situation et implora son secours. Le saint pria, et les démons abandonnèrent le médecin, qui mourut. Lui (Joseph) et son frère avaient été les disciples de Rabban, et s'étaient retirés ensemble dans la montagne qui s'appelle Zinai. Ils y passèrent quinze ans, sans se voir qu'à certains intervalles. Lorsque la renommée de Sabriso' se fut répandue, ils se rendirent dans son couvent, où ils finirent leur carrière. Joseph mourut du vivant de Mar Sabriso', et mérita, pour comble de bonheur, d'être mis dans le

carrière comme Paul, et alla d'un pas serme recevoir la outonne des vainqueurs. Mes yeux, dit-il à son Maître, ant vu ta grande miséricorde; laisse-moi entrer en paix lans ta joyeuse demeure. Tu m'as montré dans ma communanté, des saints de toutes les classes : des prophètes, apôtres, des prêtres, des martyrs, et des docteurs. Mes ont vu, parmi mes fils, des vierges chastes, et des ditaires accomplis. l'ai eu une grande joie, quand j'ai un un des ensants de mes satigues, monter sur ce siège ie vais abandonner (1). Il vit dans sa communanté hommes parsaits, pleins de son esprit; il s'émut dans ame, à un spectacle si ravissant. Parmi ses sils spirinels, il y en a qu'il envoya devant lui, à la vie bienheurense; d'autres héritèrent de ses vertus, et suivirent ses traces. Parmi les premiers, il y en a un qui, le jour de n mort, sit cette confidence à ses frères: durant soixante un de mes côtés ne toucha pas la terre. Quel est et homme qui a atteint le sommet de la perfection? C'est Joseph, la gloire de Gapitha, village de Marga. Cet homme de Dieu avait été le disciple de Jacques le grand, qui lavait initié à la vie monastique. Il passa quelque temps Beth'Abé, puis il alla habiter sur une montagne abrupte. La jl eut à lutter contre le prince de ce monde, et reçut me vertu divine pour déjouer toutes ses ruses. Si toutes les pierres de la montagne, disait-il, se changent en dialles, je ne les compte pour rien; car la grâce divinc est plus forte qu'eux. Il pursia son âme et son esprit de toute souillure, et mérita, par sa laborieuse carrière, de ressem-Der à des flammes ardentes. Je n'ai jamais cessé, disait-il,

année; voir aussi le livre de la Chastete, p. 478-479.

<sup>(1)</sup> C'est-à-dire qu'il va me remplacer dans la charge de Supérieur.

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

la vie de Mar Sabriso', et de raconter ses hauts-faits (1). David, évêque et ange de feu, est une semence que notre Père enfanta et éleva spirituellement.

Il composa les deux histoires des enfants de notre Père d'une manière solide et sûre (2). Yozadak, qui écrivit la vie de Soubhalmaran, fut lui aussi plante dans cette vigne, et poussa vigoureusement au début de sa carrière. Notre Père eut de nombreux et de saints héritiers et je n'ai relaté de ce grand nombre que quelques-uns en guise de bénédiction. Après le départ de Mar Sabriso' pour la région de la lumière, aucun de ses disciples n'osa s'élever à sa dignité; et parce qu'il n'y avait pas de chef qui remplaçat ce chef plein de grâce, la réunion de ses enfants se dissipa et se dispersa. Dans ce temps eu il n'y avait ni chef ni directeur, la semence que jeta notre Père se multiplia. Le Seigneur se servit d'un chien pour amener Koka à la fontaine, où celui-ci se baigna et se nurifia de sa lèpre. Après sa guérison, il donna ses terrains et ses champs à ce monastère et fut compté désormais parmi les fils de notre Père. Koka, pour la donation de ses champs, hérita un grand honneur, l'honneur dis-je de donner son nom au couvent de Mar Sabriso' (3).

ercueil par le Juste. Quant à son frère, qui s'appelait thraham, il vieillit dans de grands labeurs, et excella la voie de la vérité (1). Des vieillards avancés renirent ce témoignage à Mar Abraham, qu'il parvint mieux personne à la connaissance des choses spirituelles. int embrasé, l'actif ouvrier, de l'amour de son Maître. ane sommeilla ni ne dormit qu'il n'ait gagné la victoire. ses génuflexions et ses prostrations n'eurent pas de fin, larmes de ses yeux ne tarirent jamais. Une série de Meurs et de mortifications terminèrent sa carrière; et son corps descendit dans la tombe jusqu'à la résurrection. Un untre des disciples de Sabriso, ne prit de nourriture que les dimanches, pendant tout le cours de sa vie. Qui ne connaît le vieillard Habib l'hydropique, qui guérissant les malades. ne songea point à se guérir. Etant encore un jeune frère, il savait par cœur les deux Testaments, et son ime était ornée de vertus et de beautés. Le vieillard Hounein, qui affaiblit son corps par des mortifications, et ne faiblit, ni ne se relâcha point, est au-dessus de tout éloge. Zwanarcé, admirable vieillard, son souvenir est béni, parœ qu'il a étendu le cercle des labeurs qui appellent à la vie eternelle. L'auguste vieillard Sabriso, aux membres courbés, était comme un miroir par ses œuvres étonnantes. Le grand Ahroun, qui fut métropolitain des Razikayé, et qui appartenait au camp de notre chaste Père, jeta de la lumière comme une lampe. Rostam, qui était du village de Hrem, et qui avait le même nom que notre bienheureux Père, brilla dans le cénobitisme. Il mérita de dépeindre

<sup>(1)</sup> Cf. Thomas de Marga, p. 84-85.

<sup>(2)</sup> Ce David, d'après Thomas de Marga, était évêque des Kartwayés (Kurdes?) et le livre composé par lui s'appelait le petit paradis. Il vivait au temps du patriarche Timothée (780-823); Cf. Liber superiorum, lib. II. cap. 24, 20. Sabriso était mort en 650, et David étant du VIII s., l'auteur voulant grouper en un seul endroit les célèbres disciples du saint fondateur, mentionne même ceux qui lont vécu bien après lui.

<sup>(3)</sup> Dans son discours sur Sabriso', Gabriel de Mossoul, relate, par erreur, cet évènement au temps de Sabriso' lui-même.

<sup>(1)</sup> Sur ces deux frères dont la vie a été érite par Rabban Aphnimatan et Rabban Sabriso' Rostam, voir aussi Thomas de Marga, p. 50-51.

rang de ses fils. Le jeune homme reçut des mains du saint, la tonsure monacale, entra au noviciat, et se prit à travailler avec activité. Il mena de front deux travaux: un travail corporel, et une prière incessante. Il acheva et termina avec humilité les travaux du noviciat, et après avoir reçu la bénédiction de notre Père il se retira dans la cellule pour y vivre en silence. Elle est étonnante la conduite de Hnaniso', qui étant mortel, sit des œuvres immortelles. Il refusa à sa bouche les délices de la table, et habitua son âme à la nourriture spirituelle, qui engraisse l'esprit. Il était bègue comme Moïse, et la dureté de ses labeurs avait affaiblit la lumière de ses yeux. En effet il travaillait toujours et sans relâche, pour rassasier ceux qui avaient faim, au prix de corbeilles et de nattes qu'il tressait. Sa miséricorde surpassa celle de tous ses devanciers et jamais homme n'a été aussi compatissant que lui. Son directeur lui ordonna de garder la porte, et il accomplit cet ordre, de bon cœur, huit ans durant. Il s'éprit de l'idée de mener une vie plus dure, abandonna pour cela sa hutte. et se retira dans le désert avoisinant. Il vécut très péniblement dans la grotte qu'il habita, et souffrit beaucoup de l'amertume des eaux. Là il guerroya contre les démons, et les confondit. Il se plut, comme Jean à habiter avec les animaux. C'est de là qu'on l'appela à la charge de supérieur, et que l'ordre d'un patriarche le tira par violence. Une fois sur le siège de supériorité, tout le monde lui rendit ce témoignage, à savoir que l'esprit de Mar Sabriso" descendit en lui. Les peuples et les nations affluèrent à sa demeure pour obtenir la guérison de leurs infirmités. Des l'abord vint le trouver un citoyen romain dont un cel était endommagé par Satan. C'est ta renommée et celle

MAR HNANISO' (663-675?). Il arriva que Mar Guivarguis catholicos vint au couvent, et l'ayant trouve chef, il fit venir Hnaniso', lui confera la charge de supérieur, l'éleva à la dignité ecclésiastique, le bénit et hi donna les prérogatives de la supériorité (1). Pour Inaniso', il reçut de bon cœur la décision du Patriarche, et se mit à régir, de toutes ses forces, le couvent et les frères. C'est de Nahsirwan que sortit ce chasseur qui dirigea les chasseurs de la maison de Dieu (2). Il était du pays d'Adiabène; il convenait que notre Père eût un comnatriote pour successeur. Le nom de Hnaniso' signifie : miséricorde de Jésus, miséricorde que le Sauveur répandit i flots sur la maison de son serviteur. Les parents de Inaniso avaient une grande crainte de Dieu; lui même wit volontiers lenr exemple. Tous les jours, cet enfant béni se rendait à l'église, portait une grande application l'étude des livres saints. Cette étude des livres sacrés hara peu de temps, car l'esprit sagace du jeune homme s'éleva rapidement à l'intelligence de leurs mystères. Il était très pieux, et ses mœurs étaient très austères. Il ne vivait que de son travail. Quand il parvint à l'âge de puberté, et qu'il devint homme fait, il se rendit, sous le sousse de l'Esprit, au couvent de Mar Sabriso'. Notre Père apprit par une inspiration divine, la nouvelle de l'arnivée de Hnaniso, l'accueillit avec joie, et le compta au

<sup>(1)</sup> La visite du Catholicos Mar Guiwarguis pourrait être placée vers 663/4; Mar Sabriso étant mort en 650, le couvent serait resté sans suprieur pendant 13 ans (Sur Guiwarguis, voir Thomas de Marga, lib. II, 12, 13, 16)

<sup>(2)</sup> L'auleur fait dériver le mot Nahsirwan de 25. qui veut dire chasse.

AND SHOW SHOW THE SPIRE

frait d'une horrible gangrène; le bienheureux lécha du bout de la langue l'ulcère, et l'homme se trouva guéri Le saint guérit un autre malheureux qui était démoniaque et le congédia. A son retour, l'esprit impur lui apparut et l'essraya; mais un homme semblable à Mar Hnaniso s'r montra aussitôt, frappa le demon d'un bâton de feu, le couvrit de confusion et le mit en fuite. Un autre tomba en corruption: sous l'action d'un malfaiteur, des pour pareils à des teignes couvrirent son corps. Cet infortuné vint trouver le saint qui fut rempli de douleur à la vue de son angoisse; il pria aussitôt, le guérit, et le purifia de sa corruption. Un autre porta son fils, qui était paralytique, à la porte de Mar Hnaniso', l'y laissa et s'en alla. Les cris de l'enfant attirèrent le saint qui lui dit: qu'as-tu petit? Mon père, répondit l'enfant, m'a abandonné et s'en est allé; je suis paralytique et je n'ai pas la faculté de marcher. Lève-toi vite, dit le saint, et va attrapper ton père. Aussitôt ses pieds se consolidèrent; il se leva et se prosterna devant son bienfaiteur; puis il alla atteindre son père qui l'ayant vu, fut saisi d'admiration et bénit Dieu.-Un autre homme, du village de kainai, avait une fille unique qu'il aimait beaucoup. La jeune fille tomba matade. Son père la prit pour l'amener au bienheureux; mais elle mourut en chemin; il la porta quand même jusqu'à la cellule du saint, ouvrit la porte, y laissa la morte, et après l'avoir enveloppée de quelque linge, il sortit. Mar Hnaniso' était en ce moment dans le sanctuaire; lorsqu'il le quitta, le malheureux père s'approcha et le pria en ces termes: aie pitié de ton serviteur, et guéris ma fille unique. Le bienheureux entra et trouva la morte jetée dans sa cellule;

de lon maître qui m'ont attiré, fit le romain; aie pitié de car ton serviteur vient d'un pays lointain. N'as-tu one pas rencontré un autre plus malheureux que moi pour un pareil voyage, et venir me trouver moi si grand necheur?. Laisse pour le moment ces choses, répondit l'afdige, secours ma faiblesse. Le saint marqua son œil du signe vivant, le guérit et le congédia. Un autre vieillard, homme respectable, nous a fait ce récit: dans mon enfance, dit-il, le démon me tourmentait beaucoup. Mes parents me portèrent chez Mar Hnaniso', qui après avoir prié, fit sur moi le signe de la croix, et me délivra du malfaiteur. Lorsque je me suis trouvé guéri, je décidai et résolus de ne le jamais quitter, mais de finir près de lui le cours de mes jours. Voici une autre parole du même vieillard : je voyais, dit-il, autour de sa cellule, des troupeaux de daims et de chevreuils, et le saint au milieu d'eux: les daims se trouvaient devant lui comme un troupeau de brebis. Une de ces fauves pénétra dans la cour du Bienheureux, et mit bas un petit. Elle venait toujours allaiter son petit. Un jour, il avait reçu de nombreux hôtes; la bête entra el allaita le petit, au grand étonnement des spectateurs. Des religieux, qui habitaient tout près du pont du grand Lab, amenerent au saint un homme qui souffrait d'un mal de foie, de rate, d'un asthme, et d'une dysurie. Tu n'as pas besoin, dit le malheureux, que je t'informe de mes douleurs, car mon angoisse rend témoignage à mes maux. Le saint l'oignit et le marqua du signe de la rédemption. Le malheureux alla du sang, et se trouva mmédiatement guéri de ses maladies. On lui amena un autre homme, qui était chargé de cordes et de chaines, Ile délivra de la méchanceté du démon. Un autre soufTO THE PARTY OF TH

trouver le saint pendant que ses disciples le portaient an sépulcre. Il s'approcha de son cercueil et sut aussitôt gueri de son infirmité. Iohannan hérita bien de Hnaniso parce qu'il hérita son nom, sa charge de supérieur, et ses mœurs austères. Le nom de Iohannan marque la mise ricorde et l'indulgence; Iohannan conduisit avec bonte la troupeau que son Maître lui confia. Le grand contemplant paquit à Hazza (1), d'où on le prit pour faire partie des archers du roi de Perse. Chosrau, fils de Hormizd, l'enrola pour le service militaire; mais l'ange du Seigneur le refira de ses mains. Cet ange lui-même encouragea l'enfant, le guida, l'instruisit, et le conseilla de finir ses jours dans la sainteté. Les Dailoumiens se saisirent une seconde sois de lui, mais un ange le délivra de nouveau (2). Alors la chaste ensant prit en présence de l'ange l'engagement de vivre désormais en cénobite. Il entra à l'école où il se forma dans les livres sacrés; son esprit s'illumina, jusque dans ses derniers replis, aux clartés de leurs mystères. L'ange lui-même le conduisit au couvent de Mar Sabriso'; c'est de ce juste qu'il apprit ce qui porterait bonheur à ses jours: c'est lui qui le ceignit du diademe insâme de la croix: c'est lui qui l'entoura, prit soin de lui et le garda par l'arme de ses prières. Le jeune homme entra au novicial d'après la règle tracée par les pères, et termina sa carrière dans des labeurs où brillait son humilité. Il commença, sur l'ordre de son père, à garder le silence de sa

ne sachant pas qu'elle était morte, il l'appela et elle lui mondit. Au seul mot qu'il lui dit, l'âme lui revint et ansi elle parla au saint. Il la rendit à son père, qui lavant vue, fut rempli d'étonnement et tomba aux pieds Juste, auquel il avoua que sa prière avait rendu rame à la morte. Le saint lui désendit de publier le sait de son vivant. Vinrent des hommes de Nahsirwan, village natal du saint, portant un garçon qui était tenté par l'esprit impur. L'enfant commença à s'agiter et à se délecter comme dans un jeu. Le saint le gronda et aussitôt le diable le quitta. Un sorcier apporta au saint du lait tourné (empoisonne?) et il le conjura d'en boire, affirmant qu'il dait très bon. Pour le saint, parce qu'il savait ce que le liquide contenait, le laissa pour le lendemain; le ver sy mit, et il devint insect. Un jour, pendant qu'il tenait un discours aux frères, il devint comme une colonne de fou. Une autre fois, on vit dans sa cellule une lumière sans pareille, pendant que lui était semblable à un feu ardent. Le nombre des frères s'accrut prodigieusement et le courent devint aussi florissant que Jérusalem aux jours de Salomon.

Il termina sa carrière dans l'arène spirituelle, et royant que son temps d'aller chez ses pères approchait, il convoqua les frères, leur donna des conseils et des instructions, et ceignit la tête de Iohannan de la couronne du directorat. Il décèda, entouré de respects, et alla rejoindre ses pères; son cercueil fut déposé à côté de celui de Mar Sabriso (1). Un homme affligé d'hydropisie vint

<sup>(1)</sup> Village situé à trois heures au sud d'Arhè'es (cf. Msiha-zkha, p. 106)

<sup>(2)</sup> Il ne faut pas confondre ce Iohannan avec Iohannan Daïloumaya dont parle Thomas de Marga (Lib. II, cap. 23, 24, 25, p. 92-97) et qui fut également emmené en captivité par les Daïloumiens (cf. Livre de la Chasteté, N° 117, p. 504).

<sup>(1)</sup> Sur Mar Hnaniso' voir encore le Livre de la Chastete, N° 62. p. 480-481. Nous conjecturons que Hnaniso' aurait gouverné le couvent pendant 12 ans et qu'il serait mort par conséquent vers 675 (cf. plus haut, p. 240)

AND STREET STREET STREET

père. Sa cellule était à la distance de mille pas, car il aimait la solitude et le silence complet. Une fois, il vint la nuit à la communauté; il faisait sombre. Un lion terrifiait tous ceux qui venaient par ce chemin; le saint n'en fut nullement effrayé. Des Arabes vinrent dresser leurs tentes aux environs du couvent. Leur chef honorait le saint et allait souvent chez lui. Le saint résolut de rendre visite à cet homme et de s'acquitter des devoirs que lui imposaient ses visites. L'infidèle avait des chiens terribles, qui à la vue du saint, se prirent à le caresser et à le flatter en remuant leur queue. Les Arabes crurent qu'ils s'étaient approchés pour nuire au saint, et quand ils anprirent ce qui eut lieu, ils furent frappés d'étonnement Un chameau, qui appartenait au couvent, entra en furie et gagna le désert. Le saint l'arrêta, le ramena le fit coucher, et apaisa sa sureur. Un frère eut les oreilles fermées par le démon: il se procura des linges qui avaient touché le corps du saint; à leur approche il recouvra l'ouïe. Dans le voisinage du couvent se trouvait un village dont les habitants étaient tourmentés par le diable; le saint en délivra quatre-vingt. On lui amena un jeune homme récemment marié, et dont le diable avait pris possession le jour même de ses noces. Le saint l'en délivra, et le renvoya prendre sa femme. Pour le diable, il n'apparut plus au jeune homme. Un saint homme vint visiter le Juste, qui à la nouvelle de son arrivée. alla à sa rencontre et l'embrassa affectueusement. Un chef arabe vint au couvent et fixa son sejour dans les huttes des solitaires. Le saint le pria par deux fois de transférer sa demeure, mais l'infidèle ne lui répondit que par des réprimandes amères. Il le maudit, et sa femme

alule, et posséda véritablement le silence qui donne la à l'âme. En lui s'accomplit la parole dite du fils de l'aid: il n'a d'égal ni parmi ceux qui l'ont devance, narmi ceux qui l'ont suivi. Il alla dans la montagne (1) voit et visiter les solitaires et se conduisit selon l'esprit, nen qu'il fût dans la chair. De la montagne il se rendit laus un lieu plus reculé (2) où il habita et où il engagea is combats qu'un homme ne saurait soutenir. Un figuier rait poussé à l'intérieur de sa cellule; dans son grand blachement il refusa à son œil le plaisir de le comtempler ber que ses fruits mûrs commençassent à tomber (3). he là il regagna le couvent de son Père; arrivant au Tigre, il le traversa à pieds comme à sec. L'ordre qui livisa au peuple les eaux du Jourdain, ce même ordre rendit les eaux solides sous ses pieds, par l'intermédiaire fun ange. Il chargea du joug divin les enfants de sa smille qui devinrent des hommes admirables, actifs, robusles et vaillants. Etonnante est l'histoire de Mar Gausiso', le frère du saint. Eclatants sont les hauts-faits de Neswins son neveu. Devenu supérieur à la place de Hnaniso', Idannan peignit l'image de son Père et de son grand-

<sup>(1)</sup> Iso do ah nous fait connaître cette montagne qui n'est pas nommée in le est la montagne de Zamar située à huit heures au N. O. de Mossoul Livre de la Chasteté, N° 63).

<sup>(2)</sup> La locution كَيْمُ فِي كِمْكُ ne serait pas un nom propre et ne sigolferait pas la montagne de Bar Toura (Livre de la Chasteté, N° 49), comme l'a cru A. Scher (loc. cit. p. 190) mais bien en dehors (ou loin) de la montagne.

<sup>(3)</sup> Cette phrase a été moins bien comprise, croyons-nous, par A. Scher qui la résume de la manière suivante : « n'ayant pas pu supporter la douleur de voir sécher un figuier qui était dans sa cellule, il résolut de telenir...» (Loc. cit. p. 490).

Son corps fut déposé à côté de celui de ses pères spirituels; il avait déjà laissé sa charge de directeur à Soubhalmaran. Abba Simon de la ville de Šenna pressentit sa mort. et en déclara l'heure même à ses disciples spirituels(1) Quel beau nom que celui de Soubhalmaran, car il invile tous ceux qui le prononcent à glorisser son Maître (2). C'est au village de Šisoh que poussa ce rejeton à nobles racines: il est encore Ma'lthanien, parce qu'il doit entrer à la vie (3). Les parents du jeune homme l'élevèrent dans les livres saints, et il arriva rapidement à la tente de Mar Sabriso'. A cette époque Mar Iohannan, fils des voyants, gouvernait et dirigeait le couvent. C'est chez lui que vint le modeste Soubhalmaran; c'est lui qui le revetit de la robe de la justice, et le ceignit de la couronne spirituelle Le jeune homme passa par le noviciat; et alla s'asseoir dans le silence de la cellule. Il accomplissait dans sa propre personne tout ce qu'il voyait en son admirable maitre. A l'heure de son départ pour le ciel, Iohannan désigna Soubhalmaran pour lui succéder au directorat. Ce furent les instances des frères et les ordres du maître qui contraignirent le Juste à accepter la charge de supérieur. La parole étant impuissante à célébrer ses hauts-faits, scoucha un monstre : elle enfanta, dis-je, deux personnes priss en un seul corps. L'infidèle s'humilia, et pria le d'ordonner la mort du monstre, et de lui épargner la les injures de ses compagnons et de sa tribu. Sur mot proféré par Mar Iohannan, le monstre mourut l'arabe quitta immédiatement le couvent. Un démovint demander sa guérison, mais le diable le mita avant même son arrivée à la demeure du saint. Numbreux sont ceux que le Bienheureux délivra de satan. Rourzad de Beth-Nouhadra a déclaré que le saint vint maintes fois à son aide. Une semme stérile du village de Hessa implora son secours, et par ses prières, elle eut des enfants, et en rendit grâces à Dieu. L'invocation de nom épargna des naufrages à un grand nombre shommes. Son ombre elle même chassa des démons et mérit des infirmités. On peut apprendre ses exploits par la lecture de son histoire, car nous n'avons pu tout dire dans ce discours. Jacques le prophète, qui fut le condismole de Aphnimaran, prédit longtemps avant la grandeur de Mar Iohannan (1) qui s'éleva bien haut dans la médides choses spirituelles et mérita de contempler la gloire du Christ.

Il termina sa carrière à la fête glorieuse de Noël et alla en ce jour habiter Eden jusqu'à la résurrection.

<sup>(4)</sup> Si la date de 675 que nous avons assignée (p. 224) pour la mort de Hnaniso est vraie, Iohannan qui mourut en 692/3 aurait dirigé le convent pendant 17 ans. La date de 692/3 pour sa mort est certaine par le fait suivant : Soubhalmaran, son successeur est dit avoir gouverné le couvent pendant 36 ans ct être mort en 729; Iohannan donc son prédécesseur serait nécessairement mort en 729-36 = 693.

<sup>(2)</sup> Soublia-Imaran signifie littéralement gloire à Notre Seigneur.

<sup>(3)</sup> Le viliage de Sisoh était donc près de Ma'alta, au sud de Béth Nouhadra.

<sup>(1)</sup> Jacques le prophète est le même que Jacques Hazzaya ou voyant. Une autre erreur a pu, par mégarde, se glisser dans l'analyse de A. Scher Revue de l'Orient Chrétien, 1906, p. 190, n. 7) qui traduisant la locution la se par disciple au lieu de condisciple, trouva qu'il existait une contradiction dans le récit de Thomas de Marga et dans celui de notre anonyme. Jacques Hazzaya et Rabban Aphnimaran sont tous les deex disciples de Rabban Kamiso' du couvent de Béth 'Abé (Thomas de Marga, Lib. II, Cap. 2, p. 58).

cellule de Soubhalmaran. Lorsque je sus, dit l'arabe, sur la terrasse de sa cellule, je le vis entre deux colonnes de feu: i'en fus esfrayé, terrisié et étonné: je le suppliais de me permettre de quitter en paix sa cellule. Le bienhenreux me congédia et me donna en outre des dattes; je racontais le fait à mes camarades qui ne voulurent y croire alors ils se rendirent tous ensemble à la hutte du vieillard. ils y virent de leurs porpres yeux tout ce qu'ils avaient entendu, y crurent, et s'en retournèrent. Une femme de Hayghala était fortement tentée; elle vint trouver le saint qui lui passa du hnana, la guerit et la congedia. On lui amena un homme du village de Harbath-Saple; il le delivra de l'obsession du diable. Un autre malheureux du même village avait été lié par les diables. Le saint pria et ses chaînes tombèrent sur le-champ. En une époque indéterminée, les Barbares mirent en fuite les habitants du pays. Les frères voulurent cacher les livres du couvent. Le saint leur prédit l'avenir et leur annonça que le perturbateur serait tué sans trop de délai. Le cheval d'un barbare tomba malade; il était d'un haut prix. Notre Père le guérit, et son maître en rendit gloire au Seigneur de notre Père. Une fois pendant qu'il était dans le sanctuaire les frères le virent prendre tout à coup une figure de feu. Un des frères tomba malade, et personne n'en eut connaissance. Le saint reçut une inspiration au sujet du malade, il alla le visiter, l'encouragea, et le guérit surle-champ. Des frères allèrent un jour à la montagne pour apporter du vin. Ils avaient fait une parasange lorsque le saint envoya les rappeler. Les frères lui en demanderat la cause. Vous verrez tout à l'heure, répondit-il, ce qui arrivera: la pluie, la grêle et la neige tombèrent l'ais

nus nous bornons à affirmer qu'il fut, en tout, égal à ses Il était l'économe fidèle qui accomplissait en tout narole de son Maître; et qui, au temps convenable, réparlissait les vivres entre les frères et les enfants de la un autre frère malade; le saint la lui accorda et lui rdonna de s'en aller au plus tôt possible, car il sentait mil allait opérer un grand miracle. Le frère sortit de hez lui, mais il alla s'asseoir dans un lieu qui donnait our sa cellule, pour être témoin de l'issue de l'affaire. Au moment, des arabes vinrent entourer la hutte du reillard; ils amenèrent une femme âgée que le diable obsidait et qui, sous l'action du malfaiteur, avait perdu la hmière d'un de ses yeux. Elle sut introduite devant Mar Soubbalmaran, qui après avoir prié, la marqua du signe de la croix, la guérit, et lui rendit la lumière au grand nonnement de tout le monde. Une autre semme, concubine d'un arabe, vint le trouver; il lui donna du hnana et on diable la quitta. Un hérétique vint chez lui ; les démons lui avaient appris une chanson immorale qui choquait les oreilles. Le saint lui dit: je t'ordonne de gloisser le Père, le Fils et le Saint-Esprit; pendant qu'il dorifiait ainsi, il oublia sa chanson, et ne s'en ressouvint plus. Le gouverneur du pays vint au couvent, enslammé decolère et de rancune contre les frères. Mais, à la vue de Soubhalmaran, sa colère fit place à la douceur, et il avoua que c'était le feu de sa parole qui avait apaise son cour-Les Barbares vinrent la nuit le dépouiller, mais leur fit perdre la vue, jusqu'à ce qu'ils se fussent repentis. Une autre fois des voleurs avaient tiré au sort le Ther du couvent. Un d'entre eux eut pour partage la

d'une science élevée qu'il dirigea sa marche vers ce convent. Il fut le disciple de l'auguste vieillard Soubhalmaran. Les œuvres qu'il réalisa dans sa vie commune, et dans sa vie retirée, sont si grandes que jamais homme ne pourra décrire son admirable conduite. En lui s'accomplit ce que dit le Seigneur touchant le fils de Jesse : j'ai tronve David un homme selon mon cœur ; il fait ma volonta Mar lohannan, métropolitain (1), le demanda une fois pour gouverner le couvent de Mar Nestorius (2); Soubhalmaran fit cette réponse au chef de l'Eglise : le couvent aura besoin de Prance sous peu de temps. Le bienheureux fit un miracle avant même son avenement a la dignité de supérieur. Il le fit en faveur du frère d'un des frères. Ce séculier avait longtemps été malade, à la fin il était venu voir son frère. Prancé pria, et le malade recouvra immédiatement la santé. Quand Šoubhalmaran s'envola pour la vie éternelle, il donna l'ordre de promouvoir Prancé à la dignité de directeur. On consacra le véritable disciple, le jour même du décès du saint, en présence du métropolitain et des notables du pays. On désigna dix frères pour garder Prance, de peur qu'il ne prit la suite. Les frères firent la garde autour de lui, sept semaines durant; mais profitant d'une occasion propice, le saint quitta sur-le-champ le pays. Il se rendit une fois au couvent de Mar Hazkiel (3).

durant, et personne ne put résister à la violence de Pendant un été, il y avait à quelque distance de couvent un amas de blé à battre. Les enfants se prirent 15 nuit à dire des chansons immorales. Le saint se leva hon matin, et alla chasser ceux qui avaient chante; il désendit avec autorité de saire entendre à l'avenir de nateilles chansons au couvent. Un frère fut saisi par la prole; on lui apporta quelque haillon qui avait touché raqule du saint; l'ayant approché de son corps, il fut aussilot gueri. Il exerça la charge de supérieur pendant mente six ans (1), après quoi il alla rejoindre ses pères spiimels. Il convoqua les frères, les exhorta à garder la vérité orendit son âme aux anges qui étaient venus la cherder. Son corps sut déposé avec un grand honneur à côté de celui des saints : de Mar Sabriso', de Mar Hnaniso', etde Mar Iohannan. Sa mort eut lieu en l'été, de l'an 1040 des Grecs, le deux du brûlant août. Il bénit de sa droite an disciple Rabban Prancè et lui ordonna de gouverner avec soin l'assemblée de ses fils.

Le parfait naquit au village de Hrem (2), dans l'Adiabène, de parents fidèles et riches. Les ayant perdus, il fut élevé avec son frère par son oncle maternel. Ils entrèrent tous deux à l'école de leur village natal; son frère le devança et alla se faire moine au couvent de saint lob (3). Pour lui, il resta quelque temps à l'école; ce ne lut qu'après avoir fait ses provisions et avoir paré son âme

<sup>(1)</sup> Mar Iohannan fut, d'après Thomas de Marga (Lib. II, cap. 30, 36) sacré métropolitain d'Adiabène par Sliba-zkha (714-727). Il vécut aussi pendant quelque temps sous Mar Aba II (742-752) lequel contraignit Mar Aba, supérieur du couvent de Béth 'Abé à le remplacer sur le siège d'Arbèles.

<sup>(2)</sup> cf. le Livre de la chasteté Nº 48, p. 471.

<sup>(3)</sup> Couvent situé près de Dakouk, à neuf heures au sud de kerkouk (Voir Livre de la Chasteté, N° 85).

<sup>(1)</sup> Le livre de la chastete dit 35 ans ( Nº 64 ).

<sup>(2)</sup> C'est le village du fameux écrivain Sabriso Rostam dont a parlé notre auteur, p. 238; cf. Thomas de Marga (Lib. II, cap. 47, p. 84-85).

<sup>(3)</sup> Sur Mar Job qui vivait au commencement du VII siècle, voir le livre de la Chasteté, N° 44, p. 468-469.

à combattre le saint au sujet d'un moulin. Pour lui, ji agit sur les pierres insensibles qui éclaterent en reproches contre ces méchants. Il fit trois miracles, au moulin même ce qui les confondit. Il sit signe à la meule, et voici qu'elle ne fonctionne plus. Sur un second ordre, elle commence à moudre; sur un troisième, elle se met à marcher. Il sit monter des eaux du fleuve sur un lieu élevé; les diables avouèrent que la force divine lui fit faire cela. Il dessécha une source appelée source du roc des corbeaux, qui donnait beaucoup d'eau; car en venant y boire, les Aradéens causaient beaucoup de mal au couvent. Il était très humble, très zele, très pieux, et très doux. Il n'y avait personne qui approchât de son zèle et de son humilité. Soubhalmaran métropolitain, a écrit sa vie (1);il a rehaussé par dessus tout son humilité et son zèle. Il haïssait heaucoup ceux qui donnent des talismans, ceux qui écrivent. ceux enfin qui font des nœuds, et ne prêtait même pas l'oreille pour les entendre. Un Rébéen, qui n'avait pas de fils, vint le trouver. Le saint pria et le Rébéen eut des enfants. Une semme avait été mordue par un chien enrage, à la seule vue de Rabban Prancé elle sut guérie. Un juif de la ville de Hazza était obsédé par le démon; les prières du saint l'en délivrèrent. On lui amena un enfant de la maison de Zakkai, qui était sourd-muet. Il l'oignit, et le marqua du signe de la croix; le sourd-muet entra surle-champ en possession de l'ouïe et de la parole. Un homme de la maison de Siméon était dans une épreuve; par

nos jours nommée نَكُونُ , ou bien مُؤَمِّدُ serait de préférence un ethnique d'un village, nommé 'Anza, disparu aujourd'hui?

Ne l'ayant pas reconnu, les frères de ce couvent l'envoyèpaître des ânes. Le bieheureux guérit un homme que le diable obsédait. La vertu divine qui était cachée en lui se produisit au dehors. Ses anciens frères informés de sa reraite, allèrent le chercher, et il revint avec eux. Il fit sa soumission et exerça envers eux le ministère de la charité. nuelque temps après, il s'enfuit une seconde fois et se racha dans la montagne de khantour (1). La il tomba malade, enfin les prières de ses fils spirituels le ramenèrent. Le couvent fut florissant sous son règne; et sa renommée se répandit dans les quatre parties que couvre la voîte céleste. Oh! combien grande était la vertu qui sortifia l'athlète de l'esprit ! cette vertu qui lui fit faire des prodiges, des merveilles, et qui lui fit remporter la victoire sur le diable. On lui offrit l'archiépiscopat de l'Adiabène (2), il le refusa et ne voulut point porter ce joug. Il multiplia un jour, quelques pains, pour rassasier un grand nombre d'affamés qui mangèrent et laissèrent des miettes, comme l'a dit le divin écrivain. Il lutta contre les ennemis de ce couvent elle vengea. Il quitta le voisinage du couvent, et se rendit au Zab. Il changea le lit de ce fleuve, et fit passer l'eau du côté du couvent. Il submergea un village qui raillait ses sils spirituels, et leur rendit l'accès de la sorêt inaccessible, en l'entourant d'une barrière d'eau. Des 'Anzéens (3) se prirent

<sup>(4)</sup> Nous ne savons rien de précis sur ce Soubhalmaran, écrivain, qu'on devrait placer vers la fin du VIII s.

<sup>(1)</sup> Cette montagne si vaste et appelée aujourd'hui du même nom est smée à cinq lieues au N. E. du cada de Zakho; de toutes les montagnes du pays, elle est la plus riche en gibier. Du couvent de Sabriso' à Khantour, il y a environ deux journées de marche.

<sup>(2)</sup> Ce fait aurait eu lieu à la mort de Iohannan. métropolitain d'Arbèles, et dans les premières années du catholicat de Aba II, d'après Thomas de Marga (Lib. II, cap. 36), c'est-à-dire vers 744/5 (cf. plus haut, p. 253)

<sup>(3)</sup> Pourrait-on identifier ces 'Anzéens avec la fameuse tribu arabe de

du hnana, et l'épidémie l'épargna. Un homme de la maison de Siméon fut atteint de la peste et son corps en fut saisi par sept endroits. Il vint tronver le saint et lui montra son mal; il fut guéri par la vertu de la grâce qui accompagnait le bienheureux. De ses jours, une famine ravagea ce pays. Des hommes vinrent le consulter sur le lieu on ils devraient se rendre. Ne vous éloignez pas, répliqua le Juste, car le Seignenr va soulager les hommes. Le hienheureux fit un voyage dans le dessein de ramasser des vivres pour les frères. Le long de son chemin il opèra des prodiges étonnants. Le saint descendit à Mahoze (1) et dans le pays de Sen'ar. A cause de lui le nom du Christ gagna du terrain parmi les païens. A son retour, les voleurs dépouillèrent ses compagnons. Mais, ayant subi un châtiment sévère, ils rendirent les objets volés à leurs mat tres. Un arabe fit cette confidence en l'étayant d'un serment j'ai vu Rabban passer le Zab, sans que ses pieds fussent mouilles. Deux frères lui demanderent la permission & faire un vovage: il leur refusa leur demande; car il saval que la mort de l'un d'eux était proche. Ne lui avant pas obėi, et ayant foulé son ordre, l'un d'eux fut enlevé par la mort selon la prédiction du saint. La fin de celui-ci a prechait; il convoqua les frères, les bénit, et les exhoras suivre toujours la voie de la justice. L'un d'eux lui de Je suis saisi de crainte, car des tourments affreux pous attendent, après ta mort; n'aie pas peur, répliqua le sint: ta fin approche également; sa parole eut son inter accomplissement. Sa mort arriva le sept du mois de février,

les prières du saint il en fut complètement délivré. Un les l'homme de la même maison était lie (ne pouvait-il pas approcher?) de sa semme; Le saint l'oignit et le délia Imédiatement. Une femme de Bêth-Madayé était fortement elle fut guérie par les prières de Rabban Prancé. ng lui amena un ensant arabe paralytique. Il sit sur lui le signe de la Redemption et l'enfant marcha sur-le-champ. pes voleurs envahirent la maison d'un homme de Bethkasté, et lui enlevèrent tout son bien. Le malheureux vint raconter le fait au saint qui lui donna l'ordre d'aller chercher ses meubles dans les décombres de Beth-Gasai. 1 sy rendit, et recouvra ses biens. Un des principaux du pays était à l'article de la mort. Il envoya dire à Rabban: prie pour moi, seigneur, afin que ma vie se prolonge. Le pria, et une année entière vint s'ajouter aux jours made. Tous ceux qui virent et entendirent glorisièrent neu On lui amena un enfant de Beth-Bou"ai, qui était par le diable. Le Saint le délivra de la crainte de tant malfaiteur. Des hommes de Beth-Garmai vinrent passer le Zab; le courant emporta un jeune homme d'entre ses parents informèrent le saint de son naufrage: il Le mouragea en affirmant que le noyé n'était point mort. Meffet, il avait invoque le nom de saint Prance, et le Mire de celui-ci l'avait exauce et l'avait immédiatement des flots. Il se rendit auprès de notre chaste Père, avoua que c'était lui qui l'avait retiré des flots gondes eaux. Une peste éclata en Adiabène et fit de nomveuses victimes; tous ceux qui imploraient le secours de Prancé étaient épargnés. Un noble d'Elkadan, village de Mebton, dont les enfants avaient succombé dans l'épidéme, eut recours aux prières du saint; celui-ci lui passa

<sup>(1)</sup> C'est-à-dire dans les pays des environs de Sèleucie et Ctésiphoa qui devaient bientôt disparaître complètement à l'apparition de Bagdad bâtie par Δbou-Dja' far-al-Mansour, le deuxième calife Δbbaside.

accomplit le temps de la vie commune suivant les ordres des Pères. Etant novice encore, un miracle eut lien en sa propre personne: il tomba, la tête en avant, dans un four qui ne lui fit aucun mal. Il revint au couvent vers le saint Iso'-'Ammeh qui lui prescrivit de pratiquer de nouveau la vie commune. Maran-'Ammeh lui obeit et mena une vie qui fit l'admiration des frères. Ces derniers supplièrent Rabban d'ordonner au bienheureux de se retirer dans la cellule. Il alla donc, sur l'ordre de l'admirable vieillard se renfermer dans une hutte; il ne prenait pendant toute la journée que six bouchées de pain. Chaque jour, il récitait deux sois le psautier, et saisait trois mille prostrations. Quand l'heure de la mort sonna pour Iso'-'Ammeh. l'auguste vieillard bénit le pudique Maran 'Ammeh, et rendit l'esprit. La renommée de Maran-'Ammeh brilla comme un éclair, et attira des foules d'affligés qui vinrent demander la guérison. On lui amena une semme que le démon tentait sans relâche. Par ses prières, elle en fut délivrée et retourna à sa maison. Une autre femme de Sahrigan, en Beth-Nouhadra, était converte d'une lèpre. Les prières du saint purifièrent son corps. Une jeune fiancée de Beth-Hdathaye eut une grande tentation. Le saint lui donna du hnana et la guérit; elle put ainsi se marier. A la vue des foules qui venaient à lui, le saint s'ensuit pendant la nuit à la montagne de Zinai. Voyant son silence trouble la aussi, il se rendit au couvent de Beth-Margana (1), où il ressuscita un mort qui avait été enseveli sous les briques d'un mur, et qu'il rendit vivant à son père Orogh; celui-ci fut saisi de stupeur. Le fils de Iso'yahb, Zinaya,

1059 des Grecs, après vingt deux ans de directorat(1). corps alla rejoindre avec honneur et gloire ceux de pères. Après sa mort quelques-uns de ses disciples direcrent le couvent pendant un certain temps, mais étant faibles pour pouvoir accomplir leur charge, ils s'enfuirent l'un après l'autre. Alors les méchants se mirent à provoquer les frères au mal, à piller les aires du couvent, a changer les limites de ses terrains. Dieu amena ici radmirable Mar Knobaya qui se plut à s'appeler ainsi. Il détermina les limites avec des peines et des fatigues caplantes. Il couronna ses labeurs par une mort cruelle. Des gens de 'Aina-sritha le lapidèrent, et périrent eux aussi; nour lui il reçut la couronne que mérita sa confession. Peu de temps après le martyre de Mar Knobaya vint au convent l'admirable Maran-'Ammeh Bar Zinayé. Il fut élu directeur, et renouvela le couvent comme les anciens; il opéra des prodiges et des merveilles que la langue ne peut raconter. Il fit voir par son nom que le Seigneur était toniours avec lui. Le nom de son village montre qu'il nourrissait les pauvres. Il se fit guider dans la voie de la sainteté par les moines pénitents qui habitaient le mont Zamar, et qui se rendaient souvent à son village pour y participer aux saints mystères. Il se fit ensuite disciple du vieillard Iso'-'Ammeh qui demeurait au couvent de Beth Raikana (2). L'auguste vieillard l'envoya au couvent d'Abba Joseph (3) qui se trouve à Balad, où il reçut la tonsure et

<sup>(1)</sup> Voir le Livre de la Chasteté, N° 119

<sup>(1)</sup> Soubhalmaran prédécesseur de Prancé mourut en 729 (cf.p. 252), si donc Prancé a dirigé le couvent pendant 22 ans, sa mort doit tomber en 729+22-751 et non en 1059 des Grecs ou 748, Il y aurait donc ici une faute de copiste et au lieu de 22 il faudrait lire 19, ou bien 1062, au lieu de 1059.

<sup>(2)</sup> V. le Livre de la chasteté, Nº 123.

<sup>(3)</sup> Voir sur ce couvent le Livre de la chasteté, Nº 111.

et le saint le guérit et le congédia. Un jour il sortit an désert, et rencontra un homme qui se frappait à coun de pierres. Le saint se saisit de lui, pria et le délivra de san épreuve. Après quoi il l'interrogea en ces termes : qui es tu? D'où es-tu? Quelle est la cause de ton affliction? Je snis de Dahkane de Beth-Bgas, répondit le malheureux; une femme mechante me sit perdre la raison par ses malésices Te voilà guéri, répliqua le bienheureux, retourne à la maison; cela dit, il le guérit et le délivra du démon. Dé. sirant être plus en silence, il vint au couvent de notre Père Sabriso'; les frères l'accueillirent avec tous les honneurs dus à sa sainteté, et le regardèrent comme leur père et leur directeur. Le chef du pays, Sabriso' fils de Nekhwar (1), le grand, vint le visiter; il était accompagné de tous ses frères et de tous ses parents. Une jeune fille désira entrer en religion et perdit le goût ( elle détruisit la beauté de son visage?); son père vint en informer le saint; elle n'est pas sous l'action diaholique, elle veut se faire religieuse, laissez-la faire. Elle entra donc en religion, et avoua a son père Aphnimaran que la chose s'était passée comme avait prédit le saint. La fille de Jacques était agitée par le démon; le saint pria et la guérit. Il délivra du diable une païenne de Beth-Hadathayé. Il rendit la vue à un Hadathanien aveugle; il arracha le prêtre Addai à la gueule de la mort. Il se rendit du couvent de Mar Sabriso' (2)1 Khantour, et descendit dans l'église du village de 'Obid.

pordit la parole par les maléfices du diable: son père l'amena saint qui lui donna du hnana, et le guérit sur-le-champ. Beth Margana il se rendit à Beth-Samona (1), où il ma son séjour croyant qu'il n'y serait pas connu. Une femme de Bar Sanir était dans une épreuve; elle se rendit morès de lui et par ses prières elle fut soulagée. de Bethsamona il se rendit dans le pays de Marga et se retira le couvent de Resa (2) sur une montagne élevée. Là il ressuscita le fils unique d'un certain prêtre nomnié Daniel dont il blâma le peu de foi; comme sit autresois Elisée nour son disciple. Ayant commencé à vieillir, et son corps caffaiblissant de plus en plus, le bienheureux alla hahiter près d'un village appelé Kaukab; en descendant i monta une bête intraitable qui devint docile par ses prières. Un hérétique aveugle vint le trouver; il rendit hommage à Mar Nestorius, et les prières du bienheureux hi ouvrirent les yeux. La fille du même hérétique était dans une tentation; quand celui-ci s'affermit dans la foi, le saint lui guérit sa fille. Des voleurs pénétrèrent dans a grotte et le tourmentèrent beaucoup; mais à la vue des modiges qu'il opérait, ils le laissèrent en paix et s'en allèrent. Après avoir passe un temps considérable dans la montagne de Kaukab, il retourna à Beth-Margana, tout pies de Zinai. Deux barbares vinrent le trouver; sa parole que telui d'entre eux qui était éprouvé; de là il se rendit <sup>a</sup> Zinai pour réparer son église qui était en ruines, Un larbare vola les chaussures de son disciple. Le saint les demanda; pour lui, il les nia; alors il le maudit et le ramper; le voleur, saisi de repentir, rendit les chaussures,

<sup>(1)</sup> A. Scher (ibid. p. 194, N. 8) émet l'hypothèse, très probable, que ce personnage serait le père de Hassan, gouverneur de l'Adiabène, à la demande duquel Thomas de Marga écrivit le 3° livre de son histoire monastique (Lib.III, cap 1, p. 141).

(2) Il s'agit de Sabriso' de Béth-Nouhadra dont les ruines existent de nos jours (Livre de la Chasteté, N° 26).

<sup>(1)</sup> Voir le Livre de la chasteté N° 25 et 51.

<sup>(2)</sup> cf. Thomas de Marga, Lib. VI, cap. t. p. 345.

me. Si quelqu'un désire voir tous les détails de sa vie, qu'il lise son histoire écrite par Paul, (1) évêque.

Iohannan fut l'image de Maran-'Ammeh et dirigea assez longtemps le couvent dont il avait été un des enfants. Tout d'abord il passa vingt ans dans la pénitence; ce temps ayant expiré, Maran-'Ammeh (2) métropolitain d'Arbèles, l'obligea à venir remplacer le chaste Maître. Il s'enfuit bientôt au couvent de Rabban Ahroun (3); mais Nestorius (4) métropolitain, le fit revenir. Il vieillit dans des labeurs qui dépassent les forces des humains, et mourut avec gloire. Son corps fut déposé dans le martyrium. On rapporte que, depuis qu'il embrassa la vie monastique, ilne but nine mangea avant le coucher du soleil, et que parfois il ne prenait de nourriture qu'une fois chaque deux jours; quelquefois des légumes tenaient lieu de pain.

Mar Sabriso', fils d'Israël lui succéda; il marcha sur ses traces, et excella dans la pratique des vertus. Dès qu'il eut sa provision faite pour le grand festin, il quitta cette terre, et son corps fut déposé dans le martyrium, à cue de ses pères. C'est ici que se rendirent célèbres Habbiba Bar

Le prêtre qui reçut le saint dans sa maison n'avait pas l'enfant. Il lui donna du hnana, et le prêtre eut quatre als En revenant au couvent, il delivra de Satan le fils Isaac et de Hormez de Beth-Rébaî. Il guérit une femme Beth Saide, que le démon avait souillée. Il délivra du lable le fils de Bassos Bar Barnayé. Un prêtre du village de Zinaï était agité par le démon, qui à la fin du compte. rerangla et lui enleva la vie. L'auguste vieillard le ressuscita nar ses prières; il envoya son disciple auprès de lui, et lui mettre sa croix sur la bouche. Il guérit trois hommes etaient éprouvés, et délivra du diable un cénobite qui dait à son service. Le vieillard Kozma a rendu de lui le émoignage, que rien ne pouvait lui être caché. Le mème Kozma déclara que Notre Seigneur parla au saint face à lice, de l'image qui était dans sa cellule (1). Yonan, frère de Kozma, a dit lui aussi, qu'il vit un jour Maran-'Ammen tout resplendissant de lumière. Ces deux rejetons étaient sortis des tiges de la vigne de Mar Sabriso', rendirent eux aussi célèbres. Après un long séjour dans convent, Maran-'Ammeh se retira à Beth-Raïkana sur lesbords du Tigre; mais ayant pressenti sa mort, il se hâta de retourner au couvent du grand Sabriso'; il convoqua les frères, leur donna des instructions, les bénit et désigna comme successeur Mar Iohannan Zabdikaya. Se voyant donc sur le point de toucher à la couronne, il rendit l'âme; son corps fut déposé dans le martyrium à côté de Mar Sabriso' et de ses saints enfants; ainsi descendit dans la lombe, ce corps qui avait brillé dans l'ascétisme. Il vécut cent quinze ans dont quatre-vingt-cinq dans le monachis-

<sup>(1)</sup> Cet écrivain de la sin du VIII S. nous est inconnu,

<sup>(2)</sup> Maran-'Ammeh, métropolitain d'Arbèles, vivait sous le patriarche Jacques (754-773); voir Thomas de Marga: Lib III, cap. 8, p. 456-157.

<sup>(3)</sup> V. le Livre de la Chasteté Nº 118.

<sup>(4)</sup> Nous savons par le Syn. Orient. (p. 608, n. 3) que ce Nestorius, métropolitain de l'Adiabène, fut témoin, en 790, de la rétractation que dut faire un autre Nestorius, prêtre du monastère de Mar Iozadak, accusé de Mesallianisme. Iohannan étant donc l'avant-dernier supérieur du couvent, et son successeur ne paraissant pas, d'après le contexte, avoir eu un long règne, en ajoutant même à son âge les courts intervalles mentionnés dans sa vie, l'époque de la composition du document ne peut pas être reculée jusqu'après la première moitié du IX s. et la date de 820 que nous lui avons assignée peut passer comme probable.

<sup>(1)</sup> Les Nestoriens n'étaient donc pas iconoclastes.

la terre a été livrée, toi dont le filet de prédication a pris des poissons et dans la mer et sur la terre. O homme que ton rang est plus élevé que celui de tous les terrestres! toi qui as repris les travaux d'Antoine et de sa troupe O Père qui a eu des fils spirituels! tu as engendre des enfants de ton vivant, tu en as engendré de bien plus nombreux après ta mort. Qui a vu un père qui engendre après sa mort comme le fit notre Père qui a engendré et allaite des enfants après sa mort plus que dans sa vie! il engendrera encore jusqu'à l'apparition du Fils de Dieu. Heureuses les troupes que t'a données ton Juge et qui se sont multipliées! car tu les avais marquées du signe de la croix. Ce n'est pas à la légère que notre Père engendre après sa mort; ce n'est que parce qu'il vit pour son Dieu. C'est l'esprit qui l'a élevé, qui a enfanté des fils spirituels. car il souffle et opère là où il veut. Heureux tu seras au jour de l'apparition glorieuse du céleste époux, car tu entreras avec lui, en compagnie de tes fils, dans le séjour de la vie. Heureux tu seras à l'heure où les rangs de tes fils t'entoureront, et ton œil verra leur gloire ineffable. Parmi tes enfants, il y a des prêtres respectables et des évêques, des martyrs et des confesseurs tués et lapidés; il y a dans ten troupeau des solitaires et des moines; il y a parmi tes brebis, des docteurs et des pasteurs, et dans tes rangs, des prophètes qui ont vu les choses futures. Il y a dans tes bataillons des directeurs de couvents et de monastères, et il y a parmi tes agneaux, des frères laborieux, chastes, mortisies; il y a parmi tes brebis des âmes qui ont vaincu le demon et ses ruses; tu possèdes des soldats et des guerriers revêtus de la vérité. Il y a dans ta congrégation des compatissants et des miséricordieux; il y a dans ta bergerie

conayé, et son frère Joseph. C'est d'ici encore, de la niene de notre Père, que sortirent et donnèrent des fruits, Rabban Hormezd et Kodawi qui vécurent sur la montade Zinaï. Le thaumaturge Rabban Šliha est le fils notre Père; c'est dans le même nid qu'il grandit qu'il mudirigé et qu'il mourut. Denali-Maran évêque de Hebton (1), etait lui aussi du couvent que notre Père bâtit à Tra'el. près la mort de Mar Sabriso' Bar Israël, le couvent sut Metruit, et la congrégation toute entière se dispersa. Mais I fat bientôt renouvelé par de pieuses personnes, qu'il serait très difficile d'énumérer ici. Gabriel, évèque de Salakh(2) qui sut lui aussi dans notre couvent, répara nos brèches l'instar de Néhémie, restaura nos ruines, releva nos portes, raffermit nos verrous, et bâtit au Seigneur un temple magnifique. Ce fut ici qu'il parvint au sommet de la tour des vertus, et qu'il mérita que son corps sût déposé dans le martyrium; il vécut à peu près cent vingt ans, dont plus de quatre-vingt-dix dans le monachisme. Porta le même joug Rabban Pierre qui vécut, lui aussi, dans des labeurs surprenants. Les enfants de Mar Sabriso' qui ont excellé dans la pratique des vertus, sont nombreux; le Seigneur seul connait leurs noms. Telle est en abrégé l'histoire de Mar Sabriso' et de ses enfants qui marchèrent sur ses pas héroïques. Les choses que j'ai laissées de côté sont bien plus nombreuses que celles que j'ai écrites, car ma parole n'a pas pu les contenir toutes. Tout ce que j'ai ècrit touchant ces saints est authentique; car c'est de leurs biographies que je l'ai recueilli. O Sabriso toi à qui toute

<sup>(1)</sup> Cette petite ville était située dans l'Adiabène, sur la rive gauche du grand Zab.

<sup>(2)</sup> Bourg aux environs de Rawandouz.

267

malades, chassas les démons et délivras les hommes de la mechancete du malfaiteur. O Sabriso', tu ensouis dans ta farine le levain de la vie, et ton œuvre rensermera toujours le levain de la grâce. O Sabriso', tes prouesses me troublerent et tes exploits me réjouirent; ton histoire me fit fremir et ton souvenir me dérouta : gloire à celui qui t'a honoré. O Sabriso', tes hauts-faits sont ineffables et longs à décrire. et la terre entière ne saurait les exalter. Maintenant que mon discours qui retraçait ta vie a été vaincu (par ta sublimité), demande à ton Seigneur que nous soyons victorieux par tes prières. Maintenant que la plume de l'écrivain s'est redressée et a avoué son incapacité, demande à ton Seigneur que nous imitions ta conduite. Maintenant que la langue charnelle s'est tue dans la publication de la gloire, demande à ton Seigneur qu'il fasse taire, en nous, la foule indomptable des démons. Maintenant que le silence a succède à la parole, demande à ton Seigneur que nous trouvions enfin le repos des passions charnelles. Maintenant que le cœur a confessé sa faiblesse pour comprendre tes beautés, demande à ton Seigneur qu'il lave, par sa beauté, nos souillures. Prie pour nous tous, afin que nous vivions selon la volonté de ton maître: tu te réjouiras alors de nous, ton maître sera glorifié, et nous serons comblés de miséricorde; amen.

| D.  | 1.           | ERRATA<br>errata | corrige             |
|-----|--------------|------------------|---------------------|
| 210 | $\frac{}{5}$ | د څېڅو ۶         | <br>ڊ <b>ەت</b> چرد |
| 240 | 1            | III              | IV                  |
|     |              | >OCOC            |                     |

des édificateurs de temples, et des constructeurs d'autels; il dans les phalanges de tes disciples des combattants ont resuté toutes les hérésies, et dans la suite des hommes qui ont bien établi la vérité de la religion. Tu ce que le cerveau est au crâne, et tu envoies sans cesse tout le corps. Tu as Joseph et Abraham pour objet de tes regards, tu les vois, et ton œil se réjouit de leur heauté. Tu as Hnanniso' comme un nez avec lequel tu respires une vie pleine de félicité. Le pieux Mar Iohannan al langue par laquelle tu dis une gloire nouvelle à ton Maitre. Tu as Ahroun, Habbib et Hounein pour des oreilles area lesquelles tu entendras la parole dite au bon servi-Tu as Prancé et Soubhalmaran pour des mains avec lesquelles tu recevras des dons magnifiques. Tu as le saint martyr Mar Knobaya pour une poitrine avec laquelle tu aspireras à pleins poumons la révélation de l'esprit. Tu as Maran-'Ammeh pour un cœur au moyen duquel tes enfants acquièrent toutes les sciences. Tu as l'ensemble de tes disciples pour des pieds sur lesquels tu iras au royaume céleste. O Sabriso' tu parvins à la possession de toutes les perlections, et fus exaucé dans tout ce que tu as demandé au Saint-Esprit. O Sabriso' tu fus gratifié du don des prophéties, et tu gravas dans ton âme l'image des vertus des apôtres. O Sabrisor, tu méritas les deux espèces de confession: la confession des liens, et la victoire sur les passions. O Sabriso' tu fus un homme caché et en même temps un père : un homme caché dans ton corps, et un pere parce que tu as engendré spirituellement. O Sabriso', lu operas des prodiges et des merveilles, et distribuas largement les faveurs spirituelles. O Sabriso, tu guéris les Chosrau II: roi: 245.

Dahkané: village: 261. Dailoumiens: 245. Dakouk: village: 253 n 3.

Daniel: prêtre; 260. David: évêque: 239.

David: prophète: 246. 253.

Diodore de Tarse: 228.

Dnah-Maran : évêque de Hebton, 264.

Elie: prophète: 230. Elisée: prophète: 260, Elkadan: viliage: 256.

Eugène: moine: 223. Evagre: moine: 223.

Gabriel de Mossoul : 226 n 1. 239 n 3.

Gabriel évêque de Salakh: 264,

Gapitha: village: 236.

Gausiso' frère de Iohannan: 246 Grecs: ère des: 169. 170. 252.

258.

Guessa: village: 169.

Guiwarguis: patriarche: 240.

Habiba Bar Sennayé: 263.

Hagar: 229.

Harbath-Saplé: village: 251.

Hassan: gouverneur: 261. nl. Iso-Yahb. III: patriarche: 233.

Havghala: village: 251

Hazkiel: couvent de Mar: 253

Hazza: village: 245. 255 Hebton: ville: 256. 264

Hessa: village: 248.

Hnaniso': 235. 240. 241. 249 243. 244. 245. 246. 249. nl

252. 266.

Hormez: de Beth-Rébai: 262

Hormizd IV: roi: 245.

Hormizd : père d'ablahad la copiste: 169. 170.

Hormizd: Rabban: 264.

Hormizdad:anachorète:225,226

Hounein: disciple de Sabriso. 338. 266.

Hrem: village: 238. 252.

Iohannan: 244. 245. 246. 247, 248. 249. 252. 266.

Iohannan dailoumaya: 245 n 2, 249.

Iohannan: métropolitain d'Adiabène: 253. 254 n 1.

Iohannan Zabdikaya: 262, 263.

Isaac: 262.

Isaïe: moine: 223.

Ismaël: 226.

Iso'-'Ammeh: 258. 259.

Habib: hydropique: 238. 266. Iso'-Dnah: de Bassorah: 170.246.

n 1.

Iso' Sabran: martyr 225.

Iso'-Yahb: 259.

## INDEX

## ALPHABÉTIQUE DES NOMS PROPRES

sha II, patriarche: 253 n 1. 254 n 2.

shlahad, copiste: 169. 170.

thou-Dja'far almansour, calife:

257 n l.

Abraham de Kaskar: 223.

shraham de Nethpar: 233.

Ahraham frère de Joseph: 238.

Addai, prêtre: 261.

idiabène: 169. 224. 227 n 1.

240, 252, 253 n 1, 254, 256, 961 n 1. 263 n 4. 264 n 2.

tha. patriarche: 253 n 1.

Abroun: 238. 266,

Ahroun, Rabban: 263.

Aina-sritha: 258.

Alkoche, village: 169.

amed: 169. 170.

Anachorètes: 223.

Antoine, le grand moine: 223.

265.

Anza, village: 255 n 3.

'Anzéens: 254.

Apôtres: 222.

Aphnimaran: 261.

Aphnimaran, Rabban: 253 n 1.

Arabes: 226. 229. 230. 247.

Aradéens: 255.

Arbèles: 169, 224, 233, 235, 253

n 1. 254 n 2. 264 n 1.

Arsène: 223

Awana, village: 224.

Bagdad: 257 n 1.

Balad: ville: 258.

Barbares : 250, 251,

Bar Sanir: 260.

Bassorah: 170.

Bassos Bar Ba'nayé : 262.

Beth-'Abé : couvent de : 236.

248 n 1. 253 n 1.

Bet-Bgas: pays: 261.

Beth-Bou"ai: 256.

Beth-Garmai: 231 n 1. 256.

Beth-Gasai: 256.

Beth-Hadathayé: 259. 260.

Beth-Hnik: bourg: 229.

Beth-Kasré: 256.

Beth-Koka: couvent de: 169.221.

Beth-Madayé: 256.

Beth-Margana : couvent de; 259, 260,

Beth-Nouhadra: pays: 248. 249. n 3, 259.

Beth-Raïkana: couvent de: 258. 262.

Beth-Rebaî: 262.

Beth-Saidé: 262.

Bourzad de Beth-Nouhadra: 248

Perse: 245. Perses: 226.

Pierre: Rabban: 284. Pouman: moine: 223.

Prancé: Rabban. 170. 252. 253. 254. 255. 256. 258 n 1. 266.

Rawandouz: 264 n 2.

Razikyé: 238.

Resa: couvent de: 260.

Rostam : R. Sabriso : 238.252n2.

Sabriso', 169. 170.221. 224.225. 226, 227, 228, 229, 230, 231. 233. 235. 237. 238. 239. 240. 241. 244. 245. 249. 252. 254. n. 1. 261. 262. 264. 266. 267. Šabriso' de Beth-Nouhadra: 261. Sabriso: : évêque de Karkha de

Beth-Slokh: 231. Sabriso: fils d'Israël: 263. 264. 265, 266, 267.

Sabriso: fils de Nekhwar: 261.

Sabriso: vieillard 238.

Sahrigan: village: 259.

Salomon: roi: 244.

Šarokhyé: village: 169. 170.

Seert: ville: 170.

Seleucie-Ctésiphon: 257 n 1.

Senear: pays: 257. Šenna: ville: 249.

Sévériens : hérétiques : 229.

Siméon: 255 257.

Simon: abba: 249.

Sisoh: village: 249.

Sliba-Zkha, patriarche, 253 n 1 Sliha, Rabban, 264.

Soubhalmaran : 239. 249. 250. 251. 253. 258. n 1. 266

Soubhalmaran, métropolitain d'A. diabène, 255.

Tarihan. 224.

1. 263 n 2.

Tegrit, ville, 224 n 2.

Thomas de Marga, 170, 223, n 1. 238 n 1. 239 n 1. 240 n 1 245. n 2. 248 n 1. 252 n 2. 253 n 1. 254 n 2. 260 n 2. 261 n

Tigre, fleuve, 224. 246. Timothée I, patriarche, 239 n2. Tirhan, voir Tarihan. Tracel, village, 264.

Yonan: frère de Kozma: 262. Yozadak: écrivain: 239.

Zab: grand: 169. 224. 225, 233. 240, 254, 256, 257, 264, n l.

Zakho: ville: 254. n 1.

Zamar: montagne: 246. n 1. 258.

Zinai: montagne: 237. 259, 260.

262. 264.

Zinaya : fils d'Iso' yahb 259.

Zwanarcé: vieillard: 238.

madak: couvent de Mar: 263 n 4.

Jacques, 261.

Jacques: le grand: 236.

lacques : le prophète : 248.

jacques : patriarche : 268 n 2. Jean, Baptiste: 241.

Jérusalem: 244.

Jessé: 253.

lab : couvent de Mar : 252.

Joseph . abba : 258.

Joseph : disciple de Sabrisos : 236.

237. 266.

loseph : frère de Habbiba : 264.

Josué : juge : 235.

Kainai: village: 243.

Kamiso': Rabban: 248 n 1.

Karkha de Beth-Slokh: 231.

Kartwayés: 239 n 2.

Kaskar: 223 n 2.

Kaukab: village: 260.

Kerkonk: 253 n 1.

Khantour: montagne: 254.261.

Knobaya: 258.

Koka: 239. Kodawi: Rabban: 264.

Kozma: vieillard: 262.

Malta: bourg: 249 n 3.

Macaire: moine 223.

Mahomet: 233.

Mahozé: pays : 257.

Maran - Ammeh: Bar Zinayé: 258. 259. 260. 261. 262. 263. 266.

Maran 'Ammeh: métropolitain d'Adiahène: 263.

Mar Emmeh: patriarche: 231n1

Marga: 236. 260.

Moïse: 229. 235. 241.

Mossoul: 226 n 1. 239 n 3. 246 n 1 Msihazkha: chroniqueur · 169.

245. n 1.

Nahsirwan: village: 240. 244.

Néhémie: 264

Nekhwar: 261

Nemroud: 226.

Nestorius: de Constantinople: 228, 260,

Nestorius: couvent de Mar:253.

Nestorius métropolitain d'Adiabène, 263.

Nestorius: neveu de Iohannan. 246.

Nestorius: prêtre: 263 n 4.

Nethpar: ville: 233.

'Obid: vlllage: 261.

Or: moine: 223.

Orogh: 259.

Pacôme: moine: 223.

Pambo: moine: 223.

Paul: apôtre: 232.236.237.

Paul : ermite : 223.

Paul : évêque : 263

## PRÉFACE

I Vie de Bar Penkayé. Trois choses nous parnissent certaines touchant Jean Bar Penkayé; 1° il était de Ponck village situé sur le Tigre, au nord-ouest du Djésiré actuel (1) Son nom de Bar Penkaye en fait foi, et ne signific nul lement fils de potiers, comme le croit Assémani (2), mais bien originaire de Pénék, comme nous l'apprennent tus les manuscrits qui contiennent ses œuvres(3). 2º Il était moine la liste des ouvrages qu'il a composés sur la vie monssione ou à l'usage des moines et quelques phrases de la chr. mon que nous éditons aujourd'hui (4) établissent ce point avec certitude. 3º Il vivait à la fin du VII siècle; les phrases suivantes extraites de notre texte ne laissent pas de donc a ca sujet: « l'an soixante-sept de l'empire des Arabes commenca a parmi nous cette peste cruelle... après avoir évité la peste, « nous avons été poursuivis par la famine .... voilà les causes « de ces calamités qui se sont ruées aujourd'hui sur nous,

II

BAR-PENKAYÉ

<sup>(1)</sup> Cf. Ammien 1, 20, cap. 15.

<sup>(2)</sup> B. O. III, p. 189.

<sup>(3)</sup> Le livre que nous éditons contient à la fin la note suivante : عَيْدَ تَدُودُونَا وَبِيْ نَهُمْ وَاِتِنَا وَ وَمِعْ وَاِتِنَا وَاِتِنَا وَلِمُ وَاِتِنَا وَمِيْدُونَ وَمِيْ وَمِ

<sup>(4)</sup> V. p. 141 et 179.

avait une maladie de la peau, l'abbé lui lava le corps avec. de l'huile conservée dans la lampe suspendue devant le tons beau de Mar Jean et de Mar Oukama (1). Guéri ainsi de celle maladie, Jean commença à se livrer avec joie à la vie cenobitique, puis il quitta le couvent pour habiter seul dans une cellule. Chaque semaine il communiait et allait voir les moines du couvent de Mar Bassima (2). Le démon du blasphème lui livra la guerre pendant une année entière, mais par le jeune et la prière, il parvint à le terrasser. Il écrivit contre les suggestions de l'impureté, laquelle ne l'abandonna qu'après qu'il fut resté pendant une année entière sous la neige et la glace. Il traita de tous les combats des démons; écrivit cinq volumes sur la vie de la sainteté et deux autres, qu'il appela suppléments; deux traités contre les sectes; un sur les bonnes mœurs; un autre sur l'éducation des enfants, et un troisième contenant sept discours sur le commerce (spirituel?), dans lequel il consigne toute la théorie sur la vie religieuse. Il composa en outre plusieurs discours en vers, un grand nombre de lettres, un livre qu'on nomme principe des mots. Il fit de grands prodiges. Jean, évêque da Kardou, raconte le fait suivant : étant tombé un jour d'un âne, dit-il, ma main se brisa, et je sus soumis inutilement, pendant trois mois, à des pansements; mais Mar Jean Bar Penkayé m'oignit trois sois de l'onction de la prière et je fus rétabli. Bien des fois on vit un tigre se poster au dessus de sa cellule; faisant droit aux plaintes des frères, saint Jean frappa de son bâton le tigre, qui ne reparut plus. Il habita le couvent d'Argoul et fut élevé dans le couvent de Daliatha (3). Il fit un discours sur les mœurs

afrère Sabriso' .... contemplez ceux qui sont au premier rang act descendez jusqu'à moi qui suis le dernier de tous .... Il aparaît que les hommes qui évitent le glaive, la famine et la apeste d'aujourd'hui, sont réservés .... comment il nous punit apar le dur châtiment d'aujourd'hui ... m(1). Jean Bar Penkayé vivait donc à la fin du VII siècle, et non au IX, comme le prétend M. Rahmani (2). Nous ne pouvons donc souscrire à son identification avec Jean Saba, comme le fait l'auteur de la notice anonyme suivante, ajoutée par un copiste Jacobite à la fin du livre de Jean de Daliatha. Cette notice à été éditée par M. Rahmani dans ses studia Syriaca (3) d'après un manuscrit du patriarche Jacobite de Mardin, dont nous possédons une copie; son existence nous avait été révélée quelques années avant lui, et d'après une recension quelque peu différente, par M. Sachau (4).

En voici une courte analyse, suffisante néanmoins pour donner une idée de ce qu'elle contient de légendaire et faire

uger du crédit qu'elle mérite.

Cette notice a pour titre « hauts-faits de Jean Bar Penkayé qui est Saba l'ascète.» Elle nous apprend d'abord que Jean prit l'habit monastique dans le couvent de Jean de Kamoul (5), sous Sabriso, abbe du couvent (6); comme il

<sup>(1)</sup> cf. Livre de la chasteté, N° 7, p, 442-443; et N° 14, p. 447-448.

<sup>(2)</sup> cf. ibid. N° 53, p. 475.

<sup>(3)</sup> Ibid. Nº 127, p. 512.

<sup>(1)</sup> Voir le présent volume p. 187, 189, 192, 193, 194, 196.

<sup>(2)</sup> Studia Syriaca, 1904, p. 65, N° III cf. A. Scher, Revue de l'Orient. dwetien, 1906, p. 23.

<sup>(3)</sup> P. 35 du texte; cf. Ibid. p. 40.

<sup>(4)</sup> Verzeichniss der Syr. Handschriften, Berlin, 4899, 554-555.

<sup>(5)</sup> B. O. III, p. II, p. 668.

<sup>(</sup>ō) L'auteur Jacobite se sera inspiré ici, du nom de ce Sabriso, à qui bar Penkayé dédie quelques-uns de ses ouvrages, entre autres celui que nous éditons, ou bien encore d'un autre Sabriso, en l'honneur de qui Bar Penkayé, comme nous le verrons plus bas, aurait composé un discours.

II OEuvres de Bar Penkayé. Ebedjésu (1) attribue à Jean sept volumes d'ouvrages: un volume sur l'éducation des enfants; un livre intitule principe des mots; un autre intitule le négociant; un quatrième contre les sectes; un cinquieme sur les yeux (ou sur les sept yeux) du Seigneur; un sixieme sur les particules grammaticales (2); un septième sur la perfection. De plus il composa un livre de questions. - De tous ces livres il ne nous reste que l'ouvrage que nous éditons, à la fin duquel il y a, dans le seul manuscrit conservé à Ourmiah (3), treize autres discours : les quatre premiers traitent de la chasteté et de la sainteté; il y fait parler une âme éprise de l'amour de Dieu. Les neuf autres qui sont en vers de 7 ou de 12 syllabes, traitent, le premier, de Rabban Sabriso fondateur du couvent de Kamoul; le deuxième de l'antienne usitée dans le rit nestorien; le troisième est un discours sur le dimanche in albis; le quatrième sur le Saint-Esprit; le cinquième sur le Trisagion; le sixième sur les diffcultés du temps; le septième et le huitième sur les Rogations; le neuvième sur la foi (4).

III Contenu de l'ouvrage que nous éditons. Cet ouvrage dédié à un certain Sabriso', est historique, exégétique et théologique. Il a pour but de démontrer la bonté de Dieu pour les hommes, à travers les âges, et que si parsois Dieu emploie la justice et la sévérité, c'est 1° parce que nous les

des moines relâchés, un autre sur la perfection de la vie spirituelle. Il mourut enfin à l'âge de 73 ans, et son corps fut enterré dans le couvent de Mar Jean de Kamoul.

1º Remarquons dans cette notice la confusion qui existe entre Jean Bar Penkayé, Jean Saba et Jean de Da-liatha. Quelques livres qu'elle attribue à Jean Bar Penkayé sont réellement de lui, mais d'autres ne sauraient lui être attribués. Si cette confusion avait quelque fondement nous serions tenté, tout au plus, de l'admettre entre Jean Saba et Jean de Daliatha.

2º Nous expliquerions difficilement, de la part d'un copiste Jacobite, la mention de Bar Penkayé, l'ennemi le plus implacable du monophysisme. Les louanges surtout qu'il lui décerne nous paraissent incompréhensibles, si nous ne les entendons, comme il le fait d'ailleurs lui-même, d'un Jean Saba Jacobite, ou même Nestorien, mais à idées monophysites, à la manière d'Isaac de Ninive (1) et de Jean de Daliatha. Ce Jean Saba aurait vécu en 550 (2), ou bien plus probablement au IX siècle comme le dit M. Rahmani (3).

3° Mais ce qui semble frapper cette notice d'une condamnation sans appel, c'est que, plaçant Jean de Daliatha à la fin du VIII siècle, (car il recevait, dit-elle, quelquefois la visite de Salomon évêque de Hdhatta, qui fut évêque de 760 à 780(4)), elle fait vivre Bar Penkayé dans la première moitié du IX s. puisqu'il a été élevé dans ce même couvent; ce qui, dans l'état actuel de nos connaissances, est inadmissible, comme nous l'avons vu plus haut.

<sup>(1)</sup> Assem. B. O. III. I, p. 189.

<sup>(2)</sup> le mot عَيْثُةٍ peut encore avoir le sens des *liens* qui unissent les hommes par la charité.

<sup>(3)</sup> cf. Livre des miettes, Ourmiah, 1898, p. 203.

<sup>(4)</sup> Nous n'avons d'autre preuve de la réelle attribution de ces discours à Jean Bar Penkayé que le garant d'un manuscrit de date récente conservé à Ourmiah; cette attribution est donc sujette à caution.

<sup>(1)</sup> cf. J. B. Chabot, Revue Semitique, 1896, p. 254.

<sup>(2)</sup> V. Assem. B, O. I. p. 433.

<sup>(3)</sup> Studia Syriaca, p. 65.

<sup>(4)</sup> Assem. B. o. III, p. 205.

détaillée de la malice, de la méchanceté et des différentes missions des démons; il dit que ceux-ci ne peuvent faire aux hommes que ce que Dieu leur permet, et que, par conséquent si les hommes pèchent, leur peché est voulu de leur part et commis librement; l'auteur compte finalement les fausses divinités de tous les peuples : « les chaldéens, dit-il, adoraient les étoiles; les Perses, le soleil el le feu; les Egyptiens, l'ail l'oignon et le singe; certains arabes adoraient 'Anzi (?); et certains autres Tammouza (?) etc. — Dans le sixième chapitre l'auteur dresse de la manière suivante le canon et l'ordre des livres de l'Ancien Testament : عَمْدِهُ عَمْدُ عَمْدُ وَمُوْدِهُ مِنْ الْعَادِيْنِ عَلَيْهِ عَلِي عَلَيْهِ عَلِي عَلَيْهِ عَلِيهِ عَلَيْهِ عَلِي عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلِي عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلَ جنور ، وُهِوْ دِيْنَ ، وَحَدُور مَ ، وَخُومُ وَدُومُ وَدُومُ وَدُومُ وَ وَهُمُ كُونَ وَ حَدِيدُ ، وَعَامُ وَكُ والمرتج والمرتج المراج والمراد والمراد والمراد والمراج والمرتج والمرتب والمرتب والمراد وروس والموالية والمراجعة والمراجعة والمراجعة والمراجعة والمراجعة والمراجعة والمستراء a nous avons cinq livres du Pentateuque; Josué; le livre des a Juges; Samuel; les psaumes de David; les proverbes de a Salomon; l'Ecclésiaste: le Cantique des Cantiques; la Saa gesse de Bar Sira (l'Ecclésiastique); Job; le livre des Rois-« le prophète Isaïe; les douze (petits prophètes); Jérémie Ezè-« chiel; Daniel; Esdras; Baruch; Judith; Ruth; les trois livres « des Machabées. » (1) L'auteur explique le mot נאבאני Pentateuque par 150000 la lumière est arrivée, et montre dans ce chapitre et dans le chapitre septième et huitième le but de plusieurs de ces livres saints, en commentant toutes les prophéties messianiques qu'ils renferment et en comparant l'Ancien Testament au nouveau; il termine le septième par une étude sur le mystère de la Sainte Trinité, et le huitième par l'explication de la prophétie de Jonas. - Le chapitre neuvième

arons méritées par nos crimes, et alors l'auteur expose longuement l'état de la perversité humaine, dans le temps qu'il décrit, et prouve que la punition de Dieu était juste, méritée, nécessaire; c'est 2° parce que cette sévérité est employée pour notre bien; dans la paix nous n'avons pas voulu nous convertir à lui, il nous force, pour ainsi dire, au repentir par les adversités. Malheureusement l'auteur s'appesantit trop sur les raisons théologiques, et ne donne quelquesois qu'une très saible part à l'histoire. Il a ensuite un style trop concis et une marche très alerte qui ne lui permettent pas d'aborder des faits et des détails qui nous intéresseraient grandement.

Le livre est divisé en deux parties, comprenant tonles les deux quinze chapitres. La première partie comence à la création et finit à Jésus-Christ, la deuxième commence avec l'ère actuelle et finit vers le commencement du VIII siècle. Le premier chapitre traite de l'hexaméron, et de l'histoire du monde jusqu'au déluge; l'auteur explique scieninquement et mystiquement les six jours de la création, d'après les sciences de son temps.-Le deuxième chapitre commence par le déluge et finit par Cyrus, roi des Perses; l'auteur y parle de l'origine des différents peuples de la terre, et donne la liste de leurs rois; il débute par les Juiss et sinit par les Assyriens et les Babyloniens. - Le troisième traite de la fin de la captivité, et énumère les rois juiss et recs qui régnèrent en Judée jusqu'à Antiochus. - Le quafrième est mystique et commence par prouver que tout ce qui est arrivé au monde était prédit par les prophètes; de plus il parle d'Alexandre le grand et des Grecs, enumère les autres rois de la Judée et finit par Hyrcan, fils de Silias, el par Pacorus, roi des Parthes. — Le cinquième chapitre est théologique; il contient tout d'abord une description

<sup>(1)</sup> Remarquons l'absence, dans le canon de l'église nestorienne du VI siècle, de deux livres deutérocanoniques: l'obie, Esther; et de deux prolocanoniques: Néhémias et les chroniques.

## والمدا ويهدا

(1) Manque dans M.

Penkayé y fait ressortir l'inanité et la fausseté de ces par la corruption dans laquelle tous se vautraient. Avec chapitre finit la première partie.

Nous n'avons imprimé que la seconde partie qui comnuce depuis Notre Seigneur et les temps apostoliques et finit 690; la vie de l'auteur ne dut pas se prolonger beauau delà de cette année, car il serait alors âgé de plus 80 ans. Pour donner une idée de la marche générale de le livre, nous avons traduit le dernier chapitre qui en l'une un bon résumé.

Le livre a été publié d'après deux manuscrits, dont m'appartient personnellement et l'autre se trouve présenment à la Bibliothèque du patriarcat chaldéen de Mossoul. In mien étant tronqué à la fin, n'arrive qu'à la page 161 du prusent volume. M indique mon manuscrit et P celui du putriarcat chaldéen. P est écrit en 1840 mais il est copié sur autre daté de 1262, comme on peut le voir à la p. 171.

En but de faciliter des recherches ultérieures, nous mis en vedette le contenu de chaque page, et nous rns dressé une table alphabétique, très courte, il est vrai, mis qui permettra peut-être de mieux saisir l'ensemble de volumineuse compilation à laquelle l'auteur a donné le unieux titre de principe des mots.

A. MINGANA.

Mossoul, Janvier. 1908.

سم ليد ديله ويلم فيتمد صعبها للقي عَدِدُ وَمُودُ وَمُودُدُ لِم صنبوا أِلْمُا سَوْدُهُ وَلَوْرٍ وجد سكند ادام و وم : صحبه سلكم صبه . مده ٥٥ و درا عده لا شه : إلا ملك دل إعلى مرود و بجبًا أَجْدَ : دُنُ صِلْمَعَالِلُ صِرَالًا بُنُولًا وصِلْمُعَدِي صَهُ مَهُ مِنْ وَهُوتِ ذُخِعُو صُرُهُ وَيُمُ اللَّهُ مِنْ مُنْ أَمُوالِكُولِيْ اللَّهُ مِنْ اللّلَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّا مِنْ اللَّا مِنْ اللَّا مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ وكد مُرب لا صبعًا دُسبُ يِنْضِدُ وَكِلْ صِيدِ أَصِيدًا. من لمند خعصية دهويةبا هسوا بجدوب : إنها دِصِدُ عِلْ صِهِ لِلنَّهُ مِنْ وَصَدْم وَمِلْكُ وَلِلْكُونُ لِللَّهِ ١٥ جُج صِهْجَبُك آئة دِيهُبِيقِ لَب سِنلا : دَبُي دَهُلِي يَضِللبه ص لاَدُوهِ وَصحبها صُه دِلا صِدِكِتِب وانمَد لجلت منا مَه بالله د صدر بالندوره.

إِلَاهَا مُدِيدُ بُدِيمُوا وَكُنَّا: مِنْ دِمِنْ كُلِّمُ الْمُؤْوِلِ ابكوره هدو منابد ولا بلكها ودلا وجدًا: إنك 15 لَجِدْبِكُمْ لَمُ مُنْ هِمْ لَا صِدُح أَنِي دُعَكِدُ لِهِ: حُدِ لِك خليد مَوْد لِيهِ وَصِيا حَسِيلًا : وَجُعَالِمُ الْمِ الْمُ عَنِيْدِ إِنَّ لِمِلْنِيَّا لَهُ بِجِيدُهِ: لِلْمُدْ مُدِا لَا چكدَيْ لِيهِ. وَلَصْنَا يَهِدِوا وَلِمَوْنَابِهِ عَنْدِيا وَدَهِبْعُسِ. وَدِلا وِسَ يَلْخَدِيثُ لَكَ لَيْلَدُولُمْ دِيْتُوتِ لَطَلَكِ 20 الد دلود و فابد حبدمداره المونظيمة والكوئيمي جُدِ لَلِمُدَ مُرمداً، مِنْ بُنَ دِخِطَلِبُدًا يَاسَهُ إِنَّهُ عَادُوهِ . ه صِهلُدُ دِنْجِد لَنَهُ لَجِلْبِلُهِ مِدِيهِ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهُ اللّلَّةُ اللَّهُ اللَّالِيلَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللّل

دره وينفرا . صفرح ألاد صده فدالماها : المرا بالله ا مُحَنَّنَهُ ا دَمِتَهُمْ المَوْ العَوْلُكُمُا . وعديد بني ويجهل ولموسون فيكلمه : كلا دُمون معن : جَدْ بُتِ مُورِ للمِودُونِ فَ مُعِدُةً : حَلْمُ مُوا دورق زيدوه لفده المامة علىمة حياجنده وذر ملم ليله لمن ويمدي . مُخِنًا لِمَدْ الله صيه م حَوْدُنا : سُوهِ سِأَدُم حَدِدُدُا ثُونًا بِحِنْنَنَا دُجْنَد دِحْمِرْ، الملا وَهُمْ وَصِمِهُم لَمِنْ فِي وَمِن لِيح بِدِّهُ وَلِيمَ ١١٠٥ و الله و الله يعده و د الله و ال ميا وَفِا لِيدَ لَصِكَدَتِم حَصِلَكِمَا جُلْسَدُدِ : أَهُ أَفِي مِدْرُم دُمْء وَفِه لَا منه دِلبُلابه مِحدَد صديع وَفي. خديل ألله فه ندد دد كدلد يموا: أبي ض وملكه وفا حافرا برديد المديدة وسيده المرام والمرافق ا مِنْ جُدِلْ بِالْمِرْهِ ، وَجُدِبْ دِهِ حَمْدًا مُحَدِيْ مُوَا دله نودد : خد حدد بهخدم أبي دبنوبني مع ددد : الحكم لِيه لصِكتُ عِلْدُه ص المِص حديثُما عدمناقد . جد لسدة و. أدار بالمكند ولل التيد أبل المحضد حيمًا . نِجَدُ لَادُبِيًّا . كِيْمَ يُودُا لَمُرهَدُلْيًا . كِمِرُا ٥٥ لهم وَصَيّا . أباب ليصروبا: ولد نقط . أسه ضعلا. أوع بالماد . خود جافا لخصوبها . بتوب قصوفا . سنب للمؤدّل أعبط يصغا أموده خذ يهددابد.

أفا وجدًا ودوسًا وعودِهُا . بُنا صُدِيدَ ابِهِ دِسْلَارِ عَيْدِيم مِ مُنَا : دِيدِد لأِلْمُا جَدْبِدُابِهِ وَدِيهُ بِيدِ عين المُنَا لَكُ سُمِلًا فِجُبِيًّا وَدُلِيلًا مِنْ صَلَّى ا صلطب كموهد مأصدب وؤه : ظديد ظديد و المربع مُدونا سِلهُ منا : وصلح عضما وأذكا مع (١) معَدُمُ وَ فَرِدَ الْمُنْ مُعَدُهُ مِلْ الْدُؤْنَكُمُ الْمُنْ وَسُدِ سَلَا صَدِهُ فَحَنَا وَجَدِيثًا . وَصِدَبِدُ خِدِلَادًا صِنهُ صِدَا المند وجُدِيد وَإِجْا أَضِدَنَا وَدُولَدُا وَدُومُنَا وَعِودِيدًا. ا، دِمْ صِهْد فِهْبِاهِم مُعتفميها: أَيْ دِأَهدْبِهِ لَاتَعَبَّم المُله وَجِنبَ عَنِي وَوْهِ: هُمْ أَلَمِّا وَوْهِ: دِلْهَ أَك صِلَّا رَجِينِ وَصِلْكِم لَ وَ بَمُنِدُ مِن مُدِلَ يِنكِدِن . لِأَلْ ابْرُينَ آذرًا أِي دِيْضِدْنِي . خِيْدِي أَكُ لِسَيْدِيًّا كِلَّا مُدِيًّا طبه المن ودهم دُسل بدد : دمع مُنه دُلد د اودنا: د دو د که درا کجنه که وی ایک دورد وا طِهْدُوْدُ مُورِدُ إِلَى وَلَصِيْتُوْدُودُونُ وَ مُورِدًا جُعِلَى ضَ المحدد المحمد معمد المحدد المح المزعضي دِم أَك جِدِهِ حَنْتَكُنا : دِهُمَا دِيْهُمُلِلْسِيهِ ٨٨٥ من مُورِد دِنْدِ لِهُ بِدِيد مِنْ عَدِيد مُنْ عَدِيد مُنْ دې ځېرنې پېښې خې د پيلې د کې ځېرنې پېرې د کې د کې ٥٥ يلكا. ميلكه (٤) جمع يلكه . يلكه جيلكه بنا ميلكه بنا ميلك دِدِلْ مَدْ دُونُوا . لِيهُ لِيدُ يِلْهُا لِيلِهُ دِلْ . أَيْحَيْلُ

بُعضِد عُلِدُ وسَبُلِدُ مَسِودً دِهُودُودًا . بُرَهُ يَخْتَلَ وَسِدَ ، عَلِيد . لِنهُ وَجُنِدَ لِحِهُمْ أَقَالَا سُدِ : طمن هيكه بُحِسَدًا ويَهمُلبه . جُدِين خِفيدَ يَمْسِونِه إِن ا وَلَسَوْمَا يَهُونِهُ لَهُوا صَدِيمُونُهُا وَلِمَا مُلِمَا وَلِمَا وَلِمَا وَلِمَا وَلِمَا و حدِه سِحْدِجُا هُدَم بْحَمْد صحيسًا للمِنْ دَجِنْتُوا مُؤَدُه وَم وَلِنَاكُوا دَلِم يَهُ بَصَخِيرٍ . صِنْهِم وَنسُهِ ا وهِلِبِ أَلْهُا مُوْمَ بُلِ مُوا: وَلُو مُحَلَّمُ هُوْمَ الْمُعْمِ وَدِهُمَ وَصَوْهُمُا (١) وَكُجِدُا : صُهُ وَابْهُهُ ١٥ وَلِيهُ دِاللَّهُ ا وَضِيْحِ بُكِيْتِ وَلِيدُ لَمُ مِنْ الْضِيدُ الْمِنْ الْضِيدُ الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ ١٥ جُوهُ ١٨ دِم دُو عَنِكَ ١٠ يُلا دِلْ عُيِّا وَصِدِهُ صِبْ الْمِلانِ دخودور ونسل حصودور ويجد بهرهابه: دورالد يَمْ مُحِمْدِم مُنْ كِيَمْرِدُا : دُسنَم حمِدهَدِعِمُم يِنَامُ دَ وجدين نجيد وكد نوت مورا أدوا وجووها وهيد مُدِدِ لِلنَيْدُ وَبَدِّبُونُهُ وَلِمِ مِنْ فِي وَالْمُ وَمِرْدُ وَصِلِهِمْ 15 ومَن دِيْهِجُدِت لا يهُ دِيْكُ لِي يديد لِح أَنْعًا عَبْلِم أُودَ . وَهُو دِهُا لِمَا يُحَ مُونِ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ فَهُوهُ إِلَمْ يُسْمِهُ وَيَقِيلِهِ لَكِيْنَا . وَلِي مُشِعَ كَسَدِي وَحِدَةً إِلَّا لَأَدُوْا مُنْ وَصَدِفِكِ مَنْ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ ومع دُدًا . لِهُ كِلْم دِي صَعَا حَدِدُ هِ وَصَعَيْهَا : لِأَدْدُهُ وَصِعَيْهَا : لِأَدْدُهُ وَ 20 وُلْجُلْبِكُيًّا وَجُحْمُنِيًّا. هُنَّهُ دِي هُنَّا ( 2 ) : أَلَيْهِ وَيِلْمُونَا

<sup>(1)</sup> مدر (2) P مدر (2) Manque dans P

<sup>(</sup>۱) عمره (۱) Manque dans P

<sup>(2)</sup> P. 2iá (2) oiso

تعدد صعيسًا ابهوره : حدده ددوريد حدده

دولم دنل ، المدن دائي صداره دودن حدن مدن مدن وصلم إله منها ولكلم: ديدكوني الم دارته أنه ألفا مَدُدًا: وَضِ وَعَدُونَهُ نِعَدُد صَعَيهُما: إِذَا وَعُدُمُا يَجَدِا وصده تحدد صحبها : وأرجلًا لمعدد وصهاد صلا مَا يَدُهُ مِ مِنْ فِلْ فَلْمُ اللهِ مَنْ مُولَدُيًّا : دِمْعُ زديه و بهبيد صحبها . جديد أكبد بموجالا كرد، درد الم درلبدوروه دبعهد صعبها : عدد ددوريد لَدُهُ: اصْلَابُ صِيْدً كَالْهُ مِنْ صَالِحًا وَلَمْ يَا مُنْ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ والع دِرْوُنبُلبِهُ وَمِعْهُ لَا صَعْمِشًا حَدِّهِ دِرُنْكُوا: أَصْدِة إِمْدِيْكُمْ لِمُ يُمْوِدُ مُرْادِدًا : مُثَا لُح يتموا زف وَجِدْه دِيلِنَا يَهِصَدْنَا وَهُوبِ مَهْنِهُ وَحِيصَدُنا : أَجْ دُنيم لَجِدًا . محِد صِدُم نِصَتِ حَانِدُة ص . مأنا وَصْبَومِ خِجدًا: بَيْدًا ذِلْكِلِم بِاذِيرٍ. وَإِنَّهُ دِلَّا صِدَ لِكِيم والحدِّد: لأ يسوا بنها يالا دُولِوه وألادًا بضوا حكه ص كِلْ دِلْلَا لِمِ مُنِصِ جُجَيْدِه دِلُلْمُا . دِمِ مُلِيب معابدلين : دُجدُه دِدُورد ابه وه أبي ضروب مدنيم المبلج خِجْهِدَ : مُن دَابِهِ مِن فِدُكُا دِدُوبِدِ . مَا ك طيّه دِاللّهُ : حَمَّ دُهِمُ وَحَدُهُ مِلْهِ مِنْ الْجَا . وهِيه ٥٥ : ايم مخد دنيه ابكره ١٥٠ . ١٥٥ مخدد دخد ميد عدد ا عَدَا لِيهِ لَي مِرِكَ لِيدَ وَمِهِ وَيَا لَي مَدَ وَمِهِ بِي دهاهدًا دِعدُم مَنْ : خَدْنَعْ عَسِمُا هُجَدِي مُوْه

دِأُولِلًا لِمُنْ دُحِدًا هِلَا: خُدُنُنَا أَسَدُنَا بِسُواً. وَجِلَّا فِي وهِ الله عدا علم على وحدد ألم الله كَدُونًا وَحِلْمُنَا فِصَوْا : إَخَا وَجَدًا وَدُوسًا وَعَوْمِيْ أَجًا دُحِدًا . وَيَعَا دِدُوسًا دِعِمْدِعًا . ابِمُ لِي لِي ة صحدة و ولا فِجلًا: كُولِم سُلِلًا حَمَالِنَا: لَي وَلِهُ وَ لودا مد د د اله الحد مدره ابهده ، جه المد والهد ابدره وخد منادسي عمره ، وخد عمره منادعي كِه جُده بِلهِ بُهِا وَجِنْدَ جُمدهِ بُهِ ١ مَأْفِيَّا عَجِهِ لَكُلِّي وجسجيدوها ولا صيفط . دنيًا مَن وحبيهًا وللاط ٥١ حندًا ١٠ ١٠٨ و١٨١ صرة وصدة وصدة بدكا كراكما عدد والم طيه ولا إله ود محرف الما دو والماه والمحمد والمحمد مَلُولُهُ. مُورِدُ وَم لِمِكْنِهِ مَن سِنكُمْلًا. لِأَلَّا مِي الْمُولِدُ لا صِدِوللبِسِبِدِ، وهُم لا صَفِيدُلا هِدوظِ ولا صِينا: ولا مِدِح دِلدُلِ دُخِلاً . مُحَدُدًا مِدرَبُدِكًا المَلِيمُالِدَ 15 بُجِدًا وَجِدًا وَدُوسًا جِعِودِغا . صَلِيهِ بُرَهُ لِأَجْلَ حِنْهَا ا صِهِل دِجْدِي مِم حل فذه ص تَعلَف له بُي مَم دِجْدِيد أَجُدُ لُجِدًا : مَأْوَلَا أَنِي مَعْ ذِلْدَةً وَمِنْا لُجِدًا . لَهُ لِمَدَ جُسَدُا ابِهُونُهُا : صِدْ حَ ذِلْمَدُ لُهُ وَجِهِيدُ . إِلَّا صِهِلَ دَرُهُ لَدِ دُمَّا أَهُ لَيِدُنُنَا شَدِّا لَمْ وَجِنْنَا دَصَيَّا: 20 كِلِد حدة محتل من ليد حددلك عنه كذ المحدداء وَإِلَّهُ وَلَهُمْ : مُعَجَدُ صِلْهُ عَلَى صَدِحَادُهُ وَلِكُمْ الْعَلَى صَدِحَادُهُ وَاللَّهُ الْعَلَى اللَّهُ وصعيشا مُدنى . أك ليد ابهان مورا كجها وعا

وموده هُدًا وَدَيِهُ وَالْمُ دِيهُ مِنْ اللهُ وَمَن مُدنا معبشا مع صُلِاقًا جَدِبِيًا. وَلَا ابْكُونِ بْعَدُد صعبسًا. وعد درم دسمين مُدلد المراب فعدد صعيدا : سُوا صِدِيلَ دِأْكَ إِنجِنًا إِلَيْ بِإِذِنِ وَصِهِلَا هُنًا. صِالانا و مُدِيلُ دِأَلَمُ مِحْمَلُهُ أَحَدَيْمٍ دَابِهُوهِ ، وليه وليستاله أبي دون دودًا لدودًا . له لمد دأيا م حفيدًا : جُحِدِهِ الْهِ الْمُورِي وَحِدِهِ الْمُورِي الْمُورِي : حَدَاهُمْ . افِي مِينَا يَفِيدُ يَفِيدُ عَنْمُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ مُلْأَسْدِم وَدِه دِيه خِيدًا كِلْ صِلْمُرْهِ : إِلَّا مَن دِيْضِدَنِي: ١١ صدر بدارة دي جندا : دليه له وسعد لصودده. مُخِنَا مُحِمِدُ وَدِينًا: كِلْ صِلْمُبِهُمْ ذِلْكُمْ دِأَلُمُا مِلْهَا . يَاضِدُ مِدِيدًا لَكُ مِدِيدًا مُلِيدًا مُلِيدًا مُلِيدًا مُدِياً طرنسارده الموالد الموالد الم الم المرابع المرابع المرابع الموالد المو الله الجدِّم وَمَوْا مِن إِنْهُمْا . وَمَوْا لَمُسِيمُ أَصَفُوا : وَا وَلَا فِلْمِيلِمُ ثُمُونُهُ لَا لَهُ مِهِ مِنْ وَدِيثِيدُ مِنْ هرمد كنيا ، وهروب دخدد للم ألاف الجدي خدمها درهد درابا مراكا مراكات درابات المها حدهده وجادوها وتصففا في همها. دله خدود إعدمن دنولي اللا عدوس مهلا ليد ٥٠ دوم عبد المعدد وجدانها بدهنا بالم ساسمه لللُّمْد : وَجَنِيم سَلِّمُ اللَّهُ مُدِّهُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّا اللَّا اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الللّ لِدُولِ حَدِيْد عَلَى حَلِيهِ مَنْدُ أَوْضَا . وُحِصًا دِكُماء

دادبه و محبسا: دختما خلسه د مدمهدا حدد دائه وُصِعْدِهُا صِهِلَا صِبْدُوهِهِ : أَحِونًا دِأَنْعَتِمِ ٱللَّذِا خدرن مغرد لمن مُدن م بحدوره ددورد أَضِدُ . صُنَا لَم أَضَدُبِ إِنَّهُ فَي كِلْ صَعَيْسًا خِذَ صِيهِ و منب وم أبي ضعدد المراها دُسيم مَوْه وسيه الله خد دُوند لحد ، ودا در مدلس ووو موود الم طِدْنَيْنَ دِنُصِهُ فَلَا وَدِيدِيًّا . وَكِلْنَا بَنِ دُعَدُدًا لِمُدُورِ أور لا يهمسيه لصهدله خن أسدها أبي ط دِلُه دِسْكُ لَا تُعَنَّ ابِهُونَ وَوْهِ . صَدْم دِم حَدِ مِحْا دُولادِم الْ الْمُرْمِّ وَمِيمُ الْمُرْمِينُ وَيُوْمِيرُ الْمُرِيمُ الْمُرِيمُ الْمُرْمِينُ اللهُ دُخورِه حُدِ أَجْدَ : دِإَجْدَ لِلمَّ صَدْنَا لَصُدَى دِيْدِلِ مِعْ بَصِيدٍ . وَصَلِيتِ : لِي صَدِيدُ دُوبِمِ عَدْ لِهِ صَدْ. أَنْ فِيْ اللَّهِ مِنْ وَفِي مِنْ فِي أَوْلِيْهُ حَسِيلَةً دِهُمَهُ: لِهُ خَلِمُهُ حَجِهُ خُلَا دُومِ مُولِمٍ صِهُ إِذِياً ١٥ وَجَدِهُ مَ مِدُودِهِ صحبِمًا : وَجَدِهُ وَأَلْكُوا . الْمُوهِ لِمذ خذِه دِأَلُهُا خِدِئِنًا وَخِلْمِ دُدِئِنًا . وَحِذْه دَدُورِ خَدِئْنًا وَجُلَيْلًا وَجُنَيْنًا . هَإِذَ مِعْ ثَنَ ذِدِلًا وَوَهُلِ لِلْمِيلِدِ، وَدِلا سَكِتُوا لِعَمْدِسَ . ابْهُوه لِيدَ فِي أَخِا دِلا لِمُعا. وص إِضًا دِلًا إُخِا . وَجُدِ اجْمُ وَ صَدِ حَدِثُ وَإِلَّهُ ا وَجَدِ 20 دِاَنْعًا . سُدِ دِم حَكِدُم وَكَا لُه دِم اَكَ خَدِينًا . حَيًّا مُوسِل دِأُلْدُوبُهُا وَدِاَتُحُبُهُا لِهُنِيْدِهُ مِع حَدِّدِهِ عِجْنُانِا لَسَج كِدَعِهُ كَا جُحِدَهُ كُمْ ا : جُج لَا هُي بُهُ خِج وَبُلْلَهُ مِنْ ا

مُورِهُ مِهْدِهُ وَهُمْ بِكُنِهُ مُرْدِهُ مُرْدِهِ وَهُمِ مِنْ مُونَةُ وَهُمِ وَهُمْ مِنْ مُرْدَةً كِلْ حَبْنَتُكُمْ . وُحِمُدُ وَجُومُهُمْ أَنْدِج وَوْلًا وَحِدًا وَخُوا أك سلماها تعنا مَوْم وهُنينا. وَجبر بد جليل خديد مَوْا لِمُعَادُدِينَاتُنَا دِيدَدُو لَنَا صِدِحِ أَنِي دَفِي بِادُولِي ة إلى وَسَمَّه وَالْمُا يُحِدُونَ لَا لُحِدُهِ مَا خَلِيمًا وَصِلَادًا : كِلْ وَعِدَّا وَهُودُهَا . وَجُدِ لِمُ جُدِ حَدِلُهِ. وَصَدُمُ مُعْدَهُ الْمُرْجُمِ : أني وَنِهُ بِهِ حَالَى وَمِ لَلِدُ : صُحِنًا جُمِ مِودَصُيْ حَلَّا لَا هَمِهُمْ : لَهُ عَلَا اللَّهُ عَلَا اللَّهُ عَلَيْهُ وَحِلْهُمْ حسن ع الموهد الما المعلى من المراجع المراجع المراجع المعلى ١٥ جيده لي ولنهوني : وجده لي هوب ولالده كجفي وحِيدُ لَى وَلَوْلِنَا فِنَا شِجْرِينَا : عَذِرٌ لِيهِ وَلِيهِ لِيهِ لكفع وعدًا. صِلادًا لِيدَ جَدِيثًا مُدنى دِأْسِ حَنْسُ المجادة والمرفيد والمرافع المرافع الم جُلْبِلْ لُك ورده ؛ أهداده ليمن دادودي، معللا 15 يُسِعُون وَكِنهُ لَمِدِي ضِدِ أَقَلْدُ لَمِدِينَ فِي مَدْسَمُعِيمُهُا ورم أَكْمُ لَكُمْ مُولًا لُنْهِ مُنْ مَوْمَ لَمُنْ وَنَدُهُ وَمِ حَرِّمَ عَصِدَكُمْ . حُدِ لَا فَعَلْقَا لَمَنْ عَدُصِلْنَا دُسْلَكِمْ . صَعَيْتًا مَوْمَ لَمِن لِمِدْ أَصِيدًا مِمْ حَصِدًا دِهُودُني. خدِلِهُ مُنجلب وَهُه وُحدُه دِرَخِه وَلَا مُرابِه وَرَا لَمُ لَذِينَا 02 أَندُنَا دُوسُوا لِمِدْنَا كُولُون . دُجِدْبُهُ الله دُلك يَعَمُلِدُهُ لِمُدْرِهِهُ مِنْ لَا يُعِيدُنُكُ : يَالَا لِمَ صِلِلَّا فِي و علدة م كل هدد ، همود نوست الح ددام ودا

كَلَيْدُ وَفُرْسُكُمْ لِيُوْكُمُ لَيْهِ فَدِينًا . وَكِلْمُلْ مَن دِخد خُلُودُمُ لِكُودُ كُنُي حَرْصُدُم وَوُورِ وَلِلْدِنَا لِمُدِينَا لَهُدِيا: أحصد وسميني فع لله . مجد كضليم كؤه لم ودير . الا ندسى كَوْن دُهِ بِطَاءِم الماعدي كَوْن لَمن لِيدَ و فيد محمد من المعلمة على المندوع منه المندوع منه حِيدُ وَكُدِهُ وَلَهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ م طَدُلُعُولًا . وَبَكْرِيْدُانِكُمْ صِدْمِنْكُمْمِمْ كَوْهُ عَلَيْمُ عَنْهُ عَلَيْهُمْ . ودوهنا دراجوره حصف لفكم هنبور مَوْه عذم له خد الا محدد عنه من على دبل أبد ليد ٥١٤ كسي كَوْن : أَحِسَدًا دِم أَكَ صَدِدْم : بَالْ أَمِلَم دَوْلِدُهُمْ أَرِدُا دِودُهُمُسِجًا لِأَلْمُا خِلْسَمُدِ: وَدِهُ لللةِ وَلَكِدُوا دِيدُنْكُا صِيدِينِ مَوْهِ . وَأَي كُنَّا المنفل ولا هَجْدُ تُسَامِي مَوْهُ: وَلَمْ مَانِكُ مَنْ وطبعة دسن ، وإعداده الجلبد والدوصبه الم . واحدثا موم لمن المر الم واحداد وسعدادي.

صَلَاقًا وَلَا حَبْدِ لَجَبّا : وَلَا حَبْدِ سِهُوْتِا وَلِلْنَا اللّهِ مِلْلَاقًا وَلَا عَبْدِ لِجَبّا : وَلَا حَبْدِ سِهُوْتِا وَلِلْنَا اللّهِ وَلَا تَبْدِ مِهُوْتِا وَلِلْنَا اللّهِ وَلَا مَنْ وَقُوْتِا اللّهِ وَلَا مُؤْتِلًا وَلَا اللّهِ وَلَا اللّهُ وَلَا اللّهِ وَلَا اللّهُ وَلَا اللّهُ وَلَا اللّهُ وَلَا اللّهُ وَلّهُ وَلَا اللّهُ وَلّهُ وَلَا اللّهُ وَلّهُ وَلَا اللّهُ وَلّهُ اللّهُ وَلِللّهُ وَلّهُ لَا لَا لَا لَا لّهُ لَا لَا لَاللّهُ لَا لَهُ لَا لَا لّهُ لَا لَا لَاللّهُ لَا ل

أَجُهُ مِنْ ١١ أَن لَوْمَ فِي أَفَعُدُ وَلِمْ اللَّهُ وَسَمَّدُ اللَّهِ وَاللَّهُ اللَّهُ وَلَّهُ إِلَّهُ اللَّهُ وَاللَّهُ اللَّهُ وَاللَّهُ اللَّهُ وَاللَّهُ اللَّهُ وَاللَّهُ اللَّهُ وَاللَّهُ اللَّهُ وَاللَّهُ اللَّهُ وَلَهُ إِلَّهُ اللَّهُ اللَّهُ وَلَهُ اللَّهُ وَاللَّهُ اللَّهُ وَاللَّهُ اللَّهُ اللّلَهُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللّلَّا اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّالَّالِ اللَّهُ اللَّه وكل حدة لا شرى: ويُرْكِهِ ملك سِنْقُهِ وَكُلْفُوا كِلِدُ لِهُ صَعِيدُ لِأَدُوا لَذِغَا وَصِلَاقِا لَمِعَدُم . صَعُو مَوْا لِمَدْ وَصَمَدِهِ صَمِيدًا لِهُ حَمْدًا : وَلِم المُوْمِ ة أَيْهَا: أَبِي مُنْ إِهْلِهِمِدُا عَبِهُ فَنَا حَمُلِم وَبِلْم. كَبَعْل وم خلاط خدبنا جد خداره لللنا ؛ أحدت ور حنيده ألا والم والله وهجة علما وهجة لمر وبليه جُدِ أَجُد : جُرهُ مُ دُحدُمُ لِمَ لَا بَعْدَبِهُ لُحسَبِينَ والمديديدو : ولصغع جُلا ولصدوله حعولق ١٥ وُجِعِهِ جُدِي لِكُونِا . حَدِّم الْدُوْنَابِهِ وَلِم صَحِدِعَنَالِهِ لدُدِيل . مُفْتَدِّنًا دِيْلُولْل دُلْجَيْدِي وَهُوه عِجْنَالِهُ المسلم معظا دي جنال الماند دل سد مديه في العمداء دُول وَهُ الْمِرْهُ وَهُ مَا الْمِرْهُ وَهُمْ الْمِرْا مُدِلْهُ وَسَمِرًا كِجِنْتَنْكُمْ . مُحِمًا لِمِدْ صِكُلَا لِينَ مِدِهِ ١٨٥٤ : عَدْبِينَ وَلِمُونَ وريدًا وَدلِي جَمِ بِلكوره . حَدْج جَمِ لِهُ لِكوم ليرسُا أَلْمُنَا: فمو دَعُولُما .

آئد الله المنظم المنظ

ولمذه فبنا جائع ، هُنا لمع صورد . يعدد لم بجديد الصديدَالمَا فِيتَصُرَهُ فَمِ ذِهِ . لَهُمَ حَمُولُكُمَا فِصحِيدًا العِدْا دِعرِهِ نِهمِكَ ، وَهُنَا أَهُدَ اللهُ . عَلَم لِمِ خذير. عُدُم كِمِدِم حَدْبِكِم حَدِيثًا: 16 لِمِدْ المُتِكَلَمِم الله مهالجب حدًا . وبطيدًا عصده بعدالم الله المُوا ذِف ، وُجَدِّه دِيلِنَا يَهُطَذِا ، يَهُلَ لِهِ هُدَنَا إلله دودهيه دوويج أجوه ، ونصيلي كد جديه ويتعدد لللح ولمعادده وه هدف الديدوا . نتود الن عَلَّمُا صِهُلا ذِينَدِدُبِينَ . إعلادَ بالدَوْعِدِولا المِصْعِلا: ١١ مُنْ دِيهُ مُنْ ٥ مِنْ ١٥ (١) كِجُدُه حَلَلُمُدا. سعِب مُحِيد: سلاف نَعْ دِنْادُ صَحْدِدُ حَمِلْدُ حُرِدِهِمْ : كَحِدْبِلَ صَهْجَدُ عَلَصًا والمخدورة الملك سوئة درم دُمنوليك . مُدَم لِم بُمِدِد وطندود سلك سفا صغدنه وادًا دضوهها: ضدنه علدم كمعيشا وادًا بنا وجيسنا دوبه بالما إعدديم السَّكِلَدُم مدِهِ لَهُ لَوْح : لِمُنْ يَحِدُمُ مِنْ لُدُنَا دِلْقَائِكِمِ لَهُ عمْع جُكَا خِدْ أَحدَى: جَلْنِهِ عَبُولُهُا أَكَ يِلَدِهِ. سوم صنية عيد ورود ان خد انجب عبل من رط وُدَنِي (بُهُدِ بُل دودهني ) (١). دِهُهُ سِمِم مِدُمِد سيد وسدو خلاقا : جدلي محدد دروني دليد ٥٥ ده دهده د ۱۸ ار د المهدد مر المهدد مرا د مرا الله مهد المهدد مرا المهدد مرا المهدد مرا المهدد مرا المهدد المهد وأنفِنا لِم يُمورا مُورا دِيجِدًا لا سجيم لب: فَدِه

<sup>(1)</sup> M. 25 (2) Manque dans M

الن مُدِلادًا حُدِ أَصَدة : دِدُوسًا لِمِ دِطودِتُا يِلْكِهِ . وَهُو عطيط حرة وللنفي علمه بالمبالما وأوط والم فمص دُورِد النَّهُ وسُلِم عَدًا لَهُوْ دُلُكُ عَدُهُ وَيُلُ عمده ، خدله اك سنع لمحتسل : سكا ميدما ة صخيم سَنَى . سَنْدُ بُنِي وَجِع حَنَدُ دِابِهُورُهُ لَ صَدَّهُ وَلِ عدد مُعَلَمُنا وَإِلَا مُا مِلْكِا . مُحِدُد إِحِدَ أَو عِهِ اللهِ اللهُ الله ٥١٤٤ خي . سِجمد ١٩٠٨ دري لخود دخمد خدو ١٨٥٨ دور وَعَبِهِم . دُوسًا لِهِ وَطَوْمِتُ لِلهُا . وَحِمُلَهُ وَمُ ١٥ حَلَلُهُ : بُهُ عِهِ جَدِهِ جَدَلًا حَلَلًا لِأَلْمُ عِلَالًا: وجسدًا حدورُهُ المؤسى عدورُكا سِم صَدنا صعيدًا كدة و كلكذ ، يَهْ خَلِي صَدِيلَ صَعَيْمًا أَي دِيْ صَدْ مع دُوسًا دِعودِيْدا : ومع جُدُنِم حَدُولَكِما . وجُده، حَدِدَهَا بُي تُصمَفَا دِعَمِزًا نِدْسِا مُعَلَا وَجِي لِمُنْلِدِ، ١٥ كِدِيم لِمِد مِن مِد الله مكلم مكلم المكان المكا مصبة منسب مجدمد في الله مع دندا ، جهلا چېد د منايد و منايد د منايد د منايد د منايد د منايد حدْثِهُ مذها إلها ويلجد.

مَنَا هُود: آهِبِلَدِ أَنِي جَدَنَعًا دِأَكَ جَدَنَعًا مَهَا 20 أوبد لِصدِهِ عَا لَضِيهُ مِهِ عَمِدَ عَدِيلًا دِأَكَ إِلَامًا مَهَا مَنَا صِدِيلً : آهِ لَاهُ . جُدِّت دِجِينًا . لَـضِدُ نَصَهُ هَا عَنَا صِدِيلً : آهِ لَاهُ . جُدِّت دِجِينًا . لَـضِدُ نَصَهُ هَا عَنَا حَدِدُ حَدِلِي عِمْ عَسُهُ الْ ذِجِنَا كَنَا الْبَعَدُ لَمَ ذَا

مَوْا حَتِوْهِ وَجِيْدِهِ أَدِيْدِهِ أَدْكِيْدُونِهِ الْمُهِ إِلَاهُ الْمُو ولله فينتنا ويزد بمديرة ونصوفا : لمد ويقا أخمي أيمد لما يها بم حديد وبموك وصدار عدد مَوْالِمُونِ . إِذَا صِولِمَا لِمِدْ وَنِسْتِمِينَ لِسَالِمِهُمَا عَتِمَدِينَ الله: أَحِمَدُا دِم أَكَ دِيلَمِدُ دِينًا كِلَّا مُنْ وَلِمُولَالِهِ اسم مُوا لَجِنْتُكَا: وُقِلْهِم صِهُجُلِنَا نَصْبِحِهِمُ وزيدام و صول ليد وهن المدونايم أسيد هَوْد لا : لا ولا مَوْمَ دُهِدُونَادِمُ فِلدُم صِينَ كَدَوْفِي . يَكُلُم دُورُ أَحِدُ كِمِدِهِ (١) دِبِنًا تُحدُهُ فَأَبِهُ: نَسِيجِهِهِ وَبُكِمٍ مِنْ المسلم المدوروكات بهذا دراً والم وحسورا بالمسلم المدورة والمادية ولله م وَعَدِيهِ وَحِنْنِي . صِهال لِيدَ وَجَنِيمِ خَدَنَيْ كِل مِنْ الْمُحَدِّ الْمُحَدِّ الْمُعَالِمُ مُرْضًا مُوْمَ وَمُحَوا مُنْدُ صريد وأبي وَجند سَم خَدَنَكَ عِلْمُ سَلِمُ النَّاصَد : العديد : برمدلي ودبطويد وجادويدا وعلاهدا وسيد وَلَلْكِ وَلَدُنَّا وَجَادُهِ عَلَى صَدَهُبُم : كِلْ وُووْمِنَى ال عُمْ اللهِ وَمِنْدِينَ : صُحِنًا أَكَ خُصِحِيمًا مُأْنِي مِنْ ا به د صدام چد صدام چدید انها، محدام پدهانه موم العبدورة ووتعيني: ولا وودعني ورمحكة . جانا وورم ٥٥ لِمَدْ دُجِدًا يِكِدُولَ مُوجُرُدًا وَلُحِمِ مِن فِيدُو لَأِنْدُهُ مِن مِن لجدورها دخت فيشابه بملجده . يهدين در له

<sup>(1)</sup> M. 2555

المدنابه : الله خبد صدر ابدًا دُاسدْم . أمرا دُوس لل حني سيرميم وكرفر وألفا وداهم موسيد محلنده وعديد ولا سكمن لهدمه : مجلده مود لَك لِي وَوَضَائِدُ وَسُيْدًا لِكِوْدَ ، وَإِسْجُنَا فِرَوْمٍ عُولُوا ة خِدِنَنَا : هِ وَهِ اللَّهُ لَكُ لِللَّهِ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهِ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللّل ولمت السمَّايِم : دِلَّ كَ دِجْدَنُكُمْ يِتَوَا مُولَا لِأَنُّوا مِدِلِلا حَنِيْنَا مَا وَمِهِ لَهُ وَمُثَانِي وَ مَا لَكُ فِي الْمُوا مِنْ الْمُوا مِنْ الْمُوا مِنْ الْمُوا كِذَنَّهُ: صِهِلَ مَدُمِهُ وَهِمْ وَعَبْهُا دِكُمْ إُلَّهُا صِلْلاً! خديم ليضد لنصففا فوا دابه من : له دهو لدرا ١٥ حسنت مَفَا: يَالَا وَلَم يَعَدُا فِع لَم عَلَمُ الله وَلَم يَعَدُا فِع لِم عَلَم الله وَلَم يَعَدُ وأبى صلاره والمؤلل قوله عند تصففا لمن يمنيديد مهدرة : دموت ولا لح وَكمَا نَجِد وَلَهُ! يِدِمِلِد فَصهُ هُا دِيْضِدَ دِلْا هُذِلِد : وَجَمُلًا فَصهُ هُا إعادته الله مهنيها بليها : ولوددي عب دا وال مَوْمِهُ دِلَّا نُصْفُفًا مِع طِيدٍ . خِدِ لِكُمْ دِع نُصْفُفًا سلبيد سند وريد صبرهم، خعبد مع عدد حد مدد تَصففا لِهُهُ هَمِي لَم دِذَلِا حَبْثُهُا : صِهْرُاسِ حَبْ حفصد فِعَد وضوه ١٨١ كِذَا إِنَّهُ وَكُنْجُةُ عُلُم صَاءَ فَعُمْ فَمِ ٥٥ لَمُنَا عَبَعَلَنَم : عَلَيْلَامِهُ المَيْدَةِ لِفُوْ وَبِيَّا لِمُوْجِعِلَى ا صِهِ حَدِد مُدِا اللَّهُ عنصه والله المخدِّنيَّا وَلله سُوا اَنَا دِبِ تُحدَهُ لَا لَمِنَا حَبُدُ مِنْ دِعَالِم لَمِعِنَا

نَصْوُهَا دِوْ لَنْكَ وَعُجْلًا لَي لَاصِوْهَا دِابِهُ عَدِدُونِكَ . وعدد الله ومدد الله ومدد الله والموج عدداد كَيْدًا أَنَّا دِنُصِهُ وَإِذْكُمُا : حَدِهِ فِي الْمِي كَجِدُا وَنُصُونُوا فِيهِا مِنْ وَصِيْنَ وَجُولًا إِنَّ كَجَدُا صَوْحًا . العَدِيدُ مِدْ مَا دَبُوا لَنَا لِعَدِدِ: إِلَّا مِدْ حِدْ مَنَّا لَنَا المُونِ مُنْ اللَّهُ اللَّ كحدوثها مدويدها يهبده إلا: إذا جد دوطيح تصده الكلا: كَالْمُوْفِي وَمِ لَكُ سَلِّينَالَ: وَجُولِمُ وَمِثَالِيمُ ١١٥ مامك مع عالمية صرفينيكا مَوْه ، صول داندا ولِيهُ مُصَدُهَا الآلَا لَكِهُ مُصَدُهَا. وأنكا وثلا أصدُهُم ولا سطيبُهُ : فجهه للمِعدة ليه ليه بنال ، صلا دروطهم لح درده المراهدة من المراهد ومراجد المراهد نصفط وه و مدم المعدد الماد ونهد الم أدرما الله ولم : حَدْج مُدَم بُحَمَد صحبها .

ډ کو . ۹ (۱)

یالا مُوا مَ وَهِم بِدَا بَدُ مِبْلَدًا مَبُلُ عَبْلَدًا وَمْ عَلَا الْمُونَ اللّهِ الْمُونَ الْمُؤْلِقُ الْمُونَ الْمُونَا اللّلِيلِيلُونَ اللّهُ الْمُونَا اللّهُ الْمُونَا الْمُونَا اللّهُ اللّهُ الْمُونَا الْمُونَا اللّهُ الْمُونَا اللّهُ الْمُونَا اللّهُ اللّهُ الْمُونَا اللّهُ الْمُونَا اللّهُ اللّهُ الْمُونَا اللّهُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ

تَبَرَدُ عَدُبِهِ دِبِ دِنُودَهُمُا : لَكُ لَهُمْ هُلِودَهُ اللهِ عَدِيدِهِ مِنْ حَدَّهُ هُلِودَهُمُا اللهِ عَدِيدِهِ مَنْ اللهِ عَدِيدِهِ مَنْ اللهِ عَدِيدِهِ مَنْ اللهِ عَدِيدِهِ مَنْ اللهِ عَدِيدِهُ اللهُ عَدِيدِهُ اللهُ عَدِيدِهُ اللهُ الل

ولدا دودُدُا أَسَدُنَا لَذِي دِهُ حَدِد صَدِدُني مِ لِمَهُم دَا مَدَهُ مُنَا مَحْ سَنَاتُهُ وَسَلِيمًا مَحْ لِحَوْدِهِ مِنْ مَحْدَ وَمُحَمِّدًا : العِجْسُ مِع أَوْم ير صياء إلا مع صعبسًا مُن وُمن الرا يلام لهُ لم دلي مَا كُتُ اللهَ عَمِلُ لِيدُ وَجُدُ آلِمِيلَةِ مِي الْكُمُدُ وَيُعْ وَفِي مِنْ مُدِيدًا وَمِنْهِ وَأَوْمِ وَوَهُمْ عَنْهُمْ عَنْهُمْ عَنْهُمْ عَنْهُمْ عَنْهُمْ ع وونني: المجاذب مُذي لضدهد دريدًا وجديد لي دوكا ديد زُكمَا صِدَرُا. وهُي جُدِ خِدِيمَرُا دُجِدِم صِدمَدهِ وبرُرا لا هبي وَوَا : دَانِي صِدَادِهِ وَلِيهِ عَمِيدًا وَوَبِي تَصِيدُ: حَتِودُ العوديد مع مُدِّدُن يَمْمِيدٍ. ومُودِ دِكُولًا للهُ لمبدِّج وبطلا لا يُعلَمُون حيقة مُرْم ، حَدْج عيدُب لَمِدمه دِبهُمْ وَالْمُ وَوَكُونَهُم : وَلَمْ يَوْدُفَعَ اوَدُمُنَا وَضِيعِدُونِهُمْ الْمُؤْمِدُ وَضِيعُونُ وَمِنْ دهبود دانية دسم در علاه و أك دوسًا: أبي مع ا بضير بنيد دُوسًا وهمونيًا: أبدر لبيد دِمَا أَك خليه: دُوسًا دِهودِيًا هَنِدَ أِنْ خِدَهِ عَلِه دِهِلِدًا. الله مُورَا المِدِمِنَ المُدِمِنَ المُدِمِنَ وَبِلَا وَبِلَا وَمِلْ صَدِيدًا حدد دومنا و عدونا مداندا محرفابه مدوايدا بَدِهُا وَدُومُنَّهُ . لَا صِدِيلَ لَكُلُمُنَا صَالًا إِلَا إِنجُلَا ١٤ خِعَلِنَا مِنْ الْجُرِ عَمُونَا جُوهُ عِنْدُا مُنْ الْمُذَا : الْمُذِيِّا بهد من المص مدائدًا دم دوسًا دسودها : لدوند وجنلما وعدب بديد في أك لموها وضماء

ه وَطِحِهِ وَهُمْ ا : لَصِدِهِ هُ وَبِهُمْ وَبِهُمْ صَحِيدِهُ . أَمْخِنَا وَإِنْ عُودِيًا كِولَوْ : دِيْدُ عِدْمُ لِي كِمِنهُ حَمْدِهُ وَلِي لَصُمَا . وأنجنا وقاعة بْعمد صعبسًا مع وسر صرا عامعة منا وأجاوه : الموال أك منا عنا و سَرِيدًا لِهُمْ لِهُمْ مِنْ عَمْدًا مِنْ الْمُعْدُ : وَأَوْلًا لِمُعْدُ : وَأُولًا ندسكن وأبلي فلغدم فيعفد صعبنا حضماء هُ و لَمُدِي . مُذِا هُ فِي مُحِيدُ يِلِكُمَا أَنِي دُوكُونَ عُلَمَا دِصِلْلَكُهُ مُدُم لَصِيْصَهُ وَبِهُمْ الْمِجْدِدِ ، مُنْهُ دِي ول يددفع اودئها العبصه قينا عددها الدوا 10 وُصِعَدُلبنَم مِع سِيلًا دِدُوسًا دِعَمِدِينًا عَبَدٍ مُحِدَمُدِينًا طَدِيدُ ١٨٠٠ كَدِيمُ لَ فِذَ لَمِنْ وَهُ هِمُ الْأَعْمُ وَهُ هِمُ الْأَعْمُ وَهُ كِلْ مُولِم: إِلَى إِلَا لَكُ لِمَ لَلَا وَهِ اللَّهِ فَلَ وَذُولِنَا وَوَمِنَا وَوَمِنَا وَوَمِنَا . لا صعدس ويدول لضلكورك والكوا ، صلا وصدم دبليد مر چهدا چهدا که نون د ومد د دبليد مر دوسا أبي دنيت دِهُهُ دِبَادِم . مُعَا دِيدُ سِيدَ مِن دُوسًا ا دُونَدُ معنى خدمه وهُن داولدم. وهُدُن دُوند دِيهُذَا كِلِنَا مَن وَضِهِ كَمْ الْجُنَّا . كَوْنَا اللَّهُ الْمُ ودُوسًا بنيا وحالمًا.

و مِ خَدِهُ مُدِيهُمْ مُدِيدٌ وَيَدُ مُدِيدٌ وَدُمْ لِعَدْمِ لِعَنْكِ وَدُمْ لِعَنْكِ وَدُمْ لِعَنْكِ وَدُمْ لِعَنْكِ اللَّهِ اللَّهُ اللَّا اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّا لَا اللَّهُ اللَّا

ما اوْمَ جَلِيد فَلَمْ وَكِمْ فَلِمُ اللَّهُ وَاللَّهُ عَلَى اللَّهُ مَا إِلَّهُ مَا إِلَّهُ مَا إِلَّهُ له الم عند والمعدِّمة : المخدِّد المنده . أي لَمْ وَأَكُ مِنْ إِلَامًا إِلَمُهُ الْمِهُ عَرْجِيْهِ وَأَرْجِلُهُ مَا إِلَيْهُ الْمُهُ الْمُهُ الْمُهُ الْمُعَالِقِ الْمُعَالِقِينَ وَأَرْجِلُهُ مُؤْلِدًا الْمُعَالِقِ عَرْجِيْهِ وَأَرْجِلُهُ مُؤْلِدًا لِمُعَالِمُ الْمُعَالِقِ عَرْجِيْهِ وَأَرْجِلُهُ مُؤْلِدًا لِمُعَالِمُ الْمُعَالِقِ عَرْجِيْهِ وَأَرْجِلُهُ مُؤْلِدًا لِمُعَالِمُ الْمُعَالِقِ عَرْجِيْهِ وَأَرْجِلُهُ وَمُعْلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمِعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمِعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ والمنظرة والمن والمن وخصاره والمنا فالمؤوكا و الله وأي يوتنيه إعامة ، أفيد أوقابه ريس وَوَا لِطِنْ فِلْ وَكُمْ وَنُ . أَنِي لِأَنْفِلَ لِمِنْ وَلِهُمُ لِمَا الموجدة دَال عِدْلِي وصَوْلِ دِلَادُ عِلَا دِلُوا حَدْلِهِ العِدَا وَاوْدِلْا عَبِهُا : بُهِينَ وَجُعَلِتِهِ وَلِيسِي كِلَّا خدولهم : جلنامه من كودد بددكهم حيومد بصبد وانظلم نوهم ١٩ فن لعمدله العمالما در دملم نَفْدُهُا: أَجَلِم مِن كِمْمِ وَكِينَ مِنْ لَا وَدِلالهِ أَنَّى لِمُذَلِّلًا مدح . جدين إمهمدا عبدانا يتدس له وللا: المنف عَيْلِ لِلوَّا وتُحدُلُونِي وَلَا لِللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ جَاذِه لَمْ وَالْأَمْ إِنْكُمْ أَنْهُمْ كَفِي مُومُنَا أَكُ الْمِحْسِمُا البع : دِمْ دِمُ دَيْدِ دِلْقًا لِسَمَدًا : صِمْبِدِد إِنَهُ حَدًّا دَالُهُ عَدَيْدًا بِهُ. هُذُم وَم صِلْكَ دَاعَهُ وَيَد بَعِيلُهُ مُ اَدُهُ وَإِنْدَ لِي وَجِهِبِ وَلَا هَنَا عَلَيْهُمْ عَلَيْهُ النبا خدنظ أي أنت بالجدد: أن بجالًا مجمع حدل . منظيم حدُل لي قَدِل إِنَّهُ وَهُذِي أِنَّهُ وَمُلِلًا: اللَّا بَهُبَدُ مِنْ حِدْ صِدْحِ لَصِدَابُهُ وَإِلَى نِسَدِِّهِ . صِلْلًا

<sup>(1)</sup> P. (2) M. 2501350

جَدِ دِن حَصَلِی دلتوں بُذیح کِدَوتَا: هِ الْمِدُ الْمِدُ اللهِ اللهُ اللهِ اللهُ اللهُ اللهِ اللهِ اللهُ اللهِ اللهُ اللهُ

دونتاً، وَدَلِرِيْمِ لَا أَلَمُا دُوسودَ : أِسي دُوسُدِا لِمِدَ معمد كي ديميد حسبت ددوسد عدب مدرم بهتي معد. ي لِيدُ صِدِيدَ إِنَهُ: صَالِهُ حُصِهِ دِكِيدٌ نَا إِنهُ: مكِد منكلا ومُحدَدُنَا هنبط أِنَهُ: وُهدَبطُابِهُ صِحدَدُجِتُ إلله: وهُلَامًا لَي صِلْهُمْ وَدُوسَ لَسُنَّتِي. أَي دِي صِدْتِم بطرالا بديد لي مع مجلولته وصفد : عليه لي مِدْمَا دِيْ عَبْدِبُودُ ، أَبِي هَا دِابِهِي دِأْبِي مُعَلّا : دِأُولاً بِلْلَا يَدِينًا عَدِّدِ لَي : إِنْ دُمِدُ مِنْنَا مُعَمَيْنَا لطَعُدُلُهِ . وَلَا مِدْجُدُلُ الْا تَجْرِيْلُابِهُ : إِذَالَا لِللَّابِهُ مِدِهُبِدُد الْهُ وَجُدُا بُرُكُمْ وَالْكُمْ . مِحْدِمُ وَلَاجُمْ خُرِةٍ لِمُمْ مُوا عَلِا: دلله مه مورا خرهمود عليم . ضيدًا لهم دم مسميدًا م دَهُ خَا : دِهَا لَم دهرب : دُلْمُذِلْدُدُهُ مِ نَكِيمٍ دَلِي وَدِعْدَدُدُ وَمِهُمُ لِمِدْ دُمِيْدًا وَجَي بُلِكَ لِيهِ : دُمِع بُمُمِّع ماريد من ودون و بخوميه بال دونيد من عيد الأوصيدة للم مع همدوم ديميد: ولا له ممينها المنظرة لصديدة فإلى وألم : صراح فانه له عراماندا لْإِلَّهُ اللَّهِ عَلِيهِ وَلَكُونَ وَدُرِي أَوْدُنًا سُوبُهُ لِلَّكَا: داك إنك شيك إنك وأسلم وليه مديشي . جديم وت لا بِهِنَا دِهُلِي جِن كِلدَّهُا . دَاْك إِنَا جُمْ اِذِلا : دَاع العلم مَن الله عدد وكنود أنه : الامع مع عم إدَّلا وَجِي . إِذَا صِدِيدُ نَدِينًا حَمْعِ وَلِا لَمِ لَصِدَهُ إِبَادُهِ . هُنَا دِم كَدُهُ إِنَّ وَلَيْ مُلِي سَدِ لِمِنْ وَلَمْ يُمُلِّمُ لَا

يهدون ولد فل لخيا له فداس وأس سطناس منفذجيم دوفئد مد مركد دسية رخم عطية كادم و المنابد المن وهرحدَّهُا هِ صوحِه مه بَدْدُا دِاَسدُنا : اَنْد لا sem locaries of feel Chill: Esous ough ول مِدَمِ اللهِ مَن مِن مِن مِن مِن مَن دَلِيلِ كَالْمُدَا منا: وأدَّهُ مُنا الْمُدِي مُنْ صَلَا دَالِمُدِي . لِمَهُ لِمِدْ الزهرا وصدر عدم دخم در مدهد مدهد مده دلي : ولا المكذب ندلها وهذا ويدوبه وبالمراء اه مع مخدلمة الما دامة المولد وجرب حدد . مُعند موت كدوني لَهُ أَفَدُ وَلَا لَمُ لِحَ (١) هَلِنَا : دارب لِمَدْ دُلْمُدَنَّا الله مرمانة وليه فلسدوه معلمه أذبي والم لدُل ١٥ حبه حدل . جُذِهِ الى صُوا أِنَّهُ وَعدداً ا اللغي ولأسدُّنا. إنا دِم أَكُ صِدَدُونِدَانَا حَجَمِعَدِهُمُ وكلونوندي دخير ابكري عجبيدا والزبدا وكجددي بَدَا إِنَّهُ وَهُمْ لِمُكْ . وَلُم خِلْمُو إِنَّكُمْ صَدَّوْكُمْ : إِنَّالًا ال الأسدُّنا وهو خوا يلخدي هُذِي أنه. أول هَذَا ١٥٠٥ إلم فألي مع منا مدخبيد. إلا صلا دائد مدا لولدة لا وحده و عددة إلى والما المنتاء

دِهِ الْمُدَا خِدِهُ لِلدُّا لِحَ وَسَلَمُ الْهِ الْمِ الْمُ الْمُنَا اللّهُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ الللّهُ اللّهُ الللّهُ الللّهُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللللّهُ الللللّهُ اللّهُ اللللّهُ الللّهُ الللللّهُ الللللّهُ اللّهُ اللّهُ اللللّهُ الللل

آذِلْجَدُمْ لِنَدُ لِمُن حَدِلُ : خَدِ أَدُلِمَ حَسَدُهُمْ وَلَا لَكُ مِنْ لَا لَكُ مَا الْلِدُ لَا فَهُلًا الْمِنْ لِي مِنْ اللّهِ اللهِ اللهُ اللهِ اللهُ اللهِ اللهُ اللهِ اللهِ اللهُ اللهُ اللهِ اللهِ اللهُ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهُ اللهِ اللهِ ال

<sup>(1)</sup> X Manque dans M.

<sup>(1)</sup> M جغيد (2) M مين ماري (1)

ملا : المدِّيا ملك المدُّيا هنوبصيب دِفوني: حند منخددوها دهرماكا دسله دهدر، وذهجونابه عَدْنَا وَلِمُ لَكُ وَمِعِ حَلْمُ عِلَمُ الْمُعَلِّمُ الْمُعَلِّمُ الْمُعَلِّمُ الْمُعَلِّمُ الْمُعَلِّمُ الْمُ ، وحسادوهم مدخسا مده دخدبه : أبي د شكد دره لدوشا. اللم لِيدُ دُحِدُوسًا دِأَلَهُا صِكْدُخُدُمِ: هُلِم خَنِنَا إِنَ دَالُمْ ا مُمُوتِ دِلًّا لِم دِهِدِمُ وَمِنَّا دِهُدِدُوكُمْ ا ٨٥٠ ليسلكها: إلا دُوسُه دهيمِه دَنيه : دَدِين عَدِينِ لِأَلْمُا أَخَا أَحِم . وَمُوا لِـه عَسِمُانِهُ: إلـا العُدَةُ هِنَا وَجِمَوَدًا مَنْدُنَا . صِلْمَ دَأِنِي دَامِيدَ : مِن نوسًا ضِهِ وَاللَّهِ عَلَيْهُ وَأَلَّمُا وَأَلَّمُا وَإِلَّمُا وَإِلَّمُا وَإِلَّمُا وَإِلَّمُا وَالْمُ بِلِنَا مَا دِنُكُ نَدِيدًا . نَدَيْهُا دِيْكُمُا مِنْكُمُا مُرْكُمُا مُرْكُمُا مُرْكُمُا مُرْكُمُا مُرْكُمُا ويدفد صديشا، صِهل دخسدًا دُوس لنبد وبد عضدي. موحد معدد ووقليم حضمة وهيضم النال أي في داراب مع جهده مم يدفهه المرابة لَمْ كِلِدُهُ إِنَّهُ وَمِعْمِشًا . وَهُدُونًا مِنْ فَدُفَة مِن

<sup>(1)</sup> P. J. j.

٢٨٤٤ (١) M (١)

وص طديم من عام ودعد وكلكما : كالمد الله وُحِينَ وَيُلِي فَا شِدُوبُكُو أَنْذِنَا هِذَا لَهِم عَنَا لحِلهِم كَذَاكِما : دَرِهِ بِدُولَ صَدِيمًا صُدِّمٍ . وأني سخا دهم ل حدلان بعدماد بدا كلفط ورجلا فلا ع وضنا هازة إلا فا خصد سضعه مه المه دننانة عند وصلا دِي هَنِدُه جِدِهُ حَبُّ لَاهِمِهِمْ : أَي دِلْهُسْوِيْ لِي وهدر نا داربوء المحدد صدلًا أودما ، خدا يد صيم كونى: دلوددندة دادهدام المسالم المسوط ه صفد ندید . ادود ورم خده هدام ندل در در در در مدار 10 أَسدُّونَكُمُ وَجِلْبِدُا حَلِيدُا: كَدُصَّا لِثُولًا زَجِلًا دُسِبُ جِنَّ ا خور المُوند : فو الدا سِند وسِدِمد المند المند الم فَوَلَهُ مِن الْمُدَى لِم الْمُعْمِ .

عكم ودهدد وجمدد

## طرطة وسورهة

دری مرکد ورکد

حودادلاً دِم الله وُعدُم الله ورد دُدُو جُلُولُم. بنونغ لطه لأا والمرنب وأسبوع كؤه كنه حنتنكا حلا صه العباقيد ١٩٥٥ والعندوا . وأود المرح المود ا

والم وَوَا لِمُونَ لِلْهُا لِصِدِهِ خِدُو لَوْمَ لِمَا يُولِمُ لِيَالِمُ الْمُلْكُا إِلَاهِ يَّهُ. تُصِهُ فَا دَنُنَا وَهُوَ دَهِ بِعُلَا كُمْ خِدْدًا ذِلَا ذِلَا ذَلِا اللهِ اللهِ اللهِ اللهُ مراعد فاند مَوْا إِلَهُ الْمُومِ وَحِلْمِلْمِهِ وَدِيْ يَادُ لِهُودُم مِنْ وَسُونِم هُودِ : دَأِنْدُنَا مُونِ لَكِ ، اولان مذا بع مُلْم ، حصاهدًا درم مُنا دبع خده خيلصني سُونيع وأحداً المردحب ألده بدهما باحداد العِينَانَا: لَا فِي لَقَيْرًا وَلَا فِي زِوْبِطُوبُوا: إِنَّا عَسَدُونِهِ وطلاله (١) خلسفو: هُدِا دِيْهِدُهُ بِادْبِ عَلِيْكِهِ ويُحِدُدُ دِأَلَامُا صِلْكِمَا حَدْمَ سُخْبِةًا. وُدِعُكِيدُ مَهُم السَّفَاءِلِم مَوْم صِلْمُبِهِم حَوْدِيًّا خُلًا. كُلِتِنَا مَوْم وبا أك مَن دُونِد خَدَنَا لِمِدَدُا دِهِنِي لِمُسرِب وَلَحْنَا أَيْ قَلْدُ قَلْدُ وَبِيَّا فَهُمْ : وَفِي فَدُلْدِهِ وَمِعْ وَذِلًا وَجِيمَ دُونِدٍ. وَجَانِدًا خَانِدًا وَدُنِي حَصِيمٍ: والمَافِدِدِيم الْمُمْ صِيصَدِيمِهِ . وَأَدْ قَالِمُ مِع تُلَمُونَ المسدورة وتصدفا : المطدود لقم عصدا طدبيا: حَلِلْلِمُ لَدِهُدِهِ. سُهِنم دِي : لُك دِخالِنًا ولا حوه دُدّه ص بسنم وكم الدلهدي فده وا : وحمن بهده وجواره: وأني لِعَلِيًا حَدِيثًا أُعدِه وألذه عجبهم في أبدُة ص. وصولا ويلا خليم أن هسيله المواني في

<sup>(1)</sup> P. كَنْ وَفِينَا (2) Manque dans M.

جدو ، موج بدوى وياندة : رأك أدلي هيد لدوني

<sup>(1)</sup> P 01/22/476

دالمه صرة فعلم الله المرابية والعدد المند وعدد وعدد م عوديد دودوه و بالمحترد النجد له : صلام نَدُ وَجُهُوْ صِلْهِ : كَاهُمْ عَنْ الْمُعْلِمُ مِي مُثَا كُلُطُ الْمُعْلِمُ مِنْ الْمُعْلِمُ عَلَيْكُمْ الْمُعْلِمُ مِنْ الْمُعْلِمُ عَلَيْكُمْ مِنْ الْمُعْلِمُ عَلَيْكُمْ مِنْ الْمُعْلِمُ عَلَيْكُمْ مِنْ الْمُعْلِمُ وَالْمُعِلِمُ الْمُعْلِمُ مِنْ الْمُعْلِمُ مِنْ الْمُعْلِمُ عَلَيْكُمْ مِنْ الْمُعْلِمُ عَلَيْكُمْ مِنْ الْمُعْلِمُ مِنْ الْمُعْلِمُ عَلَيْكُمْ مِنْ الْمُعْلِمُ مِنْ الْمُعْلِمُ عَلَيْكُمُ مِنْ الْمُعْلِمُ عَلَيْكُمِي مِنْ الْمُعْلِمُ عَلَيْكُمِ مِنْ الْمُعْلِمُ عَلَيْكُمِ مِنْ الْمُعْلِمُ عَلَيْكُمِ مِنْ الْمُعْلِمُ عِلَيْكُمِ مِنْ الْمُعْلِمُ عَلَيْكُمِ مِنْ الْمُعْلِمُ عَلَيْكُمِ مِنْ الْمُعْلِمُ عِلَيْكُمِ عِلَيْكُمِ مِنْ الْمُعْلِمُ عِلَيْكُمِ عِلَيْكِمِ عِلَيْكُمِ عِلَيْكُمِ عِلَيْكُمِ عِلَيْكُمِ عِلَيْكِمِ عِلَيْكِمِ عِلَيْكِمِ عِلَيْكِمِ عِلَيْكِمِ عِلَيْكِمِ عِلَيْكِمِ عِلَيْكِمِ عِلْمُعِلِمُ عِلْمُ عِلْمُ عِلَيْكِمِ عِلْمُ عِلَيْكُمِ عِلَيْكِمِ عِلَيْكِمِ عِلَيْكِمِ عِلْمِ عِلَيْكُمِ عِلْمُ عِلَيْكِمِ عِلَيْكِمِ عِلَيْكِمِ عِلِيْكِمِ عِلَيْكِمِ عِلْمُعِلِمِ عِلَيْكُمِ عِلِمُ عِلْمِعِلَمِ عِلْمُ عِلْمِ عِلْمُ عِلَيْكِمِ عِلْمُ عِلْمُ عِلَيْكِمِ عِلِيْكِمِ عِلِي مِنْ الْمُعْلِمِ عِلْمُ عِلْمُ عِلْمِي مِنْ مِنْ الْمُعْلِمِ عِلْمِ عِلْمِ عِلْمِ عِلْمِ عِلْمِ عِلْمِ عِلَيْكِمِي عِلْمِ عِلَيْكِمِيلِمِ عِلَيْكِمِي عِلِمُ عِلَيْكِمِيلِمُ عِلَيْكِمِيلِمِ عِلَيْكِمِيلِمِ عِلْمِ عِلْمِعِلِمِ عِلْمِ عِلْمِي مِنْ عِلْمُعِلِمِي عِلَيْكِمِيلِمِ عِلْمِ عِلْمِعِلِمِ عِلْمِ عِلْمِي عِلَيْكِمِيلِمِ عِلَيْكِمِيلِمِ عِلْمِ عِلْمِيلِمِ عِلْمُ عِلْمِي عِلَيْكِمِيلِمِي عِلَيْكِمِيلِمِ عِلَيْكِمِيلِمِ عِلْمِي عِلْمِ عِلْمِي عِلْمِي عِلْمِي عِلَيْكِمِي عِلِمُ عِ الله أحد الله الله الله الله المواقدة والمواقدة والمواقدة الله المواقدة ورا ليد جُمال مُونِ الْمُحَدِّدِ وَجِمِ الْمُحَدِّدِ الْمُحَدِدِ الْمُحَدِيدِ الْمُحَدِّدِ الْمُحَدِّدِ الْمُحَدِّدِ الْمُحَدِدِ الْمُحَدِّدِ الْمُحَدِّدِ الْمُحَدِّدِ الْمُحَدِدِ الْمُحَدِيدِ الْمُحَدِيدِ الْمُحَدِيدِ الْمُحَدِيدِ الْمُحَدِيدِ الْمُحَدِدِ الْمُحَدِيدِ الْمُحْدِيدِ الْمُعِيدِ الْمُعِيدُ الْمُعِيدُ الْمُحْدِيدِ الْمُحْدِيدِ الْمُحْدِيدِي دلت لفهم : صِهل دِنْجِد صَفِا دِنْمِ لِعِهْدُونِهِ له في مِن لِيهَا دُجِنِيَّتُنَّا: إِهُودًا حَبِيًّا دُجِهِ فَي إِبْرَا هُدُه مِ أَذِلْتِهُمْ ا خِدِلِهُ خِدْم لِجَالِهِ الْمِلْطِيزَ الْمَدِّدِ هُوَ مُوْمَةً ٥٨٥٠ غجلس و٨٤٥٠ جج صدوبغس مدديد خليدًا الكَيْطِا . سَدًّا : صِرِلًا دِصُورًا يَكْذِي لِنَ . وَأَسْدُيُمْ : لَمْدُهُ مِنْ دُمْتُ وَمِي اللَّهِ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهِ اللَّا اللَّا اللَّالِيلَّ الللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللّل وَلَكُوْ مِنْ مِنْ فِي وَنُعِدُهُمْ مِنْ فِي إِلَّا هُمُلِم ؛ لِيهُ النظ بُحْبِيقِد وَهِكِيدًا : إِنَّا حَوْدًا وَوِدِهُ لِلَّهُ : وَإِلَّا خُدِيثًا بِي رَمْدِ اللَّهُ وَجِنَّا مُنْ مُخَدًّا ذِنْمُدِلًا . لِجُدًّا إِنْمُ دِي الم عودنا ديرمدهد إده حمده ديره . دهدا دمو إهدلت : يتمون حُدَّهُ وَا حَادَّتِ الْعَالِمِ وَكُلْهُمْ وَكُلْهُمْ الْعَالِمُ الْعَالِمُ الْعَالِمُ الْعَالِمُ

وَمَنَا مِخْدَل : بَخْدِ لِي كَدَّوْعَا دِجِلَ صَدْبِيرَا عَلَيْهِ عَبِيْهِ الْدَوْءَ عَلَيْهُ وَبَيْرًا حكومًا الْدَوْا عَلَيْهُ وَبَيْرًا حكومًا الْدَوْا عَلَيْهُ وَبَيْرًا حكومًا الْدَوْا عَلَيْهُ وَبَيْرًا حكومًا الْدَوْدُ بَعْدُ الْجَبُتُ وَمُحْدِهُ بَعْمًا صَدِيعًا لِجِبُتُ الْحَدِيمُ لَيْمَ وَهُوجِه عِدْجُمُ لُكُ مَا وَهُوجِه عِدْجُمُ لُكُ مُحْدِقًا وَخُدُوهُوكُما مُعْدُمُ الْمُحْدُمُ الْمُحْدُمُ وَمُوجِه الْمُحْدُمُ وَمُوجِه مِدْجُمُ الْمُحْدُمُ الْمُحْدِمُ الْمُحْدُمُ الْمُحْدِمُ الْمُحْدُمُ الْمُحْدُمُ الْمُحْدُمُ الْمُحْدِمُ الْمُحْدُمُ الْمُحْدُمُ الْمُحْدِمُ الْمُحْدُمُ الْمُحْدِمُ الْمُحْدُمُ الْمُحْدُمُ الْمُحْدِمُ الْمُحْدُمُ الْمُعُمُ الْمُحْدُمُ الْم

لَهُمْ كِمُعْلَ مُرْسِهِ وَيُرِيدُ إِنِّي كِنَدُا وَوْسَمُوهِ وَمِعْ كُلِّكَ وأبلي وين أبي فتعمم عدّلته وفر عديد الا صُعُلُ أُحِدُميه لمِدهبُدَ ، وَدِصُيم دِيْضِدَنِي مِ ليلْم دَاكِ دُوتِ وَوُهُمْ مَوْدُ بِلِ مُلِم وَهِينَا وَلَا مُلِم وَهِيمَا وَلَا الْمِا و عبل عملمن عليه عليه سيا حُدة سيّا حمد عصي مُذَرِ . صنبيد أنا لي ليد إصباله له بخبيد ال نهيد هجذبعفد : كل سيند دهيج كي : دلد دد حضيناون خديد يهكذول : يهذود سنه ويلسم خديد في منه من و عديد مدلاً . الله منه مديم مديم م ١٥ عَمُدُنَّا : جُنسُوا دِأُسِلِي هَنِدَ أَلْمُا لَمُمْ عَلِمَا عَلِمُ مُومِ وزيلم منه لعوجلت زمذين حجبتوني: بثقلان ض دِجله في معامدة على مُوت مُدني م دَا عَدْهُ لَسُعْمِنًا عَمِنًا وَمُعَدِّكُمْ : كِلْ لِيهِ لَحْلُهُ وغذب ديخه مُدائة ص . خديده دي : انبيه ص كلما 15 مُنَا: دِأُهُدُ خَلِدُ وَدِهِمُ وَدِيْلِي اَبْدُو صَالِمًا دِيْنِ مُنهُ حَلِيْتُما دُونَا دُجِهُ إِلَى عِجْمَيه صِدُبَاتِ وَوَا ، وَصِهِلَ ذِسَدُا الْحِ لِحِدْتِهِ وَأَدْصَدِيهِ ؛ وَلَيْهُ فَوَا حت سُلا ١٠٥٨ لمعقم لعودل : جدر بن الجاله صَدَم كَلَيْدًا صِسلًا والمِدهَا: ووب إده لعددله. 20 وَلَيْتِ لِنَمْ خِيرُ لَمُودَ . لِلْمُلْخِدِهُ لِحَ لِنَا وَحِلْمُهُ تُلكُدُ . لَذَ لِحَ يُدِيدُونِ فِي هسيلهُ إِذَا كِدِ مِنْ

<sup>(1)</sup> Les manuscrits portent

عجدتها وصعبها عامدوها. إنه لنوصدًا ونها دول جدم سِعدة وَ عَدْدًا لُج عدمة وهم ولِلنَّا . فَدال صِدل ا لما سود مُدِعًا و وَتَنَامَا وَدِ وَكَادِي عَلَيْ مُنَامًا: وَلَهُمْ المدنسكا دوودكم ودهكود ودمي كالمدور علين ة وُهناء مِن أَن أَنْلَا لَا الما لِكُتِا وَلِلْقِا وَوَلَاقِا وَوَلَاقِا وَوَلَاقِا وَوَلَاقِا وَوَلَاقِا كما معرد كينتهي ولارق وصارتامني كماسي أهدوا فأعده فا وصعد فرا الما الما المعالمة المسلم كما سود حنيًا و وحد السلامي الماسود إعراهينا عليها ١٥ وُصِدِي وَدُنِهِ لِهُمْ لِمَ لَمِ لَدِلا عَدُح وَدِيْدُ وَمِعْسُدِ مُعَنَا وَجِلُا مَو لَهِ وَلَيْ عِلْدِ خُلُا دُونِ وَ لَمِدُ لَكَ إِنَّا وَهِا فالماني ومضي الله : واجنتنا مدهدا ونها احالا د چندی ای اُجَا حدد سکنا جهرا دیده و بر جدمی دَجْرِيهِ ، وَهِمْ لِمَدْنِدُونُ فَ فَيْ نَجْرُكُ وَهُمْ إِذِينَا وَهُمْ أَذِينَا وَهُمْ الْمُرْتُمُ ا دسيلها ، خدرداره وأبي صله وزود المها عم فدلمه دوندله والفا صلها: سن دل نوسي والمنتوادا ملك المنتوادا . صول وأصدفا حدد صويدا ياربون . عددًا در والمدورد عدد نعود صحبيدًا حواً. ٥٨٥٦ لم جنا تماه صبوا حدد أجدا 20 و ورد الم الله المحدد المداد المدا وصدر و در مدار و الماد و الماد الماد و المدار و المدار و المداد و أه مُنا إلا ولم عوه ونقاص عمد لاح نهدلا:

الدُ وَلَحْدِ وَيُسِدُ وَيَهُمِنُ وَيَهُانِدُ لَي . وَيُعِدُونُ اللَّهُ اللّلَا اللَّهُ اللّلْمُ اللَّهُ اللَّا اللَّالِمُ اللَّالِمُ اللَّا اللَّالِمُ اللَّاللَّا اللَّهُ اللَّهُ الللَّهُ وَهُذَا إِلَاهُ وَ نَجِد لِي إِذَكَا دِصِدَةِنَا خِلَامًا مِدِجِنًا. أنلا ولا حصصفِعوهُ المادة لا حُتَم السَّمَا ، إَذَ عُدَ وص عَدْنَ مُهُمُ وَدُولًا . وضِ لِمُدِّينَ مُوهُمُ سُمًّا . ﴿ أَذَكُمْ وَدِيلِكُمْ ا مَوْا لِمُوْلِدُ وَجُلَّنَا . أَذَكُمْ وَكِتَكُمْ لِمَ فِي لِمُودًا. مَعْنَا خَارَة اللهِ الْعُدَى دِبْدَاءُونَ : عَصِم لِع نُعَدِّيل وحنبل عص وهرسك وسنا يجفد ولجند الألاق دلجده وعسب للمطبكا دكة عمة ودخددا معلادي مُذَا. إَضِدَ لَمَنْ دِهُوجِه صِدَخِهُ لَمْ صِلْدُوهُمْ يَعَضِياً. والا للم عبطيم أنكن بد ودُخا مبد وجلا مبد طِلْ فَالنَّامِ مَهْ لَمْ دِوَوَنَهُ مِنْ مِنْ لَا وَذِّسْمِنَا وَوَهُمْ لِمُحْمِدُ المُومِ وَلا مُوا يُعلِيدًا . بودًا لِح إِلْمِهِ دِأَدْمِنا . أندا دَرُسُ دِيكُمْ عَصَى ؛ لَا يَهُوْا مِلَا صِيكًا : مِنْ جوندته : ولا من جوه من المحمود إنه . لد ا فَلِمْنَا وَلِنَا حَبِيْنَا . لِنَهُ ذُصِبُورٌ . عَلَمِكَ كَدُونًا \* صنفهٔ عذب أهبدًا. خلسفد آخده لمن دهوجه. وها ننوم عَدُدًا دِصِلَت . لا مِعَدُون (١) مِعَدُون مِعْدُ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ الله لمن مُلِم دُمْعُ . يَلْدُ لَيد بُسيده يَده بِاللهُ سَيْدَ دُيلَانِدُم . لَوْمُ لِمُوتُا ذُرِيكُلُهُ صِيدَهُ . لَوْمُ مُرْكُمُ مُلِكُمُ الْمُلْ ١٤ ﴿ وَعَلَا مُنْ وَلَا كُمِنَّا وَلَا كُمِنَّا وَلَا كُمُنَّا . وَلَا طِعَلَّا وبع خدولها: ولا دسلها دوع خدهها. ددبها

<sup>(1)</sup> M (020AZA

ئِلْمُ بُوْدِ دَوْدَه . مَرَّهُ أَلِمْ بُوه . هَمْ مَنْ كُلِم مُرِل الْمَا مُرِي وَدِه . وَلِمْ دَوْمٍ لِمَا مُرِي وَدِه . وَلِمْ دُولِم اللهِ مُرْلِم دُولِم دُو

صَّنَا لَهُ عَدِد مُورِد مِن وَوَدُيا : هُكَدِّا صِدِدُونِيا ة كذبيد مذهليس ، زدوعيد تُدلب . دُه بد صدينيا كِمُدُ مِدَادُولِي . كِمدَمُولُ مدخوسي ه ورالي كِل مُعادِ دورد فدلك: كذ مُدند وكرد صعيبية ، كالمه دلاذه كِمُد مكِمدة أَدِسَدًا . وكِل صُه دِلاهِ سَيْطَةً مُعَيِّدًا مِنِهِ لِبَدِّا تَلْجُنَا . بُدِ وَمُ يُصَدِّمُ وَيُحَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِمِي الْمُعِلِمُ الْمُعِلَّمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِمِي الْمُعِلِمُ الْمُ ١٥ سلبهم وتُللَّهُ ، بُدُ مُن وَيَّدُ وَيَعَدِدُ لَبَهُمْ عَلَى الْبَيْدِ لِنَبْلِيْكِ لْكُرْنْجِوْكُا . وَصُنَا صِدُمَا : لِتَحْسَ لِيهِ وَلِنْنَا : مُنْ وَمِ لَّذِهُ تِنْ خِيمُ لِنَا حِيمُ ١٨٨٨ هِلِكُ. تَخْتِ ضَ حَلِقًا ذِلْمُودُورًا. دُلِس لِيهِ (١) حَدُولِ عُلَ ، صَنْجِنَا لِيهِ ١٨وتِ جُسْطُطُا. حظيد له موج حجبهم ، ولدِّغا دبنتا لضمها 15 دِنْي ذِكْرُه صَبُرُد لَهُ أَي أَوْدَا لِيدَ خِلْسُهُ وَ خَذَبُكُا إِنَّ اللَّهُ وَلَهُ مُ مَنْ مُ لِهِ ، جُدِيرُهُ ، بُحُدُ دِبُهِ جُدِيدُ دِرِجْدُ ؛ بُرَمْحِ يَرْمُ لِلْهِ چه د منونده و پرکونده د (۱) و مخد د بالمحل د ودارسوا أسبد لودد في ولا هو ك بالله له عَالُمُورُالَ . وَهُجُعًا لِهُمْ يِهِ مِن وَكَدَلِّنَا دَخِيعَ لِهِ. 20 جُدِدُهُ نَهُبُ جُعَضِنَا يَلِسِي . مَصَّدَنَا بَضِيتُ حَصَّيْ مُن دِم اَسدُبُهُ لَوْجِنْهُ يَهُدُ اللهُ . يَالَدُ صِهْلَا دَادِتُ

(1) P. (2) M. 22 4 (3) M was \$422

وَوَدَعُنِهِ بِهِ لَضِدَ: مِنْ دِخْصِلْهِ دُدَهُ وَهِمْ أَنِي عِجْنَهُ وَمِ الْكِ كَدُهُ وَهِمْ الْمِ الْمِ الْمُورَةُ وَمِ الْكِلَمِدِينَ وَمِنْ الْمُورَةُ وَمِ الْكِلَمِدِينَ وَمَنْ الْمُورَةِ وَهِ الْكِلَمِدِينَ وَهِ الْمُلْمِدِينَ وَهِ الْمُورَةِ وَهُ الْمُلْمِدِينَ وَهُ الْمُورَةُ وَهُ الْمُلْمِدِينَ وَهُ الْمُورَةُ وَهُ الْمُلْمِدِينَ وَهُ الْمُلْمِدِينَ وَهُ الْمُورَةُ الْمُورِينَ الْمُورِينَ الْمُورِينَ الْمُلْمِدِينَ وَمُلْكِيدًا وَمُولِينَ الْمُؤْمِنُ الْمُورِينَ الْمُؤْمِنَ الْمُؤْمِنَ وَمُلْكِيدًا وَمُلْكِيدًا وَمُولِينَ وَمُلْكِيدًا وَمُلْكِيدًا وَمُورِينَ الْمُؤْمِنَ الْمُؤْمِنَ الْمُؤْمِنَ الْمُؤْمِنِينَ وَمُلْكِيدًا وَمُولِينَ الْمُؤْمِنَ الْمُؤْمِنِينَ وَمُؤْمِنَ الْمُومِ الْمُؤْمِنَ الْمُؤْمِنَا وَلِينَا اللّهُ وَمُؤْمِنَا وَالْمُومِ الْمُؤْمِنِينَ وَمُؤْمِنَا وَالْمُؤْمِ الْمُؤْمِ الْمُؤْمِ الْمُؤْمِ الْمُؤْمِ الْمُؤْمِ الْمُؤْمِ الْمُؤْمِ الْمُؤْمِ الْمُومِ الْمُؤْمِ الْمُؤْمِ

وجوب بدا الموهم هنولد و الموه و والم الموه الله الموه الله الموه الله الموه الله الموه الله الموه الله الموه الم

والسعد المجتربة والمجتربة في المودية والسعد المجتربة والمحترة المحتربة والمحتربة المحتربة والمحتربة المحتربة والمحتربة والمحتربة والمحتربة المحتربة المحتر

صَلَى لِهُ جُمِ عَلَى هَجْدِلَ : أَنِي جَدَحُدَ وَبِجِبْدَا اللّهِ اللّهِ عَدِدَا وَبِجِبْدَا اللّهِ اللّهُ اللّهِ اللّهُ اللّهِ اللّهِ اللهِ اللهُ اللهِ اللهُ اللهِ اللهِ اللهُ اللهِ اللهُ اللهِ اللهُ الللهُ اللهُ اللهُ

وَلِيْهِ مِنْ أَدِينًا وَصُولُدُنًا . وَذِا أَكَ لِنَصْلِيتِ : اللا خُلَامُهُ الْجُنُدُ دِدِلِي نِمَعُدُ . أَعْدِهُ مِدِيدًا أَكُ إِلَيْا وَإِلَيْكُد : يِاللَّا خِدْ صِدُمْنِينِي وَصِدُخِعُكُنِي وَعِيْمُ فِكِيْلًا . فَعُلَا يُخِلِ أَنَا دِأُودِلا : إِلَّا وُصِعِيشًا سُدَر لِه بُي صُلِي عَبْدَ بُيلِي دُهْدَ . يُلِد بُي الله وجدًا دِبُرُكُما ، يُجَا لِمُدَا لِمُ لِم دِيدُمِيلِم أَصِدَ المنبدئل إم مُدن عوم عدد بنفي وجري. ورود لاَسدِيًا . المراجد جدر عجرهم لي سكوني .. والمُوكِ إِنْكُمْكُمُ خِدْنِهُ مِنْ حَوْدُهُ بِدِدٍ . وَمُوتِ لِلْكُمُا العوص . هموت كفت من خِدْنُعًا عِلَيْهَا عِلْدًا مموت لهُو دَفِي حَدِّهِ لِمِحَهِ دِلْلَا كُمِيًا ابْكُونِ هُوَا : بُنَوَتِ له مُنْ مَا دَسُهِمَة لِهُ خَلِجِيلِهُم : حَدٍ صِهُمَيْخِـس طوصدوها دُجدُتهه . حَلَيْنَا أَصِدَ الله دُنبوا دِموره كُتِهُ إِلَا وَجِنَا . صَيْدِمِ لَكَ صَعْلَا: حَمَّلِ مِنْ مِنْ صَعْرَتِ لَمُنْ أَكُ كُلُّ سُمِّته ، للأَبِيرَ مَن كُلِّ حَدِّه وَأَنْعُكُ ويتدلي حابدته وناكنا ويعدونده ولدودا الله لحد دم نقصُهُ : ويسددوبحد حيالد دُختد . ٥٥ ويالم وبحد ص حلدوي ويصمكوبجد والجنتد عبوجد. ومُحِيًّا لَكَ كِلْ كَلَّمُوْرِهِ وَهُدَكُلًا : سُوْا أِنَهُ لِمَ مُلِي جينيا دُودَجِا . لا مُعمَدِه صُدَفًا جِلك كِل جِلك دِلا

ولم ودُانَ وَلِي وَدِد مَدِي حَلِّتُ وَبُرُ مِنْ وَالْمُ وَدِينَ عدصور وُذِيًا : وَأَذَكِ إِنِي دِيعَقِيْ وَيَتَعَيِّ كِلْدِّا وهودُلا: مَد دُدهِ بِهِ ١٥٠٥ كِمدِجُدُو دِم فِي اللَّهُ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ هُ وَإِلْمُهُ وَبِ لِحَقٍّ . مُعَا لِلمَ وَإِنَّهَا كَذِهِ لِلمَّا : دُومُنَا وَعَدُوْا مُنْ وَمِعِ إِخِلَا تُكِت : صِنْ بِلِكِدِن مِنْ عِنْ مِنْ عِلْ مِنْ عِلْ مِنْ عِلْمَ الْمُ وهو بنبودجه دلمنا دانجد ائنا لجه . صخيد كذه ب المُون حِبْدُ عُدِد مُلْمُ مُلِمُ مِنْ عِبْدُ مُمْنَ مِهُمْ عَبْدُ مُونِ لِلَّهِ مِنْ مُؤْمِدُ لِلَّهِ رعتم فكبتاً ، أذهبه عله صداتدنا ، وأسى دمع الْدِيدِي وَحِيدًا فِيدَالًا ﴿ إِن اللَّهُ الْمُعَالَمُ اللَّهُ الْمُعَالَمُ اللَّهُ اللَّ والله صدر دليم وَوْه مع سُلا أَلْمُنا دِمُدِا يصدوم أِن عَلَ وَصِيمُوا إِوْدِيَامُهُا : دَأُدُصِيهُ وَقُوهُ عَلَمُ مِنْ الْبُدُنَّا ويلسدونسه و در يهكيل مع چدم ابدته . مَدِيدِة جُندُهُ وَ وَإِلَى جَدٍ كِبُ اللهِ عَلَى مَوْ كَذَهُ عَلَى مَا اللهِ عَلَى اللهِ عَلَى الله إنجذ: وَجُلْبِهِ اللَّهُ لِلَّمْ كِلَّ بُكِمْ دِلْمُومِنِينَ : وَجُلْبِهُ الله وهروب يرهجه وهروب ولا أوفا الله عَنْول الله صلى . هموت دنوس هاح الله سلك يتخد . مأك والمجد إحدًا عُجُل سلميه وعُلمًا مع مُنبً طلعدة عند مناكبة وهوا المحدد، جدات أك ليَعدن وجُوج دُلِا هَوَا لِي هِ صُدِا هُلِنَا عِنْدَى . ١٥ مِذْ جُدِدُ جُدِيلُ مُدْمِ لَسِعًا دِيلُكُ وَوَقَائِمٍ . أَضِدُا دِم أَكَ دُنجُملِا دَبُرَجًا دُنجِيًّا . مُنا خَدِيا :

هِ هُلَا مُرِهُ وَ مُرهُ وَلَا مُنْ مُرهُ وَمِ اللَّهُ عَلَى مُرْهُ وَعَلَيْهُ وَعَلَيْهُ وَعَلَيْهُ مَكِلَ صِلْمُبِهِ وَإِنْكِبَدُدُبِهُ لِمُعْدِلًا مِدِينًا مِدِينًا مِدِينًا مِدِينًا مع متمودُيْدُ . يَى السدِم لِم يلهِ اللهِ المُوْمِدِينَ الْمُودِ الْمُعَادِينَ الْمُعَادِينَ الْمُعَادِ الْعَادِ الْمُعَادِ الْعُلِيمِ الْعُلِيمِ الْعُلِيمِ الْعُلِيمِ الْعِيمِ الْعُلِيمِ الْعُلِيمِ الْعُلِيمِ الْعُلِيمِ الْعُلِيمِ الْعِلْمِ الْعُلِيمِ الْعُلِيمِيمِ الْعُلِيمِ الْعُلِيمِ الْعُلِمِيمِ الْعُلِيمِ الْعُلِيمِ الْع ة لُك مِع وَبُوْتِدَ أُمِلِم دَسُونِ وَمِدُونِ (١) دِيلَكُم فِيلَمْ بيكة ص عبد من من من المن المن المناه المناه من المناه المن جُدَجُدُ سُوا مُدِكَعُنَا دِجِدَ سَدًا سَدًا مِن صُرِبَ صَدِّم بُي دِجُنجبهِ الْمِلْمِدَ لِمُعَدَهُ مِنْ مُعَدِ ولچته الانته و بالمؤدد . الموجد درم صبود لهم ١١ لكرلصيدة م : أك دأبخنا ككربدب ديستور فكتاكما سلك عمده : مع كمنا ه مع كمدمدا ، ووق موا كَيْمُنَا لُك لَمِلْمُنْ لِبَيْمِ فِيلَانِينِ لِمُدْفِقُونِ عِنْمُ الْمُدَافِينِ عِنْمُ الْمُدَافِينِ ٥٨٥٥ دَاْ بَدُيْدُ صِهُ بُدُدُنِ مِنْ دُوسًا دِجَوَدِعًا : وَزُهِم لجلمة مُ لَذِا وَلِمَّودِا لَا مَوْا لِم إِنَهُ وَ مُعَلِّمِ الله دُوسًا دِرُجِهِجِهُ حَمْدِلْلًا حَدِهُ . حَسُوا لَمَنْ دِي دِيْكِ إِنْدِيْدُ مِنْدُ لِكِرِيدِي لِمِدِيدُ مِنْدُ حِلْمُونِ مُذِه موب أك لسور وم ويصدن دود عدر ورا مُلِي دليون صغيرة أَخِدَ ليهُ . أِي نَدِهُا دِدِلْتُومِ أُملِم دِيدَبِيْرِ دِينَدِيْم لِمَنْ . أَمَدُمُا دِيْكِذِ ٥٥ و فَاللَّمْ لِللَّهُ وَلَمْ لِمُونِ لَذِي . وَمَا وُمِهُا يَدُسُمُ المِلمون إنها: دَانًا إصدِهُ لَدِي مَلْمِدِم . دلم

<sup>(1)</sup> Les manuscrits portent

وَهُونَ وَأَهُمُ خِيرِهِ . اهُجُدِيًّا . حَذَبِدِهِ دِأَهُمَا خِعْمِدِهِ . وَهُذِيدًا . اهُجُدِيًّا لِجِدْتِهِ دِدُونِدٍ .

خِدِ دِم كِلْ لَصِّدُنَا : صِسَدًا خَلَخُذًا سُو، لِللَّهَا وطالمبهم ابله وقو لمن دونداد العبر وصوفيد مَوْهُ مِيْدُكِمُ مِهُمُ وَيَا مُوهُ اللَّهُ مُنَّا مُوهُ مِنْ مُنَّا مُوهُ مِنْ مُنَّا مِدْمُ مُنَّا مُنَّا مُ مَوْه . مِدلِك لِيدَ دَجَدْبِ مَوْد كِمْ اللهِ مَدِلِك مُولِد مِنْ مُولِد مُلِد مُولِد مُولِد مُولِد مُولِد مُولِد مُولِد مُولِد مُولِد مِلْ مُولِد مُولِد مُولِد مُولِد مُولِد مُولِد مُولِد مُولِد مُولِد م مَوْدُيًّا هِ دِلْ دِوْرٌ صِدْدِيتِي مَوْهُ هِ عِدْمَ نِوْمًا. مِسه فِندِده بهجمه أبي دِقطِيد تُصده ها. مِدمه دِم أِنَّ وَيَؤْمِرُومَ لِمُنْ أِبِلُمْ دِمْتُمْمُ لَلِأَدُا . جَدِلُهُ اللهِ وَوْهِ مُن وَصِرْتِينِ مُلِي حَبْدُلًا . هُنَا دِب مَدَرُ لَهُ مُلِي . بُعَهُد دِي حَبَدِ لِيهِ كَدُلِيا مَع بَجِلًا: وَلَدِلُمُونَ بُولِتُ مِن صَحْلًا ، لَلِتَجْا وَلَهُودًا . ولمُنهُ وُهِ وَكِيرٍ نِهِ إِلَّا يُحِدُ : عطاهُ مُرْبِ صِدُا . ولا مِلكِدونَسِين لَجْسَمُ وَأَجِد جِمْمُ مِلْ لِمُدَثِّما . ومُن الله مُن دِيْهِ مُنْهُ دُر مُنْهُ دُر مِ دُبِيًا يَخِلُ مُؤْهُ دُرسِيد : للوالْهَا ذِخًا لَهُنَّ مِعِيمًا وَوَا . إِلَّا حَبْمِ مُعَالًا دليد: بد حمر المن درجيد ودعود المده فيد وَهُمْ . وَمِ كِلِ أَكَ وَجِيْدًا حَسِيدًا فَارْسَ وَوُهُ مِنْ ١١٠٥ وجعود كل عجمه ، ممود كل أَجْلُدُ جهادًا دِرَةُ مِنْ وَكُونَ لِجُنِيًّا: فَجَيْهُ وَلِمْ حَيْدًا خُولِي مِنْ الْجِنْدُهُ لِمِدْتِ دُدِّهِ . هَمُ اللَّهُ مُرهَا مُرهَا اللهِ . مِنْ مُردُدًا

حُكُمْ اللهِ اللهِ ويطدُونِ : أَكُ لَوْمُ مِنْ مِنْ اللهِ بنيًا . وهولي جالسود يهكفد صدوع : أيلي والتم للبغا دهم لي خديد ملا ددي صلا در ل عدد لاه دُعله ، بلا لِهُ حِدِه الله عدد الله و كِلْ لِلْبَ لِمُدَا دِجِيمَ وِتَهُا: خَذِدَ مَذِي هِ هُلْصِيدُهُ ويْجِدُ لَمِنْ ؛ وَلَمْ لِطَدْبُكِمْ مُدِيْ دِلْمِطْخِلْدِفْ ؛ وَمِا وبعدسبلاف سمُدُا دِأُهبدُا مديلًا كِمُدِة. عدد أِيلا لب كبر دبنددًا. مُدَدُا صَدَم سمِكُم صَدَ يديدٍ لِبجبمِهم دُادِدْنًا ، جُدِيدَهُ مُحِيدُم لِيهِ سَصَّدًا مَعَيِّلًا بَهُنَّهُ . ١٥ حنيد أِنْهُ ثَا يُؤْذُ هَوَا لِلْمِلْفُلَا دِبُكُمْا بُهُدُلْنَا : صُنَّهُ دُفَعُ جُدُهُ يُعِينُ بُهِ وَيُلْاجِدُهِ وَمِنْ خُدَةً لِاسْتَهُ بَيْدًا إُلْخَنَا . حَبْدِ حَبْلًا دِبِ : هَجْدِت بُلُ لَا صَدِحُتُم مِنْ دېدودا دېسيم سُدا تُحده کنا ، وَجَيْ دُدِبِ مَهٰ كِلْ الْجَرْسِينِ فِي دِأُصِدُا صِلْكِلاً . جُدِ تَجِبُلُ مِنْ 15 دِجُعِ كِذُ مُثَمَّ مُجْعِجِ كِذَ مُثَمَّ دُدِجِ مَكُم مُعَلِّ مُعَمِّدًا مَن دُدهِبجب لِن بُحدود مجمد الصدرد المسلم سِدًا دِصُدُورُ ٥٠٠ إِصْدِهِ وَصِي عُجًا . خِدِلِهُ أَصِدَ بَجَيْا، لَا المِدِمِلْمِ لِذَهُ يَصِينُ . أَمَا فِلْدُجِهِ أَلِهَا لِجِمْ . مُدِيعٍ وَدُورِتِ كِلْ مَصْدُا وَكِلْ لَيْلًا خِدْ إِنْكِنَا. بِإِنْ اوَمَ 1 وَمُخِدِدِهِ اللَّهِ اللَّمِلْمِلْمِلْمِ الللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللّ دِم لَمْهُ تَسْمِهُمْ أَسْدُهُا عَدْتِ لِمُسْهُمِهِ . جِنِيًا دِم بُرِلِم دِنُ وَلَي صَوْدَ عَدُ مُدِهِ مِنْ أَمْم مَوْدَ خِرْدِه:

دِم مِ دَلِيه نَصَهُ هَا دَالَهُا : حَبَدَهُا هَجَهِ مِورَا وَمُورِ مِنْ وَهُكُم وَلِيهِ مُورِ مِنْ وَهُكُم وَ مُنَا يُخِلَ اللهُ وَلِيهُ مُورِ اللهُ اللهُ

٥٨٥٠ أك ديدا كالمنده و والمنابع و والمنابع و المنابع و

طبح اَنَا لِيهِ دِم حَسِنُنَا دِأَلِيهِ هِهِ اِبْدِهِ دِأَى فَيَ لِيدَ دَأِي فَيْ وَكُوهِ وَالْمُوهِ وَكُوهِ وَالْمُولِ وَلَا لَالْمُوا لِهُ وَلَا لَالْمُوا لِلْمُوا لِلْمُوا لِلْمِنْ فَالْمُوا لِلْمُوا لِلْمُ

هُنَا صُدِيدً . وَيُضِدُ بُعَمُد لَبُلَصَبُدُه ص : ولد لهُ وَكُمْ وَيُضِدُه لِينَ ؛ دَخِع لَضِدَ ؛ لَـهُبُهُ وَ كَحِيدٍ لَنَا العاملة كبح كالمعتبد ، وأما من منبوا لجم بالبيرا سَنِ وَصَجُمنًا وَصَهُرتًا . لَهُ صَحِ بُلِيجِه لِي . وَإِولِهِ المعتدا يتخسه أنجنًا وإخد لحن وكيته وسيتا. خَدْر مُحِمِدُ بُرِيمِ جُهْدِ مَنْ اللهُ خِلسَهُ وَبُهُ خِد بُلِهُ سلُّو ذِكُمْ يُولِهُ وَا وَلَا إُحِمَدُا لُكُ وَبِعُدُدُ لَهُلِمِنْتُهُ صِ العاملي دبليه، صلك لمية داصينابه مع متكورة لطبدًا حنصه فا . خدله صدة وا أصباله لصبه و الملطنية ومن ويعددوم المامة صدي المدم وصديدة. بالمنة مع بَدَدًا دُاسدُنا . أَي مُن دَاهِ اللهُ المُدَاهِ ١٠٠٥ المنسك المنسون. وأبي في فسؤاه وفولي كد خِلْد مُولِم لِمَن كِلْسَهُ وَ صَبْمِا مُواد للهُ مَوْم للهُ مالعيمن خلسة و ١١٤ أك ولا يمخعلم جم حددلي

مَدُدُ الْمِلْ مُنْ الْمِنْ مُنْ الْمُونِ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْفِلُهُ الْمُنْفِلُهُ الْمُنْفِلُهُ لله صد عديد أسدِّم لجد مع مد د صدرسوا موا ئِك حَالِمُومِهِ عَدِدِيلُ لَا دُلِيعِبِ هَوْهُ خِدِ لَا مَنْ حسِنالا (١) ٥٨ وَحديثها الشيئة المهدة موا. لاأنيا و صحرس ديا من دهدنا هَ و نعمد أ من المدارة والمورو إِذَا لِي حَدْوِمْنَا دِصَوْدِهَا . حَمُنَا صُحِيدَ نَبِعًا جُدُوْانِ الدُلْمَنْدِا عَدُمُوهِ وَبْدُعِدِهِ لِيهِ فِيسًا: وَمُلْدِيدِ من دِسبت : ياولُو، دِب رونه، ويتحسو، أَبخِنا دَامِنا المَنْ عَلَمْ الْمُنْ وَمِنْ وَمُخْدُلًا (2) صِحْدَسِمِ الْمُنْ وَمِنْ الْمُنْ وَمِنْ الْمُنْ وَمِنْ ١٥ ١٤ وَعَلَمْ صَابِحِلْهِ وَوَهِ كِلْ صِيْدِهِمِ مَنْ اللهِ وَاللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ الله مُوهِ وَدِيلِهِ مَهُمْ يِلِيُّهُمْ إِنَّ وَأَصِدُمِ سِعُدِيمُوهُ ازبره و دونا . بالمرا در داره مرده ، بودا دبال إُلْكُنَا دِيلِهِ دِمُّدِي الْمِينَ مُؤْمِ . مُؤْمًا أَكُ مُنْ دِلا أَنْت أَسَدِّم يتكدِّ دِيلهُ لَلهُ: صِلْلَ لِمِدْ دُلِتُوطِلِهِ الله المُرْدِ مُوْمَ اللَّهِ اللَّ حضمته ولايكم ولاغتوم يهج .

الْمُا مُحِدَ بَعَهُد هَمُلْطَبَيْهُهُ مِنْ مَاهُمُ مِحِهُ مِنْ لَكُمُ مُحِدُمُ مُلْطَبَيْهُهُ مِنْ مَاهُمُ مِحِهُ مِنْ فَكُمُ وَبَالْمُ وَلَا مُحِدُمُ مُنَا وَبَعَدُ وَبِلَمِهُ وَمِنْ مُحَدِّدُ مِنْ مُحَدِّدُ مُحَمْ لَحُمْ لَحُمْ مُحَدِّدُ مَنْ مُحَدِّدُ لَحَمْ مُحَدِّدُ مَنْ مُحَدِّدُ لَحَمْ مُحَدِّدُ مُحَدِّدُ لَحَمْ مُحَدِّدُ لَكُونُ لَكُمْ مُحَدِّدُ لَكُمْ مُوالِكُمْ مُحَدُّدُ لَكُمْ مُحَدِّدُ لَكُمْ لَكُمُ لَكُمْ لَكُمْ لَكُمْ لَكُمْ لَكُمْ لَكُمْ لَكُمْ لَكُمْ لَكُمُ لَكُمْ لَكُمُ لَكُمُ لَكُمْ لَكُمُ لَكُمْ لَكُمْ لَكُمُ لَكُمُ لَكُمْ لَكُمْ لَكُمْ

المركبية من مُعَدِّ مُحِدد : عَبْطِد لِم جُده د لسمَدا وخدة وَعِمْ ا مُرْدَة بِمُونِ الْمُلْصَدِينَ مِن مَا مُرْدَة مُنْ الْمُلِمُ بُعُمْ وَالْمُدِهُ وَالْمُدُونِ الْمُلْمُ سَا أَوْتَ سَنَةُ صَ دِخُلُمُنَا صِدِهِ عِنْ اللَّهِ عَلَيْ اللَّهِ عَلَيْهِ اللَّهُ عَلَيْهُ اللَّهُ عَلَيْهُ أَوْدُو وَبِهِ لِللَّهِ مِنْ مُؤْمُ وَصَدِ دُونِهُ عِنْ اللَّهِ اللَّلَّمِ اللَّهِ الللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ ا وملك هاتيا صدايج العوجستا دساتوا . دينا در لصافحة . أما لم أمنا وسنا الماحد . صخيك معدد بده (۱) لا همود بدا دد صلد دخصد آدوه ومدلي . سلاكي شومد صميده من الماد عند عند : كد رسيده، دبلت دُهُم وَوَا : لِه دِمِع صِيدِم كودَسُنا ١٥ المحدد : إلا ده دلات صريكالما الصبداب المراب الم الدينينيا . وأو ذهك فدارك فدويلا الله وَلَيْتِهُ وَلَكُلِمَ لِخِذْتِ لَأَجْهَالِنَا . بعمع خدِمل خَنْهُ داره م كاللا ، صديد المجندة المهم دارمعهد : وعدومه كموقا وسوده فعردة في دلا محمد والخدص المناوي

<sup>(1)</sup> P. 2 (2) Répété dans P.

<sup>(1)</sup> Manque dans P.

خطيه مرده ، لمنه ده د د د مردم واحده الحق دوليد لل خذبداب ابكه صر صاحه الله ، مرح بَدَبِدَابِهِ ابْهُورِهِ فَرِعْهُنا . وهُودِ لِسَعْدَا أِنْهُ دِلِيا ع مُدِي عمد : مُحِد أَجِهُ مُحِد مِدِينَ عليهُ . لا وَلِي ١٨٠٤لهم : دَاندُنا دلكية، وجدص سُنَّا دُلْنلح يهوه لدم، بندنك م لحدم ليد المدميالات دادا نَلِكُدِن مِن مُنَا لِسِمُدَا وَدُهَا دِنْمُوتِ أَنَا لَدِن دِر سَبِيرَ وَوْجِنَدَ : وَصِدَدُو لِمِهُمْ وَوَسِيدًا وَمُولِم الْهِينَ ١٥ كَكِلِجُندُهُ : حَصَّدَ نِهُ مِدَّامِهُ مِبَدِّ جُهُمِ جِينٍ المُوسِمِ وَحِبْدِ كِلِدُا وَبُكِنَا سَلَكِيدُهُ صِيدِهُ بِنَهُدِهِ وَلِيدِيا ملكلِندُف مَا يَجِدُهُ وَصَعَدْتِ أَنَّا: عَهُ بِجِبِ وَيَحْوَقُ الجهُ ، مُحِم جُدُو مُمَا ابْدُ سَوَى ، مُحَما الجهُ مَرْمُ الْجُهُ مُوا بمسميكها بخدبدكها : مجد يزمر وأجلبهم لسما 15 مُنَا وعُمْم لَائِمُ وَهُا مُنَا : هَذُه وَلِدُ مَنْ دِأْجِلْبِهُوْ وَدِوسَ مَو دِغُمْمِ لَاهُوْ ، ويمووْ لَجِهْ والم الموقع الموجدة عني ومرابع المرابع حِينَ فَي وَمِلْكِيدَهُ مِنْكِيدَهُ لِمِضَا وَأَلِمَا أَلًا . إِلَّا صِهَلَ دِأَكَ بُلُ مُلِم : مُعَدُ أَدِمُما دِبُهِ عِد لِمِفَا 20 يَضِدْنِي : ٨٥٦ كُدُخُدُ لَسَدُنَا صَعِيبْنِي .

مُنَدُ ٨٥٠ : بُحَدَ الْحَ صِلَا دِنْدِدَ مَهِ الْحَادِ وَلَا مِنْدُ الْحَادِ الْحَدَادِ الْحَدَادُ الْحَد

هُوْنَ اللَّهِ اللَّهُ اللَّاللَّا الللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ ال رُو دِنْ الْمُ ا وَفِي اللَّهُ ا وَلَا مُنْ اللَّهُ ا دِجِل دِصِهُ سَوْا ولا ولا مدار مكك ون المند دويم مرسوا عدديد دلمنظي لسَدْهُمْ أَك لَجِلْتُهِ . خِدِلِهُ أَنِي مَعْ دِهُجُنَا المُوسَ وَفِي خِلْبِلُ وَوْلَا لِينَ : وَخِيْدٍ وَصِعْلَا خِلْسَوْدٍ يعنفذ وودَعُنم . صها مَفا ليد يالا لا عباود ليه صها دَاولا لَكِرُدُا مَوْمَ لِي بِاللَّهُ مُلَّا : لَكُ مُلُومَ اعْبُولَا مِلْمُولِدُا يعِدُهُ لِمُورِا : دَابِكُم مِن فِيسَمُدُ دَلِّكُمُ ا : يُكُلِّمُ بُوجِلِمُ مَوْظ وُوهِمِهُمْ وَكُحِدُا دِهِج . نِطدُهُ وَم كُوهمهُمْ المنجد والمج حنم سدِّم المركبة وكبوده : ولا صحيد ٨٤٠ : يَكُلُ سُج يتمون حَكِدُمِونَكَ وَجَلَبِظُدًا وَجَسُلًا : الوكاسدناه وبلنها يمون ودبيد ، وصهلا موا جلبل وَفِي صحبها مُدنى: دِأْك حصدكم، يعصف اللاصبيّة ص : جزّ بي وَلَمْ اللهُ عَلَى اللهُ ال المُلِكِم مَن الله مِن مِل مِل كِذَهُ مِن مِل اللهِ الله دالمسيدة صريب (١) ديهدده، ضيم ليد دالا صلاه: دِهُلُصِيدًا ابِهُمِهُ دُبِيَادُم، لَجُدُبُهِمُ : وَجُبُدُا وبرصدم لصُدِّر من الله مُدَر صحبها: حصن خِلجُةٍ ا به عَدْدَة وَمُدَرِدِهِ أَنْ مُنْ أَنْ مُنْ الْمُورِدِ (2) عَرْمُورُ مُنْ الْمُورِدِ الْمُورِدِ الْمُورِدِ ٥٠ وحدوثها دِاللَّهُ : دِحده ١٨ دِكِجدُ بِهِدٍ لكودَ عَنْهِ . مُخِلِدًا وَجُدِ ابْكُونِ لَجُدُ مِن عَمِدَ عُدِد ابْكُونِ حَدًّا

الما حبيب الماء ومن على المناهم المناه الع دوده الدوه وبده وخده وخده الض وفايا المن ماليه على أنطب ودُودن لجه بعالميدا وَدُوكِم لَدِهُ : صُوْدًا حَمِن كِلْكُرْا سُوبِه لَمِلْكِنَا والم في مول والدور الدام الا صعيد إنه لب وَلِكَ اللَّهُ مُولِدُهُ لَنَا دِلْتُهُ صَعَبِمُنَا وَجُدًا دِلْكُوا وهُذَا وَبِلَّمَ وَهُمْ كِينِ لَهُمْ وَلِلَّا وَبِلَّمَ عَنْدُمُ عَلَى مُعَمَّعًا (١) والعدد مسيلاً: والمعبد إلي حاليدنا دبال بنقالها. مُنَا ٨٥٤ فَحَدِي . لِي لَا صحبيل أَنَا (٤) : لِيهُ لَي جُمِد العنالما . المحدود وبي خد أذكه وض بالتده وهُدن منددنا لِي صِحْدَالْ المرابِ لِهُ خِلْمَهُ وَ لِلْمُتِي وَلِيْ اللَّهُ عَلَيْهُ مِنْ اللَّهُ اللَّهُ الله اندة الله وعدم صعيد لمن وبعبد . حد مَاذِيا أَكُ هُمِادُنًا السَّدِيَّا. هَذَهُ وَمِ حَثَوِدًا لِم هُجِيًّا طلك: وُسِنَع وَلَي دَا كَ لَامِنَا وَلَا عُجَا وَيَمْ لِكِمِ فَيَ المنسل له وللهم الله المناك ومود يديد م دلِه سَالُم وَوَلِمَنْهُ لَهُمْ أِسْمِ . لَهُهُ دِم خِذَهُا وَلِلِمُذَ لل هذيدُوا لِي ديدُميدُا لمعدد عديد دمة ديدُا : كَنْمُ رِأَهُ الْمُعْرِينَ مِنْ الْمُعْرِدُ الْمُعْرِدُ وَأَنْ الْمُعْرِدُ وَالْمُ الْمُعْرِدُ وَالْمُ ولاسددا (٤) من جد من ينجد . علكان دم دولم اللَّهُ وَحَدْ اللَّهُ اللَّا اللَّالَّا اللَّهُ اللّلْمُ الللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ ال وَ الْمُنَا وَجِلَ مِدْمِ مِنْ مِنْ الْجُنَا عَالِيدُةُ مِنْ وَمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ خَيْجُدِا هُنُهُ دِم جُطِعَهُ صِيهُ لِيهُ لِيهُ الْمُلْطِقَةِ دخلفا دِدنا وُونا يعمدخدوم بند اسد. وكت معدد صِيلًا لِمِدْ دِجْدَنَيْ الْمِدْ مِمْ مِيلَهِ وَصِومِ مِ لَمِعْمِ مِنْ الْمِعْمِ الْمِعْمِ الْمِعْمِ ع مُورا دَلْنُ مُحِدُولُهُا: إُنجُنًا دِأَكِ لَلْكُورُهِ مِن خُدُونِ لات جد لات حيكلا نسيت : كب ودفاره معس وَعَيْكُمُا وَسُنَتُم : لَهُ فَا حِنْكُمْ عَيْدُ اللهِ خُلْسُهُ وَ حَمْلِنا عِنْ أَكْ جُنْجُنَا لِمِيْدِ . صُمِياً لِمِنْ السَّعْدِ الْمُعْدِ الْمُعِدِ الْمُعْدِ الْمُعِدِ الْمُعْدِ الْمُعِدِ الْمُعْدِ الْمُعِدِ الْمُعْدِ الْمُعِدِ الْمُعِدِ الْمُعْدِ الْمُعْدِ الْمُعْدِ الْمُعْدِ الْمُعِمِ الْمُعِدِ الْمُعْدِ الْمُعْدِ الْمُعْدِ الْمُعِدِ الْمُعِمِ الْمُعِدِ الْمُعِدِ الْمُعِدِ الْمُعْدِ الْمُعْدِ الْمُعْدِ الْعِيلِ الْمُعْدِ الْمُعْمِ الْمِعْدِ الْمُعْدِ الْمُعْمِ الْمُعِمِ الْمُعِمِ الْمُعِمِ الْمُعْمِ الْمُعْمِ الْمُعْمِ الْمُعْمِ ا العلبيد . صهد المن دغراها دعده المع الم ١٥ أَدِظَا مُوْمَ دِأُكِلًا مُدِا كُمِيكِمْ لَمِنْ لَوْمُ عَوْمِكُلُونُ فِي صِدِهُ وَبِرا . حَدِ صِكُ هِ صَهُ اللهِ خَدِهِ اللهِ عَدِهِ اللهِ عَدِهِ وَاللهِ عَدِهِ وَاللهِ ولا عَدِدِيل لِمِندَ بُعَدُ وَلا صِدِينِي كَنِي الْوِي ابكه و فاب منه دنوخا ودوردا. معمريه الد وحدد: أند فعلد من مُدِد أنج دمو عدرد ديرسوا الله والمراد : عَلَم الله مِنْ سَمُوسِ الله وَ الله مِنْ سَمُوسِ الله وَ الله وَالله وَالله وَالله وَا الله وَالله وَال بسائة ص وأدهب مُستا خصعيداً . وعدب المعتلم ولا دِهُلَصِيدُة صد: وصِعُوا صَوْدُونَا دُصِيا حَسِمْ هُمَا وله خلسه و مدا دبخد: ١١٤ أك جه عمد عدد الم الْمُدِ لِدَهُ عَدْدِ مِنْ مُنْ وَهُمُ وَالْمُورِ مِنْ مُنْ الْمُورِ الْمُورِدِ الْمُورِدِ الْمُورِدِ 20 كَجِدًا عُهُولا وضِعِلْمُنَا وصِهُ ذِيا حَبْعُهُا. دِنْمُ نِلِكُ المُجْتَبِهُ . إِنَّا أَكُ لَهُمْ حَيْلَةِ حُبَّا : وَبَلِّم وَصِمُونِهِ

<sup>(3)</sup> M. كَنْ مَدِنْد

دِيْنَا يَحِدُهُ لَحِنَ: لُكَ لِنَهُنَ مُكْتَدِنِ . زَهُبُونِ مِنْ ويُعْمَدُ مِ اللهُ وَإِنَّا وَإِنَّا مِنْهُمْ مُدْدِهُ وَوَخُدِهُ الْعَلِيدِ لَدِهُ وَلِلْمُهُ ، خِدِيْتُ لَا أَنَا دِهُهُ دِذِكَ حَدِ فَي سُوا كجدًا وصبصنا لصبصنا دجهده، وللعن و حدَّ صوبِهِ وجمع المربي وبدعد الله مهدُ من الله جَدِ تُعَجِيم لَادَهُمْ سُودًا وهُسوبُهُا صِيب دِبل مُفا جَلْدِه . صِلْ لَدِ أَكَ إِنَّا ذِكِهِ إِلَى لَصِدَهُ بِطُدُهِ وَلَصِحَ الْأَخْسِهِ مِ دلنَه : أَبِي مَ دِامِلاً لِأَلْمَا وَجِدًا دِلْكَا: صِلْللادِهِ دِي لُك حدِه دِ النَّهُ لَا يُهُم حَمَّلًا لَهُمْ وَالْطَهُ ١٥ والعَدُرُضِع : اللَّهُ وَالْجُرِضِع ، وَوَدِّدًا مِع دلموم : وَوَلَّمُل بُعِمَ عَمِدَ عُنَا مِلْكُ فِيَهِبِرًا . يَالَا ضِهِكَ دَبُلَ صُلِّهِ جُصحوميهُ ١ يُخِدَنِي: يبرجُدِتِ صِحِيدُ لَمُبرَمَى دِنبِعُمَه ضمئيًا دوده في أبي (١) سِعًا دهم لم عنه دل سا سدًا مِع بُدلِم دِيْهُ كِو عبد كورد و ونسوا دِأنجنا أِن 15 دِجْدُ هِم بَجْنَا وَدُجُمه : ٥٥٠٥ وَيُعَادُ مِع دِلًا عَم لِكَ.

آو دَ لَهُ لَتِ خِبْلَهِ مِ دِهِكَا ، صِودَ لِهِ حَلَمُدَهُ آلمِه دُهِم دِكِسُدُا لَحِيهُ عَجِهُ لَا لِأَدِهِنَيْنَا ، صَمَا لَحِنا خِلْ مُلْمِ ، يَهْجُهُ لِتِ هُلَاهِ مِ وَهِكُا وَضَحَه وَبَطَيْنَا ، وَجُمِ وَخُمِه فِي حَبْتَ نِهَدُيلَ ، وَيَهَدُهُ إِلَّهُ لِلَّهِ لَكِيهُ وَبِلَا الْمِنْ فِي اللَّهِ وَلِيهُ وَبِلَا الْمِنْ فِي اللَّهِ وَلِيهُ وَبِلَا الْمِنْ فِي وَلِيهُ فِي اللَّهِ وَلِيهُ وَبِلَا الْمِنْ فِي وَلِيهُ وَلِيا اللَّهِ وَلِيهُ وَبِلَا الْمِنْ فِي وَلِيهُ وَلِيا اللَّهِ وَلِيهُ وَبِلَا الْمِنْ فِي وَلِيهُ وَلِيلًا وَلِيهُ وَ

الله تعليد المركمة والمراجعة المراجعة المركبة الله إنى الحدُّا ليجهادُا المُذِجْدُ ، وأبي يطنا عدْط المُورِّدُ عَلَيْهُ مِن مَنْ المُورِدِ مَن المُورِدِ مُوتِدُ مُوتِدُ مُوتِدُ مُوتِد لرطبقا . يَالَا وَاصبِهِم كِلْ جُهِهِم . هُنَا هُوبِ بَجِبًا . وفياويه للم كد جدوره ، صبيدة ، مددخوس . تحدًا مَه كِلم دِدَادًا هندِد سِيدًا. صِدم صدِد جُم لبكِا. جد مُخدى للم صلا بمولى، صحة حرية . إس للا حدة صُدره يدرُبُولا ، صدر جُلِد جدلبد دة خياء . مَادُونِدُ حَلْهُ دُمْهُ ١ مَدُمْهُ لِللَّمْ عِبْدُ دُونِدُدِبِهِ صَ المنسعبه مد مدلك ومُجدَّدُهُ المُسَامِ علاه م . مدلك ومُحدِّدُهُ المُسَامِ علاه م . مِرْمَلِد ، مِدرُمديد بُد بَدُدُد ، وه بُد مدرُملِد مِلِلَ سَلْجَتْم : وهِ مُحِدِي صِلْك بُولِي ، ومُوجِ من سيكتوا وهالما هيجد و مكت كفد المكتوب المنا بدنبد بنجت من تعديد ، مجنج من مبخد ، مدنبد ، م الله سخجتده دربغا. خلي إبم خدد خند علاوه ولموجِّنًا لِكِنا كِذَ سُمِه وَعَدَرٍ .

وهروب وصيخة : ضعة لح يتههمية كد دُدنة وبلد وكد لاجدًا دُسيصد أَضِدَ صَدْنا سِلهَا وهروب وبلحاب وعد أَجْنَهُمَا : سِفِدَ لِم حسِمدَا لجوجِه : وفي فيد لاجد فدهره مهم وعد مُده بُره هموه موب أَضِدَ : وفي فينا لاح حاود منا يعها ، ودُور أَجوه مُن ويلهدية

<sup>(1)</sup> P quio

حسود الله وهدود وديلو أهد وهودا له وجود والمعلوم والعلم المعلوم والمواهد وهدود لله والمواهد والمواهد والمواهد والمواهد والمواهد والمواهد والمعلوم والمواهد والمواهد

أَدُح إُجًا دِلَهُ احدِهِ عُدني فيعل ابدُة ص لمحمد للازن عَلِمُ لا . هُذِنَا أَكَ هُذِ عِيدٍ غَنْتَ الْ عَلَيْ الدِّقَ 10 كم لبكة : جُنظِدُ نِكُمْ مُصِنَّهُمْ . ادِهُ وَوَتْ لِحَ لِي عُدِّن چه . هوب أَدُح جهرَجُد خُدتِي جُخِد أَكُوهِيهِ . ويُمُهُدُونِ مِع كِدُورِهُ . حَمْدِهُ لَحَ طُلِم وَعَدُمُنَا أَلَهُ ا حَمْلِي عَكِدْدُرِهُمُا لَكِيدِهِ وَبُوعَدًا وَدِجْدُدًا . مُخَمِّا لَك صَدْم. وَصَوْلَ الْكِلَّدُ الْكِلِّدُ عُلَيْمٍ: جِلْدُ بْحَمْدُ حَمَّلًا 15 و و المنظم و المناه م المناه من المناه ال وَلِعَدُودُ لِكِنْكُمْ وَمِعْ نِصِينًا . حَثَمُنَا لُحِ لِلنَّا نُصِ المحمورة حكة وَرَفْهُ . حُرِمْ خِمْوَدُ لَا خُرِمْ خُرِمُ كُلُورُ الْمُحْرِدُ وَحِمْدِهُ الْمُحْرِدُ الْمُحْرِدُ وَحِمْدِهُ الْمُحْرِدُ الْمُحْرِدُ وَالْمُحْرِدُ الْمُحْرِدُ وَالْمُحْرِدُ الْمُحْرِدُ الْمُعِمِ الْمُحْرِدُ الْمُحْدِ الْمُحْرِدُ الْمُحْرِدُ الْمُحْرِدُ الْمُحْدِدُ الْمُحْدُولُ الْمُحْرِدُ الْمُحْرِدُ ا بُورِدِهُمْ ، وَعَدْرِي لِهِمَيْدُ دُجِيلَدُخُ حِمْمُ الصِّهِ الْمُرْدِةِ بُنجئا دِلُه جُلسهُ و لجَدّبِا : يَالَا أَكَ لَرَّسْبِهِا عَلَمًا 20 دنکخد . مأبي کِلائِسمبائا دِهُلِي : هَا فِکِيته دِ کِنْگا، وَلَا مِعْ حَجُرًا لِأَلَّا مِعْ صَحْدَهُمُ الْجَلْسَةُ وَ لِهُوكُ عدُمُون هُذِل كِذَرِيهُا.

الدفعا دفاس دلائمه دهد أن دخكها اعالمدين : شمرين ويم وأك وأعديًا ذصيع مَوْا عليم المنا المدوقة معدد الله المؤدِّد المفعد المناهد المنا الملا أي صلام والموقلة إمالكنده : حداء في لمعدل و دُوسًا وَطَوْدِيًا قَنْصِي : إِنَّ إُخْرَاتُونَ لُكُ وَدِهُ. منف لمنة فِلْدَق لَاحِيْدُ وَصِدُنَظِيم مَوْهُ مُلْ صَعِيمًا: αιρό, Εξία. αιρό, είθιο. αιρό, εχαιο. صَمَى دِ فِكَ . أَنْ لَا أَذًا لِيَجْنَهُ مُمَّى مِنْ سَمِّى مَنْ لصَعْمَدُون أَه في لِعدَ مُعدى فَنَا دِم دِلْمُا ابِم المَوْا لَمُونِ كِلْ الجِيِّلْ، لِتَوْمِا (١) فِصِعْبِهُمْ لَمُونَا وَوْبِع مَوْا: صِهُمْ دُجنِي صِمهُم سنَّ يهودُك : جُدِ كُلَّتِ الله و د دوده له أي في د مخملي وه و يجننا وَالْمُوا لَحُوا فَالْذِبِ مُوْهِ : إِلَّا إِنَّ لَبُعُا دِنِهِ وَمِي وَمِ دين دون عدد عليه فالما النا من دون دور معوسها وأخبرته في فيلم : أبي هُذَ وأك كَدُونِي عرد: وَحِنْهُ لَمْ عَلَا لَدُعًا دِسْتَ لَمُحَالِمُ لِمَا لِعَلَمُهُ ، وَمُوا الله أكي البذكرة إلك من عضم عضم عضم من الله ون مُخِيًّا ظِمِيهِ عَجَيْدُهُ لِحَمَّى ، خَدِهم عَمْكُا ٥٠ ولا المذخب ، أجر عل أوما المن جرا : دالي مع أكم مُها الم ٥٨٥ مر مد الما المعالم المعالم

<sup>(1)</sup> P - 2 20048

عن معدد من المراس وجريد المعدد ومورد المعرد عِنْ عُنْتُم : وَوَا سِعْدُمُ لِذِ أَلِتَ دَلَةً أَدْكُا : يَنْهُ لعُدِّدُ مُغِد . جُدِ جِي صَسنَتُم صَمالًا طِيْدًا : سِعَمْدًا العكدب عود على المصبرة وخراك صدرك صنا سعدده و جعم دُيدً . وحميدًا حَوَيْدُ لِي كِدَبه . وَأَكِنَا هُوْكُا دِمِ عَلَا يْمِ لِمُدِي كِمُدِم، فِي لَيْلَ وَلَدُ عَنَا لَهُمِنَهُ . منكَ وَمَعْلاً صلبلا دِالمُا دُولِمُ دُولِمُ كُولِابِهِ : جُدِدُلا سُدُعًا صِهالا هَوْ١ . يَرُكُ دِي نِسْلًا دِنْدِكُدِهِهُ أَدْعُلْنِهُ : وَيُل ١٥ دستكا د و فرنم د فلد من المناهم ، والم كَدَّهُ عِدْ مُحَكَّدُهُ مِنْ كَدُّهُ عِلَّا يَدِّهُ لِمُعَدِّلُهِ: رُول مَوْا وَجِنَيْنَا بُدِّجِا بُدُهُمِ إِنهُ . إِلَّا وأَلِا حَدُلِم طَعِير يهجونه لكتهمه ، حبيه درا حبرا وصعور الْمِدْهُ مِنْ مِيْدًا : دِنْمُوا دِلْمُ الْمُدَّةِ عَمَا لَكِيمَ الْمُدَابِ عَمَا لِكِيمَ ال د مَرْكُمُ ا . وَلَسْدُمُ ا : دِيهِ وَ فَي مُرَا دُمِكُمُ اللَّهِ اللَّهُ اللَّ ولا لهُون عضده وهميلم علمه ومون المرابع المراب دِبُودُه كِينَتِهُ وَيُستِدِه لِخَيهُ : دِلَا يَسْبُقُ حنينتهن ويعضدم حيدنتهن. ويهنزخلم حلخهن. وَدِهُ وَجِهِ وَيُهُمْ هِمْ لَمِنْ . وَصَلًا دِمِ صَوْا الْمُونَدُا 20 دِهُورِ١ بَعمره لِحُ١ : حَرَجنًا دِلْيَح عَدَبدِينَ دُسُوا حلود دُنيه دِمُدني .

يُعلَيْخِهُ مُحِيدُ سُجنجت مِع مُحلِي دِيْضِدْنِي : دَهِرَا

عِلَدُ لِهِ لِأَلْمُا كِلْ سُنِتُهِ فَ جَلِنَتُكُمْ : وُجِمُنَا المده و من حضد دال مده الكب فيد ، معلا ه جنديدًا الركلي نمرده في داوعدل كندم كدرمه في المركلي نمرده في المركلي نمرده في المركلي بمرده في المركلي الم اللَّ مُحِمِدُ حِدُ لِمُحْمِدُ وَحِمُولِي لِهُخِطِدُ : هُودُا ذِخَا مرمدلاً أَنَا : بُلِ تُهْدِدُونُ دُوسِت وَصَدِسَتُدَا مُرْمَ وَالْمُهُ مَنْ مُنْ مِنْ مُنْ وَبِي مُخْمُهُ اللَّهُ لَا حَمْلِم وَبِلْكِم ولَوْجُنُا هُوَعِلَا أَهُا لَإِدِبْتَ : دِهُدُه لِيهُوبَ لِيهُودُ الْمُعُودُ الْمُعُودُ الْمُعُودُ ا دِدْدَا صَبْطَمُنَا وَصَلِهُنَّا : أُولِم لَمُدُنَّا لَادَعْرَهُنَّ . الله صلا دمو كذفخ صعبالاً: حبد صماره دسلكم زمدًا وخي : لصدرسمدد كلي عبد دليور دبل : صدر أَوْ إِنَّا عُرُبُ اللَّهُ مِنْ صَرِيدُونِهُمْ وَجِدِلُ عُنَا. هُوسِمِ ون موعدّن دجابدا حابدًا حدوددبه دهد علابدين دِدنهُ ؛ لِحسَده دِجعًا وَدِبي الله الماء وا والمرفس وبدقة من المراج المنتقلة و مخدم المراج المراجع الم لل قوذفيس ، مذكره أمّا لمنذ ذلهابيا دلس الله دبلع : أبي خدالًا ستنجّع . له أسدِسًابه : إِلَّا خِدِ مِدَهُبْتِسِي خِدَيْدًا مُنْ كِهُبِكًا . وَحِنْدُ أَكُ عليم خابنًا لمدن : إسه وجُذَبِدُ خِدُلًا فِرَحْبِهِ: ١١٠ وَهُلِدُ لَهُمْ وَهُدُولًا لِينَ يَلِلُا لِهُوتِ يُعِلِدُ لَكِينًا لِمُوتِ يُعِلِمُ لَكِينًا لِمُعْلِمُ لَكِينًا . कर्मकमं भूग

بنوني مُحِيد علمدِدُوس دِمَدَع بُدِل بنجه : دَابدُنا

وَ اللَّهُ اللَّاللَّا الللّلْمُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللّل ولي (١) وول قل اولم كي . لأوَ بيد كم ويد وادًا: يها ديله فيدًا ليم لم دماضة . أدُو ديدة وصدنًا ولا يتهضد: جائلبه خدل لمَدْ دبنًا دُلدُودًا ر يه وه و . يانا مودل وحله أحده فا خصله : مداكها المنه لله لي خهد : لفنه جدد إهدهد . ١٨١ ك كمد لطيط وننا . وسفا لب جلكا وصهاككية المسدِّني وَجُمِ الله . أي دِم أَحِدْ أِنهُ وحِد لِل مراهِ الله حداد أولا عدمًا لوصوًا ابم لم أموًا عبر . ١١٥٥ مُورَا وِدَهُ بَدِيدًا وَكِفُلَابِهُ لِحَمَدُ لِيُلِكُونِ الْجَدِيدُ لله أنت وذلا لب بع ذلهدا . ثلا دم ألك أنا مَدْخُلُهُمْ مِدُلًا وَهُرُمُنَا وَهُرُجُدِ لَائِلًا مِنْدُهُمْ وَخُودُهُمْ . ملادم نظالنا: دانی دصبهه صلا ادم دد لا سَدُ اللَّهُ وَسِلًا لُكُ أَوْلِمَ وَإِلَيْكُمِ لَكِم لِلْ خَفَا . لَي وَمِ المُحَدُ لِرَاكُمُ : دِهُ وَعَلَا لَى أَنْ وَلَرُكُمُ لَسَوْدِي مُحَوْمٍ : مُوا لا وَدِهُ إِنَّا مِنْهُ مُنَّا مِنْنًا مُولًا مُوهُم وَمِ مُولَ : إِلَٰهِ لَهُ لَا صَهِ دُجُلُ وَعِلْمُ لَا لِكِهِمْ . إِلَّا صِحْبَلُ عَلِمُ أَنَا . إِنَا صِهُ ذِلًا مَهُم . وُصَعَبِمُ أَنَا صِهُكُ وصله لا مدهده ألا كمن حسلا وبلا دلا الإرميد بكر و الم من الم المعالد المعالد المعالد المعالد المعالم المعا جِنْلُ الْمَامِ لَانَا : لَكُ كُلِي لِينْكِي صَعِيمِ لَانًا . خَدِ لُهُ

وظلنًا ولَا مَوْا مِنْ مَوْدُتِا كِلْمُقِا لَكِيمِ هُنَا وَبِدِينا . يَاكِما لَى مِدْمِيلَ لَمْكِم صَيْمَ عَلَيْهِ مَنْ مِنْ سنم: دَاندُنا عَدْمة لفره الم المنه فره مواند العدود خطنصره وأبخال فلقطنا المهاهرة عديد ة خِدِلُهُ الْكِونِيْ وَهُمْ وَجُعُلِينَ : مُحَدِّلُ الْكِ الْمُولِينَ عُرِيدًا لِكُلُولُمِ الْمُولِينَ الْمُ خَدُلُهُا نِهُمْنَ وَلَحُم كُمِدَهُ وَبِنًا : عَدُّوهِ وَجُلِيا عدد كيده . مأني قاق وقورا وُرِي قافا كيوده : حدث عدد المراب ٨١٨١ نِه صدني دابه و المورد المراد المراد المراد المراد المرد المردد ال عَدِمُنَا لِإَصْرَابُ وَبِعُارِهُ صِدْمُ سَرِكُ إِنَّهُ كِلَّ لِمِنْمِ : وَمَا ١٥ بُولْكُورِهِ مِلْ جُدُو مِلْتَجْكُورِهِ لَي الْمُعَمِينَا: وأن عِجنتُي صِدِ لِإِنْ إِنَّهُ عِلْمُ بِنَ مَا عَنْهِ لِمَا اللَّهُ عِلْمُ اللَّهِ اللَّهُ عِلْمُ اللَّهِ عَوِوْدِهِ وَلَا بُلُ مِنْقُص . وَمِدْفَكُنْ مِنْ وَلِدُونَالِهِ صحد أنه جه ولا شدفي : وهم حدو حصرهم عديد وعدد مد الكذا أي طوهده . والا الله دُرجيِّة ولا دِدُدُور معرد (٤) لم . مُنا مُدِا نمديد ابد لي دوره: دولي فعنابه بمدراته لِي . ذِلْكُمْ لَكِدُ وَمِعَدُنْا جَدِهُنَا . أَذًا وَصِهِلَا هِدِلْمِهُمْ دِسْمِ خِدْنَعْنَا: هَالَا دَلِي سُدْهَلَالِهِ لَجُدِلًا دلي بَلْدَهُ وَ لِللَّهُ أَنَّهُ وَدِلْتُ فِي مِهْ وَلِي وَلِي مِهْ مِنْ لِلَّهِ وَلِي مِنْ مِنْ اللَّهُ وَدِلْتُ 20 كُن جُدِ خُن حَالُكُهِمِهِ الْمُدَدِيدِهِ . إِذَا ويتوا دِصُنَ كبر أجومن ميلا دِسهم لي: أه سُجه أبي دِاهِدُهُ

مُخْنَا لِمِدْ جُدْبِدًا بِهِ صِهِ لَكُفِدْ رَدُوا دُكُودُ عُنْهِ . نه مُحِدُ دِيادِجًا وَصنَصنَهَا : دَأِناً حَنْدًا دَأَنا بمبير وَهُو دِيرَهُمُونِ ؛ يُلَا حَبْدٍ جُدَاعًا مُن وَمِير حض معني معدرد لل ديروس سلك وود عني : دَلُمُوا خِدِمْتِينَ دِبْالْمُا صِدْلُهُا مُلِي سِٰعُا بُلْعَيْ . دكية حمة أني دُجِيدُوا حالم وحُدلِي المحدب يالا صلا دله زجنًا وَ مُخَدِّ وَجُهُو مُحْدِي يِكُومَ : يَاضِدُ مِلْكِا يَيْ دِ صِدِلْكُلُهُ مَا نَعَبْم صِدَرُ لِتَعَبِي ٥٠ وَجُمَّا لِيُهُ عَالَكُمْ عَالَكُمْ لَا عَالَكُمْ لَا عَالَ عَلَى الْعُلْمُ عَالَمُ الْعُلْمُ الْعُلْمُ الْعُلْمُ عَلَى الْعُلْمُ الْعُلْمُ عَلَى الْعُلْمُ الْعُلْمُ الْعُلْمُ عَلَى الْعُلْمُ الْعُلْمُ عَلَى الْعُلْمُ الْعُلْمُ عَلَى الْعُلْمُ الْعُلْمُ عَلَى الْعُلِمُ عَلَى الْعُلْمُ عَلَى الْعُلِمُ عَلَى الْعُلْمُ عَلِي الْعُلْمُ عَلَى الْعُلِمُ عَلَى الْعُلْمُ عِلْمُ عَلَى الْعُلْمُ عِلَى الْعُلْمُ عَلَى الْعُلْمُ عِلَى الْعُلْمُ عَلَى الْعُلْمُ عَلَى الْعُلْمُ عَلِي الْعُلْمُ عَلَى الْعُلْمُ عَلِي الْعُلْمُ عَلَى الْعُلْمُ عِلْمُ عَلَى الْعُلْمُ عَلَى الْعُلْمُ عِلَى الْعُلْمُ عَلَى الْعُلِمُ عَلَى الْعُلْمُ عَلَى الْعُلْمُ عِلَى الْعُلْمُ عَلَى الْعُلْمُ عِلَى الْعُلْمُ عِلَى الْعُلْمُ عِلَى الْعُلْمُ عِلَى الْعُلِمُ عِلَى الْعُلْمُ عِلَى الْعُلْمُ عِلَى الْعُلْمُ عِلْمُ عَلِمُ عِلَى الْعُلْمُ عِلَمُ عَلِي الْعُلِمُ عِلَى الْعُلْمُ عِلْمُ الْعُلِمِ عِلَى الْعُلْمُ عِلَى ا الله لصلحدًا مُنا ، أحدَب لِيدَ : دِأْسُدَا لِمِ مِنْ طَدْم حَلِكُهُ جِأَدُكُمْ : هُلَّهُمْ ابِمُحَمِّتِم وَهُلَّهُمْ لِتَلْقُ أني دِيْضِدُ : دِمُا أَكَ لَا هُذِي صَعْبَصْلِنَا ظِهِ . يَكَ يضله اه هصديقا. هُذِم إخِذ وَقَ جُم فِيهُ الْمِيهِ الْمِيهِ الْمِيهِ الْمِيهِ الْمِيهِ الْمِيهِ الْمِيهِ الْمِي مِ نِمنَ . صَدِيم لكوم أَدُوْا لَيْمَ أَكُ عَدُودِهِ . يَلا التصدر أَنْ أَكُنَا أَصِدَ حَدِودُهُا أَسَدِّهُا . حَهُمْ أَنْ خُمَّا اللَّهُ وَ وَ الْحَ طرة والنا ويعدد عابدته وبهابد ويعللونس ولره مَد دُهُ لَهُ الله بعدم . سُوا صدفيل جُذَبِدًا، هِ إِهِ مَوْلِهِ مُورِد أَه لَدْ، صَدْم مُدِيد صديبُدُ: هِم مُن خُدَمُ ا وْطِمْ الْسَمْدُ وَصِوْ لِل دُهَا: ٤ مُولَمُا دِبْعِيهِ وَوْهُوكُهُهِ: ٥٥ ونِهَ لِهُ لَصِيدُةِ هِ : هِ خَدُهُ هِ خِيدُ صَابِكَ صِدِهُمَ اللهِ المُدَامِدِةِ لم. ويْ ع دِي لا . يا هذه ولا يَجْلُه المُلصديِّ الاَلِيْهِ وَوَهِي دِهُدُم : يَه جِه إِجْلِهِ أَبِي دِنَّاكَ إِجْله: وَلَا نَاتُه صَمِّعَادًا

كِدُونَابِهِ: إِلَّا حَدِبِنًا جِائِلًا بَيْجِهُمْ . صَكَلِكُ عَفِيلًا يِّ أَصْدَ إِنَّهُ وَصِهُلُ سَهُمْكُمُا وَمَجَّدَ كَوْصَدُوْرَ عَظِيرًا كِلْ لَا يُحِ وَبِلْدُة صِ ثُمَّا عِمِلْكُنَّا : أَمَّا حُدِ الدِّبْكِ الْمُعْلِينِ بِهِ مِنْ مُكِدُ الْجُورِ . حَجْرَهِ لِمِنْ الْمِكَ اللَّهِ عَلِيْهِ الْمِكَ اللَّهِ عَلِيْهِ الْمِكَ ة كِالْحِدْ دِبْرُكُمْ عِبْدُ دِيدَدِيهِ صَمْمُهُمْ دِلَّا عِلْمُ صِدُ ﴿ : ﴿ هُوبِدُ لَ كُورِ ا : دِلْهُ لَى صَدِيرٍ لَصِالِهِ خصد دبنا : صِهل دِنْك إِنَّا حَذِه لَنَّا دِبْكُانُهُ وَفُو ابدُورُهِ : وَعَلَيْتُ كُلُ صَوِلَ لِتَجَالِيهِ : وَلَكِمُوْ وَمِنْ دَا يُح يَعدُا ولِجُولِدُ وأموجبه صد لسُبًّا . وما برسما ١٥ وَوَصَادِهُمُ وَيَعَلِمُ مُورِا وَيَعَادِمُ مِحْدَى : وَصَيْبِ لَأَنْ وَصطبط أَنَا جُمِه صِ جِمهِ صَبْهِا. أُبُهُ خُمِد اهُ صُومَهُمْ : كِلْمُ لَبُ لِمُولِكُمُّ دِنْكِيمَ لَبُ بِهِ يَهُمْ : كَبُمْ نُهُمْ أَنَا وَهُجُد أَنَا لِهِ مِنْ ابْذِتِي. لَا لِيدُ صِخِيدُ عُجِسَانًا لِي صُدِينًا . أَهُمُا اَتُمَا لِيدَ مَكَادِدِ اَنَا كُرُض سِمِعَدُنَا وا دُدُرُك صِدستًا دَدِيهُ أَدُر ، وَلَى وَلَهُ إِنَّا وَلِسَامِهُا عُدِا أَنَا لَإِدُهُودُ بِنَا: دِلَّا هُوتِ يَعْصِدُومِ عُلَادِهُ حِبِرِ أَذُمِ مُلِي مُحدِد بُخرِجي وْعَنْهِدِهِ فِلْدِلْ مُدْدُا: لَهُمْ وَلِلَّا دِدْكِهِ٨ اَدْوَا دِصِههُ صِدُادَهُ ضِ دِيدُهُ فِي رِيدُادِمِ . بُحِمَدُا دِمِ لُك سُوبِهِ : وَأَدِكَالِهِ لِهُنِهَاكِمٌ صِنَهِ وَحَبِهُمْ وَكُودُكُمْ: لَا 20 كِذَنْتُا هِبُلَصُنَا هَذِي نَتِهُ هَتِهُ مِتِهُمَا . وَنَ لِمِنْ ذِكُلُهِم لَتُعَمِيهِم: ابلا لمن دِبالكم حَدِبنا جِلانا: دِهِهِ اللهِ ١ مَهُم كِل نهيجِهِم وجُدُنَعُا دِهِنِي،

ودامدا الما الماد عَلَيْهِ اللَّهِ السَّالَ مِحْدَادِهِ مِعَدُودُ . لَكُ لُوْمِ لِنَا اللَّهِ اللَّهُ اللَّا اللَّا اللَّالِي اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّا اللَّا اللَّهُ اللّل الماضة لِه وَجنه عَدا دَمِادَهُ لَ مِي ابْلُنَا صُولِهِ الْمُعَالِمُ مُعُولِهِ لا دِم مَهُم مُوا جَنَدُدَ عَدِيدًا لِبَنْنَا مِكِنَا اللهِ ة طر جذه فر ١٨٥ محمد من المام من المام الم دُرِّسُونُ وَدِ عَمَّ وَمِيْ وَضِمْ اللهِ مُنْ اللهِ مَنْ اللهِ للمِلْدًا وَوْسَلًا فَوِيَا لَمِعَمِهِ . فَكِنَا لَكَ صُدِّمٍ : لَكِ للمُحْدَدُ الْمُجُدِدُ عَلَيْمِ وَأَنِقُدَهُذَا اللَّهُ لِلْمُحِدِي لَفِدِيْدُا الله وهم بالأوه : بن في شكالا خدب عدى عنيده ١٥ و جُوهُ ١٨ . حُدِ طِيمُ ١ اللَّهِ اللَّهِ الْمُلْصَدِّدُهُ اللَّهِ الْمُلْصَدِّدُهُ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ الللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ الللَّهِ ال مُعَلِّا مُولِ إِلَى وَلَوْدَ: لِكَوْلِي (١) لَوْوُلَاهِ اللهِ وَلَمِي وَلَمْ اللهِ اللهِ وَلَمْ الله وُحدَودِ ١٨٤ و وَوَا حَلِمَ لِلنَّا وُحدَودِ ١٨٨ . وابعُدها ولِللَّا وَعَكَاهُمُا : وَالمُحْمَدُ وَلِلنَّا وَسَجَعَكُمْ . لَاللَّهُ ده لِهُ اللهِ عَبِ أَي دَا خِدَ: دَيْهُ عَلِيدٌ وَلَهُ مُلْالًا 15 تطوح ، مُخِنًا جُرِهم مِ عِمليًا دُمكِم عِلمَانَة دَادْنُدُ : نُكِت دِي طِيدَ عِكْدًا وَصِكيم عيدِهِ وَم لدل : مُدِيًّا لَكُ مُدْمَ عِلَيْمَ يَكُمًّا دِيْدِ خِكَ لِلَّهُ ولم سَوْدَتَ وَحَدَدُلُ . إني سَامِنًا وَتُلِعَا وَلِي حِدام لِمُنَا . خد عصيد فجهان كال فلين معم بالمتدولان 20 و محدد المرابع المرابع المرابع المحدد والمرابع المرابع المر لَلِدُه سينًا سَجُلًا . عَلِم صِاحِدًا دِسَدِيهِ .

## هِ العَدْدُ وَ إِذَا فِي الْعِدْدُ الْعِدْدُ الْعِدْدُ الْعِدُ الْعِدْدُ الْعُدُولُونُ الْعِدُ الْعِدُ الْعِدْدُ الْعِدْدُ الْعِدْدُ الْعِدْدُ الْعِدْدُ الْعِدْدُ الْعِدْدُ الْعِدُ الْعِدُ الْعِدْدُ الْعِدْدُ الْعِدْدُ الْعِدْدُ الْعِدْدُ الْعِدْدُ الْعِدْدُ الْعِدُ الْعِدُ الْعِدُ الْعِدُ الْعِدُ الْعِدْدُ الْعِدُ الْعِلْعُ لِلْعِلْعِلَالِ الْعِلْعُ الْ

وُوبُوذِه وَوْت وَيَرْه وُعِدمِهِ خَدْمُه وَوُجِنْه

مَا سُونِكُمُ سُخْسِتُ حَصِدُ مُدَّا دُعَدُمُ مُدِّلًا : तंदा वर्द व्यक्ती हिल्ला, व्यक्ते के मिल्हिक ورد الما ودسطينها ودهكنا . ابه لي توديد مداداً! عملي جاهدي : جد خوص إنه بلا مودوري دلي و المؤخَّدُهُ ا: وُحِدُمِيمَ إِنَّهُ كُمْ صُلِّي الْمُدَّدُهُ ا: هِمَالُكُ صِدَا ذِلْهُمْ لِنَا مُودِّيْ صَنْمُدًا : جُدِبِ لِالْمُا طَنْدِ الله وحدة حديد لتولي دبلي وبلي وبلد دول طيح ولا ويدارله : صفه دلا حوديد سفد وَالْمُولِ اللَّهُ عَلَى عَمِ مَذَلَا (١) وَوَكِلُمُو : إَنْهُمَا وَمِدْتِ السَّفِي ١١ ولم الله المالي وعددًا وبالعدود الدور لي مدني مديد بإكارة عنصريد وبلد ذلا مَن مُدُدًا عامد منا وُلِتُما. لِمَضِنَا لِمِدْ قُلِسَ مَنَا فِي خَامَدُ وَعَجُا عَجِرْهُا: ٥٨٥٠ وَنَجْ مَوْا وَنَجْ مَوْا دُومَ مَوْهُ وَهُمْ الْكِيرِ: اَدِهُ إِنْ إِلَّ مُحدِي فِي نَهُدِ مِنْ نِمِينًا فِأَحِمِهِ. المركد ويهه عيد فيد في المنافعة المالية المال الله للم فَدَنَا لَقُدَة وَهُدَ لَل مِن نِصِيب : لَذِيمُا واعملا حياد خداد دوجنا لذلكتي . داود دانده لع دوهد الله حادهه وصلعبره ومدد مع

<sup>(1)</sup> P. p. 2

<sup>(1)</sup> P. خنگ مع

نِصبِنَا دِبُدُا تُلدُسِه ، صِهلا دِم دِهٰلِم مُخِدًا هُوَا المَوْدَ : مِدلِكُ مُنا جُمهِ مِن خُمَدُ عَنَصدَهُم عَلَيْدِ أَذَكُ لِي بُومِيْنِ . لِهُ صِهْلًا صِدُح السَّرِي : إِلَا صِهِلًا دُلهُ لصبَّدُه ص ٥٥ حدد جعنصه، دهرد دمهم، و جُوبِ لِح جُوبِي المِح مُونِي الْمِحْ مَنِهُ الْمِحْ مِنْ مِعْدِي وَمِ دوجه دوهشا وعنا هنبوا وفا المن حدودها جُوجُ دِم لِيدُلِدُ دَحِهُدُا وَلِدُهِدُا نَصِّدُ مَنْ نَصِّد مَنْ المَّنْ حكِيدِه ، دِيدِده خِذبِدَابِهِ دِجُدنَعُا هَ فِي . الم دِب اَسْدِم دِيدُدِهُ وَنَدِهُ وَفِي اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ ١٥ دِكِلْ حَدُدُدِد أُسْدِيْ : إِنَّهُ أُنَّى مُن دِصِيعِلْس يَهُسْرِ، لمن عاودسًا جديً البي خربي دجده خلافا اجد للهب درم صعلات المتلك صديق ، ومواله دِكُومُتُمُا يِهِجُدُ دِابِكِينَ هَنَدُ مَوْهَا دِبِ هُذِا مُدَا الْمِيْ مِدهِم دِبْهُ دِينَ عَرِينَ عَلَيْهِ لَمِي كَلِينَا لَمِ عَلَيْهِ الْجَنْبُهُ 15 مِدِلْكُرُمُونَ : وَهُنْبُوا لَمُنْ دُوْدُهُ عَوْضُكُمْ! بُحِ اَسَدُسَالِهِا : وَلَذِهِ وَهُمَا كُمْ الْمُحْدِينِ وَهُمَا : إِلَّا لَكِ اَسَدِسَابِهِ دُلِهُ دِيهِ خَدْهِ عِلْمُ صَ . دُجِهُ وَ وَلَا عُبِدَ مُن دخِه لجلِه لَهُ اللهُ عَنْظ سُمهِ دِمُونًا عَنْصُلًا. لا يعبضا ولا چهدنا ولا شعمة ١٠ ووهدنا ع 20 حد صوصتى صود دد لح ولدة بالكنانا: عام ولا دَوسُنا كِم دِيدُدُا .

أَكُلًا مِن مُنَ بُلَخِة : دِصِهلًا مُنلُدُ لَيَجِّدُ لِهُمُ

وَ اللَّهُ اللَّهُ مِنْ دُهُدُ وَكُرِهُ . حَنْدًا ابْهُ لَصَدَم : ولولتور كالمتِعْلِم عَدْنا الصبدَا ينجِم ، مجل علالم وديد الذبط مع من عديد معلد لبد ومداركبدا وَجُمْ لَهِ هِ ابْلُنَا وَإِجْلِهُ: مِجْدَ دِلْكَ لَيَدِالنَا دِهُوَ نديم مع منها دارد وأجولًا ولمؤدَّ بدر مُدر أند المراد الم يَحْ جَذِبِهِ سَهُ عَلَيْهِ وَصِهُ لِكُمْ مَنْهُ عِنْ الْمُحَدِّ مُعَنَّمُ عَنْ الْمُحَدِّ الْمُحْدِي الْمُعْدِي الْمُعْدِي الْمُعْدِي الْمُحْدِي الْمُحْدِي الْمُعْدِي الْمُعْدِي الْمُعْدِي الْمُعْدِي الْمُعْدِي الْمُعْدِي الْمُعِي الْمُعْدِي الْمُعْمِ الْمُعْمِ رِيْ مُدَرِّ الْحُدَ دِلَّ كَ لَحُدِي لِيكِي هُونَيْ لِأَدِي لِمُونَيْ لِيَا مِنْ لِكُورِ لِيكِي الْمُدِي الْمُ رَاك بَلْخِتِ لَجِنَدُ صبيلًا دِيتًا. إِنهِ دِجْصِبُهُدُوهُمَا المَاعِكِ : لَا صِدْرِط عَمِرِتْ مِن كِجِدْا حِكْودَكُنَّا . وَذِا صَا يللا دير مرد مرد المنظ جد مراه مع درد عنمدلاه . وَالْجُنَا وَوِينِ (١) خِدِدْنِ صِمْهَا : وَينِ بَخِدَدِّي لَك بِيَّا. يَالَدُ حَجْدَ أَكُ جُدِيَ ذِيكِهِمَا جِمِلْكُنَّدُ هَلْظُمُ لاَنَعَ انِهُ هُذِهُ ١ وَجُوبُ وَ فِي هَنِهِ ١ وَصَ لَهُ لَصَدِيَّةُ مَنْ الْمُلْصَدِيَّةُ مَنْ الْمُلْصَدِيّة أك كبل خورا أبي هسيلوني صدبجيني والمكملات. طلكبهه وهذر نعدد صعبشا صهد قودها دجله كُلُولًا مُولِدًا بُلِكُ مُونِ وَمِي لَكَ وَدِلَادًا بُلِكَ مُولِدًا العربة صنع لل درم صفا كدّه على مخدستنا وصبسطنا. ١٥٥١٥٥ كمده وا ومخصلتا ، خدله أحدين حَكْدِهُ هِنَا دِبُاكُم ؛ دِيْهُ جُمْ مِيْ حَصَوْلُهُمْ دِجْمُاكُمْ دِجْمُاكُمْ دِجْمُاكُمْ دِجْمُاكُمْ دِجْمُاكُمْ

<sup>(1)</sup> M. m.

لِهِ وَإِلَا وَهُلَا قِلْ مُولِ مَنْ اللهِ وَعِلْ اللهِ وَلِيدًا مِنْ اللهِ وَلِيدًا مُولِدًا وَلِيدًا مُولِدًا مُولِدًا مُؤلِدًا لِمُولِدًا مُولِدًا لِمُولِدًا لِمِنْ لِمُولِدًا لِمِنْ لِمُولِدًا لِمِنْ لِمُولِدًا لِمِنْ لِمُولِدًا لِمِنْ لِمُولِدًا لِمُولِدًا لِمُولِدًا لِمُولِدًا لِمُولِدًا لِمُولِ لِمُولِدًا لِمُولِدًا لِمُولِدًا لِمُولِدًا لِمُولِدًا لِمُولِدًا لِمُولِدًا لِمُولِمِنْ لِمُولِمِنْ لِمِنْ لِمُولِمِنَا لِمِنْ لِمُولِمِ لِمُولِمِي لِمُولِمِ لِمُولِمِي لِمُولِمِ لِمُولِمِ

صفوا مُدِيلُ فَدُم لِلْ أَذَكُمُ فِي قُدُدُ لَنَاهُمُ ة أَذَكُلِم نِهُ حِبْ أَنِي وَإِحْدِلاً. وَإِلَّا عِهُدُدًا وِالْمِيدَةِ يَ لا لِيدُ زُول مَن وصِدِح يسطدُم لده مولي وَعَدُوا : صُونَ وَصِلَكِيًّا لَوْلَتَ الْمِلْدُ لَا عَلَيْهِ إِنَّهُ. الموت در مدال دُجيم مدا داكه المدملة المديدية : در حسد علام بفط منوا: عاليه مَوَا دُلِعَهُوَ عاليهِ مَوَادُ ١٥ سنگل دورمند کل علميتا لمدخيد . کنيد هُوا در هوا، صِفِهُ وَيَعْلُمُ لِللهِ وَيُهِ بِذِيدُ لَئِي مُلْتَد : وَعَلِمَ فِل مِلْهِ अर्थाता कि प्रमान केंद्र क्रिक्ट हिंद्या किला عَلَيْكُمْ وَوْقَ وَيُتَوَقَّدُمْ : خُدِيْكُمْ كُرِدِيتِ لَكُونِكُ مُوسِيتِ لَكُونُكُمْ والعضنا : عدمًا الأذاء بوطنى وأدونا والاللا 15 كَوْمَ وَجْدِ الْمُونِ لِلْ أَدْنَا: وَهِمُوكِي خِيلُمُونِي يهُذُ مَنَا لَمِنْ وَمِنْا وَطَمِوْنَا : وَنِمُوْدُ إِنَّ نِيلًا ذخوره : لا لِمدَ صبودهم وَوَه خَوِيْما مُرَاهِما جُعِيْط دُخمِهُ لِلنَّيْسُ بعدِهم، : وكَيْقِ دُولُهُ مِنْ وخدة لمذلك مع المندي والماه حالا : مُولِا لا 00 قِلْنَا صَوْمَ : دِوَلِدًا كِيْبِأَلَا وَدُولَا لِدِي . وَجِي وَكُيْرُ المن دُوسْدَ، صِهِدِلْمِور مَنَا فِلنَاسِنِ وَدِسْمِ صِدَهِ

المِهْرِهِ كَيْدُ هَوْدُ . هُونُ لِمِنْدُ دِيدُدِيدُ لِمُلْابُهُ بُوسُمْ

الا العابوطارة ولا أرب الهجاه ويده و كذه الم عابد المحافية المحافية عده والمحافية المحافية عده والمحافية المحافية المحا

<sup>(</sup>۱)M. كَذِي يَرْدُدُ (۱)

حدلموم دبله : له صهل هديد أسدم : إلا داعده دُدُهُ وَا مُخِلُكِيًا وَصُلِي وَبِلِي لَمِلْ لَمِلْ مِنْ بِنَقِيا إِلَيْ مُحدِدُ الْمُلْمِدِهِ إِنْ ، ثُونُهُ دِم كَدِدِهُ إِنْ مِعْلَمْ مِنْ اللهُ مُنْ مُعْلَمُ مِنْ اللهُ وبلد . بُه و که درم ه بدوده و کنه کا کسوناید ال ة حيط إُخْا وَجُمًّا وَدُوسًا دِهم مِنْهُ ، بُذَا إُخِا مُحِدَلُ ال مسلم، دَالِكِدِهُ، وَجُرِيهِ الْمُوهِ، خِدِ نَدِيبِ أَنْهُهُ، وص ا به م کجهٔ ا و کدا درد ؛ شه وجنانظ دا خلسه و: ويهُ (١) لِلجُو اندُه صفدة بي الله ديا ١٥ ١٨ عَتَظَمْ إِنَى . إِنَّا وَلَهُ الْمُلْمِدِهُ إِنَّهُ لَهُلِّمْ وَبِلَّهُ إِنَّ اللَّهِ اللَّهِ دِيْصدِهِ لَحِهُ . صِهْدُ دَوْجِيْدُ دِهِدِيْدُ بُدَدُ إِنَّهُ أَلْمَا مِي أَدَكُلا . وَجِوْجِنُا هَنَا فَدِلْك : دِجِلْتُح مِنْ دَا دِهِ يَهُولِنَا لِبَيْنِكُمْ وَعَدُّدُنَا . وَعِنْدُ صَوْمَ دَاكَ بَصِيمُا ٨ عَلَمُ صَلَّا : فَن دِنِم لَنَا لُصَدْ مُدَنَّا دِلْب مُحَدُكُ ط 15 حدة و و و ب فِهُ وَي الله عَمْ . حَجْدِه لَا كَمْ وَجِه مُعَلَّمُ الْمِنْ خلب: جَعَدُل صِعب مَيْهُل لَي ؛ كِصَصِّل لنَدُهُوهُهِ ؛ امِيدُنِي كِجِدِّنِهُ دِاُدْكُا ، طِذِا لَمِهُ لَكُ حَمَّدُتُ صَنَا أَصِدَ : دِلِعَدًا لَلَا كُومِهِ كُمِّدَ دِلِهِ . خِدِلَهُ لا مرند لجف محمده فركب لجف لبذ ولمس 20 لجني . مدخوسي خدن . فيالب لجني . أبي إمدًا خيني داخا معدد الله لده المدم بالله والله

(1) Les manuscrits portent . as én

المَوْلِيْ لَدِهُ ، كِيْ خُتَهُ دُسِ أَنْهُ هُ وَلِي دِبِكَ : يُحِمَّدُ مدله. له صحل صديح أسدم . يالا صحل قودظيمن مِنْ عَلَى مُحِدِدُ لَكُ إِنْهُمْ مِنْ لَكِ إِنْكُونَ مِنْ الْكِلْبُونِ مِنْ الْكِلْبُونِ مِنْ الْكِلْبُونِ مِنْ الله عَدُله الله عَدْم ، أَكِنُه الله عَدْم ، أَمُلْهِدِه الله عَدْم ، أَكْهُدِه إنى: حيد أَخَا وَحِدًا وَدُوسًا دِعَودِهَا . نَدِلبُهُ وَهُ لِأَجًا . أَهُ يُعَمِّدُهُ فِي أَكَ عَلِمَ فِإِبْهُمْ حَدًّا . وما معدد ألا لدي أك دوسًا وطورهًا ديددوسُم إِنْ وَلِهُ صِدْ لِمَ أَسْدِي رُولِ لَدِهُ وَهُونِهُ لَاهُ مِنْ الا دِمِ أَجُدُ قَفِّت وَجُدَ حَمَيت ابْدُه ص . كِه لِمدَ مِع واللقد 60. أولا لمنة صعف كلقد لصفقكلههم. مِن صَوِيدَ بُخِيدَ الْمُدَودِهِ وَينَ . لا لِمِن أَكْمِدَ مُرَاكِم اللهِ الْمُحَدِّدِةِ وَاللهِ اللهِ اللهِ المُحَدِّدِةِ وَاللهِ اللهِ ا رفحه المراد ونجد موريز وجُدِئنًا أِدُمُ المراد وجُرينًا المراد والمراد ملى عصَّة: دِجُهُ لَكِما عده فيا مِهِ جُدِعبي لِمه حمق لِيدُ مِدْ مِد دِيدِ ، لِه لِيدَ صُدِيًا ابِلَى لَا نَدِهُ كَا . ا دِخْدِ بْخِدْ اللَّه وَجْ دِسْلِهِ فَهُجِدًّا وَجِ هِدِهُمْ دُلْتِدْنُهُا الله الله المنتفظ : ٨٥٠ حمر خد حمر حدد نها : إملاق الحدوم الله علم عليه المحددة وم مع ملكدة م مُولِمُ مَا إِلَهِ مِدَرِ مُحِدًا حَمَلِي عَصُرَا دِصِلِيلَ اللَّهِ لدة إبرا كَوْدَ كِدِ لِهُ وَله صُحِيدَ الله ليحدوه وأ عصده إنه. الاحتظ أَجُا وَجَدًا وَدُوسًا وصودِعًا . وكم من دود كيدان لمن كالمراه المدردة وعددا و والما عدد والما الله و حدد بند خسد المدورة . ولا وبلكه ونف

(1) M. 25. (Ag

م نينتهن ، وجَدِ مِنهُ شَدْنِي هَوْه جِه جَدِ هُلِط مَوْلِ: إِعَلَمُوسِهُ لَهُمُ مِنْ مِ يُجِدِّنِ خِلْجِهِ عِلْمِيَّا سِهُوًّا والمدة و المالية في المنافية في المالية في وسنب خعضنا. مُنَا نَعَمَد دُهام صِددُ، لَعضنا: رَ وَخُلَا لِيهِ الْهِ مِنْ دُمِوْنِهُ وَلَيْ لِعَمْنَا . طلل ليدة والمدهدية دُنها مَوْه : وَوَح إِلَى اللَّه العَدْدُ فَا مِدْمِ مِلْكُ كَوْمَا مُدْمِ : جُدِدُهُ عُدمي كَوْه مندن ويسرق فينا يدع . تعددسه (١) هذب طلحتم لفارمن فلجمقا سفرًا . بدرا : دِنهُ فره الند خود دورد ومَدانته في خد عيسه ردا دوي لمن حكود فلمن والمنتفيد والمدرد ورب الك دنيه الدم مع سندًا لا صحة الد محمدة المحمد مصبت م ورزه والنادي وطهد شئا يُخده لدي الجدا لل للباليّا . فَذَلَا ظَمَ صَلِيم اللَّهُ فَ وَاللَّهُ وَ مُسَادِّتُهُ وَ اللَّهُ اللَّا اللَّا اللّهُ اللَّهُ اللَّا اللَّاللَّا اللَّا اللَّالِمُلَّا اللَّهُ اللّل والمعربية ، له ليم أبي دهددبه و مُدلك ابهه ص هولدُنا. لِه لِيدَ لكِذَذِ رَفَا يُرِي لِلنَّا لَهُ معدَة لِحَدُونِهِ الالحضنا . أَمِا دِن فِي المَصْعِ لِهُ أَسْدِننَانِهِ : إِذَا كُنَّ حمرا إهراد أنشكها دسم كهونده درهاها كان كمهنا. خداف ينه المحددة بالمحددة فعدد لحد فهوده ٥٠٤ المُوْتِيلِم ، وُمُوْدِه لَمَنْ لِللَّهُمْ مَنْ دِهُوْمِ مَوْهُ كُنْ دلمن خمناه أبي فر دمن كذفت كيد إدن مدا.

ئَدَهُهُ لِحَ طِهُهُ حَاهُ وَحَلَمَ صَدِبَهُمُا عَدُوْدًا دِهُلَعُمْهُ عَلَمُ الْعَمْمِ عَمْدُ دَهُ الْعَمْمِ سِئْلًا هِ دُهُ هَٰذَ عَلَيْهُمْ دِم اَبِهُمْ صَهْدَ صَهُمْ عُنْهُ وَلَا مُؤْمِ عُنْهُ وَلَا مُؤْمِ عُنْهُ . مُحِلَمُدِهِهُمْ وَلَدُّوْا صَهْمُ خُنْهُ .

مَعْدُ مُحِمِدُ وَعُلِمِنِم عَدْدُا دِبُدُ هُولُدُا لِنَهُ و حند صلك أجمَّد وصدفها وصلك منا خلورتها سِهُ وَا وَجُمِعُ الْمُ مَعْنِهُ الْمُ الْمُ مِعْنِهُ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ طنصرو وهد و وحموالماء والمالة المد بدينان سِعًا دِصِلهِهِ دَهِمِجُنَا كِدلهُم : يُوع سَدُا رَجَ إَمْدَنَا كِلْ جُلِي : فَنَجْدُ أَنَا أَكَ رُجِيتِي فِكِيِّلُ : حَقَّهُ إِلَا خُلِيا ا ١٥ جَهُمْتُهُ نَهُ بِنُهُ . مِعْ جُجْ صَوْا حَجَّدُ كُوطِيَّا طُوطِيًا وَ هُوَمَا لَصِدَا لَهُ مِنْ وَجُدِوْدَ دِأُلَـهُ مِدْ مِدْ اللَّهُ اللَّالِي اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ لدها دُجَنِتنَكَ ، مُدِدْر ، وَقِه مَا مَن مَدراد بي مُددر مَنِهُ وَمِ عَلِم : كِلْ فِسُوْم مَنْهُ وَجِهُ لِلَّهُ عَلِيهِ عَلَا وَمَ لِهُمْ مَوْمٍ . مُوتِ وَمِ لَكُ مُحَدِيدًا لَكُ مُحَدِيدًا مُوهِ 15 على: بُلُ دِيْبُهِم وَفِي كِلْفَظِدُ دِيُكِدٍ كِجُنْهُ، وَفِي لا صدر خديم وفع علىكذم . دل درم كمدلب وه لِينَسِ . أَكَ حَدِ لِبُ صُحِي : حَجِ صِلْمُوسِم صَوْبَ خِصدَ مصدوره وجنبدوه دوسه جكاجم لمجار جُدِ صِدرة لُأَلُو معربين وَوَه مِدرة وَمَن عِدر الله 20 كونود كسيون مَوْه . بَلْهُ لَمْ دَكُوْه هَيْلًا دِنِمَنِيْا . وصِيتَهُ وَمِ لَذِنَا عَبِيًّا كُذُونِ هَوْهُ صِياً فَلِنَا لِح يَلِيهُ دُي مَدْنًا . وَدِبُكُمْ بَهُمْ لَهُ الْمُودُ : أَمْنَا

د د چدکه دید کسخسهم حد بندم دهه : حقده دوکه د رلمن مِدَمُهُ اللهُ إِلَى يَرِينُهِ وَإِلَّهُ اللهُ الْمُحَدِّدُ وَلَا كُلُوا اللهُ اللهُ اللهُ الله اللبديد مد ودنى : خدلادًا أبي داهيد لها له ، خدادته لل حدلوني سُوم ودم وكوره وأجب دخمكم ، ٥٥٥ الموج تُحدفها خلبذته في المبحود أسي وأصبذ عددهره : جندائه لح أصه فلا حند ملاتد . مُجِنَّا أَكَ صِدِينَ فِي لَهُدِدُونِهُمْ صِحْبُدُدْنِي . جَدُدُ لِح و مُدِلَا فِي مَا وَمُوَد عَدِيلًا عَبِيلًا وَمُود عَدِيلًا هود ويعترده لصنبكله لهده م محند هوت المِعْدُودَى الله للمورُدُنَا لِمَسْمُهِ: وَلللنَّهُ وَللمَّبُّهُمُا لَانِيَنَا أَنَا لَا صَعِيدُوْ أَنَا صَلَادِهِ عَدُصِي وَنِيَاكُمُ ونِكُلُى لَأُذَكُمُ وَكُرْكُمُ يُرِهُ (١) . هَكُوبُ جُوبُ صِدِهُ مَوا لِمُ كَبِدُ : وَوَلِكُ اللَّهُ مُعِنَّا ٨٨ هَدَهُ وَ وَهُوتِ (٤) أَكُ لَهُ وَتَنَا نِعِيمَتِ باللبه فكدوه حنج خوط عدمن مخب المدمن الدَلْمِنْدُدُو لَجَنْنَاعًا صِدْلَةِنِي . وَكُوتِ لَدُسِلِيلً هُوكُلا ديد تذكرا حسوب مَوْه : كجديد لاه هداسه كَلَّيْمُدُ مُنْ مِيمُا مُنَا مُدُوبِ كِيجِبًا لِبَعِيًّا عَمُوبِ كِيجِبًا لِبَعِيًّا عَمُوبِ لِللَّهِ مُنْ المُدُوبِ للتَّبَالُ لِبَعْدًا : وَوَلَّمْ لَمْ لِمُنْ لِللَّهُمْ اللَّهُ اللَّاللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ ال له خلسه و جو هجوت عدد الله أك جو صدخا له اسدنابه والا دهدخة كولى وسكوتي يعزر جسم

<sup>(1)</sup> M. Augá 2 (2) P. 20A

الى ولعودبلبوه بلئابه يهبوب به خوب طلخا حجد أَصِد : عودبلها يتهمني باهه و وجند ويخدد الكهدة والمحتمد الكهدة والمحتمد وا

لمِعدِ در خمصردوكا وجهمكا ابكره وَوْهِ بِلِي مُولِي دِبِلِي . حِبُولًا لِاهْجُمُولًا صِدِيدِي مَوْهِ ١٥١٥ كُور عطيلي فِيقِد: أَه كِور عطيلي قِلظًا : أه دد دُجرجري دُجيًا ، أه جُوهوهما دِجدَها أه جُوههما ودودًا . أَه خِرِصوبُهِ دِنسُعَا . أَه خِرِصوبُهِ دِسِتُهُمْ ا ابه الى مُحدِد فَنَهُا خِد مُلِي مِع مَهُوَّا لِنَدِيدًا. حَلُوهِ مِنْ اللَّهُ مِعْدِهُ مِنْ اللَّهُ عَلَى مُعْدَةً مِنْ اللَّهُ الْمُحْدَةُ مُولِدًا الْمُدِيدُ وَصِيمَ لِمُحِدُ : دِاهُ لِأَهُمُ لِمُ صَمِيمُ . دُسُلِطَ دِم : دِمُ عَمْ مِيهُمْ يَهُمَوكِي بُدِه، لَمِدُهُبُدُلُهِ. عَلَيْكَ لَنَا هِمْ أَوْدَى وَنْتَوْخِي كَوْهُ دُهُمُ اللَّهُ اللَّهِ اللَّهُ اللَّلَّا لَلْمُلَّالِمُ اللَّا لَا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الللَّهُ الل دُجِظْدَالُهُ مَن وَخِيمِلْمُ لَمْ وَسِيمُ وَنَتِيمُ وَ عَمْلِلْا حَرِيلِ كَوْهِ وَهُمْ وَمِ مَدِدُكِمِ وَوْهِ حَدِالِي وَلِي اللَّهِ وَلِي اللَّهِ اللَّهُ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ الللَّهِ اللللللَّالِي الللللللَّالِي الللَّهِ الللَّهِ الللَّهِ الللَّهِ اللللَّهِ الللَّا صغيئاء ﴿ حدور لا نع الله المع : إجعاد وله وجنا المنافع. إِلَّا مُلِمْ ذِدْ مِرْ 12مِمْ مُلِمْ دِيدُانَةً مِ وَنَ . مُدَهُ

بِهُ دِبُلُ مُلِى دِبُدُلُوبُهِا دِرَقُهُ حَبْدِ ذِحْبَهُم صَجْدِطِي مَوْهُ . حَوْدُكُي لِحَ يَهُجُدُجُ مِلْصِي جُدُّدُهُا دِبُصِيْطًا . انتجا دِاك حَامِدُمُنْ دِسْفِهُا صَجْبَيْهُا : وُدِحْ صَفَا دِنْهُمِهُمْ ، حَدْجَ لَا خِدِ لَجِبِحْبِ مِنْدُوا ، يَلَهُا لِي دِنْهُمِهُمْ ، حَدْجَ لَا خِدِ لَجِبِحْبِ مِنْدُوا ، يَلَهُا لِي الله صَدِي دِضَةَدِكُم آدُوا دِكُودَكُنْهُ .

البدديد دِي دِعمن ؛ بُحِمْد دِهُده دِيُعمد المُعمد المعمد المُعمد المُعمد المع المُعمد المُعمد المُعمد المُعمد المعمد المعمد المعمد المعمد الم طَيْحِدِدل . جَيهُ مُرْدِهُ لِمِنْ لِمُودِدُنْد . صوره لمنة الله و بعد الما وحدد أصور ، مع المحم المحم المحم المحم المحم المحم المحم المحم المحمد العصه دندباها: دخسدها مد ديمكلب لا يمنددا. منا لِيدَ اجْدَنَا : صَوَا صَوَا لَحَ دِجُدٍ حَدِي، عَلَادِهَا مالمه دُدهبط جهافد ودخدد : المدود له در ملاجه وصدنا جم عالم مر نصباً وصدخا دجهما. المُعَدِّم عَمُن مُلِد (١) لَصِدُ مُحَدِّم وَأَسَدُنَا لَا أَصَدِّس خَلِلْهُا جُهِومَنَا كِجِدْرِلْ : لُك جُجِ لِلْجِا دَحُدُو صِيدُوبُهُا وَ اللَّهُ اللَّاللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ اللَّا مَدِكُمْا . أَنْجُمُا دَجُرَهُ لَا مُجْدِ اللهِ الْمُعْلَمِ . إِذَا بَهُمْ الْمُعْلَمِ . إِذَا بَهُمْ لَّهُنَا بِمِدْدًا : لَانِظُدًا دَجْسُونِهُمْ ! وَإِلَمَا مَظْيِطِ لِي مِنْ الا مستديد و مدود شد المسترد مستديد والما حادها وسيمانيا. بودنا لمدة لاحد أك حد المسود ( جعر علي ) (3)

<sup>(</sup>۱) M. كَوْمُو (2) P. عِمْكُم (3) Manque dans M.

لعدود المرفود والمرفود لود المرفع المرفع والمرفع والمرفع المرفع المرفع المرفع المرفع المرفع المرفع المرفع المرفع والمرفع والمرفع والمرفع والمرفع والمرفع والمرفع المرفع المرفع المرفع والمرفع والمرفع

سعود تحجيد سخبجد دهد فلمذب بلجهة ستلفاء عَصِينًا . ذِلَا كِلْ مُلِم دُولِلًا دِيلًا وَيلًا وَلا يل مُدن دخستُه من علا دل سد سد صدمن حادمه صخوا . جُد لا في ضحدة للخد مع المدوعد دهيد ١٥ ١١٥٠ وكذ شورا دكيكم شن ديرمسوب دسوطيال دُلِهُوْ دِينًا كِلِ اهْدِعَلِمَ الْمُكْتِدِ لِي دِبُوْكِ (١): ط مُنَّ وَكِلْ مُوْدُجُكِمْ ا مُرْبِ مُنْ اللهِ عَلَى اللهِ عَلَى الْمُولِ مُودًا كِلْ صَدِينَكُمُا وَلَيْهُمُ وَخُرِينَ (لِيَ ) (و) كِلْ لِيَتِ دَوْمِل وللنزعدة ويعدمها ابدة صوفيد . يالا صفحا وم 15 أسدِّي دِجَدِبِط لِن حَرِّدِهُا مِن مُورًا ١٩٥٨كِدَ. إِنْهَا وَلَكُ صَوْمً . وَزُوتِهُ لِحَ حَدُودًا لَبِيرِهُ لِلْسِيلِ (3) حَدُودًا لَهُوَدًا وَخِينُهُ حَدَوِجٍا . وَعَظِلَ وَدَهُا حَسَوِفَاقَ صَ وَ كَحَدًا دُلجبه حوينا: يَنَا جِي إُوهِ فِهِ شَوْدُا لَصِدَهُ الْمِدَ دِمُولِم جُدِهِ ذَنِهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ وَجَلِيْهُ اللَّهُ وَجَلِيْهُ اللَّهُ 20 فيوضيكما . أيلي وأولا هم هلاقا فبدينا فتماميا يَلْا خِدِصومِهِ وَاحِمِهُ مِلْ مَدُوْ مِحَالِهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ

(۱) M. دنگیت (2) Manque daus P. (3) M. منگ

زائس، وله خلسه بال سدو الله أك بال فرادة فرادة فرادة فرادة وكله و فراده و فر

يهيد لا مدخيد له بيغت خدمند دمدائي. رخدنا خد يعكم يع حسده وهما دسم مه و حديد عضد حِين جُدَّهِ عَلَا حَالِحُدِيثِهِ وَدِ أَصِدَ : لَـا هُدِيلًا وفِذنا . يَعْمُصَدِي مِدْهُمُ وَإِنْهُمُ وَلِمِعْدِد هِالْحِيدِ ال حدًا . وهِ عدد عمده منه ، بحد دخددا (١) ، صلا هُجِدًا وَجَدًا وَهَجَدَنِي : وَصَيْ لِلْ صَوْا احْدَثًا حَدُنَا حَدُنَا حَدُنَا فيكونها: وغيرونها ضعدة أنا دارهمة، إلا سينا وَ وَلَا اللَّهُ اللّلَّا اللَّهُ اللَّالَّا اللَّهُ الللَّهُ المُنْ فِحِدُا دِ مِنْ لَمُ بِهِ وَ مُحَدِيثًا : حَدِلُتُ كُمُنَا ذِينَ وَذِي اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ ومودا ناكبني (الله ) (١) من مناة مد وجمعد فكا: مَنْ دُلِيلٍ الدَّفَيْمِ: وهِي صِلْمَةُ دِسْيًا. مُخْيَا الدِ وهد ودو حدود مره من من المرود المرود المرود المرود حودلةبهم ويعفد لتحدث وجدام تبلدة فا سنا ٥٠ لُح مُجِمِدُ مُحَدِّمُهُ وَمُحَدِّمُ مَرْضُمِ مَرْضٍ مَرْضٍ مَرْضٍ حَدِيْ للالمُوسَلِم : هُنِونَ مَنْ مُونَ لِمَ يُونُونَ عَلَيْهِ اللهِ مِنْ اللهِ المُلْمُو

<sup>(1)</sup> P. كَمْكُمْ (2) Manque dans M. (3) Manque dans M.

والمستلام بد المحتمد بالديدة المجابة صفية من من المحتمد المحت

صُلًا وَم يَاضِدُ كِلْ مُنْ وَيْمِىمِ لَدُّكُ مُهُمَا حِيدًم مولده وصُدَر . مِعتفده لِه وصَدَنا أدعوم عليه في المعدد درم بُعدد الله عدد المعاد وجدة والم وَ وَالْمُوا مُنْ وَمِهُ مَا مُرْدَ إِنْ مُلِكُ لِمُنْ اللَّهِ الْمُولِي وَمُولِدُ اللَّهِ اللَّهِلَّ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ الللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ اللّل ١١١٥٥ وم نِه صَديًا سُدِهِ أَنْ وَهُم وَا سُدِهِ أَنْ الْمُلِينَ عَلَصْدَ، دُدِد لِمِد لصِدَ فِي وَجُورِ الْحَدِ مَدِوالْمَا ورَعَدُهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ وَدُونًا وَلَدِهُ إِنَّهُمْ وَلِلنَّجِ بِمُعَدِّدُ لِلنَّاءِ وهِ المُدِدِهِ وَلَهُ المِدِهِ عَن حَدِ اللهِ الدِخْدُ والدِخِيمِ مِع حَدِّهِ لَدِلْتِهِ كُلْمُدا، صِلِكَ مُثَا: يُدُمِيلِدِ لَدِي لِمِنْ النوسية المدوية والمراه مدية صعبيها خصوباتهم دومبج . وأي خندار لصنعب يعننا دصلت وله لَحِيدُ لَيْكِ : وَمُوا وَقِيلُ وَوَقِيلًا لَكُمْ الْمُحْسِدُهُ ، سود مُصِل سَحْدِجِهِ هُجِة بِعَمْد أَسَجُنًا عِنْنَا عَمِدلُكُا صَبْدُوا الله دبلي: حند لالنيه دِعلي دُودَه الله معنيد . ١٨٥٥٥ المبكرة كر مع سجلا ميركدة وسلمبكرة مضمكة وهُلِنَا مِدُدُ وَدُهِ فِي : إِذَا أَكُ كُمْ أَنْهُا أَجْهِ مِنْ ذِلْكِيْ مكم دوسيه فيدين بيني . مكمده جه إصلام .

ويهمدليا مُحِلدُهُ مِنْ الْمُعَادِ لَا دِدِم هُ صَدِيْهُا وَإِنْ الْمُعَادِينَ الْمُعِلَّ الْمُعَادِينَ الْمُعَادِينَ الْمُعَادِينَ الْمُعَادِينَ الْمُعِلَّ الْمُعِلَّ الْمُعِلَّ الْمُعِلَّ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلْمِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينِ الْمُعِلِينَ الْمُعِلْمِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِلِينِ الْمُعِينَ الْمُعِلْمِينَ الْمُعِينَ الْمُعِلِينَ الْمُعِينِ الْمُعِلْمِينَ الْمُعِلِي ا اجْدِيْدُ مِنْ وَجْدِيْدُ وَجْدِيْدُ مِنْ وَالْمُوا وَلَا يَدِيْدُ إِنَّ الْمُؤْوِدُ وَلَا يَدِيْدُ إِنَّ الْم والك والمنا هنود : إدام والك جام نامرة مع دعددا حجدد صَوْا مِن مُنَا مِحددًا وهودُمًا . صِينًا لَمِد دِم وَ إَصْبِيهِ وَتِنَاهُ تِتَلِيدٍ . اَوْضِ لِبِيدُ صَدِيعٍ مَوْا: طِ نهجره أك وم جمدان وسئا. لدام لدة كذن ولا من النظ المنافع النظاء الله المعالمة النظاء النظاء النظامة النظامة النظامة المعالمة النظامة المعالمة المع دأع خلي خدلف صلاداك دو نبح دلنع صفد لَهُمْ الْجُمْنُاتِ وَبِهُمْرِلُ ؛ هُنجُدُ اللَّهُ وَمِ وَلَكُ بِهُمْ فِي الما المن المن المناب ا ٥ صدرستم : نهدة درم حاجلًا دعدددلًا: أبي مد دام للندا: نِهُ مِدَانِهُ وَمِ لَأَمْنًا وَانِهُ وَهُ حَدَثًا: وَلُو خِلْدُو سكك مُرِي دِيلِي : يِلَا أَكَ سَلَكَ بُمُحا، عَدُولِيا المحبيط كنور حن عُدالها: عَلَيْهُ يُودِهُ لِي كِدِهْ لِي ور وال المجل احدث المعامد المامة والما المنا المنا لصِدَهُ . لَا لَتِ المِعَادِيْدِ فِسَعُمْ، أَنْ فَكِا حَذَيْدًا . الم لمنذ أبي للنبذ ولافضا الخياء انهدة صالمال بادي . يَالَا حسينًا أَسَوْنًا : إَنِنَا دِلْكِ لَمِ لَكُ لَو لَوسِوْا وُلْصِدَوْءِ وَلِدُ لِي صَنَّهُ صَنَّا: يَعَدُ صَنِّهِ لِمِ عَلَمُ مِنْ 10 المفللية وَكَنْهُمْ . إِعَمُ صلب هُجَدُّمْ . طَجْدِ (١) كَوْدُسُنَا ا بِهِ ذِلِب إِلَمُهُ مُنْ مِنْ ﴿ وَمُكِمْ لِمُولِمُ مُنْ وَهُمُوا

<sup>(1)</sup> P. 64

وَلَصْدِلِلْ قِنْ بَيْدُ بِيْدًا كَانِدٍ شِيْرُورُهُمْ وَدُورُوا: حَمَّلِم دَلُمُ دُهِبَدُ بِإِذِم حَدِّسَمُهُم ، مَجْبِ إِلَهُ بُومِ فِسَ دُوس ، وَحِدْ سَحَدُمْ وَحِسْدِكَا أَنِي نِكِمْ كِحَ كِلِمْا وَلَا ودخدد ديم دُنَا : إِنَّا حَسْدِهِ اللَّهِ مَنْهُ وَخِمْدُ مِنْهُمْ يَنْ مِنْ ة كِلْ أَلْتُمْ . وَنَصِيْدُلُومُ عَلَيْتُونُ وَلَا لَمُوفِي الْمُوفِي الْمُ وَلَهُمْ مِ حَصِيمُ الْمُحَدِّدُ الْمُحَدِّدُ وَحِمْا وَدَمْ الْمُحَدِّدُ وَلَمْ الْمُحَدِّدُ الْمُحْدِيلُ الْمُحَدِّدُ الْمُحَدِّدُ الْمُحَدِّدُ الْمُحَدِّدُ الْمُحَدِّدُ الْمُحْدِيلُ الْمُحْدُيلُ الْمُحْدِيلُ الْمُحْدِيلُ الْمُحْدِيلُ الْمُحْدِيلُ الْمُحْدِيلُ الْمُحْدِيلُ الْمُحْدِيلُ الْمُحْدِيلُ الْمُحْدِيلُ الْمُحْدُلُ الْمُحْدِيلُ الْمُحْدِيلُ الْمُحْدِيلُ الْمُحْدِيلُ الْمُحْدُلُ الْمُحْدِيلُ الْمُحْدِيلُ الْمُحْدُلُ الْمُحْدُلُ الْمُولِ الْمُحْدُلُ الْمُحْدُلُ الْمُحْدُلُ الْمُحْدِيلُ الْمُحْدُلُ وصدروهم جه خصدسا مدنى ولي صددها مور المندون أك من ديليه هدديم مَوْه بدا إلاتم عدا سوخته و دله الم و مركد وسعده ومعيشا ووقع ١٥ بين ديترسي ومد كمن ده ومن باخين دين دين حصنا محدد سينا مصلد مدا يدسموه مدي جُذِبِيًّا جُلْحِمِ جُنْ سِهُ ذِنَا حَلِيَّةٍ عِنْصَابُهِ وَخَدَةٍ وَحِمْوَلُمِهِ ولمفيدًا أن أسم نطبدًا . فو صدفطي بد عديه

دِلِمُدْدِبِنَا، مَكِلَ حَمِلُلَا دِحِلْكُونَ فِطَوْدِلِاً، وَهُودُونِ 15 كُونِ كَرْدُوكُمُا وَهُدِدًا لِكِنَا، وَصَوْصِيْنِ لِي لِيهِ مَنْ كُونِ كَرْدُوكُمْ لِي فَدُو دَكُولِهِ وَكُولِهِ وَلَا يَنِي الله وَسَهُلاً. سَبَى دِمِ فِبُودُنِي لَكَ جُدِاً، صِولُلَ دِلْكَ صَالًا حَمِيدَ مِن وَجَدَدًا صَدِدُتِنَا وَصُدِدَ وَا كُلُ دَبِي فَي وَلِي مِن اللهِ دِلْمَهُ وَيَعْمُولُ وَجَدَدًا مَن وَيَسُوا لَكَ وَجَدَا فَقَ وَلِيهِ جُدِلِي لِي الْمُكَدِّدُ فَقَ مَدَا دِنْكَ حَدِيْهِ وَهُمَا لَيَجْدِنِ، وَحِيهِ جُدِلِي إِنْهُمُ فَي وَمِنْ اللهِ الْمُحَدِدُ فَي وَبِيهُ اللهِ الْمُحَدِدِينَ وَمِن وَمِن وَاللهِ وَجَدَالًا مِنْهُ اللهِ اللهُ اللهُ اللهِ اللهُ اللهُ اللهُ اللهِ اللهُ اللهِ اللهُ الل

وعدل وجدًا مولم حديد، صوحدًا: ودُجلُه صبط الله الله وَيُنَّا وَصِلَّافِا : وَكِلْ عَجِنًا وَكُونُنًّا وَكُلُّ صَلَّافِياً . مُوْمَ لَنْهُ عُلَّا حَكُمْ لِمُلْكُمْ مِنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمُوْمِ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْفِقِ الْم المُبِيرُهِ وَصُدَى ؛ وَجَبُومُ مِنْ مَن ، وَجِ ابْدُا (١) حَابِدُا النوا حرادها وهمصوحهم . خو ليد خددهها درهايا في دخوني مع المهددة مد فيد فيليكم عدايي المنا بُالْمَنَا عَمِلُمُا حِطَلِمُ : كِمُنهُ الْمِخْلِلَهُ الْمُ مَدِيدُول وَمِوهِ وَلِمَ مِنْ مُولِ إِنْ مِنْ مُولِدُ إِنْ مِ خُذُهِ عَلَالًا وَيَحْبِهِ ١٨٠٤ جَدَّنِي وَمِ جَدُ خَدَرُهِ صَلْكُوبُ ١٨٥ وَدَهَ وَصُورَا. المعدمة أصلى كابه ه ماليه ها أذكد عدالي . مَدِّدُونَ الْمُعْلِمُ مِ عَظِلَ دِي صَدِّدُنَهُ الْمُعْلِدُ وَكِللَّا وَكِللَّا مَوْدُورًا مِ مُحِكَمَدُ مِنْ مُحِكَمَدُ مِنْ وَدُورُمُ : أُنِيًّا ذِجِلِيهِم أَدْوَفَمُنَا أَبْكُرُهُ صَوْفًا مِنْ أَعَظَّلُهُ . بيكِ صُولِدُ كَدِهَدُنَّا جِهُ حَوْجِنًا مُنْ مِن لَكِهُ هَامُ عَلَى الْمُعَلِّمُ عَلَيْهُ الْجَمَّا وُهِسُوا المؤلئا لوطا : جَمِلتُت يِهُدَهُتِ عَلِّهُ وَهُ جُمِينًا . حو ضعدة دهد صدر بهبدًا كجو حدوا أي وَقِيا لَصِدَادِا دِيلَتَمِنِ عَامِيدُنِينَ . خِعَدُدًا دِيبَ بِعَدِدُدُومِ اللَّهُ اللَّالَّالِي اللَّهُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الل دِيهُ وَذِيرُ كُمِيدُ عَوَلَكُمُا دِدْهُ وَصُورُ مَخِدَدِيعٍ وَوُهُ الاحتمان وجدًا أبي وبنمين مع ليلا . خديد ألك ويم مَ مُورَا مِدْهُ مَدِينِ مَنْ المُودِدِدِ : أيي عِجنائك

<sup>(</sup>۱) P. کیم

دِووطِدُنَا . دِخِدَ دِم لُك نِه هِك لَمِدَنِه خِدِ تَهِا اَلْهِ مُوهِ لَكُ نِه هِكَ لَمُدَنِه خِدِ تَهِا اَلْهُ مُوهِ لِهُمْ يَهُمُ لِهُمْ لِهُمْ لِهُمْ لِهُمْ لِهُمْ لِهُمْ لِهُمُ لِهُمُ لَكُ مِنْ وَدَيِهِ فِيهُ وَمِنْ فِرْدَيْهِ فِيهُ وَمِنْ فِرْدَيْهِ فِيهُ وَمِنْ فِرْدَيْهِ فِيهُ وَمِنْ فِرْدَيْهِ مَنْ فِرْدَيْهُ عَدْمُهُ الْمُدَالِقُ مُنْ فِرْدُونُهُ الْمُدَالِقُ مُنْ فِرْدُونُهُ الْمُدَالِقُ مُنْ فِرْدُونُهُ الْمُدَالِقُ مُنْ فِرْدُونُهُ الْمُدُونُهُ الْمُدَالِقُ الْمُدَالِقُ مُنْ فِرْدُونُهُ الْمُدَالِقُ مُنْ فِرْدُونُهُ الْمُدُونُهُ اللَّهُ اللّ

خد در خالم خلدوراه أله مهده : أصلي خاده المندنون دد : عديم ، وخعيم بمديدهد دياره للفد فَدَم . وجدنه سخيهدا : سع وصبه وطم وُهلِت لِعَمِينًا . خَبُودُ دِي لِجَدْبِهُ هِ بُصِلِي لِلْبِهِمِ ١٥ أَذْ خِد عنني . هموت علمدُ به هم أَذْ خِدها عننيا. ٥٨٥٥ باذي أذبيهذا عنبي ، وجُمْدِه إصدِها عن عديم . دمة عند علي د دم مولك وصحيشا عدمًا لحوق صلحوره وإها وهنده مالان مَا وَجُد مُنَا لِمِدْ حَلِيهِ صِهِمْنَا وَعَلِمًا مِنْهُ وَ عَلَمْ اللَّهُ عَلَمْ مُنَا لِمُحْدِدُ 15 حَمْدِ لَذِهْ دُوسِه لَنِمُنَا ذِيهِ وَذِيًّا كِلَا فِحِدًّا ذِهِ نَجِهِ مِنْ ا كُو دُو عَلِيْ صِدِيهِ فِي لِأَنْ دُو عَنْدٍ عَلَيْمُهُم طُوْبِيًّا لِيدَ لَا خِلْسُهُ إِلَّا مِنْ لِمُ لِكِيفَيِّنَا خُهِمِ : إِلَّا أَكُ لَمُنْ العليبيّا دُدُهُ وَسَهُم وَلَعُدَدُا دُهِ وَمِنْ مِدْنِا : لَا عَابِدُ مِ ٥٥ أَدَنُ وَصِعْبِهُمُ إِنْ الْمَالِمُ الْمُعَالِمُ مِنْ الْمُعَالِمُ مِنْ الْمُعَالِمُ مِنْ الْمُعَالِمُ مُن يلادليط وزرهون حضرودا دغس دا يدوند وجكونكا بَهُ بِهُ مِنْ عُدُدُا دِيُصِمُنَا دِلَّا نَدِيدِ مِنْ مُؤْهُ لِأِلْكُا:

المنورة ودق طبينا دخلارةبدا البطخيا فدوره سينهذ وأبوضي لدق أهدون وبيندا وجدك الله والما والله الله الكالم المناف والمدود المعلى كَوْنُ وَزُورُانِ ، وَجُدِلُ كُودُكُمِي جُدِيَ خُالِيا ٥٥٥ : جُعَمُا جُعِيسًا أَلَالَا صِعَلَمُ عُرِينَ بِعَلَمُولِينَ : المعد وصبرا لمعل خوددهيم . ولي المدوه مَوْنَ حَسِمِكُا وَدُوسًا لِمَدِيثًا حَادِدًا وَعَادِينًا : وَجَعَدِي ورفيد (فيدهد) (١) صحيسًا (أبي أن وأديا : فراها كي الله طعيشاً ) (٤) : ورُطيدة نا : عدم وعرف المركبي . ومن مود وخدمده وبدفد صديقا فبردنا طوط الما وعدد الما وعدد الما ومعالم المعالم المع والمستن معددة من الله ملا دبرد مدر الطوم أصفيته : مكل عود والعبصدود وضائده نويه والخا إحديده ولا نجده دخص مدوره والكا حفل اللهم وأذك عنني المنجوبة عدنا ووا لمن : وجُدِين مِهُ دَكِيل مَهِ مِلْ دَكِيل مُولِم عِلْمَة وَ صَدِيلَ بَعْضُهُمْ وَهُجُلِهُمْ : ويتلح حَلْمُمْ وَحِهْبِ أَي العلام ومُدي فيجه عليدن ؛ ويجمدها ووجب وُصِينِياً . وَرَفِيا دِدُودُونَ مِن لِيُنْ الْمِيدُمُ عَلَيْتُن .

<sup>(1)</sup> Manque dans P. (2) Manque dans M.

وصِّنَا صِدِيل : لِيرَجِي إِنهُ أِنهِ وَأَصِبْدًا صِلا أَسْبِ لِصِيدًا وجبنا : وضيعه لبص وخدولمه السُّ وبمعيده لدُفره للله ، وجُهُدُ دليم، بيكِم دُون وعُلِم عَدْم مُدنا وإفرة: دَائا الصوا دُوماً دعوسوا و حكومًا دِجلته ، دجبَة ص : ٥١ غددلمت وأهدمه وَإِذْ صِيدَة حَدِيدًا ؛ وَإِلْمُ إِنْ مِنْ مُعَيْدًا لِللَّا وصِعدِس إِنَهُ . مُخِنَا مُحِمل لِيجِيْ إِنهُ لِيمودُ بالمُجِّدُ. يَعْمُجُس لَحِينَ لِيدُ مُعْلِينًا مَدٍ أُسِي وَعِ صخِدَدُ دِهُمُ الْمُدُاءُ وَلَكُ مِنْ وَصِيرُ الْمُنْدُرِةِ مِنْ الْمُنْدُ الْمُوا ١٥ ١٥٥) جُج أَجْدَ: جِلْنَا لِح مِع إِنْكُمَا لِعَبُرُلِمِهِ وَإُه جُدهِ، يُطِدِتِ لِه قودَظيدِهُ ، وَلَنْ صِدُمِدُ لَدَّهُ وَصُيل المعاديدون ودن المن هول وحداوك الموسا وعوصدًا يُمْمُلُونِوه بُمُبدُ هِ وَلدَوسِه بَرُالُهُا ؛ إحدُ عجره أك صُعًا لأَحِدُ بِمِن ، لا لِمِدْ صُمِال مَنْ ور وحله مُدفع هم الله الله والله وود الله وود الله و و الله و ا مُدِا لِيدَ لِعَامِ لَمِلْكَا دِدْهَهُ مُلِا يَا عُلِمُ سَنْدُ فَكِيدًا خُمُو وَجُعَ حَدِّهِ بَخِدُدُ . لَمُصَدِّلُ فَدَوْلِمُا جُرِينَ وَمُرْكِم لِكُمْ خِطْدُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهِ الْمُورِينَ الْمُعْمِدُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ المنجس لفلمون أك صدي : حدد فد ماله ونكر 0 و مَوْنَ حِينَ وَلِمْ كَالِمَا وَهُوْكِما . مُمَا دِن لَك إِنَّا فِلْمَا وُخِط اللَّهُ خِدِهُ فِلْ لِكُومُ دَبِعًا دَهِبِط لَب صَيَّا أنك لميد أه سُعْدِد لمِدالِك كِل مُولِي للصيدالِه. ط

وَوْنُ الْمِيْدُ : فِع عَدْ حَ مُدَدُونُ اللهُ وَدُلِ وَعَرِيلًا : فَعَلَمُ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهِ اللَّالِي اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ صداره والنا ميهم مهده كا صعب مديا . حدد ول أَكُ صِلِكَ مُولِا مَوْمَ عَلَيْهِ وَمُعَلِّمُ مُولًا مُولًا مُولًا وَلَمُ ودكده دوند: صهد دلا ديددد عاصده دوه بهداده وَ لَكِلًا دِيلَهُ . خِيلِهُ فِيدِيهُ إِلَا لَيْهُ دِيلِهُ مِن اللَّهُ اللَّهُ وَبِيهُ مِن اللَّهُ اللَّالِمُ اللَّهُ دِي مُلِي عَلَمِهِ: مُنْدِي يَهُودُنه كِمِلْمُن مِنْ وَرَا مُدِيلُ خِدِ أَعْبِهِم صِدَدُا، مِنْ عَدُم دَلِصِدُم عَلَا بِللَّهُ مِنْ لَمِنْ : وَلَمِنْ مِنْ لِللَّهُ مِنْ لِعِلْمِ الْمُعْلِمِ لِللَّهِ مِنْ لِعِلْمِ الْمُعْلِمُ لِمُعْلِمُ لِمِعْلِمُ لِمُعْلِمُ لِمُعْلِمُ لِمُعْلِمُ لِمُعْلِمُ لِمِعْلِمُ لِمُعْلِمُ لِمِعْلِمُ لِمِعِلِمُ لِمِعْلِمُ لِمُعِلِمُ لِمِعْلِمُ لِمِعْلِمُ لِمِعْلِمِ لِمِعْلِمُ لِعِلِمُ لِمِعْلِمُ لِمِعْلِمُ لِمِعْلِمُ لِمِعْلِمُ لِمِعْلِمُ لِعِلْمُ لِمِعْلِمُ لِمِعِلِمُ لِمِعِلِمُ لِمِعِلِمُ لِمِعِلِمُ لِعِلِمُ لِمِعْلِمُ لِمِعْلِمُ لِمِعْلِمُ لِمِعْلِمُ لِمِعْلِمُ لِعِلْمُ لِمِعِلِمُ لِمِعْلِمُ لِمِعِلِمُ لِمِعِلِمُ لِمِعِلِمُ لِعِلْمُ لِمِعِلِمُ لِمِعِلَمُ لِمِعِلِمُ لِمِعِلَمُ لِمِعِلِمِعِلِمِعِلَمِ لِمِعِلْمُ لِمِعِمِلِمِعِلَمِ لِمِعْلِمِ لِمِعِلَمِ لِع ١١ مع ١٥ وُتِعلِم . مُثَا دِلًا مِنْ مِ الْمُونِ الْمُونِ الْمُونِ الْمُونِ مِنْ مُدِيْدُ وَهُذِا لِأَكْمَا . كِمْ فِي جِمْ الْمُحْلِدِ وَهُمْ الْمُحْلِدِ مُنْ الْمُحْلِدِ اللَّهِ الْمُحْلِدِ اللَّهِ الْمُحْلِدِ اللَّهِ الْمُحْلِدِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهُ اللَّالِي اللَّا اللَّا لَلَّالِي الللَّهُ الللَّا الللَّهُ اللَّهُ الللَّالِي الل مروديد دلمن مع دل دوم لانديد ديندرون ان للنَدُا دِنُودُولًا ويلخدون الريسًا . وجُبِّ حَدَّدُ اللهِ بِاللهِ عِ اللَّهُ إِنَّ وَدِهُ فِلْكُمَّا لَمِنْكُ اللَّهِ وَمُعَدِّمُ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّه والمُمَا مُحِملً لِلِدُه حَدِّه دِلْهَكِهندُه وَعَدًا عَلَيْهُ دَاهُ وَعَلَيْ مَعَلَمُ مُنَ دَلِّضِدَ فَدَمْ : دِفَدُ دُسِلِمُنْ للهُ وْعَلِّم وُمِودُ لَهُ سِيلًا : وُدَوْمٍ وُلِهِ وَعَلَّمُونَ لى سەدۇرى .

دَارِيْ لِيدُ إِهَامُرَدِّي فِي دَهَهُ هَيا حَصَدُكُ 20 وَجَدِهُا دَلِيْ دُرِيْ وَنِيْ اللّهِ عَلَيْ الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمُنْ لِلْمُلْمُ لِلْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ لِلْمُنْ الْمُنْ لِلْمُنْ الْمُنْ لِلْمُنْ الْمُنْ لِلْمُنْ الْمُنْ لِلْمُنْ الْمُنْلِمُ لِلْمُ لِلْمُنْ الْمُنْ لِلْمُنْ الْمُنْ لِلْمُنْ لِلْمُنْ الْمُنْ لِلْمُل

منوط إنه المذدا وولاة و وكذر السمام عددها سنس أنه لين وهذا بنن وم المذبدة م ذالاً. الدُّول دِي زَيْدِي حَدِدُونَ ، وَدِينَ فِي الْمُسْدِدِينَ المندا وأوطرون كمدريتهم عدودا أي وإضدة ون في والعلادة على الما أدود والمدينة من والمدينة من المدينة من المدينة من المدينة من المدينة المدين إهد عدودًا . مدوح مع دم لخالته ولاللم وضيتكم حقيق نقصَهُ ، صلك وخيانه المودمي وأبلي وطِنْتُم أَنِ وُحْسُونًا لِمُعَلِيلًا فِيكُونَا مَوْهُ لَتِيمِ يولنيوس. وهلي وجد ألل هَوَا فَحَدَم عَلَا وَحَدَالِكَ المُرْدُ وَوَا وَرِي وَرِي وَرِي وَرِي وَرِي وَرِي اللَّهِ المُرْدُ وَاللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ معمده مُدَدًا مِنْكُ بَيْلُ مِنْكُ وَلَا مُعْمَمُونَ . خُنَهُ خدهد الله المام ومدينها : ينهن لجب دي نَهُدُهُا: دِيسَدُوْوِيدِ عَيْلَدُخُخُنْدُ . ويُلْمُويدِ مَ ط دودًا ويهمهوبد ولجنتك حيود ومود الإسووزيا يتكري لحد يُكِرد واورتها المرود والمدَّنِينَا مِع دُمِدُولاً . نَجْ إِلَا إِنَّ مُحِيلًا لِيهُ وَذِياً . المُدِيدُ مُونَ مُولِدُ مُا مُلِي اللهِ عَلَى مِنْ مُونِدُ الْمُدِيدُ الْمُدِيدُ الْمُدِيدُ الْمُدِيدُ الْمُدِيدُ دِلْكِ مِوْدٌ . لَا إِنْ لَا جَدْبِدُكِهِ لِلسَّدِقِ لَصِدْةُ مِن دَصَّدَمِ .

إِنَا دِم خِلْ مُرْم فِدهِ فِدَانَا : أَكُ مُنْ فَدِمُلَا فَرِم خُلْدُ مُرِلًا فَرَادُ مُرِلًا فَرَادُ مَنْ مُرِلًا فَرَادُ مَنْ مُرِلًا وَأَكُ مَنْ مِنْ مُرَادُ مُرادُ مُرَادُ مُرادُ مُرَادُ مُرَادُ مُرَادُ مُرَادُ مُرَادُ مُرَادُ مُرَادُ مُرَادُ مُرادُ مُرَادُ مُرادُ مُرادُمُ مُرادُونُ مُرادُا مُرادُ مُرَ

87 \*

لِجِدَا لِح بَدِ بَهِ جَدَهُ مَا مَامِدُدِهِ هَنَا الْمَامِ حَدَهُ الْمَالِمُ فَرَهُ وَمِنْ الْمَامِ حَدَهُ الْمَامِ الْمُامِونِ الْمُلْمِ الْمُامِ الْمُامِولُ الْمُامِ الْمُامِ الْمُامِ الْمُامِولُ الْمُامِ الْمُامِولُ الْمُامِولُ الْمُامِ الْمُامِولُ الْمُامِولُ الْمُومُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُومُ الْمُومُ الْمُلْمُومُ الْمُامُومُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُ الْمُومُ الْمُلْمُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُ الْمُومُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُ الْمُلْمُومُ الْمُلْمُول

ولا حودية صخباني مُلِي مِن مُنِي دِلَهُ الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمِنْ الْمُنْ الْمُنْمُ الْمُنْمُ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ

(1) M. كَيْمَدُونُ عُرِيدُ عُرِيدُ (2) M. مُعْدِدُ مُونِدُ اللَّهِ اللَّلْمِي الللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللّل

ريامه كِمُدا دُمهودُ لا ، جُدُصِه كِلم دِمَدنا سِلاللهُ الله عيدًا مَن دِجِيدُ نِهَدِيلَ . هني ليدَ لنصفص حدياً . عَيْدُلًا وَمِ : لَهُ دُلًا . وَلَيْنَا وَمِ : لَدُهُ اللَّهُ وَلَهُ لَكُمْ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ ال ولدًا دِي دِخْدِا رَهُوا صِعِيمُ : دِيخِيدُهُ لِأَسدُّدِكِ وَالْحَدُورِ صِدِهِ فِي قِدْ دِيسَلِيهِ إِلَامًا . يُلَّكُ مُعَلَّلًا والمندكية حبحه من عم والألها من هوعدنا يسوا منه ووذكيه في عفد ليم مُذا خيدًا أوديد للالم خدن ، وَجُدَعَد أُوسِد لِأَسدُّنِا كِلْمِنْ . دِيهُ لَمْ لَهُ قِادًا حَاجِيهِ مُعَلَّا أَهُ لا ، أُوسِهِ مَا اللهُ قَاللهُ اللهُ عَلَى اللّهُ عَلَّ عَلَى اللهُ عَلَى عَلَى اللهُ عَلَى اللّهُ عَلَى اللّهُ عَلَّا عَلَمُ عَلَى اللّهُ والْجَدْفُ لِلسَّدِيدَ لِالسَّادِ الْمُنْ الْمُ اللهِ مَكِدَ الْإِنْ الْمُرِدَ لِمُحِدِدُ الهن مَدَم : وَالْمِعَالَةُ لِلَّمْ صِيدِهُ مِلْدُولِهَا وَأَلْمُا : مهربوت لنِمُد دِكْتِد قِلدًا . مُن دِابِهُ م كُمُد يَحِدُّهُ عَلَيْهُ . خِيرِبُنُ لَكُ صَمِيدًا لِكِذَ : دِلِنَ نَهُدُنُ كمدهد ، مهوب دالهدم حبح دالا كمد ، هقف وَادِيْ مُلِي لَضِدُهُا دُرِهِ وَذِيْ وَلَيْهِ مُلِي مُلِي مُلِي وَلِيهِ مُلِي وَلِيهِ وَمِدْ وَعِلْمُ مُلِي وَ وللقص وَصَدَى . أَك لِيدَ مُن صَرِيلًا وَبُل المُمُا الله في أحدِّه ، هَذِهُ أَكَ بِلَا صِهْدِهِ وَدِيهِ وَعِلْمِهِ فِي اللهِ فَعِلْمِهِ وَعِلْمِهِ فِي اللهِ فَعِلْمُ وَدِيهِ وَعِلْمُهُ فَعِلْمُ وَعِلْمُ فَعِلْمُ فَعِيلِهُ فَعِلْمُ فَعِلْمُ فَعِلْمُ فَعِلْمُ فَعِلْمُ فَعِلْمُ فَالِمُ فِي مُعِلِمُ فَعِلْمُ فِي فَعِلْمُ فِي فَعِلْمُ فَعِلْمُ فَعِلْمُ فَعِلْمُ فَعِلْمُ فَعِلْمُ فَعِلِمُ فَعِلْمُ فَالْمُعِلْمُ فَعِلْمُ فَا عِلْمُ فَالْمُعِلْمُ فَالْمُعِلْمُ فَالْمُعُلِمُ فَالْمُعْلِمُ فَالْمُعِلْمُ فَالْمُعْلِمُ فَالْمُعُلِمُ فَا فَعِلْمُ فَعِلِمُ فَالْمُعُلِمُ فِلْمُ فَالْمُعِلِمُ فَالْمُعِلْمُ فَالْمُعِلِمُ دهِ بَنْ بَهُ بَهُ مِنْ ، هِمِبِهُ لَا مِنْ اللهُ اللهُ عَلَا هُجِدِانِهُمُا المعلقة : ولا معوا صحالًا أذلا ، يَكَا أَوْلِي ٥٥ دُمجدنًا لِيم . هم بجب جي لمحسّدة جيه حية عن زرجده : له أسديناه إلا جد خدستي بدخي بدخي اَحِيدًا ، ويجتبى أَحِيدًا ، بُرَضِ عَلَامِي : وَلَا أَدِينَ

جَوْا لَمَوْ وَحِدْدُ أَدًا خُلِدُنَّا سَلِكَدِنْمِينَ مِنْ وَلِي مُولِدُ لِمُلْ حَدِلُكُمْ لَجِدَالُمُ الْمُلْ مُثَلًا مُثِلًا مُثَلًا مُثَلًا مُثَلًا مُثِلًا مُثَلًا مُثِلًا مُثَلًا مُثَلًا مُثَلًا مُثَلًا مُثِلًا مُثَلًا مُثَلًا مُثَلًا مُثَلًا مُثَلًا مُثَلًا مُثِلًا مُثِلًا مُثَلًا مُثِلًا مُثَلًا مُثِلًا مُثِ

علِم مِلحدًا دُهِوْكُون

## طرطد د مالاحقد

وُجِهُوْد وَوْع صِكِد وَلَالْ هُعَلَيْهِ ذَلَصْهُ وَوَقِيْهِ

أبي ببند محدد دفعنه لل خدد مند وني الله والمنا الله المدار والمدال المدار الله المدد المدار والله والمدار الله والمدار والمدار

(1) P. 253i

وال الع خدمة ويسوا أَدُه فلسفَوْه وينه لا الله والمنه وا

<sup>(1)</sup> P. on 2020

رَهِ فِيهِ كُلُمُنَا ، وَلِي مَوْلَا مَوْلَا لِيهِ فِي أَكُ لِمُلِي وَبِهِ فَلِي فَلِي اللَّهِ الْمُلِيدُ وَلِمُونَا اللَّهِ الْمُلِيدُ وَلِمُونا اللَّهِ اللَّهُ اللَّهِ اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الللَّهُ الللَّهُ الللَّهُ اللللَّلَّالِمُلَّا اللَّاللَّمُ اللَّهُ اللَّل مَن عَمْ مَمْ الْمُدَارِيْدُ وَمِع مُمْ مَنْ مُنْ وَمَع الْمُونَ الْمُونِ مُنْ مُنْ مُنْ الْمُدَارِقِينَ الْمُ كَدِيْجُدُوْدُ أُوبِد . إِلَّا سَبُم صَلِّي حَلْيَهِم لِهُمَّلِنَا نِعِلَمْ ا ع دِينَوَنَ لِن يَعَمَدِينًا كِلِمُ حَلْقَةٍ مِن وَنُونِهِ لِي وصديدسي مصروبال حضيتكمهمي وضواد حس وُونِدَ دَبْنَ مُولِم ، ويجدِ عَدُدُا حَسَمَتُمَا مُدَرِيهِ اللهِ وحد المؤديد مع فعدد دام الكوت الموتد المحتا المنقنها حننتها . له لمدة حننا أَقُ و هِ المِنتَانَا اللها ١٥ ﴿ وَلَا حَرِينَيِهِ يَهُاعِدِ أَنِي صَلَّنَا لَاكِنَا مَنَا هُوهُ مَنْظَ وض أسدنًا هست ويههوبد ، وأم وم لا ، صعهوس دِياضِدْ : أَكْدُ دَنَنَا وَوَ دُولًا فَي وَوَ : وَهِ مُولَا وَوَا المدالم المعدد و معرفيان و المعدد و معرفيان والمعدد والمراب ويداليد. أه في ضيده أسدن الله ليه دِيهُهُ وبد ويتموا جَعَبُود أِنَى دِأَضَدَى . أَدًا سَالِته علاد أه المجورة . إلى المجورة علائم : ألا المُونِ الْمُونِ فِي فِي اللَّهِ مِنْ مِنْ مِنْ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ فِي فِي فِي مِنْ مِنْ اللَّهِ اللَّهِ فِي اللَّهِ فَي اللَّهِ فَي اللَّهِ فَي اللَّهِ فَي اللَّهِ فَي اللَّهِ فَي اللَّهُ فِي اللَّهِ فَي اللَّهُ فِي اللَّهِ فَي اللَّهِ فَيَ الك سُمِلِين بِين جُدِهِ مِنْ بَالْ مِلْمِينَ وَبِلْسِ، 20 دُلْدِلْ دِدْ يُعْلِدُ حَدِيلِهِ صِهْ . أَهُ دُلُمُدُ مُورِا أَطَدْيا وَصَلَا مِدِي الْبُوهِ إِلَّهُ أَنْ وَأَكُ وَلِكُ وَلِكُ مِنْ الْمِينَ أَيْ هُ وَأَكُ وَيْنُ لِيْ يُخِدُ وَلِي لِلْ يُخِدُ : هِمْ هُهُ هُا

تعلقه طريت انبارسون . يعدن درم خرام : جدن درجد ينه لترفي منه وب أبي وزهده حسوعة هذبها ولا صبر بالمنيّا يجدده العدّدُوا أن وإفدوني مع ليل. وسَدُا عِلْهُا مَعْبِعِ لَدِلْهِمْ فِدِوْنَ : بِحِنْدِهُ خُلْسَدُدِ وَالْمُوا كُلِحِ دُوْا دِجِلًا ، وَدَكُونِهُمْ كُلُّ أَمْرِا : (مِنْ ) (١) جودَنَى وَجِدَ بِهِمْ لِهِ حَيْجَنَدُ دَا لِمُا لَا لِمُخِذِبِمُ لِللَّهِ لِيدَ إِنْ وَلَا مِنْ مَا مِنْ مَن مَا مُنْ مَا مُن مَا مُن مُن اللهِ اللهِ عَلَى اللهِ ع حَدْبُهُمْ صَمِوَصُدَابِهِ . ابهردُهُمْ لَمِدَ صَمِوَصُدَهُمْ لِي طلبة بم حكيم أبي وأحذب : اللها وصدة فلابه المحكد له لبد لنبذئها خِخلِي بُهُ مُوكِكِما دِيْحِكِ لا : وكي جدول أود لله هدة فطابة حدّة اللها الجذبة!: وسما داده علبداده أسى في دلا يدمع لمحاسد وله صدة صدة المضمخ حديدًا . ويعجم السميد واط ٨٥٥٥ هوشنا وجدبها ولعها بمصنا ، ٥٥٠ عَوْدَكُمْنُهُ وَعِلْبِيْا عَلَيْهَا . وَهِ وَدُذَكِ بَهُ وَلِعَيْرِهِمِينَ خطلبك خليك مض عميلك هنددا دخيد خيد لَعْمُونِهِ لَتِي يَالْمِهِ لِلدِ وَمُرْسِ خِيمَتُ نَفُهُا (٤) . مُحِنَّا المعربي جَدُدًا الله المعرب مدادة الله منهمة ٥٠ زُهلَيْلًا فَبُلَهُ وَيُعَالِمُهُ فَا يَنْجُوا لَي وَهُذِنَا خُوْ يَلَّالُهُا دِهُلِّي وَعدر بجربن لجعد مدود ورد و محد مدر الموج الموج الم

<sup>(1)</sup> M. to (2) P. M. 18013 in in

العجيدًا وخدة بالم يعيا. في عليهم أجماً وج إلى مُن لِيدُ سُدِيدُا مِلْكَا كِلْسَدُوْهِ ١٥٠ : وَلِكِلْ مِ بَيْدُ وَلَا صِبْلِط . الْمُومِدِا وَمَ لِمِنْ صَدِوْهُ مِنْ اللَّهِ الْمُومِدِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ ်တံ ကဝည်း ါဝှတ်ဝ ကဝည်းlo ါဝံ့တ် ကငည်း ညိုသည်<u>၁</u> 5 وض عدِّظ كَلْضِدَ ابْبُره ص وَجْدَلْضِدَ وَلَيْدُ ضِ كُلْظِرَ. عَلَيْدُ لِي دِينَ وَيُصَا الْمُحَاتِ : صَالَ عَلَيْدِ فِينَ الْمُحَالِ الْمُحَالِ الْمُحَالِ الْمُحَالِ عبكة ليه دي له دو كنيل مع دولند . معيم ليد الْمُحَدُّ مُعَدِّ مُنَا مُجَدِّ أَنَّهُ مُلِدًا مُحَدِّ مُعَدِّ مُعَدِّ مُعَدِّ مُعَدِّ مُعَدِّ مُعَدِّ مُعَدً المُورِين حَدِينًا ، وَمِ عِنْ خِلْسُهُ وَهِ مِنْ الْمِهُ وَهِ مِنْ الْمُورِينَ الْمُورِينَ الْمُورِينَ وجُدِدِي أَجْدَ : دِإِنَا أَنَا جَمِعَنَا وَإِنَا أَنَا السَّفَا. وَعَدُونِ لَا لِمُخَذِبِ إِنَّانَ . لِكِينَهُ عَضِنًا خِلْسَوْدٍ . ٥ زعيد أذكا جس ملي بالا أبي بأصدب ١٤ ٥٥١٤ و المجورة حديد در له خوالا عَدَا أَنِي وَأَحِدْنِ عَنْدُ لِمِنْدِ. وَدِ وَمِ مُثَا سَمِنَا حدة فَدابه ابه وه و الله على فدا دُهره فعالم الله والله والم والم المراد المسدد وم الا بالله بالله به ومدوم في الما المامة المحدث ٥٥ إلى مَنْ عَنْ عَنْ الْمُورُدُ مَدِيْكُ مِنْ الْمُومِ مِادُومِ مِنْ وَمِهِ مِنْ وَمِهِ مِنْ له لمند من شورة عن وسلم لا دول مدنوارم مل وبله : إِلَّا سَوْهُوْلًا وَبِلَّ الْمُورَةِ . خِيلُهُ لِمُ مُوا

موهدُنا مِع مُولاً: وَلا يَفِيدُ وَجِنْ جِنْدِهِ أَنْكُنْ عِلْكُا المفند مع لا صديد . له ليد مع حبده لا أسامه وَهُمُ كُنُا مُوهُدُّا كِرِيْجِ : زِينَ مِي لِأَوْدِهِ وَيَعَالِكُ لِينَ ون لمن وللمُحدد لل ابكره وي الله وم للمؤند عَلِيتُهِ وَكُدِهُ وَهُنَّا مِنْهُ حَدَّنَا وَفِعَ عَيْطٍ وَإِلَّمَا: ديدكة و دوم كح كجدوه . د صلك صُنا كه صحد د ح كَجِدِه : جُدِ دَنْيِه دِبِلُه كِلْ مُدِدِ فَي لا هبيع ولا لله له بخب مُحدِد برجنيه داكمة كبدندهم ٥١ خصليلًا صِهُ عُلْمُ مَنْ خِلْسَمُو ، اَوْلَا لِمِدْ كُلُ مَدِ صِلَامَنْ نه هدم الى ؛ لِعَنْدِا بُدولَهُ دِنا . صُنه لِيدُ دِسُ دِيده ويده في لِللَّهُ مَنْ الدَّهُ وَإِلَّهُ لَا كَالْمُ الدَّهُ وَإِلَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الدَّهُ وَمُ اللَّهُ اللَّا اللَّا اللَّا اللَّا اللَّهُ اللَّا اللَّا اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّا اللَّاللّ المن فدأنا يهدد إن مع خدا أه دم خدا مداد خدا. هذا ادول دابه لمن من من دهده علمده : م أندا ابه Ισό, εμθέ Δο, Ερελίλ εμοέλειο, οδο εκλιπο خلبلده وعشالهديه مأه : ددر ودهر دهر دهر الموردة لا صحفينا: بُنجِنا المورديا لاكمت المديدة وصطاله دخد فلم فدخد وطالهمن محدد وَ أَذًا حَدًا إِنِي إِلَهُ الْمِلْلِلَالِي وَإِصْدِهِ . مِهِلَا فِعَلَادَ ပ်တာနှံး၊ လ်ဝတာန်း (2) အဝန်းပါ ဝတခု လုန်ခု တန်ခုခုနှံ

<sup>(1)</sup> Manque dans M. (2) M. 4004123

حَامُنًا مُحِمِدُ دَبِيًّا حَبِدًا إِنَّ إِلَامًا لِمِدْلِيًّا. وَلَهُ خلسة و لمن معالمه في عدًا . بالله الله الله الله الله رفيا ما معن : بحماء به الغيم ، بهم رهم الله ضمود برود والمراجد (١) حدد ود من من من من ١٥ ﴿ حِنْدَ فِي مِهْ مِنْ مُونَ فِي مِنْ فِي مِي مرك دُخيودًا وربي دُجون كُمجة بُحدة را أدبع: في عنهيم دونسيد داسدنداري من است يوند وصلا ذلا وَفِهُ مِن مِن اللهِ اللهُ اللهُ الْمُدِّيدِ وَعِي وَوَا وَكُولِا عَدِيدُولِ صِهِدَدُولِ مِهِدَادِكِهِ وَيَالِمُ مِنْ الْمُ المُنْ دِدِيلِهِ مَوْمَ . هُنُه دِم نِم بِيهِ الْمِنْ مَلْمِهِ مِنْ مَلْمَا وَلِمُومِا اللهِ مختص دوران دون دم حضيدن والمعرود صردفراً عنهانه : حداث د شرعر منعوده و ما وبلم مؤه ، أَذَكِيم لِيدَ أَلْمَا مُنَا دِأِنه بِهِ لِدُا : لِهِ صِهِلَ عَبِعُولِهَا: إِنَّا دِيْتُورَا لِمُسْوِبُهُمْ وَجِنْتُ عُلْخُهُمْ: 20 وَلَا حَتِي حَدِ حَتِي حَدِدُكُمُ مَ فَرَعَ عُنَمُ الْمُعَلِّمِ يَعْدُمُ وَالْمُ ئىدى دې د دېده د دورېد خد مديكا د ددوده ، ابي مد

(1) M. (1)

وعَلِي لَجِدُهُ وَجِي صَدِيًا حَدَى تَصَوَفًا صِدِح صَدِهُ وَدُنا مَوْمَ الْمُو دِصِيمَة مِ مَحْدِ وَجِيدُ مَا الْمُعَالِ الْسِومِ الع على الممهمية وم أك نصدفا لجنت العلا. ولا يدنيلهم كح فن فيهل النيام حدده، صهد وَالْكِم وَدُو رُوْلَكُم وَلَيْكُم وَلَيْكُم الْمُورِ وَمُونَ وَمُولِ الْمُرْسَوِي وَوْفِ وَلَا لِمُ يهروه لجيلد خجوه عبدنده : خدجة تصفها وَلَامَا لِهُ سُهُوه لدى ، خِوصه مُون وَجِسه جِده . المحدد عُدِم ، وأكذبه صدين وأولجه حباللا دُكلِّلا ولِنَدُوا وَجُولًا أَبِي صُنَى وَمِع طِوبِط . مُنا وسي عَدِينَهُمُ وَكَمُودًا . وَجَدَدُا دِبُولُكُيًّا صَبِحَلًّا . وَحِنْدِ مُمُومِ عِلَدٍ، بُهَا عُبُمَا صَفِيَكُمُا خِدَجُدَ تُصَدَّهُمُا على منيد مبلد ، جديم ديم بُالمَا ميمدد : دلة المنفذة دوس حائثا الله الم أم مع والا يندد والمجرا في يَضِدَ . يَالَا بُنِي وَجُعَدُدُا : نَيْدِيْدِ يَنِي لَهُمْ لَهُمْ هكيهده فِدُرُا دِهُدِا . وَنَهُ وَمِ صِهُ عَبِدُرُهُ فَيَ لا أنهبه خوا بلا خلص التجسه لص ليد دوسًا المذند : دُلكوه عبده برادد و بخب و وا المن والمدريده جيى ، دِرُه دِي جُدُهُ أَنْهُ الْمُا دِلْنَا ٥٥ ٨ كَفِيدَ دَوِسِهِ حَلَقَتْهُ لَكُلُّح . يَالَا حَثَنَ سِمُنَا دِيْضِدُنِي . لكبهدئي بجيد مُعنف جأصبنابه حمق مُعنفذا مَذِير. ٨٥٩ و١ و١٩٥ وجود محكودة ٥٥٨ ديد صحمه

الكفا خاددتون و خروعدا له الدند الفد الفا المه دوسه كل ها خلف وبالفا المه والمناف والمناف والمناف والمناف والمناف المناف المن

حِدِ دِي صَحِنَا حَمِدُالِدَا صِدِلَدَا صَفِهِ : خِمنَهِ الْمَا وَمِ الْحَادِ وَمِ الْحَادُ وَمِ الْحَادِ وَمِ الْحَدِ وَمِ الْحَدُ وَمِ الْحَدُ وَمِ الْحَدِ وَمِ الْحَدَ وَمِ الْحَدِ وَمِ الْحَدَ وَمِ الْحَدِ وَمِ الْحَدِ وَمِ الْحَدُ وَمِ الْحَدُ وَمِ الْحَدُ وَمِ الْحَدُ وَمِ الْحَدُ وَمِ الْحَدُ وَالْحَدُ وَالْحَدُ وَالْمُوادِ وَالَادُ الْحَدُودُ وَالْمُوادِ وَالْمُوادِ وَالْمُوادِ وَالْمُوادِ و

(1) P. 202 63

المعدد مجمد الما يم ضلب ، صدر إود كم دليه الله فالله الله دليه في المرابع المديد مدسمدسيرا: إودبرد لجيمة صيصرة لا صدر مدالتندا. سُهُ دِم مُمِدُّة : إِذَا اَدُوْا صُنَا ذِخَا دِيْمِلِم خِجْمِدَ و مَدْرُ فِيْكُ وَمِنْ اللَّهُ وَمِنْ اللَّهُ وَمِنْ اللَّهُ وَمَعْ اللَّهُ وَمِنْ اللَّهُ وَمِنْ اللَّهُ وَمَ المُورِدُ مُوسِدُ بِمُوسِدُهُ وَعَمُوسُدُهُ وَمَعَيْدًا ، مَذِكُدًا وَوْلا لِلْ كِلْمَدُولِا دِدُوسُا دِعْدِدِيْا: اهُ أِسْدِ وَعِدْبِدهُد. جه لبد وجابده يدبلجني صيددح صئنن . دخد صمريه عطيمة عنه الما عُدِيل المذيع سُلًّا: أَضِدَ اللَّهُ المعلادًا وَجَدُومُنَا ؛ نَدْهُا دِأَجُلَا لِهُحَدِدِنِي ، هِ صُدِا نَدُمُونُهُ ا حَشِيرُمُنَا دَكِلْمَ مِنْ وَكُنَّ مِنْ كُنَّ مُنَّا لِمُوسِنَا عَدِّمُونُ مِنْ الْمُا ، وَلَا يُعِي الْمُا مِنْ دِيهِ الْمُا مِنْ دِيهِ الْمُا مِنْ دِل طبخورُه حدل دُد ودُد يه لِمَعَا دُجنتَنَعًا : دَوْمَا وَلَمُورًا هَيْمُ كَنِيًا خِذِتِ إِنَّ : وَخِيدًا دُوس وِيقً الله المرام وركم مدور وجد خلاف عديد المديد المديد المعصِّل وُحِدِّه للخِدِ إلى . مَن دَائِكِه مِن مَعْم يُعِم نَعْمُد حديثاً . ودين ليد دلين كليدا ودردوح وودر علم حط يتذبع ويتموا جدم فعلمدًا والأفا حدوب: أي طِلْهُ وَبِلُوجُنَا كِمَلْمُونَ مَصُولًا مِنْ الْمُولِ مُنْ وَلَفِيدً : ١٥ درسوا إلى الله المراد المنا مُحمد المنا المدا مَوْم المنا المنا مُومِ حليلم وألفا دربها إدفي لجنت انغا حمراباء دلوم دُرُدُني مِع ليل ، جُدِ لَجُدِيم حَدَبُهُ مِع عَدُدُنتُ

المُ مَا مِنْ الْمُعَالِ مُوْمَ وَمُومَ لِمُعَالِدُهُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلَّمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلَّمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلَّمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَّمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَّمُ الْمُعِلَّمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَّمُ الْمُعِلَّ مودة كالما دليه وصالد خقندها ولا في لقم الله مسي مَوْه دنده و دامه والمعدد مُلَّذَ وَلَدُودِ عَابِهِ مَنْ وَجْ فِي سِنْدُ سُعِيدًا دَبِّي مُنَّا هَعُلسي. له خلسه د من اومَحدو ١٥٥٥ د بلسه و ١٥٥٥ و مدنيد مُلَا لَكِيدًا : إِذَا لَا لَا اللهِ وَهُي فِي لِحِيدًا فِي اللهُ اللهُ مَا اللهُ اللهُ اللهُ اللهُ المَّدِ وَمُ مَا لِمَدْ جُدِ فَلَهِ مَمْلُهُ مُولَاقًا جَدِيثًا المُنْجِيِّدُ مَا مِنْ عَدِدُونِهِ وَكُلُمُوا : لَمُسْمِى بِدِ بُمُلِدُ المنسه دُنجيهُ فَي لَأَلْمُا : مُحددُ للله إِلَا لَهِ المُحافِدة : دُلال مُن سُدٍ: أُحِمُدُ دِأَ كَ حَمِدَا مِنْ الدِيكِ سُونِيَ . خدين عِلَية مركب المعمدية: لسِمالا دام منا كيد إنى مَدَى لِعليبَ لمودِّيَّة دُيدِهُدُومٍ. عِصلَهُ لِيدَ دُعْدُ ا دِالمصدرِ الله واك لهم جهدًا وَدِعَا الم كلبدِه بد معيسًا : جُدِ مِع عَمِا لَا دُسدُا لِلْهِ مُحِنَّا سُحِ وَحِكِة وَلا نَجِدُنا لِمِ لُمِحْدِشًا: إَنْهَا أَذًا هِي مَوْا لَمِعَالِمِ الْمُعَالِمِ الْمُعَالِمِ الْمُعَالِمِ عنظ جرادًا مولمه ولا العبد أحده ١١ دم م 

٥٥ حدد کونتیلت بنی دیدد کونتین مَوْه دیدنها مَنْ دِنْک کِیمِنْد یَدُه کُنَه ، مَضِعلَمُعهِدِدِ دِنْدُوا جَذِیجًا جَیْله خُنَه ، ایم مَوْت دِی جُمعهُ بِ اَک وسُونِي دل دُهِ اللهُ اللهُ اللهُ عَدِل دُدُ وَدُو عِنْ اللهُ وُجِنْتُنْمًا ، صِهْلَ مُوا هُوا هُواللهِ وَمُنَّا وَلَا مَهْلِكُ مُوا عمسائكا داههمدها . صهل خوا معمدالمه دِهُ وَ إِلَّا مِهِ لِلَّهُ مِنْ مِنْ اللَّهُ وَاللَّهُ وَلِينَا ، مِهِ لَا رَوْدٍ ة دُولِ مُعْنِدًا وَدِبْدِيدًا وَدِرْجِيْدًا وَدِبْدُا وَيُرْفُسُهُمْ وَدِعْتِدًا. صِهْلَا صَوِا حَدُودِنَا دِيْصَعْدًا وَدِهِ مِنْ وَدِجُومِيْ مِعْلِدُ جُدِا مُعْتَدُا دِدُوسِا وعَمِيلُهُ وَوَيْر دِأَنْدُهُ . عِنْكِلْنُ ، صِهْلَا مُدِا دَلُ صِدْعِ دِأَنْدُم وَمُ من من من المن المن معلى بدوا وردوا ١٥ ويطبع ١٨٥ . صِولِك مُورِا تُصدُفُوا دُنجَدًا . صِولِك مُوا مِدَمُ خِهِ مَهُ مِن مِن مِن مِن اللهُ الل جُصِعيشًا. صِهِ لَهُ دِيَ عَلَيْتِنَاهُ صِلْكُتِنَاهُ ذُكُمُ الْأَوْمِ الْكُتِّنَاءُ صِهِلَ مُدِا صِهِمُهِ (١) دِدُوسًا دِطودِغًا. مُنَا دِيلُوسِ ابه من كل صلالها صلا : الله عن والمنظمة عن والمعادد الموس 15 نظمين وُنطبح و نجدد وبكيده صد لأستدوراه ظهر مدا

مُمَّدُ مُحِدُ دِدِهِمُ وَأَنِي مَنَا لِدَهُمُ خِصَبَادِهِمُ لِمُهُمَ دِهِمُ مُنِ مُلِمَ دِهَبَصُ عَدُضِ : يَعَدُهُ مِ صِفِدَ لَهُهُم دِهِمُ أَنْ فَلَا مِهُمَّدُمْ مَدِهُ مِعْبَهُمْ لَنَهُ مِ خَهُدُ هُولِيَةً وَعَمْدُ وَلَا وَأَحِمْدُ وَفُلِاً عَلَيْتِنَا لَمِنْ عَنِيدًا مِعْ خَهُدُ هُولِيهِ وَعَدْرُ مُولِيهِ وَهُذَا وَمُعَلِمُ اللهِ اللهِ عَنْهُ وَهُولِيهِ وَلِيهِ وَهُولِيهِ وَلِمُولِيهِ وَهُولِيهِ وَلِمُولِيهِ وَهُولِيهِ وَهُولِيهِ وَلِيهِ وَلِمُولِيهِ وَالْمُولِي وَالْمُولِيهِ وَالْمُؤْمِ وَالْمُولِيهِ وَهُولِيهِ وَالْمُولِي وَالْمُولِي وَالْمُولِي وَالْمُؤْمِ وَالْمُولِي وَالْمُولِي وَلِيهِ وَلِيهِ وَلِيهِ وَلِيهِ ولِيهِ وَلِيهِ وَلِيهُ وَلِيهِ وَلِيهِ وَلِيهِ وَلِيهِ وَلِيهِ وَلِيهِ وَالْمُؤْلِي وَالْمُولِي وَلِيهِ وَلِيهِ وَ

<sup>(1)</sup> P. 615.

يَعِدُ إِنْ وَصِبُوا كُوجُنَدُ لَوَعَلَا ، فَدَبْتُ الْمِنْ وَبِعُود وَ خِدْدًا. حَدِادًا صُحِمَد دِكِه إِسْمِهِمْ : إُنَّا دِرُه صَارِد مِ دُول مستعب مَوْه المجمعية عَادُا لَكُولُ بَعِيمًا المُعتب وب لا وحدة ألي مع المحتفد ابم مَوْا حمو بُنِي وَصَبَوا دَبُودًا : أَصِدَ لِمُجْنَا لَوَعًا : يَعَمُعِد لَمَ عُلَدُ أَنِي وَدُومُنَا خُوبِوكُما . وَإِكْسِوبِهُ لِعَ لِعُقِدَ دِيوَا دِصْدِلُولِكِمْ : وَبِيُّدِهُ كُلُّ مِنْدُ مِنْدُ صِدِينَهُ . أَذَا خِي أَكُ مُمَّا إِلَيْا عِكْنِي عَلَا مُحِمَد أَنِي دِدُومُنَا كَوْمِهُا المُعرد حمد المرام دوسة وعمودية : مرهم دينيا دَلِعُكُمُا حَدِلُ لَنَحَ وَبَلَيْدُ إِنِي لِمِنْفِيْدِهِ لَهُوَ دَلِيعًا جد صوبها جرب دليتنا ديودا ياربون ؛ به صاد دون منيه . يَلَا خُنِدُ دُنخِدِت : دُخند مُعدد مُم أَن دُجدوا نِمعِيدِ علِي بِنَدَا دِهمِينِ مِي أَدُكَدَ . نِيجَدُ دِي فِينِا والله ومعلمان ليه ، في مِد دُستِساكِه دِودا، ضِيحُودَ لِأَسْلِم وَعَدْتِي لَنَ ١٨٥٦ وَمِ وَضِع : وَأَجِرِنَا جِيهِ ذَا جُج حَلِمِهِ إِنْ مُهِتِانَا صِهُولَئِلاً ؛ لَا هُم سُعَدًا أُو كُم ذًا: كُذِنًا المُنتُ أَك فِده وَهِم المَا وَدُوسًا وَعِم المَّا وَجُدُ صِكُنِهُ فَا الْمَدِي لِلْسَدِي : لَهُ لِمُ اللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ الللَّهِ الللَّهِ الللَّهِ الللَّاللَّهِ الللَّهِ الللَّهِ الللَّهِ الللَّالِي الللَّهِ الللَّهِ الللَّهِ الللَّهِ الللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّ 20 حِدَ خَمِ دُا . هُوتِ دِن دُحُوا كُ صُدِا : دِاْدِولًا دِدودًا دِواْدُ دِمِنًا خابه وهُم وليدم خداما مدر مروسا وصعيفا مطلعنا له دهمهم لهم مع داسيه

ير أنتديم هنيال ديم المكنة بد الدة في جدهد لمعضد دنوند يسادي : كل عليته دم جوهده لغيد وبودًا جُمهِ : حدربجين لِه وديكما . صدر محدل العنسلا) (١) أبي مع دجه يُفدد دله مدوليًا دالمومرًا المتطنيد ، مُنُه دِم حَدِنْكُا مُن دِلْمُبِهِم مِنْم لللنده دِأِلْمُا مِدَالُهِا . بَكِيدَ إِلْمَهِا بَجِ صِمِلًا لَمِعَمَا دنهنا ، صِهل لِيدَ دِجلِه صنه مَن دِيْكُ مِها عَلِيهُ ا الك كل دُوسُل وطورتها بَعِيدًا حِسه طيفطلير حمدت دُوره المدرد الله الله و مخلفان حكود عيا نعدد خد دراد معند معند الله خد مده الداري المُرْمِةِ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّاللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّا المربح : دجله صولنا دالهوالما لمعمدنابه كفيد ٥٥ مَوْلِدُ وَجِنْدُ حَدًّا لَكَ إِجْلَا وَجِنْدُ إِجْلًا وَجَدًّا لَكَ دُوسًا دِعرِدِيًا : سَدِا مَنِ الْمِصِدُ . مَخْدِلُمُ الْمُعَا (1) P' 2012

دَا بُهُو صَدّا: مِ دلكة وُهِ أَكِا . كُن دِم خِدهما لُك دُوسًا دِعهِ دِينًا ، لِي دِي كَنْت مُعْمِي مَأْضِد : وإ مُحْمِ الْمُدِينُ أَنِي صِلْكُمْ : صِلْمًا كُنَّا لَإِلَى صِلَّا مُعَلِّمًا لَإِلَى صِلْمًا خليه أحدبن والمسجد أنعمل مكد مواله وَ حَدًا شَدِيْ لِنَ الصِيسَا : وَلَا دُوسًا وَلَا أَخِل مِن بَدِيد مَو وَلا مَنْ عَلِمَ الْمُعَلِّمُ الْمُعَلِّمُ الْمُوَلِمُ الْمُوفِلِ الْمُوفِلِ الْمُوفِلِ الْمُوفِلِ ولا وَدِي لَمْ وَجُهُو لا صرادهمهم وموه ياول. بلايي لِيدَ دِمِعِ عَمِأَنِّا تَعِمَانِنَا تَجِلبِ . لِأَلَّا سُبِوا ثُوهَ صَّا دِأُصِدَنَ مَوْم وهُدِد مَوْد لِمِهَا دِصِلهُم : ويعهُول دِغْهُم ١١٥ مُ وَيَا ، سُونِهِ وَمِ إِنْ وَهُدَدَنَكَ ؛ وَجَارَةِ عِلْمَا جُدِ صوب دوعمُا صَعِلمُنا سِيهِ دُوسًا بال هُذِ صعيشا : ويردرد والجردة وفي دخه كفد داه حداثنا دَالسورُهِ لمعكنابهِ وله فدكدُنابهِ إلى دُجائِمَتِ بِجِيًّا أَه عَلَيْهَا . وَهِ أَدُلِي هِمُنْدِكًا : وَلَا 15 علينا دخو حدمه لينا دابه ه حدثها مع لمعط للمبنوب وسيلم عالمنصفي . بمده بالما أي ولده عالم ضِيتَدُيمِكِم هَجِه المنصِّدُاهِ . مدُا : صِلِل دِلا النبي مَوْم ، وَأَسَوْلِهَا : وَأَوْلَا مُصِيلُ مِهُمُ وَلُوْلِا هُلُكُمْ مَوْمِ . مِدلِلْ دِلْم دلنت لمِحَمَّدُ لنبوجِهِ أَوْم اللهُ وَمِينِ لِلْأَلُولَ : إِذَا إِنْ جَوْمًا وَإِدِهَا وَلِ يهذبت لنبير لمعمَّد صعبهما : مُن دابه محرف في فيافد معينا.

مؤه مُدِيدُ لَأُدُا عَلَيْنَا ظِدُبِيًّا لِمُعَيِّمًا حَدُودُهُ لَيْنَا . وَأَدِدُوهِ حَمَّ مُنْجِهُمُ وَحَدِيثًا مِهُمَّا وَحَدِيثًا مِهُمَّا فيصه لداره كُلمُدا ، خديل بُكبة خدصه لِعُبّا درود المربوني ضوه جراد دونوسا دالكي عليه في و مَنِكَ أَنِتَ حُدِا لِصِكه مَنْ وَ لَحِمُولُلهِ عَلَيْم لِخُم الْحُم الْحُم الْحُم الْحُم الْحُم الْحُم الْح جَارِبِ وَفِيْ نُبُوتِ عَضِ الْمُونِ وَصِيا الْمُعَا دِبِينَا يد دد شج شج صده في القاد له ليد بد بد المحضلات جِهِ . وَجُلِم صِجْدَ صَصِيلًا وَوَا جِه : إَسْلِم دِهِو دُومُنَا مُخِدَ اللَّهِ وَيِهِهُ وَيِهِهُ مُفْرِدُ مُرْدِي مِجْمَعِهِ مَا مُعْدِدِهِ مُرْدِي مِحْمَدِهِ المِذِيدُ مِدْ ١٨٨ بِدِيرِ وَهُ لِمِدْ مُذِيدُ وَلَمِدِهُ بَدِيدً . يَمْ هِلْكِهِ دِصِلْكِهِ مِهِ ١ مَعْ مُنْهُ مِهِ مِصِنَّةً ١٠٠٠ كِيجِ مِللُهِا صَفِيلَنَا مَوْمَ دِوْدِهِ بوقدًا . وَأَمْفَلَا مُوْمَ لِللَّهِ مَوْتَ دِوجِهِ سِصبِصوبَهِ١. وَجِهُنَا عِلِدِهَا هِلَامٍ حَابِدِهُ مَن بهِ دُهُ حَجِلْتُهُ هُجِيلَ . وَلَا مُجِلَّخِهُ وَلَا جُنْتِهُ . وَلَا المحدود والم بخبض بعد بعده عدد الما أسى بودا دْصِعهُجِعًا حَجْدَهَا دِكُجًا. هَأَى جُلَّهِ جَبْهُا دِضُوعَذًا المودا ، مُخِنا هِلَا مُن نَوْدًا حَدِيْتُ خُلُمًا ، وَأَوْدَ حَدِيْتُ خُلُمًا ، وَأَوْدِهِمْ وَلِصَدِي دَلِت صَلَمُلًا دِعَلِيعَدِبُلا : وَلِعَادِي وَدِيعَا وبنوني وأوزي دد كبر (دد ) (١) حبر دد كبر بدر. ١٥٥٥ و النابية وهم . النشاء حدود مودم المابية وهم المابية وهم المنابية وهم المنابية وُهجُهُ لِهُ مِن اللَّهُ عَلَيْهُ لَا يَعِيدُ لَا يَعِيدُ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهُ اللَّالَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ ال

<sup>(1)</sup> Manque dans M.

وَى لَسَدُهُا . سُحَبِهُا مَصِلَهُا مِنْكُا . مَهْ فَتَ الْعَالَا مُلْكُوبُا . مَهْ فَكُوبُا مَنْكُوبُا مِنْكُوبُا مَنْكُوبُا وَمِنْكُا لَمَالُا مَا لَحَبُهُ الْمَالُا مَا لَحَبُهُ الْمَالُا مَا لَحَبُهُ الْمَالُا مِنْكُوبُا لِمِنْ وَدَوْمُنَا وَعَمْوَمُنَا وَعَلَيْهُا وَمَنْكُا الْمَالُا لِمِنْ وَدَوْمُنَا وَعَمْوَمُ لِمَا مُوبُوهُ لِمَنْ الْمَنْ وَعَلَيْهُا وَمُنْكُلًا مَنْكُمُ الْمَنْ وَمَنْ الْمَنْ وَعَمْوَا مُوبُونُ مُنْكُلًا مَنْكُمُ الْمَنْكُلُا مُوبُونُ وَمُنْكُمُ وَمِنْ الْمَنْ مُنْكُمُ الْمُنْمُونُ وَمُنْكُمُ الْمُنْكُمُ مَنْ مَنْكُمُ اللّهِ مُلْكُمُ الْمُنْكُمُ اللّهُ وَمُنْكُمُ اللّهُ وَمُنْكُمُ مِنْكُمُ مِنْكُمُ مَنْكُمُ اللّهُ وَمُنْكُمُ مِنْكُمُ مُنْكُمُ مِنْكُمُ مُنْكُمُ مِنْكُمُ مُنْكُمُ مِنْكُمُ مِنْكُمُ مُنْكُمُ مِنْكُمُ مُنْكُمُ مِنْكُمُ مُنْكُمُ مُنْكُمُ مِنْكُمُ مُنْكُمُ مِنْكُمُ مُنْكُمُ مُكُمُ مُنْكُمُ مُنُكُمُ مُنُكُمُ مُنْكُمُ

أنكا إنه وقبعاً وياها لله مخاص ، وكم والمرافئة وكالمرافئة ومدورة والمحافية ومردورة والمحافئة ومردورة والمعافئة والمحافئة والمحافئة والمحافئة والمحافئة والمحافئة والمحافئة والمحافئة والمحافئة والمحافئة والمحافظة وال

وَاهْ اللَّهُ عَلَيْهُ مَا يُحُهُ سِيعَهُ فَا دَسْدُ عَمِهُمْ ا وَدِهْ لِللَّهِ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهُ اللَّه الدنه و ودراد أنده ولها وصلوعوها ودوكا المدنا وجُهِم دُورُكِم د مولكيس وكدفيا . لا ما أعهام الله المجمع وكالمُع منا . حمنا . حمن المنا وبودًا وَجِهُدهُ حَدُدًا مَودِهُ إِلَّا مَوْدِهُ اللَّهِ مَوْهُ مُولِم وَأَظِيكُهُ مَوْهُ فِعِ الْمُرْسِلِمِ وَجِدِلْمُونِ لِجِدْدَةُ وَأَذَكُلاً. ملى وَجِدِلَهُ أَدْنَا يِكْتِمُ هَدُهُمُونَ ، وَجِهُمُونَةُ وهجدا صِلْتُهُونَ ، صُلِي دُجِكُدُهُ هِيَا ذَخِهُا صَعِلَتِينِ وَهُ وَعُدِم : وَإِندُه مِعْدِم وَهُمْ : وَإِندُه مِعْدِم وَهُ مُ الزده المحمد عيد فريم محمد دخارة محلي دلس مِدُولِدٍ بُدُ سُدِينَ ذِخَا دُوسِدِسُا. وَلَا نِكُرِيدُامِيرَ وَوَدِ الْجُمْ لِمُخْتُدُ كِولُوهِ وَأَضِدُ : دِجْدَبِدُابِهُ دَخُهُ أَدُوْا خُنَّا وَجِلْدِهِ ثِدَا وَلِهُ لَلْبِ خِجِهُدَ : وَإِدْ وَكُلَّ حَدْهِسْ . وَإِدْ مِنْ الْمُلِلَّةِ لِمُ وَإِدْ وَمِدْ وَمِيْ وَمِدْ وَمِيْرُونِ وَمِدْ وَمِنْ وَمِنْ وَمِنْ وَمِدْ وَمِدْ وَمِدْ وَمِدْ وَمِدْ وَمِدْ وَمِيْرُونِ وَمِنْ وَمِدْ وَمِنْ وَالْمُوالِقُولِ وَالْمِنْ وَالْمُوالِقُولِ وَالْمُوالِقُولِ وَالْمُوالِقُولِ وَ المُلكُدُدُ ورُهُمُرُكِ حدودِمُدُ فَق دِم دِخْمُدُ فَالْمِع ملجم وواللا كد عدَّة وصعبها مك وودُعُدِه الله له: دُمِّا لَهُوْ دَحْدِ مِهْ فِي قَامِونُ وَيَمْعُا: همريدا وأجد زجيه فأح

المُونَائِلُو بُحْ بُمِوْدًا ، خَدِعَاهُ هُوهَ جَبُ لِهُ الْمُورَا وَوْمَا الإجامِةِ الْمُرْمَانِ وَمِدَ مِنْ وَلَمْ الْمُنَا الْمُرْمَانِ مِنْ مُرْمَانِهُ الْمُرْمَانِ وَوْمَانِهُ الْم المُورُمِنْهُ وَمِنْ الْمُورِانِينَ الْمُورَانِينَ الْمُرْمَانِهُ الْمُرْمَانِينَ الْمُرْمَانِينَ الْمُرْمَانِينَ الْمُرْمَانِينَ الْمُرْمِنِينَ الْمُرْمِنِينَ الْمُرْمِنِينَ الْمُرْمِنِينَ الْمُرْمِنِينَ الْمُرْمِنِينَ الْمُرْمِنِينَ الْمُرْمِنِينَ الْمُرْمِينَ الْمُرامِينَ الْمُرْمِينَ الْمُرْمِينَا الْمُرْمِينَ الْمُرْمِينَ الْمُرْمِينَ الْمُرْمِينَ الْمُرْمِينَ الْمُرْمِينَ الْمُرامِينَ الْمُرْمِينَ الْمُرْمِينَ الْمُرْمِينَ الْمُرْمِينَ الْمُرْمِينَ الْمُرْمِينَ الْمُرامِينَ الْمُرامِينَ الْمُرامِينَ الْمُرامِينَ الْمُرْمِينَ الْمُرامِينَ الْمُرامِينَا الْمُرامِينَ الْمُ

<sup>(1)</sup> Manque dans M.

صدر به وقوم حدل خدا المحدد المعدد الما عدارة الماعدة خلسة و مازيا ليد مدالم كوه المنوا وهد المنظمة المن المنافية ، وهد المنافية من وهد المنافعة دل مهر حده أي مدا دامية جاددهره. مع مه ٥ ( دِم ) (١) دَدِهِ كِنَا دِجْدَهِ مِعْ إِهْلِكِاهُ هِ . صَوْمِ لِمُو يلكها ديه جود به د دور دور در من دور م جُسَيْدًا هِدَوْمَ وَوْهِ جُدْ جُمْ سَوْفَيْ جُسُودٌ هُمُواليًّا مَوْهِ صِلْكِهِ ﴿ إِنْكُوا . إِنْكُمَا دِبِهِ جِنَا لِإِلْمُوْمِ لَوْسِمِ خُكُرُدُ لِللَّمُ أَنْ وَصَلَّمُ وَصَلَّمُ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ الللَّهِ الللَّهِ الللَّهِ الللَّاللَّهِ الللَّهِ الللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ الللّلِيلِيلِيلِ اللللللللللللَّاللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّ ١٥ ورُمُ الْمِدَ لِم دِهم حَمْد مَمْ وَرُحُول بُح دِجُدُد : حِمْد الله يه لكيه دبع عوديلوه بيلي دهردني وو بضيلا . بُنجنا جهدا كد خباطخومنا هابنا يهديد . لَوْمُ مُولِم دِوْدَيْم مَوْه لِي عَلِينَ عَدِ مُول الله جُدِ عَضِده صِنْكُ صَ جِعِصده وحَد سِعِهُا فَسَعًا : صُورِيا 18 إ المكراه ويد العبم وأك للمصل نود الوا مَنْجِوبُهُا . وَجُمُوْدُمُ يُمُخَدُونُ عَلَيْكُ حَدِلَ يُصَفِّينِ المعتزلصد ولضدهده أبى صداره وهدفي سلالا إنف وبا بَلابِدَابِلا لِحِبِلاهِ دِكِولَهُ هِ : فَنَا دِلْعَلْسِوبُا دِبُوسِا ونِعَمِهُ بِعِنْمِهُ مِعْ عَنْظِ مُوْهِدُهُ (دِيُلُمُهُ) (ع). 20 كاربيج و لع ديعك ك عصد عندمولا وحصائدا در دِم لَمُنَا كِدَيْمَ لِمِخْمِهُمُ لُم خِلْسَمْدِ مِن (3) مُوَا

(1) Manque dans M. (2) Manque dans M. (3) P. est

نه کانابه هنده از کان آک السّد المند الم

جَدِ هِنِ مُحِنَا وَجَهُنَا وَنَا الْهِكَمِّ الْحِنْ الْكُونَنَا الْكُونَا الْكُونَا الْكُونَا الْكُونَا الْكُونَا الْمُحَنَّا الْمُحَنِّمُ اللَّهُ الْمُحَنِّمُ الْمُحَالِمُ الْمُحَنِّمُ الْمُحْمَالِكُونُ وَالْمُحَنِيِّ الْمُحْمَالُولِكُونُ وَالْمُحَالِمُ الْمُحْمَالُولِكُونُ وَالْمُحْمُ الْمُحْمَالُولِكُونُ وَالْمُحْمَالُولِكُونُ وَالْمُحْمَالُولِكُونُ وَالْمُحْمِعُ الْمُحْمَالُولِكُونُ وَالْمُحْمِعُ الْمُحْمِعُ الْمُحْمَالُولِكُونُ وَالْمُحْمِعُ الْمُحْمِعُ الْمُحْمِعُ الْمُحْمَالُولُونُ وَالْمُحْمِعُ الْمُحْمِعُ الْمُحْمُ الْمُحْمِعُ الْمُحْمِعُ الْمُحْمِعُ الْمُحْمِعُ الْمُحْمِعُ الْمُحْمِعُ الْمُحْمِعُ الْمُحْمِعُ الْمُحْمِعُ الْمُحْمُ الْمُحْمُ الْمُحْمِعُ الْمُحْمُ الْمُحْمِعُ الْمُحْمُ الْمُحْمُ الْمُحْمُ الْمُحْمِعُ الْمُحْمُ الْمُحْمِعُلُومُ الْمُحْمُ الْمُحْمِعُ الْمُحْمُ الْمُحْمُ الْمُحْمِعُ الْمُحْمُعُمُ الْمُحْمِعُ الْ

<sup>(1)</sup> Manque dans M. (2) P.

ين، خد تُخد . دياه لم لجمعه مردده هلي دِاللَّهُ اللَّهُ وَأَنَّى صِلْكِهِ دَفَيْمٍ وَجُدِم عَلَيْ مَن كل سَد سُركُما دَيْرَات : مَدُوت أني طلاء ولموجَّد وملف بلا صِحدًا دِهُودُي سُجلب موه ة موده بسبع ومدهد عدما المحتل : حمد الم مِيْنِ وَحَمْ الْمُحْدِثِ الْمُرْتِينِ وَحَمْ الْمُوْتِينِ وَحَمْ الْمُرْتِينِ وَحَمْ مُولِم وَبِلْ مُحِدًا مُولِم مُون وَوِدًا هَجْد : يُكُمْ مُون الطيرضيوم حدودونا ديليخوره دالما. خديم أي واحده الد وين خيافيها فكبائها عصلي ووه ١٥ کمده فر تعلید المدید المودید مودید المودی لِيدَ مُنَا مَوْا لَكِدِمِن مِن مُندِي : دِسْكُ مُلِنا وين يتون فعودلا لاودس دالها وعيمت فكتلاا ودلوسيا صديدي وو عليه والمدور حدد نهد وصدينًا وصدد در من والم حدد من منا وَا جُدِ صَعْدُلْمِ وَصَكِيمِمِ لَمَنَ : ذِلًا مِدْتِ مِدُم مِنْ اللهِ مِنْ اللّهِ مِنْ اللهِ مِنْ اللّهِ مِنْ اللّه لَىٰ مُلِي دِنُصِهُ فَلَا لِلْسِيْنِ ؛ لَفِدٌ لَنَا دِي لِمِوْلِا وَكِدُهُمْ وَكِيمُمُ دُمِّ بَدْدُا فِأَسْدُناهُمْ . أَي دَمِنْدَا حصفد معدم عليه فريد در أعليه أَيْ وَهِجْدَه . صِهِلَا ذِلُه يِحِهُمُ النَّكُمُ الْمُنَّهُ الْمُنَّهُ مُؤْمُ · Lineso à mais 20

خد در زجهٔ خلاب دخة، ٥٥٥ بمنيا بالمغربية بالمخربية بال

الله وسودا واعلمواه عليهن . شوم هُوه ليد وص الله يعدد والمدنى المعدد وجالمنه المخدد مَلْخُهُا دُارِهِا شِهِ: وَإَصْبُارُهُ ضُودً مُ وَوْ لِيَاءً الْمِهُاءُ وَالْمُعُادِلُهِ رضن نعمد صعبسًا. ولا خوده درم صدرخهمس وَوْه حَمِدِكُم وَإِلَاهُ ا مَخَالُهُ وَمُ اللَّهُ وَاللَّهُ اللَّهُ وَاللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ المنظ عدونده و معاملة موت وبي لمد دد وس إحدمه أك ون لصعند . أي هذا وصبوا لوظا جُكِذِوهِم . وَلَمْجُنَا كِولَوْهِ حَالِكُمًا ذِلْهُمْ حَدَدُنَا مَا مَعْلَمُهُم مِعْلَمُهُ وَمُدُم وَلِيْكِ وَيُرْحِدُ وَضِيا ٥١ وَهُمُ مِنْ عَبُ كَبُرًا لُكِمْ وَإِذَا كُتُو لَأَنَّا لِنَجُدُ: وَدِيْكُرِدُنِ مِنْ صُلِّي لَكِيْدًا يَلِيْدٍ . وَكُوبُ أَيْكُوكُمُا دِي لالله دُهر ومدين عب بداي يقلك : حيمد عددا نوسم، وتنفونها يعسلم، وحليتنا بزهد بضللم، ماندته و دهبهم بد حدبها ودربالصم الد ليد والمتدسن حدور : دولايم وهذ وديوا أسلفه أن ها داولده من من المعلم من من المعلم من من المعلم ا طرقا واخرا لله ويموا كنة المحدة م ألاح للسروه بركم علىه في على فرماد وليناء وَيَحِيْهُمُ ا وُدِومِعُظِا وَجِعْدُدُا دِمُدِهِدُمُا : جَلَيْدُاهُ ٥٠ كر من الله و ملمدة درائد خديد المنديد المندري لي لمددرت ومُلِي لِه جُليهُ و كِبَدِدًا . إِلَّا أَكُ يَجِّلُ مَا مِلْهُمْ

صِلهُ وَبِحِبًا : دِلِعهِ وَمِس لِم بُل ملخهِ أَمْد صَدَنا : مهرنِکم خنتکم وَجُنهجم، جَد دِم مُضِا وَكُوسُ وَوَقُ مِنْ مِنْ مِنْ اللَّهِ مِنْ مِنْ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ م وغمطم كؤه لجليون دهدمنوني . وأبي لا هدم المعتبي مَوْد المُلِيمُون المُوسِد المُد وَعُلِيد الْمِعْدِ الْمُعْدِدِ اللَّهِ الْمُعْدِدِ اللَّهِ الْمُعْدِدِ اللَّهِ الْمُعْدِدِ اللَّهِ اللَّهِ الْمُعْدِدِ اللَّهِ الْمُعْلِيلِيلِي اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللّلْمِلْعِلْمِلْعِلْمِلْعِلْمِلْعِلْمِلْعِلْمِلْعِلْمِلْعِلْمِلْعِلْعِلْمِلْعِلْمِلْعِلْمِلْعِلْمِلْعِلْعِلَامِلِيلِي اللَّهِ اللْعِلْمِلْعِلْمِلْعِلْمِلْعِلْمِلْعِلْمِلْعِلْمِلْعِلْمِلْعِلْمِلْع دُسُلُكُ عَصِهُ وُصِعِبُنَا سُعَدِي وَوُهِ: وُدُودُو ملكه وسعم صنهدونها دخيها شعدب موه داد مدكدهم مود مدارة ووفده وَهُذِي وَمُووَكُمُونَهُ : وَجُدُدُنَا وَصِلَاقَ مِنْ وَجُهُدُومُونُهُمْ ١٥ خِدِيُ نِدُكُمُ لِمُجُومُ . مِدْهِمُ دِجْدِ يَتُومُ لَعْدُنِكُ المن المنونية ومن الما ديه المناه المجدور المن دِجِلْنَمْ بُوسُونُ مِنْ فِيلًا كَدُونِهِ . يَمْ لِكِيمُهُ (دِيا علمينا لصدخم مود حددنه وذخهم مدهدنا مو المنفيمية ) (١) وقط عدم لمؤه ووفيد خدد بهانيا 15 كُولِي: دِلْهُ الْمُحْدِدُ أَجِلْتِلْمُنْ وَيَعْلُمُ عَامِدِ الْكُمُلُا عَنِيدًا المِكْنِي كُنْهُ وَمِي مَنْهُ لِلِلْمِهِ وَصَدَرٍ : وَدُهُمْ الْمِلْمِهِ وَصَدَرٍ : وَدُهُمْ الْمِلْمِ مُنْ بُلُ الْمُقِدِّ وَلَكُرِيدٍ وَوَلَا لَكِيدُ لِكُمْ الْمُورِدُ لِنَالُمُ سِهُمَّة وَ يُم خِذِهِ وَمُعَ مِن كُون وَخِيدٍ هِمِعِنْ سِهِمُ حودده: مُن دربانًا عَدِيدًا كَأَلَمُ الْمُدَا: مِن مُنْ دُلِمَوَلِي الْدُنِ دِينَا دُيلَا يُعَلَّىٰ وَلَا دُولِا مِ

نه و د د خ من الد من و المناه و المن

ال مُرْبِ مُرِدِدُ اِلْالْمُومِهِ عَلَيْتِنَا عَدِيثَا لَهِ الْمُومِهِ وَمِنْكُا فِي اللهِ مُومِدُ وَمِنْكُا فِي اللهِ مُومِدُ وَمِنْكُا فِي اللهِ مُومِدُ وَمِنْكُا فِي اللهِ مُومِدُ وَمِنْكُا وَمُومِهِ اللهِ مُومِدُ وَمُومِهِ اللهِ مُومِدُ مُومِدُ اللهِ مُومِدُ مُومِدُ مُومِدُ وَمُومِ وَمُرَدُ مُومِدُ وَمُرْمِ وَمُرْدُ مُومِدُ وَمُرْمِ وَمُومِ مِنْ اللهِ مُومِدُ وَمُومِ وَمُرْدُ مُومِدُ وَمُومِ وَمُرْمُ وَمُومِ وَمُرْمُ وَمُومِ مُرْمُ وَمُومِ وَمُرْمُ وَمُومِ وَمُرْمُ وَمُومِ وَمُرْمُ وَمُومِ وَمُرْمُ وَمُومِ وَمُرْمُ وَمُومِ وَمُرْمُ وَمُومِ وَمُرْمُومُ وَمُومِ وَمُومِ وَمُرْمُومُ وَمُومِ وَمُرْمُومُ وَمُومِ وَمُرْمُومُ وَمُومِ وَمُرْمُومُ وَمُومِ وَمُرْمُومُ وَمُومِ وَمُرْمُومُ وَمُومِ وَمُؤْمُ وَمُومِ وَمُؤْمُ وَمُومِ وَمُؤْمُومُ وَمُومِ وَمُؤْمُومُ وَمُومِ وَمُؤْمُومُ وَمُومِ وَمُؤْمُومُ وَمُومِ وَمُؤْمُومُ وَمُؤْمُومُ وَمُومِ وَمُؤْمُومُ وَمُومِ وَمُؤْمُومُ وَمُومِ وَمُؤْمُ وَمُؤْمُومُ وَمُؤْمُومُ وَمُؤْمِومُ وَمُؤْمِومُ وَمُؤْمُومُ وَمُؤْمُومُ وَمُؤْمِومُ وَمُؤْمُومُ وَمُومِ وَمُؤْمُومُ وَمُؤْمِومُ وَمُؤْمِومُ وَمُومِ وَمُؤْمُومُ وَمُؤْمُومُ وَمُؤْمُومُ وَمُؤْمُ وَمُؤْمُومُ وَمُؤْمِومُ وَمُومُ وَمُومُ وَمُومُ وَمُومُ وَمُؤْمِومُ وَمُومُ وَمُؤْمُومُ وَمُؤْمُومُ وَمُومُ وَمُومُ وَمُؤْمِومُ وَمُومُ وَمُؤْمِومُ وَمُؤْمُومُ وَمُؤْمِومُ وَمُؤْمِومُ وَمُؤْمِومُ وَمُؤْمِومُ وَمُؤْمُومُ وَالْمُومُ وَمُؤْمُومُ وَمُومُ وَمُؤْمُومُ وَمُومُ وَمُؤْمُومُ وَمُؤْمُومُ وَمُومُ وَمُومُ وَمُومُ وَمُؤْمُومُ وَمُومُ وَمُومُ وَمُؤْمُومُ وَمُومُ وَمُومُ وَمُومُ وَمُؤْمُومُ وَمُومُ وَمُومُ وَمُؤْمُومُ وَمُومُ وَالمُومُ وَمُومُ مُومُ وَمُومُ وَالْمُومُ وَمُومُ وَالْمُومُ وَالْمُومُ وَمُوم

<sup>(1)</sup> Manque dans M.

جُدِرِي جُدِدِه لِي صَلِي لِهُ تَكِيلِنَا دِجَدُدُنا: دِيلكِهِ، مُنا صِدَوْدِي دَلِيهِ فِي وَم دِم خِدٍ لَصُلِي فِحِدِيْ مَوْنَ عِلْمَ أَنِي مَعْ دِعَدُدًا الْمِدِومِ : إِلَّا لِمُدَودًا للم صدر مدر ومدين درأسًا دائمًا برأدا ديردرد و ذِح حيولَيْهِ دُوْحَيْدُ خُوْ يَهُ جُدُونُ صِهِ مِحَيْدُ حَيْلُ عَنِي وَ هُنّا مِدِيْم يدني علمه دِمُدني صعبسًا دابكهم. مُن مُل دِمِع مُذَدُل تُلكيم كِلسفد محلل وزيد لتون لأبلي وبلد أنعوره وصعينا نافي وذولا بَدْخًا دِالْمُورُا يَلِدُهُ . دَهُنَا مُحِدُ فَيَعَا يَهِدُونَا ٥١١٥ كِونِدُا مَونَدُ لَمِدِهُ وَمُدَا دِوْمُ لِللَّهِ عَلَيْهِ الْمُعَالِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعَلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمِ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِمِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلِمُ الْم حَمِيمِهِ مِوْضَ ايْنِهِ اللَّهِ عَمْدَ وَلَا اللَّهِ اللَّهِ مِنْ اللَّهِ عَمْدِهِ اللَّهِ عَمْدِهِ اللَّهِ اللَّهِ عَمْدِهِ اللَّهِ اللَّ لا حمية إهمول جديم صيه جعودنا كد المومه دِمَّدُم إِلَامًا صِلْهُا صِودِد. صِدِه دِم أَك لِيهودِيًّا: أبى مع ولداء لمن أقلا بد منكع خدومنا بد إق 15 وَلَا صَمِده جَه خُصِيمًا . مُحِمِك (دِم) (ع) للمِحَدِّنَا دلمِ بُلِم دِهجموَّى (3) لِإِمْسِلِهَا عَلَى سُجِدُوں ، وَوَلَمْ وَمِ مِنْ عَدِيدَ حَدَيْدًا جُدَارُهُ وَمِ عَدِيدَ حَدَيْدًا جُدَارُونَ فِعلْبَيْدُ فِي أَصِدْبِي . وَلَى لَمُ لِلْمُوْدِهُ عَلَيْنَا أَوْفَ لَى لَصْدِيْهُ حِدِهُ عَدْمُ : أَنِي ضَ دِلْمُ نِهُدِهُ لَكِيدٍ و المرفدة من وبدود . أعنى وم يجديد (٤) والمردي

اطنب مَنْ وَمُنَا حِمَدِي حَمِيدُ مِنْ مَنْ مِ مُدِا. وَلَا عَمِيدُ مِنْ مَنْ مِنْ مُرِدً وَمُنَا جِمَدِي حَمِيدُ مِنْ مُرْدَ مِنْ مُؤَا وَمُنَا جِمِدُ مَنْ فَرَا مِنْ مُرْدَ مِنْ مُنْ وَمُرْدَ مِنْ مُرْدَ مُرْدُ مِنْ مُرْدَ مُرْدُ مُرْدَ مُرْدُ مُرُدُ مُرْدُ مُرْدُ مُرْدُ مُرْدُ مُرْدُ مُرْدُ مُرْدُ مُرُدُ مُرُدُ مُرُدُ مُرُدُ مُرْدُ مُرْدُ مُرُدُ مُرِدُ مُرِدُ مُرُدُ مُرُدُ مُرْدُ مُرْدُ مُرْدُ مُرْدُ مُرْدُ مُرْدُ مُرْدُ مُرُدُ مُرُدُ مُرْدُ مُرُدُ مُرُدُ مُرُدُ مُرُدُ مُرُدُ مُرْدُ مُرْدُمُ مُرُدُ مُرُدُمُ مُرْدُ مُرْدُ مُرْدُ مُرْدُ مُرْدُ مُرْدُ مُرْدُ مُرْدُ

جَدِدُ أَبُدُ : عَلَيْهَا إَعَهُودَائِمْ وَلَاهِمَ وَوَهُودَاً وَجِدُ أَبُدُ : عَلَيْهَا أَنِي مَنْدِهُ وَدَهُو وَهُودُودُ هَوَ وَمَهُ وَدَهُ وَمِنْ وَجَدُهُ وَمِنْ وَجَدَهُ وَحِدُهُ وَجَدَهُ وَجَدُهُ وَجَدَهُ وَجَدَهُ

<sup>(1)</sup> Manque dans M. (2) Manque dans M.

وغجلي M. (٤) فعظي قر الأون P. توفقي الأون الأون

<sup>(1)</sup> M. okazó

وم درم د مُحَدِّدًا مُحَلِّم دِبلَم طِيدُلِيّ ٨٥٥ وَيْ عَلِيدُورِهِ وصعيشا: وبدني إين دوسًا جعدودها كعليها لموسا مُخِدًا جُدِ مَخُلَلْتِ خِدِلْبِلِّكِ دِهُمُودُوكِهِ دِنْكُمُ ة وصعيشا : بَيْلُمِهُ دُوهِ لِمِنْ وَسُهِ ، وَيُعِيْمُهُ وَلِي ونَهُمِا وَعَدُّدًا: وَوَهُولَدُنَا وَمَيَّا فِلهُمِا وَعَدْمِهِا وَمُرْمُونِ الْمُعْمَا والجبئلا جدومه دمعيشا ومخذدا موج جدمي دَفْتُورُا خِدْبِرًا : نَجْبًا وَعَلَيْنِا وَدِخُدُمْ دِضُورُنِا ا وَعَجُكُمُ وَمُونَ وَهُمُ الْمُرْاءِ وَهُمُ الْمُرْاءِ وَهُمُ الْمُرْاءِ وَهُوا ١٥ د بُهِ صِدْ . بُدُنْ مُهُ ١٨٠ مهاند م صِدْ الله عَدْ بَدِ الله عَدْ الله عَدْ الله عَدْ الله عَدْ الله عَدْ الله عَدْ الله الله عَدْ تجلن هديد . معلكه صدهه دِصَّدُندُ دِيْكِيدَ بِعِيدِيرُ جِمَا نِقَصَّهُا لَهُم لَهُمْ ضَدِنا : ولِكِمدَهُ خِذ جِيهِ بُهُدِد وُبِهِ وَبُهُ لِللَّهِ اللَّهُ ديتود لأدونتون ، جد إسدم طابدون (١) وأوليم الله بن بُورِي وَصِيرِبِ ؛ يَالًا مُولِينَ فِي مِنْ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ الله لمن : يَهُلبِهِ مِن لِيُصِهُ هِم حَبِهِ مِن الْ لِكُنَّهُ لِمُن الْمُنْ لِكُنَّهُ لِمُن الْمُنْ الْمُنْ الْمُن الْمُن الْمُنْ لِلْ الْمُنْ لِلْمُنْ ا الْحُرِيْنُ مِنْ وَوْمِ الْمُنْ لِمُنْ الْمِنْ فِي مِنْ فِي مِنْ لِدِ (٤) الْمِنْ لِدِ (٤) الْمِنْ لِدِ (٤) المُنْ لِدُونُ لِدِ (٤) كِمَا ، ولا نِيك اَنْت لِجُدُ مِع صَدِينَهُ وَ اَكُلا لِأِسْوَصِ. ەيئْجَدْ دَدِيد لصَّدَنا. صِهل دِجله وَ يَدِيدُ فِسَانَ طِ 

(1) M. . ógrá. 25 (2) Manque dans M.

ابهمة. مُدِر دُجند صحبسًا مُدني لكلمُدا دليه يَرْبَعَدِهِ ا

أَنجُنَا و صِدُمل لُه مِع تُصهُ هَا دِهِ بِجُنَّا يِلاَذِكُةُ مِ صَصِيعًا. يال ج مُدكدُدورُهُ، دِدُوسًا دِعَودِغًا مُن دُدِلِكُ عُلامهُ، غَيْلُهُ مِنْ مُمُدُّا حَبْدٍ عَلَيْنًا خَدْبِيًّا : جُعُوبِهِ وَمُدْرٍ نعدد صعبشا. دليه وجابيه دارد مه (١) والدوسا ويرودها : عود أل ودود والله كالمدار أحيا .

علح ودهدًا ذِرالمِدهِد

## حاصد وردوا المراهد

دې د و چه ميکړ کې کې کې کې د و و و کې د و و و کې د و ک

مُرِي مُحِيدُ دِيدُ عَلَيْسِا وَدُلُهُ لِمَ عَلَيْسِا : دَبُي خليم ابلادوم . وتعصد لل لمية عليوم خلبك مع فِيدٍ : لكوم سِخَا دِهبِ لَم أَن دُسمُنا دِمُودِلْنَا . لا لِيدَ قِائِدٌ لِي جَدِيدِ كِلْ كِتُكْرِهِ دِأَلَهُ دِلْهُمْ مِحْدُمِيمِ عَ وَوْمٍ : لَهُ دِا دُحِدِ عَلَيْهَ هِمْ نِهُ بِدُهِ يِسْعَجَدِهُ بُهُ بِدُهُ الْمُدِا دُحِدِ عَلَيْهَا هِمْ دِم جُدِ مِدهِ بُتِهِ مَن دِجبته محتبسُل مِنهُ رُولدون (٤) كِهَدُهُمْ ٠ جُدِينَ دَهُمْ دُستبِدًا لُبَ مُعْدِدُم دِخُودِ عِنْدُ: لَهُ خِلْمَة عُجْدًا دَعْدَالًا يَلَا أَكَ يَلِكُمْ وَجِلَ كُتَكِمْ : مُخِنًا أَكَ لَأُمِلِمْ وُصَوْهُ

<sup>(1)</sup> M. 43250 (2) Manque dans P. (3) M. 0202

كِي كِدُّدِا حَمُورًا مُدِهُ وَمِيْ الْمُدَدِّدِةُ لِي الْمُدَادِةُ لِي الْمُعِي الْمُدَادِةُ لِي الْمُعِيلِي الْمُدَادِةُ لِي الْمُعَادِي الْمُدَادِةُ لِي الْمُعِيلِي الْمُدَادِةُ لِي الْمُعِلَّالِي الْمُعِلَّالِي الْمُعِلَّالِي الْمُعِلِي الْمُعِلَّالِي الْمُعِلَّالِي الْمُعِلَّالِي الْمُعِلَالِي الْمُعِلَّالِي الْمُعِلَّالِي الْمُعِلَّالِي الْمُعِلَّالِي الْمُعِلَّالِي الْمُعِلَّالِي الْمُعِلَّالِي الْمُعِلَّالِي الْمُعِلَّالِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلَّالِي الْمُعِلَّالِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلَالْمُ الْمُعِلَّالِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلَّالِي الْمُعِلَّالِي الْمُعِلِي الْمُعِلْمِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِيلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْ

معرسًا يسعمُ و ، ومعمعتنا ديك من وزائم والما

يصيا. جُدِينَ أَك عَلَيْنَا أَوْدَ: دَصُوْبًا صَوْمِ سَعَبِتِي

ه خابد بدد وعليها لموخيًا عبيه مع علمدا منا حضود وهما باجها لسبنا بامجهدا : منا حلم حدد ينه ديدها : دهدا دهنه ندها دوده دستاهه وللم عليما كهذه كنه وأن ولمرغيه خوب للمدا وروود الم واصدة عبد الم بموند الم بموسه دِيلَهُ إِلَامًا : دَهُمْ وَجِنَا دِعْدِهِمِ مَوْهِ هُجُا أِبلِم وَوَهُ بُحِ بُعَهُد خِدَنهُ . وُسِعُه الدِودَةُ اللهِ عَدْدُهُ عَدْدُمُ وَفَيْعُ اللهِ وَهُذَنَا . وُذَا لِيدَ وَخُابُونُونُ لَمِلْتُ أِسِي وَجُكِيدُ المُمْنَ الْجُمْ الْمُحِمَّا لِمُحَمَّا لِلْمُحَمَّا وَنَدَيْهِا لَا مُحِمَّا وَنَدَيْهِا المدونية دحود فه المرام وعلمينا خادده حسية مولم مُخِدًا صَلِكِم مَوْهِ وَمُخِدًا فَلَدْم مَوْه : أيم مُحلا والماله لمن علينا لموديد ، وأنت لما منها الم الصعدت المعمد وعديدًا . أك لمد دسالها وص وَوْفِي كُتُرُا وَمِيْ خَلِيْء جُلِيَّة بِعِنْ يَوْمِ الْمُحْدِ لِهُوْءَ وَمِيْمُ اللَّهُ: مَبِكُ وَمَ اوْمَ لَوْمَ مِنْ الْمُومِ مِنْ الْمُومِ الْمُعِلَّ الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلَّ الْمُعِلَّ الْمُعِلَّ الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلَّ الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِي وضماً زيلك صعيف . خلدوها ليذ وغدها مَا يُمْ الْمُونَا مُونَمَ الْمُعَامِ عَلَيْكُمْ الْمُعَالِمُ اللَّهِ الْمُعَالِمُ اللَّهُ الْمُعِلِّمُ اللَّهُ الْمُعَالِمُ اللَّهُ الْمُعَالِمُ اللَّهُ الْمُعِلِّمُ اللَّهُ الْمُعَالِمُ اللَّهُ الْمُعَالِمُ اللَّهُ الْمُعِلِّمُ اللَّهُ الْمُعَالِمُ اللَّهُ الْمُعِلِّمُ اللَّهُ الْمُعِلِمُ اللَّهُ الْمُعِلِّمُ اللَّهُ الْمُعِلِّمُ اللَّهُ الْمُعِلّمِ الْمُعِلِّمُ الْمُعِلِّمُ الْمُعِلِّمُ الْمُعِلِّمُ الْمُعِلّمِ الْمُعِلِّمُ الْمُعِلِّمُ الْمُعِلِّمُ الْمُعِلِّمُ الْمُعِلّمِ الْمُعِلِّمُ الْمُعِلِّمُ الْمُعِلِّمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِّمُ الْمُعِلِّمُ الْمُعِلَمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِّمُ الْمُعِلِّمُ الْمُعِلِّمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمِلْمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلِمِلْمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلْمُ ال لمعتد دوهائيدا خلسة . وحمدا صديدا دِيْسِ إِنَا (١) دِنْسِ سِ: إِلَيْنِ وَجُدِمُنَا فِكِيلًا ذُ مِنْ مِعْدِيًا المُرْكِدُا . وَجُلُ ضِينَ وَصِيْدُلُ وَنِ الْمُرْكِدُ ، ضِي مُحِيدًا وَفِي الْمُحْدِدُ مُعَالِمًا دل مَدِيد مِنْ عَمَا الْمِنْ الْمُوْ الْمِنْ عَمَا الْمِنْ الْمُنْ لِلْمُ لِلْمُنْ الْمُنْ لِلْمُلْمُ لِلْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُلْمُ لِلْمُ لِلْمُ لِلْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ لِلْمُلْمُ لِلْمُلْمُ لِلْمُلْمُ لِلْمُ لِلْمُ لِلْمُلْمُ لِلْمُلْمُ لِلْمُلْمُ لِلْمُلْمُ لِلْمُلْمُ لِلْمُلْمُ لِلْمُلْمُ لِلْمُلْمُ لِلْمُلْمُلْمُ لِلْمُلْمُ لِلْمُ لِلْمُ لِلْمُلْمُ لِل

(1) Manque cans M.

لده ؛ أني صغصتنا دبعهد صعبنا، وأي ذف و كَلْمُ الْمُورِ وَالْمُلْ وَالْمُلْ مِوْمِ وَلَا مُورِ وَلَا مُورِ وَلَا مُورِ وَلَا مُورِ وَلَا مُورِ وَلَا صفحدني لجن : يُلك ليحدد صعيب مدود دُمرهمسبني لمِدابُل لجِنْ ؛ ثلاثَ وَمِ خِلسهُدِ رَفِيلِيهِ وَصِعْسِمًا ؛ يَالًا أَكُ فِكُنَّاكُم وَبِلِّع . هَمُودِ وَلَيْهِ عوجه فرجوني وجليلا ديجي : يُلا أَنَهُ وَهُم عَمِيهُ ١٥ دِ صَدَرِم نَحدد صحرها ، وَدِصَا (١٠٨) (١) لب المصنف كل سوخته ولفكم وعليتا لموذيا مُعنى ولموضا لدِجسَهُ، وَلِيهُ وَبُوخَتُهُ وَهُ مِنْكِم بُعِلُمه . إِلا صلا دبد مرب فعدابه أي دهددنا حسنا دميد لَى جُدِيْهُ جُدَّ جُوْعَ صِلَّا : حَمِدَ مِدَّةَ وَعَيْطِ مُنَا 15 سُونِيْ . يِدْكِرُدُ كُي صِحْبِدُ لَهُ مُ مُدَرِّدُ دِهِ عُبُونُهُ . مَنْ الله عليمة وم حافقًا بيعًا بكود الم صِلْدُ سُبِهِ، خَدِ لِهِ هُولِدُنِا تُلَفِّئَنِا هِنَظَالِم جُنسُوا: جَصَيًا حَوْلَ جُكِلُ وَجِنًا . أَهُ صَيًّا حَوِّلُم : إِلَّا دَا حُنَا مُلِي دِيلِ خِصَدِدُدُوهِمَا إِنْكُونَهُمْ الْمُعَدُّنُهُمْ . 20 وأنجنًا ٨٥٦ إ٨٨١ مكمكا لمصخلص مع أجلظها: حند اَنْعَا دَكِنَا دِلِعَمُدِسه لِي لكوم عِجْسِي .

<sup>(1)</sup> M يَدِيدُ

رُلط بخجسوم رُلعبُخدُ بنوعْ : إِه تُهِ المُعَالِمَ مُعَالِمًا صِخِيلَ ابِلا مَوْا (لِيه) (١) لصِيعًا صِلله وَصَّخُ وَصِعَلاطِيا مَوْمَ ، ضِعَلِم مَوْه دِم إِنْهَ لِأَسْمِ لَيْهَا . مَأْمُا المجددة ، ومن حد من فالمربع مَوْه حالم عن من من المراد وَ إُخْرَتُهُ وَ مُرِدُ اللَّهِ اللَّه وَصِلْمُ لَا مِدُدُدُ مَن ؛ دُدِدُم الله يعدُ على صرف محتل در عداد المال ما المعلى موه كما سَدِهِ ١٨٠٠ . إِجَلًا : هِمْ سَفُهُمْ وَصَدِهُ مُسِمِّهُ وَهُمْ الْمُهُمْ مُوْمَا مُوْمَا اللَّذِا يَنْهُمَّا دَوْهُ إِنَّا وَدُو (صِدُلَدُنَّا) (٤) حِيدُ عَمْظٍا. ١٥ ٥ ٨ و حَدِيدَ وَحِدَيْ وَحِدُولَا وَوَجِدُولَا مِدِ عَجِيدٍ، عَ صِلْدَهُ لِكُوْ مِيْ الْمُحْمِيْدُ وَلَسِمَهُمُ الْمُؤْمِدُ لَا مُوْمِدُ الْمُوا لصِسةِ، حدد المِنْطِقَ : جد صِدِبْطِكِسِ صنوبصدِ وصعدد الستفيد ولحبدب سؤيد دوبيدا المود لِدُودًا وَلِمُلِنَا جُدِ مِلْمُدِدِنِي وَوْهِ لَصِيْفًا أَي نُسَلًّا ١٥ ليدها ١٥ مُذيا لِيدَ دلين فيا مَوْد لكِون : وَحِمْسِعُومُا دِيمًا عَدْسُمُا دِعْدَانِيَ عِنْدِا مُل حضِ من المعتم : مع المعتديد المعدد ومالم : له مع دِنَيْ خِلْسَهُ صِدِهِ الْمِلْطِيلِ مَنْ مَ صَفِيمِنَا اللهُ عُدْبِدًا: إِذَا أَكُ فِي دِلْ فِي دِمِي فِي دُكِهُ ذِا دِكَايِدَ هَوَا مالند مَا يَمْ مَا يُمْ مِنْ اللَّهُ مِنْ مُنْ اللَّهُ مِنْ مُنْ اللَّهُ مِنْ مُنْ اللَّهُ مِنْ مُنْ اللَّهُ اللَّهُ مُنْ اللَّا لَمُنْ اللَّهُ مُنْ اللَّا لَا اللَّهُ مُنْ اللَّا لَالَّا لِلَّا مُنْ اللَّهُ مُنْ حدِيدًا دِنكِين صِيدُدِد وَوَ اللهِ عَنْ اللهُ عَنْ اللهِ عَنْ اللهِ عَنْ اللهِ عَنْ اللهِ عَنْ اللهِ عَنْ اللهُ عَنْ اللّهُ عَلَا عَنْ اللّهُ عَنْ اللّهُ عَنْ اللّهُ عَنْ اللّهُ عَنْ اللّهُ عَنْ اللّهُ عَلَا عَالِمُ عَلَّا عَلَّا عَلَا عَلَا عَلَّا عَلَّا عَالِمُ عَلَّا عَلَّا عَلَّا عَلَّا عَالِي عَلَّا عَلَّا عَلَا عَا عَلَا عَلَّا عَلَا عَالِمُ عَلَّا عَلَا عَلَّا عَلَّا عَلَّا عَ

(1) Manque dans P. (2) M. عرب (3) M. (3) المرب المرب

مِينَ مُحِيدُ فَلَدْبِ وَوْمَ بِيدِ مِنْ لَكِيدُ لَيْمُ لِيَ وَجِدِجِينَا وَكِوْا وَكِمُودُا بُدُجِا بَهُمامِ، إِنهُ . جُذِبِدًا دِم مُحِنًا سُدِم مَوْه حَيْلًا دُسُلُك عَمِده دُهِعْسُا: دِيْ فِرِمِنْ لُك لِمِنْ مُنْ مَنْ عَلَيْهِ مَنْ وَدُرْ وَقِيمَ وَمُ وَ فَلَتِيا دِم دِدِلا حَيْجَنَعُا صِهُمُ مِذِبِي وَهُ هُ وَعِلْمُ مِنْ اللَّهِ مِنْ وَلا حَيْجُلُكُم مِنْ وَل فَكِتِيا دِم وَنَ دُوَلِمِ وَنَ لِمُ مُورِ دَدِلِمُ وسوختون : أي أنت يومنا بيد هدينًا وفينًا. حمَّا يدة وُحدُونيْدُ مَوْمَ المَوْمِ الْمُدَرِينِهُ مِنْ عَدِيطٍ مِنْ حَيْدُ عُلَقَهُ وَصَدَى ؛ لِصَدِهُدُهِ بَلَ عِلْهُم وَوَجِئًا . ١١٠ معبر مَنْ و مراسخابه له م مداد الله المراسد م نِي دُلْهُ مِنْ حَبِّدُ دُبُتِنَا كُلِجًا . بُصِيِّنَابِهُ لِيدَ لَهُمْ مَن دِيرِدُهُ حَضِولُا سُيدَبِي مَنْهُ . دِيرِدُهُ دِي وَلَا صحدة ويعتب ليذ ديعتم صدة در مده المُعَوْدِهُمْ : جُدِ شَدِي وَصَلَحَجِي لِسَدُدًا : يَاوُلُ أَنْيَا مَا يُرَا لَحَدُم مُوْم الْمُحَالِ الْمُحَالِ الْمُولِ الْمُحَالِم اللّه المُحَالِم المُحْلِم المُحَالِم المُحَالِم المُحْلِم المُحَالِم المُحَالِم المُحْ لَسِعُنا: سُلُكُ مُن دَسِّت بُدُ يُكِتْمٍ . لِمُسْلِطُ سَعْمٍ حَسِّعِته . دَجُمُون الْهُ وَصَوْحَ صَوْحِهُ . الْهِمُ الْمَعْ مِن الْمُوالِيَّ دخصير عبد خدما دُها وُها مُحالِم عمد الله مع مُعلكنم : ولا غور بنغة ص د زجلا صُلا : لَمِعَدُمُ الْمُ الْمُ وَلا بَيْ ٥٥ ديم كلا في . حادثنا لمنة انمنة خدَم عُلْه دَحْدَ دِيْضِدَ : مُجْدَلُهُمْ لُحِ صُوا لَحِهُ اولَهُ يَا يَالًا يَمْلُجُحِه يَنَا وَحِيدُهِ لَيُلُمِّدُ . يَهُمُ مُن وَهُ لِمِدْ يُحِدُ : فِهُ الْهُا

وَكُلُولًا . وَجُهُ جِنِهِ لِمِنْ لَمُلْكِلًا وَأُحِرِهِ لَا لَكُونِنا . يَهِ اللهِ مُدِمَاء ، ويَهُمُ عَبِهُ اللهُ مُدِوّا ، وُدِمّا ، وَدِمُوا ، وَدِمُ اللهِ وَدِمُوا ، وَدِمُ اللّهِ وَدِمُوا ، وَدِمُ اللّهِ وَدُولُوا ، وَدِمُوا ، وَدُمُ اللّهُ وَاللّهُ وَا وعُلِلْم وَوْه لَمَن مُدُدِكِم مَوْه لِمِن لِمِدَم لِمِدَم الله خَذِيًا كُمُعِلِم مَوْهُ وَمُحَدِيًا فَلِم مَوْهِ وَجَلَامِم مِادِم و هذ ذِلْهُ بُمِّدَ خُودِ حَمِيرِي، وَحِينِ لِيدَ صَلِيبًا ﴿ (١) وهده ووه مركبة وتبيد وليصد بديموم عصلا يَرْجِدُ مِلْمَا مِنْ إُدُنَا ، وَجُدُ مِنْ فَدِا شَيْخِي هَوْهُ جُدِ لل المنا المنا المنا مودجي مَوْه دهن المنا لِيدَ وَنَى دُوهُوا (دُوبِكِا) (٤) صُوْم وَهُ مَنِ اللَّهِ لِيدَ السلك عصره وصعيسًا. خد عُيْد مَوْد المن من فدن خرا حند مدهد دنیا و مناور کوه حسوه فعده و دهای داد يُعدين . أَذَا لَا فَلَا مَوْمَ لِينَ وَمِلْ الْحَدِيلِ : أَذَا لَا صِهِ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ الل हा लंदांगी हैं है हिंदी हैं हैं हैं हैं। हैं। हैं। ومع مُدِيدُ دِدْهُ وَمُرا . وحليه مديده و المعدد سَدِدَه مِدُمدًا هَوَا: دِيسِوا أِندًا مِدِيهِ مُعِلِيهِ حَمْدِاً. لَا لِمِدْ أَمِلِسَ الْكِلَا شِدْ وَدِيْتُنَ . دَلِينَ لِمِيدَ فِعنِي مَدَى وَمُلِدِي مُوا : مِذْهُمْ وَمُمْبِدُلُ وَلُهُ 10 سُلِلًا مَن اَنْتُنَا وُصِيْدَابِ لِنَ لِهِجُدَابِ كِنْ السِلِيةِ عِلْمُ اللَّهِ اللَّهُ ا

غَيْهُا دُدُ دَيْعَ لِمُلَ لَدِي ؛ يُهَجُدُ حَنُهُمُ وَعَمُدُونَا صعَدِت لأَنْهُا . يكذفك مُحِيل بنمك مُم وَجدِيلا المُحِدِّا سُدُعِا خِدِضِ ، ويتموا عبودُخيا دَحِيًا لأَلْمَا دخ يهذي لأَدْوَى سُهُمَّا . يتمون كل مُولِي الله وَ وَوَحِدْنِ لِ لِيدِهِ إِذَا فِسَلَكَ عَدْدَ عِلْمِهِ الْسَمِوهُ السَّمِوهُ السَّمِ السَّمِوهُ السَّمِ ير لِيدَ مُلِي مَا دِصِعَادِدُنِي هِ مَعَادُتِهِ فَ لِعَدُفِي الْعَدُفِي . ولا سِيئًا أُولُم وضِمَلَهم لِلْعُنادِة فَ لَكُنادِهُ وَلَا سَمُعِيدُهُ وَلَا سَمُعِيدُهُ وَلَا سُعُودُ الله و كِلْ مِحدًا دِبُوهِ وَنَهُمْ دِرْجِنَا. حَصْلًا لِي بَدَيدُا بِهِ أَدِي دُملُك صَلْدُم وَدُمَّا يُحمَد صعيسًا يَهُدُهُ عَالَىٰ ١٥ نوعي: ديهج جديه دلية دلا شجي طعودشك دِ صِلْدُورُونَ . اودُسُا هَ، لِيدَ دِيُهُ الْ أُنْيَا . يعفِي يلخذبن خدصًا كِجًا وَحَصَودُوكِما دِبُومَ صَدورُكِم، نِمَدِا جه خصميسًا عدم مراجا مواهدة! . وزودا خا عَدُر أَحِوْنَ وَعَدُمْ وَكُلُوْنَ مِنْ لَا يُحِكُونُ حِنْ وَلَا ور يجهد خر . لدنه لر لمن وجيًا داني (١) الماد دجات يتجب سَنَّ وَجَالُهُ . فِسَوْكَ كَيْرُلُا فَأَسْ جِادُهُا . يَطَيِّلُ عَمُّا كِدُدُ كَمْ عَلِيدُبِ وَوْهُ وَلَا يَدْبِطُ وَعَلَا (2) وَصَعَدُورُ جُوفِدُ وَيُووْدِمِ: وَلِدُوْفِدُمْ عَنْظِ فِيكَ وُهِدِيشًا. حتفلي مُولِد مِلْدُ مِنْكَ حَلَيْهِ مُولِد مِنْ الْمَدُولِ) (3) مُن دِاخِد : دِمَا إِنَّا خِمدِهُ اِنَّا عَلَمُن نِقَحْدِهُ

<sup>(1)</sup> P. (2) Manque dans M.

<sup>(3)</sup> Manque dans M.

<sup>(1)</sup> P. (2) P. (3) Manque dans P.

لَا صِعِدُدِنْنَا . عِطِلِهِ لِمِدْ عَدِلُصًا صِلْدُوبُهِا دِعَبِيهِ، أِسِ سِحِنَدِي دِصَدِي .

مَعْدَنِي دِم صِلْدُوبُهِ عَنْ صَمِّعَ اللهُ عَلَى عَلَى عَلَيْهِ اللهُ عَلَى اللهُ عَلَى اللهُ عَلَى اللهُ عَ مُلِكُا وَكُنَّا: فَنَا دَجُدِهِم مِم لِمُا يُحَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعَالِمُ الْمُعْرِمِ الْمُعْرِمِ ة وُصحبسًا: وُهُمِي إِسِ حَلَيْدَة تَهُ صَدْمٍ. وَأَبُرَا دِ كُودُكُنَا يلم سوني حابدة من السيكان وصعيساً . لعودد عا شهريدا دِيًا وَوَا هُوتِ دِأْمِ صُلِّم اللَّهُ عَلَيْهِ اللَّهُ عَلَيْهِ اللَّهُ عَلَيْهِ اللَّهُ اللَّهُ سَدُكِهِ وَوَعَبِيدًا مَعِدِ ٨٨٠ وَوَا كُولَهُ وَ وَعَلَا يُولِهِ اللَّهِ اللَّهُ اللَّالِي اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّالِمُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ بَدَّضِيهِ أَنَّ مِدَارُهِ وَبِينًا . وَتَدِيُّهُ وَمِنْ كُونَ ١٠ ١٨ كند . ٥٥ مدلًا لله بعد العدم المام معدد المعدد المعد ٥ فَدُهُ وَا فِعَدُوْا لِهُ الْمُوبِ وَعِينَ فِي وَالْا فِصِيْلًا صِدْدِينِ وصيسًا: النَّهُ وَلِدُهُ لِلَّهُ هِمُوا دِصِيدًا وَضِيدًا لسفر ، وَهَبُونِ إِهِدًا ، وَهَدِيرِ عَبُونَ ، وَجُدِيهِ ٥٥١١ وفيد تدبية ديمي حدديه ومحسك مَهُمُعُمُعُدُ وَمُعُمُعُهُمُ لَمُعُمِّلُهُ مُنْ (١) مِنْ وَا وَمَ الْمُعْمِمُ اللَّهِ الْمُعْمِمُ الْمُعُمِمُ اللَّهِ الْمُعْمِمُ اللَّهِ الْمُعْمِمُ اللَّهِ اللَّهِ الْمُعْمِمُ اللَّهِ الْمُعْمِمُ اللَّهِ الْمُعْمِمُ اللَّهِ الْمُعْمِمُ اللَّهِ اللَّهِ الْمُعْمِمُ اللَّهِ الْمُعْمِمُ اللَّهِ اللَّهِ الْمُعْمِمُ اللَّهِ الْمُعْمِمُ اللَّهِ الْمُعْمِمُ الْمُعُمِمُ اللَّهِ اللَّهُ عِلَيْهِ اللَّهِ الْمُعْمِمُ اللَّهِ الْمُعُمِمُ اللَّهُ الْمُعْمِمُ الْمُعْمِمِ اللَّهِ الْمُعْمِمِ الْمُعِمِمِ اللَّهِ الْمُعْمِمِ الْمُعْمِمِ الْمُعُمِمِ اللَّهِ الْمُعُمِمِ اللَّهِ الْمُعْمِمِ اللَّهِ اللَّهِ الْمُعِلَّمِ الْمُعِمِمِ اللَّهِ الْمُعْمِمِ الْمُعِلَّمِ الْمُعِمِمِ اللَّهِ الْمُعِمِمِ اللَّهِ الْمُعِلَّمِ الْمُعِلَّمِ الْمُعِلَّمِ الْمُعِلْمِ الْمُعِلْمِ الْمُعِلْمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلَّمِ الْمُعِلَّمِ الْمُعِلَّمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَّمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَّمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَّمِ الْمُعِلْمِ الْمُعِلَّمِ الْمُعِلَّمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ اللَّهِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلْمُ الْمُعِلِمِ الْمُعِلْمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُعِلَّمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمِ الْمُعِلِمُ الْمُعِلِمُ الْمُ ولِلنَا وَدَوِهِكَنَا : صَمِنًا خُصِنًا خِتَاهُمَا دِسَدُوْا حَمِل به و و د المرا م و و الم الم و المرا و المرا م المرا م المرا المرا م ا مُؤَدِّلُ مُوسِدُ فِي وَيُعَايِدُ لِلْمُنْدِ الْمُنْدِينَ وَلِيْلِنَا وَلِينَ ٥٥ لمحادًا: وخلس عظمُهُم مَن وَلَا يَلْدِهِ: ٥٥ وَدِعَدُدُا . وَهُوتِ دِدِلُ صَلَّى دِصْهُ لِمَا عَلَيْدُما : لَا يَوْعِمَا لذع . دجل لين ونطوط كوهم حديثا السلطينية.

مروح ديالان ليود، خد صفرددس حند صفرددناند. مُنِ دِم ملمِم وَمُنَا عِدْنَنَا كِلنَابِهِ بَدِ بَهِم بَصَفِدا صِهِ إِذَا لَمِ بِجِنَّا . حُدِ دِن مُحِنَّا لِمُهُدُونِهُمْ عَلَيْنَهُ دِبدُ ١٨٤ : وَجَهْدُ مِنْتُ دُووَكُنَا دِصِّلُهُا وَعَيدًا : دَعَدُهِ م باذه ولائد بنه لا وعدما لدجه دوطالمنده. محلص، دبل أبي بحسيه والأما عند عمساكا صدرادا: حند عقالها وضائدا ودنا عوهها المبدوه صفوها. هُدَا دِم صَوْم دَوْسَهُمْ لَنَدُهُمْ دَخِيدَخُنَا حَنْمُودُونِ صَ وصعيشا . خعنه الله وضاحوه وطوه الماساده ١٥ ضِلْمًا صَوْمِهُ : إصلِي حَكَةِهِ عَجَدُدُ صَلِوعًا . دِرْ الْمَارِيمِ إِصَدِفِ هُنَّا لَصِدَهُ لِمُحْتَهِ مَعْتَا دِجَاهِ اللَّهِ لِينَ كِل هِوهُ مَا يَنِيا هَدِيثًا مِدِيثًا مِدِيدًا ويعدُده . مِركُلُ لِيدَ دُعِيْم وَمِنْ يَادِدُت حددهنا دِكَالْدُنْدُحدال الله وهودنا ليدكها ددهدا خدا دحودشك . حياكها 16 وهِ عَلَمُ مُلْدُهُ اللهِ وَهُمْ اللَّهُ وَهُمُ اللَّهُ الْمُعَالِدُ الْمُعَالُ الْمُعَالِدُ الْمُعِلَّذِ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعِلِي الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعِلَّذِ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعِلِي الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعِلَّذِ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعِلَّذِ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعَالِدُ الْمُعِلِيْعِلِي الْمُعِلِي الْمُعِلْمُ الْمُعِلِي الْمُعْلِدُ الْمُ ha will lahang Rot clair . I Rockel Land فَكِيْدًا صِرْطِهُ لِنَبِ مَوْهِ فِصَدِيهِ مِنْ مُوهِ لِلْأَهُمِ : فَكُلُّ لِلْأَهُمِ الْرُهُمِ الْرُهُمِ ومع برض الذا حياله مجددوه والمؤنددا. هدمي هَوْهُ لِيدُ عَلِيهِ عِلْهُا: دِهُمْ لِيعَ يُعَمَّلُ إِلَيْهُ. 20 كِيْدُوْدَا دِي دِدِ بِينِ مَوْنَ لَدِهُمْ دِيلَهِ مِنْ وَطَرِيدًا مُولِ كُحُدِي مَوْهِ . لَكَ مُمَا دِي الْكِمَا وَمِ الْكِمَا وَمِي الْكِمَا وَمِي الْكِمَا وَمِي الْكِمَا وَمِ لمن بل بدها وستدرسن : فعده دفولدندد

ERECTION DE L'ÉGLISE DE KOKÉ EN PATRIARCAT

<sup>(1)</sup> M. (20)

حدده دحدد يسوا عليه كد ما د وجدسا أي

خديم خد عيد خدم فالدواها عدود كذفنا : صال تسوره وخصروعوردا: مصلك فن دنادة نسع لضلفا و دخوطئنًا مُن وضِيدَدًا: أَجْدَنًا دِم عموطالطبهم : لْلِنْيِهِ دِمُنَا لِهُ لِللَّهِ مِنْ اللَّهِ عَلَيْهِ اللَّهِ عَلَيْهِ اللَّهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ اللَّهِ عَلَيْهِ عَلَيْهِ اللَّهِ عَلَيْهِ عَلْهِ عَلَيْهِ عَلَيْهُ عَلِيهِ عَلَيْهِ عَلْهِ عَلَيْهِ ع صُحِنًا لِيدَ معرجًا مَنْ لِي يَدِهِ إِنْ يَالِي مُنْ دَلْتِنَقُم وللندة وخلد عوم المالية معالما معالما والمندة معالما المالية ا وَبِيْ مِنْ الْمُوا سُعِبِ الْمُوا سُعِبِ اللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ الللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ الللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ ١٥ لِيدَ بُصِهِ صِيدًا دِيَّه يَصِيدُهِم لايُعِلمُ دِهِم يُه بُكِلادِدِي سَدِيدَ ويصغدُ وَدِيودًا: أَه بَلِيدِهِ بُودِيهُ لَهِيدًا مُنَا لِمِدْ فَمَوْدًا فِلِبَالِ فِدْتِ المحسلا . لِللهَ عَلَيْهِ دِم مِ مِكِنْدًا وَخُمُدُهُ لِلْكَ لَوَسُمُ فَاسَدُ وَ وَعُنْ دُلْدُلِيهِ فِي مِنْسِوهِ مِنْ عَلَى اللهِ مِنْ خَهْدِهِ أِنِي وَالْمُحَدِّا لِيَدِهِكِمْ لِيُهَدِّخُونَ وَلَا دِسِلُهُ وَلَا سِلِكُهُ هِلِدُكُا دالمصن حلا الله على بلد عني جمن بند دُد عصبهٔ بد بنور ، ولا معند نافعه مر دفع، خد در عافد مَدة م مُون عِلْنَا وَجِمَا وَجِنَا المُدَّا يُحِمُدُ دِيْهِ بِنِي لِيْكَ : وَسَدِّنَا بَدُنِ عَبِيًّا لَهُمَادُكُ ١٥ وبؤنة م أي صلهم وهذي علنا لمنة منوسًا أسه يَدِهُ لِيَدِيدُ لِأَوْدِا : وَلَا إُذَكِتِهِ لِيُصَا دِبُهِ ابْغُولًا : وعديه لجندل فاقل عبال ليد ولمطال عدادا

وَجُدُرا . مُحِنّا لِمسرده فياسًا حسله وضلح وحيا . وكع وبدر والم صيد له: وووددنا والاجدوالا يميل دره و وجند فوجد يممينك و وجد يممينك حكميْظها: هِ وَإُذَلِهِ ذِلْهِ لِهِ مِهُوْهِ لِل صِهُوْهِ ال و حنتنا : صلا ديم فلنم أذكا فدعم وصدقا: أن فِينَا وُصِدُهِم لِنُهُدَا . صَدِم عَدِب عِنمِدهُ أَن مِن ورود أخدنا در ماس وخدست وفراعليه وجد دس وهِ عَلَمُ و وعَدَد و وَالْمَا و الله و الما و الم ١٥ ٥٥ ويصيع وأكولينديه وعددًا ذِلَسَديا . لمالي ليد العليد دوافا ديمك له : ١٩١٤ ديمك د ديدها كِمْنُهُ إِلَا مَا مِدْمِهِ مِنْ اللَّهُ عَلَمْ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّا اللَّالِمُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّاللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ حفدنديه وصعيشا وخوخوه وأبي جليا بديا نِهُ عَمِينَ لِلْمِعْمِدِينَ وَصِعِينًا . وأبي عُلكِتِلًا حَبِيًّا صدل لا معرفهما، واعتسائم خلامه ومعيشا حبت حبت ، ه و في خِطرِم البد هجد ؛ ولموده و و و جَسَدًا دُوس لَنبِي فَكِدُ : لَا صِدُمِلُ نبِي إِلَا فَكِبَيْنَا يوه في المنظمة وم وحدد حديد عديدا : ١٥ حدوثهٔ وبل عَضد وبل عَضد وبل معلمه الله مَن وَمِرْبُكَا : وَمَوْمٍ سِهِدَا لَحَجُدُمٍ : وَهُونَا لَمُ الْحَجُدُمِ : وَهُونَا لَمُ الْحَجُدُمُ الْحَجْدُمُ الْحَجُمُ الْحَجْدُمُ الْحَجْمُ الْحَجُمُ الْحَجْمُ الْحَجْمُ الْحَجْمُ الْحُمُ الْحَجُمُ الْحَجْمُ الْحَجْمُ الْحَجْمُ الْحُمُوا الْحَجُمُ الْحُومُ الْحَجْمُ الْحَجْمُ الْحَجْمُ الْحُمُ الْحَجْمُ الْحَجْمُ الْحَجْمُ الْحَامُ الْحَامُ الْحَجْمُ الْحَجْمُ الْحَجْمُ الْحُمْمُ الْحُمُ الْحَجْمُ الْحَجْمُ الْحَجْمُ الْحَجْمُ الْحَامُ الْحَامُ الْحَجْمُ الْحَجْمُ الْحَامُ الْحَامُ الْحَامُ الْحَامُ الْحُومُ الْحَامُ الْحَجْمُ الْحَامُ الْحَامُ الْحَامُ الْحَامُ الْح وجوونيًا لأبليم وبدوس إدنى، ومرود ودله نوفيا

چەكىكى ھۆركى كى ، ەچەكىكى داكت جھنىكى ، م عَلَا وُصِبُودِ وَصَادِك : وَضِ عَدُم حَالَا خُدُ وصدانطلا . أدُوا لِمدَ دسجًا وَدِها دبي : مُخلا أِنْهُوهُ إِنَّهُ وَذُكِرِكُهُ لَجِهُ مُنَّا : أَنْجُنًا وُصَبِّوهُمُ ة عَذَبَدًا حَادِلَنُهُا وَحِهُ تَسْهُا يَهُمْ عَسُمُ . بَجْ لِمِنْ عَلَا دُوسًا دِعهِ دِمَّا صُولًا صَوْلًا وَمَا . دُنجُ وَدِنْ هِمْ أَجًا . أَسَدُلُ ورم كالمدديد مولمولد وم المدار وب الألما صِلْهُا خِدِذَبُهُا صَبِيدً وَهَا . أَسَدُقًا لُصَعْبِشًا خِذَنَا عسركا مُددُر وَفِي المدنا دِلا دهب وَلِدًا أَمَدُ وَفِي ١٥ أَسَدُنَا دِي بَهِ دُمُهُمْ هُلِكُ هَوْا دُلْنَا صِهُ هُلِكَ ١٥٠ أَنَا مِهُ هُلِكَ عَالَىٰ حبحدة أسذنا دولدًا لح دهد ، بكنا دم ال أُخِدْ وَهُا. أَسَدِّنَا دِي دِهِ زُهُرُ رَبِي وَهُدُ حسم ا مَن مُلِي علم ، ومَا لا مُدَبدًا ودِد أَدِللمَا هُجُدُ وَفِي لِمِدْ : جُجِهُنَا كِخَا صِي ا وَجِا . وَلَا نُجُد وَفِي الْ وَلَامِ عَلَيْهُ مَنْ اللَّهِ مَنْ اللَّهِ مُنْ اللَّهِ مُنْ اللَّهِ مُنْ اللَّهُ مُنْ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّا لَا اللَّهُ اللَّهُ اللَّا لَا اللَّا يَهُسونِينِ : صِيدًا كَتِد صَلْدًا وَدُنَا عَمِطَاعِلْمِهُ هِ دهويهُ وَهُ هُجِيلِيهُ الْمُهُلِيدِةِ حَيْطِيًّا صَدِيلَهُا نْدِيلُهُ ا دِجِهُ مُنِدُ وَيهُ خِيجُومٍ ذُكُونُهُ ا دُلِدًا يَا دُومٍ. ويلكن أخذا جعبدا ينطني ابنا وعمده واعذده 20 دُمحيشا . جَدِ دِي الْمَجْنِعُهُ فَكُنْنَا دِلَّا مِنْسَاءٍ ا المخطيه دي والمجسده وعدة المديدا : ١٨٥٨ كلاهكا وَمُضَامُ لِهُمْ : أَنِي دِأَ صَدِّدَ صِلْمُهُ : دِلِنَا لِي مُصَّالًا

علسه و: لا يُعلادُسه حصى وُصنبة دُب صَوْه ص عدِّ صُدلاً وَكِلْدُسُونَ، وَشِجُلُهُ أَصِدُنِي هَوْهِ لَيْتَذِا دِأُدْنَهُ وَضِ يَدُوْلُ دِهِ وَمِي مِنْ مِنْ مِنْ مِنْ مِنْ اللَّهُ عَبْدُ مِنْ اللَّهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ عَلَّهُ عَلَيْهُ عَلَّهُ عَلَّهُ عَلَّهُ عَلَيْهُ عَلَّهُ عَلَيْهُ عَلَّهُ عَلَّا عَلَّهُ عَلَّهُ وَذُرْعِهِ وَسُبُدُهُ لَحْلِهُ وَ يُولِكُمُ مِلْكُمِّا وَيُبِاللِّهِ وَيُطِيرُهُ وَلِطِيرُهُ وَعَدِدُو صَعْدِهِمُ وَعَدُدًا صَا وَصَعِبِهُ وَعَلَمُ عَالَ مَعِدُدُهِ وَعَلَيْكُمْ عَلَيْهُ عَلِيهُ عَلَيْهُ عَلِيهُ عَلَيْهُ عَلِيهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ عَلَيْهِ عَلِيهُ عَلَيْهِ عَلَ جَوْمُ مُعْدَوْكِما جُمِدًا الْمُوكِما: دَصِدُنِج كَا جُدُلُكِما عَدَهُ ضَا عَنْوُنًا وُصِيُونِيا : دِأَخًا وَدِحِدًا وَدِدُوسًا جِعَودِكَا : وفريده موج بد مدموه دود عربي بالها صلالا: ٥١٥ وَدِوكُونِ لِيعَدُولُ وَلَا نُجِدِهُا: وَلِمُونِهُ اللَّهِ اللَّهُ اللَّالَّاللَّهُ اللَّهُ اللّلْمُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّا وَيْسَدُودِا مِنْ عَيْط دوسُوا : فيه لمودّ فكه من دي لجبيب وَحِوْمُا: وإلْمُمْدِينِيمُ وَعِلْنِمُ دَلْتُ إَذَكُ! والمعلمية بمريد أستدا : لفحدوه صليما مدسيما وَ مِنْ مُعَادِمُ وَ مِنْ مُعَادِ مِنْ مُعَادِمُ مِنْ مُعَادِمُ مُعَادِدُ مِنْ مُعَادِمُ مُعَادِدُ مُعَادِدُ مُ المَّوْيِكِمُ مَسِدِنِمُ عَمِيتُ مَسْدِنِ وَوَعَبِيلًا: وجوهم في فا المعمد لمعجد اللها .

دِدِدِي دِدِيهِ عِمِينَا عَمِينَا ؛ وَكَلَمْهُ وَدُنا عَلَمُهُ وَهُ عِمْهُ أَنِي بِحِنَا عَمِينَا ؛ وَكَلَمْهُ مِعْ خَلَمُ الْمُنا وَاللّهُ عَمِلُنَا حَمِلَا اللّهِ اللّهِ اللّهِ اللّهِ اللّهِ اللّهِ اللّهِ اللّهِ اللّهِ اللهِ اللهُ وَلِيدًا اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهُ اللهُ

جَدِ لِيدَ صَلَدُواُلِمَا حَجَدَا لَكِمْ أَسَدِّةً . وَجِهُ صَدِي خليد صفه وجفه يه دلا سياه . من المعيديه غب لهُم دُلعه جُلالًا ، هُ وَقُلْبِ لَمُ لَمُ عَلَيْكُمْ لَمُ عَلَيْكُمْ لَمُ عَلَيْكُمْ لَمُ عَلَيْكُمْ لَمُ سلكه صدرة وإهده وداددنا وجدد لصنور لَهُ وَلِطَوِيلًا . وَلِجُلُ لِي وَطَدِّجًا لِمِطِكُ إِنَّهُ يَنْدُ كلشابه . وكهجدا شديد أصدف وخد صمه عدسدودا شبعة في المحبذب وَوْه : أَحِدْم الله الله طلع . مَا اَوْمَا اِلْمَاءُ وَدِلْنَهُ عَلَامِهُ الْمُوا لِمِنْ الْمِوا لِمِنْ حدوعده لا لمند حمولي وعدومه : أولا مع كهده المدرس فيالدُبُقا داللها فيصلمه . علمن بيد ديكهدفيط ليتم ولمند لألفا يُجدُدي ولا بنينا فدهدلم وه من مدمد ولا شوهم . وكله وتبديد خَدِلْنَا حَمَانِتَ الْمُصِحِبُهَا دِأَدُّؤُهُ هِ وَصِحِبِهُمْ صِحِلاَضِعَ ا عَدِيدً ا عَدِيدًا مِدَاعِم الْمُدَادُةِ الْمُعَادِدُ الْمُعَادُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادُ الْمُعَادُ الْمُعَادُ الْمُعَادُ الْمُعَادُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادِدُ الْمُعَادُ الْمُعَادُ الْمُعَادُ الْمُعِمِدُ الْمُعِمِدُ الْمُعَادُ الْمُعَادُ الْمُعَادُ الْمُ ه وحده و الماد الماد الماد الماد المعدِّد الماد وْجنبعه لا محدده المدد المدد والمدد المدد المدد المدد المداد ١٥٠٥ عَنْدُا فَابْنَا دِنْجَدْنِ عِنْدُ فَكِرْدُ عِنْدُا فَابْنَا دِنْجَدُنِ عِنْدُا فَابْنَا مِنْكِا يتملح . وجد فدا أقكوبه بد بما جمد وجدهانيا يعظم: صِجْمَا عَدِمَ قِنْا وَجُعَالُهُمْ ا عَلَيْدًا وَجَنِيْنَا

الْمُنْ مُونَ ، وَحَدِيدِ مِنْ وَوَمَ لِكِيدًا دِجَدِيثًا مِعْبُهَا دُومِيْرًا

وَأَسْدُوا بُورِ مَوْهِ دُدُولِهِ مِنْ وَمِي دُدِ سِنِي ، وَدُهِي وَوْهِ حَيْدًا وَكُودُنِ مَوْهِ لِمَعْ وَهُمْ عَيْمًا عَبْدًا حمل ويع مندا أو لمنهن جد سب بدادل. اللَّذِي مُعْمِيم وَوْنَ لِمِنْ وَقِيدًا وَيَ عَلَيْهِمِي : وَحَالِهُ وَاللَّهِ مَا مُوهِ وَلَمْ مِنْ وَمِ عَمْدِا بِإِلَا الدِّدُودَا ولدخدة دُنكِ فلعب مَوْهُ لل ولدِّية مِن الله ولدِّية مِن الْجُرِينَ وَلَيْنِ وَمُنْ عَلَيْدُ وَلَا مُنْ الْمُوا وَلِنَاكِمِ الْمُوا وَلِمُعْلِمِهِ الْمُواتِدِ وَلَا مُ بطبك مَوْا لِي دِي أَكَ كُمُلا وَعَلَا وَعَلَا وَعَلَا مَا الْمِنْ وَلَوْدُ كُلُوكُمْ مِنْ كُلُولَنِي وَوُق مَلِي : دِلْكُ مِنْم كُمِدَة فِي بهروع حواده دوهمود نديا . فعند مؤهد لمن لمن دوري عجده له عجند لانه الله واعده موا الحَدْوَعَدِينَ : وَمِنْ فَي الْمُ إِلَمْ قَصِيم لِيهِ . مُرْعَدِم وَوُه عَوْدُنَا. خِدِلُهُ وَلَا كَوْدُهِم وَجَمِيمُ الْ صَوْبِلَيْمِ كَوْهُ للم : ﴿ عَظِيمِ وَهُ مَدَدُدُنَا لَوْتِنَا دِهُدِي . الامِخُه دِم دِنَك لَمِدَلِهِ مَدَةً عِدِيلَهُم . مَن دِيَكِهُ كِل مُخِلِمُونَ ، وَدَهِدِهِ صِلْدًا مِ خِلْدًا كِنَوْلًا وَهِلِمِهِ

<sup>(1)</sup> P. 25°05

اله دنهبد بههدا عددًا بد حددهد بهم بهبد الهذب دورد مرافع بهبد الهذب دورد و مرافع الهند و مرافع الهن

خد در خد در خد در خدد ما خدد در خد در خد در خد در خدد در خد در خدد در خد در خدد در خد در خد در خد در خد در خدد در خد در خد در خدد در خد د مَنْ وَضِ لَيْلَ لَمُونِي : نَيْدُهُ وَصَعَيْنًا خِذَ غَلَمُهُ يدرون وعدي : مظليلانه أونس عليوس حدة تسقده م عَجْم الله ليد ليديد خرج اخر ع عرفه الدَيْلِينِ وَهُمَا جُمليتِنَا هُمُ لَكِلًا: وَذُكِمَهُمْ خُدُولِنَا هُمُوجُدٍ. الْمُوغِ عَلَيْهِ عِلَا يُومِ لِمَ يُمُدُا : إِذَا عَظُمُ وَالْمُ حَمْنًا دِم صَلْحًا وَدُبِعًا: لِه جُلسه دِ لَدِدُهُا دَصِيدَجُا المُوْتُلُنَا لَهُ لِهُ مُدَمِ : إِذَا لَكُ لَمُدِا وَضِدِسَا تُلِمُ الدرهوم، أجونًا لِمِدْ وَجَجِبِيًّا صَسُوا جِلْهِمُهُ : حَبْدِ مِنْدُونِهُمْ وَصِيهُمْ حَابِدِهُ فَي حَلِينَهُمْ اللَّهُ مُعَالًا حَنْدُ لِعِدْ مُدِدِس بِلَمْدُهُ وَ يُلِا إِلَيْ وَجُسُكِمْ لِمُورِدُ على . دُد لِيدَ عَجلي عَنْيَ الْمُحْدَدِينَمُ عَلَى بَدُخِه بَنْجِهُ وَ مُرِلْدُا لَاذُهُنَا : حَتَّنَا طِلَاهُ وَ أَلْمًا : أِسَ الازملدي وْسَمُون لَمِنَةُ . يُكُنِيَّ كِيْ نَالِيَةُ سَانِتِينَ حدِيثُهَا جِه حَمَّهُ وَجِنًّا مِع مَخْسَنَهُ هَ خِلْمًا وَدُبِكُا لادَميا: سلك دِمَد دِنَدِيْهِ وَهِد يَمِدُ فِي حِمَانًا

<sup>(</sup>١) M. كِمْنَتُنْكُو وَعُمْنَتُكُو اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللّ

العبوده كد تَرْبُهُ : أَنَدُ دِبْهِبِ مَنْ مُنْ مُنْ دُبُهِ اللَّهِ اللَّهِ مُنْ دُبُهُ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهُ اللَّالِي اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّاللَّا ال ووصلطنعه م بُولِي لِيدَ وَبَيْنَا دِيتَدُا : وَلَا بُعَدُله للما وصوروديا . أيلي نطفيًا وللا إنكب بل معصفيد وأدوه ومعيشا البالم بدد موجلا و دِسْمِ وَوْهِ وَهِ مُوهِ وَإِذْ سُلِهِ اللهِ هِذِهِ عَلَيْهِ عَلَيْهُ عَلِيهُ عَلَيْهُ عَلِيهُ عَلَيْهُ عَلَيْهِ عَلَيْ عَلَيْهِ عَلَهُ عَلَيْهِ وَصِهُ مِنْ اللَّهُ عَلَى اللَّهُ عَلَى اللَّهُ وَاللَّهُ مُلَّا مُنْكُلًا مُحْدِثُوا وَمُنَّا لَا اللَّهُ اللَّالِمُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ الللَّهُ اللَّا اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُو الْعَدْدُ مِي الْمُرْدِ مُونَ لِي الْمُونِ الْمُونِ الْمُونِ الْمُرْدُ الْمُونِ الْمُرْدُ الْمُرْدُ أَوْصَ بِمَا لِمِنْ مُونَا فِيلًا لِمِنْ وَصِي عَمِي الْمُفَالِمُ الْمُفَالِمُ الْمُفَالِمُ الْمُفَا حيلدَبنًا ٥ وَنَنَا ؛ وده هُ دُبنًا في ابه وَ أَن الله ويلكم. الله ويتموا مع دُكهُ دُا . أه ويست كبر جَذبدًا . دلئت لِيدُ وَهُلِهُ وَا وَمِ لِهُمِهِ الْمُدِيدِ اللهِ عَلَمُ اللهِ الل وَجُدُهُ عُلِم مَنْ وَجُوهِ مُرْمِهُم عَيْم لِلْمُقَامِ هِلِم الْمُعَالَى وَجُع خيد: إِلَّا مِنْ مُنهُ وَخِهِ عَنْ مَنْ مُنهُ عَنْ لِكِمْ مَنْ مُ عَنْ لِكِمْ مُنهُ عَنْ لِكِمْ مُن دِجْهَةِ دُمِعَيْمًا لَبِهُمِهُ: خِعَدُدًا دِبِ صِعَدَخِه كِمَ المحسِسُدُ مكِم دُوسُدُ وَطَودِخُدُ . صُحِدُدُ لِبِدَ ابِهُوسُونَ وَوْهِ سُدُمُدِيا وَلَسُنِيَّا (١) دِمُعَا ذِمِدَةِ مِدْتِ عَلَيْهُ الْمُعَادِ لَمُعَادِ الْمُعَادِ الْمُعَادِ وَجِنْتِ ؛ أَكُ مِع يَهَا يُعْلِنُهُ إِنْ مُؤْمِنُهُ اللَّهُ مُعْمِدُنا ؛ ﴿ وَهُمْ مَوْهُ لَمَهُ لِللَّهُ مِنْ وَكُمْمِ : يَهُكُدُلُوم ويهُ فِعَهُ . وض خدّيا حجيم مَوا لمن . وما لم يند يدر

LES ARIENS GRÉGOIRE ET GEORGES

وودْهُا عَجْدٍ مُحَدٍّ وَوَدْعُنَا لَكِدُهُ وَكَتْبَدٍّ خُدْ غُدَرُهُ فَلَكَا دِجْهُ فِي إِحْكَهُ فِي الْمِكِيهُ وَهُوْجِا دِيَدُهُ الْمُحْمِينَ وهُلِي دُلنَدُ يَحَمُ صَلَيْ : وَصَهُ بِمَنْ عَلِيا يُمُونِ مَجْدَهُوا دِلًا حِلْمُ نِجِدُونِ صِلْكِا دِأَلَهُا لِمِدَةِ مِنْ ة بُخِسَدِ وَلَالًا حَضِ مَنْ اللَّهُ عَنْ خَدِصُ وَكُمْ وَبِي خِدِ مِنَا حدد الما وضدسا ، والمؤصد عدد عدد الله وصفح مَنْ اللَّهُ اللَّ لتَدُهُا وَضِلَةُ وَوَضِونِهُا . وَدِلْنَا أَنِي وَعِلْنَا حَدِيثَة ص : صُدِئًا حَكَدِهَ هِنَا صِدَدِخَة صَوْا حِدِيلَهِ أَكْمَا خد درم مكسيمو وجيّن المكذِّد دُجة صلحوالم جَمَدُدُا : مِنْكُ دِلْيِلَ لِنَدْهُمِهُمْ دِلْنَالِمَ خِيدِ : كَيْمِتُ خِيبَ أَكَ خِينُهُ وَجِدِيدُ اللهِ وَصِيدَدُنا . عَلِم مَوْا لِيدَ ط خَرُدَه : خَلُولُ هُذِنْنَا لَوَعَاجُلُ فُتِهَ نُقُهُ وَإِلَّهُا : مَخَدُدُنَا حبينًا ددور كمن دادنيا : وليهبيه مراد وعبد : ١٥ ٥٥ مُن كِنْ اللهُ ١٥ مُحَمَّدُ وَحَمِدُ : حَلَمِ مِنْدُولِهِا الإحلال المحوي وعددا من دالمدري خدوعنا حذبدا دِبُ خِينَ مُرْمَدُ وَحُرِفِدُ الْمُرْمِدُ اللّهِ الللّهِ الللّهِ الللّهِ اللللّهِ الللّهِ الللّهِ الللّهِ المنبذه كد حديده وصعبسًا. صوه له بده مديديا حبت كولا : ٨﴿ بِ كِجِدْ عَبْتُ كُولِا فِيعَدْبُنَهُ وَ 20 لِدَبلِهُ دَبهُ وَ كِيهُ دُكِيهِ . حُدِ دِن صَلِيهِ حَدَمِيدًا فِكَتِبُا لَضِلْدُا سُدِّعَهُ: إُذْنَادِهُمُا كِلْنَابِيرَ إُحِدُرُهُ.

وَلَقَٰكُهُ ﴾ وَحَبِيدًا لَادُهُوهُ بُلُ جُدُدُه . وَعِدُجُل جُعِبُنَا

<sup>(1)</sup> Les manuscrits portent

الله الدقه المنه الله الله الله الله الله المنه وها المنه وها المنه وها المنه والمنه المنه والمنه وا

جَدِي صَنَى دِجِيهِ الْأَدُوهِ الْ الْحَدَاهِ الْحَدَاهِ الْحَدَاهِ الْحَدَاهِ الْحَدَاءِ الْحَدَاءُ الْحَدَاءُ الْحَدَاءُ الْحَدَاءُ الْحَدَاءُ الْحَدَاءُ الْحَدَاءُ

پند دخلص ، فرد فرد بد فرند الا المرد المدند المدند الا المرد المدند الا المدند المدند المدند المدند الا المرد المدند ال

جَدِ دِهِ بِحِدِهِ دَلَهُ الْكِلَا دِهُنهُ هِبِكُمْ الْهُوْمِتِهُ الْمُوْمِدِهُ الْمُوْمِدِهُ الْمُوْمِدِهُ الْمُومِدِهُ الْمُومِدِهُ الْمُومِدِهُ الْمُومِدِهُ الْمُومِدِهُ الْمُومِدِهُ الْمُومِدِهُ الْمُومِدِهُ الْمُومِدِهِ الْمُومِدِهِ الْمُومِدِهُ الْمُومِدِهِ الْمُومِدِهُ الْمُومِدِهِ الْمُومِدِهِ الْمُومِدِهُ الْمُؤْمِدِهُ الْمُؤْمِدِهُ الْمُؤْمِدِهُ الْمُؤْمِدِهُ الْمُؤْمِدِهُ الْمُؤْمِدِهُ الْمُؤْمِدِهُ الْمُؤْمِدِهُ الْمُؤْمِ الْمُؤْمِدِهُ الْمُؤْمِدُهُ الْمُؤْمِدُهُ الْمُؤْمِدِهُ الْمُؤْمِدِهُ الْمُؤْمِدُهُ الْمُؤْمِدُ الْمُؤْمِدُهُ الْمُؤْمِدُهُ الْمُؤْمِدُهُ الْمُؤْمِدُهُ الْمُؤْمِدُ الْمُؤْمِدُهُ الْمُؤْمِدُ الْمُؤْمِدُهُ الْمُؤْمِدُهُ الْمُؤْمِدُهُ الْمُؤْمِدُهُ الْمُؤْمِدُهُ الْمُؤْمِدُهُ الْمُؤْمِدُهُ الْمُؤْمِدُا الْمُؤْمِدُ الْمُعْمِلِهُ الْمُؤْمِدُهُ الْمُعُومُ الْمُعُومُ الْم

حدهكا بندغا وجرضا بإصاً ١٠١٥ لفرد موبرا ولد صورا ولِحَدْدُ بِمِدْلًا . ولِعلمُوس معتمد منعسل لدلم ع حنيه والمعامل ان ليدعدها ولجادًا هُدُنا وَلِنْتِ وَحَدُمُنَا وَوَلَٰذِا حَنْدِ عَوْمَدُا: وَأَلِمُ لَنُهُا ة عند ندَّته من اه لمنالم جدا محادثا ومنالم جَ مُدعود المعالِم : جُرِدُلا صِدُلِي كِل صَدِيمُوا وَدِيلاً خُن دُورلي ودين عَفِينًا وَأَدْنُنَا : وَأُسِيدِ دِلْ وَصِلِيا صيح دلا: مابسابه لفاد هونجا ولفاد بناء صيح دِخْدِنْنَا لَا عِنِا . أَنْ لَدُو مَذَا يُسِلِّبُهُا : يُسِلِّنا وَإُسلِبِ: دُسمِده عمدتنا ودُصوها لهُو دَعينا ، أَي وَيَاضِد دديله مَ م ها مُذا وديله مَ و دُوخًا . وهُ وَ اللهِ وَ مُ اً ك دبلت خدهم ليسفى . والمبلكة لدلة صورب ١٥٥٥٤٤ أَفِدْ لَنَا لَمِسِ فِي : لِنَا ذِحِيدِ جَلَيْ لَدِلْتُ أَدْكَا. سُج لِمَدْ لِلنَّا لِعَلَمُوسَ لَكَ لَمِعَتُكُ صُلَّا وَيُرْفِلُ جُهُنَدُ وَجِدُوكِمْ . وَهَلِهُ وَمِنْ كُودُنَّا : صُقَ وَسَتَحَاتُهُ وُصِعِيمًا عَبُكِينَ عَلِياً . وأملي دِي هَفَا صَوْلًا صَوْلًا م خدضته ومن عد معومها مايدا مسلا 20 وطلكما فيكلمه . فج دفيت كلمه بسكة فع ابعيا وبُونِهِم : كَوَلَوْدُنَا مُهُمْ وَهُلُمُا . خَوَلُمُ عَامِياً وَإُذِّتُ مُلِكُ لِإِلَّاهُ مُنْ اللَّهِ مُنْ اللَّهُ مُنْ اللَّهِ مُنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مُنْ اللَّالِحُلُمُ مُنْ اللَّهُ مُنْ اللَّهُ مُنْ اللَّهُ مُنْ اللَّهُ مُلِّمُ مُنْ اللَّهُ مُلِّلَّا مُنْ اللَّهُ مُنْ اللَّهُ مُنْ اللَّا لِمُنْ اللَّهُ مُنَا مُنْ اللَّهُ مُنْ اللَّالِمُ مُنْ اللَّهُ مُنْ اللَّهُ مُنْ ال

SES GRIEFS CONTRE LE CONCILE D'ÉPHÈSE

<sup>(1)</sup> Manque dans M.

دُّصدًا دِ أَصَدُولًا . وَدِبُم يِهْلِهُ ذِبِهُ إِمْوا دَدِيكُا ، وَلا كم وْحُدْثُهُا وْلَا فَي وَضِيعْتَ لَابِهُ ثِلَا لِعَبُولِكِ لِأَلْمُا دِمِ صَلِحُلْمِ لَكَ مِلْمُولًا . وَعَدُدًا حَدِلِيِّكِ صِهِمِهِا: وَلَا مُوا حَصِينَا، وَاوِدُمُا ظِهِمِينَا وَلِسِمِا و المودِّ من الدِيم عِن أَن مِل مِل مَن اللهِ وَهَذَهِ وَلا مَن اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ الله المنام را : بِهَ اعْمَامُ ؟ وَلَا مَوْا وَوْمَ لَكُمْ وَ مِنْ مُلِيا وَمِنْ الْمُنْ الْمُنْعِالِلْمُ لِلْمُنْ الْمُنْ الْمُنْلِمُ لِلْمُ لِلْمُ لِلْمُنْ الْمُنْ الْمُنْ الْمُ حتى د دُر لعه دِرُل يحرر دسم، يكيا كي لهر سينا د مدد س

جُدِ دِم الْمُجْنِعُهُ إُوْهِ عِنْ الْمُلْخِدُهُ مَا صَدِينَهُا: مدوظتِ لَكِد هُن دِيْدُور إُلْمَا دَخِوهِ: وَلَمُن دِيْدُهُ ١٥ كِلْ لَتُحَمِّدُ بُي دِبُهِ خُمِهُ مُصَمِّدُ : دِهُ كَمَّنَا لَسَوْنَا جَدِدُه : مَنْ دُا حِيْدُا ذِيدِه . صَلْمُ دِيبٍ ذِيلُولِهِا حَدُ لِلْمُلِا سِلْكُهُ . وَجُدِ مَنْ دُنِهُ حِهِ أَنْ حَلَيْ اللَّهُ اللَّالَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّ مع حدَّديه إودوه و موده خالمة حدد من دسم عيهُ صَدَ الْمُوْرِ مَنْتَى فَصِهِ . وَلَا وَوْجِهِ وَلَيْهُ لَلِهُ 16 حنيًا ولا عيه صدا . يَهُ دَيهِ لِيدَ دِيٍّ كِهُ دِيهِ هذب صمعتم نوزا : لده فوذها ذليهاونه نسدَ الله وكعدًا كداددنك فدادها . وأسجه المتخدما والمنافية بالمرة مع المعكم واللها. مروب لاوطهد بسدهه : بني في دجبنابه بتطب 20 لمحدودًن درم فيه وكالم حبينًا في المحدد مود فعده والمسعده المسالم سدَهَا: لدله و فراكبًا جعبدًا دِمِ خِذِهِ كَلِدُه مِن كُلْصًا : أَخِدَ أَنَّا دِم لَذِبهُ ذِهُ وَهُ

وَلَمِاهُ وَوَدُوهُ وَ وَلَكِدُ وَنِي بِيَّا وَإُحِمْهُ وَهُ وَ وَكُفِّنَا ليدارا ددينًا دخولا فكعه مخذه ، وأبده مع خدي ف دنية عنه صد : جج لا صهردلي صدر وصفدالي أولا مِذِح ذِيلُهِ مِلْمِدْم. يَلا مِهُد ذِلُه وَجِنا المن وجدد والم المنتس : لم ليد دودند وَهُ صِرَحَةً ؛ إِلَّا دَأُسِلُمُ يُحَمِّدُ عَيْدُ ذُو عَلِيدُ مُنَّا وُصِحْبِسًا . يَاكِمَا لِي هُوتِ لَهُمْ ذِصَهُا دِصَدَدِبِهُم. خِدِ وها وتحديث وعولمًا أك لصاحدًا مَنَا يَهُلُ : ولا

لخد مع بلدها يبمعنه.

ال حدد در من صلى مدر حدودتنا حديثنا يمسنت المُفِيدُ تَعَلَّمُونُي : وَيُهُذِبُتُ مَ حُودُهُنَّ : وَجُرُكُ سِنَةُ مِ حَمِيدُ مِنْ وَأَوْهَا . كِذِهُمْ وَمِدِيسًا مِنْ (١) وُصِيدُوْا مَوْمُ لِصِيدًانِهُ مِع وَمِثِنَا وَمُلِيمٍ مُوْسِ وميدًا : كُنْ خِمْ كُنْ حَبِّ مُكْوِيمُا جُدْبِدُهُا ذِهِ لَهُ مِنْ الْمُحِدُّا المُرْضِدَةُ وَمُهُدُهُمُ وَصَفِيدُ اللَّهِ اللَّهِ وَمَهُدُلِهُ فَالْمُلَّا اللَّهِ وَالْعَلَالِيدُ لهُ مِنْ وَسُعُمُ مِنْ وَسُعُمُ مِنْ وَسُعُمُ اللَّهِ وَسُمْ اللَّهِ وَسُمْ لأختفها مُلِم وجمه دمودوده أم أعلم دابهمون المعمَّد المِدَالِمُ مِنْكُمْ . مُدِنسُنَا أُودِهِ : أَلْكُمَا دامجدند ، مدم دنیا فهدم طبه کسد دها :

<sup>(1)</sup> P. Jas

سَدِ الدَّمِ وَالْ فِرِدُونِهُ الْحِدْدِ الْحِدْدِ الْحَدْدِهِ الْحَدْدِةِ الْحِدْدِةِ الْحَدْدِةِ اللَّهُ الْحَدْدِةِ اللَّهُ الْحَدْدِةِ اللَّهُ الْحَدْدِةِ اللَّهُ الْحَدْدِةِ اللَّهُ الْحَدُدِةِ اللَّهُ الْحَدْدِةِ اللَّهُ اللَّهُ الْحَدْدِةِ اللَّهُ الْحَدْدِةِ اللَّهُ الْحَدْدِةِ اللَّهُ الْحَدْدِةِ اللَّهُ الْحَدْدِةِ الْحَدْدِةِ اللَّهُ الْحَدُدُةِ اللَّهُ الْحُدُدِةِ الْحَدْدِةِ الْحَدْدِةِ الْحَدْدِةِ الْحَدْدِةِ الْحَدْدِةِ اللَّهُ الْحُدْدِةِ اللَّهُ الْحُدْدِةِ الْحُدُدِةِ الْحَدْدِةِ الْحُدُدِةِ الْحَدْدِةِ اللَّهُ الْحَدْدِةِ اللَّهُ الْحَدْدِةِ اللَّهُ الْحُدْدِةِ الْحَدْدِةِ الْحُدْدِةِ الْحُدْدِةِ الْحُدْدِةِ الْحُدْدِةِ الْحُدْدِةِ الْحَدْدِةِ الْحُدْدِةِ الْحُدْدِةِ الْحُدْدِةِ الْحُدْدِةِ الْحُدْدِةِ الْحَدْدِةِ الْحُدْدِةِ الْحَدْدِةِ الْحُدْدِةِ الْحُدُةِ الْحُدُةِ الْحُدُةِ الْحُدُاءِ الْحُدْدِةِ الْحُدُاءِ الْحُدْدِةِ الْحُدْدِةِ الْحُدْدِةِ الْحُدْدِةِ الْحُدْدِةِ الْحُدْدِةِ الْحُدُاءِ الْحُدُاءِ الْحُدُاءِ الْحُدُاءِ الْحُدُ الْحُدُاءِ الْحُدُاءِ الْحُدُاءِ الْحُدُاءِ الْحُدُاءِ الْحُدُاء

التحسر ليد صيودًا حسدته : لهده الدود الد

جَدِ دِی فِلْدُوبُهِ وَكَدُّفَیا عِطَائِم عَوْلُونِهِ الْحَادِهِ الْحَدِیْهِ وَلِمُونِهِ وَدِیْتُ صَلَاهُ مَلْدُوبُهِ الْحَدِیْ مُلْدُوبُهِ الْحَدِیْ مُلْدِیْ الْحَدِیْ مُلْدُوبُهِ الْحَدِیْ الْحَدِیْلِیْ الْحَدِیْ الْحَدِیْلِ الْحِدِیْلِ الْحَدِیْلِ الْحَدِیْلِ الْحَدِیْلِ الْحِدِیْلِ الْحَدِیْلِ الْحَدِیْل

حَمِلْهِا. هُذَهٔا يَهُلَ عَمِلَمُنَا لَكُ لَصِنَا هَنًا . وَبُوْطِ عَمِدِمُنَا لِأَجًا وَلَجَدًا وَلَدُومُنَا جِعِمِدِمُنَا لَنَاصِمِعِ أَصِيعٍ .

على صاهدًا وأذخا لمعاهد

# علاهد وسيعار الماد

اَنْكُنَا : اَمْمِهُ الْمُحَادِ الْمُحَادِ الْمُحَادِ الْمُحَادِ الْمُعَادِ الْمُعَادِ الْمُعَادِ الْمُعَادِ دِهِ عَلَيْ مُلِيهِ وَهُ دُوهِ الْخُدِيدُ : وَدُدِكُ مُوا سُوْ الْكُوارِ وَهُوْمٍ صِٰلَدُكِمِ مُوْهِ وَكُوْلًا . لَأَنْكُمُ مُومِلًا مُعِلِمُ مُومِلًا مُعِلِمُ مُعَالِمُ مُعَالِمُ مُ وَ وَوَجِيدِمِ وَلَا وَيَا مُولًا هُدُوا : أَنْكُمُا عُمِنًا ة مَوْمَ دِيودُمْ : هَلِدُ ضِ عَمِدُ دُنَّا لِأَلْمُنَّا : مُوْمَةُ عَلَيْهُ إده م يجدّنه دادكا: المسعلم حدة ملدواد سُلِدُهُا: ولمدود دم دمن دوسًا دُودهٔ دِدند كذه ووبد جليد لا عجد . وإعادلمده على أذكا عليا باند وجنعه داري صينه المتنهد وعلهم ١٥ نِصْلَ وَلَدُمَّنَا لَنِمُنَا وَمِعْ مُدِيسًا وَلَدُمَنَا لَمُنَاذَخًا. مَا لِجِهُمُ وَدِلْتُ مِدِينَ مِن عَدِيهُمُ وَنَدُمُ ا لعُكدِه عب مع نولص ولد مدا لكوديد وألى أِدْصنيا وهودنيا ، وكدفيا ، ودَوَهُ صيا ، وأيدات وجلمن المدَّةُ مُهَا دِخص اللهِ وَمَعْمِلهُ اللهِ بِلا مِلْ 15 بُني صِدَرَره دُبِجبًا ، وإِنَّا لِي كِلْبُتْ دِهُدُدُوبُوا دِدَّةَ وَهُدِيا ا لا يتكرمندي صده في فيد صيا لمحكونيه: كلا نِستبددا دُلدُوه حُلي حِيم نِه نِه نِدا ، وَجدو ع والعكديدا. وُحِيْدُدُا دِلْهُدُّهُ هُمُ مُحِدِينًا . جُدٍ عُجْبِ هَوْهِ حَيْدُهُ وَجُنَّاهِ وَهُ وَدُجِعِيمِ وَوْهِ لَدُجَّدُا وَلِا طُحُهُا. وَهُ لَهُ ١٥ ﴿ وَجَمَا وَ حَمِيهِ ١٠ اللَّهُ عَلَيْهِ مِنْ عَذَا عَلَيْهِ عِلْمَ اللَّهُ عَلَيْهِ عَلَيْهِ عَلَمْ عَلَمْ كجه دره و المدرد للسه كه المنا المنا المنا ووسما لل يجد عليه في يالا صلا ديدومد للمددد مجلب

إَصدِمه ، جُدِ كِبِ أَنْهُ هُمُ ا فَكِيْلُمُ ا مِن وَلِيصَدَ يَدُ خُلُم لَا لُهُمِي . هِمْ حُدِ لِيدُ مَنْ الْمُثَا طَيْخًا طَيْخًا وَعَدُمُ لَهُ خَالَهُ وَحِينًا عَصَمُا هُوَ وَحِيدًا وَعَلِيدًا وَعَلِيدًا وَعَلِيدًا يد وُصَوَٰدًا مِن ؛ جُمِ وُمِيًّا وَنَوْدًا وَلَهُوْكُا دِهُودُا وض عضنا صِدُبِانُم كَوْد : دِلْا صِدِيد أَسْدِم دُصغُم: إلا كِل دُوعَكَا دِجُوَّلِمِيا. وكِل صِدُح دُلدُبِدِ صَوْا ويليدا كِل أَذَكَا. خِيدِهُ خِيدِ سُدُّ دِيدُوثُولَا لَا خُوا : طِدُا عَلِي لَمُولِدُونُهِا خِدَخَدُنَهُا . كِمُول ذِكِنُهُا لَكِ نَذِكُ وَعَلَى مُعَلَمُ مُونِهُ لَنَا وَمُونَا لِيهِ مُونَا لِيهِ مُعَالِمًا ١١٠ حَمَدُ لَا حَمَيْكِ مَنْ مَنْ مَنْ عَنْ اللهِ وَهَا وَلَا يلاًلا . وَهُنَا مَهُا لِنَسِه وَكِلا دِلا يَعْلَمُ لِلْ وَهُنَا مَهُا مركامكاني مُرْضَ ايمُن المُرْمِان المُرْبِعِة مِيدَانِي الْمُدُمِّ وَجَمِيدُ حِ مِدِمُظِمْ اللهِ الله مِدَخِيْدُ مَنْ وَجِ دِم أَمِ لِس وَحَجَدِ أَنِي بِحِنْدُ دِمُن الفِعدُده : وأصلى ولِعدُولل حدلتهم صُلْدُهُ الله وأذكاد : وجانجم عماكم المعالم المحادد ووالم عنته وَ وَقَدُهُ وَ وَ الْعِيدُولِي الْمِدِيدُ اللَّهِ الْمُحَدِيدُ اللَّهِ الْمُحْدِيدُ اللَّهِ الْمُحْدِيدُ اللَّهِ اللَّهُ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهُ اللَّالِي اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّا ودسن بطودها ديكذه دالها ودلها: ودهك وَكُنَّ وُكُنَّ وُكُمْ وَكُمْ الْمُكَامِّدِ فَكُمْ الْمُكَلِّمُ وَكُمْ الْمُكَلِّمُ وَكُمْ الْمُكْلِمُ ١٥٠١٨٨٠٠ وَإِلْمُ وَلَمْ وَلَمْ وَلَمْ وَلَمْ وَلَمْ وَلَمْ وَالْمُولِمُ مِنْ الْمُولِمُ وَالْمُولِمُ الْمُولِمُ وَالْمُولِمُ الْمُولِمُ وَالْمُولِمُ الْمُولِمُ لِلْمُولِمُ الْمُولِمُ لِلْمُولِمُ الْمُولِمُ لِلْمُولِمُ لِلْمُولِمُ لِلْمُولِمُ لِلْمُولِمُ الْمُولِ وصلك وأك لصى لجنت صلة وممه الأك أوطا موا العلمة المرادة والمرادة والمرادة والمرادة المرادة ال

خدد ای داهده: خکبه ضیانیا موم ب معدمی ٥ فركة لمن وَوَ دُودُ م وَ وَ فَرَادُ م وَ وَ فَرِيدُ مِنْ مِنْ اللهِ مِنْ المِنْ المِنْ اللهِ مِنْ المِنْ اللهِ مِنْ المِنْ الْمِنْ الْ مُن دستنا فكتا . حدم له محملتا أولا لصندان ة جُرَفِيهِ دُوسِهُما : وَصُلْخِا صِبُوسِيًّا لِبَيْنِ مَدِخُدُوهِمْ ودَةَ وَهُمْ وَهُمْ يَكُمْ عَمْمُ الْمُعْمَالُمُ الْمُعْمِعِينَا الْمُعْمَالُمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعْمِلِمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعْمِلِمُ الْمُعْمِلِمُ الْمُعْمِلِمُ الْمُعْمِلِمُ الْمُعْمِلِمُ الْمُعْمِلِمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعْمِلِمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعِمِلُمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعْمِلِمُ الْمُعْمِلِمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعِمِلُمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعِمِلُمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعِمِلُمُ الْمُعِمِلِمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُعْمِلُمُ الْمُ وَهِلِي بُونِهُ إِمْ وَجِيهِ عَلَى دَاوَى وَجِدِلُ عَلَى مِنْ لسوهدا فيداد دُسفد عودها ليد لا دُلس وه ١٥ لصحيح : يَالَدُ حَيْدٍ جُمَادًا لَضِعَابُهُمْ وَصِلْهُمُ لِيَحْبِ مَوْه : أَنِي دِجَهُلِيًّا يَحْمُلُهُ عِيهُمْ يَصُولِ مِنْ دِدْمُونَكُمْ اللَّهِ اللَّهُ عَلَيْهُ اللَّهُ اللَّا اللَّالِمُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّا اللَّالِيلَا اللَّالِمُ اللَّاللَّا اللَّهُ اللَّهُ عَدِيدًا مُحِمَدُ وَجِمَدُ وَدُهُمِا . صِهَادَ دِعَدُمُ عَ لودالمبالما فريد فيد المسلم عملكنا فصامعًا عبد مَوْمَ : لَهُمْ مِنْمُ أَسْدِي لِيمْ مَوْلًا لَتُهُ عَلَيْكُ الْمُ المِنْ تُعلَيْ مَنْ فَتَ فِعَلَا هِذَا لَا هِعَمُعِلَا مِنْ اللَّهُ فَعَلَمُعِلَّا لِللَّهُ عَلَمُ اللَّهِ مَنْ لَمِن اللهِ عَدِم مَنْ لِلدُّ المدِيد مَنْ الله عَدْمٍ. وَدِ لِيدَ صَلِي صَدِيًا وَدِي مِلْكِ: هِمْ رَجِيًا وَجَلْبِينًا وَعَدِيدًا لَمِعْدُ وَمِهِ وَجِهِ هَذَهُ مَنَّا لَيَدُّنَّا: وُسَوًّا كَدْمُكِمْ مُوَ دُمِوا لِهِ مِلْ كَبِرُالَا يُصُوا ؛ دُوصًا عِلِكُم مُوصَدُنا 20 ومَن لَم مُنْسُلُ هِكِيدًا : وَلِيلِي حَنْثُمُا لِلْهُ مِسْمِ مَنْم فِع مُن دَيْدُ وَح مِن بِينًا: مِدْمِ دَبُلِي أَلِالْا عِلَيْ مِدِمُمَ

اَمِهُ مُونِهُ الْمُونِهِ وَهِ حَدِلَ عَلَا لَاهِ وَهُمْ الْحِدِلِيَةِ الْمُؤْهُمُ الْحِدِلِيَةِ وَلَيْهِ وَهُ وَهِ مَنْ وَهُ وَهُ وَهُ مَنْ اللّهِ وَهُ وَهُ مِنْ اللّهِ وَهُ وَقِلْمُ اللّهُ وَهُ وَقِلْمُ اللّهُ وَهُ وَقِلْمُ اللّهُ وَهُ وَقِلْمُ اللّهُ اللّهُ وَهُ وَقِلْمُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ وَهُ وَقِلْمُ اللّهُ اللّهُ وَهُ وَقِلْمُ اللّهُ اللّهُ وَهُ وَلِي اللّهُ وَهُ وَلِي اللّهُ وَهُ وَلَيْ اللّهُ وَهُ وَلَيْ اللّهُ وَاللّهُ اللّهُ وَاللّهُ وَاللّهُ وَاللّهُ وَاللّهُ وَاللّهُ وَاللّهُ وَلّهُ وَاللّهُ وَ

جَوْلِمِ الْبَلِدُ : فِجْ دِهِجِهُ صَدِدُونَا لَاجِنَا وَعَلَمْ الْبُولِدُ الْبُعَلَا : أَنِي الْبُلَادُ الْبُعَلَا : أَنِي الْبُعُونُا الْبُعَلَا : بَحْبِهُ لِيهُ وَمِلْمُدُونُا الْبُعُلَا : بَحْبِهُ لِيهُ وَمِلْمُدُونُا الْبُعُودُ الْبُهُ الْبُعُودُ الْبُهُ الْبُعُودُ اللّهُ الْبُعُودُ اللّهُ الْبُعُودُ اللّهُ الْبُعُودُ اللّهُ الْبُعُودُ اللّهُ الْبُعُودُ اللّهُ اللّهِ اللّهُ الللّهُ اللّهُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ الللّهُ

المذر وتعس عدد لله مودعت المذائم والمنى : وسا يعادد من ومع المدفع المأصدم ، مؤم لمن الم أَوْمِهُمُ لَمُوْمُا وَجُعِيْهِ لَمِنْ أَوْمُا . وَي وَم وَقُولُهُ لَهُ الْكِيْنِ وَإِنْ الْمُنْسِمِ فِي صَدِّعًا : صُدِي الْمَلِدِينَ ة خمدةً! . وَمُلِي دِفِيدَةًا أَفِدُنِي وَفِي وَفِي ذِكُوكُمْ مُوسَمِ يتموا مُحلَدًا. أَصُنَى وَمِ وَصَدِينَا مِدِرسَةِ مِ يَمْكِذُهُ لَعَدُّنَا دِيْتِ مَذُوْاً . فِد دِس لَمُوا بُنَ سِدْنَيْهُ فَي خُدُلُو وَ خُدُو وَسَوْدُا وَكُمُو وَمِوْدُ ١١ ١٥٠٥) : صَوْمَ وُجِوبُهُ الْ وَصِيدَةُ لِلَّهُ اللَّهُ وَصِينَ حِنِينَ عِنِينَ أَهُنِا عُدْم لَمُن وأهلي هِنمُن أَنْهُ وُعَمِيهُ حنه نا: وآسْد الْمَدْهُ بِي خِلْدُهُ وَكَدَّفُيْا وَدِدْهَ وَقَدْمُ وَكُلَّا وَإِيرُكُ حَبْقُ مُرِهُ وَجِعًا . وَصَوْلَ جَبِنًا ذِخًا حَلِمُدُوهُمِا داوسدده. وعضع دجلت أي دينا بهدخد السدي وا مَن الله إلى وإصداء مع الله المعددة مدلا : مع مَنْ دُونِ الْمُنْ مِدْمُ نَدًا : كِلْ كَمُوا دُونُ هَلِيِّهِ مَنْ الملكظ دسيديا السدي وه در م م مدود المالا وَهُوْ : أَكُ وَلِدُكُمُ وَمِدْ أَلَكُمُ ا : أَنِي لَيْمُ ا وَيُصِوفُوا خلابقاً. حدود من جري فَدِيًا أَسيدِم وَهُ وَجِدَاهُم 20 وَصَيْمُودُ (١) : مُنْ وُصِهُا لَمِنْ مُكَا : أَيْمُنَا وَلِيْهُ وَلِيْهُ وجده مناه في الله في وصليها وجدهد الله

<sup>(1)</sup> P. J. Sanso ?

<sup>(1)</sup> Manque dans P. (2) P. 2132

رو حداثلاً . خد خطاب سلا ه هده کنت و بای دخد د او مع حدیث آلا مع حولهٔ کلکتنا ، ه هده المنا حموید د دو محمد ، وجهدنیا کا تصده کال د ده میا

صُنَا هُوتِ يَاضِدَ بَلَ جِوفِدَدِا وَأَدَدَهُنِا : صَلَىٰ يَحِدِمُ مِنْ الْحَلَ الْحَلَ الْحَلَ الْحَلَ الْحَل يَجِدِمُ عَبِيمِهُمِنَ لَمِلَ الْحَلَ وَذِيْهُمِنَ : أَن يَهُمُلِهُمْ لَلِيلَةً لِللَّهُ مُلِيلًا اللَّهُ اللَّلَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّالَّ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّل

<sup>(1)</sup> M. 2434, 23 (2) M. 2440 25

دِهِادُهُ لِكِهِمْ وَهِمْ دُولِنَانُكُمْ الْمُرَانُ . وَلِي وَلِي ألي دُوعَنَدُ مُجِلِي كِلِيهُ وَ يُرُلِدُ أَكُ بُمِينًا لِ هُوَلَمْ لَكُونَ . وَفِي دَفِيدَ اللَّهُ مِنْ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّالِمُ اللَّا لِمِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّا وجد صور علام على على على ومد وجند ة ولا هجلي والمؤلمة والله الما عدم كينته وجُلِمُنَا وَسِدُوْا نِمَعْدِي نِينَ لَكُمُوا . وَصَدِيدَ مِي وَصَدِ ويَتَوَسِّم لَهُ هُا. وَلَوْ لِلْهِ مَنْ عَدِيدُهُمْ عَنْدُلْ لَا هِيْ كلمُن لِمرهَ عَنه ولمِسْ تَدِيدُوكِ لَا نَدِيدًا. ورينتنك إنه وكل المتنكد مخالهم لا مدور ١١٥٠٤١ مُدهُمُ اللهُ اللهُ مُدهد ودُلمده حديد، وهُدهيم : لا ضيامي خلا خلصي، وَدِحِيتُا هِ دلمي، كِولًا كِلْ هَذِيهُمُلْ فِدَلْمِي : إُنِي هُنْ وُهِلْدُونًا مُن الجيده من من الله حده الله منه منه منه صِدُكِيطِي حَدُمِنًا فِيَامِدُيا . وَوَامِدُ وَنَدُا حَدُلُمُا لَا وَا وَلِيمِي . وَصُلُو وَوَلِيمُ وَلِيمَا وَعِلْمُومُوا : وَكِيلًا خده صبيد المحق الماكده . أمل في والمبدد .

مُلِي فَي دَوْنَيْدَ عَمِيدُا مِيدُا مُحَدِّلًا مُحَدُّلًا مُحَدِّلًا مُحَدِّلًا مُحَدِّلًا مُحَدُّلًا مِنْ الم مَدْمِلِمُا مَلِيدُ مِنْ الْمُحْدُّمُا اللّهِ مَلِيدًا مِنْ اللّهِ مَلِيدًا مَلَّمًا مَنْ اللّهِ مَلِيدًا مَلَمًا مَنْ اللّهِ مَلْمًا مَنْ اللّهُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ

ووصمة و حلا المهام معدد الماء وحله وهفا أبي الله والم المُوسِ وضيه مُقَ دُدِدً لله ، وُدِمُاهِ هُ وَ وَكُوْتِي . لِيهُ لِي مُولِ حَدُهُا . وَوَهُنَا كَفِيدٍ لِي : الا ولفيد كل أَفِنَا هِ فِي الْمِنْ عَلَى وَلَمِنَا فِي الْمِنْ وَلَمِنَا اللَّهِ وَلَمِنَا اللَّهِ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهُ اللَّا اللَّا اللَّا اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّاللَّالِيلَا اللَّلَّا اللَّاللَّالِيلَّ الله وَفِي اللهِ وَفِي اللهِ وَفِي اللهِ وَفِي اللهِ وَفِي عَلَيْهُ وَعَلَيْهُ عَلَيْهُ وَعَلَيْهُ وَعَلَيْهُ وَعِلْمُ عَلَيْهُ وَعِلْمُ عَلَيْهُ وَفِي عَلَيْهُ وَفِي عَلَيْهُ وَعِلْمُ عَلَيْهُ وَعِلْمُ عَلَيْهُ وَعِلْمُ عَلَيْهُ وَعِلْمُ عَلَيْهُ وَعِلْمُ عَلَيْهُ عَلَيْهُ وَعِلْمُ عَلَيْهُ وَعِي عَلَيْهُ وَعِلْمُ عَلَيْهُ وَعِلْمُ عَلَيْهُ وَعِلْمُ عَلَيْهُ وَعِلْمُ عَلَيْهُ وَعِلْمُ عَلَيْهُ وَعِلْمُ وَعِلْمُ عَلَيْهُ وَعِلْمُ عَلَيْكُمُ وَعِلْمُ عَلَيْهُ وَعِلْمُ عَلِمُ عَلَيْهُ وَعِلْمُ عَلَيْهُ وَعِلْمُ عَلَّا عَلَيْكُمُ وَعِلَمُ عَلَمُ عَلَيْكُمُ وَالْمُعُلِمُ وَ خَصَوْنًا. دَلْنَعَ لِمِدْ دَهُمُا دُوسِهَا هَوَا دَهُونًا عَلَيْدُنَ وجبعثها فلج مَوْا . وإلى دوعس مَوَا: صِهل وزحلًا أه سَدُلًا لَا كَنِيْ هَوَا لِيهِ حَلِيلِم لِمِدْ حَنَيْم لَا يَالْسَلُم : هُنَا وَفِي سَهُنَا . لِيهُ مَنْ لِيدَ وَوَخَنَا جِيدُ سَكِياً الدوهائيًا. ولا تبديد أوا حدودها مع بهوديًا. وال منكدت مَوَا عَدْبِدًا صِ صَلِينًا. وَدِهُدا اللهِ لب لصدالًا: عَمْدِيًا وَحِبْتُهُمُ وَحِبْقِ إِسْدِيمِ وَوْمٍ . حَلَّم لِمَنْ الْمُخْذِ يدًا والماعي سنظا. مُحدي أنا لمن وافدة . أفدة أنا لمذ ولا هذي لا ألا عَنْ دَاكِم الم (٤) دِدُكِذَ عكومِت وَادِلًا عَدْبِدُ مِدْ وَأَمِدَ أَنَّا . إِذَا عَلَيْهِ مِعْ عِلْكِذُهُ هِ بغذرتي ودلت طاود

<sup>(1)</sup> M. 000 (2) M. A.22

وجيه فددعًا في عَدْم أَلْمَا يَهُمْجُدِ. فيهم لِيدَ لمُل من معنا لخمرت : مده لبد لهام ندلت لمعسا يطرفا : ضيم ليد لخالي كَمَا دِأَلُهُ الْمَدِي المعتقدي حصاصديًا لِمدَ دِيلَ الدَّيْلِ نُطِيمِ مَوْهِ : أَنِي وَحِدْلُط و لنم وه و دادهند ليذ ومولد عصه وصعسا صِرْدِدْدَىم مَوْه ، مُحَدِّدُ سُندُ بِي مَنْ وَتِجِيلَدُوْءِ دِيْكُمُا . لِمُحَا نِطِيدًا شَنَا دِنِسِيدُنِا : بُنيًا دِلْكَ عِلْمًا ڝؚڡ٨؋ڎڔؠڝڔ؈٥ۻڮڐڐۻڎڹۼڐڂڵڹڟٞڐڵؙؙڵڛڔؠ؈٥٥٥ لِهِ: صُحِنَا عَبِهِ وَوَ وَجِهِا حَنِينَاتِهِ وَ وَصَالِهِ دِهُدِيًا مَهُمُ لِسَمَّا ونَمُدًا حَيِلنًا . وجابدًا دِصِعدِيا وَدِحْدَتُنَا لَا لِمَدِيمَ. صُبِي دِخْدُدُدُي : وَجَنَا صَلِيفَ لَيْ مُنَا مُصِدُ: أَنُ إِنَاهُ مِ البلاسةِم مُلْم أَهُ لا لِم البلاسةِم. مَلُكُ لِنَا صِدِفَى : مَهُم لُكُ حَبِع صِدِفَى : مَنْفِد اللَّا وا دانهدوم مراس الله المرد المنهده : المعقفة المَدْنَةُ اللهِ وَدِيْتُمْ وَ مُولِمٍ . وَوِيكُهُمُ اللَّهِ وَيُتَوَيِّلُ عَمُودُنَا وجندنيد سولهد وكحد فكودا صيددوبرا وكعر فعيدا ٥٨٥ د حدر فراسده ١٨٥ د كر خ د كريده و د كريد وُطِهُ إِلَا مُعَلِدُ عُرِيدًا : المِدرِي إِنْ الْبِيْدُ أَنْ لَا : إِنْ 0 المُعرَّدِ . اُنْتَعَلَّا مَن لِمَدْ دِيْدُوا عَدُّدًا .

هُوتِ هِمَاكُونَ هِمِهِا بِلِيَّكُونَا دِدُودَدُيْ ضِ مُولِمِ. مخصيَيونَهَا دُجِهُ حُلِّا جَدِبَيْنَا عَبِلِمِهُا دِأَدُوا إِلْمُكِا

مخاهدة وكل ببرخبدًا خدبتًا ، صحمتهما وخدومياً وُحِدِاقًا دِكُودُكُنُي . دِنْتُ نُحَدُفًا مَظْمُونًا أَذُهُنَّا. هَدُهُمُا وَدَعَنُهُا وَوَحِنُهُا وَوَهُمُ عَنُهُا مُنْكُا وَدِل : الْمُدِي وَلِي أَنْ سَخْدِجْتَ أَنْ لا : لِم الله يوم . الموح ابلم لب لحسف بالمكفيد أسدَّنيها وذودد م مُلِي، فرهنده دنگها دلا مدخلت عدستها دواكا دُقَوْمًا يِهُ عِسْدُورِ سُدْجًا . دُصَالًا هُدِبِدًا دُلِادْكِا وغيرة وكل المدومة عبدها وجعلها وعمدا مِعلَصُدهِ أَمْ عَبِدُهُ الصِّيدُ عَجِيدٌ عَجِبُنُهُ إِلَّهُ اللَّهُ وَعِلْمُ اللَّهُ اللَّالِي اللَّالَّا اللَّهُ اللَّالِيلُولِلَّا اللَّلَّا اللَّهُ اللَّالَّ اللَّهُ اللَّهُ الل الْعُهُمُ وَجُدُوْ وَكُنَّا وَسِلْمُ لَا مُصَافِياً وَسِلْمُ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّا اللَّالِمُ اللَّالِمُ اللَّا اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّا بالله وكِودًا. مهموليًا وجوبُهُا. فَعَلَا صَحِيلًا أَهُ وَسَفِينَا المِدَومِ مُولِم أَهُ لا : تَجُدُ اللَّهُ وَالْمُدَومِ . لَمِ لَمِيدُ وداني لب لوده لل المولي لبد (١) دليم حبيثها أيلاب لِي مُعَلِّمُ وَجِنَّا وَيَنْسُلَ . لِهُ حُدِ مِنْ وَجِنَّا لَمُحِلِّا لَهُمْ لِي والآلا خد حبحهم ابعدة لا ودغير. عبد بدد دكية الا المُوص وَفِي لِم وَدِيدًا يَلُو مِخْسٍ عَمِيدًا حَدِلْدُورَ ضِعِلَى · مُوْمَ كَلِمُ عَدِينَا مِهِ لَكِلَةً الْ (2) فَهُمَّ عَلَيْهُ مَا مُوْمَ الْمُوْمَ مِنْ مَا مُوْمَ ومولكنًا وَعَدِيس مَوْا . وَسَجِدُوبُهُا وَصَدِيمًا مَوْهُ . وهديد وكالما وكالما ومرابع والمرابع والمركبة ١٥٥ مخلَدُم مَنْ ١٥٥ معرَدُو مختلِد مَنْ ١٥٥٠ مخلَدِ ٢ وصعيدي مَوْه ، ودَعْيا وعليم مَوْه ، واودْمُهُا وبطيال

<sup>(1)</sup> Manque dans P. (2) P. (2)

وَفِي وَسَنَاوُهُمْ وَصَعَلَظَمِينَ وَوَهُ وَظِيْهُمْ الْمُولِمُ الْمُولِمُ الْمُولِمُ الْمُولِمُ الْمُولِمُ وَفِيلًا وَفِيلًا مَوْلًا مُولِمُ الْمُلْمُ اللّهُ وَلَيْمُ اللّهُ وَلِيْمُ اللّهُ وَلَيْمُ اللّهُ وَلِيلًا لِللّهُ وَلِيلًا لِللّهُ وَلِيلًا اللّهُ وَلَيْمُ اللّهُ وَلِيلًا لِللّهُ وَلِيلًا لِمُلْكُولًا لِيلّهُ اللّهُ وَلِيلًا لِللّهُ وَلِيلًا لِللّهُ وَلِيلًا لِللّهُ اللّهُ وَلِيلًا لِللّهُ وَلِيلًا لِللّهُ وَلِيلًا لِللّهُ اللّهُ اللّهُ وَلِيلًا لِللّهُ وَلِيلًا لِللّهُ اللّهُ اللّهُ وَلِيلًا لِللّهُ اللّهُ الل

فد در حدد المراجع المناها المناهد وحدام خُلِم كِلكُهُ الْمُدِيرِ مِنْ لَيْكَ مَمْلَ إِلَهُ وَجُدِيرٍ له : عَجْدُهِ كِيمَادِينَ لِينَ وَهُلَمْ : كُهُلُدُهِ الْمُكُلِدُةِ الْمُدُلِدِةِ الْمُدُلِدِةِ الْمُدُلِدِةِ لمعدد مندورا عمليا فليا. موه وحد خصدتنا ١٥ وَسَعْمَ كَلِمُ مُورِ وَحِرْمُ لَا يَدُونِ لَا يُرْمُرُمُ لِحَدِيدًا . وَسَعْ دُوعيْ وأصحب أنه فصيا وعُدْرودا ويكونا سَطَّكُمُ مَدُدُهِا: وَلَا صَوْا فِي دِيْرُلُ دِصِهُ لَا مُنَا دِياً جَذَبِهِ وَكِلْمُهُمْ مَ وَحِدَهُ لِكُلَّ وَلَيْ لِلْمُودُ لَا يَهُمُونِد. كحدة لسل حصداله : وضعدتم في لا إلمه منه: وَا لِهِ وَلَكِيْ هُوتِ صِلْحُورُهِ فِيلِي لَهُ وَهُمْ قَلْلِتُهُ وَ وَلَيْ سَد مديم لعمدات فأو مَوْد وكجدوه دلت لا ٢٥٨ و ١٨٠٠ ١٠٨٠ ١٠٨٠ ا منجل خدوا . ٥٠ م و ١ ١٥٠٠ ١٠١٠ ومن ود حادلم حلول : أي يدخا حودليام. عَدْهِ وَرَحْمِلُ وَكُلُّ لِمُلِّمِ وَصَلَّمِكُ صَلَّمَ لِمُ وَحَدَّدُ لِلْأَلْمِيدُ ٥٥ لِللِّم بُهُو مُحِمُّهُ لَا يُحَرِّمُ وَقِيْ مُودِا لِمُحَرِّدٌ فِي عِمْدًا. وَدُنِينَ وَذِلْهُذَا لِمِعَلَا مَن يَهُمْ لَمْ لِيَعَلَا مِنْ سَدُوْمَ ويجالًا وَوَجِهُ مُلِنًّا : وَإَخِذُنِي دِمَا لَمْ هُمِعَدُنًا مُنْ

هندا زهد أك إلا: كم الملك بحيدا مع ودين كيان كم فرد المدين والمراب والمدين والمراب والمدين و

خد در خلط زه شره منه منا دولد م علما: إصلي خدده نودس حده . ولا ولي حاودسهم وزجه ص. إلا فيط لعامينا في الله وهوفينا في الماء ولمحد سالمه والمنتا المحددة المالا المحدة ١٥ لِيدَ فَإِنَّا لَهُدُوْهِهُ فِي (١) وَحِنْنَكَا جَهُنَكَا وَلَا ويَمْ . إِذَا عِلَيْنَامِ وَهَا مِنْ مُلِكُ مُنَا لِمُعْلَى مُمْ الْمُعْلَى فَيْ لَحْدُ مِ كَلْمُدْ. يَعْدُوس بَدِ هِدِينَ فِي فَيْدُدُ قُلْبِي فِي : معلم المخلف عمد ، وحسوا مَوْا لَا الْكِيْتِ ودافع وخرائنا وجيد إلكا إلما السية مَنَا وم يلا المُورِدُونِياً: إلى في وتُلَجِدُ لِل المُورُونِ المُرسَونِ. إلاً لِيدَ لِيودُهُمْ سَمُا حَمْدُونَا حِيمُ مِلْكُمُا دِيلُتُونَ وَعَوْدَ لَمْ كَمْ وَيُمْ إِنْ مِنْ مُلْكُونَ لِكُذُوا وَنِهُ وَمُوادِدُ وَنُوادِهِ وَهُ وهُونًا لَكُ نَصِيمُ وَلِيْهُمُ وَمُ الْمُعَادِةِ وَالْمُونِ الْمُعَادِةِ وَالْمُعَادِةِ وَالْمُعَادِةِ وَالْمُعَادِةِ रेलंड हरेरी क्यारेंग हरू हरे हमा रेलंड दिये रिका و خلاده الله و ا أطبعه عامدونها . لتولي دي مدادة با ابد م مَنا

<sup>(1)</sup> M. Óσιλερού

دِم مُخِنَدُ مُرهَدُهُ مَنَا : دِدِيلِهِ مَن أَدِهِ مُن دُخِم ا سَيْلُهُ اللَّهِ فَكُلِّنَا اللَّهِ فَوَا يُصِهِ . حَمْدُ دِيبَ صِهَا وَذِكِمِهِ مَنْ عَلَيْهِ مُنْ وَكِيهِ وَكِيهِ وَكِيهِ عَلَيْهُ وَكِيهِ مُنْ وَكِيهِ سُعَيْدًا إِنَّ خِطَدُخًا: نِهُدِ كُوطِدُنَا دِحِلُسُ كُذِي الْمُحْدِينَ و يهنددور : وياولور لطدوًا سلكسون . جد درم مُنا ووعدُنَا دَكِع : لِهُ دُنِي وَهُمُ مِدِيهُ وَ إِلَّهِ فَكِيْلِا : وكجدا على عجلا ، وكجد لمن وكبيلا وعوده بُلكتِي. حلمَى حَمَلَدُتْ خِدَلِكَ. وَلَا فِينَا وَلَا عَمِرَدُا. ١٥٥١١ وَدِينًا وَلَا ضِعَدَيًا . إِلَّا دَانِيةِ ضِعَتَى لَجَنِي حادده : أه فِيكَا أه حدة درها : أه مم لَدًا هم فيه م خير جي العيداء سيرا كا بتودا سد د مداهدا شود : المناهمة عددًا كعيدًا والمطولة دامة كتدا عدد المراد و المراد وا بنجيبًا ويُودِيه له مع بنجيًا . يَالًا مع بناجًا . وهُ هَ وَلِكُوا مُذَوْدُونُ الْمُدَامِدُ مَا الْمُدَامُ اللَّهُ الْمُدَامُ الْمُدَامُ الْمُدَامُ الْمُدَامُ الْمُدَامُ اللَّهُ اللَّالِي اللَّالِي اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّالِي اللَّهُ اللَّل المعيدة و ما مهد في ما المعيد وَيُمِعَلِدُ لَكِ وَحَدَ سَلِمُ فِي وَكُنُهُ لِكُنَّا وَصَدِيدًا مَوْمَ لِيهِ وَمِيمَانِهِ وَمِيمَانِهِ وَمِيمَانِهِ وَالسَّاسِونِ 00 و دهکیم ، ندام و دیلاد کنیم ، مورنی و مولیم و حسَمَا السَّمَا السَّمَ السَّمَا السَّ وَإِلَى مُن عَنِي عَنِي جِينًا وَلِمُحِيدِه عَمِدُ لِلَّهُ لِيمُ لِعَمْدًا

دُف سَلَّا سَدِ: كَلِحَدُ الدِّسَصُ خَدْ أَنْهَا ، وَلَهُ مَن صَدِينَا اره وَوَا سَدِ السَّرِيُّا وَعَمَدِه حَدَدِهُ وَ. دَرِيجَبِ لِيَ حَمَّنَ وَحِنْنَا فِلْدُحْمِدُ أَسْمِينِ مَنْ وَلَهُ . وَجَلَيْلِ مَنْ كُن أصيدًا سُد : فِعَرِدِه كِذَ لِمِهُ هُمْ . هَالِ وَلَ وَ كُلُونَ لِعَدُول : فِي تُولِي فِدِنْسُتِلَ لِصِدُا لَسَدُلِا وُعدده خد سادن . أحدب مَن مندخد : دُس بعد مِ عَمَالُمُنَا هَا دِدْهُوهُما وَلَمْ أَدِهَا . مُدِسْتِا دِي حسوم وَهُون : وهِ عَمِلْكُنَا وَهِ وَلَدُهُمِا وَدِيلُمُ الْمِينَ وص بالله فدا: ١٥٥١ وأن علم المالية ومد المالية ومدر ١١٥ ﴿ وَمِ صِلدُ حَبِدُ : وَإِلْمُ لِمُؤْدِهِ صَدِيسًا مِع مُودَا . كماكديدة ورم وجدد كيد له خد درلده و درلده الملك فكبناء . وإنه كنجه كنجا أي مثلا ، وإوزي حجده ودوم وخرم وهم إكة صد لصبه لعدد دبح كِطَوْلِيْدُ ( مَ . وَ . وَوَلِيْدً ) . فِي دَجِيدُ كِمِدِهُ لَا لَهُ لَيْنَا المُن وَانْكُونَ وَانْكُونَ وَنَدِي صَبِكُمُ وَمُلِيكًا وُسِيتِي،

صِهَا لِمِدْ دِمِعِ خِدِهِ جَنِب لِيهِ لَهُ مِنَا هُوبَرَتِا: صَدَى لِمِهُوَلَمِهِ (١) كَهَادُهُدُ وَمِدِيسُ فِي دِهِهِهِ جُمعيشًا . وَيُهُهُهُمِيمَ عَلَى حَهْدُهُمَا دِكَهَادُنِدُ حَهُهُا صَدَى سَتَنِيمُ مَن صَلِيمَا عَلَى حَهْدُهُمَا دِكَهَادُنِدُ حَهُمُا مُدَى سَتَنِيمُ مَن صَلِيمَا عَلَى الْمَعْمِ وَلَيْ الْمَعْمَا اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهِ اللهُ فَيْ وَيُ مِنْهُ لِيهُ لِيهُ مِنْهُ مِنْهُ إِنَّهُ عُمِم اللّهُ اللهُ اللهُ وَلَيْ عَدْاً اللّهُ لَهُونَ وَلِي سَلْكُوهُ مِن مِنْهُ هُمُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ مِنْهُ اللّهُ اللّهُ مَن حَدْمِ وَلَيْهِ اللّهُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ

لِدَيكِهُ دَيهُ هِ . M (١)

وَصِحْدِت كِلْ كِنْدَورُون وَسِلْكَ دِادِهُرُا: كِلْهُ وَاسْدُونَ لِعَمْ بِحَبْمِ . ويَعَامُ لِلِم حَدِلْتُهُ (١) جِمْهُ فِتَوَدِي ، وأَسْط وُصدِبِطب مَوْه عليه في عليدُ الدواء الدواء وعودا المُعَادِ وَمْ عُلِم اللهِ السِّيدِي : أَحَدُقُم إِلَا السِّيدِي : أَحَدُقُم إِلَا السَّالِ اللَّهِ ة كلمته و كلمه و وكسلا وهو سيد للطوالا . وده در ملك درستب وفي دوديم فحمن بيهوا المستون وَعُسِيلًا فِي إِنْهِمْ لِمِنْ الْمِكُ الْمُكُونِ وَوَا الْحِدُونِ حددد وأعرصه دمن أحردًا مع دباس وجم ١٠ إَكُومِ وَدُ . كِحَوْلَيْهُ فِي يَهُمُونِهُ كِلْ مِدْرِحَ وَلِكُونِهُ . سُدَه لِيدَ وَسِرُه وَهِدُدِه عَلَيْهِ فَي كَلِيدَتِهِ فَي عَلَيْهِ وَعَلَيْهِ وَعَلَيْهِ وَعَلَيْهِ عله م دهود ، وعجده بهد عدد درم وَجِينِي هَائِيًا وَفِيا إِنْ . لَيْدُمُا آوَدُ فِي وَلِيهُ وَلِيهُ مَعْلِلُونِهِ : لِيهِ وَلَسِيلًا فِلَيْلًا وَابِهُ وَفِا يُودِهِ فِي 15 حليد بالمديدة في صدي وجاند بالمديد المديد ويَدُدُونِ عِلَا وَلِي وَابِدُ وَقُوهُ خِندِيجِي صَوْدِيكُما. عجله و ديدس مَوْه در للنا ومداد موادر موه عليه في في في في الله في اله في الله يل حلمن بليد. ولجد خد في الله وفوه أخير مَوْه مِع مُدِي بُدِهِ إِنْ أَنْ الْمُنْظِمِ عَادِيدًا . وإلْمُمُلِيدُ وعُلِمَ أَنِي كِنَفُدًا . وَأَحِدُتُ هِلِكُمْ وَدُلْمُهُ لِأَذِيلُ . (1) P. orlas

وَ حَلَيْهُ وَجُوهُ اللهِ مَنِهُ مِحْدِم لَوَدَهُ لَا مُهُلِّلًا وَكُتَّابُهُ الْمُوهِ الْمُوهِ الْمُدُانِةِ وَمُوهَا لَا وَجُكَابُهُ وَمُوهِ الْمُدُانِةِ وَمُوهَا لَا وَجُدَانِةً وَمُوهِ اللّهُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ الللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ اللّهُ الللّهُ اللّهُ الللللّهُ اللللللّهُ الللللللللّهُ اللّهُ اللّهُ اللللللللللللللل

وَلِلْهُ وَدُرِي وَلِمُولِنِهُ لِمِدِمِدُ ، وَعِدًّا لِجَدِّئًا ذِيلًا

دلمن عيلندَوقه وغذب لودبودي وودكيوب

مِ هُمَادَهِ. وَأَيْ مُوْ دِحُدًا أَضِدَ مُؤَا : دِيهُمِهُمْ مِع

كلح إعدماء ومروط وصديل العواج أحدة مدنا.

و معدد المدارة معدد المدال مدارات والمام والمام

مهالمذور جعها حدوسدي كع دغدتا وطها لمن

دُسنَ عجب عمر فالمؤنى: وهي للمنجوب الا يمجد ا

حَدَيْم دَلِي . وَجُدَوْنَا لَا إِفِدُهُ وَأَنْدُهُ فَدُنَا أَلْاهِمُ فَي

وأسيدُو يُعِدُونُ لَا نِجِيدِهِ : وَذَكُونُهُ فَيُلِمُ فِيهِ

لَهُل : صَدِيع كِلْنَام الْمُنْفِلُم لَكُم ، وهذيك للا حَدِيد

خِلْدَا لِدُودًا : دَالْسِي لِي لَهُمْ مِيْدُمُا دُوكُمْدِ ـِدًا .

وأكلا عند أدَّنيا . وألالا عند لويصنيا : إلا مو جذب

خطد والمعلى ومع عوجيًا وسيله إعلالهم المعقدا:

كَمُنَا كَلَا يُمُنَا وَفِلْدُهِ كِلْ فَعِلْدُهِ لِمُعْ جُلِيًّا وَوُولَيْا

وضوي أن وأضد وأعلوه لذوا سَكِنا : الوليانا

خديدًا ولا جوه إجهاري . وهدي وادلي هَوْه

وشم في : قَلِم مَوْا جِن وَلَا مِذِكُرُوْ مَوْا . وأَعَلَمُ

وَ وَأَدِ مُلْدُهُ إِلَّا . إِذْبِطَ عَلَى وَفِيكِ إِذِيًّا . إِطِيلًا لِمِدْ

١٥ ٥ ود من لهاج والله والمناه المناه المناه

لَنْ الْمُولِدُ وَمُولِدُ مُوْمِ الْمُؤْلِدُ وَمُولِدُ الْمُؤْلِدُ وَمُولِدُ الْمُؤْلِدُ وَمُولُدُ الْمُؤْلِدُ وَمُولُدُ الْمُؤْلِدُ وَمُولُدُ اللَّهُ اللَّا اللَّا اللَّا لَا لَا اللَّالَّا لَاللَّهُ اللَّهُ اللَّا لَاللَّا لَا اللَّا لّ هودُوا . أَفَنَا مَوْا دُوعِنَا وَصِلْا لِمِنسًا . أَفَن لِيدَ وَيَدُولِ مِنِيًّا الْمِحْوَى وَوْق وَ أَنَّ لَكُمَّا وَلَا دُلَّا وَلَنَّا وَلَا دُلَّا خَذِيًا صِدِدُوبِ وَهُ مِنْ لِمُوا : حَدِلُهُا حِلْمِهُ دِمِع و بعده المنظم المعلى ال الْمُرَادِ وَدِلْدِا وَسِرُونَ مِنْ وَمِنْ مِنْ وَمِنْ مِنْ وَمِرْدُونِ وَلِمُ الْمُرْدُونِ وَلِمُ الْمُرْدُ ا وَفِهُ مِعْ دَلَيْ مِ دَلَيْ وَلَا مُدِمَدِنِ مَوْهِ مِدَامِهُ وَ اللَّهُ مِعْ مِنْ مُوْهِ مِدْمُونَ إلا حدلده أبي صحدديا خدده بايد منه منه . وطِ المام مَوْه المون مع المتناباء وهُجُنا مع يدفاتهون العنفد عبر مَوْه دمي وكذبيل العبر مَوْه والله المُرْحَدِهِ وَلَا لِمُسْتَحِدِهِ وَإِصْدَه : دِلْهُ لَصِعُدِهِ مِعْ عَيْطِ أَكُمْ ا يُكَا لِي حَبْمٍ صِدْكِسَالِهِ الْمُنْتِ مِنْ لِلْمُ وَمَا يُومَلُونُ وَمَلُا وُمَنِي يُولُونُ وَمِنْ لِلَّهُ وَمِنْ يُولُونُ وَمِنْ اللَّهُ وَلِي اللَّهُ وَاللَّهُ وَمِنْ اللَّهُ وَاللَّهُ وَمِنْ اللَّهُ وَمِنْ اللّهُ وَمِنْ اللَّهُ وَمِنْ اللّلَّالِي مُنْ اللَّهُ وَمِنْ اللَّهُ وَاللَّهُ اللَّهُ وَمُنْ اللَّهُ وَاللَّا اللَّهُ مِنْ اللَّالِي اللَّهُ اللَّهُ اللَّالِي مُنْ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ اللَّهُ اللّ مَوْه جه حيمد ١٨٤٨ جُم أُصدبي . وَكَدْهُ عَا لِحَ لَمُل . السنم وم توليم سَدَر : جنهوة مع كدوبها: لذوصنا محدادة لل وَدِهُ جنَّ لِح وَلَا لِهُ لَا يُحْدِيدُ . وهُوجِ دِلُولْنَا كِلْ مُدِا والعب سَدِر الْمُنَا لِمِدْ دلِه وَهُم هُجِدُا لِكُهُ حَبْسَاعًا ر ينله هدلاً المناخرة وأن وأن مالي به كظائدًا هي عليهن : ولا إلمدوره . لذو له لميذ الا خِلَدِيثًا مِعْ دَوْدَ عَنْ وَأَخِدًا : أَنِي صِلْهِ اللهِ وَبَدِيْلًا : وهناباه بُذِك بُذه كا دهكا للم جملاء عده إلى : صِهْل دِبُهاب إِنهُ صَدْنًا . خِدْبُدُنبه دِبُهاب

لا موارد محمد محمد (١) موه المدد المنافعة مع دسالها دِجُوهُ وَا: دِأُولَا لُصِعِنْهُ لِأَنْدَا دِابِلا ذَهُ سِبْرًا صِعدسي مُوهِ وجعده عدم وعدد لعولهما دبائيا: در مد دليم المُورِد وسُونِهِ مِن ليد ، وجُرَد مُنه ٥ صدُّدٍا ٥٨ج٨٥ جاء ججه م المنجه المنجه في المنجه وصدرة والما كُم وَلَا عُهُمُ اللهِ : حُدَةُ خِدَيْهُ عَهُمِ وَعَجْد : عَدْر في مُن مُرهُ مُدُمِّنًا جِزُجِهُم لا حِفِي ، وَلا هُجُو الله دِهُوبِ يِصِوا بُحِهُمُ مَنْ وَلَى حَنَيْنَا دِدُوعَنَا دِيْهِمُ حصن خجنتنعًا ألكا لصحودها ضعوم مَن لللم ١٥ و صدر الله الله الله الله الله الما الله المعلقة ا مَوْهِ وَكُذُهُم مِ مِدِيدٌ لِنَيْا وَدِينًا لِيُمَّا لَهُوْ وَهُلِا ٥٥٥ ، وَلَٰذِا وَسِنْهُ الْمُوْمِ وَوْمَ وَوْمَ الْمُمْنِينِهُ الْمُوْمِ له : حوددا مجوددا عدم مَوْد دم عليدا ددنتكا. جبه اودنه ا مجمه عوظا : أي رجلا حالات هذك (١٠): وا فِصراصاب مَوْه فرخويًا عبسدُوهُمًا ، فيسيد دم دم سَنِيْسُ مَ مَرْدِم مَوْه حَمَّ مِلْظِاً . مَنْفِا مَوْا دائيا سَكِلِي حَلِينَةُ مِنْ اللَّهُ إِنْمَا كِذَا أَسْمِ مِنْ اللَّهِ مَنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهِ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّالِمُ اللَّهُ مِنْ اللَّالِمُ اللَّهُ مِنْ اللَّا لِمِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ اللَّهُ مِنْ الْ ولا إُجُدُ كِلْ حَدِّهِ ، وَجْسَمِدُ دِيْضَا مِع حَيْسَتِهُ (3) مِهِ مِن مُنَدُّا مَوْلا حَمْ لِيدَ دُدِ مِحْلالِكِي

20 مِي جِيدُ سِجَلَةُ صَ دَضِهُ اللهِ وَدِيمَا وَ وَيُعَادُونَ ( 4 ) وَمُنْضِعُ

<sup>(1)</sup> Les manuscrits portent

<sup>(2)</sup> P. 2552 (3) M. خيم (4) M. بخمت يم

ودُولِيْهِ وَصَدْنًا . وَهُوتِ النَّهُ لِبَيًّا صَدِّمَا لَهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ ا خيد عنتمي وَمَوْد لمِي لمِددُهُ لَكِم ا خَدِخُدُهُ دِخَةُ كِمِد وَلَى يَكْتِمُ لَيْدِدًا . مَا عَلِيْكُ سَدُخَا . وَيَ مِلْهُ لَهُ وَيَا . وَمَ مَرَادُكِ دِكِنًا . وَدُكِّتِي مُن وَحَدُم خِطَةُ خَلَا مَانَ مُعَالِم مُعَلِم مُعَالِم مُعَلِم مُعَلِم مُعَلِم مُعَلِم مُعَلِم مُعَالِم مُعَلِم مُعَلِم مُعَلِم مُعَلِم مُعَلِم مُعَلِم مُعَلِم مُعَالِم مُعَلِم مُعَلِم مُعَلِم مُعَلِم مُعَلِم مُعَلِم مُعَلِم مُعِلِم مُعَلِم مُعَلِم مُعَلِم مُعَلِم مُعَلِم مُعَلِم مُعَلِم مُعِلِم مُعَلِم مُعِلِم مُعِلِم مُعَلِم مُعَلِم مُعَلِم مُعَلِم مُعِلِم مُعِلّم مُعْلِم مُعِلّم مُعْلِم مُعِلّم مُعِلّم مُعْلِم مُعِلّم مُعْلِم مُعِلّم مُعِلّم مُعِلّم مُعِلّم مُعِلّم مُعِلّم مُعِلّم مُعْلِم مُعِلّم مُعْلِم مُعِلم مُعْلِم مُعِلم مُعْلِم مُعِلم مُعْلِم مُعِلم مُعْلِم مُعِلم مُعْلِم مُعْلِم مُعْلِم مُعِلم مُعْلِم مُعْلِم مُعْلِم م المستحد دُور بالمعدِّد في علمته المد ودالله المدلا المولا واكتام والنائد أي هديلا وميده ومؤه أني اودًا دامكلهم مع دودًا بيد بد فكبد مد ١٥ كِتِيْتِي ، وَكُلِيدًا وَنَلْدُ مِنْ وَهُمْ . وَجُدِيدًا مِنْ وَهُمُ اللَّهُ مِنْ وَهُمُ اللَّهُ مِنْ وَهُمُ البَحِدُا مِدْقَالِ مَوْدٌ . لَيْهُ مَوْا مُحِدِلُ عُحِدُا . لَابِهِ لِيدَ : وَهُسِتِهِ لَكَ مِعْ دُكِيًّا . لِقَحْلَ وَمِهِا النا ذكنا : هذا النم ذكنا عامداً وعادياً. إمكنا لِيدُ مُنْ ابْكُونِ مَنْ اللَّهُ وَمِعْ فِدِعُكُمْ الْلَّالِيلَالِيلًا ا مِنْ مُرْدُونَ مَا مُنْكُمُ وَمِي وَيُعُوا لَكُمْ لَا لَكُونَ وَلِمَا لَكُونَا لَكُونَا وَمِنْ الْ دِجِلَمُ مَنْ مُوَا مِ دِكِنًا مِدْمُا مُؤَلِدًا . دَهُدًا مُدِيلُ : دِجْدُ وَكُمْ سَوْمًا وَوَحِنْ مَثَلِلُ لِسَعْدَ : كُلِلَّ ملكه نكيت ضيلط مَوْد ، فكينا دي تعمل صِهما مَنْ وَلَكِيْ اللَّهِ مَنْ وَلَكُمْ مِنْ مُلِكُمْ مُلِّكُمْ مُلَّالًا مُلِّلًا مُلَّالًا مِلْكُمْ مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلَّالًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلَّالًا مِلْكُمْ مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلَّالًا مُلَّالًا مُلِّلًا مُلَّالًا مُلِّلًا مُلَّالًا مُلَّالًا مُلَّالًا مُلَّالًا مُلَّالًا مُلّلًا مُلَّالًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلَّالًا مُلِّلًا مُلَّالًا مُلَّالِمٌ مُلَّالِمُلِّلِي مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلّلًا مُلِّلًا مُلَّالًا مُلَّالًا مُلَّالًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلَّالِمُلِّلِي مُلْكِمُ مُلِّلًا مِلْلِمُلِّلِلْمُلِّلِيلًا مُلِّلًا مِلْلًا مُلْلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِّلِمُ مِلْلًا مُلِّلًا مُلِّلًا مُلِلْمُلِلْمُلِلْمُ مِلَّا مِلْمُلِلْمُلِ المعمد المالما المعرف ا دُونِهُ الْمُرْبِدُ الْمُرْبِينَ الْمُرْبِينِ الْمُرْبِينِ الْمُرْبِينِ الْمُرْبِينِ الْمُرْبِينِ الْمُرْبِينِ وسلكورك وأوا . إعاد ليم ليد لما والالمان والالمان .

إنفى: ولينور حصف نوجه . وهذبكاب من كا ومُدَدُونِهُمْ لَا تِبَدِيلُ . إِنهُ عَلِي ضِمْنِ وَاسْلًا ولا الموسي أعلمه علم خودوا . ولا المجتم . ولا صني صِلِدًا عَدِ مَا لَهُمْ بُدَّسِا دُسْعِدًا: وَدَلِعَهُمْ وَوَدِ ة صور كي دُيد لي صورك لي دِلكند : ونديد الذوعلي ذخيب المحدة كتولا وأسيدت تصفيلا بين تَدِيرُهُ وَيُمْرُهُ وَلَمْ يُرْمُونُ وَمُونُونُ وَمُونُونُ وَمُرْمُونُ وَمُرْمُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُرْمُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُرْمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُرْمُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُرْمُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ والْمُونُ وَمُونُ وَمُونُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُونُ وَمُونُ ونُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَالِمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ وَمُونُ ومُونُونُ ومُونُونُ ومُونُ ومُونُ ومُونُونُ ومُونُ ومُونُ ومُونُونُ ومُونُونُ ومُونُ ومُ مُونُ ومُ مُونُ ومُونُ ومُونُ ومُونُ ومُونُ ومُون هدِتُنَاهُا . أَصَلِي طِيهًا حَدِلَتِي اوَدَسُاهُا . أَصَلِي طِيهًا حَدِلَتِي الْمُدَاءِ الْمُنْاهُا وَيُرِهِ فِيهِ مُنْهُ مِنْ مُنَا مُؤَهِ دِيجِيًّا ﴿ وَيَحِدُهُ فِيجِيِّا اِ ١٥ ٥٨ وَبَ أُوهِ لَهِ لَهِ وَيُدُوا لَى : بَرْ وَيُحِدُلُا لِسَهُونَ . بَلْهِ على دلى ، مولاً دُرديا مُدِعلياً ، مجلى لَوْلَانا دُجِيُمهُ هُلِ . لِهِ دُورِ . لِهِ خِدْدُ حَدِيْتُ أَدْنُكُ . وَمِعْ حاولهُ لَا أَنِ اللَّهُ وَأَدْ فِي عَدُل وَمِياً . وَجُوكُا ونِهُ إِلَى عَلِي بِلَا إُذِيَّا. هُذَا مِدِيدًا : ٨٥٦ صيفيرًا ١٤٤ سَجْهُ١. دِلْدُ لَصِدَدُت وَلَدُ لَضِعُدُو . جُكَدُدُ وَضِوبَهُ لَدَ فِيدَ عِنْمُ مِع عَيْدِ مِده مُلًا: ذَوْكَ خَمْدَع دِكِلًا . ودِلعَلانِيدَ الم : بتعلم من خرورًا . خودلة من دادود الكلم الكلم الم ديد بند من في بيد بند كفدا . أَقَدُه دِي بِيد اَهُ وَسَلَّمَ عَلَيْهُ وَمِ لَدِلِينَ كُلُودًا . بُدِكُمَا مُدِّمِ و من اولده مدل ديهمني منعي الدوم مدهمني وأكلا عُمِنَا ولنا عِصَلَى لِعَبِدًا : فِد وُمِدُمِ عَدِي حدلته م عمقا ، ٥ وصم لهلقا وحصيد ، وصلم سعرا

وَاوَهُوْ مُوهُمُنَا لَهُمْ مِنْ الْمُوْلِ الْمُوْلِيَّةُ وَالْمُا حَالِمُ وَالْمُا مِنْ مُولِمُ وَالْمُا وَوَالْمُونِ وَلَا الْمُوْتِمُ وَلَا الْمُوْتِمُ وَلَا الْمُورِدِيِّةُ وَالْمُولِمُ وَلَا الْمُورِدِيِّةُ لَا الْمُورِدِيِّةُ لَا الْمُورِدِيِّةُ لَا الْمُورِدِيِّةُ لَا الْمُورِدِيِّةُ وَالْمِنْ وَمُورِدِيِّةً وَاللَّهُ وَمُورِدِيِّةً وَاللَّهُ وَمُورِدِيِّةً وَاللَّهُ وَمُورِدِيِّةً وَاللَّهُ وَمُورِدِي وَلَا الْمُحْلِمُ وَمُورِدِيِّةً وَلَيْمُ وَمُورِدِيِّةً وَلَيْمُ وَمُورِدُولِهِ وَلَا الْمُحْلِمُ وَمُورِدُولِهِ وَلَا مُحْلِمُ وَلَا مُحْلِمُ وَلَا الْمُحْلِمُ وَمُورِدُولِهِ وَلَا مُحْلِمُ وَلَا مُحْلِمُ وَلَا مُحْلِمُ وَلَا مُحْلِمُ وَمُورِدُولِهِ وَلَا مُحْلِمُ وَلِيْ وَلَا مُحْلِمُ وَلَالْمُ وَلَا مُحْلِمُ وَلِيْكُمُ وَلَا مُحْلِمُ وَلِيْكُمُ مِنْ فَالْمُعُلِمُ وَلِمُ وَلَا مُحْلِمُ وَلَا مُحْلِمُ وَلَا مُحْلِمُ وَلِمُولِهُ وَلَا مُحْلِمُ وَلِمُولِمُ وَلِمُولِمُ وَلِمُولِمُ وَلِمُ وَلِمُولِمُ وَلِمُ وَلِمُولِمُ وَلِمُولِمُ وَلِمُولِمُ وَلِمُ وَلِمُ وَلِمُ وَلِمُ وَلِمُ لِمُعِلِمُ وَلِمُ لِمُعْلِمُ وَلِمُولِمُ وَلِمُولِمُ وَلِمُ لِمُعْلِمُ وَلِمُ لِمُعِلِمُ وَلِمُولِمُ وَلِمُولِمُ وَلِمُ لِمُعِلِمُ وَلِمُ لِمُعْلِمُ وَلِمُولِمُ وَلِمُ لِمُلْكُمُ مِنْ لِمُعْلِمُ وَلِمُولِمُ وَلِمُ لِمُعْلِمُ وَلِمُولِمُ وَلِمُ لِمُلْكُمُ مِنْ لِمُنْ مُنْ مُنْ لِمُعُلِمُ وَلِمُولِمُ وَلِمُ لِمُنْ لِمُنْ لِمُنْ لِمُنْ لِمُ لِمُنْ مُنْ مُنْ مُنْ مُنْ مُنْ مُنْ لِمُ لِمُنْ لِمُنْ مُنِي لِمُنْ لِمُنْ لِمُنْ مُنْ مُنْ مُولِمُ لِمُنْ مُلْكُمُ مِنْ لِمُ

صَلَيْم الْمَ الْحَدِي الْمَدِي وَحَدِي مَدُوْهِ الْمَدِي الْمَدِي وَمِدْمُ الْمِدِي وَمِدْمُ وَمِدْمُ وَمِدْمُ الْمِدِي وَمِدْمُ وَمِدْمُ وَمُدْمُ وَمُدْمُ وَمُدْمُ وَمُدْمُ اللّهِ الْمُوجُولِمُ مُنْ وَمِدْمُ وَمُدْمُ وَمُدْمُ وَمُدْمُ وَمُدْمُ وَمُدْمُ وَمُدْمُ وَمُدْمُ وَمُدْمُ وَمُدْمُ وَمُدُمْ وَمُدْمُ وَمُدُمْ وَمُدْمُ وَمُومُ وَمُدْمُ وَمُومُ وَمُدْمُ وَمُدُمْ وَمُدْمُ وَمُدُمْ وَمُدُمْ وَمُدُمْ وَمُدُمْ وَمُدُمْ وَمُدْمُ وَمُدُمْ وَمُومُ وَمُدُمْ وَمُدُمْ وَمُدُمْ وَمُدُمْ وَمُدُمْ وَمُدُمْ وَمُدُمْ وَمُدُمْ وَمُدُمْ وَمُرْمُ وَمُدُمْ وَمُدُمْ وَمُدُمْ وَمُدُمْ وَمُدُمْ وَمُدُمْ وَمُومُ وَمُومُ وَمُومُ وَمُرْمُ وَمُدُمْ وَمُومُ وَمُومُ

أني إهدا لمند يهنا دُيب وده : مندسم وه حِلْدِا وَوْصِدُمِ : وَحِيْدُا صِحَادِدِسِ وَوُهِ لِي طِيقَا بخيطًا . إِحْبُهُمُا لِمِدْ مُلِيّاتُهُا لُجِنْتُونِ مِلْدُهُ لِمُنْ عدد ، مام إهم وجلم وهنا مي كم حيد ة دُهدُا وَهُمْ: وَحِلْدُمْ بِكُمَّا صِحَمْدِسِم وَهُو وَهَمُ سَنِيْتُهُ ، وَحِمُدُ لَبِ لَمِدَمُثُلًا مِكَثَنَا مِكَثَنَا مِنْ مِنْ كلم صلك سراوي . هاينا ليد دوديد اودنداد نُولْسِ مَوْهُ مَحْدَلُمِ مِنْ لِمُولِكُم دَدُولُنا ، محد كَانْتُنَا وَمُنْ لِمُكَانِهُ وَ وَيُعْلَمُ وَمُونِ لِمُنْكِلًا وَمُونِ لِمُنْكِلًا وَمُعَالِمُ لِمُنْكِلًا وَمُعَالِمُ لِمُنْكِلًا وَمُعَالِمُ لِمُنْكِلًا وَمُعَالِمُ لِمُنْكِلًا وَمُعَالِمُ لَا مُعَالِمُ لِمُنْكِلًا وَمُعَالِمُ لَا مُعَالِمُ لَا مُعَالًا وَمُعَالِمُ لَا مُعَالِمُ لَا مُعَالًا وَمُعَالِمُ لَا مُعَالِمُ لَا مُعَالًا وَمُعِنْ مُعَالِمُ لَا مُعَالِمُ لَا مُعَالِمُ لَا مُعَالِمُ لِمُعَالِمُ لِمُعِلِّمُ لِمُعِلِّمُ لِمُعَالِمُ لِمُعِلِّمُ لِمُعِلِّمُ لِمُعَالِمُ لِمُعَالِمُ لِمُعِلِّمُ لِمُعْلِمُ لِمُعْلِمُ لِمُعْلِمُ لِمُعْلِمُ لِمُعْلِمُ وَمُعْلِمُ لِمُعْلِمُ لِمُعْلِمُ لِمُعْلِمُ لِمُعْلِمُ لِمُعْلِمُ لِمُعْلِمُ لِمُعْلِمُ لِمُعِلِّمُ لِمُعْلِمُ لِمُعْلِمُ لِمُعْلِمُ لِمُعِلِّمُ لِمُعْلِمُ لِمُعْلِمُ لِمُعِلِّمُ لِمُعِلِّمُ لِمُعِلِّمُ لِمُعْلِمُ لِمُعْلِمُ لِمُعِلِّمُ لِمُعِلْمُ لِمُعِلِّمُ لِمُعِلِّمُ لِمُعِلِّمُ لِمُعِلِّمُ لِمُعِلِّمُ لِمُعِلِّمُ لِمُعِلِّمُ لِمُعِلِّمُ لِمُعِلِمُ لِمُعِلِّمُ لِمُعِلِّمُ لِمُعِلِمُ لِمُعِلِمُ لِمُعِلِمُ لِمُعِلِمُ لِمُعِلِمُ لِمِعِلِمُ لِمُعِلِمُ لِمُعِلِمُ لِمُعِلِمُ لِمُعِلِمُ لِمُعِلِمُ لِمُعِلِمُ لِمُعِلِمُ لِمِعْلِمُ لِمُعِلِمُ لِمُعِلِمُ لِمِعِلِمُ لِمُعِلِمُ لِمُعِلِمُ لِمُعِلِمُ لِمِعِلِمُ لِمِعِمِلِمُ لِمِعِلِمُ لِمُعِلِمُ لِمِعِلِمُ لِمِعِلِمُ لِمِعِلِمُ لِمِعِلِمُ لِمِ ١٥ كَتِدْنِي . وَلَيْ هُوَتِ دِلْكُونَا دِهُدْنِي: فَكُونِ دِي: وَلِي كوة كيا دهنه ووخدا دخده بدوني ودلعد بدها لهُ وَدُا هُ حُدُهِ: لا . هُ مِح هِ جِلدهِ عَهُ ، هکه ، هکه ، لصرادُونه ، क्रमी हुन दक्षिदार रिस्इ क्र देखेर व्हेंदेर व्हेंद्रियों كوه بع حلد نموعد: ولموهدة ودرده مدحه حدد المدَّق : مكفلًا إنبره وبمضيعة مكابدا سُمدن المُخَدَّا أِي صِلْمِهِ وَيَدِينًا: دِيْضِهِ، لِمَ يِدُوعِ بَدْسًا وَمُعْتِدُ جَدُمًا : ويكمِي أُورِدًا : ونعِبَدُ جِيلًا كلا دخددا : دو حداي احتيدا مدودم : ١٥٠ ٥٥ ١٨ حالم مهم معرف المحدد والما معرف المعلى المحالي ٨٥٦ فيده للمنعلق فهذه ورديد منا دِعًا ، وصِدِح دِأُوهُ دُكِنًا ، يَدُه صُمهُنا ، وصِدِح

وجندب خدكسيوم : وجنديدًا مع موا . أك لمدة طِلْمُرْمُونُ وَمُرْسِ عَوْدَ لِمَا وَرُودُ لِمُونُ فِي إِنْكُوا مَن . وهَجْدُ أَنَّا دَوِيهُ, مُوسِ يَلْكُمُا لِأَجْدُنِهُ وَعِنْهُ المعديد وعلما بحبوره وصوحا واحد وابده و بلا حل ماشا دجل جه . بلا حلمن لمذ بمعقدا : إلى ابدًا وبائيًا . وهُلِي عَودَ لِمَا مِن عَلَى ابدُا وبالله ابدُا وبائيًا . وهُلِي عَدِدَ لِمُعْتِي دُرُسِهُ عَضِنًا ابِهُ حَمَّى . خِدِلُمْ إِنَّ دِصِهَهُ عِنْ له : حَمَلِم عَطَلَا فِلْدُولِمِنْ عَوَلَمُنْ وَلَا دِبِ مدهد أولا مل بلنام. به ملده المدند ا ١٥ ودار المراكب : المنظم والما والما والما موديم : وهودم مُومِ لِيَّ وَيُرِيِّ وَيُرِيِّ وَلِيكِمِ وَلِيكِمِ مِن مِنْ فَاللَّمِ وَلِيكِمِ مِنْ مِنْ مِنْ مِنْ مَجْكِنًا مَضِمُكُ دَبْمَصْ : بالبدب للمِلْيَاتِا دَصْدَبْنِ مِع مُلِي . كِمُل لِيدَ دُسِطًا مِدَامِدُا عَلَيهُ فِي اللَّهُ فِي اللَّهُ اللَّالِي اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ اللَّهُ وَلُكُ دَجِنْدُ صَجْمَةُ مِنْ هُنَّهُ مَجْدِهِ . مُرْسِ لِمِنْ تَقْنِي وَالْمُلِي وَلَمِيدُم لِيدُ وَلَكُ لَمُلْدُوكُمْ وَدُمُومُ الْمِلْدُوكُمْ وَدُمُومُ اللَّهِ اللَّهِ يعدَى: مكل دل ديد الملهم عد صاباتها . كمد مَه نِلْنَا: دِصِهِ عِنْ الْمِدِيَّةِ مِنْ وَلَا وَلَا وَلا نَجِد . هُلَا دِي دِهُوَ إِلَيْهُ فِي أِلْمُونِهِ : إِبَدُنِي إِنَّهُ لَمِعَدُلًا مُلِي دُلِيْهِ . لَكُمْ لِللَّهُ وَلِيِّهُ يَصُونُ . وَفَدَا دُسِمُ وه يعادد المحمود در الفكا صدي أي سها حبدتكاد. وَهُوهِد إُذِيًا ويستجم عَضِيًا. وهُمِحِلًا أُذِيًا حُلَمَ 

أني وإصد عُدُم. وقالم للا ذعا وسجالاً إلى مموك المحدِّدُ المالمُونِ والمون في والله من المدر يتلكيد مع ميدالها : وهدي يلكلا كذهاد : وه دِهُدُم دهباهم حدوس فوجه : وَدَخِلْدُم صَدِيلُنَا ة دودالمبرم و مُدَّنه وَهُ وَأَسْدِهُ : إِذَا لَمْ عَلَيْهُ وَهُ مِنْهُ وَالْمُرْمُ وَالْمُرْمُ وَالْمُرْمُ وَالْمُرْمُ وصَدْم . وَهُمْ يَعِالُمُ مِعْ عَلَيْنَا نِهُ مَنْكُ ، وَلَيْهُ مُوطُنُا ولا سج يالا عليليم باجها وجدادا وددوا وجموا ودمو الله ملك ديلمن دوجيد وصيل فليلونها ديولا: ف كل أك سودًا أي وأصدة . فيه لمد سوا أنه به فد ١٥ وضيك لأسوره صيوفا دهيد مُدنى . يَكُمُ سَفَعُمُ معدالهٔ معادلتذیا مداید مدیم دامن مرتشد وَعِنْكُمْ مَا لَكُوْ فَكُوْ مَا لَكُوْ مُكُولِهُ مَا لَكُولُو اللَّهُ وَفَيْنِ الله وصحيد على الله حدوصد أو علم فعددا. حاصل المنة عليه من معروط إحدة: ديلها عده ١٥ وَالْغُدُ وَيَحْسَ فِي صَعْدَهُمْ عِلَا لِأَذَكُما: حَمْدَهُ لمن شوا أنه بمعند وهوهما وصورها. مود والإخطا مِ هُدَهُ وُهِيمِ وَلُوقًا فِيمُنَا وُهِوَ هِذَا : وَلَذِهُا لب دانيه أسدُنا . مجدًا من دُي الله علم علم الله . onot eminist others towards. I, arken lik 20 أند ونَهُذَ بُدِهِم ، مرَّا مُسوا ذِهنَانِي حَارَدَسِه ، حل ليد حدل حسده فلا محراديني . وخد له منك صِدَوْلِنَدُ لِي كُرِدُوبُرُا كَدَوْرُدُ : لَهُ مُ صِدُاقُ مِ وَصَدِيْ

وا الله المُوهِ فَا لَدِم، يوقه لا معبده الدى براخيه المن المؤلفة وبالكا معبسه و وحده والمؤلفة وبالمؤلفة وبالمؤلفة وبالمؤلفة وبالمؤلفة وبالمؤلفة وبالمؤلفة وبالمؤلفة وبالمؤلفة المؤلفة وبالمؤلفة المؤلفة الم

مُولِم صِاهدًا ولاهُ ذِا حَدِي صِلَّا فُصِيبًا ؛ دُلولُ سَد ولم لِمُن عنت بنوجني ومع دري والا ١٥ كُوْدُمُ يَلِدُ حَجْمٍ : لِهُ دَرْوَهُدُا كَنِ مِنْ عَلَيْ الدِّنِ دِهُدِج : هُ وَيَا دِأَلُهُ اللَّهِ مِنْ وَبِلْ دِنِ مُولِا المُن هُذِلا : وهُدِينًا وُلِهِم رُدُهِ اللهِ مُن مُورِد عَدِي صُورِد ورسِين فِكِتِنَا: هُمُعَيِّا نُجُدَهَا . ويلاه ، فكتِنَا: هند صِحدِس. ويكعفد لأذكا دَهُدُهُم أَجِيبٌ، لا مُؤا دِصِدُ حَالَيْهُ، 15 وَلَا وَصِدُتِ وَإِدْوَدُ لَكُمُ لَا يُلَالُهُ وَ وَجِابُوَ لِمُعَالِدُهُ وَعِلْمُ لَا يُحَالُ منى حكِدًا دِخْدِشًا يِكُمُوسِط . وَلَا كَمِنْ لَا يَدِل : ولاً يهنئا ديدخنا يهد . صهددنا دم : داري دون يتموا. وأني دانهم : لا يعلموس عذبني حومل بنخبيد أَحِمُنا ذِهِ لِمَا مِن إِنْ أَنْ الْجَلِيدِ عَدُوْدًا لَجِلْمِامِ اللهِ ٥٥ ﴿ لَهُ إِنْ كُلِهُ أَنْ الْمُرْمُلُ الْمُرْمُلُ الْمُرْمُلُ وَأَنْكُلُا نِطَوْمُ الموقئة جُوهُنِي بَهُبِدُ مِع حلا . وَأُودُ لِنَهُ دِأُنجُنَا سَبَع عَوْمٍ كِلْمُرْكِ لَنَجْدٍ كُجُنَّهُم. وَذِيْلِم عَنْدُ لَوْهُم مِمْ

عدد بموكند: وداري خارد بموكند وداي أرس حبت جمه و تصفيا : مأسلم عند حبد دخيا لفه كَعْدُ: وألِي حَدْدٍ كَعْدُ لَهُمْ كِمِهْدُ: وألِي هَذِه لفائي جزي مُدورا : وأحيل صدر دبع حليد ليجننا و دستني: المولد والمعدد الموقد لمن : وأدلى هند إَلَى اللَّهُ الْمُعْدِينَ الْمُعْدِينِ الْعُمْعِينَ الْمُعْدِينِ الْعِينِ الْمُعْمِينِ الْعُمْعِينَ الْمُعْمِينَ الْعُمْعِينِ الْعُمِ وَالْمِ عَدْمَ صَلَّى جَدِينًا : وَأَنْكِنًا دَكِتَ لِلدُّولِينَا وكلته وبديد وخالي مود دنتها يماسيه يُصْدُ وَكُومُونُ وَحُوْهُ وَحُدُودٍ . وَأَحْدُا لِهُوْحِب لُأَلْمُا 0 ولا كَنْهَا لَجِنِتَنْعًا: ٥ نَدِا صَدْمَكُنِهُ كَانِدُ لَهُ لأَهُرُ هَوْمَ حيلننا وصعينا وأبدر وأبلى عند فدني صعينا حود الأبير و دُلدُيل و أ بديا و خليلًا و فلا كم و و دود دُخل و الدود المرد الم ٥ جُهُدُ لُجِيدُدِ دُخِدِم ٥ عبد جُدود له وهلت لحضينا: و مَدْدَا نِصِدَ العليسَة صديد مُدهجد الأندوديد بعدد عدد وا وأبديًا حابج ن أقدب لجلم بمنقط في لمجلب: وأبديًا حدًا كم أخبر وني إله : وأبديًا عَلِا لَوْلَةِ تَحْدِلِ : وَأَوْبِهِ فِي اللَّهِ وَلَدُهُم : وَاللَّمِ إِلَا كَذَ مع مُدِلَّذِا دَدُ عَلِينَا وَ دَرِي حَبَّدُ لَا تَحْدُ مِعْ وَزُ لَمِهِا: وأبديًا جَسِلِكِ زِنَى إِلَهُ الرَّفِيَا كِلْ كُلْفُدُ: وأَرلِي المُورِدُونِ المُورِدُونِ عَلَيْهِ الْمُورِدُونِ الْمُعَلِّدُ مِنْ الْمُعَلِّدُ مِنْ الْمُعَلِّدُ وَالْمُوالِدُ جَذَكُمُ اللَّهُ وَبُي كُنُ لَيْ وَجُلًّا: ٥١ مُرْمُولًا مُورِدًا الْمُرُدُا حَمْدِيْهُ وَمِينَ . وَإَنْدِنَا سَبِي يُعْهُدَلْنِي وَهَذِيْنِي .

٥٠٠ خنا ببيت على لفدكوبرا: وأبخنا أذكى حفددوبرا عدرا بروني وأبي دوكوني وأبي ذا بدوني وأبي بنوني وأبيئا لمدور بنوني وأبيئا المدور والمنا عاددا أبي أبنا المدور والمنا دولا المدور والمنا دولا والمنا والمنا

مُذِا مَا مُدِد أَنِي دِحِهُدِنَا دِكُهَنِكُمْ الْمَحْدِيْرُهُ وَكُلُمُ الْمَحْدِيْرُهُ وَكُلُمُ الْمُحْدِيْرُهُ وَكُلُمُ الْمُحَدِيْرُهُ وَكُلُمُ الْمُحَدِيْرُهُ وَكُلُمُ الْمُحَدِيْرُهُ الْمُحَدِيْرُهُ الْمُحَدِيْرُهُ الْمُحَدِيثُ وَكُلُمُ الْمُحَدِيثُ الْمُحَدُيثُ الْمُحَدِيثُ الْمُحَدِيثُ الْمُحَدِيثُ الْمُحَدِيثُ الْمُحَدُيثُ الْمُحَدِيثُ الْمُحْد

هَ وَهِ وَ لَهِ مِهِ وَهُمْ لِي يَهُ وَهُمْ لِي يَهُ وَهُمْ لِي وَهُمُ لِي وَهُمُ لِي وَهُمُ لِي اللهُ اللهُ اللهُ لِي اللهُ لِي اللهُ ا



ventait une foi. La sécurité et la paix conduisirent à beaucoup de maux. Les amateurs de gloire ne cessaient de causer des troubles, mais par le moyen de l'or, ils se conciliaient l'assentiment des rois, pour se jouer d'eux cemme de petits enfants. Tout cela se passait chez les Romains.

Pour ce qui est de l'Eglise des Perses, comme elle était sous la domination des Mages, elle n'était entrainée vers aucun autre objet. Quoique quelques scandales y fussent suscités, ces scandales cependant on ne les laissait pas progresser, car dès l'abord, le Seigneur les réprimait. Lors donc que ces choses allant ainsi, depuis les temps apostoliques jusqu'au règne de ce dernier Kosrau (1), notre Sauveur à qui toute chose est manifeste avant même qu'elle existe, vit combien nous avions perdu durant cette longue paix et à quels maux nous étions poussés par l'emportement des rois chrétiens, jusqu'à dire que cette nature supérieure à toute souffrance a souffert, ce que même les démons n'ont osé avancer (2), il nous fit paraître beaucoup de signes, dont nous ne sommes même pas souvenus. Car depuis que ce malheureux schisme s'est produit jusqu'à nos jours, trois fois il nous montra le soleil qu'il montra à ceux qui le crucifièrent, au temps du crucifiement 3, avec des tremblements, des secousses et des signes terrifiants, éclatant dans le ciel, lesquels n'étaient que des signes dénonciateurs de la malice des hérétiques et des événements qui allaient arriver à la terre.

### CHAPITRE XV

Au temps où nos affaires ecclésiastiques prospéraient, par la seule providence divine, sans ancun secours humain, nous nous voyions victorieux, grâce à l'assistance invincible de notre Roi, dans toutes les guerres suscitées contre nous par des souverains despotes; et tout ce qui était à nous était sauvegardé, tant que subsistaient les rois païens, car les faibles (dans la foi) qui se trouvaient parmi nous n'étaient pas laissés tranquilles, par crainte des persécuteurs. Aussitôt que quelqu'un s'assoupissait dans la vigilance de la vérité, le four de la persécution l'isolait (de ses frères), sans requérir la peine d'un synode. Quelquefois quand la violence de notre persécution se ralentissait quelque peu, les pères se réunissaient comme de coutume. jugeaient les quelques cas délictueux courants, résolvaient les difficultés pendantes, et mettaient en vigueur la discipline apostolique, ainsi que d'autres mesures disciplinaires que les circonstances du temps leur imposaient de prendre et de statuer. En conséquence, comme je viens de le dire, notre soi était bien prospère et nos mœurs fleurissaient. Il y eut, il est vrai, plusieurs synodes même avant celui de Nicée, mais ils n'étaient pas œcuméniques, et n'étaient pas convoqués dans le but de renouveler la foi 1/1, mais dans le but seulement que nous avons indiqué plus haut. Mais dès que la paix fut rétablie et que des rois chrètiens eussent pris les iênes du gouvernement des Romains, alors le vice et le scandale entrérent dans l'Eglise, et les synodes et les sectes se multiplièrent, car chaque année on in-

<sup>(1)</sup> Jean Bar Penkayé a vu donc Kosrau II ou Parwêz qui régna de 590 à 628; ce qui nous oblige à placer sa naissance au commencement du VII siècle.

<sup>(2)</sup> Alusion à la protection déclarée des empereurs Anastase et Justinien pour le parti monophysite et de l'impératrice Pulchérie pour les Cyrilliens (V. plus haut p. 126).

<sup>(3)</sup> Il s'agirait d'une éclipse totale du soleil.

<sup>(1)</sup> Donc les nestoriens possédaient, des avant le VII s. une traduction de la plupart des synodes locaux tenus, en Occident, avant le concile œcuménique de Nicée (Cf. Msha-zkha, p. 148, n. 4).

cette affaire, d'après leurs prétentions, la victoire échut aux Occidentaux appelés Ommiades, et cela après un grand carnage qui eut lieu entre eux. Un homme d'entre eux, nommé Mou'awia (1), prit les rênes du gouvernement des deux empires: Perse et Romain. La justice fleurit sous son règne, et une grande paix fut établie dans les pays qui ressortissaient de son gouvernement, et permit que chacun se comportat comme il l'entendait. Ils avaient reçu, comme je l'ai dit, de celui qui fut leur chef (2), un ordre en faveur des chrétiens et des religieux. Pareillement ils tenaient de lui l'adoration d'un seul Dieu, selon les mœurs de l'ancienne loi. Tout d'abord, ils étaient tellement attachés à la tradition de Mahomet qui fut leur chef, qu'ils infligeaient la peine de mort à quiconque semblait ne pas obtemperer à ses commandements. Leurs troupes allaient chaque année dans les pays éloignés et dans les îles, razziaient et amenaient des gens de tous les peuples qui se trouvent sous le ciel. De tout homme ils n'exigeaient que le tribut, et lui laissaient la liberté d'embrasser n'importe quelle croyance; il y avait même des chrétiens parmi eux: quelques-uns appartenaient aux hérétiques (3) et d'autres aux notres. Tant que régna Mou'awia, il y eut une si grande paix dans le monde qu'il n'y en eut jamais de pareille, au dire de nos pères et des pères de nos pères. Comme si notre Seigneur avait dit: j'essaierai même de ce moyen, selon qu'il est écrit: par la grâce et la justice l'iniquité est pardonnée.

Les hérétiques maudits ayant bénéficié d'un tel

Lorsqu'il vit qu'il n'y aurait plus d'amendement, il appela contre nous un royaume barbare, un neuple qui ne savait écouter les supplications, qui ne connaissait ni accommodement, ni paix et qui dédaignait les flatteries et les bassesses. Sa satisfaction consistait à verser sans raison le sang, et son plaisir à faire main hasse sur tout; sa passion était les razzias et l'expatriation, et sa nourriture la haine et le courroux; jamais il n'était apaisé par les offres qu'on lui faisait. Lorsqu'il eut prospéré et fait la volonté de celui qui l'avait envoyé, qu'il se fut emparé de tous les royaumes de la terre, eut assujetti durement tous les peuples et amené leurs fils et leurs filles en un amer esclavage, eut vengé en eux l'opprobre de Dieu le Verbe, et le sang des martyrs du Christ versé sans aucune faute de leur part, alors notre Seigneur fut satisfait, se proposa et accepta de faire grâce à son peuple. Le Seigueur donc, pour punir les fils de Hagar (1) des ravages qu'ils avaient faits, leur donna deux chefs dès le commencement de leur royaume et les divisa en deux tronçons, afin que nous comprissions la parole qui a été dite par notre Sauveur. Or ils furent unis jusqu'à ce qu'ils eussent assujetti toute la terre, mais à peine rendus à la tranquillité et à l'apaisement de la guerre, ils se combattirent l'un l'autre. Ceux de l'Occident disaient: c'est à nous qu'est due la supériorité, et le roi doit être choisi parmi nous; ceux de l'Orient les contredisaient et prétendaient que c'était à eux que tout cela était dû. Par suite de cette contention, ils en vinrent aux mains. Lorsqu'ils eurent vidé

<sup>(1)</sup> Il s'agit du calife Mo'awiah I, arrière-petit-fils d'Ommiah, cousin germain du grand-père de Mahomet; il régna de 661 à 680.

<sup>(2)</sup> C'est-à-dire de Mahomet.

<sup>(3)</sup> I. e. les monophysites.

<sup>(1)</sup> C'est-à-dire les Ismaëlites ou les Arabes du désert dont a parlé notre auteur et qui, d'après la Bible, descendaient d'Agar servante d'Abraham (Genes. XVII, 7 et sq.).

faisaient le contraire : ils dictaient des ordres et criaient fort comme des Archontes, et faisaient parvenir la terreur de leurs voix à leurs sujets, comme à des animaux sans raison. Ils tiraient leur force et leur vigueur non du Christ, mais des tribunaux civils; se mêlaient aux affaires publiques et aux querelles anticanoniques. Ils s'appliquent très fort à se montrer ministres du Christ par l'orgueil plus que par l'humilité; ont beaucoup de monde qui court devant et derrière eux; reçoivent des ovations sur les chevaux et les mulets, comme des hyparques. L'un se rit de l'autre, et une perpétuelle confusion règne parmi eux. Ils jugent durement et punissent sévèrement; enseignent non pour édifier, mais pour se glorifier dans des paroles contournées et des discours affectés et qui respirent toujours la sévérité; même dans leurs lettres ils parlent comme des hommes orgueilleux; voilà ce qui regarde ceux qui sont mis à notre tête.

Que dire maintenant de ceux qui viennent derrière eux, de la phalange des prêtres et des diacres, qui ne servent pas le Christ mais leur ventre; qui ne s'occupent pas de la fracture de Joseph; serviteurs de César et non du Christ, amateurs d'intérêts sordides et non des intérêts de la foi. Les sanctuaires sont construits, et il ne se trouve personne pour en ouvrir les portes; les autels sont dressés, et ils sont couverts de toiles d'araignée; oh! quel crime! quelle longanimité!

Que dirons-nous des chefs et des supérieurs, dont le crime a dépassé toute limite; car il faut ou bien qu'on leur dise ce qu'il leur plaît, ou bien se préparer à avoir la guerre avec eux; eux qui n'ont pas de pitié des membres du Christ; eux dont la nourriture est la chair husecours pour le temps présent, an lieu d'évangéliser et de baptiser les païens, comme l'exige la justice ecclésiasitque, entreprirent une évangélisation contraire, déconvertirent à leur (foi) sacrilège à peu près toutes les églises des Romains, et firent revivre et reconstruisirent ce qui avait été déjà démoli. En conséquence, la plupart des Occidentaux se servaient toujours de la formule : 6 Immortel, qui fus crucifié pour nous; toutes les égilses de (ces contrées, devinrent comme une terre inculte.

De la même manière que nous avons loué plus hant, les hauts-faits de notre bravoure, quand nous méritions des louanges, il nous faut dévoiler notre faiblesse sans l'ombre de voile: car le Livre a dit: maudit est celui qui appelle le bien mal et le mal bien. Ce temps de calme fut pour nous la cause d'une si grande faiblesse, qu'il nous arriva ce qui arriva aux Israélites de qui il est dit: Israël s'est engraissé et a regimbé, il est devenu gras et riche, il a abandonné le Dieu qui l'a fait, et méprisé le Fort qui l'a sauvé. Les Occidentaux, il est vrai, s'attachaient solidement à leur (foi, sacrilège, mais nous qui croyions adhèrer à la vraie foi, nous étions tellement éloignés des œuvres des chrétiens, que si un des anciens s'était ressuscité et nous eut vu, il eut été saisi de vertige et aurait dit: ce n'est pas là la foi dans laquelle je mourus un jour.

Je suis donc forcé de tout dévoiler, afin que nous sachions que tout ce qui nous est arrivé, nous est arrivé justement, et que nous avons été punis, selon la mesure de nos œuvres et de nos mérites. Les évêques ont oublié cette recommandation: prêchez la parole, levez-vous avec zèle, à temps et à contre-temps, reprenez, gourmandez en toute patience et doctrine; au lieu de faire tout cela, ils

vés. Nous n'avons jamais pensé à ce qu'il demande de nous. Celui qui excellait à faire des exactions, celui-là était bon parmi nous; nous enviions seulement celui qui ramassait de l'argent, car chacun, autant qu'il le pouvait, tirait le joug du mal, et si quelqu'un brisait ce joug, c'était parce que le temps ou la force lui manquait. A quelle perversité ne se porta pas notre siècle pervers! Il n'y avait plus aucune différence entre païen et chrétien; le fidèle n'était pas distinct du juif, et le véridique ne différait pas du trompeur. Que j'ai encore à dire touchant les crimes que nous perpétrions! Nous avons tous brisé le joug et rompu les liens; j'ai de la répulsion à le dire, je le raconterai nonobstant et je ne mentirai pas, car s'il se trouve quelqu'un qui nie de bouche la vérité de ce que j'avance, il confesse certainement dans son cœur que les paroles que je dis sont vraies. En Egypte, mère des sorciers, la sorcellerie n'était pas aussi répandue que dans notre siècle. A Babel, les augures et les devins ne furent pas si nombreux qu'ils le sont présentement, au sein du peuple chrètien. Les païens n'ont pas laissé de morts sans sépulture, comme les chrétiens de nom de nos jours; nous pensions même chercher un asile en dehors de Dieu! Comment puis-je dire cela sans larmes! Qui nommera chrétiens de pareilles gens? Qui les appellera connaisseurs du Christ. Qui peut les considérer comme le peuple de Dieu ? Ils criaient, comme à des chiens, aux pauvres qui frappaient à leur porte, et regardaient les étrangers qui voyageaient pour le nom du Christ, comme des ennemis de Dieu, et cette (1) classe des religieux que les démons maine; eux qui exigent non pas seulement ce qu'ils ont demandé (de droit), mais qui ne sont pas même satisfaits du superflu; eux dont la pâture sont les pauvres. Ils sucent le sang humain, comme la sangsue de Salomon, et ne se rassasient pas; ils ne se proposent jamais de faire la volonté de Dieu, afin que par leur haine intestine, ils causent la perte du monde. Îls ramassent, jettent et donnent à la teigne; semblables à un tombeau, personne ne peut rassasier leur gloutonnerie. Ils ne savent pas vivre dans la justice, et ne comprennent pas qu'ils sont des hommes et qu'ils gouvernent des hommes. Ils ne pensent pas qu'ils sont mortels, et ne se demandent jamais pour qui ils ramassent et thésaurisent; ce qui est le pire de tout, ils blasphèment le Très-Haut, en croyant qu'il est le complice de leur perversité; ils s'engraissent des labeurs des autres, comme un veau de l'herbe. Ils ne comprennent pas qu'il existe des nécessiteux. Leur pensée de jour et de nuit consiste à savoir sur qui doit être jeté leur filet; voilà nos riches.

Pour ce qui regarde les *juges*, ils se laissent corrompre par des présents; tromperie et hypocrisie, colère, méchanceté et dureté, leur propre est.

Que dire donc du peuple, qu'il est loisible à chacun de conduire comme des brebis, à sa guise; il n'est pour lui de loi, donc de transgression de la loi. Je dirai ici cette parole mémorable: tous ont dévié ensemble et se sont fait détester, et il n'y en a aucun, pas même un seul, qui fasse le bien. Leurs gosiers sont semblables à des tombeaux béants, et leurs bouches sont remplies de malédiction et de poison, et tout le reste du chapitre (des Livres Saints) nous est applicable. Nous avons oublié celui qui nous a créés, et nous ne parlons jamais de celui qui nous a sau-

<sup>(1)</sup> Cette phrase jointe avec celle que nous avons vue à la p. 141 (وَجُمُنَا عُدِدُ مِهِمُ جَدِدُم بِسِجُدُمُ ) prouve péremptoirement que Bar Penkayé était un moiue

liberté sacrilège de cacher des objets dans les demeures des démons (1), une trop grande facilité à se laisser persuader diaboliquement par les illusions des songes; querelles, différends, assassinat, adultère, rapine, vol; quoi donc, mes frères! Ces choses existent-elles, oui ou non? Moi je sais qu'elles existent; et je suis lassé d'en raconter d'autres (2).

Tous ces maux, c'est la période de paix qui nous les a valus. Ce n'est pas à dire que ce temps nous ait obligés de faire tout cela, mais que notre perversité n'a pas apprécié son honneur. Ce temps, si nous l'avions voulu, nous eut été un temps de grands bienfaits; la paix régnait partout, la terre nous donnait amplement ses fruits; la bonne santé dominait, l'amitié rayonnait, le commerce était doublé, les enfants bondissaient de joie, l'opulence était générale, la richesse était immense, les rois étaient en paix, les seigneurs étaient en bonne relation entre eux, les chemins étaient ouverts, les forces des ennemis étaient brisées, les trompettes guerrières étaient endormies. Tout cela par le moyen de qui existait-il? C'est l'effet de la main toute puissante et pleine de grâces du Christ. Qu'avons-nous fait, nous, à l'égal de tous ces bienfaits, si ce n'est l'iniquité que nous avons narrée plus haut; nous avons rendu le mal pour le bien, la haine pour l'amour, et nous sommes devenus ingrats vis-à-vis de notre bienfaiteur.

Lors donc que nous fûmes livrés à tous les maux et à toutes les impuretés que nous avons mentionnées, Dieu regarda et s'attrista, et commença à faire miséricorde eux-mêmes redoutent et que les anges honorent tant, étaient vils et si méprisés à leurs yeux qu'ils étaient considérés comme le linge souillé d'une femme atteinte de flux. C'est là le mal de Sodome, ta sœur altière, qui se repaissait de pain et demeurait dans le repos, sans jamais prêter main secourable aux pauvres et aux nécessiteux. Le temps nous apprendra les choses qui arriveront après ces forfaits. O vous qui m'écoutez, ces choses existent-elles, oui ou non? Oui elles existent, et moi aussi qui suis de votre nombre, et peut-être plus pervers que vous, je sais qu'elles existent.

J'ai encore à dévoiler d'autres impuretés plus noires que celles-ci : persécution des prêtres, calomnie contre les saints, commerce avec les infidèles, union avec les pervers, relation avec les hérétiques, amitié avec les juifs. Quoi donc! ces choses sont-elles réelles; nous sommes obligés de dire la vérité.

Tu peux voir encore des profanations plus grandes que celles-ci: mépris des saints sanctuaires, raillerie des sacrements divins, profanation moqueuse du saint jour du dimanche, négligence des réunions qui se font les jours des fêtes de Notre Seigneur, transgression de la loi et des canons apostoliques, cessation des prébendes et des dîmes canoniques; ces choses existent-elles, mes chers amis, ou n'existent-elles pas? Oui elles existent.

J'ai encore à dévoiler d'autres impuretés plus grandes que celles-ci: ablutions impures et inutiles; inventions mensongères consistant à consulter le sort par l'eau (1), fréquentation des portes des devins, un trop grand attachement aux cendres et aux ligatures des bras (1), une

<sup>(1)</sup> Nous n'avons fait que deviner cette phrase

<sup>(2)</sup> Il n'y a rien à ajouter à ce tableau si pittoresque et si naîf qui retrace, durant la période de deux siècles, les mœurs de l'église nestorienne.

<sup>(1)</sup> Nous n'vons fait que deviner cette phrase

les traces de son père, mais il aima les jeux des enfants, et le passe-temps des fainéants. La force des hommes déchut sous son gouvernement fainéant; car le démon mit le comble à la punition des hommes, en des labeurs inutiles; mais Dieu l'enleva peu après. Lorsqu'il eut donc quitté le monde, il s'en trouva un d'entre eux (les arabes) nommé Zoubeir (1), qui fit entendre sa voix de loin. Il disait de lui-même qu'il était venu dans le zele de la maison de Dieu. Il menaçait les Occidentaux, comme transgresseurs de la loi. Il vint donc au sud, en une place où était leur lieu d'adoration, et s'y fixa. On se prépara à une guerre avec lui et on le défit. On brûla même par le feu leur lieu d'adoration, et on y versa beaucoup de sang. Depuis ce temps le royaume des arabes (orientaux) ne se raffermit plus. Lors donc que (Zoubeir) mourut, on élut son fils pour être émir. Les Occidentaux avaient un général nomme 'Abdul-Rahman fils de Zaiat(2), et les Orientaux en avaient un autre appelé moukhtar (3). Nisibe appartenait en ce moment aux Occidentaux, et un émir, nommé fils de 'Outhman, la gouvernait. Un autre selon son habitude, afin d'exciter peu à peu notre esprit an repentir. Il y eut des tremblements dans les villes, et la dureté de nos cœurs les vit et se tut; il fit paraître des signes dans le ciel, et notre perversité les regarda et n'en fit point de cas; il envoya des sauterelles et des criquets qui ont ravage les champs et les vignes, et aucun de nous ne se demanda la cause de tout cela. L'empire commença à s'ébranler, et notre cœur ne s'émut point: il anéantit notre force au moyen des impôts, et notre nensée ne se troubla aucunement. Le royaume qui nous gouvernait se divisa aussi en deux tronçons, et chacun d'eux razziait de son côte, et la dureté de nos cœurs ne se fendit point. Il fit venir des troupes, détruisit les villes et rendit les chemins déserts; quant à nous, comme nous étions parqués dans notre iniquité, comme la brebis dans son pâturage, (les punitions) commencèrent à nous atteindre peu à peu, afin que notre cœur se réveillât, s'il se pouvait. Il fit venir la peste sur les bœufs, afin que peut-être nous prissions conscience de nous-mêmes; mais nous avons pense que c'était là un simple incident. Des nouvelles de spoliations et d'épidemies nous sont arrivées de nos voisins, et nous avons dit que c'était là un pur hasard. Alors, moi aussi de la part du Christ, je dirai avec le prophète Isaïe : ciel, terre, êtres raisonnables et non raisonnables, jugez entre moi et mon peuple; que devais-je faire encore à mon peuple que je n'ai fait? Car j'ai attendu qu'il fit du bien et il a fait du mal; attendez-un peu, et voyez ce que je ferai à mon peuple.

Lorsque Mou'awia finit ses jours et quitta le monde, son fils Yazdin règna à sa place (1). Celui-ci ne suivit pas

<sup>&#</sup>x27;Ali (680/1), assiégea et pilla Mèdine (681/2); il allait prendre la Mecque et tuer le fils de Zoubeir lorsqu'il mourut. Les Si'ites l'ont en exécration.

<sup>(1) &#</sup>x27;Abdallah fils de Zoubeir se révolta contre les califes de Damas en 680; il put rester indépendant jusqu'à 689, et il fut soumis par 'Abdel-Malek.

<sup>(2)</sup> En arabe عباد ; lui et son frère nommé عباد sui et son frère nommé عباد ; lui et son frère nommé عباد sui et son frère nommé عباد sui et son frère nommé عباد sui et son frère nommé application ; lui et son frère lui et son frère nommé application ; lui et son frère l

<sup>(3)</sup> Moukhtar fils de Abou-'Oubeida, naquit en 622, vainquit le Calife 'Oubeid-Allab, conquit la Mésopotamie et appuya en cela la famille des Alides. Il fut battu par Mosab, général du Calife 'Abdàllab. et mis à mort en 687

<sup>(1)</sup> Yazid régua à Damas de 680 à 683. Il battit Houçain, fils de

armes, sans munitions, sans chevaux, sans tentes; mais ayant chacun dans sa main un sabre, une lance ou un bâton; et ils allèrent en avant.

Quand ils se rencontrèrent sur un fleuve nommé Khaser (1), ils livrèrent une bataille terrible. Tous les hommes de guerre des Occidentaux furent tuès, et leur orgueil se tourna en une grande confusion; ils furent vaincus non par des guerriers mais par des faibles. Celui qui briguait le patriarcat, à peine réussit-il à sauver son manteau. Les Occidentaux furent donc taillés en pièces, perdirent leur général, tandis que leurs ennemis s'emparèrent de leur magasin de guerre, de leurs richesses, de leurs munitions, de leurs armes et de leur argent, et eux-mêmes (les Occidentaux) rebroussèrent chemin avec confusion, jusqu'à ce qu'ils eussent traversé le fleuve de l'Euphrate.

Ces esclaves qui furent appelés Sourté (فرط), nom qui indique leur ardeur pour la justice, vinrent et entrèrent à Nisibe qu'ils prirent. Ils s'emparèrent de toute la Mésopotamie, et à tout choc avec les ennemis, la victoire était à eux. Lorsqu'ils entrèrent à Nisibe. Abraham y laissa comme général son frère, tandis que lui descendit à 'Akoula. Mais parce que les Nisibites voulaient un général de leur ville même, et que Abraham, ainsi que son frère, était des Tayayès, ils s'insurgèrent contre ce dernier et le tuèrent avec tous ses auxiliaires, et se préposèrent, pour les gouverner, un de leur pays, nommé Abonkarab.

Les 'Akouliens se repentirent de ce qu'ils avaient fait; car ils virent que leurs esclaves se révoltèrent contre

émir des Orientaux appelé fils de Nitroun, alla l'attaquer. Les Occidentaux disaient que « Nisibe, en tant que faisant partie du royaume des Romains, nous est dûe de droit » et les Orientaux prétendaient qu'elle appartenait aux Perses et qu'elle leur était dûe à eux. A raison de ce conflit, il y eut un grand trouble en Mésopotamie. Les Occidentaux triomphèrent et les Orientaux furent expulsés d'ici. L'année d'après le fils de Nitroun rassembla une grande armée, et des cavaliers se réunirent à lui (nombreux) comme la poussière. Il s'arma donc très arrogamment et marcha au combat (d'accord) avec les 'Akouliens (couphites). Il prit avec lui Jean, qui était en ce temps là évêque de Nisibe.

Parce que depuis longtemps Georges (1), patriarche de l'Église du Christ, avait été transporté dans la vie glorieuse, et que le siège patriarcal était occupé par Mar Hnaniso', l'interprète, ce fils de Zaiat avait promis à Jean que « si tu viens avec moi, je destituerai Mar Hnaniso' et je t'établirai à sa place dans le patriarcat » (2). Il croyait donc depuis longtemps que la victoire serait à lui, en ce qu'il avait beaucoup de généraux.

Or Moukhtar, parce qu'il était irrité contre les 'Akouliens de ce qu'ils n'étaient pas aptes à la guerre, donna ordre que tous leurs esclaves fussent affranchis et s'enrolassent dans l'armée à leur place. Lorsque cet ordre fut publié, plusieurs esclaves, anciens prisonniers de guerre, se réunirent à lui. Il leur donna comme général un homme nommé Abraham, et l'envoya à la rencontre du fils de Zaiat, avec treize mille hommes qui étaient tous à pied, sans

<sup>(1)</sup> Ce petit fleuve prend sa source dans la partie supérieure de l'ancien pays connu sous le nom de Marga, et se jette dans le Zab, un peu au dessus des ruines de Nemroud II est renominé par la rapidité de sa marche.

<sup>(1)</sup> Georges occupa le siège patriarcal de 661 à 681

<sup>(2)</sup> cf. Mari p. 56. et 'Amr p. 34. Hnaniso' devint patriarche de 686 à 701.

idoles, ni par le moyen des Ariens, ni non plus par celui des Eunomiens, mais par lui-même. Par la force de sa puissance les peuples tremblèrent et les royaumes chance-lèrent. Il éleva sa voix et la terre s'épouvanta. Il fit lever un peuple contre un peuple, et un royaume contre un autre royaume. Il fit venir, selon sa parole, des disettes, des tremblements de terre et des pestes. Il livra le siècle pècheur à des tribulations accablantes et sans pareilles. Ce qu'on semait et moissonnait, il y soufflait et cela disparaissait, et il nous livra entre les mains des voleurs. Qui donc peut supputer les nombreuses tribulations qui investirent le monde; tribulations surtout de peste et disette n'ayant jamais eu d'égale. Les hommes, par crainte des voleurs, ne pouvaient même pas se transporter dans dans les lieux où régnait la sécurité.

L'an soixante-sept de l'empire des Arabes (1), après les signes éclatants et les terreurs dont nous avons parlé plus haut, et après les batailles et les combats par lesquels (le Seigneur) nous rappelait à la pénitence sans que nous l'ayons écouté, en cette même année soixante-sept, dis-je, commença parmi nous cette peste cruelle qui n'a pas eu d'égale et qui n'en aura jamais, à mon avis. Selon la sacrilège habitude qui s'était établie parmi les hommes, on ne livrait même pas à la sépulture ceux que la mort moissonnait, mais, à l'instar des païens, on les abandonnait et on se mettait en fuite. Les frères donc et les parents devenaient des chiens et des bêtes à l'égard de celui qui mourait, et les corbeaux et les vautours étaient chargés de l'enterrer. Les cadavres des hommes gisaient dans les rues et les bazars (formant) comme des voiries

eux; or ils fondirent sur Moukhtar avec qui ils en vinrent aux mains. Après que celui-ci les eut vaincus plusieurs fois, il fut enfin vaincu et tué par eux, lui et une grande armée qu'il avait formée avec des prisonniers de guerre. Car beaucoup d'autres prisonniers s'assemblèrent et s'unirent à ceux qui se trouvaient à Nisibe; et chaque jour ils réunissaient des hommes de tous côtés, et les enrolaient avec eux. Ils prirent plusieurs forteresses, et leur crainte se répandit sur tous les Arabes, et quelque part qu'ils se dirigeassent, ils vainquaient.

A partir de ce temps, Dieu commença à sévir contre la terre. Il se réveilla et se leva comme un géant; il fit luire son glaive et terrifia le monde; il montra son bras, et l'univers trembla; il fit entendre la voix de la destruction à tous ses ennemis, et commença à se venger de tous ceux qui le haïssaient. C'est comme s'il avait dit: j'ai gardé le silence depuis l'éternité, je le garderai; et ensuite : maintenant je me lève dit le Seigneur; maintenant je me lèverai, maintenant je me glorifierai; vous concevrez des èpines et vous enfanterez l'arc dans votre esprit etc.

Parce que dans toutes les circonstances qui ont passé, nous sommes demeurés dans notre méchanceté, et que nous ne nous sommes jamais approchès de la pénitence; parce que les prêtres ne nous ont pas dit : où est le Seigneur votre Dieu, que les gardiens de la loi ne l'ont pas connu; parce que les pasteurs l'ont trahi, que chacun de nous s'est retiré et que nous avons dit au Seigneur éloigne-toi d'ici, le Seigneur s'irrita justement contre nous. Il commença donc à nous faire la guerre, non par le moyen de rois despotes nous obligeant à l'adoration des

<sup>(1)</sup> C'est-à-dire vers la fin de 686, l'année même de la mort de Moukhtar.

rejetés, et son âme a été saisie d'horreur à leur aspect. Vainement il a laissé s'appesantir son bras sur nous : nous n'avons point voulu de sa correction. Il nous a envoyé des sauterelles et d'autres insectes nuisibles, et nous ne nous sommes point convertis; il a envoyé des gens pour nous piller, et nous n'avons point fait pénitence. Il a refusé la pluie durant les trois mois qui précèdent la moisson et nous n'avons point été touchés. Semblables à des brebis, la mort s'est repue de notre chair, et nous n'avons fait qu'ajouter à notre scélératesse.

Les prêtres et les gardiens de la loi ont péri; les églises sont devenues désertes; les choses saintes ont été souillées; les villages ont été incendiés; les villes ont été rasées; la peur a gagné toutes les routes. Telle était cette première génération, c'est-à-dire le commencement des souffrances. Il continua encore à nous frapper sept fois plus que nos forfaits; les paroles des prophètes et des apôtres, et toutes les malédictions contenues dans la loi, se sont accomplies contre nous; nous avons été dans l'affliction, comme un roseau agité par les vents; nous avons été dans l'angoisse et dans l'agitation, comme autrefois Caïn sur la terre. Quoi donc! un autre fléau vint nous frapper qui nous enlevait tout moyen de fuir et d'échapper, la famine dis-je et la peste. Après avoir évité la peste, nous avons été poursnivis par la famine, et tout ce qui nous restait a été ravi par des pillards. Nous avons donc besoin de nous servir des paroles de Jérémie; pour lui, il ne pleurait que sur un seul peuple : Jérusalem, et nous avons à pleurer sur le monde entier; empruntons à ses lamentations afin que nos douleurs preunent fin; mais hélas! elles ne peuvent pas être limitées, car nous ne le médevant les portes et infectaient les sources et les fleuves; plusieurs commençaient à être dévorés, de leur vivant, par les chiens; chacun voyait de ses yeux sa perte. Le frère n'avait plus pitié de son frère, ni le père de son fils. La compassion de la mère pour ses enfants était détruite; elle contemplait leurs convulsions cansées par les douleurs de la mort et ne voulait même pas s'approcher pour leur fermer l'œil. C'était là un spectacle rempli de déchirements, c'était la un sacrilège terrifiant. Ceux qui étaient en vie, erraient dans les montagnes, comme des brebis sans pasteur. Ils voulaient par là éviter la peste, laquelle les poursuivait comme un moissonneur, en se servant, pour les gerber, des chiens et des bêtes féroces; et (ce qui était le plus fâcheux ) ils étaient continuellement traqués par des voleurs, pour les priver de tout et les éloigner de leurs asiles. De cette sorte, ils étaient dénués de tout et comme nus, et malgré cela ils n'ont pas pensé qu'il leur était impossible de s'échapper à Dieu, sans faire penitence et sans revenir à lui, le cœur rempli de repentir. Ils tançaient durement celui qui leur rappelait cela et lui disaient : va-t-en d'ici; car nous savons que la fuite nous est beaucoup plus avantageuse que la prière; nous avons déjà fait pénitence, mais nous n'avons pas été secourus; nous ne sommes plus à même à présent de faire cela. Les hommes furent réduits à ce désespoir à cause du grand nombre de leurs péchés; de telles douleurs vinrent s'abattre sur eux, et ils ne se repentirent point, car le soufflet ne fonctionne plus dans leur forge, et leur plomb est consumé, selon la parole du prophète, et c'est en vain que le fondeur fond; appelez-les un argent réprouvé, car le Seigneur les a réprouvés. Il les a vraiment

complètement changé, et leurs pères ne les reconnaissaient plus. Ils broutaient l'herbe, comme des agneaux, étreignaient des pierres (dans le désert) et le sommeil les gagnait: mais hélas! on les retrouvait le matin semblables à des morceaux de bois sec. Plusieurs mères dévorèrent leurs enfants. Il arriva souvent qu'une mère passait la nuit avec ses enfants, et lenr âme n'était plus dans ce monde, dans la matinée.

Combien de maux, mérités par nos péchės, ai-je encore à raconter! Plusieurs, pressés par la faim, mouraient dans les chemins, et leurs cadavres jonchaient les places publiques : les hommes les foulaient et passaient outre. Voilà les suites du second fléau, ou plutôt voilà les effets de la mauvaise conduite que nous avons relatée. Est-ce-que toutes ces souffrances ne suffiraient pas pour chatier nos crimes! Non, vous allez encore être punis. Parce que les pauvres périrent de faim; parce que les orphelins et les veuves moururent par manque de soin; parce que les couvents et les monastères furent détruits; parce que les moines errent sur tous les points, et les saints s'en vont dans tous les pays; parce que les pervers ont fait tarir leur compassion; parce que les riches contemplent notre ruine et disent selon la parole du prophète: quand donc finira le mois et passera la semaine, pour que nous ouvrions les greniers et que nous diminuions les mesures etc. parce qu'on ne cesse, disons-nous, de penser malicieusement, le prophète a dit : vous allez encore être chatiés plus qu'auparavant. La peste donc recommença son travail d'extermination, et brouta, pour ainsi dire, les hommes, tête par tête; et ce que la famine avait réservé a été dévoré par la peste, et ce que la peste

ritons pas: les voilà donc les nobles enfants de Sion étendus aux entrées des marchés, semblables à une bette en détresse et remplis de la colère du courroux de Dieu. Les mains des femmes indulgentes ont fait cuire leurs enfants qui leur ont ainsi servi de nourriture dans la ruine de la fille de mon peuple; ensuite, si je sors au désert, voilà des hommes frappés de glaive; si je rentre dans les demeures, voilà des hommes accablés de faim; et ceux qui étaient frappés par le glaive étaient préférables à ceux qui avaient succombé à la faim, car ces derniers souffraient comme s'ils avaient été blessés à la guerre.

Notre faible génération a été accablée par ce dur fléau; la rigueur de la faim a rendu livide, comme un saphir, le teint vermeil des hommes; ils se noircirent et devinrent comme des tisons échappés à la flamme. Plusieurs femmes se refusèrent à reconnaître leurs enfants, et plusieurs autres acconchaient et conduisaient (leurs enfants) vivants, des entrailles au tombeau. Il n'y avait plus de gens pour enterrer : la faim les avait lasses et amaigris. Les fosses que la famine avait vidées, cette même famine les remplit de cadavres bumains (1). Celui-là était réputé bienheureux, qui était atteint promptement par la mort; et des souffrances saturées de malédiction accompagnaient celui qui mourait plusieurs fois chaque jour, de la faim. Combien a-t-on vu qui rendaient l'âme, au moment où ils ouvraient la bouche pour demander du pain! Plusieurs s'exténuaient et s'affaissaient dans les rues : leur chute leur faisait rendre le dernier soupir. Les petits enfants surtout devenaient un spectacle terrifiant : leur figure avait

<sup>(1)</sup> Les Orientaux creusent souvent des fosses tout près des aires, pour les remplir du blé dont ils n'ont pas besoin à la maison.

seule chose nous manque seulement : l'arrivée de l'Antechrist, et je crois que ces tribulations proviennent de lui, selon la parole de Notre Seigneur qui a dit : ces choses sont le commencement des douleurs. Le bienheureux Paul a dit aussi: si celui qui fait obstacle présentement est détruit, alors paraîtra ce mechant que le Seigneur détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il abolira par l'éclat de son avènement. Qui est celui qui fait obstacle, si ce n'est la Providence de Notre Seigneur, qu'il a reprise aux hommes. Il n'y a plus aucun ordre, et les lois qui régissent les rois, les prêtres, le peuple et les temps sont bouleversées. A cause de la grandeur de l'iniquité, la charité s'est refroidie, selon qu'il est écrit. Qui voyez-vous aujourd'hui aimer son prochain avec la charité dont a parlé Notre Seigneur? Toutes les classes des hommes sont remplies de jaloasie, de haine, de médisence et de murmure; chacun dit du mal de son prochain, et il n'y a plus personne qui soutienne ou console, et s'il s'en trouve un, c'est par simulation et non par vérité. Le Seigneur avait tout cela devant les yeux quand il a dit : lorsque le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il de la foi sur la terre! Chez qui voyez-vous une ombre de fidèles ? Contemplez ceux qui sont au premier rang, et descendez jusqu'à moi qui suis le dernier de tous (1), commencez par les prêtres et finissez per le peuple, regardez les moines et considérez attentivement les différents membres de la société: voyez-vous un homme qui garde son rang? Remarquezvous quelqu'un qui suive son chemin? Hélas! nous tous, nous marchons dans les ténèbres; quelle autre preuve avait réservé, a été achevé par le glaive. Notre iniquité a été réprimée par ces tribulations; et parce que nous ne nous sommes pas souvenus de la crainte de Dieu dans notre repos, Dieu ne s'est pas souvenu de sa miséricorde, dans notre souffrance; il n'a eu ni pitié, ni compassion, comme nous n'avons pas eu pitié, nous aussi, des tourments et des souffrances de nos frères. Au jour de sa colère, il n'a pas pensé à son saint nom, mais il a permis que nous nous adonnions à uos crimes, et a retiré sa face de nous. De plus, lui, en personne,a été notre ennemi, en nous déclarant la guerre et en nous

immolant sans pitiė, dans son courroux(1).

Voilà les causes des calamités qui se sont ruées aujourd'hui (2), sur nous, o chéri de mon âme, frère Sabriso'! C'est là notre iniquité qui se remplit d'amertume et qui déborda sur nos cœurs. Je suis certain que la fin des temps nous a atteint : je déduis cela des Livres Saints et surtout des paroles de Notre Seigneur; car tout ce qui a été écrit (à ce sujet ) s'est accompli, et les hommes sont devenus trompeurs, pleins d'amour-propre, ingrats, cruels, ennemis du bien, adonnes aux passions plutôt qu'à l'amour de Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais ayant renoncé à sa force. Le bienheureux Paul a dit ces choses de notre temps, et les voilà qu'elles se réalisent; et selon la parole de Notre Seigneur, voilà un peuple contre un peuple, et un royaume contre un royaume; voilà des famines, des tremblements et des pestes. Une

<sup>(1)</sup> L'auteur raconte donc, dans tout ce chapitre, des événements qui se sont déroules sous ses yeux

<sup>(1)</sup> Ces quelques pages d'un témoin oculaire, qu'on vient de lire et qui contiennent une description détaillée de la peste et de la famine survenues en 686/7, comptent parmi les meilleurs morceaux de la littérature Syriaque.

<sup>(2)</sup> Ces paroles si précises ne sont-clles pas d'un contemporain?

plus l'or et ils mépriseront les richesses, car ils satisferont à la volonté de Dieu. Après cela, il y aura un autre mal, caché dans le bien, comme un poison mortel dans du miel. Arrêtons-nous!!! car ici commence le royaume du Seigneur; nous avons commencé et fini par lui, parce que, tout vient de lui, tout a été fait par lui et tout est dirigé par lui: à lui soient rendues gloire et bénédiction, dans les siècles des siècles; Amen (1).

Nous avons composé sommairement ces discours, en donnant dix ans à chaque parole. Il ne faut pas nous étonner si la même chose arrive ici; Dieu sait quel autre événement pourra encore arriver. Il nous importait, à nous, de déposer seulement, avec la grâce de Dieu, le talent que nous avions pris, afin que plusieurs demandent et que la connaissance s'augmente, et afin que plusieurs se fatiguent et qu'un seul trouve. Il ordonnera une seconde fois à la terre, non pas de donner (comme dans la création) ce qu'elle n'avait pas, mais de fournir ce qui a été semé en elle. Que nous soyons placés, nous, à la partie orientale de cette aire! Que nous ne voyions le sud ni ne connaissions le nord! car nous avons l'espoir que nous serons comme nous l'avons été, et que nous ne serons pas trouvés dans l'état où nous sommes maintenant (2).

Nous nous sommes mis, cher (Sabriso'), comme vous le savez, à dire à quel moment le sage créateur commença à nous montrer sa providence, et nous avons signalé comment il honora notre création plus que toute autre chose, et nous avons dévoilé notre ingratitude vis-

L'arrivée des Sourtés, dont nous avons parlé, et leur victoire sont l'œuvre de Dieu, et je crois qu'ils seront une cause de destruction pour les Ismaëlites (Arabes). Alors s'accomplira la prophétie de Moïse qui a dit : sa main s'étend sur tout et la main de tous dépend de lui. La main des arabes a assujetti en effet tous les peuples, et ces Sourtés comptent parmi eux des hommes de tous les peuples qui sont sous le ciel. Je crois donc que c'est par leur moyen que l'empire des arabes prendra fin. Eux à leur tour, cesseront d'exister, parce qu'ils se mêlent aux autres royaumes dont-ils prennent des captifs. Il paraît que les hommes qui évitent le glaive, la famine et la peste d'aujourd'hui (1), sont réservés à de plus grands maux. Ils ont contre eux un peuple venu des pays lointains, et les prophètes nous ont déja prédit sa manière d'agir. Un royaume détruira un autre royaume. Ils (les Sourtés?) s'appliquent déjà à détruire l'empire des Romains, et désirent même dominer sur tous; c'est un peuple ambitieux qui a été appelé pour faire ce qu'il ne fallait et ce qu'il ne savait pas faire. Lors donc que vous saurez qu'il a été délivré de ses liens, armez-vous contre les événements de l'intérieur; les sens en seront un signe évident, et ils comprendront tout, lorsqu'ils verront cela.

La terre sera alors comparable à du blé dans le crible : elle s'agitera; les cieux s'obscurciront et toute la terre sera remplie de sang humain. Ils (les Sourtés?) ne s'attacheront plus à acquérir un royaume, ils ne désireront

<sup>(1)</sup> Phrases difficiles à comprendre et se rapportant, d'une manière prophétique, aux événements qui auront lieu à la fin des temps.

<sup>(2)</sup> Phrases apocalyptiques se rapportant au second avènement du Christ et semblant dénoter, chez l'auteur, une tendance vers le millénarisme.

<sup>(1)</sup> Cf. plus p. 196, n. 1.

En un mot, nous avons démontré comment il commença par notre création et dirigea peu à peu nos pas, comme un père à ses enfants et comme un professeur à son élève, et comment il finira aussi avec nous. Enfin, nous avons mis, dans cet épitomé, tout ce que Dieu fit, en ce monde, par sa douceur et sa longanimité, pour le genre humain, et ce que les hommes firent pour lui par leur méchanceté et leurs erreurs. Que leur fera-t-il dans le monde futur? Nous laissons cette question au jugement de sa connaissance, car les choses cachées lui appartiennent, et les choses visibles nous appartiennent à nous et à nos enfants. — Voilà, en abrégé, l'histoire du monde du temps, cher Sabriso'; nous l'avons composé en épitomé, car, autrement, nous n'aurions pas pu suffire au travail. Nous n'avons mis que le commencement (= le résumé) des faits, parce que vous pouvez en voir la fin (= l'étendue) dans tous les livres (1). Le Seigneur ne nous a aide à faire que de cette manière; finissons donc ici le livre, tout en disant, avec le bienheureux Paul, à celui qui nous a secourus : qu'à celui qui peut nous faire plus que tous, et dont la force agit en nous plus que nous ne le pensons et le croyons, soit rendue gloire dans son Eglise, par Notre Seigneur Jésus-Christ, dans tous les siècles des siècles, Amen, Amen, Amen, Amen; gloire, gloire, gloire, lui soit rendue; trois fois gloire à l'adorable Trinité qui a fortifié notre faiblesse, Amen, Amen; que tout le peuple réponde : Amen.

notre auteur; ces sléaux datant de 686/7, Bar Penkayé aurait vécu sans doute au VII S. et peut-être de 617 à 690 (voir plus haut, p. 192, 193. 194). — L'auteur, dans cet alinéa, a donné l'analyse de tout son livre.

à-vis de lui. Nous avons raconté aussi ce qu'il nous fit avant et après le déluge: comment il donna ses commandements; ce qu'il fit au peuple juif par le moyen des prophètes, et ce que le peuple juif fit aux gentils. ( Nous avons aussi mentionné) ce que les démons rebelles opérèrent contre nous, et comment ils sont toujours prêts à nous nuire, mais la grâce (divine) les en empêche. (Nous avons exposé) ce que (Dieu) fit par le moyen des Machabées, ce qu'il révéla aux prophètes, et comment les paroles de ceux-ci se réalisèrent; comment le peuple (de Dieu) et les gentils s'entravèrent dans l'iniquité et se révoltèrent; comment il se réconcilia avec les hommes sans aucun mérite de leur part; quelle miséricorde il leur fit en leur envoyant le Christ; quelle chose fit celui-ci à son arrivée chez nous, comment il opéra notre salut, dissipa nos ennemis, nous fit lever de notre chute et monta au ciel: comment il honora ses apôtres par la descente de l'Esprit-Saint, et comment par leur moyen il éloigna de l'erreur tous les peuples; comment il fut avec nos pères an'il rendit victorieux, et comment il défit les rois pervers et rehaussa la gloire de ses églises. Nous avons démontré ce que firent les rois chrétiens et quels maux causèrent les hérétiques; comment Dieu changea les évènements contre le monde, et quels signes il sit éclater pour nous terrifier; comment il fit venir contre nous un royaume barbare et comment il nous châtia temporairement; comment il nous donna les moyens pour nous repentir, et comment nous nous sommes insurgés et révoltés; comment il bouleversa l'empire contre nous et comment il nous punit par le dur chatiment d'aujourd'hui (1).

<sup>(1)</sup> غير ما n'aurait donc pas le sens d'archéologie que lui donne R. Duval (Liuér. Syriag. 4° édit, p. 230) mais bien celui d'épitomé, sommaire, abrégé.

<sup>(1)</sup> C'est-à-dire par la peste et la famine dont a parlé longuement

Arménie: 113.

Arméniens: 141. 142.

Ascalon: 79.

Ascension, du Christ: 65.

Asie: 111.

Assyriens: 3.

Astronomes: 105.

Auguste, empereur: 79.80.

Baal: 137.

Balaam: 72.

Babel: 179.

Baptême, du Christ: 18. 19.

20.

Bar 'Amous, épithète d'Isaïe: 13.

Barbare: 104.

Barcokebas (voir les errata)

Bardesane, hérétique: 125.

Bar-Isaï, épithète de David: 13.

Bar Penkaye: 1, 179.

Beth 'Anya: 40.

Bethlehem: 77.80.

Beth-Phagué: 40.

Beth-Zaité: 40.

Borborines, hérétiques: 125.

Bythinie: 126.

Caïn: 95. 189.

Caius, Caligula: 80.

Caius Jules, César: 79.

Cappadoce: 113. 142.

Carmel: 137.

Cathares, gnostiques: 125.

Cénacle: 44,

Chalcédoine, concile de : 137.

138. 140.

Céphas, epithète de S Pierre: 74. 107.

Claude, empereur: 80.

Constantin, le grand : 122.

123. 124. 126. 127.

Corinthiens: 109.

Cornélius, centurion : 72.

74. 106.

Crète : 142.

Cyrille, d'Alexandrie : 135.

136. 137. 138. 140.

Cyrilliens: 173 n 2.

Damas: 182. 183.

Daniel, prophète: 71.72.

David, roi prophète: 7.8.13.

16. 29. 32. 34. 41. 51. 66. 77. 80.

Descente, du S<sup>t</sup> Esprit: 100 101. 102. 403.

Dioclétien, empereur : 123.

Diodore, de Tharse: 138.139.

Divinité, du Christ: 7.8.35.

36. 43. 44. 68. 112.

Divinité, de Dieu: 10.11.12.

Egypte: 45. 113. 114. 121.

136. 140. 142. 179.

#### INDEX

#### ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES ET DES NOMS PROPRES

Aaron, frère de Moïse: 73.

'Abdallah, calife: 183 n 3

'Abdallah, fils de Zoubeir: 183 n 1.

'Abdel-Malek, calife: 183 n 1.

'Abdul-Rahman, fils de Zaiat: 183.

Aboukarab, émir: 185.

Abou-'Oubeida, père de Mouk-

htar: 183 n 3.

Abraham, général arabe: 184. 185.

Abraham, patriarche: 7. 35. 72. 137. 174 n 1.

Achab, roi: 82.

Actes des Apôtres : 71, 81, 106 109.

Adam: 4. 13. 14. 15. 19. 20.

21. 22. 24. 27. 52. 57. 58. 60.

**63**. 88. 89. 95. 111.

'Akoula, ville: 185.

'Akouliens: 184. 185.

Alan, pays: 142.

Alexandre, le grand: 79.

Alexandrie: 135.

'Ali: 183.

'Alides: 183 n 3.

Amalek: 37.

Amorrhéens: 137.

'Amr, chroniqueur: 184 n 2.

Anastase, empereur: 173 n 2.

Anges: 11. 12. 69. 70. 71. 72.

74. 77. 78. 96.

Anne, prophétesse: 75.76.

Annonciation: 13.

Antechrist: 38.

Antioche: 107.

Apollinaire, hérétique: 125.

Apollon: 6.

Apôtres: 31. 48. 64. 66. 69.

74. 80. 81. 98. 99. 102. 103.

104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115.

116. 117. 135.

Arabes: 142, 174 n 1, 185, 186, 187.

Araméens: 142.

Archontes: 177.

Ariens: 127. 132. 133. 134.

187.

Aristotélitiens: 104.

Arius: 125.

Jacob, patriarche: 13. 51. 71.
Jacques, le mineur: 80.
Jean, apôtre: 9. 44. 111. 112.
Jean, baptiste: 7. 44. 39. 45.

Jean, évêque de Nisibe: 184.

Jean, évêque de Nisibe: 189.

Jérusalem: 37. 40. 69. 70.

74. 75. 76. 83. 84. 85. 98. 99.

Jonas, prophète: 59.
Joppé, ville: 74.
Joseph, Saint: 13.

Joseph, Saint: 13. 15. 80. Joséphe, Flavius historien Juif: 83. 84.

Joseph, patriarche: 177. Josué, juge: 117.

Jovien, empereur: 130.131.

Judas, Iscariothe: 48.

Judas, fils de Jacob: 114.

Judée: 111. 113.

Juifs: 30. 31. 34. 36. 38. 39.

40. 41. 42. 43. 53. 54. 55. 56.

75. 78. 79. 80. 81. 82. 84. 85. 87.

75. 78. 79. 80. 81. 82. 84. 85. 87. 100. 105. 106. 107. 108. 112. 117. 180.

Jules, César: 79.

Julien, empereur apostat: 127. 128. 130.

Justinien, empereur: 173 n 2.

Kaliopha, Cléophas: 62. 75. Khaser, fleuve: 185.

Khorasan: 183 n 2.

Koké, bourg: 123.

Kosrau II, roi: 141. 173.

Kous, Ethiopie: 113. 142.

Laron, bon: 52.

Lavement, des pieds des apôtres : 48. 49.

Loth: 137.

Luc, évangéliste : 68. 79. 81. 100. 109.

Lulien: 141.

Macédoine: 107.

Machabées: 79.

Mages: 121. 173.

Mages, de l'évangile: 14.36.

Mahomet: 175.

Manés, gnostique: 125.

Marc, évangéliste: 7.

Marcion, gnostique: 125.

Marga: pays: 185 n 1.

Mari, chroniqueur: 184 n 2.

Marie, Ste Vierge: 7. 13. 14.

15. 80. 100. 111.

Matthieu, évangéliste: 7.

Mecque, la: 183. n 1.

Médine : 183 n. 1.

Melchisedech, roi pontife: 61.

Menouh: 72.

Mésopotamie: 113. 183 n 3.

Egyptien, épithète de S. Cyrille v. ce mot

Egyptiens: 3. 54. 105 142. Ehazya, prophète: 74.

Elie, prophète : 37. 64. 69. 436. 137.

Elisée: prophète: 57.

Elisabeth: 75. 77.

Enée, paralitique: 81.

Enoch 3. 64. 69.

Entrée, du Christ à Jérusa-

lem: 40. 41. 42.

Ephèse, concile d': 136. 137.

Epicuriens: 104.

Erreurs christologiques: 126.

Espagne: 142.

Etienne, diacre martyr: 53. 80. 406.

Eucharistie: 45. 46.

Eunomius, hérétique: 125.

Eunomiens, hérétiques : 187.

Euphrate: 185.

Eutychés: 137, 138.

Eve: 43. 63. 411.

Evangiles, composition des: 110 111. 112. 113.

Famine, au VII siècle: 189 et sq.

Filiation, du Christ: 14. 40.

Gabriel, archange: 12. 13. 71. 73. 76.

Galates: 107.

Géhon: 136.

Gelad, montagne: 82.

Gentils: 34, 38, 40, 50, 70, 400, 105, 106, 107, 108, 113, 123,

Georges, évêque arien: 132.

Georges, patriarche: 184.

Gnostiques: 125.

Grégoire, évêque arien : 132.

133.

Hagar: 71. 141. 174.

Hérode, le grand: 79.

Hérodiade: 137.

Hnaniso', catholicos: 184.

Houçain, fils de 'Ali: 182

Humanité, du Christ: 7. 8.

35. 36. 58. 111. 112. 138.

Iahelman, pays: 142.

Incarnation, du Christ: 16.17. Isabèle: 436.

Isaïe, prophète : 41. 45. 51.

71. 86. 122. 182.

Islam: 141. 142.

Ismaël:

Ismaëlites: 174 n l.

lsraël : 32. 33. 34. 50. 76. 87.

114. 176.

lsraëlites: 176.

Prophéties, du Christ: 38. Pulchérie: 136. 138.

Ramath Gélâde, colline: 82. Résurrection, du Christ: 59. 60. 62. 63. 64. Rome: 111. 113.

Romains: 79. 82. 84. 121. 134. 140. 142. 172. 173. 176. 184.

Sabelliens, hérétiques 125.
Sabriso: 27. 30. 65. 77. 97.
Sadducéens: 34.
Salam, frère de 'Abdul-Rahman et de 'Oubad: 183 n 2.
Sapor II, roi: 123. 124. 131.
Saul, roi: 132.
Scribes: 34. 87. 104.
Segestan, pays: 183 n 2.
Sath: 95.

Seth: 95.
Si'ites: 183 n 1.
Siméon, vieillard: 75. 76.
Simon, le magicien:110.111.
Simon, Pierre: 38. 39. 74.
99. 106.

Sion: 40.

Sodome: 71. 180.

Sodomiens: 3. 137.

Sourtés, soldats esclaves: 185.

Syrie: 113. 123.

Syriens: 142.

Tayayé, épithète des Arabes: v. ce mot

Tentation, du Christ: 21.22.

23. 24. 25. 26.

Théodore, de Mopsueste: 139. Théodore, empereur: 134.

Tibère, empereur: 80.

Titus, empereur: 84.

Trinité, la Sainte : 5. 6. 68.

133. 134. 135.

Valens: 132.

Valentin, gnostique: 125.

Valentinien, empereur: 132.

Vespasien, empereur: 80.84. Victoire, du Christ sur le

démon: 56.57.58.

Yazid, calife, le même que Yazdin v. ce mot.

Yazdin, calife: 182. 183. n 2.

Zab, fleuve: 185.

Zacharie, père de S. Jean Baptiste: 73. 75. 76. 77.

Zacharie, prophète: 40.

Zaiat, père de Abdul Rahman: 183.

Zoubeir, fils de: 183.

184. 185.

Michel, archange: 73.

Miracles, du Christ: 32.33.

Moïse: 25, 32, 36, 53, 79, 87. Mosab, général arabe: 183 n 3.

Mou'awia I, calife: 175, 182. 183. n 2.

Moukhtar, général : 183. 184. 186. 187. n 1.

Msiha-zkha, chroniqueur: 172 n 1.

Naissance, du Christ: 14.
Nature, du Christ: 8. 36. 59.
138. 139. 140.

Nazareth: 13.

Néron, empereur: 80. 123.

Nicée, concile de : 126. 127. 172.

Nicomédie: 20.44.

Nimroud; colline: 185 n 1.

Nisibe: 131, 183, 184, 185, 186.

Nisibites: 185.

Nitroun, fils de: 184.

Oasie, désert : 137. 139.

Occidentaux, arabes: 183.

184. 185.

Ommiades, dynastie des:175.

Ommiah: 175. n 1.

Orientaux, arabes: 183. 184.

Osée, prophète: 66.

'Oubad, frère de 'Abdul-Rahman: 183. n 2.

'Oubeid-allah, 183. n 3.

'Outhman, fils de (émir): 183.

Paque: 43.

129.

Paraclet: 39.

Parwez, épithète de Kosrau II. 173. n. 1.

Passion, du Christ: 39. 50. 51. 52. 53. 54. 55.

Paul, apôtre : 1. 6. 9. 10. 16. 20. 32. 44. 64. 70. 97. 105. 106. 107. 108. 109. 116.

Pentecôte: 64. 65. 100.

Perse: 70. 113. 123. 130. 142.

Persécution, des chrétiens: 117. 118. 119. 120 121. 128.

Persécution, des chrétiens orientaux: 124.

Perses: 105. 131. 134. 141. 142. 173. 184.

Personne, du Christ: 8. 9. 14. 47. 138. 139. 140.

Peste, au VII. siècle: 187 et sq. Pharisiens: 34, 104.

Philippe, père d'Alexandre le grand : 79.

Pierre. apôtre : 6. 49. 72. 106. 109.

Prêtres, juifs: 34. 87. 104.

## ERRATA

| <u>p.</u> | 1. | errata     | corrige          |
|-----------|----|------------|------------------|
| 82        | 1  | Barcokebas | Jean de Gischale |
| 170       | 19 | بنيخ       | ښک               |
| 172       | 26 | eussent    | eurent           |







|  | • |  |
|--|---|--|
|  |   |  |
|  |   |  |
|  |   |  |
|  |   |  |
| Alexander of the second of the |   |  |
|  |   |  |
|  |   |  |
|  |   |  |
|  |   |  |
|  |   |  |
|  |   |  |
|  |   |  |
|  |   |  |
|  |   |  |
|  |   |  |
|  |   |  |
|  |   |  |
|  |   |  |
|  |   | ************************************** |
|  |   |  |